ENGUER
DE
MONST
TOM III

FROM THE LIBRARY
OF WILLIAM MORRIS
KELMSCOTT HOUSE
HAMMERSMITH

4399

X

5008

Le tiers volume de Enguerrant de monstrelet

Auecques les grandes cronicques des roys de france Loys .xi. de ce nom Et Charles. viii. son filz Des papes regnans en leurs temps et plusieurs autres nouuelles choses aduenues en lombardie et es itales et autres diuers pays es temps du regne desditz roys.

¶ Cy commence la table du tiers volume des croniques de enguerrãt de mõstrelet. Et premierement comment les angloys prindrent treues pour dixhuyt moys/et fiancerent la fille du roy regne de cecille pour estre femme du roy henry dangleterre. Et comment le roy de cecil le supplia au roy de frãce quil luy pleust donner secours. fueillet. c.lxxii

¶ Comment le roy de secille vint a chaalõs devers le roy d france pour traicter au duc de bourgongne de sa raencon. Et commẽt la duchesse de bourgongne y vint. Puis dit du tres passemẽt des roynes despaigne & de portugal & commẽt le roy envoya vne ambassade en angleterre. fueillet. c.lxxiii

¶ Lan mil.cccc.xlv. advint que le roy en retournant de ouyr messe. trouva sur son lict ce present dicte dõt la teneur sẽsuyt. f. c.lxxiii

¶ Comment le duc de bretaigne fist prendre messire gilles son frere & cõment ceulx de gennes envoyerẽt leur ambassade devers le roy d france pour le faire leur seigneur & comment il en advint. fueillet. c.lxxiii

¶ Comment le roy de frãce apres le trespas du pape eugene fist tenir vng grant conseil a lyon sur le rosne ou vindrent plusieurs ambassades tant dallemaigne comme dangleterre & dailleurs pour mettre leglise a vnion et oster les scismes qui lors y estoient. f. c.lxxiiii

¶ Comment le duc dorleans receut de par le duc de millan son oncle la conte dast en ypmõt puis dit commẽt le roy fist assieger la cite du mans laquelle luy fut rendue par traicte. fueillet. c.lxxv

¶ Comment le roy de france envoya ses ambassadeurs devers le pape nicolas. Et commẽt ceulx desmal assiegez par les genevoys furẽt advitaillez par mer. Et cõmẽt le duc dorleans se mist en point pour lever le siege par terre. fueillet. c.lxxv

¶ Cy est cõtenu commẽt sur treues entre les roys de frãce & dãgleterre messire frãcois d surienne dit larragõnois print la ville & chastel d fougieres appartenant au duc de bretaigne/& des grans maulx quilz y firent. f. c.lxxvi

¶ Comment le commun peuple de londres se esmeut contre les officiers du roy dangleterre & tuerent inhumainement leuesque de clocestre & si empoisonnerent le marquis de suffort lequel led roy fist deliurer. f. c.lxxvii

¶ Cy est contenu commẽt par la court d parlement deux coquins & vne coquine furent cõdamnez a estre pendus & estranglez pour leurs malefices. fueillet. c.lxxvii

¶ Comment apres la prinse de fougieres les allyez du duc de bretaigne prindrent le chastel & la ville du põt de larche sur les anglois puis parle de la prinse de gerberroy. f. c.lxxvii

¶ Comment le roy de frãce deuement informe par plusieurs manieres que les anglois eurent brise ses treues se delibera de leur faire guerre. puis dit comment vernueil fut prinse par vng musnier que vng anglois eut batu fueillet. c.lxxix

¶ Comment le conte d sainct pol alla devãt nogent laquelle luy fut rendue puis parle de la prinse de pontheau de mer. f. c.lxxix

¶ Cy dit comment les angloys entrerent en escoce par deux fois & commẽt la tour de vernueil fut rendue & daucunes autres besõgnes fueillet. c.lxxx

¶ Cy dit comment le roy de france fist sommer ceulx de mante quilz se rendissent a luy ainsi quilz firent: & les receut pour & au nom du roy le conte de dunois son lieutenant general. fueillet. c.lxxxi

¶ Comment le Roy entra a vernueil et la reception quon luy fist. Puis dit commẽt par lentreprinse du seneschal de poitou le chastel d laigny fut rendu au roy/& y furent plusieurs anglois prins & comment vernon fut rendue au roy. fueillet c.lxxxi

¶ Comment le Roy de france vint en la ville devreux ou il fut notablement receu. Et de la sen alla a louviers. Puis dit comment le chastel Daniou fut mys en lobeissance du

roy/ꝛ comment gournay se rendit/ꝛ comment houel rendit la roche guyon au seigneur a qui elle estoit/ꝛ comment il se tourna francois. fueillet. c.lxxxii

¶ Comment messeigneurs les contes deu ꝛ de sainct pol prindrent dassault la ville ď neuf chastel de nicourt/ꝛ comment le chastel se rendit par composicion. Et comment le conte de dunois print le chastel de harcourt. fueillet. c.lxxxiii

¶ Comment le duc de bretaigne ꝛ le connestable de frãce a grosse armee de gens de guerre entrerent en la basse normandie et allerent mettre le siege deuant sainct lo qui leur fut rẽdu/puis se rendirent plusieurs petites places et comment la ville de carenten se rendit. fueillet. c.lxxxiiii

¶ Comment le duc dallencon print sa ville dallencon. Comment le conte de foix print la ville ꝛ chastel de maulton. Comment le conte de dunois print argenten/ꝛ comment les angloisse retrairent au donion ꝛ sen allerẽt vng baston au poing. fueillet. c.lxxxiiii

¶ Comment le roy de secille vint a louuiers deuers le roy de france / et comment ceulx de fresnoy se rendirent au duc dalẽcon. puis parle de la composicion ď gisors. Et comment on assiega chasteau gaillart. f. c.lxxxv

¶ Comment le roy de france manda les contes de dunois: deu ꝛ de sainct pol ꝛ leurs gens venir deuers luy pour aller deuant rouen ou ilz furent trois iours puis sen retournerent. Comment aucuns de rouen luy cuyderent liurer la ville/ꝛ comment le duc de bretaigne assiegea fougieres: ꝛ comment conde fut prins. fueillet. c.lxxxv

¶ Comment larcheuesque ď rouen ꝛ aucuns aultres traicterent de rendre rouen au Roy de france/ꝛ comment les clefz de laditce ville furent presentees au conte de dunois lieutenant general lequel auec ses gens entra en icelle. fueillet. c.lxxxvi

¶ Comment le roy de france fist assieger le cõte de sombresset talebot ꝛ leurs gens dedãs le palais de rouen/ꝛ comme par composicion ilz senallerent parmy rendant le chasteau darques/ꝛ aultres places cy apres declairees. fueillet. c.lxxxviii

¶ Comment le Roy de france entra a rouen noblement acompaigne/ꝛ comment il fut sõptueusement receu/puis dit comment mirent en la main du roy le chasteau darques/caudebec/tancaruille ꝛ monstieruiller. f. c.lxxxix

¶ Comment le chastel de gaillart fut mis en lobeissance du roy. Comment ceulx de fougieres se rendirent au duc de bretaigne ꝛ belemme au duc dallencon. Puis parle dune rencõtre dãglois ꝛ frãcois ou fut fort cõbatu. f. cxc

¶ Comment le roy se partit de rouen. Comment il enuoya son lieutenant general mettre le siege deuant harfleur/comment la ville luy fut rẽdue par cõposicion. puis parle de la belle agnes de sa maladie/de son trespassemẽt et des ordõnances quelle fist. f. cxc.i

¶ Cõmẽt le cõte ď foix fist vne grosse armee ꝛ fist mettre le siege deuãt le chastel ď guischẽ ꝛ cõmẽt les anglois se mirẽt ensẽble po9 leuer ledꝫ siege/ꝛ cõmẽt ilz furẽt descõfitz par le sire de lautret ꝛ le bastard de foix. f. cxc.ii

¶ Cõmẽt apꝫ ce que messire thomas kyriel eut prins vallõgnes sur les frãcois se mist aux chãps a grãt cõpaignie dãglois/le cõte de cleremõt aussi se mist aux chãps a tout ses gẽs ꝛ ruerẽt ius lesditz anglois. f. cxc.iii

¶ Cõmẽt le duc de bretaigne a tout sõ armee mist le siege deuãt aurãches/cõmẽt elle lui fut rẽdue/cõmẽt il prĩt tõbelaĩe/cõmẽt bayeux fut prĩse ꝛ cõmẽt le cõnestable de frãce prĩt bricquebec/ꝛ autres incidens. f. cxc.iii

¶ Cõmẽt le siege fut mis deuãt caen ꝛ commẽt le roy de frãce y vint ꝛ le roy de cecille ꝛ le duc de calabre son filz a grosse armee. puis dit cõmẽt les anglois apꝫ q̃lz eurẽt este fort batus dẽgis rẽdirẽt la ville ꝛ chasteau ď caẽ. f. cxc.v

¶ Cy dit comment le roy de france entra la bonne ville de caen ou il fut noblement receu puis dit comment les anglois rendirent falaise au roy de france: de laquelle place il ordõna

cappitaine pothon de saincte treille. Puis dit comment danfront fut mis en lobeissance du roy. fueillet. cxcvi

¶ Cy parle de la mort du duc de bretaigne & de messire gilles son frere. Et comment on le fist mourir moult piteusement. Puis dit comment chierbourg par mer & par terre fut assiegee/& comment elle fut prinse. f. cxcvii

¶ Cy met lacteur en memoire les vaillances de plusieurs nobles faictes en la conqueste de normandie sur les anglois pour le roy de france. Comment le roy envoya en guyenne le cōte de ponthieure quil fist son lieutenant. fueillet. cxcviii

¶ Commēt le seigneur dorual rua ius ceulx de bordeaulx. Et comment le duc pierre d' bretaigne vint faire hommaige au roy. Puis dit comment le duc philippe de bourgongne voulut en flandres mettre imposicion sur le sel. fueillet. cxcix

¶ Comment le roy ordonna le Conte de dunois son lieutenāt general pour aller en guyenne: & mist le siege devant mont guyon / lequel lui fut rendu: & comment il assiege la ville de blaye/laquelle fut prinse dassault & le chastel se rendit par composicion. f. cc

¶ En ce chappitre sont contenues plusieurs notables requestes de plusieurs villes & chasteaulx. Et generallement toute la duche de guyenne reserve bayonne. Puis parle cōment ceulx de bordeaulx se rendirent. f. cc.i

¶ Cy dit comment la cite de bayonne/fut assegee par les cōtes de foix & de dunois tous deux lieutenans du roy charles de france. Et comment ladicte cite de bayōne se rendit. Et quelles ordonnances y furent faictes par les dessusdictz. Puis en apres dit comment nostre sainct pere le pape espousa Lempereur dallemaigne a la fille du Roy de portingal. Puis parle des advenues dangleterre. fueillet. cc.iii

¶ Comment iaques cueur fut prins prisonnier et les causes pourquoy: comment le roy d' france deffia le duc de savoye /et comment la paix en fut faicte par le cardinal de touteville. Et comment talebot reprint bordeaulx sur les francois. fueillet. cc.v

¶ Comment les gantois assiegerent audenarde. Et comment le duc de bourgongne ordonna son armee cōtre les gantois et en occirent plusieurs. fueillet. cc.vi

¶ Comment le conte destampes acompaigne des picards seullement leva le siege de audenarde & desconfit les gantois devant que le duc de bourgongne en sceust riens. fueillet. cc.viii

¶ Cy parle des gēs de guerre que le duc mist par garnisons a lentour de gand. Et daulcunes courses que ceulx firent iusques a gand & au pays de vvas. fueillet cc.vii

¶ Comment les gantois fortiffierent neuene en flandres. Et comment le conte destampes les rua ius. Et comment iceulx gantoys voulurent rompre vne Disque pour noyer le pays la ou furent de rechef desconfitz. fueillet. cc.viii

¶ Cy parle de la bataille de rippemonde ou les gantois furent descōfitz par leur seigneur le duc de bourgongne. fueillet. cc.viii

¶ Comment ceulx dacre habandonnerent la place/et fut la ville arse par les gens du duc d' bourgongne. Et comment le roy de france envoya ambassadeurs en flandres devers le duc de bourgongne pour mettre paix au pays. fueillet. cc.viii

¶ Comment le coutellier de gang fut prins en bataille et les gantois desconfitz. Et comment ilz furent d' rechief desconfitz a haulst & a monlebecque. fueillet. cc.ix

¶ Cy parle des poinctz du traicte que firent les ambassadeurs de france a lisle pour appaiser les gātois a leur seigneur dont neātmoins ilz ne tindrent riens a gand. fueillet. cc.ix

¶ Comment les gantoys recommencerent la guerre contre leur seigneur & ardirēt haulst

Et comment vng herault de france eschappa
de la ville de gand.f. cc.x
¶ Comment le duc rassembla gens darmes
pour guerroyer les gãtois. Et cõment iceulx
gantois ardirent harlebec vng villaige pres d
courtray. Puis parle des besongnes qui aduin
drent de celle guerre a celle fois.f. cc.xi
¶ Cy dit comment le mareschal de bourgon
gne fist ardoir la ville descle. Et commẽt les
gantois furent deboutez de deuant alloz quilz
vouloient assieger.fueillet. cc.xi
¶ Cy parle de aucunes entreprinses faictes
entre les picards & les gantois. Et dict com-
ment les gantoys allerent bouter les feux en
haynault. Et comment ilz furent rencontrez
tantost apres.fueillet. cc.xii
¶ Comment les gantois enuoyerent deuers
le conte destãpes pour trouuer moyen de paix
Et tost apres sen allerẽt assieger courtray ou
ilz ne gaignerent gueres. Puis dit comment
ilz cuyderent prendre la duchesse de bongõgne
allant a bruges.fueillet. cc.xii
¶ Comment pierre moreau vng cappitaine
des gantois emmena vne grãde compaignie
deuant terremonde. puis dit dune grãde cour-
se quilz firent en haynault ou ilz firent plusi-
eurs maulx.fueillet. cc.xiii
¶ Comment les gantois cuyderent prendre
dassault la ville dalloz / & comment elle fut biẽ
deffendue. Puis dit comment les trois mem
bres de flandres & les nacions de bruges con-
tendoient a faire la paix des gãtois.f. cc.xiii
¶ Cy parle de larmee que le duc de bourgon
gne enuoya en luxembourg contre aulcuns al
lemans qui dommageoient les pays & auoy-
ent leur retour a tyonuille. Puis dit commẽt
le duc entra en flandres a grosse armee pour
guerroier les gantois.fueillet. cc.xiii
¶ Comment le duc print le chastel d pulcres
deuant lequel fut occis la fleur de Cheualerie
messire iaques de lalain. Puis alla assieger
le chastel de gaures ou fut la desconfiture des
gantois. Et dit comment il fist prendre tous
ceulx de lẽãs aincois que les gantois le vein
sent combatre.fueillet. cc.xiiii
¶ Cy dit la maniere de la bataille de gaures
Et comment les gantois y furent mors & des
confitz plus de vingt mille hommes.
fueillet. cc.xv
¶ Comment le noble duc pitoyable enuoya
son herault a gand apres celle descõfiture pour
scauoir silz se vouloient mettre en sa voulente
& il auroit pitie deulx. Et comment les gan-
tois enuoyerent deuers luy requerans sa mi-
sericorde.fueillet. cc.xvi
¶ Cy apres sensuyt la declaracion des arti-
cles du traicte de ceulx de gand a leur bon prin
ce le duc philippe de bourgongne.
fueillet. cc.xvi
¶ Cy parle de lamendise que firent les gan-
toys a leur seigneur. Et dit la maniere com-
ment ilz luy firent leur amendise honnorable.
fueillet. cc.xvii
¶ Comment tandis que le duc de bourgon-
gne demenoit sa guerre en flandres contre les
gantois le seigneur de croy besõgna contre les
allemans en la duche de luxembourg / lesquelz
y faisoient moult de maulx.f. cc.xvii
¶ Comment le roy charles de france septies-
me de ce nom conquist la seconde fois la cite d
bordeaulx & tout le pays de bourdelois / & par
auant auoit conquis & par tout son royaulme
auoit obeissance / et de la mort du seigneur de
talebot.fueillet. cc.xvii
¶ Cy dit comment le pape nicolas enuoya
signifier au noble duc philippe d bourgongne
lentreprinse du turc / & le duc voua daller en tur
quie soubz certaines condicions.f. cc.xvii
¶ Comment charles conte de charrolois filz
du duc de bourgongne fiancea. Dame ysabel
de bourbon sa cousine germaine. Et commẽt
le duc tost apres sen alla es allemaignes. Et
comment apres son retour sondit filz espousa
sadicte cousine.fueillet. cc.xviii
¶ Commẽt le roy alla en son chasteau d lus
signen / commẽt le sire de tahlebot print frõsac
comment les frãcois allerent assieger chastil
lon. Et comment le seigneur de Thalebot

aſſembla ce quil peut auoir de Gens darmes pour leuer ce ſiege. Et comment il y mourut. Fueillet. cc.xviii

Comment apres la reddicion de chaſtillon les conduiſeurs de loſt du roy prindrent ſainct millon ⁊ libourne auecques autres. Puis dit comment le roy ⁊ ſon armee eſtans deuant bordeaulx ou eſtoient grant nombre dangloys/leſquelz luy rendirent la Ville par compoſicion. Fueillet cc.xix

Cy dit comment le turc aſſiega conſtantinoble. Et comment il fiſt icelle cite batre dengins de la grande artillerie qui y eſtoit. puis dit comment ladicte cite fut prinſe daſſault. Et parle aucunement des maulx qui y furẽt commis. Puis parle dung remede pour aller contre le deſſuſdict turc. fueillet. cc.xxi

Cy dit comment le turc enuoya lettres au pape pource que le pape Vouloit ordonner Vne croiſee pour aller contre luy. puis dit commẽt le blanc cheualier mareſchal de hongrie tua ius les turcz au port de ſambrine. fueillet. cc.xxiii

Cy dit cõmẽt les ſentẽces de iaques cueur ⁊ de ma damoiſelle ꝺ mortaigne furent prononcees/⁊ cõmẽt maiſtre guillaume edelin docteur en theologie fut preſche. f. cc.xxiiii

Commẽt le roy de france enuoya Vne ambaſſade deuers le roy deſpaigne. Et commẽt le roy de frãce fiſt faire deux chaſteaulx a bordeaux pour tenir le peuple en ſubgection. Et cõment le duc dyorch fiſt empriſonner les ducz de ſombreſſet ⁊ de cloceſtre/⁊ pluſieurs autres incidens. fueillet. cc.xxV

Cy dit comment le conte de Chartolois ſe maria a ma damoyſelle yſabeau de bourbon. Puis parle comment le duc philippe de bourgongne retourna des allemaignes/⁊ commẽt il Vint a liſle ⁊ a arras ou il fut hõnorablemẽt receu. fueillet. cc.xxV

Cy parle des grans tailles ⁊ aydes que le duc leua en ſes pays pour aller en ſon Voyage de turquie. Puis dit comment il fiſt eueſque da treth ſon filz baſtard lors eueſque de Therouenne. Et comment il miſt a obeiſſance aucuns rebellans a lencontre dudit eueſque. fueillet. cc.xxV

Comment leueſque du treth treſpaſſa ⁊ cõment le duc de Bourgongne alla en holande pour en faire eueſque dauid ſon filz baſtard. Et comment le roy de france miſt en ſa main le daulph ne. Puis met les cõqueſtes que fiſt le deſſuſdict blanc cheualier ſur les turcz et ce qui en ce temps aduint au royaulme de napples. fueillet. cc.xxVi

Comment le conte de Cleremont ⁊ le ſeigneur de loheac mareſchal de france et pluſieurs autres cappitaines prindrẽt ⁊ mirent en la main du roy la conte darmignac ⁊ de rouergue/et mirent larcheueſque daulx en poceſſion. fueillet. cc.xxVi

Comment le roy ꝺ france fut malcontent de ſon filz le daulphin qui ſen eſtoit alle deuers le duc de Bourgongne ſans ſon conge. Puis parle daucunes ordonnãces faictes par le pape Calixte pour le fait ꝺ la chreſtiente. fueillet. cc.xxV

Comment le duc de bourgõgne mena ſon filz en hollande a grant armee ⁊ le miſt en poceſſion paiſible de leueſque du treth ⁊ cõtraingnit par ſiege ceulx de Deventer de obeyr au nouuel eueſque ce que faire ilz ne Vouloyent. fueillet. cc.xxViii

Comment le duc dalencon fut prins a paris ⁊ mis en priſon/⁊ comment les turcz furẽt deſconfitz en hongrie miraculeuſement/⁊ parle auſſi daulcunes choſes eſtrãges qui aduindrent audit an cinquante ſix. f. cc.xxViii

Comment loups de Valoys ainſne filz du roy de france ſen Vint a refuge au duc philippe de bourgongne/ puis parle daulcunes autres beſongnes qui aduindrent en ce temps. fueillet. cc.xxix

Cy parle du mal talẽt ⁊ courroux q̃ fut entre le duc philippe de bourgongne ⁊ le conte de charrolois ſon filz/⁊ cõmẽt le daulphin les appaiſa. Puis dit cõmẽt la cõteſſe de charrolois acoucha dune fille. Et parle daulcũes aultres

choses qui aduindrent lors en diuers lieux. fueillet. cc.xxx

¶ Comment lambassade du roy de hongrie vint a tours par deuers le Roy de france. Et comment ilz y furent receuz honnorablement et comment nouuelles leur vindrent du trespas dudit roy de hongrie/& comment les francois prindrent dassault sanduich. f. cc.xxx

¶ Comment le duc philippe de bourgongne mena le daulphin a Bruges | ou il fut receu a tresgrãt ioye & a moult grant honneur. Puis parle de plusieurs aultres choses qui lors aduindrent. Puis dit comment les frãcois prindrent & pillerent sanduich en angleterre. Fueillet. cc.xxxii

¶ Cy parle dung different estant lors entre le duc philippe de bourgongne & le cõte de saict pol. Puis parle du roy de hongrie qui enuoya demander a mariage la fille de france. fueillet. cc.xxxii

¶ Cy parle de la mort du roy lancelot de hõgrie pour lequel le dueil fut grant en la court du roy de frãce. puis parle du trespas de iehan de cuymbes roy d chippre & du trespas du duc de bretaigne. A laquelle duche succeda artus conte de richemont son frere. f. cc.xxxiii

¶ Cõment le roy charles de france fut mõlt griefuement malade. Et commẽt tost apres il enuoya signifier au duc philippe de bourgõgne quil prenoit en sa garde les terres du damoyseau de rodemac & de la responce du duc. puis p[ar]le daultres choses d gellees de neiges & de vẽtz q̃ lors aduindrent. fueillet cc.xxxiiii

¶ Comment a la requeste de ceulx de gand le duc philippe leur seigneur alla a gand et de la feste qui luy fut faicte en celle ville. puis dit comment le roy fist adiourner ledict duc pour estre auec les aultres pers de france au iugement du duc dalencon. fueillet cc.xxxiiii

¶ Cy parle de lentree que le duc philippe de bourgongne fist en sa ville de gand. Et comment les gãtois le receurent noblement. puis dit comment le roy de france enuoya sommer le duc philippe de bourgõgne pour estre au iugement du duc dalencon. f cc.xxxv

¶ Comment le roy contremanda au duc de bourgongne quil ne se trauaillast point daller a mõtargis/mais y enuoyast trois ou quatre notables personnes pour conuenir auec les aultres. Puis parle en brief de la sentence donnee par le roy contre le duc dalencon en la ville de Vendosme/& la reseruacion du roy apres la sentence rendue. fueillet cc.xxxvii

¶ Cy parle de la mort du roy darragon & des signes qui lors aduindrent. Et dit comment son bastard ferrant fut roy de napples apres luy. puis parle du pape pius & de plusieurs aultres choses qui aduindrent au temps de lors/comme de la mort du duc de bretaigne & de lãbassade de grece qui vint au Duc philippe de bourgongne. fueillet. cc.xxxviii

¶ Comment le roy manda les douze pers d france a comparoir en sa ville de montargys pour ouyr le proces du duc dalencon. puis parle de la mort du pape calixte. Et comment le roy transmua la iournee de montargis a Vendosme. fueillet. cc.xxxviii

¶ Cy dit comment le duc dalencon fut condampne po[ur] ce quil vouloit bailler ses places aux angloís anciens ennemys de france & les mettre en normandie. f. cc.xxxix

¶ Comment lãbassade dangleterre ne peut auoir acces au roy de france a celle foys. Et pareillement comment le duc de bourgongne enuoya le duc de cleues a la iournee de mantua. Et comment la daulphine acoucha dũg filz a genepe. Et comment le roy descosse fut tue dung esclat de bombarde. f. cc.xlii

¶ Cy parle en brief des grandes sedicions & diuisions qui furẽt en angleterre au temps de lors. fueillet. cc.xliii

¶ Cy dit comment edouart conte de la marche filz ainsne du duc dyorch desconfit en bataille la royne dangleterre & fut roy dangleterre par layde de ceulx de londres. Et comment la royne sen alla allier aux escossois po[ur] auoir leur ayde. fueillet. cc.xliiii

¶ Cy parle daulcun langaige seme par gens

plains de zizanie quõ vouloit empoisonner le roy charles septiesme de ce nom | dont il neut oncques puis iope au cueur. fueillet. cc.xlv

¶ Cy parle de douze maisons qui furent arses a iuchy | & de la feste de toisonque le duc philippe de bourgongne tint a sainct omer audict an soixante & vng | & de la naissance de la fille du daulphin de geneppe Puis parle des ambassadeurs doultre mer qui lors vindrent a la court du roy de france et a la court de bourgongne. fueillet. cc.xlv.

¶ Cy parle encores du trespas du roy Charles septiesme de ce nom et des grandes et aultres aduentures quil eut a son cõmencement. Et puis de ses glorieux & grans faitz darmes Fueillet. cc.xlvi

¶ Comment le daulphin et le duc de Bourgongne se disposerent pour aller a reims au sacre dudit daulphin Puis parle de lenterremẽt du feu roy charles: et du sacre du roy Loys a reims | & des besongnes qui y furent faictes. Fueillet. cc.xlvi

¶ Cy parle de lentree du roy Loys de france en sa ville de paris | & des noblesses qui y furẽt faictes a son entree Et par especial du bruict du duc de bourgõgne & de ses gẽs. f. cc.xlvii

¶ Cy parle du partement du roy & du duc de bourgongne de la ville de Paris / & du congie quilz prindrent lung a lautre | puis parle de plusieurs autres choses qui lors aduindrent en diuers lieux. fueillet cc.xlviii

¶ Comment charles de bourgõgne conte de charrolois sen alla veoir le roy loys de france a tours ou il fut tresgrandement festoye. Et comment il se perdit a vne chasse Et cõment il retourna au pays dartois par le pays d̃ normandie dont le roy lauoit ordonne son lieutenant. fueillet cc.xlix

¶ Comment le duc philippe duc de bourgongne fut en dangier de mort par maladie | dont neantmoins il eschappa. Puis parle de plusieurs choses qui lors aduindrent. f cc.xlix

¶ Comment le roy charles de france septiesme de ce nom apres son trespassement fut porte a paris | et de paris a sainct Denis la ou son seruice fut fait moult noblement. Auquel seruice furent plusieurs euesques | abbez & aultres. Fueillet. cc.l.

¶ Cy parle de la mort villaine de Jehan constain sommillier de corps du duc philippe de bourgongne / et dit la cause pourquoy il mourut et de celluy mesmes qui laccusa. f cc.li

¶ Cy parle de lexecution criminelle que fist faire le duc philippe de bourgongne en sa conte dartois sur plusieurs mauluais garnemẽs tresmal renommez. Puis parle du trespas de labbe de sainct vaast dartas | et daultres choses. Puis parle daucunes parolles poingnantes que le seigneur de chymay dist au roy. Fueillet. cc.lii.

¶ Comment la duchesse de boubon vint demourer auecques son frere le duc de bourgongne. puis parle du secours que le roy de frãce bailla a la royne Dangleterre et de plusieurs aultres choses qui lors aduindrent en diuers lieux. fueillet cc.liii

¶ Cy parle de plusieurs & diuerses besõgnes qui aduindrent a lentree de lan mil quatre cẽs soixante et trois. Puis parle de la dure fortune de la royne dangleterre. fueillet cc.liii

¶ Comment le Roy de france donna au seigneur de croy la conte de guisnes. Et cõment le conte destampes se esloigna de la maison de bourgongne. Puis parle daultres choses qui lors aduindrent. fueillet. cc.liiii

¶ Cy parle comment le roy Loys de france rachapta les terres engaigees sur la riuiere de somme du duc de bourgongne. Et comment il alla veoir le duc a hesdin. Puis parle daulcunes autres choses. fueillet cc.liiii

¶ Cy parle du trespas de la royne de france dame marie daniou Puis dit comment le roy fist adiourner le conte de sainct pol et le seignr̃ de Genly a comparoir en personnes deuant luy. Puis parle daultres choses | et du maria du filz de gueldres Puis parle de loblation de la pramatique sanction. fueillet. cc.lv.

¶ Cy parle dune diuision qui lors estoit en

tre le duc de bourgongne et le conte de charrolois son filz / et des doleances que fist le conte de charrolois du seigneur de croy aux deputez des trois estatz des pays du Duc philippe de bourgongne son pere. fueillet. cc.lvi

Cy parle de la responce que feirent les depputez des pays du duc de bourgongne au conte de charrolois son filz. Et comment le pere et le filz sappaiserent ensemble. Puis dit comment le roy vint en la ville darras et a Tournay. fueillet. cc.lvii

Cy parle du voyage du bastard de Bourgongne. Et comment le roy fist detenir prisonnier philippe de savoye / nonobstant la seurete du roy. Et cōment le conte de saint pol fut appaise au roy. puis parle en brief dune bataille qui fut en angleterre Et de aulcunes aultres choses qui lors aduindrent. fueillet cc.lviii

Comment le roy de france vint a Hesdin la seconde fois. puis parle du trespas du pape pius / ⁊ de la prinse du bastard de rubempre en hollande / puis parle daucunes aultres choses qui lors aduindrent. fueillet. cc.lix

Cy parle de la charge que le bastard de rubempre eust de aller en Hollande pour cuyder prendre le conte de charrolois. puis parle comment ledit bastard y fut prins. fueillet. cc.lix

Cy parle comment le roy manda venir devers luy aucūs deputez des villes desgaigees et daultres pays / ⁊ de ce ql leur fist remonstrer Et comment il fist le conte de Nevers cappitaine de picardie / et de lambassade quil envoya au duc de bourgongne lez flandres. Fueillet. cc.lx

Cy parle de la responce que fist le conte de charrolois aux ambassadeurs du roy. Et cōment le roy fist prendre creuecueur delez cambray Dune ambassade que le duc de bourgongne envoya devers le roy / ⁊ du trespas du duc dorleans. fueillet cc.lxi

Cy parle du mariage du roy edouard dangleterre / et des alliances que voulut avoir avec luy le roy de frāce. Puis dit comment les bastardz de bourgongne retournerent de leur voyage Et comment le duc de bourgōgne fut malade iusques a la mort Et comment ceulx de croy furent deboutez de la maison de bouogongne. fueillet cc.lxii

Cest icy la coppie des lettres que le conte de charrolois envoya aux nobles hommes et aux bōnes villes des pays du duc de bourgongne son pere touchās les causes le mouvans a esslongner ceulx de Croy du service de sondict pere. Fueillet. cc.lxiii

Cy dit comment le duc de berry seul frere du roy de france se absenta de lhostel du roy et sen alla a refuge au duc de bretaigne. Et comment le conte de dampmartin eschappa de la prison du roy / et des lettres que le duc de berry envoya au duc de bongongne. fueillet. cc.lxv

Cy parle des lettres que le roy envoya au duc de bourbon et le duc au roy. Et dunes aultres lettres que le roy fist publier par tout son royaulme / et dunes autres que le conte de nevers fist publier es villes dont il estoit lieutenant pour le roy de france. fueillet. cc.lxvi

Comment le duc de bourgongne pardonna a son filz Et de la grant assemblee que fist de gens darmes pour aller en layde du duc de Berry contre son frere le roy de france. Puis parle de plusieurs aultres choses qui aduindrent lors. Fueillet. cc.lxvii

Comment le conte de charrolois print congie du duc de bourgongne son pere pour tyrer en france a toute son armee et grande artillerie. Et comment il passa la riviere de somme et mist en son obeissance neelle / roye ⁊ montdidier. Puis alla assieger beau lieu et passer la riviere doise. Fueillet. cc.lxviii

Comment le conte de charrolois passa la riviere doise ⁊ sen alla a sainct denis / puis sen alla mettre en bataille devāt paris. Et le conte de sainct pol sen alla saisir le pont saint clou pour passer la riviere de seine / Et comment il la passa a tout son armee. fueillet cc.lxviii

Comment le roy se conclud de combatre le conte de charrolois. Et comment ilz convindrent a bataille au dessoubz de montlehery / et

de la maniere de celle bataille ou rencôtre qui fut moult aduantageuse. fueillet cc.lxix
¶ Comment le conte de charrolois se maintint apres la victoire quil eut du roy de france a môtlehery & de plusieurs besongnes & sequelles qui en aduindrent lors en diuers lieux. Fueillet. cc.lxxi
¶ Comment les ducz de berry / de bretaigne se trouuerent a estampes auecques le conte de Charrolois/et tost apres y vindrent aussi les ducz de bourbon/de calabre et de nemours / le conte darmignac et leurs alliez/& le roy sen alla de paris a rouen. fueillet. cc.lxxi
¶ Cy parle des diuerses nouuelles portees en diuers lieux de la iournee de montlehery / puis dūe guise puis dūe autre. fueil. cc.lxxii
¶ Comment entre ces besongnes le Roy de france et les liegeois firent alliances ensemble pour guerroyer le duc de bourgongne & son filz conte de Charrolois/et daucunes autres choses/& comment iceulx liegeois assiegerent la ville de luxembourg. fueillet. cc.lxxiii
¶ Cy retourne a parler des liegeois/& dit cōment iceulx de Dynant iniurierent le conte de Charrolois lors estans a conflans. Et le roy se trouua a conflans auec le conte de Charrolois Et comment le duc de bourgongne print la ville de rouen. fueillet. cc.lxxiiii
¶ Cy parle du trespas de la contesse de charrolois. Et cōment le conte de neuers fut prins au chasteau de peronne. Puis dict comment les liegeois furent desconfitz a montenac Et puis il parle du traicte fait a conflans entre le roy et les princes de france. fueillet. cc.lxxv
¶ Cest icy lextraict des lettres royaulx touchant ce q̄ le roy ceda & transporta au conte de charrolois pour le traicte de conflans. Fueillet. cc.lxxvi.
¶ Comment le roy voulut veoir larmee du conte de charrolois en ordōnance. Et cōment le conte print conge du Roy et sen alla a toute son armee pour guerroyer les liegeois. Puis dit comment le duc de berry fit hommaige au roy de la duche de de normandie. f cc.lxxvii
¶ Cy parle de lentree du duc de berry a rouē Et comment tost apres le roy entra en normādie et reprint en sa main la duchie Puis dict commens il fist noyer et mourir aulcuns seigneurs du pays qui auoient fauorise son frere Fueillet. cc.lxxvii
¶ Comment le conte de Charrolois entra a toute son armee au pays de liege. Et cōment les liegeois demanderent et obtindrent treues pour vng temps. Et comment tost apres la paix y fut trouuee/mais ne dura gueres de temps. fueillet. cc.lxxviii
¶ Comment apres le traicte faict ceulx de sainctron cuidoient auoir occis les gēs du conte de charrolois/ mais en fin se trouuerent les plus foibles. Et comment ledit conte retourna a bruxelles deuers le duc son pere. puis dit comment le roy de france mist sus grosse armee Et comment le cōte de charrolois se tint garny et sur sa garde. fueillet cc.lxxix
¶ Comment ceulx de dynant en liege rompirent la paix et recōmencerent la guerre contre le duc de bourgongne Et comment tost apres leur ville fut assiegee et batue dengins. Fueillet. cc.lxxix.
¶ Cy dit la maniere comment la ville de dynant fut conquise de force p les gēs du duc de bourgongne/si quil les cōuint rendre a la voulente du duc. Puis dit comment le duc en ordonna pour memoire perpetuelle a toutes villes de pareille condition. fueillet cc.lxxx
¶ Cy dit comment apres la destruction de dinant le duc se disposa dentrer au pays de liege a tout son armee Et des villes qui se rendirēt a luy/puis dit comment la paix y fut trouuee pour celle fois. Fueillet. cc.lxxxii
¶ Cy dit comment messire anthoine bastard de bourgongne passa en angleterre pour faire armee contre le seigneur de Scales frere de la royne dangleterre. fueillet cc.lxxxiii
¶ Cy parle du trespas et de lenterrement du noble duc philippe de bourgongne/et de son notable obseque fait a sainct donnast de bruges. Fueillet. cc.lxxxiii

¶ Prologue sur les croniqˀs des trescrestiens magnificques/ victorieux et illustres roys de france Loys.xi. de ce nom Et Charles.viii. son filz. fueillet cc.lxxxiiii
¶ Comment le roy Loys vint a paris & puis il sen alla en picardie / et comment le bastard de Rubempre fut prins en hollande. Et de la mort du duc dorleans / & cõment le duc de bourbon fit aucũe guerre audit roy. f cc.lxxxvii
¶ Comment le roy loys fut au pays de bourbõnois ou il print aucunes villes & chasteaulx et de aucunes nouuelles & merueilles en la cite de paris et ailleurs. fueillet. cc.lxxxviii.
¶ Du retour du roy loys a paris apˀs la iournee de mont lehery. fueillet. cc.xc
¶ Comment apres que les bourgongnons et bretons furent biẽ rafreschis ilz retournerent eulx loger es villages alentour de paris pour quoy ceulx de la ville firent plusieurs bons & prudens conseilz eulx fortiffians et gardans par bonne deffence. fueillet. cc.xcii
¶ Cy apres est parle daucuns ambassadeˀs esleuz du party du roy & desditz bourgongnõs pour communiquer sur les differens. Et des nobles de normandie q̇ vindrent a paris pour seruir le roy. fueillet. cc.xciiii.
¶ Comment apres le traicte fait a conflans entre le roy et lesditz princes de son sang / furẽt portez viures aux existans deuant paris. Et comment le conte de Charrolois en faisant sa monstre se declaira estre vassal & seruiteur du roy / & aussi luy fist hommaige le duc de berry et les autres. fueillet. cc.xcvi
¶ Comment le roy loys mercia ceulx de paris de leurs bonnes prouesses et loyaultez Et conferma les priuileges quil leur auoit dõnez en leur offrant autres nouueaulx / il remist preuost de paris messire robert destouteuille cheualier. Et comment ledit charles frere dudict roy fut recu moult honnorablement a Rouen comme vray duc de normandie. f cc.xcviii
¶ Commen t le roy recouura la duche de normandie contre sondit frere charles duc de berry. fueillet. cc.xcix
¶ Comment le roy se partit de rouen pour aller a orleans Et enuoya plusieurs ambassadeurs en angleterre. Et comment plusieurs malfaicteurs furent excecutez a paris / du diuorse de sire guillaume coulombel & de sa femme. fueillet ccc.
¶ Comment le roy enuoya aucuns commissaires reformateurs a paris desquelz les paiges eurent grãde noise et questions aux clercz du palais. Et comment ledit roy ordonna aucuns seigneurs pour la garde et deffence du royaulme. fueillet ccc.i
¶ Comment le roy fit le conte de dampmartin son grant maistre dhostel. De la mort du duc philippe de bourgongne Dung religieux qui fut occis au temple / et comment la royne fut honnorablement receue en la ville de paris. fueillet. ccc.ii
¶ Comment le roy ordonna et veit faire les monstres des bannieres de paris / de aucunes guerres au liege / de la pragmaticque que vng legat et balue cuiderent abolir. Et comment le roy fist faire treues entre le roy et Charles le duc de bourgongne non comprins les liegeois. fueillet. ccc.iiii
¶ Cmment le roy enuoya cõmissaires pour reueoir les monstres de Paris / de larmee du roy entre le mans et alencontre des Bretons / dune armee que fist & assembla le duc de bourgongne a sainct quentin. Et des trois estatz qui furent tenus en la ville de tours audict an mil quatre cens.lxvii. fueillet ccc.vi
¶ Daulcunes ioustes faictes a paris & a bruges Et comment le roy fut a meaulx / du prince de pymont qui vint a paris / du seigneur du lau qui eschappa des prisons de vsson / dõt plusieurs furent decappitez Et de ce qui fut faict entre le roy et les ducz de berry et de bretaigne en lan mil quatre cens.lxviii. fueil. ccc.vii
¶ Comment le roy ala a nr̃e dame de haulx en alemaigne Et apres fut destruicte la ville de liege. fueillet ccc.ix
¶ De la trahison de maistre iehan balue cardinal dangers / de la paix du roy et de son frere

charles duc de guienne/ de laliance du roy de france et du roy despaigne/⁊ autres plusieurs choses faictes en lan mil.cccc.lxix. f ccc.vi
¶ Du conte de Waruich ⁊ du duc de clarence quilz auec leurs femmes ⁊ familles dechassez du roy edouard vindrēt es parties de france De la natiuite du daulphin Charles/de laliance du roy de france et du roy henry dangleterre/de la fuicte du roy edouard/de lentree de la royne dangleterre a paris/et plusieurs autres choses aduenues en lan mil.cccc.lxx. Fueillet. ccc.vii
¶ Des nouuelles qui vindrent au Roy de la victoire de edouart sur ledit roy henry dangleterre. Des libelles diffamatoires cōtre le connestable audict paris. Et comment le duc de guyenne ⁊ le conte darmignac furent aliez ensemble ⁊ autres choses faictes en lan mil.cccc septante et vng. fueillet. cc.xv
¶ Commēt le pape paule.ii.mua le iubile/⁊ puis il mourut Et apres luy fut esleu a pape Sixte.iiii.luy estant general de lordre des freres mineurs en lan.m.cccc.lxxi.f. cc.xvi
¶ Des indulgences que le roy impetra pour dire trois fois aue maria/de la mort de Charles frere du roy/des treues auecques le duc de bourgongne Du siege et des assaulx a beauluais/et des viures et biens enuoyez par ceulx dorleans a beauluais en lan mil quatre cens septante et deux. Fueillet ccc.xvi
¶ Des mōstres refaictes a paris/et cōment le duc de bourgongne se partit honteusement de son siege deuant beauuais/de larmee du roy en bretaigne/de monseigneur de beau ieu q̄ fut trahy/du conte darmignac et ce qui en fut fait du roy darragon qui senfuit de parpignan. Fueillet ccc.xviii
¶ Du siege deuant parpignan Et comment le duc dalencō fut detenu prisonnier au louure De la mort du duc de calabre/de lexecution de vng nomme Iehan hardy qui voulut empoisonner le roy/dung nouuel edit dudict roy enuers les gensdarmes et sur les monnoyes/de vne ambassade du roy darragō/⁊ autres plusieurs choses faictes en lan mil.cccc.lxxiii. Fueillet. ccc.xx
¶ Des monstres faictes a Paris present le roy et autres plusieurs/ et du parlement faict entre le roy et le duc de bourgongne Du siege deuant nuz par ledict duc de bourgongne audit an. Fueillet ccc.xxiii
¶ De la sommation du roy edouard dangleterre au roy de france/ dung hōme ouuert tout viuant par les medicins du roy/et de la reduction de la ville de parpignan lan que dessus. Fueillet ccc.xxiiii
¶ Comment lempereur ⁊ le roy firent ensemble aliance/de la prinse du tronquoy/roye/mōtdidier ⁊ autres places po᷑ le roy/ des trahisōs du connestable/de la fuicte et depart du duc de bourgongne deuant nus/du parlement et traicte du roy edouard auec le roy et plusieurs autres choses En lan mil quatre cens.lxxv. Fueillet. ccc.xxv
¶ Comment le duc de Bourgongne liura le connestable Loys de luxembourg aux gēs du roy/du proces ⁊ de lexecution faicte dudit connestable a paris Du duc dalencon deliure du louure Du duc de nemours prins prisonnier a carlat par le seigneur de beaulieu pour le roy ⁊ autres choses aduenues audit an.cccc.lxxv Fueillet. ccc.xxviii
¶ Du suppliemēt et emprunt fait par le duc de bourgongne a ses pays pour sa recouurance des suisses / du seneschal de normandie qui occist sa femme Du duc de lorraine contre les bourgongnons deuant morat ⁊ en la conte de romont Et du siege remis par le duc de bourgongne deuant nancy/de laduenement du roy de portugal en france/et aultres choses aduenues en lan mil quatre cens.lxxvi. f xxxii
¶ Comment le duc Millan fut occis. De la destruction et mort du duc de bourgongne. Et de la reduction des pays et aultres lieux quil vsurpoit a la courōne Es ans mil quatre cēs lxxvi.et.lxxvii. fueillet. ccc.xxxv
¶ Comment le roy mādavenir a noyon des cōseillers de paris pour faire le proces du duc

denemours/ de la mort du duc de gueldres devant Tournay. Et de la mort et execution dudit de nemours a paris/et des executez audit paris pour avoir occis le bourreau dicelle ville/en lan que dessus.lxxvii.f ccc.xxxvii
¶ Comment le cardinal de sainct george fut detenu prisonnier/la ou fut adoncques pendu et estrangle larcheuesque de pise/ et autres plusieurs pour avoir occis Julien de medicis/ du siege du turc deuant roddes Du sainct enfant Symon et vng aultre crucifiez et martirizez Dung deuot hermite qui vesquit quinze ans du sainct Sacrement / De vng monstre ne en la ville de Veronne Dune merueilleuse comette/ et aultres plusieurs choses adioustees en icelles presentes croniques.f. ccc.xxxix
¶ Comment le roy venant de picardie a paris deliura les prisonniers de chastellet/du prince dorenge et messire claude de vauldray au conte de bourgongne Et comment Edouart roy dangleterre fist mourir son frere En lan quatre cens.lxxviii..fueillet ccc.xl
¶ Comment largent pour les gages des flamans fut prins par les gens du roy Lesquelz puis prindrēt la ville de conde/ dung cordelier nomme frere anthoine fradin qui prescha a paris/et de plusieurs villes que charles damboise recouura pour le roy au duchie de bourgongne.fueillet. ccc.xli.
¶ Des grandes richesses que le roy donna a plusieurs eglises Et commēt vng conseil fut tenu a orleans pour la pragmatique/de laliāce du roy de castille auecques le roy Et commēt vng moyne noir hermefrodit deuint gros denfant/dune bombarde nouuellemēt essayee a paris dequoy furēt tuez et naurez plusieurs personnes/ et aultres choses aduenues au dict an. lxxviii.fueillet. ccc.xlii
¶ De lordonnance du roy en ses guerres De plusieurs villes prinses en bourgongne pour le roy/ dune desconfiture sur le duc dauteriche assez pres de therouenne/dune autre grāde execution & destrousse faicte par les gēs du roy qui gaignerent.xvii.places/ et quatre vingtz nauires de flandres que lon print en Normādie pour le roy en lan mil quatre cēs.lxxix Fueillet ccc.xliiii
¶ Dune ambassade dangleterre vers le roy Du legat cardinal de sainct pierre ad vincula en frāce/des suisses mis sus au lieu des frācz archiers/dung grant yuer/et autres auecques les anglois en lan mil quatre cens et.iiii.xx. Fueillet. ccc.xlv
¶ Dung camp fait pour le Roy entre le pont de larche et le pont sainct pierre/de lannee des petis vins/du roy qui deuint malade a tours Puis alla a sainct claude Et dune grande famine qui fut en ce temps mil.cccc.iiii.xx.& i. Fueillet ccc.xlvi
¶ Du trespas ma dame Jehanne de france espouse du duc de bourbon / et du trespas de la contesse de flandres Du retour de sainct claude a nostre dame de clery De la mort et occision du seigneur Loys de bourbon euesque du liege et autres choses faictes en lan mil quatre cens quatre vingtz & deux. fueil. ccc.xlvii
¶ Comment le roy estant malade vint a amboise veoir son filz Et comment le roy fist commander sa sante par deuotes personnes en leglise sainct denis en france. fueillet. ccc.lxix
¶ Du seigneur de beauieu et dame Anne de france sa femme/pour la reception de la daulphine/de la mort du roy Edouard/du trespas de dame marguerite de Bourbon contesse/de bresse De lentree et reception de ladicte daulphine a paris / du clochet saincte Geneuiefue brusle/ et des nopces du mariage du daulphin et de ladicte dauliphine. fueillet. ccc.xlix
¶ De la saincte ampolle de sainct Remy de reims portee au roy en son hostel des montilz lez tours Et finablement du deuot trespas du dit roy Loys.xi.sepulture en leglise nostre dame de clery lequel dieu absoille. fueillet. ccc.li
¶ Croniques du trescrestien Roy de france Charles.viii.de ce nom.fueillet. ccc.li
¶ Comment ledict roy fut sacre a reims Et comment il feist son entree a paris. f ccc.lii

¶ De la mort du pape sixte.iiii.de ce nom/et comment le pape innocent fut esleu et luy succeda/de la guerre de bretaigne/et comment le dit roy charles espousa ma dame anne fille du tresnoble prince francois duc de bretaigne. Fueillet. ccc.liii
¶ Cõment le roy charles rendit libiralemẽt la cõte de roussillon/de la prinse de saint omer Fueillet. ccc.liiii
¶ Comment apres que le roy charles eut espouse madame anne elle fut couronnee royne de france en leglise sainct denis en france Et de son entree de paris.fueillet. ccc.lv
¶ De lentreprinse du voyage du roy charles pour recouurer son royaulme de neaples. Fueillet. ccc.lvi
¶ Cnmment vng nomme frere hierosme de ferrare prescha laduenemẽt du roy & des francois au pays ditalie.fueillet ccc.lvi
¶ Cõment le roy partit de grenoble pour passer de la les montz & aller a neaples. Fueillet. ccc.lviii
¶ De lentree du roy en la ville de Thurin au pays de pymõt Et comment il y fut receu en grant honneur.fueillet ccc.lviii
¶ Comment le roy se partit de Quiers pour venir en la ville dast ou il eut certaines nouuelles des nobles faitz de mõseigneur le duc dorleans au pays de iaynes Et comment ludouic et sa femme vindrent veoir le Roy audict ast.Fueillet. ccc.lviii
¶ De lentree du roy en la ville de Cassat. Fueillet ccc.lix
¶ De lentree du Roy a pauye/et comment il fut receu.fueille ccc.lx
¶ De plusieurs autres villes et places ou le roy passa de plaisance iusques a la ville de luques.fueillet. ccc.lx
¶ De lentree et reception du roy en la ville de luques.fueillet. ccc.lx
¶ Comment le roy entra en la ville de pise et en autres iusques a florence.fueil. ccc.lxi
¶ De lentree du roy a florẽce.fueil ccc.lxi
¶ De lentree du roy et de ses gens en la ville de seines la vieille a viterbe.fueillet.f ccc.lxi
¶ Commentle roy entra a romme auecques son armee.fueillet. ccc.lxi
¶ Comment le roy partit de romme pour aller a naples.fueillet ccc.lxii
¶ Comment le roy entra triumphamment en la ville et cite de naples/des assaulx et prinses du lieu dit la citadelle/du chasteau noue et du chasteau loue.fueillet ccc.lxiii
¶ De lentree du roy charles a neaples cõme roy & seigneur du pays et le monarche des ytales.fueillet ccc.lxv
¶ Comment le roy se disposa de retourner en france et print conge de ceulx de neaples. Fueillet. ccc.lxv.
¶ Du voyage du roy charles en son retour de neaples au pays de france.fuillet. ccc.lxv
¶ De la iournee de fournoue et excellence victoire du roy et des nobles frãcois.f ccc.lxvi
¶ Comment le roy leua son camp dudit lieu de fournoue pour retourner au pays de france Fueillet. ccc.lxvii
¶ Du voyage du roy charles a sainct denis en france apres son retour de naples. Et comment il retourna a amboise la ou il mourut de vng caterre.fueillet ccc.lxviii
¶ Du seruice fait des funerailles dudict feu roy es lieux damboise Paris et sainct Denis en france.fueillet. ccc.lxvii

¶ Cy finist la table du tiers volume.

¶Comment les nouuelles de la mort du roy charles le bien ayme furent apportees au duc de touraine daulphin son seul filz: et autres plusieurs matieres

EN lan mil quatre cens .xxii. au moys doctobre dessusdit furent portees les nouuelles du trespas du roy charles le bien au duc de touraine daulphin son seul filz lequel estoit empres le puy en auuergne en ung petit chastel nomme espally qui estoit a leues que du puy. Lequel daulphin oyāt les nouuelles dessusdictes en eut au cueur grant tristesse et ploura tresabondamment. Et prestement par lordōnance de son conseil fut vestu de noir pour la premiere iournee/et le lendemain a sa messe fut vestu dūe robe de vermeil/et y auoit plusieurs officiers darmes vestus de leurs blasons si fut lors leuee une banniere de frāce dedans la chappelle/et adonc lesditz officiers cōmencerent a crier hault et cler. Viue le roy. Apres lequel cry fut faicte loffice de leglise/et ny fut fait pour lors autre solennite. Et de ce iour en auant tous ceulx tenans son party le nommerent roy de france

ITem apres ce que le duc philippe de bourgōgne fut retourne en artoys depuys la mort du roy dangleterre il assembla plusieurs de ses capitaines dedans arras et fut conclud que messire iehan de luxembourg assembleroyt gens pour subiuguer les daulphinoys de la cōte de guyse et du pays enuiron lesquelz trauailloyent grandement les marches de cambresis et de vermandoys et sur ce les assēbla autour de peronne. Et en ces iours fut le seigneur de lisleadam mis a plaine deliurance a la requeste du duc philippe de bourgongne/lequel par long temps auoyt este detenu prisonnier dedās la bastille saint anthoine par lordonnance du roy henry dangleterre deffunct et fut remys et restitue en ses biens et auec ce en partie de ses offices

¶Item en ce mesme temps furent enuoyez plusieurs cheualiers et escuyers de picardie a la iournee de saīct Valery pour sommer messire iacques de harecourt de se rendre cōme promis lauoyt/Lequel apres ladicte sommation leur fist faire ouuerture de ladicte ville de saīct Valery et en demoura cappitaine messire Jehan blondel. La nuyct de sainct martin dyuer de cest an par certain moyen faict par auāt la ville de rue fut rendue en la main de messire iaques de harecourt/auquel ceulx de la ville firent sermēt et feaulte pour et au nom du daulphin en violāt la paix finalle que aultresfoys auoyent iuree/et y commist ledit messire Jacques pour cappitaine le seigneur de verduisāt Et pource quil auoyt pou de gens pour fournir ses forteresses mandā aulcuns de ceulx de la conte de guyse/lesquelz gens venus par deuers lui trauaillerent moult le pays par leurs courses.

¶Item en ce mesme temps fut prins dedās le chastel de thoysy sur oyse le seigneur bosqueaux/lequel par grant temps auoit eu tresgrāt regne en tenant le party du daulphin et dorleans. Si fut mene a paris ou il fut decappite et escartele pour ce que long temps par auant il auoyt occis et mys a mort par hayne ql auoit occis et mys a mort par hayne ql auoyt a luy messire guy de harecourt baillif de vermādois

¶Comment charles duc de touraine daulphin fut couronne apres la mort du roy charles son pere.

APres la mort du roy charles de france dessusdit son seul filz charles duc de touraine daulphin par le conseil de ses princes se fist couronner et esleuer a roy de frā ce en la ville de poictiers. Et de ce iour en auāt par tous ceulx tenans son party fut nomme roy de france comme estoit son pere en son viuant. Et ung pou par auant auoyt il este en grant peril de sa vie en la ville de la rochelle/car en tenāt son conseil auec ses barons cheut une partie de la chambre ou il estoyt/et y fut mort Jehan de bourbon seigneur de preaulx et aucuns autres. Et mesmemēt ledit daulphin

y fut vng pou blesse/mais ses gens le tirerent
hastiuement hors du peril et le menerent en au
tre lieu plus seur ou en brief temps il fut repa-
re et mys en bonne sante En cest an fut prins
messire mausart desue dedans le chastel de vi-
try dont il fut cappitaine et gouuerneur/et fut
prins par la hyre tenant le party du daulphin
comme faisoit ledit mausart/et nonobstant q̄
par long temps ilz eussent este bien amys en-
semble par semblant si fut ledit messire mau-
sart desseure de tous ses biens de sa forteresse
et auec ce fut mys a rancon a tresgrāt sōme de
deniers et si fut par long temps detenu prison
nier bien destroictement. Et cōme il fut cōmu
ne renomme iehan raoulet auec la hyre fut cō-
sentant de luy bailler ceste gabe de puille. Item
messire iehan de luxembourg et tous ses gens-
darmes quil auoit assemblez autour de peron
ne cōme dit est alla en la cōte de guyse et es mar
ches dentour ou il conquist en assez brief tēps
les forteresses de buissy sur fontaines/ proisy
et aucunes autres/et apres sē retourna a tout
ses cappitaines ausq̄lz il dōna cōge et sen reto-
nerent chascun en leurs propres lieux

¶ Comment les parisiens
enuoyerēt leur ambassade en
angleterre deuers le ieune roy
henry et son conseil et aultres
matieres.

EN cest an et en ce temps enuoyerēt les
les parisiens et ceulx du grant conseil
du ieune roy henry dangleterre au con
seil dudit roy et la royne vne ambassade solen
nelle pour faire requeste que brief ensuyuant
fust enuoye en france vng certain nombre de
combatans pour resister aux entreprinses que
chascun iour faisoient les gens du nouuel roy
charles nagueres daulphin de viennoys. En
laquelle ambassade allerent leuesque de terre
vvane maistre iehan de mailly/messire bour-
din de salignies/michault laillier et aucūes au
tres notables personnes/et allerent par lisle ou
ilz parlerent au duc de bourgongne et de la p
calais nagerēt en angleterre ou ilz furēt ioyeu
sement receuz/et leur fut du conseil du roy et de
ladicte royne promis bon et brief secours. Et
apres quilz eurent acomplye leur dicte ambas
sade ilz retournerent en france. ¶ Le quator-
ziesme iour de ianuier audit an fut prinse par
subtillite la forteresse du pont de meulan p les
francoys/desquelz estoit chief de messire iehā
de grasuille. Et auec luy auoit plusieurs nota
bles hommes de guerre iusques au nombre de
cinq cens combatans lesquelz mirent a mort
ce quilz y trouuerent dangloys/et apres se pre-
parerēt en toute dilligēce pour tenir ladicte vil
le et forteresse du pont en les pouruoyant de vi
ures et habillemens de guerre et en reparant la
fortification dicelle. En ce temps la contesse
de haynault dolbagere fut deffiee dvng poure
Saquemain lequel estoyt nomme lescremot
castel natif de ligny en Cambresis pour lors
Cappitaine de la tour de beaumōt soubz mes
sire iehan de luxembourg Apres lesquelles def-
fiances luy courut aucunes de ses villes et fist
guerre a ses hommes et subgectz par longue es
pace de tēps. En ce tēps ou enuiron le noel y
eut plusieurs bourgeois de paris qui firent cō
spiration ensemble contre le roy henry en intē-
tion de liurer ladicte ville en la main de charles
roy de france/desq̄lz bourgeois y eut vne par-
tie prins dont les aucuns furent decapitez/ et
vne fēme a ce consentant fut arse et les autres
se rendirēt subgectz entre lesquelz se partit mi
chault laillier et tous leurs biens furent prins
de par le roy henry confisquez. ¶ Item en ces
iours mesmes fut prinse la ville de lafferte mi
lon des francois p le consentemens des habi-
tans dicelle/ mais le chastel fut deffendu par
ceulx qui le gardoient lesquelz manderent ha-
stif secours au seignr de lisle adā au seigneur
de castillon et au bastard de tyan lequel de lisle
adam assembla de cinq a six cēs cōbatans et
les mena par derriere audit chastel/ et tantost
a certaine heure quilz auoient conclud ensem-
ble assaillirent vigoureusement ceulx de la vil
le q̄ en brief tēps sās grant deffēce furēt descō-
fis et plusieurs prins et occis cruellemēt et tous leurs

biens rauis & emportez sans auoir nulle pitie

¶ Item assez brief ensuyuant la prinse de meulan dessusdicte le duc de bethfort qui se disoyt regent en france assembla grant nombre de cõbatans tant anglois/normans cõme picars a tout lesquelz il alla mettre le siege deuãt ledict pont de meulan a vng lez a lautre coste de la riuiere/et la fist dresser contre les portes et murailles grans engins pour icelles confondre et abatre. Et en ce continua par grant diligence et fut la assiege depuis lentree de ianuier iusqs au moys de mars ensuyuant que lesditz assiegez commencerent a traicter. Ce siege durant au moys de feurier furent conquis par messire Jehan de luxembourg les fors et franquemez neufuille/endorans/Viroufonce et anaple. Auec lequel de luxembourg estoiẽt le seigneur de saueuse/messire dauiot de poix & plusieurs hõmes darmes expertz et esprouuez en armes/apres laquelle conqueste retournerent deuant la ville de guyse et la liurerent a ceulx de dedans vne tresgrande escarmouche. Et ce fait par deuãt oyst en terace retourna ledit de luxẽbourg en son chastel de beaureuoir et donna congie a tous ses capitaines & autres gens darmes.

¶ Comment les capitaines du roy charles sassemblerent en grant nombre pour leuer le siege de meulan/& comment le duc de bethfort traicta a ceulx dudit pont.

En la fin du moys de feurier sassemblerent en tresgrant nombre les gens du roy charles vers le pays de berry soubz la conduicte du conte de dammarle/du cõte de bosqueaulx escossois/du viconte de narbonne de danecby/le chastel breton et plusieurs aultres cappitaines a tout six mille combatãs ou enuiron lesquelz ilz menerent et conduyrẽt iusques a six lieues pres dudit meulan et eulx venus audit lieu ilz ordonnerent leurs batailles Mais il semeut discention entre eulx parquoy ilz retournerent en trespetite ordonnance & sãs riens faire/et a leur retour perdirent de leurs gens tresllargement des garnisons qui estoient a chartres et es pays denuiron de par les anglois qui se retirent entre eulx quant ilz apperceurent quilz sen alloient ainsi a destroy. La quelle chose venue a la congnoissance des assiegez de meulan leur fut mõlt desplaisãt quãt ilz virent quon leur failloyt de nouuer secours au iour quon leur auoit promis/dõt par courroux & desespoir gecterent la banniere du Roy charles qlz auoiẽt mise sur leur porte du hault en bas. Et puys monterent plusieurs gentilz hommes a la veue des assiegans et la despecerent dessirerent leurs croix et enseignes quilz portoient du roy charles dessusdit en despitãt a haulte voix ceulx de dela qui leur auoyẽt ennoyees comme faulx pariures. Et brief apres commencerent a parlamenter auec les gẽs dudit conte de bethfort/et sur ce furent gens esleuz des deux parties pour traicter/cestassauoir du coste de bethfort qui se disoyt regent le conte de salsebery/messire Jehan factot messire pierre de fonteray/messire Jehan de poulligny seigneur de la motte/richart de Wydeuil le nicolas bourdec grant bouteiller de normãdie et pierre le verrad. Et de la partie des assiegez furent commis messire iehan de grasuille/sire loys martel/messire adam de croisines cheualiers Jehan destainbourg Jehan de mirot/roger de boissie/oudin de boissie et iehan marle escuyers/lesqlz cõmis & traicteurs des deux parties dessusdictes conuindrent ensemble par plusieurs fois & en fin furẽt daccord par la forme & maniere cy apres declairee

¶ Sen suyt la coppie du dessusdit traicte de meulan

Premierement tous les assiegez deuãt ditz rendiront et deliureront ledict pont et la forteresse en la main de monseigneur le regent ou de ses commis et depputez ainsi repparee/fortiffiee et garnie de canons/pouldres et arbalestres et aultres habillemens de guerre comme elle est enpresent sans a icelle faire fraulde mal engin ne deception/et sans faire ausditz habillemens de guerre et aultres

choſes deffenſables pour ladicte forteresse au⸗
cun gaſt/fraction ou aucune empirance de Vi⸗
ures ou autres choſes pour corps humain/la⸗
quelle forteresse et pont ilz rendront dedans de
main tierce qui ſera le ſecond iour de ce preſent
moys de mars. ¶ Item eſt traicte et appoin⸗
cte que tous ceulx qui a preſent ſont audit põt
de meulan et forteresse de quelque eſtat que ilz
ſoient ſe rendront ⁊ mettront du tout a la Vou
lente de mõſeigneur le regent en la plus grant
humilite et obeyſſance quilz pourront po² cau
ſe de laquelle humilite et obeyſſance leſditz cõ
mis et depputez dudict monſeigneur le regent
de ſa haulte grace en Vſant de miſericorde et en
lhonneur et reuerence de dieu et du ſainct tẽps
de Kareſme qui eſt de preſent les receuera ⁊ le²
laiſſera les Vies ſaulues excepte ceulx qui au⸗
tresfois ont eſte en lobeyſſance de feu le roy dã
gleterre heritier ⁊ regent de france auquel dieu
pardoint et ceulx qui ont faict le ſerment de la
paix finable des royaulmes de france et dan⸗
gleterre et ceulx qni ont eſte conſentans ⁊ coul
pables de la mort de feu Jehan le duc de bour
gongne derrenierement treſpaſſe/ et galloys/
ysloys et eſcoſſoys ſe aucuns en ya/ et excepte
auec ce Jehan dourdas/ Vng nomme ſauary
ſeruant et bernabant oliuier de lãnoy et les ca
nonniers/et ceulx qui furẽt en la premiere em
busche qui entrerent premierement audit pont
Leſquelz demourront a la Voulente de mon⸗
ſeigneur le regent. ¶ Item eſt appoincte que
ſe aulcuns gentilz hommes et aultres deſſuſ⸗
ditz non exceptez comme dit eſt ſe Veullent rẽ⸗
dre et mettre en lobeyſſance du roy noſtre ſou⸗
uerain ſeigneur roy de france et dangleterre et
de mondit ſeigneur le regent comme ſes Vrays
hommes liges et faire guerre a lencontre de ſes
aduerſaires comme naguieres ilz faiſoyent cõ
tre le Roy noſtredict ſeigneur et mondict ſei⸗
gneur le regent icelluy monſeigneur le regent
de ſa grace les receuera ſans ce quilz payent
finance ne rancon/pourueu toutesfoys que de
ce faire et accomplir ilz bailleront playge et
caution.

¶ Item que tous ceulx qui a preſent ſont en
ladicte forteresse et pont de meulan qui ont ou
tiennent ou aultres pour eulx aulcunes Villes
places ou forteresses au roy noſtredit ſeigneur
et a monſeigneur le regent les rendront et deli⸗
ureront a mõdit ſeigneur le regent ou a ſeſditz
cõmis et depputez/ et auec ce feront toute leur
puiſſance et deuoir par deuers leurs parens et
amys qui aulcunement en tiennent q̃ ilz les rẽ
dront a monſeigneur le regent ou a ſes cõmis.
Et iuſq̃s a ce q̃lz auront fait et acõply les cho
ſes deſſuſdictes ilz demourront en la Voulente
de mondit ſeigneur le regent/lequel les choſes
deſſuſdictes acomplies deuement les receuera
comme deſſus eſt dit

¶ Item que ſe aucuns eſtans audit põt ⁊ for
tereſſe de meulan ont ou tiennent en quelq̃ lieu
que ce ſoit aucuns priſonniers anglois/fran⸗
cois bourguignons ou autres marchans de lo
beyſſance ⁊ ſerment de mõdit ſeigneur le regẽt
ilz les rendront et deliureront franchement et
quictement ſans prẽdre deſditz priſonniers ou
de leurs plaiges rancons.

¶ Item eſt apoincte que ceulx qui ſont en la
forteresse du pont de meulan dedans le iour de
lendemain mettront ou feront mettre en Vng
ou deux lieux certains de ladicte forteresse to⁹
leurs harnoys de guerre ſans aucune choſe rõ
pre froiſſer ne deſpecer/ et auſſi ferõt mettre en
Vng aultre lieu certain tout lor et largent Vaiſ
ſelle/ioyaulx et aultres biens de Value eſtans
en ladicte forteresse ſans en retenir receler ne de
ſtourner aulcune choſe en quelque lieu ne par
quelque maniere que ce ſoyt et les deliureront
et denonceront aux commys de monſeigneur
le regent ſur paine de perdre le benefice de ce
preſent traicte et la grace de mondict ſeigneur
le regent.

¶ Item mettront en Vng ou deux lieux de la
dicte forteresse les cheuaulx eſtans en icelle et
leurs harnoys po² icelle eſtre deliurez en leſtat
quilz ſõt de preſent auec les autres choſes aux
commis de mõdit ſeigneur le regent ſur la pai
ne deſſuſdicte.

¶ Item sur ladicte paine est traicte et accorde que ledit temps durant ilz ne laisseront ne souffreront partir de ladicte forteresse et pont de meulan ne entrer en iceulx quelque personne que ce soit sans le conge et licence de monsdit seigneur le regent. Et sur icelle mesme paine denonceront bailleront et deliureront a luy ou a sesditz commis tous les deuantditz exceptez ceulx dont ilz nauront cognoissance. Et affin que toutes les choses dessusdictes et chascunes dicelles soient interiginees et acomplies fermement et vaillablement les dessusditz commis et depputez dune partie et dautre ont mis leurs seaulx a ce present apoinctement le premier iour de mars lan mil.cccc.et.xxii.

Apres que tout le contenu de ce present traicte fut acomply en la maniere dessusdicte a cause de ce furent rendues en la main dudit regent les forteresses de marcoussy de montlehery et plusieurs aultres estans lors en lobeyssance des dessusditz assiegez lesquelz furent trouuez au iour de ladicte redition en nombre de cent gentilz hommes et deux cens autres combatans dont les plusieurs firent le serment cy dessus deuise et iurerent de estre bons et loyaulx enuers ledit regent et mesmement leur promist et iura ledict seigneur de grauille et furent menez a rouen prisonniers iusques au plain accomplissement de tout le traicte. Et fut certiffiee par ledict de grauille aux commis du regent que le roy charles estoit en vie quant il si partit de luy derreniere ment pour venir a meulan mais il auoit este blesse en la ville de la rochelle dune maison qui estoit cheuste ou il tenoit son conseil dont cy dessus est fait mention.

¶ Comment les francois eschelerent et prindrent la forteresse de dommart en ponthieu et plusieurs autres matieres

Le.xx. iour de mars de ce present an les francois eschellerent et prindrent la forteresse de dommart en ponthieu dedans laquelle estoit le borgne de fosseux cheualier et iaques de craon son beau filz lesquelz se saulverent a petite compaignie secretement par vne poterne quant ilz ouyrent leffroy Et messire symon de boulenuiller Jehan de douceurre et plusieurs aultres estans audit chastel furent detenus prisonniers auec la femme dudit de fosseux et generallement tous les biens di celluy furent prins rauiz et butinez desquelz biens y auoit grant habondance tant de ladicte ville de dommart comme du pays. Et brief ensuyuant le seigneur de crotoy a tout trois ou quatre cens combatans se alla loger en vne forteresse appartenant a leuesque damiens nommee pernois seant a vne lieue aupres dudit dommart pour la tenir frontiere et garder ledit pays contre lesditz francoys. Et apres aucuns iours ensuyuans fut vng traicte fait auec iceulx francois par condition quilz rendroient ladicte forteresse et sen retourneroient au crotoy a tout leur gaignage et estoit le chief diceulx vng nomme dandonnet. ¶ En ceste saison le duc de clocestre eut en mariage la duchesse iaqueline de bauiere contesse de haynault et de hollande. laquelle long temps par auant comme dit est dessus estoit allee en angleterre nonobstant que ladicte iacqueline auoit espouse le duc Jehan de braibant qui pour lors estoit encores viuant pour lequel mariage moult de gens furent grandement esmerueillez. En lan dessusdit alla le roy darragon en ytalie a la requeste de la royne iehanne femme a Jacques de bourbon laquelle auoit esleu pour son hoir et heritier ledit roy darragon et luy venu audit pays dechassa le duc danjou qui se nommoit roy de cecille et tous ses gens. Et apres atrahit vers luy et a son accord tous les capitaines de ladicte royne cest assauoir fortebrace tartaille et aulcuns autres anciens et des plus principaulx de toute ytallie. Lesquelz brief ensuiuant tous dung commun accord iceulx et ledict roy darragon firent tenir prisonniere ladicte royne iehanne. Et par ainsi fut punie de telle punicion quelle auoit puny son seigneur et mary iaques de bourbon Et demoura ledit roy darragon seigneur et

maistre de la plus grant partie dytallie certai ne espace de temps. Et le pape mesmes saccorda a luy et y enuoya le cardinal de saint ange pour faire ledit accord. Lequel cardinal en faisant son voyage sicõme il entroit par vne plãchette en vne forteresse cheut du hault en bas es fossez et se blessa tellement que brief ensuyuant il en mourut.

Au temps dessusdit vindrent les nouuelles es marches de france des heresies et rebelles contre la foy crestiẽne estãt a pragues et es marches de la enuirõ/lesquelz se mettoyent en peine de acquerir et mettre en subgection chasteaulx et forteresses sur les crestiens/et estoyent iceulx heresies en plus grant erreur et plus puyssans que par auant nauoyent este. Et tant que lempereur ne pouoit resister cõtre eulx et sen retourna en sõ pays de hongrie sans eulx riens meffaire. ¶ En lan dessusdit les gens messire iaques de harecourt firent secretemẽt plusieurs courses es pays de vimeu/de ponthieu/dartoys/et des marches a lenuiron. Et mesmement prindrent et emmenerẽt plusieurs charrues aux censiers du mõt sainct eloy empres arras. Si les menerent vẽdre et butiner dedans la ville du crotoy/pour lesq̃lles courses les riches laboureurs du pays nosoyẽt coucher en leurs lieux et hostelz ne faire labeurs. Et dautre part les francois qui se tenoient en la conte de guyse alloient et venoyent souuent audict crotoy et a rue par quoy les le pays estoyt a lors moult trauaille tant dune partie comme daultre et nestoyt iustice en riens obeye. En cest an furent les bourgeoys et la communaulte de tournay en grant descention lung contre lautre et se assemblerent en armes a tout les bannieres de leurs mestiers par maniere de commotiõ/cest assauoir les grans contre les petis et receurent le seigneur de moy qui tenoit le party du roy charles et leur bourgoysie/ et plusieurs hommes de petit estat firent leurs cappitaines en doubtant les puostz iurez et aultres gouuerneurs/et tousiours la plus grant partie diceulx soubstenoiẽt la partie dudict roy charles. Toutesfoys ilz se apaiserent pour icelle foys sans coups ferir/et depuis par plusieurs foys se mirent en armes en faisant pareilles mutacions a celle dessusdicte. Auquel an aussi se assemblerent en normãdie deux mille et cinq cẽs anglois soubz la cõduicte du seigneur de la poule de thomas bourry et aulcuns aultres chiefz de guerre. Lesquelz se mirent a chemin et passerent le pays du maine. Et de la en degastant pays allerent iusq̃s deuant angiers ou ilz firent de grans dommaiges et prindrent audit pays grãt nombre de prisonniers/bestial et aultres biens a tout lesquelz ilz sen retournerent loger par plusieurs iournees a vne grosse ville nommee busignes de la grauelle/durant lequel temps iehan conte de daumarle qui par ceulx du pays scauoit ceste cheuauchee et auec luy le baron de colilour/le seigneur de fontaines du pays danioue et messire pierre le porc firent grãt amastz de gẽs darmes et de cõmunes et les attendirent assez pres dillec audit lieu de granelle en tresbonne ordonnance. Et lors que les angloys les apperceurent descendirent tous a pied et misrent tout a leur bagage arriere deulx. Si les assaillirent les frãcoys tresvigoureusemẽt et de grãt courage et en estoit la plus grant partie a cheual. Et les angloys se deffendirent assez vaillamment et y eut vng tresdur estour/mais finablemẽt iceulx anglois furent tous desconfitz et en demoura lors sur la place douze cens largemẽt. Et y fut prins le seigneur de la poule et auec luy bien trente gentilz hommes. Et des cõmunes de la partie francoyse moururẽt six vingz personnes sur tout.

¶ De lan mil.cccc.et.xxiii.

¶ Commẽt les ducz de bethfort de bourgongne et de bretaigne vindrent a amiens et firent aliance entre eulx.

Au commencement de cest an mil quatre cens vingt et troys se assemblerent a Ampens les ducz de bethfort/de bourgongne et bretaigne auec eulx de chas

cune partie grant nombre de cheualiers ꝛ escuyers. Et auec ledict de bethfort qui se nommoit regent de france estoit le grant conseil du ieune roy Henry dangleterre. Et auec le duc de Bretaigne estoit artus conte de richemont son frere. Lesquelz princes venus audit lieu damiens firent lung a lautre grande reuerence et semblãt de toute amour. Et donna le duc de Bethfort royallement a disner aux autres princes en lhostel episcopal de leuesque dampens ou il estoit loge. Et apres ces choses traicterent lung auec lautre et firent aliances par la forme ꝛ maniere contenue en vnes lres seellees de leurs seaulx et signees de leurs signes manuelz/desquelz la coppie mot apres lautre sensuyt.

IEhan gouuerneur ꝛ regẽt du royaulme de frãce duc de bethfort/philippe duc de bourgongne et Jehan duc de Bretaigne. A tous ceulx qui ces presentes lettres verront et orront salut. Scauoir faisons que pour la consideration des amytiez et prouchainete de lignage qui ia sont entre nous moyẽnant les mariages concludz accordez et confermez entre nous Jehan duc de bethfort regent de france ꝛ nostre treschere et tresaymee compaigne et cousine anne de bourgongne dune part et nostre treschier ꝛ tresayme frere Artus duc de touraine conte de montfort et de yury et de nostre treschere et tresaymee seur et cousine marguerite de bourgongne daultre part/et pour le bien du Roy nostre sire et de ses royaulmes de france et dangleterre/ de nous et de noz dominations et seigneuries/de noz terres pays ꝛ subgectz Nous ꝛ chascun de no⁹ iurons et promettons estre ꝛ demourer tant que nous viurons en vraye fraternite bonne amour et vnion et nous entreaymerons et entretiendrons comme freres /parens/ et bons amys/ garderons et deffendrons lhonneur lung de lautre tant en couuert comme en publicque sans fraction ne quelconque dissimulation/aduertirons lung lautre de tout ce que nous scaurons ꝛ entendrons estre au proffit/dommage honneur ou blasme lung de lautre et de noz seigneuries/terres/pays/et subgetz. Et se aulcun ou aulcuns nous faisoyent mauluais rapport lung de lautre nous ny adiousterons point de foy/mais retiendrons seurement chascun deuers nous ceulx qui feront lesdictz rappors/et par vraye amour et charite ferons scauoir incontinent a celluy de qui telle relation aura este faicte pour en faire ainsi comme raison sera. Et se nous ou lung de nous auons affaire pour nostre honneur ou noz pays terres et seigneuries garder et deffendre contre aulcuns aultres qui nous vouldroyent greuer ou endommaiger nous et chascun de nous serons tenus de ayder ꝛ seruir celluy de nous qui aura a besongner se de ce sommes requis ꝛ a.v. cens hommes darmes ou de traict valant ledit nombre en la maniere que cil qui aura a besongner vouldra. Et sera tenu celluy qui sera requis payer ses gens a ses despens pour le premier moys. Et celluy qui les requerra sera tenu de les payer du sien au temps q̃lz seruiront oultre. Et se aulcun de nous veult auoir plus grant puissance pour ayde celluy qui sur ce et de ce sera requis sera tenu de ayder le requerant le plus habondamment quil pourra ses pays demourez garnis.

¶ Item que de toute nostre puissance ꝛ par les meilleures voyes ꝛ manieres que nous scaurõs aduiser nous nous employerons pour le releuement du poure peuple de ce royaulme qui tãt a a souffrir et tãt seuffre de pourete a debouter les guerres hors de ce royaulme et le mettre en paix et transquilite affin que en icelluy Royaulme dieu soit seruy et honnore/ et que marchandise/ et labour y puissent auoir cours.

Nous et chascun de nous promettons loyaulment et en parolle de prince faire/tenir et acomplir toutes les choses dessusdictes par la manieres dessusdicte autant que nous viuerons sans doresenauant faire ne aller a lencontre par quelque maniere que ce soyt soubz lobligation de noz biens tant meubles que immeubles presens et aduenir. En tesmoing de ce nous

auons fait mettre noz seaulx a sesdictes presen tes. Lesquelles nous auons scellees et signeez de noz propres mains/et auons escript au des/ soubz noz propres noms en la Ville Damiens le.xvii.iour dauril. Lan mil.cccc.et.xxiii.

Auec icelluy traicte et accord dessudict furent parconfermez les deux maria/ ges dessus declairez. Cestassauoit du duc de Bethfort regent et de anne seur au duc de Bourgongne. Et auec ce de artus de bour/ gongne et de marguerite seur au duc dessusdit Laquelle parauant auoit eu espouse le filz ais ne du roy Charles daulphin de Vienne ⁊ duc de acquitaine. Et fut verite que le duc de Bour/ gongne dõna a sa seur anne auec le duc de beth fort sa conte dartoys auec toutes les appendã/ ces heritablement en cas / touteffoys quil ny eust nul hoir de sa chair nez en loyal mariage. Apres tous lesquelz traictez se departirent de la Ville Damiens les ducz de bethfort ⁊ de bour gongne/lesquelz retournerent ensemble a Pa/ ris/ et le conte de Richemont sen alla a arras. Et le duc de bretaigne receut premier six mille escus pour les despens de son voyage que luy fist deliurer ledict regent / et puis retourna en son pays auec ses bretons. Durant le temps q̃ les ducz de Beth fort / de Bourgongne/ et de Bretaigne furent ensemble a Amiens requist icelluy duc de bourgongne audict bethfort que au cas que les chastellenies de peronne/de roye et de mondidier seroyent remises au dommai/ ge du roy que en ce lieu luy fussent deliurees les Villes damiens et de abbeuille /monstroil dor/ leans/beauquesne ⁊ toutes les appartenances Sur quoy luy fut respondu quon en parleroit au grant conseil du roy.

¶ En apres le duc de Bethfort regent a tout grãde puissãce de ses angloys senalla a troyes en champaigne/auquel lieu luy fut amenee hõ norablemẽt du pays de bourgongne anne seur au duc phelippe/et luy amena en gracieux ap/ pareil la dame de rochefort ⁊ la dame de salins acompaignees du seigneur de sainct george et aulcuns aultres barons et seigneurs de bour/ gongne. Auec lesquelz estoit vng nomme iehã de quiclong qui de par le duc de bourgongne a uoit este enuoye deuers la duchesse dolbagiere pour faire apprester les besongnes. Lesquelz ve nus audit lieu de troyes le duc de Bethfort es/ pousa ladicte damoyselle de bourgongne. Et furent les nopces faictes tant solennellement comme royallement. Apres lesquelles aucuns iours ensuiuans passez se departirent lesdictes dames lune dauec lautre non mye sans pleurs retournanes en bourgongne. Et le duc de beth/ fort a tout sa femme la duchesse print son che/ min vers Paris/ auq̃l chemin il assiegea puis samment la Ville de Pons sur seine/ laquelle en brief fut par force dassaulx prinse des An/ gloys / et la plus grande partie des Francoys qui dedans estoyent furent mys a mort cruel/ le. Et de la passa oultre et alla seiourner vne espace de temps a Paris en lhostel des tournel les/ lequel pour sa demeure il fist grandement reparer.

¶ Comment pothon de sain/ cte treille ⁊ lyonnel de VVandõ ne firẽt armes a arras en la pre sence du duc de bourgongne.

En ces propres iours furent fai ctes armes a arras en la presen ce du duc de bourgõgne iuge en ceste partie de pothon de saincte treille dune part ⁊ de lyonnel de VVandõne dautre part. Cestas sauoir que ledit Pothon auoit requis lyonnel q̃lz peussent courir lung contre lautre tant q̃lz eussent assis lũg sur lautre six coups de lance: ou icelles rompues. Et a loppo site ledit lyõnel auoit requis a pothon de combatre apres de ha ches tant quelles pourroyent durer. En apres quãt le iour fut venu ⁊ q̃lz se furẽt preparez po thon entra premier au chãp cõme appellant a/ cõpaigne de ses gens biengentemẽt ⁊ alla fai/ re la reuerence au duc de bourgõgne q̃ estoit en son eschauffault ⁊ puis se retrayt. et assez tost apres entra ledit lyonnel de VVandonne acõpai gne de messire Jehan de luxembourg q̃ le seruit

tout le iour de lances et aulcuns aultres de ses seigneurs et amys/ et comme auoit fait ledict pothon alla faire la reuerence au duc et puis se mist a son lez au bout des lices/ et assez tost a/pres ilz se preparerent a courre lung contre lautre. Si coururent plusieurs coups moult roy/dement/entre lesquelz y eut de chascune partie aulcunes lances rompues et froissees lung sur lautre. Toutesuoyes sur la fin le heaulme lyōnel fut vng petit casse du fer de son aduersaire/ et de ce eut la teste blecee non mye grandement Et pourtant le duc de bourgongne de ce aduerty les fist cesser de plus courre lung contre lau/tre ce iour touchant les armes a cheual. Le lendemain le duc de bourgongne reuint en son es/chaffault enuiron dix heures acompaigne du conte de richemont et des seigneurs de son con/seil pour attendre les champions qui deuoyent faire leurs armes a pied Et assez tost apres entra lyonnel de vvandonne tousiours acompaigne de messire Jehan de luxembourg ⁊ alla cōme il auoit fait le iour de deuant faire la reue/rence au duc Philippe/⁊ puis retourna dedās son pauillon et la attendit son aduersaire leql vint tantost apres. Et apres quil eut faicte la reuerence audict duc se retrahit dedans son pa/uillon. Et tantost comme il est de coustume en tel cas fut crye par vng herault que tout hom/me vuydast les lices et que nul ne donnast em/peschement aux champions sur paine capital Et adonc lyonnel de vvandonne qui estoit appellant yssit de son pauillon sa hache en son poing et marcha le grant pas sur son ennemy/ lequel quant il le vyt approucher yssit hors de son pauillon et alla a lencontre dudit lyonnel/ lequel lyonnel le assaillit vigoureusement engetant plusieurs coups de sa hache a bras tourne contre icelluy Pothon. Et aulcuneffoys frappoit de estoc sans cesser ne refrener son alaine. Et en ce faisant Pothon receuoit froidement ses coups sur sa hache en les destournant a son pouoir arriere de luy. Et quant il vit son point il approcha ledict lyonnel Et le ferit plusieurs coups de la poincte de sa hache par dessoubz sa visiere de son baccinet et tant fist quil luy leua ladicte visiere tant que on veoit plainement le visage dudit lyonnel/lequel se voyant en ce dānger fist tant quil print la hache de Pothon du/ne main dessoubz son bras. Et pothon print Lyonnel dune main par le bort de son bacinet et le esgratigna de son gantelet au visaige. Et en ce faisant et hardiant lung lautre lyonnel referma sa visiere a pou pres. Et tantost le duc de bourgongne les fist prendre en ce point par ceulx quil auoit commis a garder le champ/ desquelz ilz furent menez deuant le duc Lequel presentement leur ordonna a demourer bons amys ensemble tant comme il touchoit leurs armes cy dessus declairees/et sur ce retournerent chascun en leurs hostelz. Et fist la ledict Po/thon de grans boubans auecques ses gens Et le lendemain coururent de fer de lance lung contre lautre Rifflard de champremy tenāt le party du roy charles cōtre le bastard de rosbecque et rompirent lung sur lautre aulcunes lances/ mais en conclusion ledit Rifflard fut enferre tout parmy son harnoys que on vit vers le co/ste/ et neantmoins ne fut point perce au vif. Pour lequel coup le duc de bourgongne les fist cesser et retournerent en leurs hostelz chascun acompaigne de ses gens. Et dedans briefz io^rs sen retourna ledict Pothon auec les siens en la conte de guyse.

¶ Comment le conte de salsebery assiegea la forteresse de montaquillon/laquelle se rēdit a luy Et aultres matieres.

EN ce temps alla le conte de salsebery a tout grāt puissance assieger la for/teresse de montaquillon en champai/gne par lordonnāce ⁊ commādement du duc de bethfort qui se disoit regēt de france/ lequel salsebery estoit pour lors gouuerneur du pays de champaigne ⁊ de brie/ leql siege il cōtinua par moult lōgue espace de tēps en faisant plusieurs assaulx par diuers engins ⁊ autres instrumens de guerre/⁊ y fut bien six moys ou enuiron. Touteffois ce tēps durant

furent liurez pluſieurs aſſaulx a la forterеſſe
par diuerſes manieres de les aſſieger furent
moult oppreſſez. Et pouoyent eſtre dedãs iuſ-
ques a ſix vingtz combatans/deſquelz eſtoy-
ent cappitaines le ſeigneur de la bourde/le ſei-
gneur de cotigny & vng homme darmes nom-
me Bourghenon/deſquelz ſix vingtz comba-
tans ſe departirent grant partie/et en la fin ny
demourerent que trente ou enuiron / Leſquelz
en cõcluſion furent contrainctz de mãger leurs
cheuaulx/et en la fin ſe rendirent audict conte
de Salſebery par condition que ilz payeroient
pour ſauluer leurs vies vingt et deux mille ſa
lutz dor/ dont pour ladicte ſomme fournir de-
mourerent en hoſtaige quatre des principaulx
iuſques a lacompliſſement dicelle. Et ſe par-
tirent les compaignons en pur leurs pourpoin
teaulx ſoubz bon ſaufconduyt reſerue ceulx q̃
aultreffoys auoyent fait ſerment de la paix fi
nable qui auoit eſte iuree entre les roys de fran
ce & dangleterre. Et quant tous ſen furent par
tis comme dit eſt la forteresſe fut abbatue & du
tout demolye. En ces meſmes iours fut prins
dedans arras par le commandement du duc de
bourgongne meſſire Mauroid de ſainct Leger
pour pluſieurs plaintes qui de luy eſtoyent ve
nues audit Duc tant pour auoir pille ſa ville
dauchin comme pour pluſieurs autres faitz.
Si fut mene priſonnier au chaſtel de chaueti-
gnes ou il fut par leſpace dung an entier. Et
puis fut deliure par le pourchas de ſes amys.
¶ En ce meſmes temps le duc de bethfort fiſt
par ſes angloys aſſieger puiſſamment & de for
ce la forteresſe dorſay entre Paris et Montle-
hery. Laquelle tenoyent les francois/lequel ſie
ge leſditz aſſiegeans continuerent enuiron ſix
ſepmaines. Et en la fin ſe rendirent les aſſie-
gez a la voulente du duc. Deſquelz les vngz fu
rẽt amenez a paris les teſtes nues en purs le[2]s
pourpointeaulx vne corde lyee entour leur col/
et les aucuns tenans leurs eſpees nues les poin
tes appuyees a leurs poicttrines. Et en tel poĩt
furent menez a lhoſtel des tournelles en la pre-
ſence dudit duc de Bethfort et de ſa femme/ le
quel duc commanda tantoſt que on les menaſt
au chaſtellet. Mais la ducheſſe meue de pitie
pria tant pour eulx a ſon ſeigneur & mary quilz
furent deliurez ſans auoir aultre paine / et ſen
allerent ou bon leur ſembla. Les vngz au par-
ty dont ilz eſtoyent venus/et les autres demou
rerent du party des angloys.
¶ Item au moys de May furent enuoyez de
rouen et du territoire de caux de ſix a ſept cens
angloys/ leſquelz menoit le baillif de caux et
paſſerent parmy abbeuille/& aſſiegerent le cha
ſtel de Noelle ſur la mer appartenant a meſſi-
re Jaques de harcourt Et dedans briefz iours
apres ceulx qui eſtoyent dedãs doubtans non
auoir ſecours rendirent auſdictz angloys leur
forteresſe en eulx departant ſauf leurs vies et
leurs biens. Et adonc ledit meſſire Jaques de
harcourt remanda haſtiuement ſes gens qui
eſtoyent a rue et laiſſa la ville habandonnee a
ſes ennemys ſans y mettre quelque prouiſion.
En laquelle ſans faillir les angloys entrerent
tantoſt apres/ ou par moult de manieres tra-
uaillerent les ſimples gens qui y eſtoyent de-
mourez. Et lors fut miſe frontiere alencontre
du crotoy de la gent angleſche ainſi que vous
pourrez ouyr.
¶ Audict moys de may fut faicte vne groſſe
bataille empres napples entre alphons roy dar
ragon dune part/et le pere au conte francoys/
et aultres cappitaines du pays dytalie daul-
tre part. Leſquelz de rechief ſeſtoyent trouuez
contre le roy Darragon/ et pour verite la deſ-
confiture fut lors faicte ſi grande ſur les arra-
gonnoys quil faillut par force que le roy Al-
phons darragon ſe ſauluaſt a bien petite com-
paignie en luy departant de la bataille aultre-
ment euſt il eſte mort ou prins de ſes aduerſai-
res.
¶ Enuiron la ſainct Jehan baptiſte enſuy-
uant fut aſſiegee par mer et par terre la ville et
forteresſe du crotoy par les angloys. Deſquelz
eſtoit principal cappitaine meſſire Raoul bou
teillier qui treſpuiſſamment et en grant diligẽ
ce fiſt ſon oſt fermer et loger ſes gens treſauan-

tageuſement. Et meſſire Jaques de harcourt ſe prepara treſvigoureuſement pour luy deffendre et fiſt aſſeoir pluſieurs canons ⁊ autres engins pour getter contre ſes ennemys/ affin de les garder quilz ne peuſſent approcher de ladicte ville. Pour leq̃l ſiege les habitans du pays furent moult ioyeulx.

¶ Comment le roy charles de france fiſt aſſieger la ville de Creuant par le conneſtable deſcoſſe ⁊ le cõte de ventadour auuergnoys.

Lentree du moys de Juillet le roy charles fiſt paſſer ſes gens la riuiere de loire Et aſſieger a grant puiſſance la ville de creuãt/ laquelle tenoit le party du duc de bourgongne. Et eſtoit chief dudit ſiege le conneſtable deſcoſſe/ lequel auoit auec luy pluſieurs grans ſeigneurs qui vaillamment ſe combatirent contre leſditz aſſiegez par diuers engins ⁊ habillemẽs de guerre quilz auoyent/ pour leq̃l ſiege ne furent mye tant ſeullement troublez les bourgongnons/ mais auec ce les angloys/ et pourtãt la ducheſſe dalbagiere de bourgongne manda haſtiuement les plus grans ſeigneurs de bourgongne et leur requiſt inſtamment pource et au nom de ſon filz le duc que ilz aſſemblaſſent diligemment leurs gens pour donner ſecours aux deſſuſditz aſſiegez de creuant Leſquelz ſeigneurs auec le ſeigneur de Toulongon mareſchal de bourgõgne ſe mirent enſemble a toute puiſſance ⁊ cheuaucherent iuſques a auſſoirre/ auquel lieu vint de par le duc de Bethfort regent/ le cõte de Salſebery/ le conte de Suffort/ le ſeigneur de Willeby/ et aulcuns aultres ſeigneurs angloys tant quilz furent iuſques au nombre de quatre mille combatans ou enuiron gens deſlite et eſprouuez en armes a lencontre deſquelz angloys allerent pour les honnorer le conte de ioingny bourgongnon/ le borne de toulongon: le ſeigneur de vergy/ meſſire Jehan et meſſire Guillaume de vienne/ meſſire Regnier pot/ le ſeigneur de rocheffort ⁊ pluſieurs aultres notables ſeigneurs. Et eulx venus et aſſemblez enſemble firent grant reuerence lung a lautre/ et puis cheuaucherent lung auec lautre en belle ordonnance iuſques en la ville. Et fut loge ledit conte de ſalſebery en lhoſtel de leueſque. Et quant ilz furent vng peu refectionnez de boire et de manger ſe aſſemblerent leſditz ſeigneurs tant angloys que bourgongnons en leglise cathedralle de la ville. Et la prindrent leurs concluſions telles que cy apres ſeront declairees. Apres les angloys ⁊ bourgongnons ſe mirent a chemin pour aller vers creuant cõbatre leurs aduerſaires ⁊ deſcẽdirent a pied a enuiron vng grant quart de lieue diceulx. A lors il faiſoit moult grant chault/ et pource furent grandement trauaillez tant de aller a pied pour la peſanteur de leurs armes comme de lardeur du soleil. Et ce propre iour furent faictz cheualiers de ceſte partie Guillaume de vienne filz au ſeigneur de ſainct george/ Jehan ſeigneur dauxi/ Phelippe ſeigneur de Trenont/ et Copin de la viefuille.

Premierement fut ordonne par leſdictz ſeigneurs que lendemain quil eſtoit vendredy ſe partiroyent auec tous leurs gens a dix heures du matin pour aller logier vers creuant.

¶ Item ordonnerent deux mareſchaulx pour auoir regard ſur leurs gens/ ceſtaſſauoir pour les bourgongnons le ſeigneur de vergy/ et pour les angloys meſſire Gillebert de halleſal.

¶ Item fut crie que les angloys et bourgongnons fuſſent daccord ⁊ amys enſemble en bonne vnion ſans faire debat ne remors ſur peine de eſtre pugny a la voulente des cappitaines.

¶ Item fut ordõne q̃lz cheuaucheroyent tous enſemble en vng oſt. Et y auroit ſix vingt hõmes darmes/ Ceſtaſſauoir .lx. angloys et .lx. bourgongnons auec autãt darchiers quil y appartenoit pour deſcouurir deuant.

¶ Item fut ordonne que quant on viendroit au lieu ou on ſe deueroit combatre que incontinent quil ſera dit ⁊ publie que chaſcun deſcẽ-

de a pied / et ceulx qui en feront reffus soyent
mys a mort / et tantost les cheuaulx soyent me
nez arriere lespace de demie lieue. Et ceulx qui
seront trouuez plus pres soyent prins comme
confisquez.
¶ Item fut ordonne que chascun archier fist
vng penchon aguyse a deux boutz pour ficher
deuant luy quant besoing en seroit.
¶ Item fut ordonne que nul de quelque estat
quil fust ne fust si hardy que de prendre prison
niere au iour de la bataille iusques a ce que on
voye plainement que le champ soit gangne / et
que si on en prent aulcun tantost soit occis / a-
uec luy celuy qui laura prins sil en fait aulcun
reffus. Item fut ordonne que chascun se pour
ueust de viande pour deux iours Et auecques
ce que ceulx de la ville daussoirre enuoyassent
viures apres lost entant quilz en pourroyent fi
ner ⁊ ilz seroyent bien payez. ¶ Item fut ordõ
ne que nulz ne cheuauchassent deuant ne derrie
re sans lordonnance des cappitaines sur peine
cappital / mais se tiengne chascun en lordonnã
ce ou il sera mys. Lesquelles choses dessusdi-
ctes furent en ce iour proclamees ⁊ publiees au
son de trompe en la ville daussoirre. Et le len-
demain comme dit est quant ilz eurent ouy la
messe en grande deuocion ⁊ beu vng coup ilz se
departirent de la ville en grant fraternite / alle-
rent loger tous ensemble en la vinchelles a vne
petite lieue de leurs ennemys. Et le samedy en
suyuant enuiron dix heures du matin se deslo-
gerent ⁊ allerent a belle ordonnance deuant le[u]rs
ennemys. lesquelz sans faillir ilz trouuerent or
donnez en grande et noble compaignie / ⁊ auoy
ent prins place sur vne montaigne deuant la-
dicte ville de creuant / laquelle ilz auoyent te-
nue nuyt ⁊ iour en attendant leurs gens / mais
lesdictz angloys ⁊ bourgongnons allerent pas
ser par lautre lez de la riuiere dyonne du coste
vers coulongne lez vimeus ou vigneuses. Et
adonc descendirent les francoys de leur mon-
taigne et vindrent contre leurs ennemys en mõ
strant grant semblance de hardiesse et se mirẽt
en bataille lung contre lautre ou ilz furent bien
trois heures sans autre chose faire / et estoit la
riuiere dyonne entre deux. Et apres se aduan-
cerent les angloys ⁊ bourgongnons ⁊ gangne-
rent vng pont sur leurs ennemys par lequel ilz
les commencerent fort a greuer et enuahir. Et
daultre part ceulx qui estoyent en la ville les
assaillirent par derriere moult roydement. Et
adonc commencerent de toutes pars a comba-
tre les vngz contre les aultres tresasprement.
Mais en conclusion les dessusdictz angloys et
bourgongnõs obtindrent la victoire cõtre leurs
ennemys et gangnerent le champ / auquel fu-
rent mors et prins la plus grant partie des es-
cossois qui estoyent au front deuant la batail-
le / desquelz y auoit enuiron troys mille. Tou-
teffoys le connestable descosse se rendit prison-
nier au seigneur de chastelluz / mais il eut vng
oeil creue. Et pareillement fut prisonnier le cõ
te de ventadour au seigneur de gamaches ⁊ eut
aussi vng oeil creue. Estienne ⁊ iehan de fari-
meres cheualiers escossois auecques plusieurs
aultres notables hommes iusques au nombre
de quatre cens / et furent mors sur la place tan
dis le nepueu du conte de bouquianus / messi-
re Thomas secton / messire Guillaume ham
bon ⁊ son filz tous cheualiers descosse / Jehan
pillot cappitaine escossois. et le bastard du roy
auecques plusieurs autres iusques au nombre
de douze cens ou enuiron. Apres laq̃lle victoi-
re rassemblerẽt les cappitaines anglois ⁊ bour
gongnons en grande vnion et entrerent dedãs
la ville de creuant en remerciant et regratiant
le createur de leur victoire ou ilz furent moult
ioyeusement ⁊ honnorablement receuz / ⁊ leurs
gens se logerent au plus pres. Touteffois per
rinet ⁊ aucuns autres chasserent les fuyans as
sez longuement / si en prindrent ⁊ occirent plu-
sieurs en faisant celle poursuyte. Et le lundy
ensuyuans que lesditz cappitaines eurent assẽ
ble leurs gens ilz se partirent lung dauecques
lautre. Et puis sen allerent les bourgongnons
en leurs propres lieux. Et les contes de Sal-
sebery et Suffort retournerent au siege de de-
uant Montaquillon du lieu mesmes / dont ilz

sestoyent parties: et y auoyent laisse aucune partie de leurs gens pour garder ledit siege. Et fut verite que au iour de la bataille dessus dicte ledit conte de Salsebery fist bien quatre vingtz cheualiers ou plus. Et puis apres la dessusdicte bataille de creuant ledit conte de suffort alla assieger la ville de coussy/ laquelle se rendit a luy dedans certains briefz iours ensuyuans Et de la alla au pays de masconnoys ou se mirent en obeyssance plusieurs forteresses que les francoys tenoyent. Si fist par vng de ses cappitaines nomme Claidas le fort chastel de la roche qui en fin se mist en son obeyssance.

¶ Cy parle de plusieurs matieres en brief.

Enuiron le temps dessusdict le duc de bourgongne se partit de son pays dartoys et sen alla a paris et de la en son pays de Bourgongne ou il seiourna iusques au moys de feurier ensuyuant et mena auecques luy le conte de richemont qui espousa lors sa seur dont le mariage estoit fait long temps deuant comme dessus est dit. ¶ A lyssue du moys de iuillet se assemblerent plusieurs francoys des marches de Mousson de la conte de guyse et dailleurs/ lesquelz encloyrent soubdainement dedans bethleem le bailly de Vermandoys et le bastard de sainct Paul. Mais messire iehan de luxembourg et le conte mareschal angloys se mirent tantost ensemble auec grant nombre de leur gens et cheuaucherent hastiuement pour leuer le siege que tenoyent lesditz francoys/ lesquelz francoys quant ilz en furent informez se partirent et tirerent en grant haste vers leurs marches et les dessusditz conte/ mareschal/ et messire Jehan de luxembourg les poursuyuirent roidement bien vingt lieues pour les combatre. ¶ En cest an arriuerent les arragonnoys et les castellans en grant puissance au pont de napples/ et illec prindrent de force icelle ville de napples/ laquelle fut pillee et courue/ et prindrent la plus grant partie des puissans hommes iusques au nombre de. viii. cens: lesquelz ilz enuoyerent prisonniers en arragon et en y eut grant partie de mors/ et fut bien le tiers de la ville arse et destruicte/ dont le roy Loys fut moult trouble. Mais brief ensuyuant par laide que luy enuoya le duc de millan il reconquist icelle ville de napples et plusieurs ¶ Au moys daoust ensuyuant messire Jehan de luxembourg conquist par force dassaulx la forteresse darsye/ dedans laquelle estoyent enuiron trente sacquemens tenans le party du roy charles: dont les aulcuns furent mys a mort et penduz/ et ladicte forteresse fut arse et du tout demollie. Et de la ledit de luxembourg alla assieger landoussies ou il fut iusques au moys doctobre en combatant iceulx de ses engins tresfort. Mais en conclusion ceulx de dedans rendirent la forteresse par tel si quilz sen allerent saufz leurs corps et grant partie de leurs biens/ laquelle forteresse comme celle de dessus fut demollie et abbatue. ¶ En ce temps mesmes le conte mareschal angloys estoit a tout six cens combatans ou enuiron sur les marches de laonnoys pour lequel ruer ius et destrousser sassemblerent les gens du roy charles / mais ledit conte de ce aduerty alla contre eulx et les fist fuyr et departir lung de lautre. Et en les poursuyuant tout chauldement se bouterent vne partie dedans la forteresse. Auquel lieu ilz furent dudit conte assiegez sans arrest et tant approchez que en la fin ilz se rendirent a sa voulente. Si en y eut grant partie de pendus et fut ladicte forteresse desolee ¶ Au moys daoust dessusdit le cappitaine de lebuisserie entre Tourunt et mascon tenant le party du roy Charles mist iournee pour deliurer la forteresse au seigneur de thoulongon mareschal de Bourgongne pour vne somme dargent dont ilz estoyent ensemble daccord/ mais a icelle iournee leur cappitaine auoit fait deux embusches pres de la forteresse/ lesquelles apres ce que ledict mareschal fut entre en icelles luy douziesme ses gens saillirent auant sur ledict mareschal et ses gens/ si les desconfirent si que pou en eschappa/ et par ainsi ledit de thoulongon fut detenu prisonnier luy et ses gens dedans le chastel. Et depuis certaine espace de temps

fut deliure pour le conte de Vantadour q̃ auoit eſte prins en la bataille a Creuant dont deſſus eſt faicte mention. ¶ En ceſt an meſſire iehan de luxembourg miſt en ſon obeyſſance les forteresſes de cambreſi en terace/ proiſy/ et autres leſquelles les gens du roy Charles tenoyent.

¶ En lan deſſuſdict furent miſes en la main du conte de haynault toutes les terres du conte de pontieure quil auoit en la deſſuſdicte conte par le ſeigneur de harech gouuerneur de celluy pays/ pource que on auoit ſouſpecon que icelluy conte de pontieure ne voulſiſt mette garniſon en ſes forteresſes quil auoit audit pays telles comme landrecies/ aueſnes/ et aultres.

¶ Comment meſſire iaques de harcourt tint parlement auec meſſire Raoul le bouteiller pour la reddicicion du crotoy.

ITem apres ce que meſſire Raoul le bouteiller eut tenu ſon ſiege par mer ⁊ par terre iuſq̃s au my moys doctobre Il eut parlement auecq̃s meſſire iaques de harcourt. Et or donnerent de chaſcune partie leurs cōmis pour traicter et donnerent treues les vngz aux aultres. et en fin furent daccord par la maniere declaree cy apres Duq̃l traicte la coppie senſuyt.

CEſt le traicte faict entre raoul le bouteiller cheualier ⁊ guillaume minets eſcuyers commis ⁊ deputez de par le tres excellēt prince le duc de bethfort regent de France dune part ⁊ meſſire iaques de harcourt cheualier lieutenant general en picardie pour le Roy charles ledit de harcourt ſoy faiſāt fort du clergie des nobles et des manans ⁊ habitans en la ville et au chaſtel du crotoy daultre part. Premieremēt le premier iour de mars prochain venant. Le ſecōd et le tiers ſoleil leue depuis lheure de prime monſeigneur le regent ou ſes commis ſeront iuſques a troys heures apres midy chaſcun deſdictz troys iours armez deſſus les champs entre la ville de rue et le crotoy. Et ſe ilz ne ſont combatus par ledit meſſire Jaques ou par aultres tenans ſon party durant les .iii. iours deſſuſditz ſi puiſſammēt que le champ luy demoure ledit meſſire Jaques ou ſes commis bailleront et deliureront royaulment et de fait a mōdit ſeigneur le regent ou a celuy quil y commettra ladicte ville ⁊ forteresſe du crotoy Et ſe acompliront preſentement a troys heures apres midy au tiers iour dudit moys de mars

¶ Jem ledit meſſire iaques: et generallement tous ceulx de ſa compaignie de quelque eſtat ou condicion quilz ſoyent ſe pourront partir auecques tous leurs biens dudit crotoy au iour de la reddicion. Excepte les conſentans de la mort de feu Jehan duc de bourgongne qui demourront en la voulente de mondit ſeigneur le regent ſe aulcuns en ya.

¶ Jtem ledit meſſire Jaques ſera tenu de laiſſer audict chaſtel toutes les pouldres/ arbaleſtres ⁊ traict ſans riens gaſter ne deſpiecer/ reſerue neuf veuglaires/ deux cacques de pouldres/ vingt troys arbaleſtres: ⁊ neuf coffres de traict. Et toutes ſes gens emporterōt harnois habillemens et aultres biens.

¶ Jtem au cas que aulcuns de ladicte ville et chaſtel de quelque eſtat quilz ſoyent vouldroyent demourer en faiſant le ſerment a mondit ſeigneur le gouuerneur et regent ou a ſes commis leurs biens meubles et heritages leur demourront/ ⁊ de ce on leur baillera lettres ſuffiſans.

¶ Jtem ledit meſſire Jaques aura du nauire pour le port eſtant au crotoy. Ceſtaſſauoir la grande hulque et la barge/ Colin langloys plume terre/ Valenier/ Jaques/ et Martinet/ ⁊ il ſera tenu de laiſſer lautre nauire/ et les vaiſſeaulx des peſcheurs demourrōt a ceulx a qui ilz ſont moyennant quilz feront le ſerment cōme dit eſt.

¶ Jtem meſſire Jacques ſera tenu de rendre tous les priſonniers que il a de preſent en ladicte ville et chaſtel de crotoy/ et on luy rendra pareillemēt vng de ſes gens q̃ tient meſſire raoul le bouteiller.

¶ Jtem durāt le temps deſſuſdict tous ceulx de ladicte ville ⁊ chaſtel ceſſeront de faire guer-

re en appert et en couuert par quelque maniere que ce soit/sauf que ledit messire Jaques durant ledict iour pourra faire guerre se bon luy semble oultre laire de saine.

¶ Item ne pourront lesditz monseigneur le regent ne nulz de ses gens ce temps pendant faire enuahye ne entreprinse sur ladicte ville & chastel du crotoy par quelque maniere que ce soyt ne pareillement ses aliez.

¶ Item durant ledict temps iusques au premier iour de mars pourront ceulx du crotoy aller en marchandise es villes de rue et de abbeuille et de sainct Walery/moyennant que ilz en ayent congie des cappitaines dicelles villes et non autremēt. Et aussi pourront aller par mer en marchandise/et aussi pourrōt amener vins et toutes aultres denrees pour vendre sauf que ilz nen mettront riens dedās ladicte ville & chastel pour le rauitailler si non pour la quothidiane du temps quilz y doyuent estre.

¶ Item toutes les gens de mondict seigneur le regent et aussi ceulx tenans son party pourrōt aller en la ville du crotoy pour besongner ce quilz auront afaire par le conge du cappitaine

¶ Item sil aduenoit durant ledit temps dessusdict que aulcuns vaisseaulx ou gens darmes arriuassent au crotoy ilz ny seront receuz: et ne auront aulcune ayde ou secours par les vaisseaulx dicelle ville/et ne pourra ledit messire Jaques durant ledit temps fortiffier ne demollir ladicte ville et chastel.

¶ Item mondit seigneur le regent ou ses commis bailleront saufconduit a ceulx qui seront dedans la ville et chastel au temps de la reddicion ou bon leur semblera pour aller tenir leur party et a tous leurs biens et auront.xv.iours de vuydenge/et apres auront saufconduit aultres quinze iours.

¶ Item aura ledict messire Jaques saufconduit pour luy/ses enfans & toutes ses gens durant ledit temps soit par mer ou par terre pour aller ou bon luy semblera.

¶ Item pour acomplir toutes les choses dessusdictes/et entretenir ledict messire Jacques baillera en plaiges messire pierre de hergicourt cheualier/Woort de fiefiez/iehan sarpe et perceual cambier escuyers/Jehan destampes/gilles le roy et iehan de gonne bourgeoys de ladicte ville du crotoy. Lesquelz plaiges serōt quittez apres la reddition de ladicte ville et chastel du crotoy/encas que celluy qui se dit leur Roy les secourroit ou ses commis en demourant victorieux sur la place seroyent aussi quittes les plaiges dessusditz. Lequel traicte fait & lesditz plaiges baillez se departit le siege. Et ledit messire Jacques fist vendre toutes ses prouisions en abbeuille & ailleurs/et remanda ses enfans qui estoyent en haynault au chastel de hamesche. Et quant ilz furent a luy venus il les enuoya a monstreul bellay. En apres messire iaques de harcourt comme dit est vendit toutes ses prouisions/ et a tout infinitz biens se mist en mer auec partie de ses gens en laissāt au crotoy son lieutenant general messire Choquart de cōbionne. Et puis sen alla nageant au mōt sainct Michel ou il fut receu moult honnorablement/et de la alla a monstreul bellay veoir ses enfans & la mist la plus grant partie de ses biens. Et aulcuns iours apres ensuyuans alla deuers le roy Charles qui le receut tresbenignement et luy donna aulcuns dons comme Roy et puis se departit pour aller deuers le seigneur de partenay qui estoit oncle a la femme que ledit messire Jacques auoit espousee. Lequel de partenay tenoit et auoit tousiours tenu le party du duc de bourgongne. Et apres que icelluy messire Jaques eut este receu dudict seigneur de partenay liberallement et a grant honneur/icelluy messire Jaques luy requist de auoir sa forteresse en garde et aussi quil voulsist laisser la querelle du duc de bourgongne q̄l auoit tousiours maintenue et il se faisoit fort de faire sa paix au roy Charles et si auroit son estat ainsi quil auoit acoustume. dequoy ledit seigneur de partenay luy respondit que son intencion estoit de demourer seigneur de sa forteresse et de ses seigneuries/ et que ceulx a qui elles appartenoyent apres sa mort les prenissent sil leur

plaisoit. Adoncques ledit messire iaques assez pourueu de son faict comme il cuydoit mist la main audict seigneur de partenay et le fist prisonnier du roy charles. Et ses gens leuerent le pont du chastel. Et en ce faisant fut la noyse ouye de la ville / dont les gens tous esmeuz en grant nombre vindrent au chastel et tirerent le pont q̃ nestoit clique ne verrouille / et lors tout soubdainement monterent a mont et occirent cruellement ledit messire iaques / Jehan de herselames / iehan de fronssieres / philippe de neufuille: ⁊ plusieurs autres de ses gens Ainsi trouua ledit messire Jaques sa mort aspre / cruelle et hastiue par vng petit de couuoitise / iacoit ce que on le compte en plusieurs autres manieres

¶ Cy parle de plusieurs aultres matieres en brief.

En ce temps ceulx de la conte de haynault furent en moult grãt effroy ⁊ tribulation pour doubte de la guerre des ducz de Clocestre et de Braibant / dont ilz veoyent lapparence par ce que tous deux auoyent espouse leur dame ⁊ heritiere. Et se disoit chascun deulx estre seigneur du pays ayant la meilleure querelle. Et aussi que les seigñrs du pays estoyent diuisez ⁊ tenoyent les vngz le party du duc de braibant / et les autres le party de la dame et du duc de Clocestre / nonobstant que par auãt tous eussent fait serment de loyaulte a icelluy duc de Braibant et lauoyent tenu long temps pour seigneur.

¶ En ce temps se assemblerent a amyens les ducz de Bethfort et de Bourgongne auec leur grant cõseil de chascune partie pour traicter de la paix entre les deux ducz dessusditz de Clocestre et de braibant. Mais en conclusion au derniet ilz se departirent lung de lautre sans riens pouoir concorder. Et prindrent iour pour estre a Paris sur la besongne dessusdicte. ¶ En ce temps le duc de bethfort fist assieger trespuissamment par les angloys et auecques eulx le seigneur de lisle adam et le bastard de Thian le chastel dyury. Pour lequel siege leuer sassemblerent en grant nombre / le conte daumarle / le bastard dalencon ⁊ plusieurs aultres cappitaines. Lesquelz cheuauchant par deuers ledit siege trouuerent le cappitaine dautãches frere au conte de Suffort qui venoit de courre / ⁊ auoit donne conge a vne partie de ses gẽs / lequel fut assailly desditz francois et desconfit / et fut de sa personne prisonnier. Pour quoy iceulx francoys esperans trouuer ladicte ville desgarnye se mistrent a chemin pour la conquerre. Et ce fait eulx venus deuant y liurerent vng grant assault / mais les habitans se deffendirent vigoureusement / tellement quilz occirent et naurerent plusieurs de leurs ennemys lesquelz demourerent en leurs fossez. Et apres iceulx frãcoys saichans que le duc de Bethfort venoit pour les combatre se departirent de la en cheuauchant hastiuement vers la duche de Touraine / touteffoys furent ilz poursuyuis de le^rs gens.

¶ Item le troiziesme iour doctobre audict an fut prinse la ville de han sur seine par les gens du roy Charles que menoit Pothon de saincte treille par eschielles par faulte de guet Pour laquelle prinse messire iehan de luxembourg fut fort trouble par ce que cestoit a luy. Et pourtant en grant diligence assembla ce quil peust assembler de gens darmes / a tous lesquelz au tiers iour de la prinse il cheuaucha iusques a la dicte ville. Et en grant hardiesse tout soubdainement fist icelle assaillir ⁊ passer ses gens darmes parmy la riuiere auec son estandart. Lequel porta ce iour tresvaillamment vng homme darmes nomme Jacotin de cambray. Finablement le dessusdit Jehan de luxembourg reconquist en brief la ville sur ses ennemys ⁊ en print et mist a mort cruelle grant partie. Et ledit Pothon au plustost que il peult auecques aulcuns de ses gens sen refuyt en terace. Touteffoys ilz furent poursuys par ledit de luxembourg et ses gens et y en eut en icelle poursuyte de prins grant foison Auquel iour fut prins dedans ladicte ville ⁊ naure terriblement comme en peril de mort vng homme darmes nomme

messire iehan de fontenelle et Valerien de sainct Germain/ auquel ledict messire Jehan de luxembourg brief ensuyuant fist trencher la teste cestassauoir audit Valerien.

ITem en ce temps la royne femme du roy charles acoucha dũg filz / lequel fut nomme sur les fons loys premier daulphin de Viennois. Pour la natiuite duquel fut fait grant liesse ⁊ grãt ioye par toute son obeyssance/⁊ par especial en sa bonne cite de tournay/ et furent fais grans feux par toute la Ville ⁊ cryoit le commun noel a haulte Voix en menant grant ioye et liesse.

¶ Item en lan dessusdit les francois prindrẽt le chastel de beaumont sur oyse/lequel brief ensuyuant fut assiege par le commandement du duc de bethfort et en fin reconquis tout demoly et abbatu.

¶ Item en ce temps se resmeurent ceulx de la Ville de tournay et se mirent en armes lung cõtre lautre a banniere desployee:⁊ fut la cause de ceste esmeute pour ce que la cõmunaulte doubtoit que les seigneurs de moy et de conflans q̃ estoyent en leur Ville et auoyent grant audience ne leur baillassent garnison plus puissant deulx. Neantmoins soubdainement ilz se rappaiserent sans coup ferir / et assez tost apres se departirent les seigneurs dessusditz de ladicte Ville de Tournay doubtans la fureur dicelluy commun/⁊ alla ledit seigneur de moy demourer en liege.

¶ Item en ce temps la Ville de Champaigne fut eschellee par faulte de guet des gens du roy charles. Lesquelz estoyent enuiron troys cens combatans:desq̃lz estoient conducteurs pyon du puys/angerot de laux:⁊ broussart lesquelz sans delay prindrent/ et emprisonnerent tous ceulx de la Ville qui tenoyent le party des anglois et des bourgongnons auecques tous le's biens. Et brief ensuyuant Vindrent deuant ladicte Ville de chãpaigne pour icelle reconquerre le seigneur de lisle Adam/lyonnel de bernonuille/le seigneur de Thyan ⁊ aulcuns aultres qui pou ou neant y firent/ et pour tant tout le pays denuiron fut de rechief pour icelle prinse en grant soucy et tribulation.

¶ Item en ces mesmes iours fut reprinse sur les gens du roy charles la Ville de la charite sur Loire par Vng aduantutier tenant le party du duc de bourgongne nomme perrinet crasset/ lequel par auant et/ long temps apres fist forte guerre au roy charles sur les marches de berry et au pays denuiron. Pour laquelle prinse les francois furent moult fort dolens et courroucez pour tant q̃lz perdirent le passaige de leaue qui leur estoit fort duisable.

¶ Item en cest an artus conte de richemont apres ce quil eut espouse marguerite seur au duc de bourgongne/nonobstant le serment ⁊ les aliances quil auoit faictes par auant auecques le roy Henry deffunct et ses successeurs sen alla par deuers le roy charles pour aulcun discord qui fut entre le duc de Bethfort et luy/ duquel roy charles il fut moult fort ioyeusement receu et brief ensuyuant il fut fait connestable de frãce par ledict roy charles. Pour le departement duquel conte moult de gens furẽt esmerueillez attendu laliance si nouuelle quil auoit eue auec ledit duc de bourgongne. ¶ Au moys de ianuier en cest an se assemblerent en la Ville de Amiens les ducz de bethfort et de bourgongne/ le conte de conuersan/leuesque de touraine son frere messire Jehan de luxembourg auecques grant nombre de notables personnes et conseilliers de chascune partie / et les ambassadeurs des ducz de clocestre et de braibant. Et toutesfois iacoit ce que plusieurs fois sur ces propos furent plusieurs fois en conseil/ ilz ne peurent riens concorder. Et pourtant assignerent a yceulx ambassadeurs Vng iour a estre enuiron la trinite ensuyuant. et apres se departirent les notables princes dessusditz.

¶ Comment la Ville de compiegne fut remise en la main de angloys. Et comment la Ville ⁊ le chastel du crotoy furẽt rendus au duc de Bethfort.

Item en ce temps alla le duc de bethfort en la ville de mondidier ou il fut .v. ou ſix iours et la ordonna cappitaines tãt bourgongnons cõme anglois pour aſſieger la ville de compiegne / deſquelz fut le chief le ſeigneur de ſaueuſe Et ſi y furent commis le baillif de rouen le cappitaine de gyſors nomme malbery / le ſeigneur de liſle adam / meſſire Lyonnel de bournonuille / le baſtard thian / le ſeigneur de creuecueur / Robert de ſaueuſe et pluſieurs aultres. Leſquelz apres icelle ordonnance manderent tout ſoubdain leurs gens en grant diligence: et ſe aſſemblerent au pont ſainct Mayence. Et de la cheuaucherent en ordonnance iuſques a compiegne: ceſtaſſauoir le ſeigneur de ſaueuſe et les anglois du coſte vers mondidier et ſe logerent tous enſemble au bout de la pree en vne ville nõmee venuette: et de lautre coſte de leaue a labbaye de royal lieu le ſeigneur de liſle adam lyonnel de bernonuille et aulcuns aultres cappitaines: leſquelz tant dung coſte que daultre cõtinuerent leur ſiege enuiron trois ſepmaines Lequel temps durant y eut de grandes eſcarmouches entre les parties / mais neantmoins en concluſion les francois non ayans eſperance de ſecours firent traicte aux anglois par cõdicion quilz ſen yroient ſauf leurs corps et leurs biens et auroyent trois ſepmaines de io² deulx partir / en cas que audict iour le roy ne leur liuraſt bataille / et ſur ce baillerẽt leurs hoſtages Et auſſi rendront le ſeigneur de Soral qui auoit eſte prins par iceulx aſſiegez deuant ladicte ville. Apres leſquelz traictez ſe departirent et retournerent chaſcun en leurs propres lieux. Et le iour venu auquel ilz auoyent promis de rendre ladicte ville ſe departirent tous enſemble pource quilz neurent point de ſecours et mirent icelle ville de compiegne en la main des anglois par le duc de bethfort qui ſe diſoit regent ceſtaſſauoir en la main de mõſeigneur de mõtferrant / lequel y cõmiſt cappitaine le ſeigneur de liſle adam.

Item enuiron lyſſue du mois de feurier alla ledit duc de bethfort a tout moult grãt nombre de gens darmes en la ville dabbeuille en intencion de tenir la iournee q̃ pieca auoyt eſte prinſe po² la reddicion du crotoy / mais pource que ledit bethfort fut aduerty ſeurement que les frãcoys ne ſe comparoiſtroyent point a puiſſance il enuoya querir ladicte iournee a meſſire raoul le bouteiller et demoura a abbeuille / lequel meſſire Raoul ſe tint entour le crotoy le premier / ſecond / et tiers iour de mars. Quant ce vint au dit iour a heure de midy ou enuiron fut rendue ladicte ville et forteresſe du crotoy par meſſire cloquart de cambronne en la main dudit meſſire raoul / lequel luy rendict ſes hoſtaiges et luy bailla ſaufconduit pour luy et pour ſes gens aller deuers le roy charles et oultre leaue de ſaine par tout ou bon luy ſembleroit. Et apres icelluy meſſire raoul le bouteiller quant il fut entre dedans le crotoy print les ſermens des bourgeoys et habitans qui eſtoyent demourez en ladicte ville et chaſtel. Et auecques ce fut conſtitue ledict meſſire Raoul le bouteiller de par le regent general cappitaine de ladicte ville. pour la reddition de laquelle pluſieurs ſeigneurs du pays denuiron et auſſi le poure commun furẽt petitement reſiouys doubtans que au temps aduenir les aliances qui eſtoyent entre les anglois et le duc de bourgongne ſe rompiſſent / et q̃ par le moyen dicelle forteresſe fuſſent en voye de totalle deſtruction / iacoit ce que ceulx qui y eſtoyent de preſent leur euſſent faict de grans martires. ¶ En ceſt an mourut le pape pierre de la lune qui ſe nommoit benedic / lequel tout ſon temps auoit deſobey a legliſe rommaine depuis le concille tenu a conſtance et voulut mourir pape Et encores en ſa mort aux cardinaulx qui eſtoyent auecques luy fiſt faire election entre eulx. Mais aſſez toſt apres ſa mort ſe miſrent a lobeyſſance de noſtre ſainct pere le pape Martin. Et par ainſi fut legliſe en bonne vnion par toute chreſtiente.

¶ Comment deux maistres en ars furēt enuoyes en la cite de tournay pour admonnester et ent retenir le peuple en lamour du roy charles et aultres matieres

En lan dessusdit vindrent en la ville de tournay deux maistres en ars illecques enuoyez par le roy charles pour admonnester les bourgeois et le commū quilz se voulsissent entretenir tousiours en leur bon propos vers ledit roy sicomme ilz auoyent faict long temps parauant: promectāt par la bouche des dessusditz quilz en seroyent moult bien guerdonnez au plaisir de dieu si le roy retournoit en sa seigneurie. Lesquelz ambassadeurs furent treshonnorablement receuz des nobles et du commun/et leur furent fays beaulx dons et leurs despens administrez et payez aux despens de la ville treslargemēt. Et apres quilz eurent este en icelle ville et cite de tournay certaine espace de temps lung retourna en berry et lautre demoura encores a Tournay en faisant plusieurs predications en attrayant tousiours yceulx que bien ilz se entretenissent au party du roy/mais en fin son estat fut amoindry et se refroidirent ceulx de tournay de luy faire si grās biens quilz luy auoient fait de premiere venue ¶ Au moys dauril ensuyuant messire iehan de luxembourg assembla ses gens darmes et auecques luy sire thomas de rauistō cheualier angloys: lesquelz allerent mettre le siege deuāt oysy en terace. Et dedans briefz iours ensuyuans traicta le cadet qui en estoit cappitaine auecques ledit de luxembourg par telle condicion quil luy rendroit la forteresse au cinquiesme iour de may ensuyuant. Et par ainsi se departit le siege et luy fut rendu au iour dessusdit. Auquel an ledit de luxembourg assiegea leglise de broissy/laquelle auoiēt fortiffiee aucuns saquemens tenās le party du roy charles qui moult faisoient de dommaiges au pays. Et pareillemēt assiegea la tour le borgne/et furēt prins en ces deux places biē quatre vingtz diceulx entre lesquelz estoit vng nōme le gros breton vng de leurs cappitaines. Et furēt tous pendus aux arbres assez pres de sery lez mazieres. ¶ Item en cest an furēt arses de feu meschief six cens maisons ou enuiron la ville de saint amand auecq̄s la porte de la basse court de labbaye et deux chābres de deux moynes du dit lieu/et ne demoura que deux poures maysōs entre les deux portes de la ville/dōt le menu de ladicte ville fut tout desole et eut grāt tristesse et troublement. ¶ Itē en cest an se rompirent les treues qui auoient dure enuiron lespace de treize iours entre le souldan de babiloine et le roy de chippre par le rapport de aucuns faulx chrestiens qui rapporterent au souldan que les chippriens occioient ses gens quant ilz les pouoient attaindre. Sur lequel rapport sās autre deffiāce faire au roy de chippre ledit souldan enuoya six gallees plaines de sarrazis descendre en chippre et faire guerre par feu et par espee. Et premierement ardirent et destruirent du tout la ville de lymecon auecques grāt foyson dautre pays. Et lors le roy de chippre de ce aduerty affin de resister enuoya vng siē cheualier messire philippe preuost a tout grans gens lequel venu aux dessusditz sarrazins en escarmouchāt a eulx fut feru dune flesche au visage duquel coup il cheut. Et tantost lesditz sarrazins luy trencherent incontinent le chief et prindrēt ses esperōs dorez auecques ladicte teste et se retrahirent en leurs gallees/et puys retournerent en surie

¶ Comment messire iehan de luxēbourg assiegea le chastel de Wiege/et cōmēt il fist vne embusche ou pothon de saincte treille et ses cōpaignons furent desconfitz

En ce temps messire Jehan de luxembourg assiegea la forteresse de Wiege trespuyssamment lequel siege dura enuiron troys sepmaines continuant tousiours ledit de luxembourg de faire abatre et destompre par ses engīs icelle forteresse. Et en fin lesditz assiegez non esperans auoir secours firēt

traicte auec ledit de luxembourg par tel si que ilz sen yroiēt sauf leurs vies en delaissāt tous leurs biens promettans de eulx non plus ar-met deca la riuiere de loire sinon en la compai gnie du roy charles. Apres lequel traicte se de-partirent en allant a guyse/et la forteresse fut demollie et abatue. Et apres le premier ou se-cond iour ensuyuant ledit messire Jehan de lu xembourg se deslogea auec aulcuns de ses pl⁹ feables. ¶ En ce temps fut pothon de sain-cte treille prins sicamme vous orrez. Je vous dy que messire Jehan de luxembourg durant ledit siege se mist en embusche derriere vne pe-tite eglise enuers les marches de guyse po² ve-oir et pour attendre se aucuns de ses ennemys feroient aucune enuahye apres ses gens/laql-le chose aduint comme il lauoit proposee Car ledict Pothon de saincte treille/ lestandart de mailly/ le seigneur de verduysant et aulcuns autres expers et esprouuez en armes saillirent hors de la ville de guyse en venant vers ladicte embusche. Et adōcques ledit de luxembourg voyant sur eulx son aduantage a tout les si-ens alla vigoureusement contre eulx. Et tan tost par grant vigueur les mist en grāt desroy Et y fut prins ledit pothon/le seigneur de ver duysant/ et aulcuns aultres en petit nombre/ mais ledict estandart de mailly de plaine ve-nue assist sa lance dessus lyonnel de vandonne si le porta ius de son cheual & le blessa tresdure ment vers lespaulle tant que ledit lyōnel tout son viuant en fut affole de bras et de iambe. Apres lequel coup icelluy estandart voyant que proesse ny pouoit riens valoir & que ses en nemys estoyent trop fors se trahyt vistement dedans la ville de guise. Et messire Jehan de luxembourg auec ses gens chassa longuemēt les aultres qui sen fuyoyent en plusieurs par-ties. Et apres retourna et assembla ses gens en menant grant lyesse de la bonne aduanture qui luy estoit aduenue/& ainsi a tout ses prisō niers retourna en son chastel de beaureuoir dō nāt cōge a ses cappitaines iusques a sō rappel

¶ Delan mil.cccc.et.xxviii.

¶ Comment en cest an grāt quantite de anglois arriuerēt a calais. Et autres matieres en brief. Et comment messire iehan de luxembourg assiegea la ville de guise & plusieurs au tres matieres.

AV commencement de cest an vindrent dangleterre nageant par mer en la vil le de calays seize cens combatans an-glois ou enuiron dont la plusgrant partie al-lerent a paris deuers le duc de bethfort/ et les aultres deuers messire Jehan de luxembourg sur les marches de la conte de guyse En apres messire Jehan de luxembourg traicta auec po thon de saincte treille et aultres ses prisōniers par condicion que eulx et leurs gens se depar-tiroient de la ville de guyse & sen yroient oultre leaue de loire sans faire guerre ne dommaige/ promettans de non retourner sinon en lacom-paignie du roy charles. Par le moyen duquel traicte & aucunes autres finances que ledit po thon paya fut mis en plaine deliurance luy et ses gens et sen alla oultre la riuiere de loire cō-me dit est. ¶ En cest an sassemblerent sur les marches de champaigne/ la hyre/iehan raou-let et aucuns autres cappitaines tenant le par ty du roy charles auec grāt nōbre dautre gens lesqlz ilz menerent & cōduirent sur les marches dardanne & de recteloix/et assiegerēt en sa for-teresse oliuier destaneuelle.

EN ces propres iours par lordonnance du duc de Bethfort et du duc de bour-gongne messire iehan de luxembourg fist grandes preparations de gens et de habil-lemens de guerre pour assieger la ville de guy-se en terace. Apres lesquelles preparations en sa compaignie le seigneur de picquigny vida-me damiens/les seigneurs danthoiny/ de sa-ueuses/messire colard de mailly/ferry son fre-re/messire dauiod de poix/nauroit de saint le-gier/messire lyonnel de barnonuille/le bastard de saint pol et plusieurs aultres en grant nom bre vindrent deuant ladicte ville de Guyse.

Et auec luy estoit messire thomas de rampston angloys a tout certain nombre de combatans/lesquelz venus deuant icelle ville trouuerent grant resistẽce de la garnison qui estoit dedans/laquelle garnison affin que leurs ennemys ne les peussent approcher ardirent le's faulxbourgz ou il y auoit moult belles habitacions/excepte deux maisons qui ne furent point arses. Mais ce ne leur valut riens Car tantost ledit messire iehan de luxembourg fist loger ses gens en plusieurs lieux a lenuiron de la ville. Et fist dresser ses engins contre la porte et muraille vers les faulx bourgz. Duquel siege ainsi mis comme dit est furent en brief enuoyees les nouuelles au duc regnier de bar ⁊ cõte de guyse/⁊ aussi au duc de lorraine son beau pere par Jehan seigneur de proisy gouuerneur et cappitaine dicelle ville de guyse. Lequel par ses lectres et messages supplioyt humblement en notiffiant la necessite ou il estoit au dessusdit duc de bar son seigneur q̃l luy voulsist donner seco's lesquelles nouuelles desplreurẽt mõlt a iceulx ducz. Et pourtant assembla plusie's conseilz et grant nombre de gens pour a ce mettre pourueãce/mais pour doubte quilz ne missent leur pays en guerre contre le ieune roy dangleterre et duc de bourgongne ilz se deporterẽt de y proceder par voye de fait. Et par ainsi se continua ledit siege assez paisiblement par certaine espace de temps/si non des assiegez qui souuentesfoys firent plusieurs saillies en greuant a leur pouoir leurs ennemys. Lesquelles saillies chascune a par soy seroyent trop longues a racompter. En cest an enuiron la saint Jehan baptiste le cõte de salsebery gouuerneur de champaigne et de brie homme tresrenomme en armes expert et subtil assiegea en la cõte de vertus vne bonne petite ville nommee sodune laquelle en conclusion fut prinse par force dassault par vne mine. Et ceulx qui estoyent dedans pour la plus grant partie furent cruellement occis/et en y eut de mors enuiron deux cens tout du moins/et les autres furent prins prisonniers. Et auecques ce tous leurs biens furent rauis et pillez/leurs femmes viollees ⁊ ladicte forteresse demollie. Et si auoyt ledict cõte de salsebery deuãt icelle le seigneur de chastillon qui fut faict cheualier dedans la myne par la main dudit conte. Et estoit le cappitaine dicelle ville vng tres vaillant homme darmes nomme guillaume marin/lequel fut occis auec les aultres de ladicte prinse dicelle.

¶ En ce temps le duc de bethfort fist assieger le chastel de gaillõ qui estoit a larcheuesque de Rouen moult forte place/laquelle tenoyẽt les gens du roy charles. Et finablement fut tant batu par les engins des assiegeãs quen la fin les assiegez se rendirent et se departirent saules leurs vies et fut icelle forteresse demollye.

¶ Enuiron ledict moys de iuing ledit duc de bethfort fist assieger la ville du chasteau dyueri. En brief apres le siege fut la ville gaignee par puyssance. Et le chastel qui estoit fort et bien garny de gens darmes tint enuiron vng moys/au bout duquel les assiegez firent traicte auec les angloys promettant a liurer ladicte forteresse la nuyt de lassumption nostre dame en cas quilz nauroyent secours du roy charles puissant assez pour les combatre ⁊ demourer victorieux sur la place. Apres lequel traicte et les seuretez prinses de chascune partye se deffist ledict siege. ¶ En ce temps les angloys et les bourgongnons tenoient plusieurs sieges sur les marches de normandie. Et estoient pour ce temps les frãcoys fort au dessoubz Et pour lors fut mise en lobeyssance du Roy Henry neelle en tardenoys. Et fist alardin de monsay traicte auec le duc de Bethfort pour la forteresse de la fere par condition quil ne feroyt point de guerre si elle demouroyt en sa main. Si non que le roy charles retournast a puyssance oultre leaue de seine en venant vers la champaigne.

¶ Cõment le seigneur de longueual et plusieurs autres seigneurs se tournerent de la partie du roy charles.

EN cest an le seigneur de longueual Regnault son frere Jehan blondel le seigneur de saint symon/iehan de mailly le seigneur de maucourt et plusieurs autres cheualiers de Vermandoys et denuiron q̃ tousiours auoyent tenu le party de bourgongne se assemblerent en la Ville de roye en Vermandois pour auoir aduis ⁊ deliberation ensemble comment ilz pourroyent resister aux gensdarmes qui souuent degastoyent aulcunes de leurs Villes/de leurs amys/et de leurs gardes/Et Viuoyent indeuement sur le pays dont moult leur desplaisoit apres quilz estoyent retournes des courses/sieges et assemblees que par auant auoit faictes messire iehã de luxembourg pour la conqueste de la conte de guyse/lesquelz Venus audit lieu de roye en y eut aulcuns q̃ saillirent ensemble et firent aliances pour resister contre lesdictz gensdarmes. Les autres doubtans ledit de luxembourg se excuserent en conseillant que Vne aultre iournee fust prinse/dedans laquelle fust enuoye message propice deuers messire Jehan de luxembourg scauoir sõ oppinion/et se cestoyt de son gre que telz destroitz feussent faictz a ceulx qui sur ce se departiroyent. Neantmoins les aulcuns ne entendirent point la besongne si auant q̃ depuys elle se apparut/et pourtant se retrayrent tout coyement de estre a telles assemblees. Toutesfoys ledit seigneur de longueual/regnault son frere/messire Jehan blondel/le seigneur de maucourt/pierre de recourt et plusieurs autres leurs alliez continuerent en celle besongne Et si conclurent ensemble de eulx tourner du tout du party du roy charles/et mirent dedãs plusieurs Villes et forteresses/dont les Vngz estoyent seigneurs et les aultres cappitaines Gens de par eulx les plus fors/mais brief ensuyuant leur intencion Vint a congnoissance/pourquoy assez briefuement ilz furent en grãt cache. Et toutes leurs Villes terres et seigneuries furent mises en la main du Roy dangleterre/et auec ce la plus grant partie appellee a ban. Si se rendirent tous subgectz et tindrent tout plainemẽt le party du roy charles menãt guerre de nuyt et de iour au pays du roy henry et du duc de bourgongne/dont moult de gens furẽt esmerueillez pource que ledit seigneur de longueual et aulcuns des autres dessusditz auoyẽt tout le tẽps seruy le duc de bourgõgne et tenu son party mais ilz se excuserent en disant que cestoit par les desplaisirs q̃ leur auoyent faitz ⁊ faisoient encores chascun iour les gens du dessusdit sire iehã de luxembourg/puis disoient que mieulx aymoiẽt mettre en aduenture de perdre tous leurs biens que de Viure en telle subiection Jasoit ce que depuis eurent mõlt a souffrir. Et en y eut pour les causes dessusdictes de executez a mort comme cy apres Vo⁹ sera declare.

Comment le duc de bethfort alla a grant puissance tenir sa iournee deuant yury/laquelle Ville et forteresse luy furent rendus

EN dit lhystoire que enuiron huyt iours en Aoust de cest an le duc de Bethfort assembla plusieurs hommes darmes archiers et cappitaines angloys/cestassauoir les contes de salsebery et de suffort/le seigneur de Villeby et plusieurs autres cappitaines tãt de normandie comme dailleurs iusques au nõbre de .xViii. cens ou enuiron hommes darmes et .Viii. mille archiers/lesquelz il conduist ⁊ mena iusques a yury pour estre a la reddition dicelle dont par auaut est faicte mention/⁊ tant cheuaucha a tout son arroy q̃l Vint deuãt yury la nuyt de lassũption nostre dame. Et tout ce iour se tint en bataille attendant ses ennemis lesquelz estoiẽt tresgrant nombre/et biẽ .xViii mille cõbatans soubz la cõduicte du duc dalẽcon/des contes daumarle/de Vãtadour/de tõnoirre/de donglas et de bosqueaulx et de moyry/du Viconte de nardonne/du seigneur de la faiecte et plusieurs autres seigneurs et princes de grãt renõmee et estoient a troys lieues pres dudit lieu de yury ou enuiron: lesq̃lz enuoyerẽt quarante des mieulx courans et plus expers

de leur ost et les mieulx montez pour aduiser le contenement de leurs aduersaires. Lesquelz courans voyans de loing le duc de bethfort et ses gens en moult belle ordonnance retourne-rent en leur ost/et furent chassez & poursuyuis des angloys. Et eulx venus dirent ce que ilz auoyent trouue et veu. Et adoncques les sei-gneurs dessus nommez du party du roy char-les non voyans pour lors leur auātage retour-nerent trestous ensemble iusques a la ville de Vernueil au perche qui pour lors tenoit le par-ty du Roy Henry. Ausquelz ilz firent enten-dant quilz auoyent descōfitz tous les anglois et que leur regent sestoyt saulue a petite com-paignie. Et sur ce propos ceulx de ladicte vil-le de Vernueil leur firent ouuerture et grant o-beyssance pour ceulx et au nom du roy Char-les. Apres laquelle reddition le traictie le con-tenoit baillerent saufcōduit a aucūs angloys estans leans et les renuoyerēt a tout leurs va-ches enuers le duc de Bethfort. Gerard de la paillière qui estoit capitaine dyury lequel voy-ant que lheure estoit venue et passee que son se-cours deuoit venir/alla deuers le duc de beth-fort qui estoit en bataille deuant pour attēdre ses ennemys. Et luy presēta les clefz de la for-teresse en luy requerant saufconduit pour luy en aller selonle contenu du traicte tant po^r luy comme pour ses gens lequel luy fut accorde. Et lors ledit gerard presēt ledit duc tyra vnes lettres lesquelles il luy monstra. Dr voy ie que au iour dhuy me ont failly. xviii. grans sei-gneurs du party du roy nostre sire/lesqlz ma-uoient promis de moy donner secours/ Aus-quelles lettres estoient attachez leurs seaulx/ Et incontinent furent seurement au dessus-dit duc quatre gentilz hommes des gēs dudit gerard. ¶ Item apres ledict duc de bethfort print conclusion de poursuyuir les francoys qui a ceulx dyury auoient promis de dōner se-cours et qui pres de la estoient venus cōme dit est. Si enuoya le conte de suffort deuāt a tout seize cens combatans pour les cheuaucher et aduiser. Lequel cōte alla a dampuille & a vas-seux/et de la a bretueil au perche a deux lieues pres de Vernueil ou estoient lesditz francoys a toute leur puissance. Et ledict duc de bethfort alla a eureux a tout son ost/auquel lieu le con-te de suffort luy enuoya certain messaige pour luy faire scauoir que lesdictz francoys estoy-ent aupres dudit Vernueil tous ensemble. Et pource icelluy de bethfort se mist a chemin po^r y aller/et tant fist quil y paruīt a tout ses gēs pour combatre leurs ennemys. Lesquelz par a-uant leur venue auoient eue obeissance de ladi-cte ville de Vernueil que souloient tenir les an-gloys par ce quilz leur auoyent donne a enten-dre que le dessusdict duc de bethfort et tous les siens auoyent este desconfitz deuant yury. Et fut ladicte bataille par vng ieudy dixseptiesme iour de Aoust en la maniere comme vous orrez de present.

¶ Comment le duc de bethfort poursuyuit les francoys Et cōment il les combatit deuant Vernueil

Vr est verite comme ie vous ay ia dict que le duc de Bethfort auec ses barōs et cheualiers et gens darmes estoit cō-me dict est deuant yury. Et la luy furent ap-portees les nouuelles veritables que ses enne-mis se retrayoient vers Vernueil au perche. Et adoncques pour ce que le iour de la reddition dyury estoit venu fist sommer ceulx de dedās que ilz acquitassent leur promesse. Lesquelz non ayans esperance de secours firent obeys-sance audit de bethfort et luy deliurerent ladi-cte forteresse en prenant de luy sauf conduyct pour eulx en aller auecques tous leurs biens sans emmener nulz des prisonniers quilz a-uoient. Et lors commist ledit duc cappitaine de ladicte ville vng cheualier de galles renom-me en armes accompaigne de plusieurs soul-doyers. Et apres les dessusdictes choses accō-plies le propre iour de lassumption se partit le-dit duc de bethfort a tout sa puissāce de deuāt yury & se mist a chemin po^r po^rsuiuir ses enne-mis & alla loger en vne grosse ville en tirāt vers

le perche nommee Daniulle en Vaisseulx/et le lendemain tresmatin se deslogea en belle ⁊ tres grande ordonnance et cheuaucha iusques assez pres de Vernueil. Auquel lieu et a lenuiron estoyent logez les francoys ses ennemys. Lesquelz sachans sa venue se preparerent bien dilligemment/et misrent leurs gens en bataille pour assembler a lencontre dicelluy duc. Et firent seullement vne grosse bataille sans faire aduantgarde. Et auec ce ordonnerent les lombars et aulcuns aultres a demourer a cheual soubz la conduicte du borgne Cameran/Du roussin/pothon et la hyre pour rompre et enuahyr leurs ennemys par derriere ou au trauers. Et en ce faisant la grosse bataille des fracois dessusdicte estoyt a pied. Pareillement le dessusdit duc de bethfort auec les siens descendit a pied/et fist mettre ses gẽs en bataille en vng ost tant seullement sans aussi faire aduantgarde ne laisser homme a cheual. Et furent mys les archiers au front deuant ayant chascun vng penchon deuant eulx aguyse et fiche en terre. Et estoyent les plus grans folz desdictz archiers des deulx boutz de la bataille par maniere de helles. Et derriere les hommes darmes estoyent tous les pages/les cheuaulx/et les meschans gens non puissans de combatre. Lesquelz cheuaulx furent par lesdictz archiers liez tous ensemble par les hastereaulx et par les queues en plusieurs lieux les vngz aux aultres affin que leurs ennemys de pied et de cheual ne les peussent surprendre Et pour lesdictz cheuaulx et bagaiges garder furẽt commis de par le duc de bethfort deux mille archiers. Affin que ladicte bataille ne peust par derriere estre enuahye. Et adonc de chascune partye furent faictz Cheualiers nouueaulx en tresgrant nombre Et apres lesquelz et toutes les ordonnances dessusdictes faictes en icelluy Jeudy sixiesme iour de Aoust enuiron troys heures apres nonne/se assemblerent ces puissantes batailles lune contre lautre Et a lapproucher esleuelerent les angloys tous ensemble vng grant cry comme ilz ont accoustume faire/duquel sesmerueillerẽt moult les frãcoys. Laquelle bataille ainsi assemblee dura enuiron troys pars dune heure moult terrible/cruelle et sanglante. Et nest point memoire q̃ oncques fust veu deux parties a si grant puissance par si grant espace sans veoir lequel auroyt victoire. Et en ce faisant les francoys qui auoyent este ordonnez a cheual pour ferir sur les angloys par derriere vindrent iusques aux cheuaulx lyez ensemble dõt dessus est faicte mention/lesquelz ilz ne peurent trespercer ne passer oultre. Et aussi pour la resistẽce que y mirent les deux mille archiers dessusdictz. Pourtant iceulx francoys a cheual a tout aucunes bagues et cheuaulx quilz emmenerent se misrent a fuyr et laisserẽt tous leurs autres gens combatans de pied en ce dangier. Et adõc ces deux mille archiers angloys eulx voyans descombrez de leurs ennemys se trouuerẽt frays et nouueaulx auec leurs gens au front deuant en la bataille/et en esleuant de rechief vng grant cry. Et lors assez brief ensuyuãtse commẽcerent les francoys a desconforter. Et les anglois en grant hardiesse se bouterent en eulx si les separerent et ouurirent leur bataille en plusieurs lieux. Et tant continuerent lesdits anglois que en ce faisant ilz obtindrent la victoire ⁊ gaingnerent la bataille non pas sãs grant peine et effusion de sang de chascune ptie/ Car comme il fut sceu par Roy darmes herauls/et poursuyuans et aultres gens dignes de foy des Francoys dessusdictz y eut de mors sur la place de quatre a cinq mille combatans/ Desquelz y eut grant partie de escossoys et enuiron deux cens prisonniers. De la partie des angloys furent mors enuiron seize cens tant de la nacion dangleterre comme de normandie/Desquelz furent les principaulx deux cappitaines lung nomme dõdelay ⁊ lautre Charleton. Et de la partie des francoys y furent mors des gens de non ceulx qui sensuyuent. Cestassauoir iehan le conte daumarle le filz au conte de harcourt/le cõte de tõnoirre/le conte de Vantadour/le cõte de donglas et

messire iaques son filz/ le conte de bousqaulx
qui a lors estoit Connestable du roy charles
et le conte de mary/le seigneur de grauille an
cien Le seignr de mõtenay/messire anthoine
beau sault et hugues de beau sault son frere:le
seigneur de bellop et son frere le seigneur de
manny /le seigneur de combrest / le seigneur
de fontenay|le seigneur de bruneil|le seigneur
de tũblet et le seigneur de poysy. En la daul-
phine le seigneur de mathe | le seigneur de rã-
uelle. En languedoch. Messire gaultier de lin
desay|messire gilles de gamaches/godeffroy
de malestroit:iames duglas|messire charles
de boin/ messire iehan de bretasse|messire gil
les martel/le filz de harpedame|messire bru-
net dauuergne Messire raoul de la treille gui
de fourchoniuere: Messire pochart de vienne
messire iehan de murat:le seigne[r] de vertoys
messire charles de gerammes | dragon de la
salle. Le seigneur de rambuilet/ le bastard de
langlan le viconte de narbonne. Lequel apres
ce quil fut trouue mort en la bataille fut escar
telle et son corps pendu au gibet pource quil
auoit este cõsentant de la mort du duc de bour
gongne deffunct|le seigneur de guyctry/mes-
sire francoys de gangeaulx /sire robert de lai
re|messire loys de teyr:le seigneur de foregny
morant de la mothe Messire charles danedal
et robinet son frere pierre de courceilles : sire
aymery de gresille|andrieu de cleremont:sire
tristan coignon colinet de viconte| Guillau-
me remon. Messire loys de champaigne / pe-
ron de lippes|sire loys de braquemont:le sei-
gneur de tionuille | le seigneur de rochebaron
messire philipes de la tour et messire anselin
de la tour Et y furent prins prisõniers le duc
dallencon|le bastard dallencon le seigneur de
faiecte le sire de hormit messire pierre herissõ
messire loys de vvaucourt et rogier brousset
huchet de sainct mare & yuon du puis. Ceulx
furent les principaulx /mais moult en y eut
dautres que ie ne puis pas tous nommer.

Item apres que ledit duc de bethfort
eut obtenu la victoire de la bataille
de vernueil comme dessus est dict si rassem-
bla ses princes au tour et en grande humilete
remercia son createur ses mains ioinctes et
les yeulx leuez vers les cieulx de la bonne ad
uenture quil luy auoit enuoyee Apres furent
desnuez et desuestus grant partie des mors &
fut prins ce quil y auoit de bon. Ledit duc de
bethfort se logea celle nuyt auto[ur] de vernueil
et fist tresbien guecter son ost que se[s] ennemis
ne feussent aucunement assemblez. Et le len
demain ceulx qui sestoient retraictz dedans
la ville et chastel: Cestassauoir lesditz fran-
cois furent sommez de par ledit duc que ilz rẽ
dissent la ville et forteresse. Lesquelz attains
de paour sachans la grant mortalite & descon
fiture de leurs princes firent traictie et rendi-
rent ladicte ville et forteresse en la main dudit
duc par condicion que ilz senyroient sauf le[ur]s
corps et leurs biens. Si y estoit le seigneur de
rambures. Et apres que ledit duc eut regar-
ny ladicte ville et chastel de vernueil de ses
gens il retourna a tout son ost en normandie

¶ Item le propre Jour de la bataille dessus-
dicte se departirent de la compaignie dudit
duc de bethfort certain nombre de cheualiers
et escuyers de normandie et des marches con
quises a lenuiron qui autreffois luy auoient
fait serment de loyaulte et se rendirent sub-
ectifz. Pour laquelle offence les aucuns fu-
rent depuis grandement pugnis de par ledit
duc tant par pugnicion corpo[re]lle:tant de leurs
terres comme autres biens qui furent prins
comme confisquez et mys en la main du roy
henry. Si y fut entre eulx le seigneur de choi-
sy et messire charles de longueual. En ce tẽps
fut prins le seigneur de maucour qui estoit cõ
plice du seigneur de longueual et des autres
dessus declarez par maistre Robert le ieune
baillif damiens. Et fut par le conseil du roy
henry decapite en ladicte ville damiens. Et
son corps mys au gibet Ses biẽs & heritages
cõfisquez au roy & pareillemẽt vne autre fois
fut prins pierre de recomp qui estoit des cont
plices p[ar] vng nõme raoul de gaucourt|leql len

noya a meſſire iehan de luxembourg / et ledit de luxembourg lenuoya a paris ou il fut eſquartelle comme traiſtre et ſes membres furent pendus en pluſieurs lieux. ¶ Item brief enſuyuant furent portees les nouuelles dicelle doulouteuſe iournee deuers le roy charles lequel pour la deſtruction de ſes princes et de ſa cheualerie eut au cueur treſgrant triſteſſe et telle que plus nen pouoit. Et fut par long temps en treſgrant enuy voyãt q̃ de toutes pars ſes beſongnes luy venoient au cõtraire

¶ Commẽt ceulx de la ville de tournay ſe reſmeuurent lũg contre lautre.

A Lentree du moi' de ſeptembre ſe rebellerent ẽt armerent lung contre lautre les bourgeoys et commune de la ville de tournay / Ceſt a ſſauoir ceulx du marche et de la vieille fermete cõtre ceulx dẽtre deux murs. Et fut icelle eſmeute faicte pour vne chaine deſcendue par nuyt enuers la boucherie par vng feure qui demouroit entre deux murs / et pour celle cauſe fut banny de la cite de tournay. Apres lequel banniſſement ceulx dentre deux murs ſe croiſerent de droyctes croix en treſgrant nombre. Et les autres du marche leuerent pontz et firent barriere contre eulx et grans bouleuers. Et apres commencerent a iecter canons et traire lung contre lautre. Mais en la fin prindrent treues enſemble pour lamour de leur proceſſion. Et en concluſion ſe rappaiſerent pour ceſte fois ſãs porter grãt dommaige les vngs aux autres.

¶ Comment ceulx de guyſe traicterẽt auecq̃s Meſſire iehan de luxẽbourg & meſſire thomas de rãpſton.

I Tem apres ce que meſſire iehan de luxembourg et meſſire thomas eurent par bonne diligence et grant labeur continue leur ſiege deuant la ville et chaſtel de guyſe Juſques au my moys de ſeptẽbre ou enuiron / les aſſiegez voyãs les viures faillir & non ayãs eſperãce de ſi cours cõmẽcerẽt a traicter auec les deux ſeig[neu]rs deſſuſditz. Et en fin furent daccord p[ar] les condicions cy apres declarees. ¶ A tous ceulx qui ce preſentes lectres verront ou orrõt Jehan de luxembourg ſeignr̃ de beaureuoir & thomas de rampſton cheualier chambellan de menſeigneur le Regent cappitaine cõmis et depute en ces marches de par le Roy de frã ce et de angleterre noſtre ſouuerain ſeigneur par monſeigneur le regent et par monſeignr̃ le duc de bourgongne ſalut. Scauoir faiſons que au iour dhuy auons traicte appoincte et accorde es noms que dit eſt auec iehan de proiſy gouuerne[ur] et cappitaine des ville et chaſtel de guyſe les gens degliſe / gentilz hõmes compaignons de guerre: manans et habitans diceulx ville & chaſtel. Et par ces preſentes traictons / appointons & accordons ſoubz les cõdiciõs moyens / conuenances & promeſſe cy ap[re]s declairees. ¶ Premierement leſditz gouuerneurs gens degliſe / gentilz hommes compaignons de guerre / bourgoys / manans et habitãs de ladicte ville et chaſtel de guyſe ſe ſont mys / et par nous ont eſte receuz a aucune compoſicion: moyennant quilz ont promis iure & en conuenance rendre: bailler & deliurer franchement et abſoluement leſditz ville et chaſtel a nous ou a lung de nous / aux deputez de lung de nous ou a autre que le roy de france et dangleterre y aura commis et ordonne au premier iour de mars prochain venant: En cas que a ce iour prins pource faire ne ſoient ſecourus / & que les ſeigneur[s] ou princes de party que ceulx de guyſe tiennẽt ou aucũs autres par eulx commis ou deputez a ce ne cõbatroient nous lung de nous ou autres commis de par le roy et toute noſtre puiſſance / Ceſt aſſauoir entre la ville de ſains et la maiſon de fouquauſains ou nous auons a ceulx de guyſe eſleu et aduiſe enſemble plait pour tenir ladicte iournee. ¶ Item ſe les princes et ſeigneurs du party q̃ leſditz de guyſe tiẽnẽt ou le[ur]s [com]mis & deputez venoiẽt po[ur] [com]batre aĩſi q̃ dit eſt & ilz eſtoiẽt deſcõfitz ou ſe to[ur]noiẽt en fuytte leſditz d[e] guiſe ſeroient tenus d[e] nous rendre & deliurer yceulx ville et chaſtel.

¶ Item au cas que lung de nous ou aultres commis de par le roy de france et dangleterre seront desconfitz en bataille / ou que comparer ny oserions sur ledit lieu et place pour combatre au premier Jour de mars: nous serons tenuz de rendre / bailler et deliurer ausditz de guyse sans aulcune difficulte les hostages et seuretez que pour la redicion desditz ville et chastel nous aurōt par eulx este baillez

¶ Item mondit seigneur le regent et mondit seigneur de bourgongne ou lung deulx et les commis deulx ou lung deulx / nous / ou lung de nous seront tenuz destre et comparoir en la place en telle puissance que bon luy semblera et tenir iournee tout le premier iour de mars: Cestassauoir depuis lheure de prime iusques a soleil couchant cedit iour. Et si combatus ou vaincus nestoient lesditz de guyse seront tenus incontinēt apres soleil couche sans aulcune difficulte fraulde ou mal engin nous bailler et deliurer lesditz ville et chastel de guyse en receuant de nous lesditz hostages.

¶ Item ce pendant ladicte composicion / ou vng moys apres que ledit gouuerneur et tous aultres estans esditz ville et chastel gens de quelque estat que ilz soient sen veullent partir pour aller ensemble ou apart oultre la riuiere de seine deuers leurs princes ou ailleurs en places. Tenans leur party ilz pourroient faire et emporter et faire emmener auecques eulx tous leurs cheuaulx et armeures / bagues et autres biens meubles. Et pour tout ce faire seurement leur baillerons et ferōs bailler par mondit seigneur le regent sy requis en sommes bons saufzconduitz suffisans et vaillables auecques conduit se ilz se partoient ensemble oultre la somme de vingt personnes. Et se aucuns vouloient aller hors du royaulme fust en haynnault ou autre part faire le pourroient a leurs perilz. ¶ Item et si apres icelle composicion aucuns des dessusditz de guyse veullent demourer sur leurs lieux et ailleurs es lieux et pays obeissans au roy et a mesditz seigneurs le Regent et le duc de bourgongne ilz y seront receuz en faisant le sermēt de la paix finalle entretenir faicte entre les royaulmes de france et dangleterre. Et iront franchement de tous leurs heritages et possessions non donnez. Et seilz se veullent partir comme dit est ilz emporterōt auec eulx leurs biens meubles tant seullement.

¶ Item lesditz de guyse et chascun deulx en ayant bulette ou saufconduit des conseruateurs ordonnez sur lentretenement de ce present traicte qui seront tenus de leur bailler pourront aller en aucunes villes que nous leur auons ordonnees et ordonnons / et en icelles entrer par le conge des cappitaines ou gardes desdictes places ou de leurs lieuxtenās. Cest assauoir sainct quentin / ribemont / laon / bruyeres / crespy / Marle / aubeuchon / vertus et es villages denuiron pour recouurer et auoir pour leur argent tous viures raysonnablement et autres denrees qui seroient leur besoing pour leur vie et substantacion le temps durant dicelle composicion tant seullement.

¶ Item lesditz de guyse pourront poursuiuir leurs debtes licites et raysonnables par deuant les conseruateurs qui en auront la congnoissance / et seront tenus de faire raison aux parties icelles oyes.

¶ Item ce pendant icelle composicion aucuns tenans le party du roy prenoyent par eschelles ou aultrement lesditz ville et chastel de guyse nous ferons faire a nostre loyal pouoir de les en faire vuyder et mettre Iceulx ville et chastel ensemble lesditz de guyse a leur premier estat et deu / Lesquelz aussi ne les prendront ne feront prendre ledit temps durant.

¶ Item pendant icelles composicion lesditz de guyse pourtant quilz soient residens esditz ville et chastel ne prendront ou feront prendre couuertement ne en appert aucunes places de lobeissance du Roy et de ses seigneurs et ne feront guerre a leurs subiectz en nulle maniere.

¶ Item abolicion generalle est faicte ausditz de guyse et toutes gens de quelque estat quilz

soient et de tous cas Excepte a ceulx qui sõt
coulpables de la mort monseigneur de bour-
gongne que dieu absolue ceulx qui ont iure la
paix finalle/des coulpables de la trahison cõ-
mise sur la personne du duc de bretaigne/tous
angloys et isloys se aucuns en ya esdits ville
et chastel lesquelz demourront en iustice. Et
pour en auoir plainement congnoissance les-
dits de guyse nous bailleront par escript les
noms et surnoms de ceulx que de present sont
demourans esdictes villes et chastel gens de
guerre et autres.

Item ce pendant icelle composicion aul-
cuns de nostre part ou de la part desdiez d gui
se commettront aucune chose ou contraire ou
preiudice de ce present traicte ou des deppendẽ
ces icelluy ne sera ia rompu enfraint ne violle
mais pourront et seront tenus les conserua-
teurs dudit traicte faire prendre et pugnir les
malfaicteurs/et aussi de faire faire la restitu
cion la ou il appartiendra.

Item lesdits de guyse pendant icelle com
posicion ne feront guerre pourtant quilz soiẽt
demourans en icelle ville et chastel/ Ne en
ceulx ne receueront ne soustiendront aulcuns
de leur party qui vueillent faire guerre. Et
se il aduenoit que aucuns faisans guerre feus
sent par ceulx du party du Roy et desdits sei-
gneurs poursuyuis a veue de oeil et myse en
chace iusques dedans ladicte ville et chastel
Iceulx de guyse seront tenus les bailler et de-
liurer a ceulx qui ainsi les auront poursuiuis
et chassez pour en faire comme de leurs prison
niers. Item pendant icelle composicion les
dits de guise ne pourront ou deuront demo[..]ir
iceulx ville ou chastel/ne fortiffier autrement
quilz sont de present/et auecques ce ne demol
liront point les approches de dehors. Item
incontinent que nous aurons fait retraire en
seurete tous les canons/artillerie:engins ha
billemens de guerre ꝛ autres biens estans en
nostredit ost nous leuerons nostre siege ꝛ par
tirons de deuant lesdits ville et chastel pour
aller ou bon nous semblera. Item ledit gou
uerneur et aultres gentilz hommes et bour-
goys desdits ville et chastel iusques au nom-
bre de .xxiiii. personnes iurerent solennelle-
ment tenir et faire entretenir ce present trai-
cte sans enfraindre en eucune maniere. Et
ceulx qui auront seel le seelleeront de leurs
seaulx.

Item auecques ce pour plus grant seure-
te lesdits de guyse nous baillerout huyt per-
sonnes en hostage/cestassauoir Jehan de re-
gnault de hamel/iehan de cãdeuille/iehan de
beauuoir. Jehan de sainct germain/lancien
vvautier/messire valerant du mont et iehan
de flangin de voulbes. Et en ca⁹ que aulcuns
yront de vie a trespas ou senfuyront pendant
icelle composicion:lesdits de guyse nous bail-
leront et fourniront tousiours de huit person-
nes hostaigiers aussi suffisans ou plus.

Item que nous et lesdits de guyse auons
esleu et ordonne ensemble dung commun ac-
cord et consentement/et par ces presentes esli-
sons et ordonnons conseruateurs de ce present
traicte. Cestassauoir de nostre coste/messire
dauiod d poix cheualier. Et du coste de ceulx
de guise collard de proisy escuyer ou son com-
mis. Auquel messire dauiod ou a son comm[..]s
auons donne et donnons plain pouoir et au-
ctorite de bailler ausdits de guise saufcõduictz
ou bullettes necessaires de congnoistre et de-
terminer de tous cas qui estoient approchez
qui tant dune part comme dautre se pourront
mouuoir pendant ladicte composicion sur les
promesses ꝛ conuenances cy dessus declairees
et chascunes dicelles.

Item auons promis et iure/iurons et pro-
mettons loyaulment sur nostre honneur acõ-
plir toutes les choses cy dessus declairees/au
regard de celles que tenꝰ sommes dacomplir
de tout nostre royal pouoir/et chascune dicel-
les garder ꝛ entretenir par tꝰ les subiectz et
obeyssãs au roy ꝛ a mesdits seignrs le regẽt ꝛ
de bourgõgne sãs enfaĩdre en aucũe maniere.

Item pour la plus grande seurte de ce fe-
rons le plus dilligemment que faire se pour-

ra louer: ratiffier et approuuer ce present traicte par mondit seigneur le regent en la forme et maniere cy dessus declairee. En tesmoing de ce nous au onsfait mettre noz seaulx a ces presentes/donne en nostre siege deuant lesditz ville et chastel de guyse le .xviii. iour de septembre lan mil.cccc.xxiiii. Apres lequel traicte fait & acomply comme dessus est contenu Les ostages baillez se departit le siege de deuant guyse et retourna: messire iehan de luxembourg en son chastel de beaureuoir en donnant congie a ses cappitaines. Et messire thomas de rampston a tout ses engloys alla deuers paris ou estoit le duc de bethfort ou il fut receu moult ioyeusement.

En ce temps fut traicte fait entre le seignr de montagu tenant party du duc de bourgōgne dune pt et estienne de vignoble dit la hyre dautre part. Cestassauoir que ledit de mōtagu deust auoir lobeissance de vitry en partoys & aultres forteresses en champaigne que tenoit ledict la hyre dedans le premier dimēche de karesme ensuyuāt en cas quil nauroit secours du roy charles audit iour/lequel secours ne luy fut point enuoye. Et pour ce aīsi que promis lauoit bailla audit seigneur de montagu lobeissance des dessusdictes villes et forteresses quil tenoit en champaigne. En ces iours messire mauroy de sainct leger et le bastard de sainct pol assemblerent de quatre a cinq cens combatans lesquelz ilz conduirēt au pays de barroys et la firent maulx inestimables/& acueillirent grans proyes a tout lesquelz ilz retournerent hors dicelluy pays sans auoir empeschement.

¶ En cest an au moys doctobre le duc de clocestre et iaqueline de bauiere contesse de haynault/de hollande et de zelande/laquelle ledict clocestre auoit espousee par auant en angleterre comme dessus est dit/nonobstant que le duc iehan duc de brabant son premier mary fust encores en vie. A tout cinq mille cōbatās anglois ou enuiron vīdrēt nageāt par mer du pays dangleterre a calais en intention daller en puissance darmes au pays de haynault: lequel comme dit est appartenoit a ladicte Jaqueline pour dicelluy auoir lobeissance et gouuernement. Et estoit lors auecques eulx principal gouuerneur de leurs gensdarmes le conte mareschal anglois.

¶ Commēt les ducz de bethfort et de bourgōgne prindrent paine a appaiser les ducz d' clocestre & d' brabāt.

A Lyssue du moys doctobre conuindrēt ensemble en la cite de paris les ducz d' bethfort & de bo'gōgne chascū a tout sō conseil ainsi que promis lauoient a la derniere conuencion par eulx tenue a amiens pour traicte de la paix et discence qui estoit meue entre le duc. Jehan de brabant et le duc de clocestre. Et la en ladicte ville de paris practiquerent et debatirent la matiere en grant deliberacion de conseil par plusieurs iournees selon les proposicions allegacions et probacions dune partie et dautre/Jasoit ce que icelles parties eussent proces en court de romme deuant le pape. Et en fin traicterent tant lesdictz ducz de bethfort et de bourgongne quilz firent appoinctement selon leur aduis et de leurs conseilz entre icelles parties. Lequel traicte ilz enuoyerent par leurs ambassades deuers les ducz de brabant et de clocestre. Et alla en ceste ambassade deuers ledict duc de clocestre a calais ou il estoit luy et sa femme messire raoult le bouteiller et labbe fouquans Lesquelz la venus mōstrerent audict duc les articles dudict appoinctement et de leur ambassade. Lesquelz eurent dudit de clocestre et de la dame responce negatiue/disans ainsi q̄ point ne tiendroient celle ordonnance/mais dirent quilz yroient a haynault en puissance prendre lobeissance de leur pays. Et sur ceste responce se departirent lesditz ambassadeurs Et ceulx qui furent enuoyez deuers ledict duc de brabant eurent de luy responce auecques son conseil que lappoinctement que auoyent fait les ducz de Bourgongne et de bethfort il

auoit bien pour aggreable et en estoit content
Lesquelles respõces des deux ducz dessusditz
furent portees a paris deuers les ducz de beth
fort et de bourgongne qui de ce furent fort trou
blez pource que ledit duc de clocestre nauoit
voulu tenir ledict appoinctement quilz auoi-
ent fait. Et par especial le duc d bourgongne
en fut tresmal content / et tant quil dist tout
plainement a son beau frere le duc de bethfort
Puis quil veoit que son frere le duc de cloces-
tre ne vouloit condescẽdre a nul traicte de rai-
son quil ayderoit de toute sa puissance a son
cousin le duc de brabant a garder son honneur
et sa seigneurie contre ledict duc de clocestre
Par lesquelles tribulacions ledit duc de beth-
fort fut trescourrouce en cueur contre son fre-
re doubtant que par telles diuisions et discen-
cions quilz auoient en france auecques ledit
duc de bourgongne ne fussent du tout corrom
pues et adnichillees. ¶ Item lesditz ducz de
bethfort et de bourgongne firent la feste de
toussaintz et le iour des ames dedans paris
solennellement chascun en leurs hostelz. Et
lors aucuns iours ensuyuans ledic duc de bo²
gongne fist en son hostel dartois a ses propres
despens les nopces de messire iehan de la tri-
mouille seigneur de ionnelles / et de la damoi-
selle de rochebaron seur au seigneur damboy-
se qui pour ce temps se tenoit auecques la roy
ne de france femme au roy charles deffunct
en la compaignie de la dame de lafferte. Aus
quelles nopces furent ladicte royne ledict duc
de bethfort / sa femme la duchesse seur au duc
de bourgongne / auecques eulx le conte de sal-
sebery et la contesse sa femme / le conte de suf-
fort leuesque de therouanne / Le seigneur desta
ble auecques tresgrant nombre de notables
cheualiers / escuyers / dames et damoyselles
et aultres gens de grant et noble estat qui tres
grandement furent festoyez et receuz par ledit
duc de bourgongne et les siens. Et furent a-
donc grans resolucions et esbatemens tant en
boire comme en mangiers riches et precieux
comme en dãces / ioustes / et autres esbatemẽs
Et mesmes iousterent les ducz de bethfort et
de bourgongne / et aulcuns aultres princes a-
uecques grãs nombre de leurs cheualiers En
apres ledict duc retourna de Paris en son ho-
stel de Bourgongne / et la print en mariage
par dispensacion appostolicque la veufue de
son oncle Conte de neuers iadis mort a la ba
taille dazincourt. Laquelle dame estoit mõlt
renommee de viure sainctement / et auoit du
dessusdict conte de neuers deux enfans. Et si
estoit seur germaine au cõte deu qui pour lors
estoit prisonnier en engleterre / et deinye seur
a charles de bourbon conte de cleremont.
¶ En ce mesme temps rendit son esperit ie
han de bauiere iadis euesque de liege oncle au
duc de bourgongne et a la duchesse iaqueline
de bauiere. Et pourtaut quil nauoit nul enfãt
de la duche de bourgongne sa femme il declai
ra en son derrain ledict duc de bourgongne sõ
hoir et successeur. Et mist du tout en oubly la
dessusdicte iaqueline de bauiere sa niepce.

¶ Comment le duc de clocestre et la
duchesse sa femme allerent de calais
en haynault prendre lobeissance des
bonnes villes et comment le duc de
bourgongne se prepara pour aller en
layde du duc de brabant son cousin.

En la fin du moys de nouembre le duc
de clocestre auecques son grant ost
quil auoit amene a calais comme dit
est dessus / et la duchesse iaqueline sa femme
en sa compaignie se mist a chemin. Et par
houdain et au dehors deleans en artoys alla
en haynault. Et en passant parmy le pais du
duc de bourgõgne ne souffrit faire nul desroy
sinon prendre viures courtoysement. Et alla
premier a bouchain et a mons ou il fut obey
assez liberallement. Auquel lieu vindrent de-
uers luy plusieurs des seigneurs et gentilz
hommes du pays pour a luy et a sa femme
faire seruice et obeissance. Et brief ensuyuãt
firent serment audict duc de clocestre toutes
les bonnes villes de la Conte de Haynault
appartenans a la duchesse Jaqueline quil di

soit estre sa femme. Et aussi tous les seig[neu]rs
& gentilz hommes du pays / sinon seullement
la ville de halx qui tint le party du duc de bra
bant. Et pareillement le tindrent le conte de
conuersan seigneur dangien & messire angil/
bert dangien et iehan de iumont auecques tou
tes leurs villes et forteresses. Et les aultres
comme dit est tant nobles comme bonnes vil/
les en rompant & adnichillant le serment que
aultreffois auoient fait au duc de brabant tin
drent plainement le party dicelluy duc de clo/
cestre & de la duchesse Jaqueline.

¶ Item aucuns iours apres que ledit duc de
bourgongne eut espouse sa femme comme dict
est dessus il se partist dicelle et alla a Mascon
ou il tint parlement auecques le duc de sauoye
& les ambassadeurs du duc de bretaigne. Des
quelz estoit le principal Artus conte de riche/
mont / lequel parlement durant vindrent au/
dit lieu de mascon enuoyez de par le roy char/
les de bourbon conte de clermont / larcheues/
que de reins leuesque du puys et aucuns au/
tres notables ambassadeurs / Lesquelz entre
autres choses traicterent le mariage dudit cõ
te de clerement & de Agnes seur germaine du
duc de bourgongne. Et la promist ledit duc de
bourbon en parolle de prince en la main dudit
archeuesque de lespouser dedans certain tẽps
qui par les parties fut conclud. Et apres sãs
plante dautres grandes besongnes acomplir
se departirent lung de lautre / et retourna chas
cun en son propre lieu.

ITm philippes duc de bourgongne
sachant la venue de honfroy duc de
clocestre en haynault de ce moult in
digne enuoya ses mandemens pa/
tens en ses pays de flandres dartois
& a len uyron par toutes ses dominations.
Lesquelz sans delay furent publyez es lieux
acoustumez. Contenãs que tous nobles et au
tres de quelque estat quilz fussent qui se auoi
ent acoustume de armer se meissent sus en ar
mes pour aller en layde du duc de brabant con
tre le duc de clocestre en la cõpaignie de messi
re iehan de luxembourg des seigneurs de croy
de lisle adam & autres capitaines qui a ce se/
roient cõmis pour les conduyre & mener. Apres
laquelle publication sassemblerent tresgrant
nõbre de gensdarmes soubz la cõduite desditz
seigneurs qui tous ensemble se tirerẽt deuers
philippe conte de sainct pol frere au duc iehan
de brabant. Auquel de par ledit duc fut baille
la charge de faire guerre & resistence cõtre led
duc de clocestre. Auec leql conte de sainct pol
estoit principal gouuerneur pierre de luxem/
bourg conte d conuersan & brayne seigneur dã
gien les Et si y estoit messire Angilbert dan
gien / Damoiseaulx d villemale / de Rosbar/
re & aucuns autres grans seigneurs bãneretz
du pays de Brabant auec grant multitude de
cõmun du pays d brabant & infinitz habille/
mens de guerre. Et adonc cõmenca de toutes
pars la guerre d haynault moult dõmageuse
p feu & par espee parquoy le poure peuple fut
moult oppresse car le dessusdit duc de clocestre
mist grãt garnison de ses anglois aud pays de
hainault en plusieurs villes & forteresses a luy
obeissans. Et pareillement le fist le conte de
sainct pol sur toutes les frontieres d son obeis/
sance. Lesq̃lles garnisons souuentesfois cou/
roient sur les marches de lung lautre en faisãt
cõme dit est grans & innumerables dõmages.

¶ Comment le duc de clocestre ennoya
vnes lettres au duc de bourgongne et la
coppie dicelles.

ITem apres ce quil fut venu a la con
gnoissance du duc de clocestre que le
duc de bourgongne par ses mande/
mens auoit fait assembler gens dar
mes par ses pays pour aller contre
luy a layde du Duc de Brabant Il fut de ce
grandement mal content. Et pourtant escrip
uit vnes lettres / lesquelles lettres il enuoya
en bourgongne deuers ledit duc / et contenoi/
ent mot apres autre ce qui sensuyt. ¶ Hault
& puissant prince treschier & tresayme cousin
nouuelles me sont venues que en voz terres &
seigneuries par deca on a publye et fait cry de

par vous que toutes gens disposez aux armes soyent prestz pour aller en la cõpaignie de messire iehan de luxembourg & aultres au service de mon cousin le duc de brabant a lencontre de moy/mes amys/bienveillans et subiectz / en donnant a entendre cõtre verite plusieurs choses autãt ou plus en ay apparceu par vne coppie de certaines lettres qui se dyent de vostre part escriptes en vostre ville de dyion le vingtiesme iour de decembre| lesquelles publications & lettres cõme ie croy viennent de vostre sceu & ordonnance | pourtant que assez scavez ce que le temps passe ay fait a vostre priere|cõtemplation & requeste. Et par quantes fois soubz mon beau frere le regent / et a vous me suis soubz mis pour cuyder apaiser le differẽt & discord dont en icelles lettres est fait mention ce qui est entre mondit cousin de brabant et moy. Quant es iournees en ay acceptees et que les offres en mon preiudice en fait faire ausquelles comme vous scavez ceulx de la partie du duc de brabant ne voulurent oncques cõdescendre ne prendre aucun traictie suppose q̃ icelles lettres soyent coulourees au contraire ainsi que par la coppie dicelles si vous la voulez visiter apparoir vous pourra. Et ie scay aussi que ce que fait en ay nest esloigne de vostre bonne memoire. Et si scavez que si proximite de lignage vouloit vous mouvoir daucune chose faire plustost devriez estre enclin de ayder a ma partie que lautre|veu que ma cõpaignie & espouse est deux fois vostre cousine germaine/et que mondit cousin de brabant de tant ne vous appartient. Et encores oultre y estes oblige par le traicte de la paix par vous & moy solempnellement iure ce que oncques ne iura ledit duc de brabant. Mais cõme vous scavez a fait alliances contraires qui contre luy vous devroiẽt mouvoir Lequel traicte na este par moy enfraint ne ia ne sera ains de lavoir pense ce me seroit moult grief|& me sembleroit si fait lavoye que depuis ne me pourroit bien venir aĩsi quil ne feroit. Et aussi me tiens ie certain quen vostre vie ne ferez le contraire. Et dautre part navez encores peu apparcevoir / que avãt ne depuis que ie suis par deca naye tousiours este desirant de a vous & aux vostres complaire. | Ne que iaye fait procure ou porte ne souffert procurer a vous ne a voz subiectz aucuns griefz ou dõmages|mais lesdictz subiectz ay traicte & eu aussi pour recommandez comme les miens propres comme de ce vosdictz subiectz vous peuent donner congnoissance. Avecques ce scavez comment pieca vous ay escript que vray est que par deca ne me suis entremis de demãder autre chose/ains suis content de avoir ce qui me appartiẽt a cause de madicte compaignie vostre cousine: Et que a lay de garderay tant q̃ elle vivra qui bien est assez ne suffist. Et se aucune chose me a convenu & convient faire contre mondit cousin comme vous avez nen suis en coulpe. Mais par contraincte par ses emprinses pour mon honneur garder & mon pays deffendre le ma cõvenu faire selon que scavoir le povez. A la verite Laquelle comme ie tiens en scavez desia qui sont assez notiffiãs par lesquelles ie ne puis croire que oncques lesdictes publications & lettres precedentes de vostre sceu ou certaine congnoissance. Pour ce hault & puissant prince mon treschier & tresayme cousin ie vous pries tres a certes que ce que dessus est dict vous vueillez bien considerer. Cest assavoir ce que iay fait a voustre contemplation & requeste de reffus de lautre partye la prochainete de lignage le traictie d paix que nay fait alencontre daulcune chose du vostre & lesdictes entreprinses de mes adversaires. Et ie croy que suppose ores quant ainsi seroit que on ma donne a cõgnoistre que ne puis encores croyre se bien y pensez prendrez aultre conseil et serez de oppinion contraire. Quant aultremẽt faire le vouldrez dieu a qui on ne peult riens celer mon bon droict & le serment que avez ie y appelle. Hault et puissant prince treschier & tresaime cousin|p ce porteur me faictes scavoir de vr̃e intention avec sil est aucũe chose q̃ pour vo⁹ faire puisse ie my ẽplairay d bon

cueur nostre seigneur le scet qui soit garde de
vous. Escript en ma ville de mons soubz mō
signe t le.xii.iour de ianuier. Hault ⁊ puissant
prince mon treschier ⁊ tresayme cousin ie vo⁹
enuoye en ces presentes lettres enloses la sem
blable coppie de icelles lettre' ainsi signees de
cro/desquelles lettres la supperscriptionestoit
A hault ⁊ puissant prince montreschier ⁊ tres/
ayme cousin le duc de bourgongne. Et linfra
scription vostre cousin le duc de clocestre/con/
te d hainault/de hollande/de zelande/de pēne-
bourg ⁊ seigneur de frise/ lesquelles dessus de
declariees ⁊ receues du duc de bourgongne les
visita en grant declaracion de conseil. Et a/
pres rescript par la maniere cy apēs declairee
audit duc de clocestre.

¶ Coppie des premieres lettres du duc de
bourgongne enuoyees au duc de clocestre.

Hault et puissant prince hōfroy
duc d clocestre / ie philippe duc
de bourgongne conte de flan/
dres ⁊ dartois ay receu voz let-
tres a moy adressās escriptes
a mons en haynault soubz vo-
stre signe le.xii.iour de ianuier derrenier pas/
se cōtenans plusieurs choses. Et entre les au/
tres que auez ouy nouuelles que en mes terres
⁊ seigneuries par deca on a fait publier ⁊ crier
de par moy que toutes gēs disposez aux arme'
fussent prestz pour aller en le cōpaignie de no-
stre treschier ⁊ tresayme cousin missire Jehan
de luxembourg et autres pour aller au seruice
de montrescher ⁊ tresaime cousin le duc de bra
bant a lencontre de vous ⁊ de voz biēueillans
⁊ subiectz en donnant a entendre plusieurs cho
ses contre verite comme portent vosdictes let/
tres. Et que autant ou plus que auez apper-
ceu par la coppie que enuoyee mauez de certai
nes lettres qui se dyent de ma part escriptes
en ma ville de dyion le.xxi.iour de decembre.
Sur ce hault ⁊ puissant prince de la plus grāt
partie dicelles voz lettres ie me passe de faire
recitation ⁊ responce. Car gueres ou riens ne
men est fors de ce q̄ touche a mon honneur q̄ ie

ne vueil ou dois souffrir blasmer ne charger cō
tre droit ⁊ raison. Et pourtant vous escriptz
⁊ signifie que les lettres ⁊ publications dicel/
les sont semblables en substāce en la dicte cop
pie que mauez enuoyee procedant de monsceu
⁊ les ay ordonnees/mādees ⁊ cōmandees estre
faictes. A quoy ay este meu du reffus par vo⁹
fait de obtēperer aux articles et pointz derre-
nierement par beau frere le regēt et moy a grāt
deliberation du conseil a paris aduisees ⁊ de/
puis a vous presentees pour lappaisement du
constant ⁊ discord de entre mon treschier ⁊ tres
me cousin le duc de brabant dune part ⁊ vous
dautre. Lesquelz articles icelluy mondit cou/
sin de brabāt pour dieu mettre de son coste ⁊ cō
plaire audit beau frere ⁊ a moy octroyees ⁊ ac
cordees/mais ce nonobstāt vous apres vostre
dit reffus ⁊ sans vouloir attendre du proces pē
dant en la court de rōme sur ledit content estes
a puissance darmes ⁊ de guerre entre au pays
de haynault vous efforcāt de en debouter mō
dit cousin de brabant ⁊ de luy en oster sa posses
sion. Et de cesdictes choses sont mesdictes let
tres causees qui sont certaines ⁊ veritables /
si comme vous pouez scauoir ⁊ ignorer ne nyer
ne le pouez. Si nay en ce riens donne a enten/
dre contre verite comme mensongierement et
a tort me mettez sus ⁊ voulez charger comme
il me semble par voz lettres dessusdictes. Les
quelles ie garde par deuers moy pour ensei/
gner quant temps sera. Assez voy et trop me
est deshonneur que fait auez et efforcez faire a
mondict cousin de Brabant sans vouloir char
ger mon honneur ⁊ renommee que endurer ne
vouldroye ne vueil de vous ne de nulz autres.
Aussi croy ie que ceulx a qui ie attiens et qui
me attiennent de sang lignage ⁊ affinite / Et
mes loyaulx/ feaulx vassaulx ⁊ subiectz qui
si grandement ⁊ si loyaulment ont seruy mes/
seigneurs/mes predecesseurs ⁊ moy ne le voul
droyent pas ainsi passer ne souffrir. Pource
est il que ie vous somme ⁊ requier par ces let-
tres que vous rappellez ⁊ desdictes ce que ma
uez escript q̄ iay donne chose a entendre contre

Verite comme dit est / et selon ce que contiennent vosdictes lettres es escriptz patens. Et se faire ne le voulez / et que vueillez maintenir la devant dicte parolle qui peult charger mon honneur et renommee / ie suis et seray prest de men deffendre de mon corps contre le vostre et de vous combatre, a layde de dieu et de nostre dame en prenant iour raisonnable et competant par devant treshault tresexcellent et trespuissãt prince lempereur mon treschier seigñr et cousin. Et affin que vous et tout le monde voye que ie vueil abreger ceste chose et garder mon honneur estroictement. Si mieulx vous plaist ie suis content que nous prenons a iuge mon treschier et ayme / et aussi vostre beau frere le regent duc de bethfort / lequel par raison ne devrez reffuser Car il tel prince que ie scay que a vous / a moy ⁊ a tous autres il vouldroit estre droicturier iuge. Et pour lhonneur et reverence de dieu et pour eviter effusion de sang chrestien et de la destruction du peuple dõt en mon cueur ay compassion / il doit a vous et a moy qui sommes chevaliers adolescens estre plus convenables au cas que les parolles dessusdicte vouldriez par maintenir que par mon corps sans plus ceste querelle mener a fin sãs y aller par voye de guerre / dont il convien droit maintz gentilz hommes et autres tant de vostre ost comme du mien finer leurs iours piteusement / laquelle chose me desplairoit se ainsi le failloit faire. Et aussi devroit il faire a vous veu que la guerre des chrestiẽs doit desplaire a tous princes catholiques. Et a moy et elle despleust ⁊ desplaist se autrement se pouoit faire. Hault et puissant prince sur le contenu de cestes me vueillez faire respõce p voz lettres patentes ⁊ par le porteur de cestes / ou par autres le plꝰ brief que faire se pourra sans prologuer ceste chose par escriptures ou autremẽt Car iay desir besongne preigne briefve conclusion pour mon honneur. Et ne doy laisser ne laisseray quelle demeure en ce point. Et sur ceste matiere apres la reception de voz lettres dessusdictes vous eusse plustost fait responce ⁊ rescript neussent este plusieurs grandes occupations qui depuis me sont survenues ⁊ me ont retarde. Et affin quil vous appaire que ce vient de mon sceu ⁊ propre mouvement iay escript mon nom en ces presentes ⁊ a icelles fait mettre mon signet. Escript le troiziesme iour de mars lan mil quatre cens ⁊ vingtquatre.

Lesquelles lettres furent de par ledict duc de clocestre levees / ⁊ assez les visita tout au lõg avec son conseil. Et sur icelles pour faire responce escrivit de rechef au duc de bourgongne en telle forme que cy apres sensuit.

¶ Coppie des secõdes lettres envoyees p le duc de clocestre au duc de bourgogne.

Hault ⁊ puissant prĩce philippe duc de bourgongne Conte de flandres / conte dartois ⁊ de bourgongne Je honfroy / filz / frere et oncle des roys dangleterre duc de clocestre / conte de haynault / de hollande et de zelande ⁊ de pẽneburg seigneur de Frise ⁊ grant chambellan du roy dãgleterre ay receu voz lettres en forme de placquart a moy adressans / escriptes le troiziesme iour de ce moys / lesquelles affin quil me appaire que le contenu vient de vostre sceu ⁊ propre mouvement avez signe et escript vostre nõ Et a icelles fait mettre vostre seel. Desquelles pour la greigneur partie reciter mest aussi pou ou moins quil est a vous des myennes a vous adressees escriptes en ma bonne ville de mons en ma conte de haynault soubz mon signet le douziesme iour de iãvier derrenier passe. Si nest en tant quelles font mention du reffus que vous dictes par moy estre fait pour non vouloir appaiser le discord qui est entre mon cousin le duc de brabant dune part ⁊ moy daultre part qui est moins que verite. Car mon treschier ⁊ tresayme frere le Regent duc de bethfort et tout le conseil de france scaivent que ien ay fait ⁊ aussi faictes vous. Se ignorer le voulez ne pouez. Et que dictes que mẽsongierement ⁊ a tort vous ay mys sus aulcune chose par mesdictes lettres. Et vous sem-

ble que assez trop du deshonneur & oultraige vous estoit que me imposez auoir fait a mon dict cousin de brabant sans vouloir changer vostre honneur et renõmee/pourquoy me sommez et requerez par vosdictes lettres de rappeller & desdire ce par les myẽnes escript vo⁹ ay ou sinon vous estes prest de deffendre vostre corps contre le myen & de moy combatre. Et vous laisse scauoir que le contenu de mesdictes lettres ie dys & tiens estre vray & dencoste icelluy vueil demourer. et desia est approuue par ce que voz gens et a vostre mandemẽt ont fait & perpetre en madicte conte. Ne pour vous ne pour autre ne sera par moy rappelle ains a layde de dieu & de nostre dame & de mõ seigneur saint george le contenu en mesdictes lres vo⁹ feray de mon corps contre le vostre cõgnoistre & iehir estre verite par deuant quelq̃s des iuges que auez esleuz/car tous deux me sont indifferens. Et pource que desirez la chose estre briefue comme ie fais pareillement. Ce que mõdit beau frere est plus prest/ie suis content de parfaire la chose par deuant luy & le accepte pour iuge. Et le iour que meistes en mon election ie vous assigne le iour monseigneur sainct george prochain venant ou autre a la discretion de mõdit frere. Auquel au plaisir de dieu ie seray prest & ne fauldray. Et en cas que mondit frere ne vouldra emprendre la chose ie suis content q̃ ce soit deuant treshault et puissant prince lempereur. Et pareillemẽt se lempereur ne le veult beau frere oldeberth ou autre iuge indifferent Mais pource que ie ne scay si vous vouldrez demourer dencontre vostre signet ie vous somme & requier que par le porteur de cestes menuoyez aultres lettres qui soient seellees de vostre seel pareillement que du mien sont ces presentes. Et quant audict de brabant se voulez ou osez dire quil ayt meilleur droit que moy en ceste presente quelle ie suis prest de le vous faire gehyr mon corps contre le vostre au iour et deuant ceulx que dessus est dit que iay meilleur droict et auray a la grace de dieu/nostre Dame & sainct george. Et affin quil vous appaire ce que dessus est dit et vueil entretenir/faire & acomplir iay escript mon nom en ces presentes/& a icelles fait mettre mon sel. Escript en ma ville de sõgnies le seiziesme iour de mars lan mil quatre cens vingt et quatre.

¶ Cõment le duc de bourgõgne retourna en flandres Et comment il enuoia vnes secõdes lettres au duc de clocestre Et la coppie dicelles.

Item entretant que aucunes des lettres dessusdictes se enuoyerent par iceulx princes lung a lautre retourna le duc de bourgongne en son pays de flandres/& fist grant partie de ses gens aller en layde du duc de brabant comme dit est dessus. Et aussi rescriuit au duc de clocestre vnes lettres seellees de son seel en acceptãt le iour apres ledit clocestre desquelles la teneur sensuyt. ¶ Hault & puissant prince humfroy duc de clocestre Je Philippe duc de bourgongne/cõte de flandres & dartoys ay au iourdhuy receu voz lettres patentes escriptes & signees de vostre main respõdant aux myẽnes que dernieremẽt vous enuoyay escriptes le treiziesme iour de ce present moys/lesquelles faisoient mention que vous auez reffuse le traicte par grande deliberation aduise par le beau frere regent & moy sur le discord estant entre beau cousin de brabant et moy sur le discord estant Et vous y respondez q̃ cest moins que verite. Car mondit beau frere le Regent et tout le conseil de France scauent bien que fait en auez Et aussi fais ie/ie le vueil pgnorer. Et se pgnorer le vouloye si ne puis ie si comme vosdictes lettres le contiennent. Sur ce vous fais assauoir que sur ce seray trouue veritable et vous non comme apparoit pourra par le rapport des embassadeurs enuoyez deuers vous a tout la cedulle de laccord aduise par le dessusdict beau frere Moy et ledict conseil/laquelle auez reffusee. Et contre la teneur de icelle de fait entre au pays de haynault Combien que beau cousin de Brabant

leuſt plainemẽt accorde. Et a ce que auoie eſcript que menſongierement et a tort mauez mys ſus aucunes choſes. Et qne aſſez meſtoit deſhonneur et oultrage que auiez fait audit beau couſin de Brabant et moy ſans vouloir charger mon honneur et renommee, parquoy vous ſommoye et reuoquoye de rappelleller et deſdire ce que par voz lectres auez eſcript que iauoie contre verite pluſieurs choſes donne a entendre ou ſi ce non ieſtoye preſt de men deffendre et le myen corps cõtre le voſtre deuant lempereur ou beau frere le regẽt, me laiſſez ſcauoir que le contenu en voſdictes lettres tenez eſtre vray et dencoſte icelles voulez demourer, ⁊ q̃ deſia eſt approuue p̃ ce que mes gens ont perpetre audit pays de haynault q̃ pour moy ⁊ autre ne rappellerez, aincois le cõtenu en icelles voz lectres me ferez de voſtre corps contre le mien recongnoiſtre et regehir eſtre verite par deuãt quelque des deux iuges deuant nommez. Et que pource que deſirez la choſe eſtre briefue pareillemẽt cõme ie fais et que ledict beau frere le regent eſt plus pres vous eſtes cõtent de faire la choſe deuant luy et le acceptez a iuge et aſſignant la iournee le iour ſainct george ou autre a la diſcretion dudit beau frere. Je vous reſpondz que du iour ⁊ du iuge ie ſuis treſbien A layde de dieu ⁊ de noſtre dame me deffendray et maintiendray le contraire par mon corps contre le voſtre, en faiſant a tous apparoir que mẽſongerement ⁊ a tort mauez mis ſus les choſes deſſuſdictes Et y garderay ma loyaulte et mon honneur Et quant a ce que mes gens ont fait au pais de haynault ſe ilz auoyent aulcune choſe qui fuſt au bien et a lhonneur du beau couſin de Brabant ien feroye bien ioyeux et bien lyes. Et pource que vous faictes doubte ſe ledict beau frere acceptera ceſte beſongne ienuoyeray premierement deuers luy mes embaſſadeurs notables le prier chierement. Et ſe accepter ne le veult ie ſuis content de lempereur Ainſi que par meſdictes lectres vous ay eſcript. Et a ce que meſcriuez que ſe ie vueil ne oſe dire que mondit beau couſin de brabant ait meilleur droit que vous vous me ferez gehyr de voſtre corps contre le myen au iour et deuant ceulx que deſſus le contraire. Je vous reſpondz que par la ſentence de noſtre ſainct Pere le Pape deuant qui ceſte cauſe pendant pourra ce clerement apparoir qui aura droict ou tort. A la puiſſance et auctorite duquel ne vouldroye pour riens deſroguer ne deſobeyr. Auſſi neſt il point en nous deux de ordõner ne determiner a qui le droit en appartient. Et ſi ay eſperance en noſtre ſeigneur ieſuchriſt ⁊ en ſa glorieuſe vierge Mere que auant que nous departons de la iournee par vous ainſi entreprinſe de tellement deffendre ma bõne querelle quil ne vous ſera ia beſoing dautre nouuelle te mettre en auant. Et quant a ce que me requerez que ſoubz mon ſeel ie vous vueille enuoyer la coppie de mes lettres que enuoyees vous ay ſoubz mon ſignet. Je vo⁹ les enuoye ainſi que req̃s le mauez. Et ce que iay eſcript vueil franchement tenir et acomplir.

Comment la ville de brayne en haynault fut deſtruice ⁊ deſolee par les commis de brabant et aultres.

ITem durant les tribulations ⁊ haynes deſſus declarees les ducz de bourgongne et cloceſtre ſe miſrent ſus a treſgrãt puiſſance phelippe conte de ligney ⁊ de ſainct pol frere au duc de brabrant en ſa cõpaignie le conte de conueſan ſeigneur dangein, les ſeigneurs de croy ⁊ liſle adã, meſſire andrieu de malignes, ⁊ le baſtard de ſainct pol et pluſieurs autres cappitaines de guerre auec autres bannieres et gentilz hõmes et enuiron de trente a quarante mille cõmunes comme dit eſt deſſus. Leſquelz deſſuſditz conte de ſainct pol mena deuant Brayne le conte au pays de haunault. En laquelle ville eſtoyent enuyron. cc. anglois des gens du duc de cloceſtre auecques la communaulte dicelle Si furent leans, aſſiegez de tous coſtez et fort combatus par les engins quilz auoient la amenez ſans nombre Pourquoy apres que

les dessusdictz Assiegez eurent veu la Puissance de leurs ennemys par lespace de huyt iours commencerent a traicter. Et en fin furent daccord par tel si que les angloys qui dedans estoient yroient saulues leurs vies et aucunes parties de leurs biens. Et la ville auec les habitans demoureroient en lobeissance du duc de brabant en faisant serment a luy ou a ses commis moyennaut quilz payeroient certaines somme de argent en rachaptāt le's ville et leurs biens Apres lequel traicte ainsi fait et que lesdessusditz anglois furent pres a tenir leur saufconduit pour eulx en aller entrerent les communes dessus en tresgrant nōbre dedans icelle ville par plusieurs lieux / et occirent grant partie diceulx anglois auec aucuns bourgois de la ville et prindrent / rauirent et fustrerent tous les biens et puis bouterent le feu en plusieurs lieux et maisons tāt Finablement que la ville fut toute arse et desolee. Ainsi par ceste maniere rompirent et enfraindirent lesdictes communes ledict que auoient fait leurs cappitaines. Et ne fut pour prieres ne pour messaiges que de ce on leur peust faire retarder: dont les dessusdictz seigneurs et nobles furent tresmal contens. Neantmoins aucuns diceulx anglois furent saulues et renuoyez saulues leurs vies ainsi que promis leur auoit este par le moyen des seigneurs et nobles dessusdictz. Et a lors estoient en la compaignie du conte de sainct pol audit siege de brayne pothon de saincte treille regnault de longueual et aucuns autres a tout leurs gens tenans le party du Roy charles.

Item apres ladicte ville de brayne fut du tout desolee comme dit est se tint lost des brabāchōs au lieu ou ilz estoient Et adonc par le moyen des lectres enuoyees par le Duc de Bourgongne lung a lautre Et le iour accepte comme dit est combatre de leurs personnes par deuant le duc de bethfort qui estoit la guerre mise comme en suspens / Entre le Duc de clocestre & le duc de brabant Et ne deuoient plus ne leurs gens porter aucun dōmaige lung a lautre: ains attendoiēt a celluy qui auroit victoire de ladicte iournee Et sur ce propos se deslogerent ledit conte de sainct pol et ses gens deuant brayne pour retourner en brabant Et pour tant que ledit duc de clocestre auec sa femme et toute sa puissance comme hayneurs estoit a songnies eurent les brabanchons grant doubte destre aucunement enuays diceulx. Et pource tous le nobles se mirent auec leurs princes en ordonnance cheuaucherent par ordre tous armez prestz comme silz deussent entrer en bataille. Et aussi firent aller lesdictes communes en belle et grande ordonnance et ainsi se departirent de deuant brayne et quant ilz eurent cheuauche vne partie de leur chemin ilz eurēt nouuelles par leurs arriere coureurs quilz auoient laisse derriere q̄ les anglois estoiēt sur les chāps laquelle chose estoit veritable. Car aucuns des cappitaines du duc de clocestre a tout huit cens anglois se mirent sus par le conge dudit duc pour veoir iceulx brabancōs desloger. Et tant sapprouchèrent les parties lung lautre quilz se pouoient plainement veoir. Mais il y auoit bonne espace et fossez entre icelles parties. Toutesfoys ledict cōte de sainct pol fist mettre ses gens en ordonnance sur vne montaigne. Cestassauoir ses gentilz hommes et archiers. Et pareillement se y mirent iceulx anglois. Et entretāt y eut plusieurs coureus tant dung coste comme daultre qui se escarmoucherent tresfort les vngs contre les aultres. Et tant que en ce faisāt de chascune partie y en eut aulcuns mors ou nautrez et portez ius de leurs cheuaulx non mye en grant nombre. Et demourerent en lestat que dit est chascune partie en bataille par treslongue espace et iusques chascune desdictes parties contendans que ses compaignōs ennemys sen deussent partir premiers. Et entretant quilz estoient ainsi en bataille comme dit est vindrent certaines nouuelles au conte de sainct pol de par le duc de Bourgongne de sa iournee acceptee/entre luy et le duc de clocestre. Et ain

si que la guerre debuoit cesser entre icelles par-
ties. Apres lesquelles nouuelles venues com-
me dit est et quil estoit desia bien tard vers la
nuyt se commencerent a retraire les angloys
dessusdictz vers leur seigneur duc de clocestre
qui estoit a songnies Et daultre part le conte
de sainct pol et les siens se departirent et alle-
rent loger a hal et a lenuiron / auquel lieu ilz
firent faire tresbon guet. Or est verite que la
plus grant partie des communes de brabant
dessusdict auec aulcuns aultre' doubtans len-
uaye et bataille desditz anglois sestoient de-
partiz dauec ledict conte de sainct pol en fuy-
ant par grant destroy en leur pais laissans par
les champs leurs armeures cheoir sans nom-
bre auec leurs chars et charrettes et aultres
habillemens de guerre. Jasoit ce quilz fussēt
de trente a quarante mille hommes desdictes
communes si en demoura il assez pou auec-
ques leurs chiefz. Et nen tint pas a eulx que
ce iour ledit conte de sainct pol et les aultres
seigneurs ⁊ cappitaines qui estoiēt auecques
ne receussēt grāt deshonneur ⁊ grāt dōmaige.

Item le. xxvi. iour de feurier de cest an
auquel le premier iour de mars se de-
uoit rendre la ville et chastel de guyse
auoit tāt traicte messire iehan de luxembo'g
auecques iehan de proisy gouuerne' dicelle q̄
ladicte ville et chastel luy furent renduz au-
dit vingt et sixiesme iour de feurier auant
que ledit iour fut venu. Et pareillement luy
fut baille et delivre la forteresse direchon. Et
fut par ces moyens du tout obey par toute la
conte de guyse dont il despleut grandement a
regne daniou duc de bar qui dicelle cōte estoit
seigneur et vray heritier. Et par ainsi ceulx
qui sestoient assemblez pour estre a la redicion
dicelle au premier iour de mars tant anglois
comme picardz quant ilz sceurent les nouuel-
les dicelle reddicion retournerent en leurs pro-
pres lieux. Et le dessusdit d luxembourg ren-
dict les hostages des francoys qui estoient
dedans lesquelz a tout bon saufcondupt sen
allerēt ou bon leur sēbla ⁊ lors fut cōmis a gui-
se nouuel gouuerne' messire dauiod de poix.

Item apres q̄ philippe conte de sain.
pol auecque les nobles de brabant se
furent retraitz a Brucelles depuis le
siege de brayne et que les picardz se furēt mis
en plusieurs fors sur les marches d haynault
le duc de clocestre sa femme en sa compaignie
a tout son armee alla de songnie a mons ou il
trouua la contesse de haynault douagiere a-
uec laquelle et plusieurs nobles conclud de re-
tourner en angleterre a tout ses anglois affin
de luy preparer de sa personne pour combatre
le duc de bourgōgne comme par leurs lettres
cy dessus escriptes estoit conclud et accorde
par eulx deux. Et lors sur le point de son de-
partement fut requeste faicte au duc de cloce-
stre tant par sa belle mere Contesse de hay-
nault cōme par les nobles ⁊ bonnes villes du
pays quil voulsist laisser la duchesse Jaque-
line qui disoit sa femme leur dame et heritie-
re / lequel leur accorda moiēnāt q̄lz p̄mirēt et
iurerēt solēnellemēt audit duc de clocestre q̄lz
la garderoiēt ⁊ deffēdroiēt cōtre to' ceulx qui
nuire ou greuer luy voulldroiēt. Et p especial
le iurerēt et promirēt les bo'gois ⁊ habitās de
la ville de mōs dedās laq̄lle elle demoura Et
adōc ledit duc de clocestre ⁊ sa fēme deptans
lūg de lautre en grās gemissemēs se deptit a
tout. iiii. ou ciq mil cōbatās āglois de saict gil-
lāt / ⁊ alla gesir celle p̄miere nuyt a puis ēpres
bohaig. Et apˢ par vy en artoys ⁊ au dehors
de lez alla en plusie's iours iusq̄s a calais en
passāt luy ⁊ ses gēs paisiblemēt en p̄nāt viu-
res sās faire nul destroy. Et remena auec luy
au pais dāgleterre alienor de cōbatre / laq̄lle il
eut depuis espousee. Et lauoit amenee dāgle-
terre auec sa fēme au pais de haynault / cest as-
sauoir auec la duchesse iaqueline de bauiere.

¶ A lyssue de cest an allerent a romme de-
uers nostre sainct pere les ambassadeurs du
roy charles desquelz le principal estoit leues-
que de lyonne en bretaigne. Lesquelz ambas-
sadeurs firent de par ledit roy toute obeissan-
ce audit pape martin. Et les receut lyement

car par auant ledit roy charles sestoit absenty ⁊ benedic auec les espaignolz ⁊ arragonnois.

¶ Cõ mẽt le pape martin enuoia vne bulles au duc iehan de brabant et la teneur dicelles.

A V cõmẽcemẽt de cest an furẽt ẽuoyees vnes lectres et publiees de la ptie du duc iehã d brabãt p maniere d vidim⁹ des lectres du Pape a luy enuoyees sur la belle dont sa teneur sensuyt. Martin euesq̃ seruiteur des seruiteurs d dieu. A chier filz noble hõe duc Jehã d brabãt salut ⁊ bñdictiõ Aostolicq̃ nagueres p relacion par aucũs dignes de foy est venu a nostre congnoissance dont nous desplaist grãdemẽt q̃ aucũes cedulles ont este diuulgu ees ⁊ leuees publicq̃mẽt en certaĩes lres sur nr̃e nõ ⁊ bulles demõstrees au peuple es parties de haynault ⁊ es eueschez de vctret De liege Et de cãbray Esq̃lles sicõme on no⁹ afferme entre les aultres choses estoit cõtenu q̃ no⁹ auiõs cõferme le mariage contraict par cher filz noble hõme humfroy duc de clocestre auecques chiere fille en iesuchrist Jaqueline noble fẽme duchesse d bauiere. ⁊ q̃ le mariage aicois cõtraict p soy auecq̃s ladicte duchesse no⁹ auiõs reprouue ⁊ iuge de nulle valeur. Et pource q̃ telles chose q̃ ne psſẽt poĩt d no⁹ aucunemẽt sont publiees esdictes pties en nr̃e escãdale ⁊ cõtre tout hõnne² q̃ voulõs la cause dudict mariage estre terminee selon la disposicion ⁊ forme du droit cõmun. Et a toy notiffi ons p ces p̃sẽtes po² les choses dessusdictes q̃ tu ne preignes aucũe rãcune ou tristesse en ta p̃sce. Mais tiẽs fermemẽt q̃ lesdictes lettres ⁊ aultres choses q̃ ont este dictes et publyees esdictes parties p le⁸ hõmes plais de scãdalle ne viẽnẽt poĩt de no⁹. Mais daultres qui nont poĩt dieu deuãt les yeulx ⁊ q̃erẽt nouuelletez mouuemẽs ⁊ scãdalles/ discences ⁊ faulsetez Si voulõs q̃ les trouue²s de telles escãdalle ⁊ faulsetez po² lhõne² de no⁹ ⁊ du siege apostolicq̃ soyẽt deuement pugniz selon laggresse et grandeur du peche commis. Et pource escriuons a noz venerables freres les euesque de vctret/ de liege et de cambray ⁊ a chascũ deulx ⁊ mãdõs par escriptz appostolicques po² oster ceste scãdalle ⁊ faulsete q̃ noz lettres ⁊ le cõtenu dicelles facẽt publier en leurs eglise et sermõs publicq̃s au peuple Et apãt po² excõmunie celluy q̃ telles lettres fait publyer ou lyre en leur puissãce. Et le saichãt tenir en nostre prison iusq̃s a tãt q̃lz aurõt receu autre mãdemẽt de no⁹ Dõne a rõme aux saintz apostres es ydes de feurier lã huitiesme d nr̃e papalite

Cõment apres le departemẽt du duc de clocestre la guerre sesmeut en haynault. Et commẽt la duchesse iaq̃line de bauiere escripuit au duc de clocestre pour auoir secours et le contenu des lettres.

I Tem apres le deptemẽt du duc d clocestre de la cõte de haynault cõmẽcerẽt les gẽs du duc iehan d brabãt ⁊ les picardz a mener forte guerre audit pais a toutes les villes q̃ obeissoiẽt au duc de clocestre. Et aussi a icelles q̃ auec leurs seigñrs auoiẽt tenu ⁊ tenoiẽt son party. Po² quoy le pays fut fort moleste ⁊ mis a destruction. Et po² y resister ⁊ y auoir pourueãce la cõtesse de haynault douagiere eut plusie²s parlemẽ⁸ auec le duc philippe de bo²gõgne son nepueu / ⁊ auec les ambassade²s du duc d brabãt tãt a douay ⁊ lisle cõme en audenarde. En la fin desq̃lz estoit cõclud q̃ ledit pais de haynault seroit remis en lobeissãce du duc de brabãt Lequel duc feroit aux bons et habitãs du pays abolicion generale. Et la duchesse Jaq̃line seroit baillee en garde au duc de bo²gõgne p tel si q̃l auroit po² tenir lestat delle certaĩe pecũe ⁊ elle demoureroit en son gouuernemẽt iusq̃s a ce que le proces durãt touchãt ceste besõgne ⁊ pendãt en court de rõme seroit fine. Durãt leq̃l traictie se tournerẽt en lobeissãce des ducz de bo²gõgne ⁊ de brabãt cõtre leur dame les villes cest assauoir de valẽciẽnes/ cõdee bouchain et aucunes aultres. Et demoura a pou pres la ville de mõs exillee du pty de leur dame po² quoy de toutes prs furẽt ap pochez de le²s ennemys ⁊ le² furent les viures ostez ⁊ deffẽduz

q̃lz neŋ pouoiẽt auoir ſi noŋ aſſez petit. Et adõc eulx voyãs eŋce dãgier furẽt fort troublez ⁊ eſmeuz cõtre leꝛ dãe. Et tãt q̃lz dirẽt plainemẽt q̃ ſe elle ne faiſoit paix ilz la mettroiẽt entre les maĩs du duc de brabãt. Et auec ce emprisõnerẽt aucũs de ſes gẽs ⁊ firẽt mourir par iuſtice les aucũs cõme cy apres ſera declaire dont ladicte ducheſſe fut eŋ grãt doubte ⁊ deſeſpoir tãt poꝛ les mutaciõs deſſuſdicte cõme poꝛ les nouuelles q̃ luy raporta ſa dãe ſa mere ceſtaſſauoir q̃lle ſeroit miſe eŋla maiŋ du duc de boꝛgõgne ⁊ menee eŋ flãdres cõme cy ap̃s peut apparoir par ſes lettres cloſeꝭ q̃lle ẽuoya au duc de cloceſtre. Leſq̃lles furent trouuees eŋ chemiŋ ⁊ portees au duc de boꝛgõgne / deſquelles lettres la teneꝛ ſẽſuit. Mõtreſredoubte seigneꝛ ⁊ pere tãt humblemẽt cõme ie puis ⁊ ſcay eŋ ce mõde me recõmãde a voſtre benigne grace. Et voꝰ plaiſe ſcauoir moŋ treſredoubte ſeignr̃ ⁊ pere que ie eſcriptz maintenãt a voſtre glorieuſe dominacioŋ cõme la plus dolẽte femme / La plus perdue la plus faulſemẽt trahye qui viue / Car moŋ treſreduobte ſeignr̃ le dimẽche trezieſme iour de ce preſent moys de Juing les deputez de voſtre ville de Mons retournerẽt ⁊ apporterent vng traictie fait ⁊ accorde ꝑ beau couſiŋ de boꝛgõgne. Et beau couſiŋ de brabãt. Leq̃l traicte fut fait eŋ labſẽce de ma dãe ma mere ⁊ ſãs ſa cõgnoiſſãce cõe elle meſmes ma ſignifſie ⁊ certiffie ꝑ maiſtre gerad le grãt ſõ chappellaĩ. Poꝛquoy moŋ treſredoubte ſeignr̃ ma dãe de Mere ma eſcript ſes lettres faiſãs mẽcioŋ dudict traicte Sur leq̃l elle ne ſcet ne oſe moy cõſeiller. Car elle meſmes ne ſcauoit q̃ faire. Mais me prioit q̃ ie voulſiſſe prier mes bõnes gens ḋ ceſte ville poꝛ ſcauoir q̃lle cõſolacioŋ ⁊ ayde ilz me vouldroient faire Sur laq̃lle choſe moŋ treſdoulx ſeignr̃ ⁊ ꝑe il voꝰ plaiſe ſcauoir q̃ le lẽdemaiŋ ie allay a la maiſõ ḋ la ville / et leur feiz remõſtrer cõmẽt a leur requeſte ⁊ pirere vous auoit pleu a moy laiſſer eŋ leur protectioŋ et ſauuegarde cõme a ceulx q̇ voꝰ auoiẽt fait ſermẽt deſtre voz vrays ⁊ loyaulx ſubgectz ⁊ q̇lz fiſſẽt de moy bõne garde pour voꝰ eŋ rẽdre bõ compte / Leq̃l ſermẽt ilz firẽt deuãt le ſacremẽt de lautel ⁊ ſur les ſaĩctes euẽgilles. Sur quoy mõ treſhõnore ſeignr̃ ⁊ pere ilz reſpõdirẽt tout a plaiŋ q̇lz neſtoiẽt poĩt aſſez fors dedãꝭ la ville poꝛ moy garder. Et eŋ ce faiſãt de fait a pẽſee ſeſmeurẽt eŋ diſãt que mes gẽs les vouloient meurdrir. Et tãt moŋ treſredoubte ſeignr̃ que eŋ moŋ deſpit ilz pridrent vng de voz ſubgectz ſergẽt nõme maquart : et preſtemẽt luy firẽt preſtemẽt copper la teſte. Et firẽt prẽdre toꝰ ceulx q̇ voꝰ aymẽt ⁊ tiẽnẽt voſtre party cõme bardoul de la porte / collart ſoŋ frere / gillet de la porte / iehaŋ du boys / guillaume de leur ſanſoŋ voſtre ſergẽt pierre / baroŋ / ſandart dãdre. Et pluſieꝛs aultres iuſques au nõbre de deux cẽs cinquãte de voſtre ꝑty. Et de rechief vouloiẽt prẽdre ſire baudouyŋ treſorier / ſire loys de mõt fort : haulnere / iehaŋ du freſne : et eſtiẽne deſtre leſq̃lz ilz nõt poĩt encores pris ne ie ne ſcay q̇lz ferõt. Auſſi moŋ treſredoubte ſeignr̃ il me dirent tout a plaiŋ q̃ ſe ie ne faiſoye traicte ilz me liureroiẽt es maĩs de beau couſiŋ de brabãt / ⁊ nay plꝰ de dilacioŋ a demourer eŋ ceſte ville q̃ huit ioꝛs q̃ ne ſoye cõtraĩcte daller eŋ flãdres q̇ meſt doloreuſe choſe ⁊ dure / car ie doubte q̃ tãt q̃ ie viuray plꝰ ne vous verray ſil ne voꝰ plaiſt mõlt eŋhaſte moy ayder. Helas moŋ treſreboubte ſeignr̃ et pere toute ma vraye eſperãce ⁊ toute ma cõcluſioŋ eſt eŋ voſtre dn̄acioŋ veu moŋ treſredoubte ſeigneur ⁊ ma ſeulle ⁊ ſouueraine lyeſſe q̃ tout ce q̃ ie ſeuffre eſt poꝛ lamoꝛ de voꝰ. Dõt treſhũblemẽt ie voꝰ ſupplie tãt ⁊ ſi treſcheremẽt q̃ ie puis / eŋ ce mõde poꝛ lamoꝛ de dieu q̇l voꝰ plaiſe auoir cõpaſſioŋ de moy ⁊ mes beſongnes ⁊ a moy voſtre dolẽte creature venir tout eŋ haſte eŋ ayde ſi ne me voulez perdre pardurablemẽt. Jay eſpoir q̃ auſſi ferez / car moŋ treſredoubte ſeignr̃ ⁊ pere ie ne deſſeruys oncq̃s ꝑ deuers voꝰ ne ia ne feray tãt q̃ ie viuray aulcune choſe q̃ voꝰ deuſt deſplaire aĩcoys ſuis toute preſte a recepuoir mort poꝛ lamoꝛ de vous ⁊ de voſtre noble perſonne. Car voſtre noble dn̄acioŋ me

plaist tresgrādemēt p ma foy Mō tresredoubte seignr ꝛ prīce toute ma vraye cōsolaciō ꝛ esperāce il voꝰ plaise poꝛ lamoꝛ ḋ dieu ꝛ de mōseigñr sait george cōsiderer tāt en haste cōe faire pourrez mō tresdouloureux affaire q̄ encores nauez voꝰ poīt fait. Car il me sēble q̄ entierement mauez mys en oubly. Autre chose ne voꝰ scay poꝛ le p̄sēt q̄ rescrire fors mon tresredoubte seignr ꝛ ꝑe q̄ iay mōlt tost enuoye ꝑ deuers voꝰ messire loys de mōtfort. Car il ne peut plꝰ estre auec moy nōobstāt q̇l ma acōpaigne quāt toꝰ leˢ autreˢ me ont failly q̄ voꝰ dir a tout plꝰ a plain q̄ ie ne voꝰ scauroye escripre. Poꝛ ce voꝰ supplie mō treschier seigñr et pere quil vous plaise luy estre bon seigneur / et a moy mander et commander voz bons plaisirs. lesquelz ie feray de tout mon cueur. Ce scet le benoist filz de Dieu qui vous doint bonne vie ꝛ longue et grace que ie vous voye a tresgrant ioye. Escript en la faulse et traistre ville de mons de tresdouloureux cueur le sixiesme ioꝛ de iuing. La infrascription estoit vostre dolente et tresamee fille souffrant tresgrant douleꝛ pour vostre cōmandement vostre fille de quienebourg. A icelles lr̃es dessusdictes en furent trouuees vnes autres dont la teneur sensuyt.

TReschier et bien ayme cousin ie me recommande a voꝰ et voꝰ plaise scauoir q̄ a lheure q̄ ses p̄sētes furēt escriptes iestoye tresdonlente en cueur comme faulsemēt et desloyaulment trahye. Et se vous voulez scauoir aucune choses de nouuel mon treschier et ayme cousin sachez que encores pour le present ne vous scauroye que rescrire Mais vueillez demander a nostre treschier ꝛ redoubte seigneur qui vous en dira plꝰ que nen vouldrez ouyr. Autre chose ne vous en scauroye q̄ rescripre / excepte que vous tenez la main a ce que vous scauez affin que mon redoubte Seigneur vueille venir. Ou aultrement ne luy ne vous iamais ne me verrez. Et quant a ce que vous mauez escript de venir de ca la mer cest trop tard. Mais hastez vous a sy grant puissance que vous me puissez deliurer des mains des flamens ou ie seray dedans huyt iours. Treschier et bien ayme cousin ie prie a dieu quil vous doint bonne vie et longue. Escriptes a la faulse et traistre ville de Mons le sixiesme iour de iuing Jaqueline de quienebourg. Par la teneur de cestes appert q̄ mōlt cremoit ladicte duchesse a aller en flandres.

ITem apres que les deputez ḋ la ville de Mons en haynault furent retournez deuers les ducz de bourgongne et de brabant en leur ville / et que plusieurs choses eurent sur ce este traictees a grant desplaisance de leur dame la contesse de Haynault douagiere et la duchesse Jaqueline sa fille neantmoins le treziesme iour de iuing de cest an ladicte Jaqueline non pouant a ce contraiter se departit de la ville de Mons en la compaignie du prince dorenge et aultres seigneurs a ce commis de par le duc de bourgongne qui la conduyrent et menerent a la ville de gand et se logea en lhostel dudit duc: ou elle fut administree honnorablement selon son estat. Et le duc iehan de brabant son mary eut le gouuernement comme dit est de tout le dessusdit paiˢ du haynault. Et lors fist on departir dudict pais toutes gens de guerre. Et fut faicte abolicion de toutes besongnes parauant passees Ainsi ꝛ par celle maniere que dessus est declaree liurerent et contraignirent ceulx de la ville de Mons en haynault leur dame et vraye heritiere oultre son gre en la main du duc de bourgongne nonobstant que par auant auoient iure ꝛ promis au duc de clocestre de la garder et deffendre contre tous qui nuyre et greuer la vouldroient.

Comment le duc de bethfort ꝛ le duc de bourgongne se trouuerent ensemble en la ville de dourlens et autres matieres suyuans.

LA vigille de Sainct Pierre et de sainct paul arriua le duc ḋ bethfort regent auecques sa femme en la ville de corbie a compaigne de huit cēs cheuaucheurs ou enuiron. Et estoi

ent auecques luy leueſque de therouane chan
cellier de france pour le roy henry le preſident
en parlement et moult dautres nobles hom-
mes comme gens de conſeil qui tous eſtoient
enſemble auecques ledict duc de bethfort qui
ſe diſoit regent ⁊ de la vindrẽt a dourlens le ſe
cond iour enſuyuant auquel lieu alla pour ve
oir icelluy regẽt et ſa ſeur le duc de bourgõgne
Et firent iceulx princes grant reuerance et
ioyeuſe chiere lung a lautre / ⁊ par eſpecial le-
dit duc de bourgongne a ſa ſeur la ducheſſe.
Et brief apres ſen alla ledit duc de bourgon-
gne loger a Luchan ou eſtoit le conte de ſainct
Paul ſon couſin germain. Et lendemain en-
uiron quatre heures apres midy retourna a-
uecques luy ledit conte de ſainct paul en la vi
le dourlens/et mena ladicte ducheſſe ſa ſeur ⁊
toutes leurs gens loger en ſon chaſtel a heſdin
auquel lieu ilz furent de par ledit duc receuz ⁊
feſtoyez moult noblement. Et la demourerẽt
par leſpace de ſix iours fayſant grant ioye et
grant lyeſſe les vngs auecques les autres en
boire en mengers / chaſſeries / danſes ⁊ autres
eſbatemens de pluſieurs et diuerſes maniere
Apres leſquelz ſix iours ſe departit ledit re-
gent, ſa femme / la ducheſſe ⁊ toutes leurs gẽs
Et allerent dudit lieu de Heſdin a Abbeuille
Ou ilz ſeiournerent aucune eſpace ⁊ de la par
le crotoy ou eſtoit lors le duc dalancon priſon-
nier lequel fut dudict regent a raiſonne en luy
enhortant quil voulſiſt faire ſerment et fide-
lite au roy henry de lancaſtee et par ainſi il ſe
roit mis hors de priſon et de ſeruage et luy ſe-
roiẽt rendues toutes ſes terres et ſeignories / di
ſant ledit regent en oultre que ſi ce ne vouloit
faire il demourroit et treſgrãt dãger tous les
iours de ſa vie. Aquoy ledit duc dalencon fiſt
reſponce quil eſtoit ferme en ſon propos de nõ
en toute ſa vie faire ſerment contre ſon ſouue-
rain et droicturier ſeigneur charles roy de frã
ce Laquelle reſpõſe ouye par ledit duc de beth
fort le fiſt tantoſt apres oſter de deuant luy et
remener en priſon et apres par le pays d caux
ſen alla a paris. Et audit lieu de heſdin eſtoi
ent iehan baſtarb de ſainct paul et drieu de hu
mieres leſquelz portoient chaſcun ſur ſon bras
dextre vne rondelle dargẽt ou il y auoit painct
vne raye de Soleil. Et lauoient entrepins
pource quilz vouloient ſouſtenir contre tous
angloys et autres leurs alliez que le duc iehan
de brabant auoit meilleure querelle de deman
der et auoir les pays et ſeignories de la duchef
ſe iaqueline de bauiere ſa femme que ne auoit
le duc de cloceſtre / Leſquelles rondelles le duc
de bethfort leur voulut faire oſtrer par aulcũs
de ſes gens pource que on luy auoit donne a
entendre quilz les portoient ſur autre querelle
pour vouloir combatre contre ſeſditz angloys
mais a la fin fut aſſez content deulx et ne fut
ſur ce procede plus auant.

¶ Item apres que le duc de cloceſtre fut re-
tourne du pays de Haynault en angleterre
vng iour en la ville de londres en la preſence
du ieune Roy henry et de ſon conſeil luy fut re
monſtre par ledict conſeil limpedicion quil a-
uoit faicte en la conte de haynault en manie-
re quil auoit tenu le content contre le duc De
bourgongne le plus puiſſant prince du ſang
royal de france en le blaſmant de ce treſfort ⁊
diſant que par telle maniere tenir pourroient
reſſroydir et anuller les aliãces que auoit fait
ledit duc auecques eulx : et par conſequant ſe
pourroit perdre la conqueſte que ſur ce auoy-
ent en france. Et meſmement fut dit audict
duc de Cloceſtre que pour ceſte beſongne na-
uroit point ayde de gens ne dargent du Roy
ſon nepueu dont il fut grandement malcon-
tent / mais pour le preſent il nen peut auoir au
tre choſe.

¶ Comment le Souddam ⁊ les ſarrazins delibererent daller conquerre tout le royaume de chippre.

ITem apres que les ſarrazins dont
deſſus eſt faicte mention furent re-
tournez du royaulme de chypppre en
ſurye ilz allerẽt deuers le ſouddam
Et enſigne de victoire porterent la

teste ⁊ les esperons du Chevalier que ilz a-
uoient occis sur vne lance. Et crioiẽt en hault
par toute la ville du kayre que cestoit la teste
du frere du roy de chippre nomme henry prin
ce de gallilee dont ilz mentoient. Neãtmoins
pour ceste victoire tous les cõplices du soub-
dam ⁊ luy monterent en tel orgueil quilz se de
libererent du tout de faire si grãde armee q̃lz
destruiroient tout le royaulme de chippre. Or
est verite que en la ville de damas estoit vng
sarrazin grãt riche ⁊ puissant / lequel par tou-
te la surye estoit tenu ⁊ repute estre sainct hõ-
me. Et lauoit le souldam en reuerence / ⁊ dau
tre part estoit bõ ⁊ cordial amy du roy de chip
pre. Et quant il vint a sa congnoissance de la
destruction que auoient fait en chippre les six
gallees dessusdictes il alla au kayre deuãt le
souldam / ⁊ le reprint ⁊ blasma de ce quil auoit
conuenãce la guerre. Et tant fist que le soub-
dam fut moult repentant de ce quil auoit fait
⁊ accorda q̃ vng bon accord y fust traicte Pour
leq̃l faire ⁊ attraire se chargea ce sainct hõme
sarrazin de enuoyer son filz deuers le Roy de
chippre po^r traicter ladicte paix / et de fait luy
enuoya. Mais quãt il fut venu au pays le roy
de chippre neut point cõseil de parler a luy de
sa personne. Ains pour ouyr ce quil deman-
doit y enuoia ses ambassadeurs Ausquelz en
conclusion lambassadeur dessusdit ne vouloit
dire nulle chose de son ambassade / et fist res-
põse absolue q̃ sil pouoit parler au roy la paix
se feroit a lhonneur de luy ⁊ de son royaulme
Et les cõmis de par le roy de chippre luy re-
monstrerent comment le souldam auoit fait
vne folle entreprinse de commencer la guerre
pour ce q̃l auroit a faire a toute chrestiente / et
adonc respondit icelluy ambassadeur que le
souldam estoit bien informe du gouuernemẽt
des chrestiens / ⁊ q̃ le roy de france qui pour le
tẽps passe auoit tousiours este le plus mortel
ennemy dormit pour le present / ⁊ q̃ pourneant
les doubtoit le souldam. Ap̃s lesq̃lles parol-
les sen retourna ledit ambassadeur a damas
deuers son pere et luy recita la maniere com-
ment le roy de chippre ne lauoit voulu ouyr /
Pourquoy ledict sainct homme fut tresmal
content et demoura ennemy mortel du roy de
chyppre. Et depuis ce iour continuellement
conforta le souldam en luy enhortant de faire
cruelle ⁊ forte guerre au roy d chippre. Disãt
en oultre quil neust nulle doubte ⁊ quil demou
reroit victorieux contre tous ses ennemys.

¶ Comment le duc de bourgõgne fist grãdes preparations pour com-batre le duc de clocestre / ⁊ autre^s matieres.

En ce mesmes temps le duc de
bourgongne fist grandes pre-
parations tant en armeures
pour son corps comme en pa-
remẽs ⁊ harnois de cheuaulx
pour biẽ estre fourny a la iour
nee prinse par luy cõtre ledit duc de clocestre.
Et fist forger la plus grãt partie desdictes ar
meures au chastel de hesdin. Et auec ce se ex-
cercita en toute dilligence de sa personne tant
en abstinẽce de sa bouche cõme en prenant pei
ne pour luy mettre en allaine. Et pour vray
il estoit moult desirant que le iour veinst quil
peust venir contre son ennemy et fournir le-
dict champ / ia soit ce que son beau frere le duc
de bethfort ⁊ son conseil fussent moult desirãs
que vng bon traicte se y trouuast. Et pareil-
lement se prepara en angleterre ledict duc de
clocestre.

¶ En ce temps par le commandement du
duc de bethfort assiegea le conte de salsebery
le chastel de rambouilet que tenoient les gens
du roy charles / lesquelz couroient souuent ius
ques bien pres de Paris en faisant moult de
trauail au peuple. Toutesfois en conclusion
ilz rendirent a icelluy conte de salsebery ladi-
cte forteresse / en emportant tous leurs biens.

¶ Enuirõ la sait iehan baptiste se resmeurẽt
lũg cõtre lautre ceulx de to^rnay / ⁊ resmeurẽt
les cõmunes gẽs plusieurs bãnieres en leurs

franchiſes. Et ſi rendirẽt la ville pour regner ⁊ gouuerner auec eulx comme autreſfois auoient fait a vng nõme paſſecarte ⁊ a vng autre nõme blarie/ auec aucunes gens de petit eſtat qui pour leurs demerites eſtoient bannis de ladicte ville/ et furent remps dedans a banniere deſployee ⁊ en armes en treſgrant nombre oultre le gre ⁊ conſentemẽt des gros bourgeois ⁊ gouuerneurs dicelle cite/ ⁊ meſmemẽt par leſdictes cõmunes en furent aucuns empriſonnez ⁊ en treſgrant danger de leurs vies Mais neantmoins apres ilz ſe rappaiſerent.

¶ En ceſt an requiſt le ſoubdam de babiloine ayde au roy de Thimes en barbarie pour mener guerre au roy de chippre lequel luy fut accorde. Et lors mãda p toutes ſes ſeigñries tous les nauires ⁊ vaiſſeaulx darmes qui y eſtoient deſquelz il aſſembla treſgrant nõbre ⁊ les fiſt treſbien garnir de viures et de gens. Et apres ſoubz la cõduicte de ſes admiraulx ⁊ autres cappitaines les enuoya deſcẽdre au royaulme de chyppre par deuers ſarragonce. Et lors commcerent a entrer au pays ⁊ tenir les champs a grãt puiſſance en faiſãt maulx inreparables. Et pour ce temps le roy de chippre eſtoit trlſdurement aggraue de maladie/ pourquoy il ordonna ſon frere qui eſtoit prince de galilee chef ⁊ capitaine general de ſon armee/ lequel prince aſſembla toute la puiſſãce dicelluy royaulme de chyppre Et ſe retrahit par deuers le lieu ou eſtoient iceulx ſarrazins pour les cõbatre ⁊ rebouter. Leſquelz ſachãs ſa venue ſe retrayrent deuers leurs nauires/ mais il les pourſuiuit. Et quant il fut deulx approche pour les cõbatre Il trouua que les deux pars de ſes nauires lauoyent laiſſe. Et par ainſi fut contrainct de retourner a Nicoſie/ ⁊ leſdictz ſarrazins rentrerent audit pays en perſeuerant de mal en pis et treſtout le deſolerent. Et apres quilz furent plains ⁊ raſſaiſiez de tous biens a tout grans rappines ⁊ grant foiſon de priſonniers chreſtiens ſen retournerent en ſurye/ ⁊ emmenerent auecques eulx en leurs pays de ſarrazineſme vng mõlt notable et grant gentil homme ⁊ de grant renom nomme ragonnet de pieul/ lequel auoit eſte prins en la groſſe tour de lymeſon ⁊ le preſenterent au ſoubdam pource quil eſtoit vaillant homme ⁊ ſeſtoit moult vigoureuſement deffendu. Lequel ſoubdam admonneſta grandement de regnier la loy de Jeſuchriſt/ et luy promiſt de le faire grant ſeigneur/ mais oncques il ny voulut entendre/ aincois a la preſence dicelluy ſoubdam blaſmoit moult fort la loy des ſarrazins/ pourquoy ledit ſoubdam de ce moult indigne le fiſt ſier par le meillieu du corps ⁊ mettre a mort cruelle. Et depuis fut certiffie par pluſieurs perſõnes dignes de foy q̃ ſur le lieu ou il auoit eſte enterre auoit on veu vne couronne de feu deſcendant du ciel en terre ⁊ repoſer ſur le lieu deſſuſdict.

ITem apres que le conte de ſalſebery eut conquis la forteresse de ramboulet cõme dit eſt deſſus il alla mettre le ſiege entour la ville du Mans ſainct iulian ou il fut certaine eſpace de temps combatans ceulx qui dedans eſtoient de toutes pars a force de ſes engins. Et tant que les habitans dicelle ville et cite non eſperans auoir ſecours cõmencerent a traicter auec ledit cõte de ſalſebery. Et meſmemẽt pour ledit traicte auoir allerẽt par deuers luy leueſque de la ville ⁊ auec luy aucunes gens deglife/ ⁊ en grãde humilite ſupplierent audit conte quil les voulſiſt prẽdre a mercy pour eſcheuer leffuſion du ſang creſtien Et lors icelluy cõte ſenclina a leurs prieres ⁊ requeſtes ⁊ conclud auec eulx par tel ſy que au bout de huyt iours enſuiuãs ilz rendroiẽt leur ville en ſon obeiſſance auec to⁹ les habillemẽs de guerre q̃ dedans auoient/ ou cas q̃ a ce iour nauroient ſecours du roy charles ou de ſes cõmis/ ⁊ ceulx q̃ vouldroient faire ſerment ⁊ demouter en lobeiſſance du roy hẽry auroiẽt frãchemẽt tous leurs biẽs/ ⁊ ſur ce baillerent bõs hoſtages dẽtretenir led traicte/ mais po' tant quau iour deſſuſdit ne furẽt ſecourus rẽdirent

ladicte ville en la main du conte de salsebery lequel la garnit tresfort de ses gens & puis retourna a rouen par devers le duc de bethfort.

Comment la duchesse iaqueline de bauiere se partit & embla de la ville de gand et sen alla au pays de hollande.

Apres que la duchesse Jaqueline de bauiere estant en la ville de gand cōme dit est eut este certaine espace de temps non contente de ce que ainsi estoit detenue oultre sa voulēte vng io[ur] regarda & aduisa enuiron lētree du moys de septēbre cōment elle se pourroit de la partir Et en la fin tandis q̄ ses gens souppoient elle vestue en habit dhōme & vne fēme pareillemēt habillee & deux hōmes auec elles se depar tit d ladicte ville de gād a cheual/& cheuaucha bien en haste iusques a neuers ou elle reprint habit de fēme & sur vng char sen alla a breda & depuis a la garide ou elle fut obeie & receue hōnorablement cōme dame. Et adonc ordōna le seignr de montfort son principal gouuerneur & māda plusieurs nobles barōs du pays de hollande pour auoir conseil auec eulx sur ses affaires. Et lors assez brief ensuyuant vint a la cōgnoissance du duc de bourgongne dont il fut grandemēt trouble & pourtāt hastiuemēt māda gens de toutes pars & assembla & fist assēbler nauires pour icelle poursuyuir en hollande & mesmement y alla en personne. Et luy venu audit pays fut receu de plusieurs bōnes villes dicelluy pays comme herlam / du durch / roctredame & aucunes autres. Et adonc commenca la guerre entre ledit duc de bourgōgne dune part & la duchesse Jaqueline de bauiere sa cousine germaine dautre.

Cōment le duc de bethfort mist ius le champ des ducz de bourgongne et de clocestre et aultres matieres.

En ce mesme tēps le duc de bethfort qui se disoit regent de france fist assembler en la ville d paris plusieurs nobles hommes dudit royaulme de france auec aucuns sages des trois estatz. Et les ambassadeurs dāgleterre pour ensēble auoir secours & deliberation sur la iournee & chāp de bataille entreprins entre le duc de bourgōgne & de clocestre. Touteffois apres ce q̄ la querelle eut par plusieurs iournees este visitee & debatue en conseil fut concluď toutes choses veues & considerees ql ny auoit point d iuste cause contre eulx de appeller lung lautre en chāp. Et pourtant fut ordonne q̄ celle iournee seroit mise du tout a neant & quilz ne feroient de amendise lung a lautre. Et estoiēt lors a paris au conseil dessusdit de p le duc de bourgongne et leuesque de tournay. Et de p le duc de clocestre leuesque de londres/& auec eulx de chascune partie aucune de leur conseil.

Le.xvii.iour du moys de septembre en cest an furēt en la cite dautun faictes les nopces solennellement de charles de bourbon conte de clermont/filz et heritier du duc de bourbon prisōnier en angleterre / & de Agnes seur au duc de bourgongne. Ausqlles nopces fut la duchesse de bourgongne seur au duc de bourbon/ apres laqlle feste passee & que icelle duchesse de bourgongne fut retourne en Dyion trespassa de ce siecle/et fut enterree en leglise des chartreux au dehors de ladicte ville de dyion en grant tristesse & gemissnmēs des bourgōgnōs q̄ moult lay moyent car elle estoit dame prudente tant enuers dieu cōme enuers le monde.

En lan dessusdit furent enuoyez de paris a rōme deuers nostre sainct pere le pape de la partie des deux roy aulmes de france & de angleterre certains ambassadeurs Cest assauoir pour le royaulme de france labbe dorcamp docteur en theologie & deux cheualiers. Et pour le royaulme dangleterre labbe de beau lieu auec deux cheualiers pour sōmer audit pape cōment on auoit sōme au dernier cōcille general fait a cōstances affin ql cōuocast & assemblast concille pour parfaire & acomplir les choses q̄ nauoient este parfaictes audit derrenier concille en luy notiffiant quil estoit trop prolōgue que cestoit contre lutillite de la saincte eglise vniuerselle. En cest an y eut grant discord

en angleterre entre le duc de cloceſtre dune ꝑt et le Cardinal de Vinceſtre ſon oncle daultre part. Et fut la cauſe du diſcord pour ce que icelluy duc de cloceſtre vouloit auoir le gouuernemẽt du ieune roy henry ſon nepueu leq̃l auoit eſte baillé en garde ꝑ henry roy dangleterre ſon pere audit cardinal. Neãtmoins ꝑ la force ⁊ puiſſance dud' duc de cloceſtre cõuint q̃ ledit cardinal ſon oncle ſe retrahiſt dedãs la groſſe tour de lõdres, ⁊ y fut ꝑ ſix iours q̃l noſoit yſſir, ⁊ ſi furẽt occis huyt ou dix de ſes gẽs, mais en la fin la paix ſe fiſt ⁊ furent les .iii. eſtatz du pays aſſemblez pour ſur ce auoir pourueance. En la preſẽce deſq̃lz fut par pluſieurs fois porte le ieune roy hẽry ⁊ ſeiſt en ſiege royal. Et entre les autres choſes fiſt vng duc du conte mareſchal, et dura ceſtuy parlement ꝑ treſlongue eſpace de tẽps. Eſq̃lz furent deliberees pluſieurs grãdes beſongnes ſur les affaires dudit ieune roy ⁊ des royaulmes, ceſtaſſauoir de frãce ⁊ dangleterre. Enuiron le moys de decẽbre ſe departit le duc de Bethfort et la ducheſſe ſa femme auecques luy a tout cinq cõbatans ou enuiron de paris ⁊ vint a amiens ou il fut par aucuns iours. Durant leſq̃lz eſtoient ſur les chãps aucuns ſaq̃mens iuſq̃s a mil cheuaulx deſq̃lz eſtoit le chief ⁊ conducteur vng nomme ſauluaige de fermanuille, lequel neſtoit point ayme du deſſuſdit duc. Et pourtãt ledit ſauluage q̃ eſtoit eſtoit loge a eſcluſiers vers peronne ſachant le deꝑtement dicelluy duc allãt de amiens a dourlens petitemẽt acõpaigne eſperant icelluy ſoudainemẽt enuahir ⁊ ruer ius ſe deꝑtit a tout ſes gens de lad' ville deſcluſieurs ⁊ de la bien en haſte cheuaucha a beauq̃ſne ⁊ la ſe logea / mais led' duc ꝑ auant eſtoit paſſe ⁊ loge a dourlens ⁊ de la a ſainct pol, ⁊ ꝑ theruane ſen alla a calais ⁊ de la en angleterre pour blaſmer ⁊ corriger ſon frere hõfroy duc de cloceſtre des entreprinſes q̃l auoit faictes contre le duc de bourgongne. Pour laquelle pourſuyte ⁊ enuahye deſſuſdicte ledit ſauluaige de fermãuille fut en la treſgrande indignation dudict duc de bethfort quãt il vint a ſa cõgnoiſſance ce q̃l auoit fait cõtre luy. Et tãt quen fin tãt pource cõe poᷣ autres demerites il en fut villainemẽt puny cõe cy apꝛs orrez plꝰ plainemẽt declarer.

¶ Comment le ſeigneur de ſiluatier vint au pays de hollande en laide de la ducheſſe iaqueline de bauiere.

EN ces iours le duc de bourgõgne eſtãt au pays de hollãde menant forte guerre a la ducheſſe Jaq̃line de bauiere ſa couſine. Et a ceulx tenant ſon party arriuerẽt aſſez pres de ſerixee au pays de zelande enuiron cinq cens anglois gens deſlite, deſquelz eſtoit capitaine le ſeigneur de ſiluatier ſoy diſãt lieutenant du duc de cloceſtre es pays de hollande ⁊ de zelande. Leſquelz anglois allerent deuers la ducheſſe iaqueline pour luy ayder a maintenir ſa guerre. Et lors le duc de bougongne q̃ eſtoit a leleyde en hollande oyãt les nouuelles diceulx anglois ſe ꝑtit de la a tout quatre mil cõbatãs quil auoit de pluſeiurs de ſes pays, ⁊ alla a rotredame ou il ſe miſt en leaue en intẽtion de trouuer iceulx anglois pour les cõbatre. Et iceulx attẽdans y eut aucuns des gens du duc de bourgongne qui rencontrerent partie des deſſuſditz anglois, ſi les deſconfirẽt, prindrẽt ⁊ occirẽt. Apres ledit duc de bourgõgne ſachant q̃ ſes ennemys hollandois ⁊ zelandois ⁊ anglois eſtoient de deux a trois mil cõbatans armez au port de brãuers en vne aduene ou eſtoient leſditz ennemys ⁊ ſen vint illec Si furent toſt et victorieuſemẽt par ledict duc de bourgongne ⁊ les ſiens aſſaillis, cõbatus ⁊ en brief deſconfitz. Et demourerẽt mors ſur la place tant hollãdois, zelandois cõme anglois enuiron ce ſept a huyt cẽs cõbatans. Et les autres ſe mirent a fuyr en grant deſroy / et furẽt chaſſez iuſques a la mer ou il ſen ſaulua grant partye dedans leurs vaiſſeaulx. Entre leſquelz ſe ſaulueret ledict ſeigneur de ſiluatier cappitaine deſdictz anglois et le Seigneur de Hantredee. Et de la partie du Duc de Bourgongne furent mors ſur la place des gens de nom Meſſire andrieu de valines tant ſeullement / et Robert de brimeu fut rapporte

de la place bleſce|⁊ enfin moutut de lad bleſceu
re Ap̄s laq̄lle Victoire ledit duc de bourgōgne
raſſebla ſes gēs ⁊ regracia hūblem̄t ſō create²
de ſa bōne aduēture. Et brief enſuyuāt laiſſa
en pluſieurs Villes au pays|leſquelles eſtoiēt
a luy obeiſſans garniſon de ſes gens. Et puis
ſen retourna a ſon pays de flandres pour de re
chief faire aſſemblee de gens pour mener guer
re audit pays de hollāde| ceſt aſſauoir a ceulx
tenans le party de la ducheſſe iaqueline.

Item apres que ledit duc de bourgōgne fut
retourne des pays de hollande ⁊ de zelande et
quil eut laiſſe ſes garniſons audit pays/ ladi/
cte ducheſſe iaqueline d̄ bauiere aſſembla treſ
gaant nombre de genſdarmes ⁊ les mena de/
uant herlam | laquelle Ville elle aſſiegea treſ/
puiſſāment tout a lenuiron. Et eſtoit dedans
de par le Duc de bourgongne le damoiſeau de
yſambergue et meſſire rolland de hultquerre
cheualier auec certain nombre de combatans
Durāt lequel ſiege meſſire iehan de hultquer
re filz dudit meſſire rolland aſſembla de ſept
a huyt cens combatans tant nobles cōme com
munaulte du pays de flandres/ leſquelz il em
mena haſtiuement au Pays de Hollande en
intention de ſecourir ſon pere/ mais ſa Venue
fut ſceue par la deſſuſdicte ducheſſe Laquelle
enuoya de ſes gens au deuāt deulx et les trou
uerent en Vng deſtroy Vers la mer/ ſi les com/
batirent et deſconfirent ou la plus grant par/
tie ſinon aucuns qui ſe ſauluerent auecques le
dit meſſire Jehan de hultquerre De laquelle
beſongne fut moult ioyeuſe la ducheſſe iaque/
line Et fiſt mettre a mort cruelle ceulx qui a/
uoient eſte prins priſonniers. Et apres pour
doubte de la Venue du Duc de Bourgongne
qui faiſoit Vne grande aſſemblee de gens en
ſes pays de Flandres et dartois leua ſon ſie/
ge deuant herlam.

En ceſt an le conte de ſalſbery aſſiegea la
forteresſe de moyennes en chāpaigne Laquel
le eſtoit forte oultre meſure et ſi bien garnie de
gens ⁊ habillemens de guerre que ceſtoit mer
ueilles. Lequel ſiege durant y eut pluſieurs

grandes et fortes eſcarmouches entre les par
ties tant dung coſte comme daultre. Entre
leſquelles en y eut Vne ou fut mis a mort Va/
lerien de bernonuille frere meſſire lyonnel de
bernonuille dune lance qui luy trauerſa oultre
le corps. Toutesfois nonobſtant la grande
reſiſtence que firent les aſſiegez par longue cō
tinuation furent contrains deulx rendre|et en
fin ſe departirent a tout leurs biens|et ladicte
forteresſe fut demolie et abatue.

Item le duc de bourgongne eſtant en ſon
pays de flandres eut pluſieurs parlemens a/
uecques le duc de brabant ſon couſin| et ceulx
de ſon conſeil ſur les affaires de hollande. Et
entretant aſſembla gens de pluſieurs lieux ⁊
Vint deuers luy grande cheualerie de bourgō/
gne|deſquelz eſtoit chef le prince dorēge|a tout
leſquelz ⁊ foyſon de picards et flamens Vers
la my karesme retourna en hollande Et com
menca de rechief a mener forte guerre a la du/
cheſſe iaqueline de bauiere ⁊ ſes biēVueillans
Et brefuement ſe rendirēt a luy pluſieurs bō/
nes Villes dicelluy pays de hollāde. En ce
meſmes tēps ſaſſemblerent les gens de la du
cheſſe iaqueline d̄ trois a quatre mille comba/
tans ⁊ allerent deuāt la Ville de hornes| ſur les
marches de friſe pour icelle enuahir ⁊ prendre
Deuāt laq̄lle eſtoit en garniſon le ſeigñr d̄ liſle
adā le baſtard de ſainct pol a tout cinq cēs cō/
batās ou enuiron q̄ en moult grāt hardieſſe yſ
ſirent cōtre leurs aduerſaires ⁊ ennemys| ⁊ ſe
firent en eulx de moult fort ⁊ grāt courage. Et
enfin ⁊ cōcluſion les Vainq̄rent ⁊ mirēt en fuy
te|⁊ en demoura ſur la place de mors enuiron
cccc. ſans les naurez dōt il y en eut grant nom
bre| ⁊ de la ptie du duc de bo²gōgne furēt mors
le baſtard de Viefuille ⁊ enuiron dix archiers.
pour laq̄lle deſconfiture grant ptie du pais de
bourgōgne. Durāt toutes ces tribulatiōs au
pays de hollāde y eut pluſieurs rēcōtres ⁊ grā
des eſcarmouches par pluſieurs fois entre les
partyes qui trop longues ſeroyent a racom/
pter chaſcune a par ſoy. Neantmoins la plus
grande partye de iceulx rencontrez eſtoyent a

la confuſion des gens de ladicte ducheſſe Jaqueline de bauiere. Et eſtoit la cauſe pource que les gens du duc de bourgongne eſtoiēt to⁹ excercitez ⁊ excitez en armes ⁊ faitz de guerre Et auec ce auoient grant foiſon de traict/duquelle^s hollandois neſtoient point acouſtūez.

¶ De lan mil.cccc.⁊.xxvi.

¶ Comment le duc de bourgongne retourna en hollāde/⁊ aſſiegea la ville de zeneuberche/laquelle ſe rendit a luy/⁊ autres matieres.

AU commencemēt de ceſt an le duc de bourgongne aſſembla treſgrant nombre de gens darmes de ſes pays de flandres/dartois ⁊ de bourgōgne/leſqlz apres quil eut prepare ſon armee il la mena en Hollande deuant vne forte ville nommee zeneuberche qui auecques le ſeigneur dicelle tenoiēt le party de la ducheſſe iaqueline d bauiere ⁊ faiſoit forte guerre par terre ⁊ par mer a tous ceulx qui auoiēt fait obeiſſance audit duc de bourgongne/mais en brief ladicte ville fut treſfort enuironnee / aſſiegee ⁊ combatue par icelluy duc de bourgongne et ſes gens. Et dautre part les aſſiegez qui auecques ledit ſeigneur eſtoient en treſgrant nombre ſe tindrent ⁊ deffendirent treſvaillammēt Mais apres que ledict duc de bourgongne eut par long temps continue ſon ſiege ledit ſeigñr de zeneuberche fiſt traicte auecqs luy par tel ſi quil luy deliureroit la ville ⁊ forteresſe auec la ſeigneurie ⁊ ſubiectz dicelle. Et auec ce rendit ſa perſonne ⁊ tous les gentilz hommes qui eſtoient auecques luy en la voulente dudit duc ſaulues leurs vies promettans de tenir priſon honneſte par tout ou il leur ſeroit ordonne.

¶ Item furent deliurez es mains dudict duc de bourgongne tous les habillemens de guerre eſtans dedans leſdictes villes ⁊ chaſteaulx auec toutes les nauires. Et quant aux ſouldoiers eſtranges qui eſtoiēt dedans eurent cō ge en faiſant ſerment que iamais ne feroient guerre en nulz des pays du duc de bourgōgne.

¶ Item furent deliurez frāchement tous les priſonniers qui eſtoient du party du duc Entre leſquelz eſtoit le ſeigneur de Moyencourt / le damoiſel dercle ⁊ autres.

¶ Item tous les bourgeois et habitans de la ville firent ſerment audit duc ou ſes commis/⁊ par ainſi demourerent paiſibles en payant certaine ſomme de deniers. Et fut ledit ſeigneur de zeneuberche deſueſtu de ſa ville ⁊ de ſes biens:⁊ auec ce fut amene a Liſle en flandres/⁊ ledit duc garnit leſdictes ville ⁊ forteresſe de ſes gens. Et apres ce leua ſon ſiege ⁊ retourna auec les ſiens en flandres ⁊ en artois/mais en faiſant leſditz voyages mourutēt de epidimie le ſeigneur de hymbercourt ⁊ meſſire mauroy de ſainct legier auec aucuns autres.

¶ En icelluy an apres que le duc de bethfort eut ſeiourne en angleterre par leſpace de ſept a huyt moys auec ſa femme ⁊ trois mille combatans ſen alla a calais ⁊ de la a paris. Ou il fut certaine eſpace de temps pour ordōner des affaires de frāce. Et apres alla a liſle/auquel lieu vint deuers luy le duc de bourgongne quil receut ioyeuſement luy ⁊ ſa femme. Et la eurent pluſieurs conſeilz enſemble pour appaiſer le diſcord qui eſtoit entre le duc de cloceſtre et ledit duc de bourgongne / mais pour neant y beſongnerent. Et pourtant ledit duc de bethfort ſen retourna a paris.

¶ En ce temps le duc de cloceſtre fiſt grant mandement en Angleterre apres le departement du duc de bethfort ſon frere en intention de venir en hollande pour ſecourir la ducheſſe iaqueline quil diſoit ſa femme. Et ſeſtoit allye auec le duc de cloceſtre cōtre le duc de bourgongne/le cōte de ſalſbery ⁊ pluſieurs aultres ſeigneurs dangleterre. Ledit duc de Bethfort ſachant ceſte entreprinſe enuoya haſtiuement ſes embaſſadeurs en angleterre deuer^s ſon frere le duc de cloceſtre/Leſquelz ambaſſadeurs traicterent tant auec luy quil ſe deporta de ſadicte emprinſe en impetrant trefues entre les parties iuſques a certaine eſpace de temps eſperant de les mettre daccord. Et firent ceſte

ambassade labbe dorcamp/ et maistre iehan le duc.

Comment les sarrazins retournerent en chypre/ et eurent bataille aux chippriens en laquelle bataille le roy fut prins et mene au souldan.

En ce temps arriuerent deuers le Roy de chippre plusieurs cheualiers et escuyers de diuers pays lesquelz parauant auoient mande pour resister a larmee des sarrazins que chascun iour il attendoit. Et auec ce il assembla de son royaulme ce quil peut auoir de gens ausquel il pourueut de viures logis/et argent au mieulx quil peut chascun selon son estat et faculte. Et entre tant quil attendoit comme dit est la venue des sarrazins/ses gens qui estoyent de diuerses nacions sesmeurent par la maniere que le roy auoit assez affaire de mettre paix entre eulx. Et ne scauoit comment il peust ordonner cappitaine qui a eulx fust aggreable. Durant lesquelles discencions ou diuisions les sarrazins arriuerent audit royaulme de chippre en tresgrant multitude/et prindrent port alymeson/ et assiegerent la tour qui estoit tresbien reparee et garnie de gens darmes Mais nonobstant elle fut prinse par force/ et le cappitaine nomme Estienne de buysense mort auecques tous ses gens. Et adoncques le roy de chippre sachant les nouuelles de ses ennemys assembla ceulx de son conseil/et leur demanda quil en auoit a faire. Et la plus grant partie de ceulx de son pays luy firent responce quil se tint en sa ville de Nicosie/ disant que mieulx valoit pays gaste que perdu. Mais tous les estrangiers furent de contraire oppinion/ et luy conseillerent quil se mist aux champs/et quil combatist tresbien et hardiment ses ennemys. Lesquelz destruisoyent ainsi son pays/et mettoyent a mort cruelle son poure peuple. Le roy ce voyant delibera soy mettre aux champs le second iour ensuiuant. Et quant le iour vint et quil monta a cheual le premier pas que son destrier fist il se agenouilla iusques a terre. Et le prince de gallilee son frere en montant a cheual laissa cheoir son espee hors de son fourel a terre/dont plusieurs eurent petite esperance quilz deussent auoir victoire. Et alla celui iour le roy loger a trois lieues pres de la cite en vne place moult delectable nommee beau lieu. Et le samedy ensuiuant/ dont cestoit le ieudy cheuaucha en belle ordonnance iusques a vne ville nommee cytotye. Et le dimenche ensuyuant sixiesme iour de iuillet apres que le Roy eut ouy ses messes il se assist a table. Et a celle heure que luy et tous ceulx de son ost disnoient fut veu en plusieurs lieux grant fumee des feux que les sarrazins boutoyent. Et lors furent au roy apportees certaine nouuelles quilz venoyent contre luy. Et adonc le grant commandeur de chippre auecques plusieurs freres de rhodes de sa religion / et aussi le seigneur de Varembouxlays almant/et aulcuns autres gentilz hommes de la nacion de France demanderent conge daller descouurir et veoir leurs ennemys. Lequel leur accorda moult enuys. Si allerent si auant que ilz trouuerent les sarrazins ausquelz ilz escharmoucherent et en occirent aucuns. Mais en fin pour la tresgrande habondance diceulx ilz ne peurent porter la charge/et en y eut de mors trente ou enuiron/et les autres se retrahyrent enuers le roy au mieulx que faire le peurent. Lequel roy cheuauchoit grant erre pour trouuer ses ennemys Et aussi sans faire grant ordonnance cheuaucha grant espace et tant quil trouua les sarrazins assez pres dune ville qui sappelle domy. Et estoyent au plus pres de luy son frere prince de gallilee/ le connestable de Hierusalem/ deux contes dallemaigne et toute la fleur de sa cheualerie. Et adonc le dessusdit roy de Chippre assaillit moult cheualereusement et soubdainement les sarrazins ses aduersaires et tant que de plaine venue leur fist grant dommaige. Mais ainsi que fortune le voulut aduerser le coursier du Roy cheut des quattre piedz a terre/et se desclauerent les sangles de la selle. Et apres quil fut remonte et quil voulut faire faitz darmes la selle retourna et le

Roy cheut par terre et le cheval sen fuyt Et fut
de necessite quil montast sur vng petit cheval
dung sien escuyer nomme Anthoine kaire/car
tous les petis sen estoyent fouyz de frayeur a
tout les grans coursiers. Pour laquelle aduen
ture grant partie des chippriens cuyderent cer/
tainement que leur Roy fust mort/ et demou/
rerent tous esbahys. Et pource les sarrazins
qui ia tournoyent en suyte reprindrent courai/
ge. Si vint leur grosse bataille qui chargea sur
la gent chrestienne si puissamment quil fut de
necessite au roy quil se retrahyst en la chireotie:
dont il estoit party Et quant il vint assez pres
dudict lieu/ icelluy lieu estoit ia enuironne des
sarrazins tellement quil ny peut entrer. Et a/
doncques se mistrent les chrestiens en desroy/et
commencerent a fouyr chascun ou ilz peurent
pour le mieulx. Le roy se retrahit sur vne mon/
taigne assez aduantageuse/et tousiours estoit
au plus pres de luy son frere prince de Gallilee
lequel luy dist ainsi. Monseigneur vous voyez
clerement que toutes voz gens vous haban/
donent et que vous ne pouez resister contre voz
ennemys vueillez sauluer vostre personne/ Et
ayez compassion de vostre royaulme. Se vous
estes prins nous sommes tous perdus Prenez
aulcuns de voz plus feables seruiteurs si vous
retrayez en aulcune seure place / et ie demour/
ray cy auec les bānieres iusques a ce que ie sen
tiray que vous seres en lieu seur/ et puis feray
pour le salut de ma personne ce que a dieu plai
ra moy administrer. Le roy oyant ce le regarda
moult doulcement et luy respondit. Beau fre/
re/ia dieu ne plaise que ie me parte/allez recon
forter et rassembler mes gens en eulx admon/
nestant que a ce besoing se vueillent acquitter
au seruice de leur souuerain et naturel seigneur
Lequel prince de Gallilee y alla a telle heure
quil fut si tresduremēt rencontre de la gent sar
razine que apres quil eut fait tant de faitz dar
mes que vaillant prince pouoit faire il fut oc/
cis/ et la demoura en la place. Daultre part le
roy si fut tresfort empresse de ses ennemis quil
se partit tout habandonne de ses gens et descen

dit de la montaigne ou il estoit en vne petite va
lee. Et la fut tellement assailly quil fut enfer/
re en quatre lieux si quil fut abbatu de son che/
ual a terre. Et la gent sarrazine non congnois/
sant que ce fust le roy de toutes pars commen/
cerent a ferir sur lui pour le mettre a mort quāt
vng cheualier de Castelongne du party dicel/
luy roy nomme messire Gasserant sauary se
coucha sur le roy en criant a haulte voix en lan
gaige de Surien/cest le roy/cest le roy. Adonc
vng cappitaine sarrazin fist vng signe de sa
main:auquel tous les aultres laisserent cheoir
leurs espees a terre/et ledict cappitaine rebou/
ta la sienne au fourrel. Et prestement sen alla
deuers le roy si le print par la main en luy di/
sant en langaige grec quil auoit pleu a dieu le
deliurer en la main et puissance du souldan. et
luy dist vous viendres par deuers luy/ recon/
fortez vous. Car pour certain iay bonne espe/
rance quil vous fera bonne compaignie Le des
susdit cheualier castelan fut prins auec le Roy
et luy respiterent la vie pour ce q̃l sestoit si vail
lamment maintenu. Ainsi et par ceste manie/
re fut le roy de chippre prins de la gent sarrazi/
ne qui luy mistrent vne chaine au col. Et tan/
tost apres arriuerent les gens de pied qui a tou
te fins voulloyent occire le roy/ mais dieu par
sa doulce misericorde len deliura/ Car il estoit
hōme charitable/et de bōne vie enuers dieu. Et
brief ensuyuant tous ceulx de la partie du roy
de chippre furent mis a desconfiture/et se saul
uerent ceulx qui saulner se peurent Et la plus
grant partie sen fouyrent par les montaignes
ou ilz peurent le myeulx. Et nen demoura de
mors en la place que enuiron de seize a dix sept
cens. Et assez brief ensuyuant la gent sarrazi/
ne menerent le roy de chippre a Salines/ ou e/
stoit leur nauire/et la le mistrent en bonne gar/
de. Si furent en celle bataille deuant dicte deux
contes dallemaigne/ Cestassauoir le conte de
humscberche et le cōte de noorch aduoue de cou
longne a tout certain nombre de gens. Et si y
estoyent de sauoye le seigneur de Varembon/et
messire iehan de champaingz seigneur de gruf/

ſy/ leſquelz deſſuſdictz ne furent a ladicte bataille ne mors ne prins.

Item apres quil fut venu a la congnoiſſance par le pays chippre et a Nicoſie de la deſconfiture de leurs gens ⁊ de la prinſe de leur roy meſſire gilles de luſſegnon frere du Roy eſleu archeueſque de Nicoſie auec meſſire Jacques de caffran mareſchal de Chippre demourez pour la garde de ſes enfans furent moult troublez et deſconfortez pour ces piteuſes nouuelles Et pourtant icelluy dimenche a heure de minuyt ſe departirent de la cite/ ⁊ emmenerent auec eulx la ſeur du roy et ſes enfans ſi les conduirent en la forteresse de chermes qui eſt ſituee ſur la mer a cinq lieues pres de Nicoſie et la demourerent iuſques au retour du roy. Et le lendemain qui fut le lundy la communaulte de la ville courut au palais pour ſcauoir aulcunes nouuelles du roy. Et quant ilz ne trouuerent a qui parler ilz ſen retournerent en leurs maiſōs et prindrent leurs femmes/ et leurs enfans/ et aulcūs de leurs biens/ et ſe departirent de la ville laiſſant icelle du tout habandonnee: ſinon de poures gens impotens et aueugles Et ſen fuyrent les aulcuns deuers Famagonce: et les aultres a chermes / et en aultres villes/ et par les montaignes tant que ceſtoit treſpiteuſe choſe a les veoir. Et le ſecond iour enſuyuant le cappitaine des Sarrazins alla a toute ſa gent deuers la cite de Nicoſie laquelle comme dit eſt il trouua du tout habandonnee. Sy ſe logea au palais royal/ ⁊ puis fiſt crier preſtement par la cite que tout homme retournaſt en ſon propre lieu Ceſtaſſauoir de ceulx de la ville/ et on les tiendroit payſibles. Pour lequel cry retournerent dedans ladicte cite enuiron de dix a douze mille perſonnes. Or eſt verite que le roy de chippre et le grant maiſtre de Rhodes auoyent vne treſgroſſe armee ſur la mer dedans laquelle eſtoit le baſtard de bourgongne frere au duc philippe/ le ſeigneur de Rombaix: et moult daultres notables ſeigneurs de diuerſes marches/ Leſquelz eſtoyent moult deſirans de combattre les ſarrazins. Mais oncques ne peurent auoir vent propice pour eulx monſtrer contre leſditz ſarrazins. Et eſtoit ledit baſtard de bourgongne arriue a Baffe eſperant deſtre a ladicte iournee Et entretant le roy fut prins comme dit eſt Et pourtant icelluy baſtard ⁊ les ſiens retournerent ſur la mer pour de rechief aller contre yceulx ſarrazins. Et adonc le vent leua que les chreſtiens deſiroyent/ et tant que en pou deſpace arriuerent vers larmee des ſarrazins et tellement que les parties ſe virent lung lautre. Et adonc le cappitaine des ſarrazins qui auſſi eſtoyent en mer voyant les Chreſtiens en grant nombre enuoya haſtiuement ſes meſſagiers a lautre cappitaine ſarrazin qui eſtoit a Nicoſie ſi luy manda deſtroictement ſur paine deſtre repute traiſtre quil retournaſt a tout ſon oſt ⁊ ſes gens en ſon nauire. Laquelle choſe ledit cappitaine acomplit. Et apres quil eut robbe toute la cite de Nicoſie et reduit le peuple en chetiuete il fiſt bouter le feu au palais royal/ et en pluſieurs aultres lieux/ et ſen alla a tout les ſiens a Salines ou eſtoit leur nauire. et durant le chemin prindrent pluſieurs enfans alaictās leurs meres/ et les gectoyent ſur les eſpines et ſur les hayes en les lapidant treſhorriblement: et daultre part le cappitaine ſarrazin qui tenoit le roy de Chippre priſonnier luy fiſt eſcripre vnes lettres a ſon cappitaine general qui eſtoyt ſur la mer. Contenant ou en ſubſtance quil ne portaſt nul dommaige aux ſarrazins ſi chier quil lauoit la vie du roy. Et les porta ſur vne petite galliotte meſſire Galleran ſauary Auſquel les lettres le cappitaine des chreſtiens obeiſt/ ce que faire ne deuoit ſelon loppinion de pluſieurs Mais par auant auoyent les deux parties fort approche lung lautre / et y auoit grant beſongne. A laquelle beſongne qui fut par mer y eut treſdure eſcarmouche par eſpecial de traict/ duquel furent tant dung party comme daultres pluſieurs hommes mors et naurez. Et a celle beſongne furent faictz cheualiers guy baſtard de bourgongne frere au duc Philippe/ ſymon

de lan/robert ſeigneur de rebecque/ et aulcuns
autres de diuerſes marches ſans conquerre na-
uire lung ſur lautre ſi non la nef des pelerins/
dōt cy apres eſt faicte mention. Durant lequel
temps ſe auanca vne naue chargee de pelerins
voulans acquerre honneur. Et eſperans pour
certain que larmee des creſtiens qui eſtoit ſur
mer deuſt combatre les ſarrazins allerent ſi a-
uant quilz ne peurent retourner. Et nonob-
ſtant ſecours furent prins Et en la preſence du
roy de chippre couppez en pieces cōme on coup-
pe la chair au marche ſi non aulcuns en treſpe-
tit nombre qui furent retenuz priſonniers. Et
apres aucūs iours ſe miſrent a voye/et retour
nerent a tout le roy de Chippre en ſurie.

ITem quant leſditz ſarrazins
furent arriuez en Surie a tout
leurs priſonniers/ilz menerent
ledit roy de chippre au kaire de
uers le ſouldan de babiloine. et
les aultres chreſtiens eſtoyent
deux a deux liez comme beſtes. Et trainoyent
les ſarrazins apres eulx la bāniere de noſtre da
me le chief en terre/ et puis apres le roy de chip
pre cheuauchoit ſur vng petit mulet ſans ſelle
lye et enchaine de chaines de fer Et en icelluy e-
ſtat fut mene en la preſence du ſouldan et con-
traint a ce faire ſe agenouilla par neuf fois en
inclināt le chief tout bas baiſant la terre a chaſ
cune foys. Et quant il fut paruenu par deuāt
le Souldan qui eſtoit aſſis pompeuſement en
vne haulte gallerie le fiſt eſtre vne groſſe heure
en bas ou enuiron ſa preſence/ et depuys le fiſt
mener en vne tour/ou il tint priſon tant q̄l fut
en la ville du kaire ou il ſe fiſt ſeruir treſhabō-
dāment comme roy de tous viures fors de vin.
Mais les marchans chreſtiens luy en faiſoient
deliurer ſecrettement a grant plante Et les au
tres priſonniers chreſtiens furent menez en di-
uers lieux.

ITem entretant que ledit Roy de
chippre eſtoit aīſi en priſon au kai
re par deuers le ſouldan de babi-
loine larcheueſque de Nicoſie qui
eſtoit frere au roy manda meſſire Pierre de luſ
ſignen conneſtable de Hieruſalem: ⁊ luy bailla
le gouuernement du royaulme de chyppre. Le-
quel fiſt faire de grans iuſtices en pugnyſſant
ceulx qui ſeſtoyent vouluz rebeller depuys les
tribulations deſſuſdictes Et pou de temps a-
pres retourna ledit eſleu en la cite de Nicoſie: la
quelle pou apres ſe repeupla/ ⁊ brief enſuiuant
vng marchant geneuoys nomme benedic per-
ueſſin meu de pitie requiſt au conſeil du roy en
uoyaſt au kaire diſant que il auoit eſperance
de eſtre occaſion de la redemption du roy. Le-
quel y fut enuoye/et tant exploita que le Soul
dan miſt ledict roy de Chyppre a finance de
deux cens mille ducatz par telle condicion que
perpetuellement il payeroit par chaſcun an tri-
but de ſon royaulme de la ſomme de cinq mille
ducatz Et par ainſi fut la paix faicte du ſoul
dan auec le roy de chippre/ et fut mis hors des
fers le iour de laſſumption noſtre dame. Et de
puis ce le demandoit ſouuent le Souldan pour
deuiſer auec luy et luy faiſoit de merueilleuſes
queſtions en le temptant de habādonner la foy
chreſtienne. Auſquelles queſtions le roy reſpon
dit a toutes fois ſi ſaigemēt que ledit ſouldan
non ſachant plus que dire le faiſoit prendre a-
uec pluſieurs refections de boire et de manger/
et puis le renuoyoit en priſon Et dedans briefz
iours enſuyuans quil fut mis en finance le fiſt
ledit ſouldan mettre hors de priſon et logier en
la ville. Et le faiſoit ſouuent aller en eſtat en eſ
batement ſur beaulx cheuaulx noblement acō
paigne de la gent ſarrazine. et depuis fut paye
grant partie de la finā ce/ ⁊ baille ſeurte du ſur
plus. Et apres le iour de paſques flories fut
mys a plaine deliurance/et fut mis en vne gal
lee au port dalexādrie ſur la mer verte. A tout
laquelle compaignie de ladmiral de Rhodes il
alla deſcendre a chermes et la trouua ſes enfās
et ſa ſeur et tous les ſeigneurs et dames de ſon
royaulme auecques toute la baronnie/et toute
la nobleſſe de ſon pays qui tous enſemble le re-
ceurent moult reueremment en regraciant no-
ſtre ſeigneur ieſuchriſt treſhumblemēt de ſa re-

uenue. Et aulcuns iours ensuyuans se partit
de chermes ⁊ retourna acompaigne comme dit
est en la cite de Nicosie ou il fut de tout sonpeu
ple receu ioyeusement / et se logea en lhostel du
connestable de Hierusalem. Auquel hostel il de
moura sa vic durant pource que sonpalais cõ/
me dict est dessus auoit este destruyt de la gent
sarrazine Et depuis le trespas de la royne char
lote ne fut remarie / ne eut compaignie a nulle
femme comme ses propres seruiteurs le tenoy/
ent veritablement. Et vesquit depuis grant es
pace de temps.

¶ Cõment la forteresse de moy/
nes en champaigne fut prinse des
francoys. Et comment sentence
fut rendue pour le duc Jehan de
braibant Et la forteresse de oripe
cte en Prouuence.

En ce temps fut reprinse la for/
teresse de moynes en champai/
gne par les gens du roy charles
par trahison dung anglois qui
estoit dedans. et depuis fut ras
siegee des anglois/ Cestassa/
uoir du conte de salsebery ⁊ auec luy plusieurs
picardz qui audit siege continuerent tant que
les assiegez furent contraintz de eulx rendre. et
se departirent les aulcuns estrangiers saulue/
ment et ceulx qui aultreffoys auoyent tenu le
party des anglois ⁊ bourgongnons furent exe
cutez et mis a mort. Esquelz entre les aultres
fut lung dyceulx vng gentil homme nomme
gilles de clary/et fut a reddicion messire iehan
de luxembourg/lequel apres que icelle forteres
se fut du tout desolee retourna en son chastel de
beaureuoir.

En cest an fut enuoyee par nostre sainct
pere le pape la sentence diffinitiue tou/
chant le proces du duc Jehan de brai/
bant. Par le quel fut ordonne et declaire que le
mariage qui estoit fait du duc de clocestre et de
la duchesse iaqueline de bauiere de nulle valeur
Et que sil aduenoit q̄ le duc de braibant mou
rust si ne pourroyent auoir lesditz duc de cloce/
stre ⁊ la duchesse iaqueline lung lautre par mã
riage Et pourtant ledit duc de clocestre sachãt
ceste partie faicte par nostre sainct pere le pape
espousa et print en mariage vne femme de bas
estat au regard de luy nomme alienor de coba/
tre/dont dessus est faicte mention. Laquelle le
dit duc par auãt auoit tenue en sa compaignie
certain temps auoit cõme sa dame par amours
et auec ce auoit este diffamee de aulcuns aul/
tres hommes que dicelluy duc. Laquelle chose
fist moult esmerueiller plusieurs personnes de
france ⁊ dangleterre considerans que ledit duc
ensuyuoit mal en icelluy cas la seigneurie dont
il estoit extraict.

En ces iours messire Jehan blondel a
compaigne de Jehan blondel son cou
sin germain ⁊ huit aultres compai/
gnons de guerre par le moyen dung
chappellain qui estoit a maistre iehã
cadart prindrẽt la forteresse de oripecte en prou
uence/⁊ ledit maistre iehan dedãs qui en estoit
gardien/⁊ le firent prendre prisonnier tendant
auoir de luy grant finance Laquelle chose vint
en brief a la congnoissance de ceulx du pays q̄
sans delay les assiegerent. Enfin les contrain
gnirent si fort que bel leur fut de eulx departir
de ladicte forteresse sans riens emporter ayans
ayans saufcõduit pour eulx en aller seurement
Nonobstant lequel a lyssir hors de ladicte for/
teresse fut ledict Jehan blondel occis des pay/
sans. Et le chappellain qui auoit fait la trahi
son fut decappite.

¶ Comment le duc de beth/
fort fist assieger Montargis.
Et comment le siege fut leue
par les francoys. Et aultres
matieres en brief.

Item en cest an le duc de bethfort qui
se nommoit regent de France de par
le roy Henry fist assieger la ville ⁊ for
teresse de Montargis par les contes
de Warwich ⁊ suffort. Auec lesquelz
estoit le seigneur de la poulle frere dudict conte
de suffort/messire Henry bisset et aultres cap/

pitaines q̃ pouoyent auoir auec eulx trois mil
combatans. Leſquelz venus audit lieu de mõ/
targis lenuironnerent. Laquelle ville fut en aſ
ſez lieu ce qui luy conuenoit faire trois ſieges.
Leſquelz aſſez dangereuſement pouoyent bail
ler ſecours lung a lautre Et neantmoins ilz ſe
logerent tout entour/et fortiffierent leurdit lo/
gis en aulcuns lieux. Et eſtoit ledict conte de
Warwich loge en vne abbaye de nõnains a vng
des coſtez de la ville. Et brief apres leur venue
firent aulcuns pontz et paſſaiges ſur la riuie/
re pour par iceulx ſecourir les vngz les aultres
ſe beſoing leur eſtoit. Et ce fait commencerent
vigoureuſement a approcher icelle ville de Mõ
targis et la fortereſſe/et treſfort combatre et a
dommaiger de pluſieurs engins. Mais nonob
ſtant ce les aſſiegez ſe deffendirent treſpuiſſam
ment. Et continuerent les aſſiegeans en ceſte
beſongne leſpace de deux moys ou enuiron.
Lequel temps durant les nouuelles furent por
tees au roy Charles de france/et luy firent ſca
uoir leſditz aſſiegez que ſil ne leur enuoyoit ſe/
cours aſſez brief/ il les conuiendroit rendre es
mains de leurs aduerſaires. Et ces nouuelles
venues a la congnoiſſance du roy charles com/
me dit eſt ledict Roy aſſembla ſon conſeil/au
quel fut cõclud et delibere de y enuoyer ſecours
ou au moins eulx rafreſchir de viures ⁊ de gẽs
Lequel fut mis ſus/⁊ fut faicte pour ceſte cau
ſe aulcune aſſemblee qui point ne porta deffect
et ſe derompit. Mais depuis fut ordonne de par
le roy Charles de faire vne aultre aſſemblee a
Orleans pour ceſte meſme cauſe/de laquelle
fut baille deſcharge de par le Roy au conte de
dunoys baſtard de orleans. Auec lequel ſe mi/
rent meſſire Guillaume dalbret ſeigneur dor/
ual/le ſeigneur de grauille/de villay/et de gau
court/ Eſtienne vignolles que on dit la hyre/
meſſire Gilles de ſainct ſymon/ Gaultier de
brouſſart/⁊ pluſieurs aultres cappitaines qui
pouoyent bien auoir .xvi. cens cõbatans droitz
gens de guerre et deſlicte. Leſquelz ſe miſrent a
chemin a tout grant foiſon de viures en inten/
cion de rauitailler icelle ville de mõtargis: et de

non leuer le ſiege. Et quant ilz furent venus a
vne dempe lieue pres le plus ſecrettement quilz
peurent ilz prindrent conſeil enſemble/ et cõclu
rent de ferir ſur aulcuns des logis des angloys
par deux coſtez. et auoyent auec eulx gens de la
la garniſon dudit lieu de Mõtargis qui les me
noyent. Entre leſquelz eſtoit vng nomme le pe
tit breton. Si fut la hyre ordonne a cõduire lu/
ne des compaignies. et comme ilz auoyent con
clud le firent/ſi ferirent vaillãment ⁊ de grant
voulente ſur les logis des anglois qui de ce ne
ſe donnoient garde cryant montioye ſainct de/
nys. Et commencerent a bouter les feux aſpre
ment en maint logis et a tuer/prendre ⁊ mettre
a meſchief pluſieurs angloys. Et tellement et
ſi vaillãment ſe y porterent que le logis du ſei/
gneur de la poulle fut en aſſez briefue eſpace du
tout tourne a deſcõfiture. Mais ledit ſeigneur
de la poulle ſe ſaulua en vng petit baſtel enui/
ron luy huitieſme. Et adonc auoyent ceulx de
la ville tenues les eaues ſi grandes et groſſes q̃
les pontz que leſditz angloys auoyent faitz e/
ſtoyent couuers de eaue/ parquoy quant ilz ſe
cuidoyent ſauluer ilz cheoyent a coſte des põtz
et ſe noyoient. Et entant que ce ſe faiſoit le ba/
ſtard dorleãs ſe combatoit vigoureuſement de
lautre coſte ſur les logis de meſſire henry beſſet
Et la eſtoit deſcendu a pied / et y auoyt fort a
faire quant les aultres qui auoyent rue ius et
deſconfit le premier logis luy allerent puiſſam
ment bailler ſecours/⁊ auoit eſte blece le ſeigñr
de grauille. Et lors leſdictz angloys apperce/
uans que la force neſtoit point a eulx ſe com/
mencerent a retraire pour aller au logis du con
te Warwich. Et paſſoyent par vng pont a ſi
grant haſte et en ſi grant preſſe q̃ du grant faix
le pont rompit ſoubz eulx et la furent mors et
deſconfitz laidement et en treſgrant nombre.
Car auec ce ceulx de la ville de montargis ſail
lirent fierement en layde de leurs gens/ et ſans
eſpargner en occirent et prindrent pluſieurs. et
entretant le cõte de Warwich aſſembla ſes gẽs
le plus haſtiuement quil peult. Mais quant il
ſceut la grant perte ⁊ dommageable deſtructi/

on de son host dōt il auoit ia xvi de mil a quinze cens hommes qui furent que mors que pris si se mist en bataille en soy retournant sur vne petite montaigne es vignes au dessoubz d son ost. Et lors les frācois qui furent fort trauailliez de ceste besongne entrerent dedans montargis. Et entretant la nuyct vint et se departirent et mirēt a chemin. Lesditz angloys a tout le remenant de leurs gēs desquelz la plus grāt partie estoyent de pied eulx retrayant au chasteau landon / en nemours / et es aultres lieux de leur obeyssance. Et les dessusdictz frācoys demourerēt a mōtargis faisans bōne et ioyeuse chiere de ce que ainsi par layde de dieu auoient acheue ce pourquoy ilz estoiēt la venuz Et apres sen retournerent deuers le roy charles de france qui les receut tresamyablement

En cest an le duc iehan de braibāt q̄ estoit malade de moult griefue maladie trespassa en son chastel de leneure en disāt moult deuotement. Miserere mei deus ⁊c. Et fut enterre en la chappelle de sondit chastel de leneure empres son pere. Apres le trespas duq̄l releua toutes ses seigneuries philippe conte de ligny ⁊ de saint pol son frere. Et par ainsi la duchesse iaqueline demoura abseulee de ses deux marys. Car comme dit est dessus le duc de clocestre auoit prins autre femme / et ledit duc de brabāt estoit trespasse comme dit est. Et durāt la vie dudit duc de Braibant y eut vng nomme Jehan cheualier qui voullut mettre a icelluy duc vng carquant au col a la requeste comme on disoit de la contesse douagiere de haynault Lequel cheualier pour ceste cause fut prins a bruxelles et decappite. En ce mesme temps la forteresse descandeuure empres cambray fut mise en la main de monseigneur iehan de luxembourg par le consentement du duc de bourgongne. Et fut la cause pource que messire Loys frere bastard de la duchesse iaqueline de bauiere a qui estoyt icelle forteresse ne fist guerre ne tribulation aulcune au pays denuiron comme

celluy qui tenoit le party de ladicte duchesse iaqueline sa seur. Et ainsi perdit il son heritage

¶ En ces iours eut vne terrible et grant rencontre aupres du mont sainct michel entre les angloys qui tenoyent le mont de hellem dune part. Et les frācoys et les bretons dautre part Mais en conclusion lesdictz angloys y furent mors et desconfitz. Si obtindrent victoire / et p cōsequēt gaigneret la dessusdicte forteresse.

¶ De lan mil.cccc.xxvii.

¶ Comment la forteresse de la malle maison qui estoyt a leuesque de cābray fut prinse par messire iehan blondel / et aultres matieres.

Au cōmencemēt de cest an fut prinse la forteresse de la male maisō seāt a deux lieues pres du chastel en cambresis / laquelle estoit a iehan de lens seigneur de liekerque et euesque de cambray a cause de son eueschē / et la print messire Jehan blondel tenant le party du roy charles acompaigne de ses gens qui estoient en petit nombre. Dedans icelle estoit comme cappitaine par ledit euesque vng bel escuyer nomme Watier de baillon / lequel fut trouue en son lict. Et entretant les dessusditz en trauersant les fossez parmy leaue ⁊ montant par eschelles dedans la basse court / auquel lieu ilz prindrent le guet / et apres ilz se embuscherent deuant le pont du donion. Et au matī quāt le portier aualla ledit pōt ilz saillirēt sus les espees traictes et occirent ⁊ tuerēt ledit portier / puis entrerēt tout paisiblemēt dedās sās y trouuer quelq̄ deffence ne empeschemēt / iasoit ce q̄ ce fust la plus forte place ⁊ mieulx gardable q̄ fust en toutes les marches es pays dēuirō / pour laq̄lle prinse tout le pays ce sachāt fut mis en grant effroy / ⁊ mesmement ceulx du chastel en cābresis / ⁊ ledit euesq̄ q̄ leans estoit a celle heure furent moult grādemēt esmerueillez q̄ ce pouoit estre / car pour lors nestoit audit pays nouuelle de nulle guerre / toutesfois lesuesq̄ de cābray enuoya aucuns de ses gens auec grant partie de la communaulte du

dit chastel iusques audit lieu de la malle maison/pour scauoir ⁊ congnoistre qui cestoit Et eulx la venuz et arriuez parlerent a aulcūs de ceulx qui lauoyent prinse/lesquelz par malice firent leur cry de bourgongne et de luxēbourg Et pourtāt les dessusditz enuoyez sen retournerent en ladicte ville du chastel en cambresis. Et brief ensuyuant ledit messire Jehan blōdel se pourueust de viures et de gens en grant habondance/et apres commencerent a courir et a fouller le pays de cambresis et plusieurs autres en faisant maulx inextimables. Auec lesquelz sassemblerent par plusieurs foys a faire lesdictes courses aulcuns des gens du duc de bourgongne ⁊ de messire iehan de luxēbourg. Et en tretant icelluy euesque enuoya p̄ deuers le duc de bourgongne scauoir si cestoyt de son consentement que sa forteresse auoit este prinse. Auquel fut respondu que non ains seroit conforte et ayde par ledit duc tant q̄ il rauroit sa forteresse.

Item apres la mort et trespas du duc iehan de braibāt fut faicte vne grāde assemblee de seigneurs en la ville de valenciēnes/a laquelle furent le duc de bourgongne/les contes de namur/de pontieure ⁊ de conuersam/le prince dorenge/messire iehan de luxembourg/les euesques de tournay et darras et plusieurs autres nobles gens deglise/et fut pour la cause de scauoir qui auroyt le gouuernement du pays de haynnault. A quoy par meure deliberation de conseil fut ordonne ⁊ estably que ledict pays demourroit en la main et gouuernement du duc de bourgongne/leql sur ce y pourueut de gouuerneurs ⁊ officiers ¶ En cest an le cōte de Warwich et plusie^rs autres angloys tindrent siege deuant la ville de pont orson Et tant contraignirent les assiegez quilz se mirēt en composition ⁊ promirēt de a certain iour rēdre le fort en la main dudit cōte de Warwich en cas quilz nauroient secours des frācoys ⁊ bretons si fort ⁊ si puissant que pour cōbattre icelluy cōte lequel secours ne fut point enuoye Et pourtant comme promis lauoyēt rendirent la place aux angloys.

¶ Comment messire iehan blōdel rēdit la forteresse de la malle maisō que il auoit prinse laquelle appartenoit a leuesque de cambray

En apres le duc de bourgōgne alla a mōs en haynault auec luy grant nombre de ceulx de son conseil. Et la comme dit est constitua plusieurs officiers natifz du pays pour gouuerner la seigneurie dicelluy. Auquel lieu par saufconduyt alla ledit messire Jehan blondel qui par ledit duc fut plusieurs fois somme et requis de rendre et restituer a leuesque de cambray sa forteresse. Ausquelles reqstes il ne voulut en riens obeir/mais en dissimulant se excusoyt aulcunement. Toutesfoys ledict duc de Bourgongne et son conseil conclurent/et delibererent de bailler gens et ayde audit euesque pour assieger et reconquester sadicte forteresse. Et pource faire ledit euesque manda ses amys ⁊ se mist en armes a tout ce quil peut auoir de gens. Pour lequel ayder et reconforter y furent commys et establis de p le duc de bo^r gongne messire guillaume de lalain baillif de haynault/le begue de launoy cheualier gouuerneur de lisle/⁊ aucūs aultres nobles hommes et certain nombre de gens darmes/durant lequel temps ledit messire Jehan blondel oyant ces nouuelles et sachant q̄ ledit duc de bourgōgne auoit son fait mal aggreable condescēdit a traicte/conclud et delibera de rendre la forteresse moyennant q̄ la paix seroit faicte deuers le duc de bethfort et le duc de bourgongne/et si luy seroyent rendues ses forteresses et seigneuries/Lesquelles estoyent en la main du roy hēry de lancastre comme confisquez ⁊ auec ce emporteroient luy ⁊ ses gens tous leurs biens/et si auroit pour les despēs quatre mil escus/lesquelles choses en conclusion luy furent accordees ⁊ promises et de ce baille seurete. Et par ainsi deliura la malle maison en la main de

baltazar bastard du questroy qui de par le duc de bourgongne y fut cõmis et institue a le garder a certaine espace de temps. Et pour payer ladicte somme et autres fraiz fut mise sus vne grande taille par tout le pays de cambresis tãt sur gens deglise comme aultres / lesquelz a ce payer furent contrainctz tresrigoureusement. Apres lesquelles besongnes par le cõsentemẽt dudit euesque et daucuns autres du pays fut ladicte forteresse de la malle maison abatue et du tout demolie dont ce fut moult grant dommaige / car cestoit la nompareille et la mieulx edifficee qui fust en tous les pays a lenuiron et ou plus fort lieu. Ainsi messire iehan blondel par force de mal faire vint a son intencion Et fut comme dit cst restitue et remis en la possession de tous ses heritaiges ⁊ edifices.

¶ Comment le duc de bourgõgne retorna ou pays de hollande ou il fist assaillir la ville de Hermontfort / Et aultres matieres.

Item apres que le duc de bourgõgne eut comme dit est ordonne de ses besõgnes en haynnault il retourna a tout grant puyssance de gens darmes en hollande pour corriger aucuns qui autresfois luy auoient fait serment lesquelz faisoient rebelliõ audit pays. Et en ce voyage fist assaillir vne ville fermee de fortes hayes et fossez plains deaue nommee hermõtfort / lequel assault dura assez longuement et fut moult aspre cruel ⁊ terrible Et mesmement ledit duc de sa personne passa leaue desdictz fossez et alla combatre ses ennemys et aduersaires tresvaillamment / et pour vray il se mist adonc en tresgrant peril et danger / car les deffendans en grãt hardiesse se habandonnoyent sans eulx espargner pour eulx deffendre et saulner leurs vies / durant leql assault fut mis a mort vng tresvaillant ⁊ puissant cheualier / cestassauoir le seigneur de vozdanquin Et auecques luy estoyent aulcuns aultres expers hommes de guerre / Et si y fut naure le bon seigneur de saueuses tant quil le

conuint porter hors des fossez comme en peril et danger de mort ⁊ plusieurs autres. Et adõcques ledit duc et ceulx de son party voyant et considerant la perte et dommaige de leurs gẽs eurent conseil de faire sonner la retraicte arriere comme ilz feirent / et se logerent assez pres de ladicte ville ou ilz furent celle nuyct assez pourement pourueuz de ce que mestier et besoing leur estoit. Et le lendemain ledit duc print autre marche. Et lors se estoient alyez auecques la duchesse iaqueline ceulx d la ville de vtrech Et aussi les ducz de gelldres et de cleues y estoyẽt de la partie dudit duc parquoy la guerre et tribulation croyssoit et multiplioyt oudict pays de iour en iour.

En ce temps sassemblerent es marches de picardie enuiron cinq cens combatans tant hommes darmes comme archiers de plusieurs terres / lesquelz soubz la cõduicte de messire charles de moyencourt / mathieu de humiers / iehan de lõgueual et aucuns autres gentilz hõmes furent menez par lordõnance et cõmandement du duc de bourgongne a la requeste dung cheualier nõme messire philebert andrinet a layde ⁊ secours de ame duc de sauoye bel oncle dicelluy duc de bourgongne q̃ auoit lors guerre et discencion au duc de millã Lesquelz cinq cens combatans dessusditz cheuaucherent par plusieurs iournees tant quilz vidrẽt oudit pays de sauoye ou ilz furẽt ioyeusemẽt receuz dudit duc Et de la furẽt enuoyez sur les marches en tirant vers lombardie / ou ilz firent maulx inextimables / Et tant que par la renommee diceulx et par la cremeur que les deux princes dessusditz eurent pour le poure peuple ayans diceulx compassion se concorderent et firent bonne paix Et ladicte paix conclute le duc ame de sauoye donna cõge a yceulx picardz en eulx grandement remerciant de leur trauail / en donnant a aucuns des plus notables draps de damas et aultres ioyaulx. Et par ainsi les dessusdictz picardz retournerẽt en leurs propres lieux La cause de la guerre si estoyt pource q̃ le duc de millan auoyt prins

nouaire la cite de Verseil sur le duc de sauoye/
lesquelles luy furent rendues.
¶ Item apres que le duc de bourgongne eut p
plusieurs tournees visite le pays de hollande ⁊
mis ses garnisons sur les frontieres de la gan
de ou lors se tenoit la duchesse iaqueline delais
sant aucuns de ses cappitaines pour la garder
et seurete dicelluy telz comme le seigneur de lis
le adam/messire lyonnel de bournouille/ ⁊ au
cuns aultres hommes darmes expers et reno-
mes de guerre puys sen retourna en son pays
de flandres.

¶ En lan dessusdit furēt es pays despaigne/
de castellongne et en languedoc grans mouue
mens de terre dont en aucuns diuers lieux plu
sieurs villes et notables edifficès cheurent dōt
le peuple diceulx pays fut par long tēps mōlt
trouble et en tresgrant effroy.

¶ Comment en ce temps le souldam de babiloine escriuit lettres aux princes crestiens et la teneur dicelles.

En ce temps le souldam de babiloyne
enuoya lettres a tous roys ⁊ prīces cre
stiens desquelles la teneur sensuyt.

¶ Baldadoch filz daire connestable de iheri-
co preuost de padis terrestre nepueu des dieux:
roy des roys/ prince des princes/ souldam de
babiloyne/de perse/de Iherusalem/de caldee/
de barbarie/Prince daffricque et darcanie/sei
gneur de siche/ des ainces/ des payens/ et des
maritans/maistre anchipotel/aduoue dama-
zone/gardien des isles/doyen des abbayes/cō
mādeur des temples/froisseur des heaulmes/
fendeur des escus/perseur des haulbers/rom-
peur de harnoys et de places/lansseur de glai-
ues/effōdreur de destriers/tresperceur de pres-
ses/destruiseur de chasteaulx/fleur de cheua-
lerie/ sangler de hardyesse/ aygle de largesse/
cremeur des ennemys/esperance de amys/re-
couureur des desconfitz/estādart de machom
met/seigneur de tout le monde. Aux roys dal
lemaigne/de france et dāgleterre/et a tous au
tres roys/ducz et contes. Et generallement a
tous ceulx esquelz nostre debonnairete est a ad
uenir. Salut et dilection en nostre grace. Cō-
me ainsi soit quil est bien loysible de relenquir
erreur par saigesse qui veult vous mande que
vous ne laissez nullement/ne tardez a venir p
deuers moy et releuez voz fiefz et terres de ma
seigneurie en regniant vostre dieu et la foy cre-
stienne delaissant vous erreurs/ Esquelles
vous et voz dauanciers auez este enueloppez
trop longuement/ Ou aultrement mon indi-
gnation et la puissance de ma forte espee tour-
nera sur vous assez briefuement dont ie auray
voz testes en ranson sans riens espargner. Les
lettres furent donnees la vigille des ambas-
sadiens. Lan dixiesme de nostre couronne-
ment La seconde annee apres nostre noble vi-
ctoire et destruction du malleureux pays de
chippre.

¶ Comment les angloisvindrent en la duche de bretaigne ou ilz firent moult de maulx ⁊ de grās dommaiges/et autres matieres.

En cest an le conte de suffort ⁊
messire thomas de tamescon
a cause de certaine guerre que
ilz auoiēt au duc d bretaigne
enuiron douze cēs cōbatās al
lerent courre ou pays de bre-
taigne iusqs au pres de la ville de renes ou es-
toit le duc et y firent de tresgrans dōmaiges/⁊
leuerent de tresgrāt proyes tant prisonniers cō
autres biens a tout lesqlz retournerent en vng
gros village du pays nomme tintenarch. Et
le lendemain se mirēt a chemin et rentrerent es
marches de la basse normandie a tout ce quilz
auoient gangne sans auoir quelque empesche
ment ne destourbier. Et tantost apres ledict
messire Thomas se logea en vne petite ville
nommee sainct James de bumeron/ laquelle
autresfois auoit este desolee et la fist reparer et
fortiffier po[r] y demourer ⁊ tenir garnisō/affin
d faire aux bretōs guerre car elle estoit a demie
lieue du pays. Et la demoura icelluy messire

thomas lieutenant dudit conte de ſuffort/leql
conte eſtoit cappitaine de la baſſe normandie
Et commencerent les angloys a mener forte
guerre et faire pluſieurs courſes et tournoye-
mens ou pays de bretaigne. Pour auſquelles
obuier et reſiſter le duc fiſt moult grant aſſem
blee des nobles hommes de ſon pays/leſquelz
il bailla en charge a ſon frere le conte de riche-
mont qui nouuellement auoit eſte fait conne-
ſtable de france/ Lequel auecques aultres gẽs
ql̃ auoit les mena dedans ladicte ville de ſaint
iames de bumeron et de fait laſſiegea treſpuiſ
ſamment/et y eut de la premiere moult grant
eſcarmouche. Neantmoins ledict conneſtable
ſe logea et fiſt icelle enuironner tout au tour.
Si commenca a faire gecter ⁊ traire pluſieurs
de ſes engins cõtre la muraille qui moult fort
lendommagerent. Et vne foys entre les aul-
tres eut conſeil de la faire aſſaillir ce quil fiſt.
Et dura laſſault par longue eſpace treſdur et
merueilleux. Si eſtoyent les bretons breton-
nans ia en vng coſte bas ou il y auoit vng pe-
tit viuier. Et conuenoit quilz paſſaſſent par
vne eſtroicte voye pour aller iuſques au mur
a grant danger. Si y auoit a ce coſte vne petit
bouleuert dont vng cheualier angloys Nom-
me meſſire nicole bo²det auoit la charge a tout
ſoixante ou quatre vingtz combatans ⁊ daul
tre part y auoit vne porte aſſez bien fournie de
angloys. Et lors iceulx bretons qui deualloi-
ent es foſſez en treſgrant nombre pour aller aſ
ſaillir ouyrent de deux coſtez leſdictz angloys
gecter vng treſgrant cry cryant ſalſebery ⁊ ſuf
fort. Pour lequel cry les bretons ſe commence
rent a retraire en treſgrant deſroy. Et adonc
ledit meſſire Nicolle laſſaillit apres eulx mõlt
vigoureuſement et ſans y trouuer gueres grãt
deffence en furent mys a mort et noyez oudict
eſtang de ſept a huyt cens Et de ce en demou-
rerent priſonniers enuiron cinquante. Et ſi
furent gaingnez par les deſſuſdictz angloys
dixhuyt eſtandars et vne banniere. Et toſt a-
pres furent portees les nouuelles audit conne-
ſtable de la perte de ſes gẽs/lequel faiſoit fort
aſſaillir de lautre coſte. Si fut de ces nouuel-
les moult grandement eſmerueille et fiſt ſon-
ner la retraicte/car tout le ſiege deuers ledict e-
ſtang eſtoit ia leue. Apres ces choſes ſe miſrẽt
les bretons enſemble et prindrent haſtif cõſeil
ſur ce que ilz auoyent a faire. Auquel conſeil
fut delibere que attendu la grant perte que y-
celluy connneſtable auoit eue de ſes gens il eſ-
toit bonq̃ il ſe departiſt et ainſi le fiſt il/mais
il attendit iuſques enuiron mynuyct et ſen re-
tourna en la ville de fougieres en treſpetite or-
donnance delaiſſant audit ſiege grant foiſon
de bombardes/viures et autres artilleries Et
ledit meſſire Thomas a tout ſix cens comba
tans quil auoit dont la plus grant partye eſ-
toyent bleſſez demoura en icelle ville bien ioy-
eulx de ſa bonne fortune Et fiſt bouter dedãs
tous les biens qui eſtoient demourez de ſes ad
aduerſaires.

DEpuis les choſes deſſuſdites
le ſecond iour enſuiuant vint
la le conte de ſuffort a tout
quinze cens combatans/ le-
quel mena le lendemain meſ-
ſire thomas auecques aucũs
de ſes gens deuant vng fort monſtier qui tan-
toſt ſe rendit a luy Et de la ſe tyra plus auant
ou pays deuers la cite de dol ⁊ auoit intencion
de ſeiourner la/Mais entretant le duc de Bre-
taigne enuoya deuers le conte de ſuffort vng
ſien pourſuyuant a tout ſes lettres Par leſql̃-
les luy prioit dauoir treues ſur vne forme que le
dit conte luy accorda Et ſur ce remanda ledit
meſſire thomas ⁊ ſes gens lequel retourna au
dit ſaĩct iames de bumerõ a tout grãs proyes
Si fut tant parlemẽte entre leſdictes parties
que les treues furent donnees qui durerẽt.iii.
moys ou enuiron moyennant que pour les ac-
cordz le conte de ſuffort eut quatre mille ⁊ cinq
cens francz. Si ſentretindrent treſbien icelles
treues iuſques en la fin de iuing que elles de-
uoyent faillir/durant lequel temps ne ſe peu-
rent leſdictes parties accorder. Et pourtant
de rechief retournerent a la guerre/ et furent

faictes plusieurs choses dommageables par feu et par espee par les angloys oudit pays de bretaigne/Pour ausquelles obuier le duc et le connestable son frere firent reparer la ville de pont orson qui depart normandie et bretaigne a deux lieues du mont sainct michel Et y fut mise grosse garnison pour faire frontiere con/tre lesditz angloys Et certain iour ensuyuant ledit conte de suffort fut deporte du gouuerne/ment de la basse normandie et y fut commis & institue le conte de vvaruich/ lequel assembla moult grant quantite de gens et assiegea ladi/cte ville de pont orson. Et pource que durant le siege les angloys assiegeans auoyẽt viures a grant danger tant pour la garnisõ du mont sainct michel comme pour autre. Et fut enuoye le seigneur de scale a tout cinq cens combatãs en la basse normandie pour conduyre & mener les viures dessusditz. Et ainsi quil sen retournoit a tout iceulx les bretons qui scauoyent sõ retour sestoyent mys en embusche bien quinze cens combatans aupres du mont saint michel Et lors quant ilz veirent leur point ilz sailli/rent sur les angloys/lesquelz ilz trouuerent en bonne ordonnance/si se deffendirent tresvail/lamment/et tant que finablement les bretons furent mis et tournez a desconfiture. Et y en eut de mors en la place bien huyt cens/entre lesquelz y fut mort & occis le seigneur de chasteau geron / le seigneur de cresquan / le seigneur de chambourg/le baron de chambouches / le sei/gneur de humandrie messire pierre le porc/le capitaine des escossoys/et plusieurs aultres no/bles hommes/et si fut prins le viconte de Ro/hen/et plusieurs aultres grans seigneurs. A/pres laquelle besongne les assiegez du pont or/son non ayans esperance de secours ne de ayde se rendirent sauf leurs vies au conte de vvar/uich/et sen allerent le baston au poing et delaissant tous leurs biens Et y fut commis cappitaine ledit seigneur de scalles. Apres ceste besõgne lesditz angloys firẽt emmener le baron de soulẽges messire pierre le porc et vng autre tous mors a leur siege. Et liurerẽt les corps a ceulx de dedans pour mettre en terre affin quilz fus/sent plus certains de ladicte destrousse et descõfiture /et quilz se rendissent plus hastiuement comme ilz firent. Enuiron la fin de cest an cõuoqua messire Jehan de luxembourg es pays de picardie et a lenuiron enuiron mille combatans hommes darmes comme archiers en in/tencion daller assieger & mettre en son obeissã/ce la ville de beaumont en argonne que lors tenoyt guillaume de flaux tenãt le party du roy charles/lequel de flaux et ceulx a luy obeissãs continuellement faisoyent moult de oppressi/ons et griefz dommaiges au pays a lenuiron. En ces iours le duc philippe de bourgongne comme il auoit plusieurs foys assembla tres/grant nombre de gens darmes en ses pays de flandres et dartoys & a lenuirõ pour de rechief aller en hollande et assieger la duchesse iaque/line dedans la ville de gãd. Et pour ceste fois escriuoit aux nobles de ses pays que son intencion estoit de acheuer a ceste foys la guerre du/dit pays de hollande deuant son retour Pour laquelle ilz auoient este desia fort trauaillez et lassez et par plusieurs foys. Lesquelles assem/blees comme dit est il mena a lescluse et la mõ/terent en mer pour passer au dessusdit pays de hollande durant toutes ses tribulations me/noient les anglois tresforte guerre sur les marches de bretaigne Et eurẽt lors iceulx anglois et les bretons que conduysoit le conte de riche/mont vne tresgrant rencontre Duquel mouturent grant quantite de combatans tant dung coste comme de lautre/mais en fin lesditz an/gloys obtindrent la iournee et les conduysoyt le conte de vvaruich.

¶ De lan mil.cccc.xxviii.

¶ Comment messire Jehan de luxembourg assiegea beaumont en argonne

AU commẽcemẽt de cest an fut mis le siege a lẽuiron de beaumõt en argonne p messire iehan de luxẽbourg acõpaigne de plusieurs hõmes nobles des marches de picardie/ auql siege mettre y eut plusieurs escar/

mouches entre les aſſiegeans ⁊ les aſſigez. Eſ
quelles entre les aultres fut prins et mene de⸗
dans la ville vng nomme Enguerran de bri⸗
gonual vigoureux et ſubtil homme darmes/
pour la prinſe duquel ledit de luxembourg fut
moult fort trouble doubtant que le deſſuſdict
ne fuſt naure ou mort/ Car par grant mallice
Guillaume de flaux fiſt mettre vng linſeul en
terre vueillāt par ce fait donner a entendre que
ce fuſt ledit enguerran qui eſtoit treſpaſſe. Et
luy fiſt faire vng ſeruice ſolempnel tendant cō
me on pourroit ſuppoſe a icelluy fortraire ſecre
tement hors de la ville et mener en lieu ſecret et
ſeur: pource quil ſcauoit ledit priſonnier eſtre ri
che homme pour payer bonne finance Toutes
foys nonobſtāt que iceulx aſſiegez ſe meiſſent
treſvigoureuſement a deffence Si furent ilz en
brief de toutes pars enuironnez et tellement ap
prochez que bōnement ne pouoyent ſaillir hors
de leur dicte ville ſinon en grant peril de leur vie
Et pourtant le deſſuſdit Guillaume de flaux
voyant que au long aller le conuiendroit eſtre
mys en ſubgection non eſperant auoir ſecours
fiſt traicte auec ledit meſſire Jehan de luxem⸗
bourg enuiron lyſſue du moys de may/par tel
ſi que luy et les ſiens ſen yroient ſauluement en
emportant tous leurs biens Et par ainſi ledit
meſſire Jehan de luxembourg eut lobeyſſance
dudit beaumont/ dedans laquelle il miſt gar⸗
niſon de ſes gens. et y conſtitua cappitaine val
lerien de bournonuille. et auec ce luy rendit ſain
et ſauf en vie ledit Enguerrant de gabauual/
durant lequel temps furent treues donnees tāt
dung coſte comme daultre entre meſſire Jehan
de luxembourg et ceulx de la ville de monſon
iuſques au iour de la ſainct Remy enſuyuant
En dedans lequel iour deſſuſdit ceulx de ladi
cte ville deuoyent aller deuers le roy charles ſca
uoir ſe de luy auroyent ſecours ou ſe ilz ſe ren⸗
droyent audit meſſire Jehan de luxembourg.
Apres leſquelz traictez acheuez par ledit meſſi
re Jehan donna conge a ſes gens et ſen retour⸗
na en ſon chaſtel de beaurevoir/et Guillaume
de flaux pareillement donna conge a ceulx qui

lauoyēt ſeruy ⁊ ſen alla a priuee meſgnie ſoubz
bon ſaufconduit a lyencourt en lhoſtel de mon
ſeigneur ſon pere/car en tant quil eſtoit aſſiege
a Beaumont le duc de bar fiſt demollir et aba
tre vne forteresſe nommee neufuille ſur meuſe:
laquelle tenoyent les gens dudit guillaume de
flaux. Et la auoit ſa cheuanche de ſa retraicte

Comment le traicte ſe fiſt entre le duc de Bourgongne et la ducheſſe iaqueline de bauie⸗re pour la guerre de Hollande/ et le contenu dicelluy.

Item apres que le duc de bour
gōgne fut retourne comme dit
eſt deſſus au pays de hollande
et que il eut fait de grandes pre
paratiōs tant de gens comme
de habillemens de guerre pour
combatre et ſubiuguer la ville de la Gande ou
eſtoit la ducheſſe Jaqueline et ſes aydans La⸗
dicte ducheſſe et ceulx de ſon pays conſiderans
la puiſſance dudit duc de bourgōgne ⁊ que deſ
ia la plus grant partie des nobles et commu⸗
naultez de ſon pays ſeſtoyent tournez contre el
le auecques ſa partie aduerſe doubtant non pou
oir reſiſter audit duc print cōſeil auec ſes plus
priuez et feaulx ſeruiteurs. et ſe conclud de trai
cter paix auecques ſon beau couſin et aduerſai
re le duc Philippe de bourgongne/ lequel trai⸗
cte par le moyen daulcuns ambaſſadeurs en⸗
uoyez entre les deux parties fut tel qui ſenſuit
Ceſtaſſauoir que ladicte ducheſſe cōgnoiſtra
et tiendra ſon beau couſin le duc de bourgon⸗
gne eſtre ſon droit hoir ⁊ heritier de to⁹ ſes pays
Et des lors le fiſt gouuerneur ⁊ maubout des
deſſuſditz pays promettant icelle mettre en ſes
mains toutes les villes et forteresſes quelle te⸗
noit. Dedans leſquelles icelluy duc mettroit
cappitaines telz quil luy plairoit: promiſt auſ
ſi icelle dame de non ſoy iamais marier ſinon
du conſentement dudit duc. Et auec ce demou
roit a icelluy duc la ville et forteresſe de zeneu⸗
berche. Et par ainſi ledict traicte de paix con⸗
clud et fine entre les deux parties conuindrent

ensemble certaines iournees ensuyuãs en la ville de Delse/ouquel lieu apres quilz eurent conioy lung lautre reueremment prindrent dung consentement eulx deux ensemble ou leurs cõmys les sermens de plusieurs villes. Et par ainsi ledict pays de Hollande qui par longue espace auoit este trauaille dicelle guerre demoura en paix. Et retourna ledit duc de bourgongne donnant conge a ses picardz en son pays de Flandres et dartoys.

Comment le conte de salsebery vint en France a tout grant gent en layde du duc de bethfort/ et cõment le duc de bourgongne ramena la duchesse iaq̃line de bauiere en hainault

Au moys de may ensuyuant le conte de salsebery hõme expert et tresrenõme en armes par lordonnance du roy henry ⁊ de son grant conseil en angleterre cõuoqua iusq̃s a six mille combatans ou enuiron gens deslite ⁊ esprouuez en armes par lordonnãce du roy henry pour la plus grant partie amener en france en layde du duc de bethfort qui se disoit regent desquelz il ennoya premierement trois mille a calais/ et de la allerent a Paris pour tousiours maintenir guerre contre les francois. Et enuiron la sainct iehan ensuyuãt ledit conte de salsebery a tout le surplus de ses gẽs passa la mer et vint a calais et par sainct pol/dourlens/⁊ amiens senalla a paris ou il fut ioyeusement receu dudit cõte de bethfort ⁊ de tout le conseil de france la estant tenãt le party du roy henry. Apres la venue duquel conte furent par plusieurs iours de grãs conseil tenus pour de le fait de la guerre/entre lesquelz fut conclud q̃ icelluy conte apres quil auroit mis en lobeissance du roy henry aulcunes meschantes places q̃ tenoyent les aduersaires il yroit mettre le siege deuãt la ville Dorleans laquelle cõme ilz disoyent leur estoit moult nuysable. Lequel cõseil fine furent de toutes pars euocquez ⁊ mandez les normãs et aultres tenãs leur party/ et fut lors faicte si grant diligence que ledict de salsebery eut brief ensuyuant iusques a dix mille combatãs. entre lesquelz estoyent le conte de suffort:le seignr descalles/le seigneur de calobech/le seigneur de lisle anglois/classedach ⁊ plusieus autres vaillans et tresexpertz hommes darmes qui tous ensemble apres quilz eurent este comme dit est grandement festoyez ⁊ hõnorez audit lieu de paris se departirent de la et des marches enuiron auecques le conte dessusdit et allerent mettre le siege a nogen le roy que tenoyent les francoys: laquelle fut assez tost conquise/et en y eut grãt partie de ceulx qui la tenoyent executez a mort et les aultres eschapperent en payant bonnes finances. et de la ledit conte sen alla vers iargueaulx En ce temps le duc de bourgongne retourna en hollande acompaigne de ses plus feables hommes pour de rechief conuenir auecques la duchesse iaqueline sa cousine et prendre les sermens de fidelite daulcũs nobles du pays et bõnes villes qui point encores ne lauoyent faict. Apres lesquelz receuz grãt espace de temps vindrent ledit duc et la duchesse iaqueline au pays de Haynault ou ilz allerent par les bonnes villes recepuoit les sermens pareillement comme ilz auoient fait en hollande et zelande tant des nobles/du clerge comme des bourgeois et communaultez/desquelz en plusieurs lieux furent reueremment et honnorablement receuz iacoit ce que aulcuns des dessusditz pays fussẽt de ce petitement contens Toutesffois ilz ne veoyent mye que a ce ilz peussent bonnement remedier.

Cõmẽt ceulx de tournay sesmeurent de rechief lung contre lautre.

Au moys de Juillet de cest an ceulx de tournay se resmeurent les vngz contre les autres. Et furent en armes par plusieurs foys ainsi quilz auoyent aultreffoys este. La cause si fut pour ce que les gouuerneurs dicelle cite auoyent mis aulcun suscide sur les seruoyses pour ayder a payer la composition quilz deuoyent au duc de bourgongne/ neantmoins par la diligence daulcuns des plus saiges ilz se rappaiserent/ et brief ensuyuant fut prins vng de leurs cappitaines nomme Jehan

ysaach orfeure pour plusieurs crymes par luy commis/et auoit este celluy par qui arnoult le musi et loctart de Villeries auoyent este decapitez/lequel Jehan ysaach fut pendu publicquement au gibet de tournay. En ce temps tenc le duc de bar fist assieger le chasteau de passauāt dedans lequel estoit Vng nōme de Varnencourt quipar long temps auoit tresinhumainement et sans misericorde trauaille le pays denuiron.

Comment le conte de salsebery conquist Jargueaulx et plusieurs Villes deuers orleans. et cōment le duc de bethfort Voulut auoir les rentes des eglises.

Item le conte de salsebery allant cōme dit est deuant iargueaulx a tout sa puissance le fist de toutes pars enuironner & tresfort cōbatre et approcher de ses gens & habillemēs de guerre/& pourtant ceulx qui dedans estoient de par le roy Charles doubtans la puissance dicelluy conte firent auecques luy traicte en luy rendāt la place par tel si quilz sen pourroyent sauluement partir. Lequel conte apres quil eut icelle garnie de ses gens sen alla deuant yonuille/ et la fist assieger de toutes pars tres puissammēt Et les francois estant dedans a tout leur puissance commencerent a eulx deffendre/mais en aulcuns peu de iours apres trouuerent maniere dauoir parlement auecques icelluy conte lequel ne se peut a eulx concorder. Et pour ce apres que les francois se furent retraictz dedans leur Ville sesmeut Vne escarmouche entre les assiegeans et les assiegez / pour laquelle la plus grant partie des anglois sarmerent tout soubdainement et sans le commandement dudict conte leur souuerain allerent en grant hardiesse assaillir la Ville/et tantcontinuerent en icelluy assault que assez brief ensuyuant ilz prindrent et conquirent ladicte Ville dedans laquelle plusieurs francois furent prins et mors. Et y furēt faitz dautres maulx inextimables/lesquelz seroyent trop longz a declairer.

Item durant le temps dessusdict le duc de bethfort regent et ceulx du conseil le roy Henry estoit a paris requirent tresinstammēt a auoir pour le prouffit dudit roy toutes les rentes & heritages qui auoyent este donnees depuis quarante ans par auāt aux eglises Et pour ce mettre a execution furent en ladicte Ville de Paris tenus plusieurs parlemens en grans cōseilz entre ledit duc de bethfort et le conseil du roy dune part & ceulx de luniuersite de leglise dautre part Touteffois icelle requeste fut tresfort debatue et tant quen fin la besongne fut mise au net et demourerent ceulx de leglise paisibles quant a ce Auquel an aussi le roy de portingal mist sus Vne grosse armee et auec luy le duc de cambray qui faisoit son auantgarde/& pouoit auoir sur tout dix mille combatans a tout lesquelz il alla en Vne ysle sur les mescreans ou estoit le roy dalbastre a tout bien Vingt mille sarrazins turquois/tartres et barbarins/desquelz la plus grant partie furent mors sur la place/et le dessusdit roy dalbastre fut detenu prisonnier. Apres laquelle Victoire icelluy roy de Portingal a peu de perte retourna en son pays.

Comment le conte de salsebery assiegea la cite dorleans ou il fut occis.

Item apres ce que le conte de salsebery eut conquis et mis en obeyssance du roy Henry de lanclastre/ yonuille meung/et plusieurs aultres Villes et forteresses au pays denuiron il se disposa tresdiligemment pour aller assieger la noble cite Dorleans. Et de faict enuiron le moys doctobre a tout sa puissance arriua deuant ladicte cite enlaquelle ceulx de dedans long tēps par auant attendans sa Venue auoyent preparé leurs besongnes tant de fortifications habillemens de guerre cōme de Viures et gens esleuz exercitez en armes pour resister contre ledit cōte et sa puissance et eulx deffendre. Et mesmement affin quil ne se peust loger autour dicelluy ne ses gens a leur aise ne eulx fortiffier yceulx Dorleans auoyent fait abatre et demolir de tous costez en leurs faulxbours plusieurs bons et notables edifices/ entre lesquelles fut

rent destruitz et abbatuz iusques a douze eglises et au dessus. Esquelles estoyent les quatre ordres des mandiens & auec ce moult daultres belles et solemnelles maisons de plaisance que y auoyent les bourgeois dicelle ville Et tant en icelle oeuure continuerent q̄ esditz faulxbours et tout a lenuiron on pouoit plainement veoir et gecter de canõs et autres instrumens de guerre tout a plain. Touteffois ne demoura mie q̄ ledit conte de salsebery a tout ses anglois ne se logeast assez pres de ladicte ville / iacoit ce que ceulx de dedans de tout leur pouoir se misrent vigoureusement en deffence en faisant plusieurs saillies en tirant de canons / couleurines: et aultres artilleries occiant et mettant a meschief plusieurs anglois. Neantmoins lesdictz anglois tresvaillãment et rudement les reboutèrent et approcherent plusieurs foys tant que iceulx deffendans auoient merueilles de leurs hardies et couraigeuses entreprinses. Durant lesquelles ledit conte de Salsebery fist assaillir la tour du bout du pont qui passe par dessus leaue de loire / laquelle en assez brief temps fut prinse des Anglois et conquise auec vng petit bouleuert qui estoit assez pres nonobstãt la deffence des francoys. Et fist icelluy conte dedãs la vieille tour loger plusieurs de ses gens affin que ceulx de la ville ne peussent par la saillir sur son ost. Et daultre part se logea luy et ses cappitaines et les siens assez pres de la ville en aulcunes vieilles masures la estans. Esquelles comme ont acoustume iceulx anglois firẽt plusieurs logis de terre / tauldis / et aultres habillemens de guerre pour escheuer le traict de ceulx de la ville dont ilz estoient treslargement seruis. Auquel terme ledit conte de salsebery le troiziesme iour quil estoit venu deuant icelle cite entra en la dessusdicte tour du pont ou estoyent logez ses gens / Et la dedans icelle monta hault au second estaige et se mist a vne fenestre vers la ville regardant tout ententiuement les marches dentour icelle pour veoir et ymaginer comment & par quelle maniere il pourroit prendre et subiuguer icelle cite / et lors luy estant a ladicte fenestre vint soubdainement de la cite auollant la pierre dung anglaire qui ferit la fenestre ou estoit ledict conte / lequel desia pour le bruyt du coup se retyroit dedans / neantmoins il fut aconsuyuy tresgriefuement et mortellement de ladicte fenestre / et eut grant partie du visaige emporte tout ius / et vng gentil homme qui estoit derriere luy fut dicelluy coup tue tout mort. Pour laquelle blesseure dudit conte toutes ses gens generallement eurent au cueur grant tristesse car deulx il estoit moult cremu & ayme. Et le tenoyent pour le plus subtil et expert et heureux en armes de tous les autres princes et cappitaines du royaulme Dangleterre / touteffois ainsi blece il vesquit lespace de huyt iours. Et apres ce quil eut mande tous ses cappitaines et iceulx admonnestez de par le roy dãgleterre quilz continuassent a mettre en lobeissance icelle ville Dorleans sans quelque dissimulation il se fist porter a meung et la mourut au bout de huyt iours de sadicte blesseure. Au lieu duq̄l demoura general cappitaine des anglois assiegeans le conte de suffort / et au dessoubz de luy le seigneur descalles et de thalebot messire Lancelot de lisle / clacedas / et aulcuns aultres. Lesquelz nonobstant la perte quilz auoyent fait au dessusdit conte de salsebery qui comme dit est estoit leur chief et souuerain connestable respendirent en eulx vigueur et dung commun accord en toute diligence se disposerẽt par toutes voyes et manieres a eulx possibles de continuer leur siege et ce quilz auoyent commence / et de fait firent en plusieurs lieux bastilles et fortiffications dedans lesquelles ilz se logerent affin que de leurs ennemys ne peussent estre surprins ne enuahis. ¶ Item le roy charles de france saichant que les angloys ses anciens ennemys et aduersaires vouloyent subiuguer et mettre en leur obeyssance la tresnoble cite Dorleans sestoit conclud auecques ceulx de son conseil par auant la venue diceulx que de tout son pouoir il deffendroit icelle ville croyant que si elle estoit mise entre les mains de ses ennemys ce seroit la destruction totalle de ses

marches et pays et de luy aussi. Et pourtant il enuoya grant partie de ses meilleurs et plus feables cappitaines/ cestassauoir boussac et le seigneur deu/ et auec eulx le bastard Dorleans cheualier/ le seigneur de gaucourt et de grauille/ le seigneur de vilan/ Pothon de saincte treille/ la hire/ messire Theolde de valergne/ messire Loys de vaucourt/ et plusieurs autres tres vaillans hommes renommez en armes/ et de grande auctorite/ Auecques lesquelz estoyent iournellement de douze a quatorze cens combatans gens deslite bien esprouuez en armes: si aduenoit souuent quil en auoit lune foys plus et lautre moins/ car le siege ne fut oncques ferme/ parquoy iceulx assiegez se pouoient rafreschir de gens et de viures et aller en leurs besongnes quant bon leur sembloit et ilz auoient voulente de ce faire: Durant lequel siege furent faictes plusieurs escarmouches et saillies diceulx assiegez sur les assiegeans: desquelles racompter chascun a part luy qui y fist perte ou gaigne seroyent trop longues et ennuyables a escrire: mais pour les rapports qui menont este fais daulcuns notables des deux parties nay point sceu que lesdictz assiegez en toutes icelles saillies feissent a leurs ennemys grant dommage si non que par les canons et aultres engins getans de leur ville/ desquelz engins a vne dicelles escarmouches fut occis vng tres vaillant cheualier angloys et renomme en armes nomme messire Lancelot de lisle.

Comment vng prescheur nomme frere thomas conuertit plusieurs personnes et abatit les robans et atours des femmes en plusieurs parties.

En cest ans es parties de flandres: tournesis/ artois/ cambresis/ ternois/ amiennois/ ponthieu/ et es marches enuiron regna vng prescheur de lordre des carmes natif de bretaigne nomme frere Thomas conecte/ auquel par toutes les bonnes villes et aultres lieux ou il vouloit faire ses predications les nobles bourgeois/ et autres notables personnages des bonnes villes ou il estoit luy faisoyent faire es plus beaulx lieux et plantureux dicelles pour faire assemblee vng grant eschauffault bien planchonne/ tendu et aorne des plus riches draps de tapisseries et autres quon pouoit finer. Sur lequel eschaffault estoit prepare vng autel ou il disoit sa messe acompaignie daulcuns de son ordre et plusieurs autres ses disciples dont la plus grant partie le suyuoient de pied par tout ou il alloit et il cheuauchoit vng petit mullet. Et la sur ce luy eschaffault apres quil auoit dit sa messe faisoit ses predications moult longues en blasmant les vices et pechez dung chascun/ et par especial le clerge/ cest assauoir ceulx qui publicquement tenoyent femmes en leur compaignie en enfraignant le veu de chastete. Et pareillement blasmoit et diffamoit tresexcellentement les femmes de noble lignee et aultres de quelque estat quelles feussent portans sur leurs testes haulx atours et autres habillemens de parage ainsi que ont acoustume de porter les nobles femmes es marches et pays dessusdit: desquelles nobles femmes nulle de quelque estat quelle fust a tout iceulx atours ne se osoit trouuer en sa presence/ car il auoit acoustume quant il en veoit aulcune de esmouuoir apres icelle tous les petis enfans/ et les admonnestoit en donnant certains iours de pardon a ceulx qui ce faisoyent/ desquelz donner comme il disoit auoit la puissance. Et les faisoit crier hault: au hennyn au hennyn. Et mesmement quant les dessusdictes femmes de noble lignee se departoyent de deuant luy iceulx enfans en continuant leur cry couroyent apres et de fait vouloyent tirer ius lesditz hennyns tant quil conuenoit que icelles femmes se saulvassent et meissent a sauluete en aulcun lieu. Pour lesquelz crys et poursuyte sesmeurent en plusieurs lieux ou ilz se faisoyent de grans rumeurs et maltalens entre lesditz cryans au hennyn et les seruiteurs dicelles dames et damoyselles. Neantmoins ledit frere thomas continua tant et fist continuer les crys et blasphemes dessusditz que

toutes les dames et damoiselles et aultres fem-
mes portãs haulx atours nalloyent plus a ses
predicatiõs sinon en simple estat et descongneu
ainsi / et pareillement que les portent femmes
de labeur de petit et poure estat. Et pour lors
la plus grant partie dicelles nobles femmes re-
tournees en leurs propres lieux ayant grans
vergongne des honteuses et iniurieuses parol-
les quelles auoyent oyes audict preschement
se disposerent a mettre ius leurs atours et prin-
drent aultres telz ou semblables que portoient
femmes de beguinages. Et leur dura ce petit
estat aulcune petite espace de temps. Mais a
lexemple du lymacon lequel quãt on passe pres
de luy retraict ses cornes par dedans: et quant
il ne oyt plus riens les reboute. Ainsi firent y-
celles. Et en assez brief apres que ledict pres-
cheur se fut departy du pays elles recommen-
cerent comme deuant et oublierent sa doctrine
et reprindrent petit a petit leur vieil estat tel ou
plus grãt q̃lles nauoyent acoustume de porter.
Pour lesquelz estatz ainsi mis ius a linstance
et exhortacion dicelluy frere Thomas et aus-
si pour ledict blaspheme quil disoit commune-
ment en especial contre tous les gens deglise il
acquist grande amour et renommee de tout le
peuple par tout les pays ou il alloit / et estoit
diceulx moult honnoure et exaulce. Et aussi
daultre part par tous les lieux ou il alloit tant
des bonnes villes comme dailleurs les nobles:
le clergie / les bourgeoys et generallement tou-
tes gens luy faisoyent honneur et reuerence cõ-
me on eut peu faire a vng des apostres de no-
stre seigneur Jesuchrist se il fust du ciel descen-
du sur terre. Icelluy ainsi acompaigne de grãt
multitude de peuple allant loing aux plains
champs au deuant de luy et de la par les plus
notables / tant cheualiers comme aultres se ilz
y estoyent menez eulx estans a pied tenans la
bride de son mulet iusques a son hostel q̇ estoit
communement sur le plus riche bourgeoys de
la ville. Et ses disciples dont il en auoit plu-
sieurs se logeoyent en plusieurs lieux des plus
honnestes maisons des villes. Sy se tenoyent
pour bieneureux ceulx qui luy ou les siens pou-
oyent auoir a hostes. Et quant ledit frere tho-
mas estoit comme dit est a son logis il se tenoit
en vne chambre moult solitairement sans vou-
loit souffrir que nulle personne eust repaire a-
uecques luy si non assez pou / fors tant seulle-
ment ceulx de sa famille. Et apres quil auoit
faict ses predications vers la fin il admonne-
stoit moult instamment tant sur dampnation
de ame comme sur peine de excommuniement
que toutes gens qui auoyent en leurs maisons
tabliers / eschiquiers / quartes / quilles / dez / et
aultres instrumens dõt on pouoit iouer a quel-
que ieu de plaisance les apportassent a luy. Et
pareillement contraingnoit lesdictes femmes
quelles y apportassent leurs hennyns / et la de-
uant son eschaffault / il faisoit allumer grans
feux et bouter tout dedans les choses dessusdi-
ctes. Sy regna en icelluy pays par lespace de
cinq ou six moys / et fut en plusieurs notables
citez comme cambray / Tournay / Arras / A-
miens / et Therouenne ou il fist comme dit est
plusieurs predications a la louenge du menu
peuple ausquelles se assembloyent aulcunes-
foys seize ou vingt mille personnes. Et fai-
soit mettre les hommes dung coste et les fem-
mes de lautre / et tendre vne corde entre deux /
pource quil disoit auoir veu entre eulx aulcu-
ne faulsete en faisant lesdictes predications.
Pour lesquelles faire il ne prenoit point dargẽt
et ne suffroit que on le pourchassast ainsi que
on souloit faire aucũs autres prescheurs: mais
il estoyt assez content que on luy donnast aul-
cuns riches aornemens deglise / et que on reue-
tist ses disciples et payast ses despens / de la-
quelle chose faire on en estoit tout ioyeulx. Et
pour parfaicte parfection et esperance que plu-
sieurs notables personnes pensoyent en luy cui-
dant quil fust homme prudent et de saincte vie
se mirent a le seruir par tout ou il alloit. Et en
laisserent plusieurs pour ce faire pere et mere /
femmes enfans / et tous leurs prochains amis
Entre lesquelz le poursuyuit et acompaigna
par longue espace le seigneur Dantoy et aul-

cuns autres nobles. Apres lequel temps sans auoir este en nul diceulx pays redargue ne corrige par aulcuns clercz se departit a la grande louenge du peuple et au contraire a lindignacion de plusieurs gens de leglise. Et sen alla mõter sur mer au port sainct Valery pour sen aller en bretaigne dont il estoit ne.

¶ Comment grans tournoyemens se firent en la ville de brucelles.

En ces mesmes iours le duc de bourgongne alla tresgrandement acompaigne des seigneurs de ses pays en la ville de brucelles pour estre a vng tournoyemẽt qui la deuoit estre fait le iour des karesmeaulx/duquel tournoyemẽt estoit le chief le filz du damoysel de gazebeque Cestassauoir de donner le pris. Auquel lieu le duc de bourgongne fut honnorablement receu et festoye du duc phelippe de braibant son cousin germain et des aultres seigneurs du pays et aussi de ceulx de la ville de brucelles. Et quant ce vint au iour que le tournoyemẽt se deuoit faire les deux ducz dessusditz furent partiz lung contre lautre/et pareillement grãt partie de leurs gens par laduis et deliberation daulcuns saiges de leurs conseilz & de leurs officiers darmes affin descheuer toutes rigueurs qui en pourroyent aduenir. Et furent ce iour tant dung coste comme daultre de sept a huyt vingtz heaulmes sur la place. Cestassauoir sur le marche de brucelles. Et estoit grant noblesse de les veoir/car ilz estoyent tous moult richement habillez et parez de leurs armes Et quant ce vint que lesditz officiers darmes eurent fays les crys en ces cas acoustumez ilz se ferirent de grande voulente lung parmy lautre/et y eut maint riche coup feru entre yceulx partie. Et en fin fut le pris donne a vng gentil homme de braibant nomme iehan linquart Et le lendemain et second iour furent faictes grans ioustes/entre lesquelz pour le premier iour emporta le pris le duc de braibant/& pour le second le seignr de maimines. Et quãt aux dances & bancquetz il y en eut fait en tresgrãt habondance/& y auoit largemẽt dames et damoiselles moult richemẽt parees selõ lestat du pays. Et au regard des mommeries tãt dhõmes comme de femmes il en y auoit largemẽt durãt laquelle feste fut baillee lespee au seignr de croy cheualier dudit duc de bourgongne. Lequel par le conseil fist de rechief crier vng aultre tournoyemẽt a vng certain iour ensuyuãt pour estre assemble & fourny en la ville de mõs en haynault lequel pour certaines occupaciõs qui suruindrent dedãs ledit iour ne se fist point Et apres que le dessusdict duc de bourgongne eut seiourne dedãs icelle ville de brucelles quatre ou cinq iours il sen retourna en son pays de flandres/nonobstãt que durant le temps dessusdit il faisoyt tresdiuers temps tant de neiges cõme gelees & les autres seigneurs se retrahirent es lieux dont ilz estoient venuz

¶ Comment le conte de namur trespassa et fut le duc de bourgongne son heritier.

Cest en lan dessusdit rendit son esperit a dieu le conte de namur q̃ auoit grant aage/lequel des auant sa mort auoit vendu au duc de bogongne sa cõte de namur & ses appartenances. Apres la mort duquel ledit duc se traist en icelluy pays pour auoir la procession des bonnes villes et forteresses dicelle conte/lesquelles sans contredit luy firent plaine deliuraion Et fut lors par ledit duc par tout cõmis gouuerneurs et cappitaines telz que bon luy sembla Pour lequel voisinage les liegeois marchissans a icelle seigneurie de namur nen furent gueres ioyeulx ains leur vint a desplaisir doubtans la puissãce dicelluy duc/duquel long temps par auant de luy ne de ses deuanciers nauoiẽt point la seigneurie. Pour ce que duc iehan son pere & le duc guillaume son oncle les auoient autresfois vaincuz & subiuguez cõme en aultre lieu par auant plus aplain dessus est declaire. Si tenoiẽt lors en leurs mains iceulx liegeois vne forte tour situee assez pres de bouuines/laquelle comme on disoyt estoyt

de la seigneurie de namur et la desiroit ledit duc
de bourgōgne a rauoit en ses mains/mais les
ditz liegeois estoyent a ce opposans et contrai/
res pourquoy des lors se commencerent entre i/
celles parties aucunes rumeurs et haynes/dōt
a loccasion dicelles/ledict duc de bourgongne
retourna en son pays et fist secretement assem
bler certain nombre de gens darmes/lesquelz il
enuoya soubz la conduicte de messire iehan blō
del et gerard bastard de brimeu vers le dessus/
dit pays de liege pour prendre demblee ladicte
tout de mōt orgueil. Et eulx venus assez pres
dicelle en eulx preparans pour dresser leurs es/
chelles furent apperceuz et desconfitz de ceulx
qui estoient dedans pourquoy sans autre cho/
se faire sen retournerent en leurs pays. Et les/
ditz liegeois firent leurs gardes plus que par
auant nauoyent faict et conceurent de plus en
plus grant hayne contre ledit duc de bourgon/
gne ¶ Item durant le temps que les anglois
tenoient leur siege deuant la noble cite dorleās
cōme dict est estoit le roy charles estoit treffort
au dessoubz/et sauoient a peupres laisse com/
me habandonne la pl9 grant partie de ses prin
ces et autres des plus nob. les seigneurs voyāt
que de toutes pars ses besongnes luy venoient
au contraire. Neantmoins il auoit tousiours
bonne affection et esperance en dieu desirāt de
tout son cueur a auoir traicte de paix auecqs
le duc de bourgongne leql par ses abassadeurs
il auoit requis par plusieurs fois/mais enco/
res ne si estoit peu moyen trouuer qui fust au
gre des parties.

¶ Comment les anglois al/
lans au secours du siege dor/
leans rencontrerent les fran/
coys qui les assaillirent.

En ces iours le duc de bethfort regent
estant a paris fist assembler tant des
marches de normandie comme de lisle
de france et a lenuiron de quatre a cinq cēs que
chars que charrettes: lesquelles auecques la di
ligence de plusieurs marchans furēt chargees
de viures/artilleries et aultres marchandises
pour mener deuers les dessusditz anglois qui
estoient au siege dorleans. Et apres que ledict
charroy et aultres besōgnes furēt prestes tout
fut baille a conduyre a messire Jehan fascot
grant maistre dhostel dudit duc de bethfort a/
uecques lequel furent commis le preuost de pa
ris nomme symon mathieu/le bastard de thiē
cheualier baillif de senlis/le preuost de melun
et plusieurs aultres officiers des marches de
lisle de france et denuiron acompaignez de sei/
ze cens combatans et bien mille communs/a
tout lesquelz se departit ledit fascot de Paris
le iour des cendres/et conduyst par plusieurs
iournees ledit charroy et ses gens en bonne or/
donnance iusques enuiron a vng villaige nō/
me rouuroy en beausse seant entre genuille et
orleans. Auquel lieu estoient assembles pour
les combattre plusieurs cappitaines francoys
qui long temps par auant scauoyent assez bi/
en leur venue/cest assauoir charles duc de bo/
bon/les deux mareschaulx de france le conne
stable descosse et son filz/le seigneur de la tour
le seigneur de chauuigny/le seigneur de grauil
le/messire guillaume darbrec le vicōte de thou
ars/le bastard dorleās/messire iaques de cha
bannes/le seignr de la farecte/pothon de sain
cte treille Estienne de bigoulles aultremēt ap
pelle la hyre/messire theolde de valeperche/et
plusieurs aultres nobles hommes qui tous
ensemble auoient de troys a quatre mil com/
batans/desquelz lesdictz Angloys scauoyent
bien lassemblee par aucuns de leurs gens de
garnisons quilz auoient bien audit pays. Et
pourtant en grant dilligence firent de leurs
charroy vng grant parc en plain champ au/
quel ilz laisserent deulx yssues ouuertes et se
mistrent tous ensemble dedans icelluy. Cest/
assauoir les archiers gardans icelle entrees/et
les hommes darmes assez pres es lieux neces/
saire. Et a lung des costez au plus fort lezes
toyent les marchans/charretons/paiges et
aultres gens de petite deffence auecques tous
les cheuaulx/Lesquelz Angloys en cest estat

attendirent bien deux heures leurs ennemys. Lesquelz en grant bruyt se vindrent mettre en bataille deuant ledict parc hors du traict. Et leur sembloit actendu le moleste et le grant nō bre que ilz estoyent et que ilz nauoyent a faire que a gens de plusieurs terres/et ny auoit que de cinq a six cens angloys de la nacion dangle terre qui ne pouoyent eschapper de leurs mais et seroyent tantost vaincus. Neantmoins les aucuns faisoyent grant doubte que le contraire ne leur aduint pource que les cappitaines diceulx francoys ne se concordoient point biē ensemble. Car les vngz et par especial les escossoys vouloient combatre et batailler a pied et les aultres vouloient demourer a cheual. Et adonc charles de bourbō fut faict cheualier du seigneur de la faiette et aulcuns aultres Et en tretant ledit cōnestable descosse ⁊ son filz se mirent a pied/⁊ auecques eulx toutes leurs gens Si allerēt en assez brief terme les vngz a pied les aultres a cheual envahir et combatre leurs aduersaires et ennemys/desquelz ilz furent receuz tresc ourageusement Et commencerēt les archiers Angloys qui estoyent tresbien targez de leurdit charroy a tirer tresroidemēt/duquel traict de plaine venue ⁊ rencontre firent rebouter arriere de eulx ceulx de cheual auecques les hommes darmes. Et lors a lune de leurs entrees se combatirent ledict connestable descosse et ses gens qui en brief comprendre furēt desconfictz et mors en la place. Et fut mort messire iehā estouart/auecques lequel furēt mors son filz messire guillaume dalbreth seigneur doruai/le seigneur de chasteau brū/le seigneur de mōtpipel/messire iehan larigot/le seigneur de Verduisant/le seigneur diuray/le seignr̄ de la greue/messire anthoine de puilly et bien six vingtz gētilz hōmes ⁊ autres iusques au nombre de cinq ou six cēs cōbatans desquelz la pl⁹ grant partie estoient escossoys. Et les aultres cappitaines dessusditz a tout leurs gens se departirent et sen rallerent es parties dont ilz estoyent venus. Et les dessusdictz angloys qui pour lors estoyent aduersaires et ennemys des

francoys comme ilz auoient acoustume se raffreschirent ⁊ se retrairent ceste nuyt le plus tost et le plus diligemment comme faire le peurent en leur dicte ville de rouuray Et le lendemain ensuyuant sen partirent et sen retournerent les dessusditz francoys en moult bonne ordonnāce a tout leur charroy et leur artillerie comme brigandines heaulmes/arbalestres/bastons a feu et plusieurs aultres armeures quil fault a gens de guerre par aulcuns pou de iours a la dicte ville et noble cite de orleans moult ioyeusement tant pour la bonne fortune ql̄z auoyēt eue/comme pour les viures que ilz leurs menoyent Si fut la iournee dessusdicte depuis ce iour en auant en langaige commun apellee la bataille des harencz. Et la cause de ce nom si fut pource que grant partie du charroy desditz angloys estoyent chargez de harencz ⁊ aultres viures de karesme. Pour laquelle male aduenture ainsi aduenue charles eut au cueur grant tristesse voyant de toutes pars ses besongnes venir au contraire et perseuerer de mal en pis/la dessusdicte bataille de rouuroy fut faicte la nuyct des brandons enuiron troys heures aps̄ midy Et ny eut mort de la partie des anglois de gens de nom que vng seul homme nomme bresanteau nepueu de messire Simon morhier preuost de paris. Et y furent faictz cheualiers de la partie des Angloys galloy daunoy seigneur dorville/le grant raoulin/et loys de luypu sauoyen. Et pouoyent estre les dessusdictz Angloys enuiron dixsept cens combatans de bonne estoffe sans les communes. Et comme dict est dessus les frācoys estoyent biē de trois a quatre mille. Et furēt faitz cheualiers auecques ledit charles de bourbō le seignr̄ de chasteau brun ⁊ plusieurs aultres. ⁊ ny eut po⁹ ce io⁹ prins q̄ vng prisonnier qui estoit escossoys

¶ Comment vne pucelle nommee iehanne vint deuers le roy charles a chinon ou il se tenoit ⁊ comment ledit roy charles la retint auecques luy.

En lan dessusdit vint devers le Roy charles de france a chinon ou il se tenoit vne pucelle ieune fille aagee de vingt ans ou enuiron nõmee iehanne laquelle estoyt vestue et abillee en guise dhomme. Et estoit nee des parties entre Bourgongne et lorraine dune ville nommee droymy assez pres de vaucoulour/laquelle pucelle iehanne fut grant espace de temps chamberiere en vne hostellerie et estoit hardye de cheuaulcher cheuaulx et les mener boyre/et aussi de faire appertises et autres habillites que ieunes filles nont point acoustume de faire. Et fut mise a voye et enuoyee devers le roy par vng cheualier nomme messire Robert de baudrencourt cappitaine de par le roy de vaucoulour/lequel luy bailla cheuaulx et quattre ou six compaignons. Si se disoyt estre pucelle inspiree de la grace diuine/et quelle estoit enuoyee devers icelluy roy pour le remettre en la possession de son royaulme dont il estoyt enchasse et deboute a tort/si estoit en assez poure estat Si fut enuiron deux moys en lhostel du Roy dessusdit. Lequel par plusieurs fois elle admonnestoit par ses parolles que il lui baillast gens et ayde et elle rebouteroit ses ennemis et exaulseroyt sa seigneurie Durãt lequel temps le roy et son conseil ne adioustoyẽt poĩt grant foy a elle ne a chose que elle sceust dire. Et la tenoyt on comme vne folle desuoyee de sa sante/car a si grans princes et autres nobles hommes telles ou pareilles parolles sont moult doubtables ⁊ perilleuses a croire tant po^r lyre de nostre seigneur principallement comme pour le blaspheme quon pourroit auoir des parlers du mõde. Neantmoins apres quelle eut este en lestat que dit est vng espace elle fut aydee/et luy furent baillez gens ⁊ habillemens de guerre et esleua vng estandart ou elle fist paindre la representacion de nostre createur Si estoient toutes ses parolles du nom de dieu/ pourquoy grant partie de ceulx qui la veoyent ⁊ oyoient parler auoient grant credence ⁊ variation quelle fust inspiree de dieu comme elle se disoyt estre. Et fut par plusieurs foys examinee de notables clercz et aultres sages hommes de grant auctorite/affin de scauoir plus aplain son intencion. Mais tousiours elle se tenoyt en son propos disant que se le roy la vouloit croire elle le remectroit en sa seigneurie. Et depuis ce tẽps fist aulcunes besongnes dont elle acquist grande renommee desquelles sera cy apres declaire Et lors quelle vint devers le roy y estoit le duc dallencon/le mareschal du roy/et aultres plusieurs cappitaines Car le roy auoit tenu grãt conseil pour le fait du siege de Orleans et de la alla a poictiers et icelle pucelle auecques luy. Et brief ensuyuant fut ordonne que ledit mareschal meneroit viures et aultres besongnes necessaires audit lieu dorleans a puissance Si voulut Jehanne la pucelle aller auec et fist requeste que on luy baillast harnoys pour soy armer et habiller lequel luy fut baille. Et tost apres leua son estandart et alla a blays ou lassemblee se faisoyt/ et de la a orleans auecques les aultres/ si estoyt tousiours armee de plain harnoys. Et en ce mesme voyage se mirẽt plusieurs gens de guerre soubz elle. Et quant elle fut venue en icelle cite de orleans on luy fist tresgrant chere ⁊ furent mõlt de gens resiouys de sa venue/si comme vous orrez plus a plain bien briefuement.

De lan mil.iiii.c.xxix.

Comment de par le roy charles et ceulx de la ville dorleans vindrẽt ambassadeurs en la cite de Paris pour faire traicte au duc de Bethfort affin que ladicte ville dorleans demourast paisible

Au commencement de cest an le duc de bourgongne accompaigne de six cens cheuaulcheurs ou enuiron alla a paris devers le duc de bethfort duquel il fut assez ioyeusement receu ⁊ aussi de sa seur femme dudict duc/ auquel lieu en assez brief temps vindrent Pothon de saincte treille/pierre dorgin/⁊ aucunes autres nobles

ambassadeurs envoyez de par charles Roy de france et ceulx de ladicte ville et cite de orleãs qui moult fort estoient molestez & contrainctz par le siege que les angloys leurs aduersaires et ennemys y tenoient/duquel est faicte mencion affin de traicter auecques le duc de bethfort et le conseil du roy hẽry dangleterre que ycelle ville dorleans ainsi oppressee demourast paisible et quelle fust mise et baillee es mains du duc de bourgongne pour y mettre gouuerneur a son plaisir & la tenir comme neutre. Cõsidere aussi que le duc de orleans et son frere le conte de angoulesme qui estoyent droicturiers seigneurs de long temps par auant estoyent prisonniers en angleterre si nestoyent point de la guerre. Sur laquelle requeste le dessusdict duc de Bethfort assembla par plusieurs foys son conseil pour sur ce auoir aduis et deliberation Lequel conseil quant a ce ne peust concorder. Et fut la cause pource que plusieurs remonstrerent audit duc de bethfort les grans fraiz et despens que le roy Henry auoit soubstenus a loccasiõ dudit siege/& auecques ce auoit perdu de meilleurs hõmes de guerre. Disant oultre que elle ne pouoyt longuement durer sans estre subiuguee et que ilz estoyent moult et en grant danger/et que cestoyt vne des villes du royaulme qui leur estoit plus prouffitable a auoir pour plusieurs raisons que ilz y mettoyent. Daultre part les aultres ne estoyẽt point contens que elle fust mise es mains du duc de bourgongne et disoiẽt que il ne estoit point raison que le roy Henry et ses vassaulx en eussẽt eu les peines et soubstenu les mises et icelluy duc de bourgongne en auroyt les honneurs et les prouffitz sans coup ferir. Et mesmement fut dict de vng nomme maistre raoul le saige que il ne seroit ia en lieu ou on le maschast audit duc de bourgongne et il lavalleroit. Et finablement apres que ladicte besongne eut este de plusieurs debbatue et examinee il fut conclud que iceulx orleannoys ne seroyent pas receuz se ilz ne traictoyent et rendoyent leur ville aux angloys et pourtant les dessusditz am-

bassadeurs ceste presente responce ouye dirent que de ce ilz nestoyent point charges et que ilz scauoyent bien que lesdictz orleannoys souffretoyent moult de griefz auant que ilz se missent en lobeyssance et subiection desdictz Angloys. Apres lesquelles conclusions les dessusditz ambassadeurs se departirent et retournerent dedans ladicte cite et noble ville de Orleans. Auquel lieu ilz rẽdirent la respõce de leur dicte ambassade. Toutesfoys le duc de bourgongne se tint assez content de eulx touchant lestat des besongnes dessusdictes. Et estoit bien contens au cas que il eust pleu au roy Henry et a son conseil de prendre le gouuernement de la dessusdicte cite et ville de orleans tant de pour lamour de son beau cousin ledict duc de Orleans comme pour escheuer les aduantures qui en pourroyent aduenir. Mais alors yceulx angloys en grande prosperite qui nauoyent point consideration que la roue de fortune eust puissance de tourner contre eulx. Et iacoit ce que en icelluy voyage ledit duc de bo[ur]gongne feist a son beau frere le duc de Bethfort plusieurs requestes/tãt pour luy comme pour ses gens. Neantmoins luy en furent assez peu accordees et apres que il eut seiourne en la noble et royalle ville de Paris ou enuiron troys sepmaines il sen retourna en sõ pays de flandres ou il fut moult oppresse de maladie. Mais par la diligence de bons medecins il recouura sante.

¶ Comment la pucelle Jehanne et plusieurs nobles cappitaines francoys et de grant renom raffreschirent la noble ville et cite de Orleans de viures et de gens darmes/& depuis leuerent le siege.

Item apres q̃ les capitaines des angloys dessusditz auecques le[ur]s gens eurẽt p lespace de sept moys ou enuiron continue leur siege entour ladicte ville et noble citte de orleãs & icelle moult oppressee et trauaillee tãt

par leurs engins cõme par les fortifications/
bastilles et forteresses quilz y auoyent faictes
en plusieurs lieux iusques au nõbre de soixan
te. Les assiegez voyans que par icelle cõtinua
tion estoient en peril et dangier de estre mis en
seruitude et obeyssance de leurs ennemys. Si
conclurent et disposerent tous ensemble de a ce
resister de tout leur pouoir/ et aussi de y reme-
dier par toutes les voyes et manieres que fai-
re se pourroyent. Si enuoyerent deuers le roy
Charles/affin de auoir ayde de gens et de vi-
ures / si leur fut enuoye de quatre a cinq cens
combatans ou enuiron Et depuys en vindrẽt
bien enuiron sept mille auecques aulcuns vi-
ures qui estoyent en vaisseaulx conduictz par
iceulx gens darmes parmy leaue de la riuiere
de loire. Et auecques eulx vint iehanne la pu-
celle dont dessus est faicte mention. Et iusq̃s
a ce iour auoit fait encores peu de chose dont il
fut grant renommee. Et lors ceulx de lost se
efforcerent de conquerre les dessusditz viures/
mais ilz furent bien deffendus par ladicte pu
celle et ceulx qui estoyent auecques elle et fu-
rent mis a sauluete dõt ceulx de ladice ville fi-
rent bonne chiere/et furent moult fort ioyeulx
tãt pour la venue de icelle pucelle comme pour
les viures dessusdictz. Et le lẽdemain q̃ fut le
ieudy Jehanne la pucelle se leua assez matin.
Et en parlant a plusieurs cappitaine de la vil
le et aultres gens de guerre les induist et admõ
nesta moult fort par ses parolles que ilz se ar-
massent et la suyuissent. Car elle vouloyt al-
ler se disoit elle sur les ennemys disans en oul-
tre que bien scauoit sans faulte que ilz seroyẽt
vaincus. Lesquelz cappitaines et autres gens
de guerre estoyent tous esmerueillez de ses pa-
rolles dont la plus grant partie se mist en ar-
mes et se en allerent auecques elle assaillir la
bastille de sainct loup qui estoit mõlt fort. Et
auoyt dedãs de troys a quatre cẽs angloys ou
enuiron/ Lesquelz assez tost furent conquis et
mors et prins et mis a grant meschief. Et la-
dicte fortification fut toute demollie et mise en
feu et en flambe Si sen retourna ladicte pucel
le Jehanne a tout ses gens darmes et nobles
cheualiers que elle auoyt menez auecques elle
dedans la noble ville et cite dorleãs ou elle fut
moult grandement et de toutes gens honnoree
et festoyee Et le lendemain ensuyuant qui fut
le vendredy yssit ladicte pucelle Jehanne de re-
chief hors de la ville a tout certain nombre de
combatans/et alla assaillir la seconde bastil-
le plaine de angloys/laquelle pareillement cõ-
me la premiere fut gaignee et vaincue/et ceulx
de dedans mors et mys a lespee. Et apres ce
que la dessusdicte pucelle Jehanne eut fait ar-
doir et ambraser ycelle seconde bastille elle sen
retourna dedans ladicte ville de Orleans ou
elle fut plus que dedans exaulsee et honnoree
de tous les habitans dicelle. Et le samedy en-
suyuant assaillirent par grande vaillãce et de
grande voulente la tresforte bastille et forteres-
se du bout du pont qui estoyt tresfort merueil-
leusement et puyssammeut edifiee. Et si es-
toit dedens la fleur des meilleurs gẽs de guer-
re de angleterre et droictes gens darmes/ Les-
quelz moult longuement et prudentement se
deffendirent/mais ce ne leur valut gueres/car
par viue force et proesse de combatre furẽt pris
et conquis et la greigneur partie mis a lespee/
desquelz y fut mort vng tresrenomme et vail-
lant cappitaine anglois appelle clasendaes et a
uecques luy le seigneur de moulins/ le bailly
deureux et plusieurs aultres nobles hommes
de guerre de grant et de moult fort riche estat.
Apres laquelle conqueste restournerent dedãs
ladicte ville iehanne la pucelle et les nobles et
renommez francoys a petite perte de leurs gẽs
et nonobstant que ces trois assaulx la dessus-
dicte pucelle Jehanne la commune renommee
dict en auoir este conducteresse /neantmoins
si y estoient tous les nobles cheualiers et cap-
pitaines/ou aumoins la plusgrant partie qui
durant ledit siege auoyent este dedans ladicte
ville et cite de orleans/ lesquelz par dessus est
faicte mention ausdictz assaulx. Et si gou-
uernerent chascun en droit soy si vaillamment
comme gens de guerre de guerre deuoient faire

en tel cas: tellement que en ces trois baſtilles furent que mors que prins de ſix a huyt mille cōbatans: et les francoys ne perdirent que enuiron cent hommes de tous eſtatz. Le dimenche enſuyuant les cappitaines des anglois: ceſtaſſauoir le conte de ſuffort/ Thalebot: le ſeigneur deſcalles: et aulcuns aultres voyans la prinſe de leurs baſtilles: et auſſi la deſtruction & deſcōfiture de leurs gens prindrent enſemble concluſion et delibererent q̄ ilz ſe aſſembleroyēt & mettroyent tous en vne bataille ſeulle en delaiſſant leur logis et fortiffication. Et en cas quilz les vouldroyent combatre et batailler il les attendroyent: ou ſi non ilz ſe departiroyent et ſen retourneroyent en bonne ordonnance es bonnes villes et fortereſſes de leur party. Laquelle concluſion ainſi que ilz auoyent aduiſee ilz entretindrent. Car ce dimenche des le matin ilz habandonnerent toutes leurs aultres baſtilles et en boutant les feux en aulcuns pays: ſe remiſrent en bataille comme dit eſt: ilz ſe tindrent aſſez bonne eſpace attendans que les Francoys les allaſſent combatre et aſſaillir. Leſquelz frācoys ne eurent tallent de ce faire par lexhortation de ladicte pucelle Jehanne. Et adoncques les anglois qui veoyent leur puiſſance mallement affoiblye & trop diminuee: & auſſi quil eſtoit impoſſible de la plus demourer ſe pis ne y vouloyent faire. Se miſtent a cheminer ſen retournerent en ordonnance es villes: places: et fortereſſes tenans leur party. Si firent lors par toute la noble ville dorleans grant ioye & moult grans eſbaudiſſemens quāt ilz ſe veirent et cōgneurent ainſi eſtre deliurez de leurs faulx aduerſaires et ennemys. Et le remenant en aller a leur confuſion/ leſquelz par longue eſpace de temps les auoyent longuement tenuz en danger. Sy furent enuoyez pluſieurs nobles gens de guerre dedans icelles baſtilles et fortereſſes ou ilz trouuerent aulcuns viures et treſlargement de aultres biens qui tantoſt par eulx furent portez a ſaulucte ſi en firent bonne chere. Car ilz ne leur auoient riens couſte. & leſdictes baſtilles et fortereſſes furent preſtement arſes: et demollies iuſques en terre/ affin que nulles gens de guerre de quelconque pays quilz feuſſent ne ſi peuſſent plus loger.

¶ Comment le Roy de france a la requeſte de la pucelle Jehāne et des aultres nobles cappitaines eſtans en la ville de orleans leur enuoya grant quantite de genſdarmes pour aller ſur ſes aduerſaires et ennemys.

En ce temps les francoys eſtans en ladicte ville de orleans. ceſtaſſauoit les cappitaines auecques Jehanne la pucelle tout de vng commun accord enuoyerent leurs meſſaiges deuers le roy de France a pluſieurs luy racompter les vigoureuſes beſongnes que ilz auoyent faictes/ et comment les angloys ſes ennemys ſeſtoyent departis et retournez en leurs garniſons. Icelluy roy admonneſtans que ſans delay leur enuoyaſt le plus de gens de guerre quil pourroit finer auecques aulcuns grans ſeigneurs affin quilz peuſſent pourſuyuir leurs ennemys/ leſquelz eſtoyent tous effroyez pour la perte quilz auoyent faicte. Et auſſi que luy meſmes en ſa propre perſonne ſe tyraſt auant en la marche/ leſq̄lles nouuelles furent exaulſees: ce fut bien raiſon/ et furent au roy et a ſon conſeil moult fort plaiſantes. Si furent incontinent mandez a venir deuers luy le conneſtable le duc de allencon/ Charles ſeigneur de albreth/ et pluſieurs aultres moult nobles et grans ſeigneurs/ et de grans renom/ deſquelz la plus grāt partie fut enuoyee a ladicte ville de orleans. Et daultre part certaine eſpace de temps apres le roy ſe retrahit a Gien/ et auecques luy treſgrant nombre de cōbatās. Et iceulx cappitaines qui par auant eſtoyent a ladicte ville de orleans et les nobles princes et grans ſeigneurs qui nouuellement y eſtoyent venuz tindrent grans conſeilz tous enſemble lung auecques lautre pour

auoir aduis et deliberation se ilz poursuyueroyent les angloys leurs aduersaires et ennemys. Esquelz conseilz estoit premiere appellee iehãne la pucelle/qui pour ce temps estoit en grant regne. Finablement les francois enuiron le quatriesme iour du moys de may/dont le siege auoit este leue/a lentree dicelluy moys se mirent sur les champs iusques au nombre de cinq ou six mil combatans a tout charroy et habillemens de guerre. Et prindrent leurs chemins droit vers iargueaulx ou estoit le conte de suffort et ses freres qui ia par auant auoyent enuoyez plusieurs messaiges a paris deuers le duc de Bethfort luy noncer la perte de la malle aduanture qui leur estoit aduenue deuant orleãs en luy requerant que brief leur voulsist enuoyer secours ou aultrement ilz estoient en peril de estre reboutez et de perdre plusieurs villes et forteresses que ilz tenoyent au pays de beausse et sur la riuiere de loire. Lequel duc de Bethfort oyant ces malles nouuelles fut moult ennuyant et desplaisant. Nantmoins luy considerãt quil conuenoit pourueoir aux choses plus necessaires manda hastiuement gens de tous pays estans en son obeissance/et en fist assembler de quatre a cinq mille. lesquelz il fist mettre a chemin et tirer droit vers le pays de orleans soubz la conduyte de messire Thomas de rampston du bastard de thien/et plusieurs aultres/ausquelz il promist que brief ensuyuant il yroit apres eulx a tout plus grant puissance quil auoit mandee en angleterre.

Comment la pucelle iehanne le connestable de France et le duc dallencon/et leurs routtes conquirent la ville de Jargueaulx et la bataille de Patay ou les nobles frãcois desconfirent les anglois.

Il est verite que le connestable de france/le duc dallencon/Jehanne la pucelle et les aultres cappitaines francois estans tous ensemble sur les champs comme il est dit dessus cheuaucherent tant par aulcunes iournees quilz vindrent deuant Jargueaulx ou estoit le dessusdit conte de suffort et de trois a quattre cens de ses gens auecques les habitans de la ville qui tantost en toute diligence se misrent en ordonnance de deffence. Mais en brief ilz furent assez tost enuironnez de toutes pars desditz francois/et de fait les commencerent en plusieurs lieux a assaillir moult roidement/Lequel assault dura assez bonne espace terrible et moult merueilleux. Toutesfoys yceulx francoys continuerent si asprement audit assault que maulgre leurs aduersaires par force de armes entrerent dedans ladicte ville/et par prouesses les conquirent/a laquelle entree furent occis enuiron trois cens combatãs anglois/desquelz fut lung diceulx des freres du conte de suffort/lequel conte auecques luy son aultre frere/le seigneur de la poulle furent faictz prisonniers et de leurs aultres gens iusques a soixante hommes ou au dessus. Ainsi doncques ceste ville et chasteau de iargueaulx conquise et subiuguee comme dict est/lesdictz francois se rafreschirent dedans icelle tout a leur aise. Et apres eulx partans de la allerent a meung qui tantost leur fist obeyssãce/et dautre part furent les anglois qui tenoient la ferte hubert et se bouterent tous ensemble a boysiency iusques auquel lieu ilz furent chassez et poursuyuis des francoys/lesquelz se logerent deuant eulx en plusieurs lieux/Et tousiours Jehanne la pucelle au front deuant a tout son estandart Et lors par toutes les marches de la enuiron nestoit plus grant bruit ne renommee comme il estoit delle de nul aultre homme de guerre. Et adõcques les plus principaulx cappitaines angloys qui estoyent dedans ladicte ville de Boysiency voyant par la renommee dicelle pucelle fortune estre du tout ainsi tournee contre eulx:et que plusieurs villes et forteresses estoyent desia mises en lobeyssance de leurs ennemys les ungz par vaillance darmes et forces de assault/et les aultres par traicte:et aussi que leurs gens pour la plus grant partie en

eſtoyent moult eſbahys et eſpouentez/et ne les
trouuoyent pas de tel propos de Prudence que
ilz auoyent acouſtume. Ains eſtoyent treſdeſi/
rans de eulx retraire ſur les marches de Nor/
mendie. Si ne ſcauoient que faire ne quel con/
ſeil eſlire. Car ilz ne ſcauoyent eſtre acertenez
ne aſſeurez de auoir en brief ſecours. Et pour/
tant tout conſidere les beſongnes deſſuſdictes
ilz traicterent auecques les Francois que ilz ſe
en yroient a tout leurs biens: ſauf leurs corps
et leurs vies: par condicion quilz rendroyent la
place en lobeyſſance du roy Charles de france:
ou de ſes commis lequel traictie ainſi fait leſ/
dictz angloys ſe departirent prenant leur che/
min parmy la beauſſe et tirant vers Paris: et
les francoys entrerent ioyeuſement dedãs boiſ
iency ou boſcengy: et prindrent concluſion par
lexhortacion de Jehanne la pucelle quilz yroi/
ent au deuant des anglois qui des parties vers
Paris venoyent pour les combatre comme on
leur auoit donne a entendre. Laquelle choſe e/
ſtoit veritable Si ſe miſrent de rechief a plains
champs et venoyent a eulx chaſcun iour gens
nouueaulx de pluſieurs marches. Et furent a
doncques ordonnez le Conneſtable/le mareſ/
chal de bouſſach/la hyre/pothon/ et pluſieurs
aultres cappitaines de faire laduantgarde Et
le ſurplus comme le duc de allencon: le baſtard
Dorleans/le mareſchal de Roye eſtoyent con/
ducteurs de la bataille qui ſuiuoient aſſez pres
ladicte auantgarde. Et pouoyent eſtre de huit
a mille combatans. Et fut demande a Jehan
ne la pucelle par aulcuns des princes la eſtans
quelle choſe il eſtoit de faire et que bon luy ſem
bloit a ordonner. Laquelle pucelle reſpõdit que
elle ſcauoit bien pour vray que leurs anciens
ennemys les anglois venoyent pour eulx com
batre. Diſoit oultre que au nom de dieu on al/
laſt hardiment contre eulx / et que ſans faille
ilz ſeroyent vaincuz. Et aulcuns luy deman/
derent ou on les trouueroit/ et elle diſt cheuau/
chez hardiement on aura bon conduyt. Adonc
ques tous gens darmes ſe miſrent en bataille
et en bonne ordõnãce tirerent leur chemin apãs

des plus expers hommes de guerre montez ſur
fleur de courſiers allant deuant pour deſcou/
urir leurs ennemys iuſques au nombre de ſoi/
xante ou quatre vingtz hommes darmes/Et
ainſi par certaine longue eſpace cheuaucherent
et vindrent par vng iour de ſamedy a vne gran
de demye lieue pres dung gros village nomme
Patay en laquelle marche les deſſuſdictz cou/
reurs Francoys veirent de deuant eulx partir
vng cerf. Lequel adreſſoit ſon chemin droit poꝛ
aller a la bataille des angloys qui ia ſeſtoyent
mis tous enſemble. ceſt aſſauoir iceulx venans
de Paris/dont deſſus eſt faicte mention/⁊ les
aultres qui eſtoyent partis de boiſiency/et des
marches de orleans pour la venue duquel cerf
qui ſe ferit comme dit eſt parmy icelle bataille
fut deſdictz angloys eſleue vng treſgrant cry:
et ne ſcauoyent pas encores que leurs ennemis
feuſſent ſi pres deulx pour lequel cry les deſſuſ
dictz coureurs francoys furent acertainez que
ceſtoyent les anglois. Car ilz les virent adonc
tout a plain. Et pource renuoyerent aulcuns
deulx vers leurs cappitaines pour les aduertir
de ce quilz auoyent trouue ⁊ leur firent ſcauoir
que par bonne ordonnance ilz cheuauchaſſent
auant et q̃l eſtoit heure de beſongner. Leſquelz
preſtement ſe repareront de tous poinctz et che/
uaucherent bien et hardyement ſi auant quilz
apparceurent loſt de leurs anciens ennemys /
leſquelz ſachant pareillement la venue des frã
cois ſe preparerent diligemment pour les com/
batre et voulurent deſcendre a pied empres vne
haye qui eſtoyt aſſez pres deulx affin que par
derriere ne peuſſent eſtre ſurprins des francois
Mais aucuns des cappitaines ne furent point
de ce bien contens et dirent quilz trouueroyent
place plus aduantageuſe pourquoy ilz ſe miſ/
rent au chemin en tournant le dos a leurs enne
mys ⁊ cheuaucherent iuſques a vng aultre lieu
enuiron bien vng demy quart de lieue ou enui/
ron du premier qui eſtoit aſſez fort de hayes et
de buyſſons. Duquel pource que les francoys
qui couuoitoyent iceulx moult de pres miſrent
pied a terre ⁊ deſcendirent la plus grant partie

de leurs cheuaulx. Et alors lauantgarde des francois qui estoient desirans et ardans en courraige pour assembler aux Angloys par ce que depuis peu de temps en ca les auoyent essayez et trouuez de assez meschante deffence se ferirent de plains eslais dedans iceulx angloys et dung hardy couraige et grant voulente les enuayrent si vigoureusement et tant soubdainement auant quilz peussent estre en ordonnance que mesmement messire Jehan fascot et le bastard de thian cheualiers auecques grant nombre de leurs gens ne se mirent point a pied auecques les autres amys se departirent ensuiuant a plain cours pour sauluer leurs vies. Et entretant les aulltres qui estoient descendus a pied furent tantost de toutes pars enuironnez et combatus par iceulx francoys. Car ilz neurent point loysir de eulx fortiffier de poinsons aguisez par la maniere quilz auoient acoustume de faire. Et pourtant sans ce quilz feissent grant dommaige aux francois ilz furent en asses brief terme et legierement ruez ius/ desconfitz et du tout vaincuz. Et y eut mors dessus la place diceulx anglois enuiron dix huit cens et en y eut de prisonniers de cent a six vingtz/ desquelz estoient les principaulx les seigneurs descalles/de thallebot/de hongreffort/ messire thomas de rampston/ et plusieurs aulltres des plus notables iusques au nombre dessusdict ⁊ de ceulx q̇ y furent mors furẽt les principaulx est assauoir/⁊ les aulltres estoyent toutes gens de petit estat et moyen telz et si faitz quilz ont acoustume a amener de leurs pays mourir en france apres laquelle besongne qui fut enuiron deux heures apres midy tous les cappitaines francois se rassemblerent ensemble en regraciant deuotement et humblement leur createur/ et menerent grant lyesse les vngz auecques les aulltres pour leur victoire et bonne fortune / et se logerent celle nuyt en icelle ville de patay qui est a deux lieues pres dinuillee en beausse de laquelle ville ceste iournee porte le nom pardurablement/et le lendemain lesditz anglois retournerent a tout leurs prisonniers et les riches des angloys qui mors estoient despouillez/ et ainsi entrerent en la ville de orleans/ et les aulltres de leurs gens et marches dentour et a lenuiron ou ilz furent grandement receuz de tout le peuple francoys. Et par especial Jehanne la pucelle acquist en icelles besongnes si grant louenge / et renommee quil sembloit a toutes gens que les ennemys du roy neussent plus puissance de resister contre elle et que brief par son moyen le Roy deust estre remys et restably du tout en son royaulme/ si sen alla auec les autres princes et cappitaines deuers le Roy qui de leur retour fut moult resiouy/ et fist a tous treshonnorable reception. Apres laquelle brief ensuyuant fut prinse par icelluy roy auecques ceulx de son conseil conclusion de mander par tout le pays de son obeissãce le plus de gens de guerre quil pourroit finer affin que il se peust bouter auant es marches et poursuyuir ses ennemys.

¶ Item a la iournee de la bataille de patay auãt que les anglois sceussent la venue de leurs ennemys messire Jehan fascot qui estoit vng des principaulx cappitaines et qui sen estoyt fouy sans coup ferir sassembla en conseil auec les aulltres ⁊ fist plusieurs remonstrances/cest assauoir cõment ilz scauoyent la perte de leurs gens que les Francoys auoyent faicte deuant Orleans et Januille/et en aulcuns aulltres lieux. Pour lesquelles ilz auoyent du pire et et estoyent leurs gens moult esbahys et effrayez. Et leurs ennemis au contraire estoient moult enorgueillis ⁊ resingniez pourquoy ilz conseilla quilz se retrahissent aux chasteaulx et lieux tenans son party a lenuiron et quilz ne combatissent point leurs ennemis si en haste iusques a ce que ilz fussent mieulx rasseurez/et aussi q̃ leurs gens fussent venus dangleterre que le regent deuoit enuoyer briefuement/ lesquelles remonstrances ne furent point bien aggreables a aucũs des cappitaines/ et par especial a messire Jehan de thallebot. Et dist que si ses ennemis venoyent quil les combatroit. Et par especial comme ledict fascot sen fouyt de la ba-

taille sans coup ferir pour ceste cause grande/
ment luy fut reprouche quant il vint devers le
duc de Bethfort son seigneur. Et en conclusi/
on lui fut ostee lordre du blanc iarretier quil por
toit entour sa iambe/mais depuis tant en par
tie comme pour les dessusdictes remonstran/
ces quil avoit faictes qui sembloient assez rai/
sonnables comme pour plusieurs autres excu
sances quil mist avant luy fut depuis par sen/
tence de proces rebaillee ladicte ordre de la iarre
tiere iacoit ce que il en sourdist grant debat de/
puis entre icelluy fascot et sire Jehan de thal/
lebot quant il fut retourne destre prisonnier de
la bataille dessusdicte/ a ceste besongne furent
faictz chevaliers de la partie des francois Ja/
ques de milly/ Gilles de sainct symon/ Loys
de marconnay/ Jehan de la haye/ et plusieurs
aultres vaillans hommes.

¶ Comment le duc de bourgongne a la requeste du duc de bethfort sen vint a paris ou de nouvel ilz recōfermerent le^rs alliances.

ET de rechef en ces iours furent
apportees nouvelles au duc de
bethfort et au grant con seil du
roy Henry dangleterre estant a
Paris de la perte et miserable
adventure et destruction de le^rs
gens/ Laquelle leur fut tant ennuyeuse et dure
a ouyr que les aulcuns en plain conseil com/
mencerent a plourer/et daultre part furent ad
vertis comment le roy Charles a tout sa puis/
sance se comparoit et apprestoit pour venir cō/
querir pays sur eulx pourquoy de par le duc de
bethfort et les parisiens fut ordonne de envoy/
er vne solemnelle ambassade devers le duc phi
lippe de bourgongne affin de luy remōstrer les
dessusdictes estranges besongnes/ et luy aussi
requerre que briefuement il voulsist venir a pa
ris pour avec le regent ⁊ le conseil du roy avoir
advis sur les affaires dessusditz qui leur estoy
ent survenus/lesquelz ambassadeurs/ Cestas
savoir leuesque de Noyon/ deux notables do/
cteurs en theologie de luniversite/ Et aulcuns
des plus puissans bourgeoys de Paris vin/
drent a hedinou ilz trouverent ledit duc de bour
gongne/auquel ilz racompterent leur ambas/
sade en luy reqrant tresinstamment de par son
beau frere le Regent/ et les parisiens quil luy
pleust aller a paris au plustost que faire se po^r/
roit pour avec eulx avoir deliberation et con/
seil pour resister contre leurs adversaires. Laql
le requeste icelluy duc se accorda et leur promist
que en dedans briefz iours il seroit en ladicte
ville de paris. Et adonc fist assembler de sept
a huyt cens combatans en ses pays dartoys ⁊
a lenviron. A tout lesquelz il alla en ladicte vil
le de paris pour la venue duquel fut faicte grāt
ioye tant des parisiens comme du duc de beth/
fort/et par plusieurs iournees tindrent ensem/
ble de grans conseilz sur les affaires dessusditz
en la fin desquelz promisrent lung a lautre.
Cestassavoir les ducz dessusditz que chascun
deulx de toute sa puissance semploiroyent a re
sister contre lintencion de Charles de Valoys
leur adversaire et reconfermerent de rechief les
alliances et promesses que long temps par a/
vant ilz avoyent faictes lung a lautre. Et a/
pres ces choses faictes et acomplies le Duc de
bourgongne retourna en son pays Dartoys et
mena sa seur la duchesse de bethfort avec luy et
la mist demourer et fist tenir en son estat a lens
en Artois/et ledit duc de bethfort manda sans
delay en Angleterre quon luy envoyast gens de
guerre les plus expers que lon pourroit finer.
Et pareillement fist evocquer toutes les gar/
nisons de Normendie et daultres lieux de son
obeyssance/et avec tous les nobles/ et aultres
qui avoyent acoustume de eulx armer/duquel
pays Dangleterre ia pieca mandez furent en/
voyez en layde du dessusdict duc quattre mille
combatans ou environ/desquelz estoit chief et
conducteur le cardinal de vincestre/lequel pas/
sa la mer et sen vint a calais/ et de la a Ami/
ens/ duquel lieu ledict Cardinal alla a corbie
devers le duc de Bourgongne et sa belle niepce

la duchesse de bethfort: lesquelz comme dit est venoyent de Paris ouquel lieu de corbie ilz eurent lung auec lautre aulcunes briefues conclusions depuis lesquelles sen retourna ledit cardinal a Amiens: et de la mena aulcuns de ses gens deuers le duc de Bethfort son nepueu: lequel eut grant ioye de sa venue. En ces iours fut enuoye Jehan bastard de sainct pol a tout certain nombre de gensdarmes des marches de picardie de par le duc de Bourgongne vers le duc de bethfort. Lequel luy bailla en gouuernement la ville et forteresse de Meaulx en brye et len fist souuerain cappitaine pour la garder contre la puissance du roy charles quon attendoit chascun iour en icelluy pays.

Comment le roy Charles de france se mist sur les champs a tout grant foyson de gensdarmes & de cheualiers / ouquel voyage mist en son obeyssance plusieurs villes et chasteaulx.

Item durant le temps dessusdit Charles roy de france assembla a bourges en berry tres grant multitude de gensdarmes et de traict entre lesquelz estoyent le duc dalencon charles de bourbon conte de cleremont / et artus connestable de france conte de richemont: Charles daniou son beau frere au roy: regne de cecille: le bastard dorleans / et le cadeth darmignac: charles seigneur dallebreth / et plusieurs aultres nobles hommes & puissans barons des duchez: & contez dacquitaine / de gascongne / de poitou / de berry / et plusieurs aultres bons pays auec tous lesquelz se misrent sur les champs: & de la vint a gien sur loire tousiours Jehanne la pucelle auec luy et en sa compaignie vng prescheur nomme frere Richard de lordre sainct Augustin qui na gueres auoit este deboute de la ville de paris et daultres lieux ou il auoit fait plusieurs predications en lobeyssance desdictz anglois pource que en icelles se monstroit trop plainement estre fauorable et estre de la partie des francois duquel lieu de gien print son chemin en venant vers auxerre / toutesfois le connestable a tout certain nombre de gens darmes sen alla en normendie deuers Eureux pour empescher les garnisons du pays quilz ne se peussent assembler auec le duc de bethfort. Et dautre part le cadeth darmignac fut renuoye a garder la duche dacquitaine et de bourdeloys / auquel chemin icelluy roy mist en son obeyssance deux petites bonnes villes qui tenoient le party du roy Henry / cestassauoir sainct Florentin et iargue aulx icelles promettant de faire doresenauant au dessusdit roy et a ses commis tout ce que bon loyaulx subietz doiuent faire a leur souuerain seigneur & prenoyent aussi du roy seurete et promesse quil les feroit gouuerner & maintenir en bonne iustice et selon leurs anciennes coustumes / & de la vint audit lieu dauxerre si enuoya sommer ceulx de la ville quilz le voulsissent receuoir comme leur naturel et droicturier seigneur. Lesquelz de ce faire ne furent point contens de plaine venue. Neantmoins plusieurs ambassadeurs furent enuoyez dung coste et daultre si fut en la fin traicte fait entre les parties & promistrent yceulx de ladicte ville dauxerre quilz feroyent telle obeyssance au Roy que feroyent ceulx des villes de troyes / chaalons / et reims: et par ainsi administrerent aux gens du roy viures / et aultres denrees pour leur argent et ilz demourerent paisibles et les tint le roy pour excusez pour ceste fois: & de la vint le roy a troyes en champaigne et se logea tout a lenuiron et y fut troys iours auant que ceulx de la ville le voulsissent receuoir a seigneur. En la fin desquelz parmy certaines promesses qui leur furent faictes ilz luy firent plaine ouuerture & mirent luy et ses gens dedans leur ville ou il ouyt messe / et apres les sermens acoustumez faictz de vne partie aux autres le dessusdit roy retourna en son logis aux champs et fist publier par plusieurs foys tant en son ost comme en la ville sur la hart que homme de quelque estat quil fust ne meffist riens a ceulx de la ville de troyes / ne

aux aultres qui sestoient mis en son obeyssance. Et en ce mesme voyage faisoient lauãtgarde les deux mareschaulx de frãce/cestassauoir boussac et le seigneur de rays auec lesq̃lz estoient la hyre/pothon de saincte treille et aulcuns cappitaines durant lequel voyage se rendirent en lobeyssance dicelluy roy charles tresgrãt nõbre de bõnes villes et chasteaulx a lenuiron des marches ou il passoit desquelles reddicions de les declairer chascune a p soy ie mẽ passe pour cause de briefuete

¶ Comment le Roy charles de france a tout grande et noble chevalerie & a tout grant nombre de gens darmes sẽ vint en la cite de reims ou il fut sacre par larchevesque de reims.

Item charles roy de frãce luy estãt a troyes en champaigne comme dit est dessus vindrent deuers luy aulcuns deputez de chaalons en champaigne qui lui apporterent les clefz de leur ville et cite en luy promettant de par icelle faire toute obeyssance Apres la venue desquelz le dict roy vint audict lieu de chaalons ou il fut benignement et en grãt humilite receu/et la pareillement luy furent apportees les clefz de la ville de reims en luy promettãt comme dessus faire toute obeyssance & le receuoir comme leur souuerain seigneur en la quelle cite de reims na gueres auoit este le seigneur de saueuses de par le duc de Bourgongne auec certain nombre de gens darmes pour ycelle ville tenir en lobeyssance du roy Henry et du dessusdict duc de Bourgõgne/lequel seigneur de saueuses venu a reims par le gouuerneur & grant nombre des habitãs luy fut promis deulx entretenir du party & en la querelle du roy henry & dicelluy duc iusques a la mort/Mais nonobstant ce pour la cremeur quilz auoyent de la pucelle qui faisoit de grãs merueilles comme on leur donnoyt a entendre se rendirent en lobeyssance du roy Charles/ia soyt ce que le seigneur de chastillon et le seigñr de saueuses qui estoient leurs cappitaines leur remonstrassent et vouloyent donner a entẽdre le contraire/Lesquelz deux seigneurs voyans leur voulente et affection se departirent de ladicte ville de reims. Car en leurs remonstrances ceulx de ladicte ville de reims nauoyent en riens voulu entendre ains leurs auoyent faict responces dures et assez estranges. Lesquelles oyes iceulx seigneurs de saueuses et de chastillon retournerent au chasteau Thierry si auoyent dessors yceulx de reims prindrent conclusion lung auec lautre de receuoir le dessusdict roy charles/laquelle chose ilz firent comme dict est dessus tant par le moyen de larcheuesque de reims lequel estoit chancellier du roy charles comme par aulcuns aultres/si entra le Roy dedans la ville et cite de reims le vendredy sixiesme iour de iuillet auec grant nombre de chevallerie. Et le dimenche ensuyuant fut par ledict archeuesque consacre et couronne a roy dedans ladicte ville de reims presens ses princes et prelatz et toute la baronnie & chevalerie qui la estoyt. La estoyent le duc dallencon/le conte de cleremont/le seigneur de la trimoylle qui estoyt son principal gouuerneur/le seigneur de beaumanoir breton/le seigneur de mailly en touraine. Lesquelz estoyent en habitz royaulx representans les nobles pers de france qui point nestoyent au faict & noble sacre du roy/et aussi au noble couronnement dessusdict si auoyent les dessusdictz pers absens euocquez et appellez deuant le grant autel par le Roy darmes de france ainsi/et par la maniere quil est acoustume de faire. Apres lequel sacre faict et accomply le roy alla disner en lhostel episcopal de larcheuesque/les seigneurs et prelatz en sa compaignie/et se seist a sa table ledict archeuesque de reims & seruirẽt le roy a son disner le duc dallencon et le conte de cleremont auecques plusieurs aultres grans seigneurs/et fist le roy le iour de son sacre troys cheualliers dedans leglise/desquelz le damoyseau de commarcis en fut lung/& a son departement laissa en la cite de reims pour Cappi-

taine anthoine de hollande nepueu dudict archeuesque. Et le lendemain se departit de la dicte ville/ et sen alla en pellerinaige a corbein visiter saint marcou/auquel lieu luy vindrēt faire obeyssance ceulx de la ville de laon/sicōme auoyent faict les aultres bonnes villes/ et citez dessusdictes/duquel lieu de corbein ledict roy alla a soissons et a prouins qui sans contredire luy firent plaine ouuerture et constitua lors la hyre nouuel baillif de vermandoys ou lieu de messire collart de mailly qui parauant y estoyt commis et institue de par le roy henry dangleterre. Et apres sen vint le roy et ses gens deuant chasteau Thierry ou estoyent dedans le seigneur de chastillon/ Jehan de croy/ Jehan de brimeu / et aulcuns aultres nobles grans seigneurs de la partie du duc de bourgōgne a tout quattre cēs combatans ou enuiron/ Lesquelz tant pource quilz sentoyent la communaulte encliner a faire obeyssance au Roy charles comme pource quilz ne attendoiēt mie brief secours/ et nestoyent mye pourueuz a leur plaisir rendirent et restituerent icelle forte ville et chastel en lobeyssance et subiection du roy charles. Et sen partirent sauluement et sans aulcun destourbier ou empeschement a tout leurs biens. Si sen allerent a Paris deuers le duc de bethfort qui lors faisoit moult grant assemblee de gens darmes pour aller combatre le roy charles et sa puissance.

¶ Comment le duc de bethfort fist moult grāt assemblee de gēs darmes po[r] aller combatre le roy charles Et cōment il luy enuoya vnes lettres.

En ce mesmes temps le duc de bethfort regent vint a tout dix mil combatans ou enuiron que il auoyt assemblez de angleterre/de normandie et daulcunes aultres marches de france se tira de rouen paris/ et de la par plusieurs iournees tendant rencontrer le roy charles pour a icelluy liurer bataille. Si sen alla par le pays de brye a monstriau fault yonne/ duquel lieu il enuoya ses messaigiers et ambassadeurs deuers le dessusdict roy portant ses lettres seellees de son seel desquelles la teneur sensuyt.

¶ Nous Jehan de lencastre regent et gouuerneur de france et duc de Bethfort scauoir faisons a vous charles de valloys qui vous souliez nomme daulphin de viennoys et maintenant sans cause vous dictes roy pource q̄ torsionnerement auez de nouuel entreprins cōtre la couronne et la seigneurie de treshault ⁊ excellent prince et tresrenomme mon souuerain seigneur henry par la grace de dieu vray naturel et droictutier roy des royaulmes de frāce ⁊ dāgleterre p̄ dōnāt a entēdre au siple peuple q̄ venez pour donner paix ⁊ seurete ce qui nest pas ne peult estre par les moyens que auez tenus et tenez q̄ faictes seduyre et abuser le peuple ignorant. Et vous aydez plus de gens supersticieulx et repprouuez comme dune femme desordonnee et diffamee estant en habit dhomme et gouuernement dissolut et aussi dung frere mēdiāt appostat et sedicieulx comme nous sommes informez tous deux selon la saincte escripture abhominables a dieu qui p̄ force ⁊ puissance darmes auez occupez au pays de champaigne et aultre part aulcunes citez villes et chasteaulx appartenans a mondict seigneur le Roy et les subiectz demouroyent en ycelles contrainctz et induytz a desloyaulte et pariuremens en leur faisāt rompre et violler la paix finalle des royaulmes de frāce ⁊ dāgleterre solennellemēt iuree par les roys de france et dangleterre q̄ lors viuoient et les grans seigneurs pers/ prelatz/ barons/ et les troys estatz de ce royaulme. Nous pour garder et deffendre le vray droit de mondit seigneur le roy et vous ⁊ vostre puyssance reboutter hors de ses pays et seigneuries a layde du tout puissant nous sōmes mys sus ⁊ tenōs les champs en nostre personne et en la puyssance que dieu nous a donnee et comme bien auez sceu et scauez vous auons poursuyts et poursuyuons de lieu en lieu pour vous cuyder trouuer ou rencontrer ce que nauons encores peu faire pour les aduer-

tiſſemens que auez faitz et faictes pour nous qui de tout noſtre cueur deſirons labregement de la guerre Vous ſommons/et requerons que ſi Vous eſtes tel prince qui querez hõneur ayez pitie ⁊ compaſſion du poure peuple chreſtien q̃ tant longuement a Voſtre cauſe a eſte inhumainement traicte ⁊ foulle et opprime que briefuement ſoyt hors de ſes afflictions et doulleurs ſans plus continuer la guerre prenez ou pays de brye ou nous et Vous ſommes bien prouchains de Vous et de nous aulcune place aux champs conuenable et raiſonnable ⁊ iour brief et competant ⁊ tel que la prouchainnete des lieux ou nous ⁊ Vous ſommes pour le preſent le peut ſouffrir et demander auquel iour et place ſi comparoir y Voullez en perſonne auec le conduict de la difformee femme ⁊ appoſtat deſſuſdict et tous les pariures et aultre puiſſance telle que Vouldrez et pourrez auoir nous au plaiſir de noſtre ſeigneur y comparerons ou monſeigneur le Roy en noſtre perſonne. Et lors ſi Vous Voulez aulcune choſe offrir ou mettre auant regardant le bien de la paix nous laiſſerons et ferons tout ce que bon prince catholicque peut et doyt faire et touſiours ſommes enclins et Vouluntaires a toute bonne paix non faicte corrumpue diſſimulee Violee ne pariuree comme fut a monſtriau fault yonne celle dõt par Voſtre coulpe et conſentement ſenſuyuit le terrible deteſtable et cruel meurdre commys cõtre loy et honneur de cheuallerie en la perſonne de feu mon treſchier et treſame pere le duc Jehan de Bourgongne que dieu pardoint par le moyen de laquelle paix par Vous enfraincte Viollee et pariuree ſont demourez ⁊ demourent cent nobles et aultres ſubiectz de ce royaulme et douleurs quittes et exemps de Vous ⁊ de Voſtre ſeigneurie a quelque eſtat que Vous ayez peu et pouez Venir et tous ſermens de loyaulte feaulte et ſubiection les auez abſoluz ⁊ acquittez comme par Voz lettres patentes ſignees de Voſtre main et de Voſtre ſeel peut clerement apparoir. Toutesfoys ſe pour liniquite et malice des hommes ne pouoit prouffiter au bien de la paix chaſcun de nous pourra bien garder et deffendre a leſpee ſa cauſe/ et ſa querelle ainſi que dieu qui eſt ſeul iuge et auquel et non a aultre mondict ſeigneur a reſpondre luy en donnera grace/auquel nous ſupplyons humblemẽt comme a celluy qui ſcayt et congnoiſt le Vray droit et legitime querelle de mondict ſeigneur que diſpoſer en Vueille a ſon plaiſir/et par ainſi le peuple de ce royaulme ſans tel foullement oppreſſions pourra demourer en longue paix et leur repos que tous roys et princes chreſtiẽs qui ont gouuernement doyuent requerir et demander ſi nous faictes ſcauoir haſtiuement ⁊ ſans plus delayer ne paſſer temps par eſcriptures ne argumens ce que faire ne Vouldrez/ car ſi pa Voſtre deffault plus grans maulx inconueniens continuations de guerre pillerie/ et raenſſonnement de gens et occiſions et depopulacions de pays aduiennent nous prenõs dieu en teſmoing et proteſtons deuant luy / et les hommes qui nen ſerõt point en cauſe ⁊ que nous auons faict et fayſons noſtre deuoir et nous mettons et Voulons mettre en tous termes de raiſon et honneur ſoyt preallablement par moyẽ de paix ⁊ iournee de bataille de droit de prince quant aultrement entre puyſſans et grans parties ne ſe peuẽt faire en teſmoing de ce nous auons faict ſeeller ces preſentes de noſtre ſeel. Donne audict lieu de monſtriau ou fault yonne le.Vii.iour de aouſt Lan de grace mil quatre cens.xxix. Ainſi ſigne par mõ ſeigneur le regent du royaulme de france et duc de bethfort.

Cõment le roy charles de france ⁊ le duc de bethfort et leurs puiſſances rencontrerent lung lautre Vers le mont eſpilloy.

Item apres les beſongnes deſſuſdictes le duc de Bethfort Voyant que il ne pouoyt rencontrer le Roy charles et ſa puyſſance a ſon aduantaige et que plusieurs Villes et forteresses ſe rendirent a luy ſans coup ferir ne

faire quelque resistence il se retyra a toute
sa puyssance sur les marches de lisle de fran/
ce affin de obuier que les principalles villes ne
se tournassent contre luy cõme auoyẽt fait les
autres. Et daultre part le roy charles qui ia e/
stoit venu a crespy ou il auoit este receu et obey
comme souuerain seigneur se trahyt a tout sa
puissance parmy le pays de brie en approuchãt
senlis/auquel lieu les deux puissances dessus/
dictes: cestassauoir du roy charles ⁊ du duc de
Bethfort trouuerent lung lautre assez pres du
mont dalles vne ville nommee le bar. Si firẽt
de chascune partie grandes preparatiõs/affin
de trouuer aduãtaige pour combatre lung lau
tre/ et print le duc de bethfort sa place en assez
fort lieu et adosserent aulcuns lieux par derrie
re/ et de coste de fortes hayes despines. Et au
front deuant estoyent mis les archiers en ordõ
nance tous a pied ayans chascun deuant luy
poinssons anguysez fichez deuant eulx. Et le/
dit regent a tout sa compaignie et aultres no/
bles assez pres desdictz archiers en vne seulle
bataille ou il y auoyt entre aultres seigneurs/
deux bannieres / lune de france et lautre dan/
gleterre. Et si estoyt auec ycelle lestandard de
sainct george. Laquelle banniere portoyt pour
ce iour iehan de villiers cheualier seigneur de
lisle adam. Et estoyent lors auec ledict duc de
six a huit cens combatans des gens du duc de
Bourgongne/desquelz les principaulx estoyẽt
le seigneur de lisle adam/ Jehan de croy/ Jehã
de crequi/Anthoine de bethune/ Jehan de fos
seux/ le seigneur de saueuses/ messire Hue de
launoy/ Jehan de brimeu/ Jehan de launoy/
messire Symon de lalain/ Jehan bastard de
sainct pol et plusieurs autres hommes de guer
re/desq̃lz les aulcuns furent faitz nouueaulx
cheualiers/⁊ le fut fait ledit bastard de la maĩ
du duc de bethfort. Et les aultres comme Je/
han de crequy/ Jehan de croy/ Anthoine de be
thune/ Jehan de fosseux/le liegeois de humie/
res par les mains daulcuns autres cheualiers
Apres lesquelles besongnes ainsi mises et con
duyctes/ Cestassauoir les angloys / et ceulx

de leur nacion tous ensemble dung coste de la
dicte bataille de la main senestre/et les picars
et aultres de la nacion de france estoient de lau
tre coste/et se tindrẽt en bataille comme dit est
par treslongue espace/et estoyent mis si aduã/
taigeusement que leurs ennemys et aduersai/
res ne les pouoyent enuahyr ⁊ assaillir par der
riere sinon a tresgrant dommage et danger/ et
auecques ce estoyent pourueuz et rafraichiz de
viures/et aultres necessitez de la bõne ville de
senlis/dont ilz estoiẽt assez pres Daultre part
le Roy Charles auecques ses princes et cappi
taines fist ordonner en son auãtgarde la plus
grant partie des plus vaillans et expers hom
mes de guerre de sa compaignye. Et les aul/
tres demourerent excepte aulcuns qui furent
commis sur le derriere au lez deuers Paris par
maniere de arriegarde. Et auoyt auecques ce
le roy tresgrant multitude de gẽs darmes trop
plus sans comparaison que il ny auoyt en la
compaignye des angloys. Si y estoyt Jehan/
ne la pucelle tousiours ayant diuerses oppini/
ons / vne foys voullant combatre ses enne/
mys / et aultres foys non. Neantmoins les
deulx parties comme dict est dessus estans
rẽt aĩsi sans eulx desordonnner par lespace de
lung deuant lautre tous prestz de combatre fu
deux iours et deux nuyctz ou enuiron durant
lequel temps y eut plusieurs grans escarmou/
ches et assaulx/Lesquelles racompter chascu/
ne a part soy seroit trop longue chose/mais en
tre les aultres y en eut vne qui fut moult dure
et aspre et ensanglantee au coste vers les pic/
cardz/ Laquelle dura bien lespace dheure et de
mye. Si estoyent au coste du roy charles grant
party de francoys et aultres gens en tresgrant
nombre qui tresfort et asprement se combatoy/
ent. Et par especial les archiers dicelle partie
tirerent de leur traict moult couraigeusement
et en tresgrant nombre lung contre lautre. Si
cuydoyent aulcuns des plus sachãs desdictes
parties voyãs la besongne ainsi multiplier et
croistre que point ne se deussent ptir lũg de lau
tre que lune des parties ne feust desconfitte et

vincue et miſe a neant. Touteſfoys ilz ſe trahirent derriere les vngz des autres/mais ce ne fuſt mie quil ny euſt de chaſcũe partie de mors et blecez largement Pour laquelle eſcarmouche et bataille deſſuſdicte ledit duc de bethfort fut moult grandement content des picardz/ pource que a celle foys ſeſtoyent portez moult vaillamment. Et apres q̃lz ſe furent retraictz vint ledit duc de Bethfort au long de leur bataille les remercier en pluſieurs lieux treſhumblement diſant mes amys vous eſtes treſbonnes gens et auez ſouſtenuz grans faictz pour nous/dont nous vous mercions treſgrandement et vous prions ſil vous viẽt aucuns affaires que vous perſeuerez en voſtre vaillantiſe et hardement eſquelz iours icelles parties eſtoyent en moult grant hayne les vngz contre les aultres/ et neſtoit homme de quelque eſtat quil feuſt qui feuſt prins a finances/ains mectoyent tout a mort ſans pitie ne miſericorde ce que ilz pouoyent attendre lung de lautre/et comme il fuſt informe a toutes ſes eſcarmouches eut de mors enuiron troys cens hommes des deux parties mais ne ſcay de quel coſte en a le plus. En la fin deſquelz deux iours deſſuſditz ou enuiron les deux parties ſe deſlogerent les vngz deuant les aultres ſans plus riens faire.

Comment le roy charles de frãce enuoya ſes ambaſſadeurs a arras vers le duc de bourgongne

EN ce temps les ambaſſadeurs du roy charles de france vindrent a arras vers le duc de Bourgongne pour traicter de paix entre icelles parties deſquelz ambaſſadeurs eſtoyent les principaulx larcheueſque de reims/christofle de harcourt/les ſeigneurs d̃ damppierre de gaucourt et de fontaines cheualiers auecques aultres gens deſtat qui trouuerent audict lieu darras ledit duc auecques ſon conſeil apres la venue deſquelz et quilz eurẽt requis auoir audience vers ledit duc allerent iceulx ambaſſadeurs aucuns iours apres leur venue en ſõ hoſtel: ⁊ ꝑ la bouche dicelluy archeueſque de reims fut audit duc de bourgongne expoſe moult ſagement ⁊ attentiquemẽt leſtat de leur ambaſſade preſens la cheualerie et ceulx de ſon cõſeil auec pluſieurs autres la eſtant en luy remonſtrant entre les aultres choſes la parfaicte affectiõ et vray deſir que le roy auoit de pacifier auecques luy et auoit traicte/diſãt oultre que pour y venir icelluy roy eſtoit cõtent de luy cõmectre ⁊ condeſcendre en faiſant offres de reparatiõs plus que a ſa maieſte royalle nappartenoit. Excuſãt aucunemẽt ꝑ ſa ieuneſſe le deſſuſdit roy de lhomicide iadis ꝑpetree en la perſonne de feu le duc iehan de bourgongne ſõ pere alleguãt auec ce q̃ lors auec ſadicte ieuneſſe il eſtoit au gouuernement des gens qui point nauoient de regard et conſideration au biẽ du royaulme ne de la choſe publicque ⁊ ne les euſt pour ce temps oſer deſdire ne courroucer/leſq̃lles remõſtrances ⁊ pluſieurs autres aſſez notables declairees par le deſſuſdit archeueſq̃ furent dudit duc ⁊ des ſiẽs benignemẽt ouyes/en la fin deſquelles fut dit a iceulx ambaſſadeurs Mon ſeigneur ⁊ ſon conſeil ont bien ouy ce que vous auez dit/il aura ſur ce aduis ⁊ vous fera reſponce dedans briefz iours/et adoncq̃s ledit archeueſque retourna en ſon hoſtel auecq̃s luy ſes compaignons qui de toutes gens eſtoyent hõnorez/⁊ pour lors la plus grãt partie de tous les eſtatz du pays eſtoiẽt treſdeſirãs q̃ la paix ſe fiſt et concordaſt entre le roy ⁊ le duc de bourgongne et meſmemẽt ceulx du moyen ⁊ bas eſtat y eſtoient ſi affectez que deſlors ou il ny auoit encores paix ne treues alloient en ladicte ville darras deuers le deſſuſdict chancellier de frãce impetrer en treſgrãt nõbre remiſſiõs lettres de graces offices ⁊ autres pluſieurs mandemẽs royaulx cõme ſi le roy fuſt plainemẽt en ſa ſeigneurie et de ce fuſſent acertainez/leſquelz mãdemens deſſuſdictz ou en la plus grãt partie ilz obtenoient dudit chancelier En apres le duc de bourgongne auec ceulx de ſon priue

conſeil fut par pluſieurs iournees en grãde deliberation ⁊ furent les beſongnes entre icelles parties moult approchees

¶ Comment le ſeigneur de longueual print le chaſteau dammarle ſur les angloys

En ce temps le ſeigneur de longueual q̃ long temps auoit eſte debouté de ſa ſeigneurie et eſtoit retourne deuers le roy charles par le moyen quil eut dung preſtre demourant a aumarle print la forteresſe dicelle ville chief du lieu de toute la conte que adonc tenoyent les anglois et furent trouuez dedans quatre ou cinq deſditz angloys auecques pluſieurs des habitans de la ville / leſquelz Anglois furent tantoſt mis a mort Et leſditz habitans en faiſant ſerment deſtre bons frãcoys furent receuz a mercy en payant aulcune ſomme dargent / Laq̃lle forteresſe fut en aſſez brief temps apres largement pourueue et garnye de viures / et auſſi de gens de guerre qui en brief cõmencerent a courre la marche denuiron a mener forte guerre aux anglois ⁊ a ceulx du pays tenant le party / dont grandement en deſpleut au duc de bethfort / mais nonobſtant pour autres plus grans affaires quil auoit ny pouoit pour lors aller Et pareillement en ces propres iours fut prinſe demblee la forteresſe deſtrepagny du ſeigneur de tambures et de ſes gens. Et daultre coſte fut reduyt en lobeyſſance du roy charles la forteresſe de chaſteau gaillard q̃ eſt excellentement ſituee en forte place dedans lequel eſtoit priſonnier de long temps parauãt ce vaillant et notable cheualier le ſeigneur de barbaſan / lequel comme dit eſt auoit eſte pris a melun par la vertu ⁊ puiſſance du roy henry dangleterre / par le moyen duquel barbazan ycelle forteresſe fut miſe en lobeyſſance du Roy charles et luy depriſonne ſi y commiſt en brief aulcuns de ſon party / et ſen alla au plus toſt quil peut deuers le roy Charles. Et auſſi fut moult ioyeuſement receu et honnore En oultre fut prinſe et miſe en la main des francoys la forteresſe de torcy par le moyen de aulcuns du pays qui auoyent repaire dedãs auecques les angloys / leſquelz ilz trahirẽt et mirẽt es mains de leurs ennemys et aduerſaires. Ainſi doncques en aſſez brief temps furent frãcoiſes les quatre forteresſes tenans le party des anglois et qui eſtoyent les plus fortes a leſlite de dedãs le pays ou elles eſtoyent aſſiſes pour la prinſe deſquelles le pays fut moult trauaille tãt par les garniſons des Francoys comme de celles des angloys.

¶ Comment la ville de compiengne ſe rẽdit au roy charles. Et du retour des ambaſſadeurs de france qui eſtoient allez vers le duc de bourgongne

Item apres q̃ le roy charles de france fut retourne de la iournee de ſenlis / ou luy ⁊ le duc de bethfort auoiẽt eſte a puiſſance lung cõtre lautre comme dit eſt deſſus. Et il fut reuenu de creſpy en valoys illecques luy furẽt apportees nouuelles que ceulx de la ville de compiengne luy vouloyent faire obeyſſance. Et pourtant ſans faire nul delay alla audit lieu de compiẽgne ou il fut des habitans dicelle ville moult honnorablement receu en grant lyeſſe Et ſe logea en ſon hoſtel royal / auquel lieu retournerent deuers luy ſon chancellier et ſes aultres ambaſſadeurs que par auant il auoit enuoyez deuers le duc de bourgongne / auecques lequel et ceulx de ſon conſeil ilz auoient tenuz pluſieurs deſtroitz parlemens / neant moins ilz nauoyent riens concorde. Mais en concluſion auoyẽt eſte dacord que ledit duc enuoyroit ſa legacion deuers le roy charles pour au ſurplus auoir aduis et entretenement / ſi furent a lors informez que la plus grant partie des princi paulx conſeillers du duc de bourgongne auoient grant deſir ⁊ affection que icelles deux parties fuſſent reconſeillees lune auecques lautre touteſſfios maiſtre iehan de toꝛcy eueſq̃ de tournay et meſſire hue de launoy qui preſentement vindrent deuers ledit duc de bethfort ⁊ auoyẽt

de par luy charge de faire aucunes remõſtrã-
ces audit duc de bourgongne en luy admonne
ſtant de faire entretenir le ſerment quil auoit
fait au roy henry neſtoient pas bien contens
que ledict traicte fuſt fait ſur laquelle parolle
deſquelz fut la beſongne a targee et prinſe au-
tre iournee denuoyer deuers le roy charles le-
gation comme dit eſt pour laquelle faire fut
commis meſſire iehan de luxembourg leueſ-
que darras meſſire dauid de brimeu et aucu-
nes autre s notable ⁊ diſcretes perſonnes Et
ce meſme temps meſſire lyonnet de bournou-
uille qui auoit pdu la ville et fortereſſe d creil
requiſt au duc de bethfort qui luy baillaſt des
gens darmes pour conquerre vng ſienchaſtel
nomme breteiche que les francois auoiẽt pris
laquelle choſe luy fut accordee ⁊ ottroyee a to⁹
leſquelz il ſen alla a ſadicte fortereſſe et la prĩt
daſſault et miſt a mort ceulx qui dedans eſtoi
ẽt | mais en ce faiſãt il fut naure dõt il mourut

¶ Comment le roy de france. fiſt aſſaillir la cite de paris.

Item le roy Charles de france luy eſ
ſtant acompiengne luy furent appor-
tees nouuelles que le duc de bethfort
regent a tout ſa puiſſance ſen alloit en normã
die pour combatre le cõneſtable Lequel eſtoit
vers eureux et trauailloit fort le pays et pour
tant icelluy roy Charles apres quil eut eſte
dedans la ville de compiengne douze iours ou
enuiron il ſe partit de la ⁊ laiſſa guillaume de
flauy cappitaine dicelle et a tout ſon oſt ſenal
la a ſenlis | Laquelle cite ſe rendit au roy par
traicte ſi ſe logea dedans auecques grant par
tie de ſes gens / et les autres ſe logerent es vil
lages enuiron / eſquelz iours auſſi firent obeiſ
ſance au roy deſſuſdict plusieurs villes ⁊ for-
tereſſe / ceſtaſſauoir creil / beauuois / le pont
ſaincte maxence / choiſy gournay ſur aronde /
remy la neufuille en hetz | Et en lautre coſte
mognay : chautely ſainctines | et pluſieurs au
tres et auſſi luy firent ſerment les ſeigneurs
de motinorency et de moy | et pour verite ſe il
a tout ſa puiſſance fuſt venu a ſainct quantin

corbye : amiens | abbeuille et pluſieurs autres
fortes villes et fors chaſteaulx : la plus grant
partie des habitans dicelle eſtoient tous preſt
et appareillez de ſe recepuoir a ſeigneur et ne
deſiroient aultres au monde que de luy faire
obeyſſance et plaine ouuerture . Touteſſoys
il ne fut point conſeille de aller ſi auant ſur les
marches du duc de bourgongne tant pour ce
quil le ſentoit fort de gensdarmes comme po²
leſperance et attente quil auoit que auſcun bõ
traicte et appoinctement ſe fiſt entre eulx.
Et apres que le Roy Charles eut ſeiourne
aucuns iours dedans la ville de ſenlis il ſe p-
tit et deſlogea de la et ſen alla a tout ſon hoſt
loger a ſainct denys quil trouua comme habã
donne | et ſen eſtoient allez les gens dudict lieu
a paris . Ceſt aſſauoir tous les plus grans
bourgoys et habitans dicelle ville Et ſes gẽs
ſe logerent et herbergerent a auberuilliers et
mont martre et villaiges de la autour aſſez
pres de Paris. Si eſtoit lors auecques ledict
roy iehanne la pucelle qui auoit moult gran-
de renommee | Laquelle chaſcun iour induy /
ſoit le roy auecques ſes princes et ſeigneurs a
ce quil fiſt aſſaillir la ville et cite de paris. Si
fut conclud et delibere que le lundy douzieſme
iour dudict moys on liureroit ledit aſſault.
Apres laquelle concluſion prinſe on fiſt appre
ſter toutes gens de guerre. Et a ce propre lun-
dy deſſuſdit ſe miſt le roy en bataille entre pa
ris et monmartre / ſes princes et ſeigneurs a-
uecques luy | ⁊ auſſi eſtoit ladicte pucelle auec
ques luy | ceulx de lauantgarde y eſtoient en
treſgrãt nombre | ſen alla a tout ſon eſtandart
a la porte ſainct honnore faiſãt apporter auec
ques luy pluſieurs eſchelles fagotz et autres
habillemens daſſault auquel lieu elle fiſt en-
trer dedans les foſſez pluſieurs de ſes gens
tout a pied ⁊ commanca laſſault a dix heures
ou enuiron moult dur aſpre et cruel lequel du-
ra en continuant de quatre en cinq heures ou
plus Mais les pariſiens qui eſtoyent dedans
leur ville accompaignez de loys de luxẽbo²g
leueſque de therouanne ⁊ chancellier de fran-

ce de par le roy henry et daulcuns aultres no-
tables cheualiers que le duc de bourõgne leur
auoit enuoye comme le ſeigneur de creſquy le
ſeigneur de liſle adam / meſſire ſymon de la-
laing/meſſire Valleriē de bonneual / et aul-
cuns aultres notables homme' acompaignez
de quatre Lens combatans ſe deffendirenz
moult vigoureuſement et de grant couraige/
et auoyent par auant ordonne par cappitay-
neries a chaſcun ſa garde es lieux propices ⁊
conuenables. Durant Lequel aſſault furent
reuerſez pluſieurs deſdictz francoys. Et en y
eut treſgrant nombre de mors ⁊ de naurez par
les Canons couleurines et aultre traict que
leur gectoient leſditz pariſiens. Entre leſq̃lz
iehanne la pucelle fut treſfort nauree et blecee
et demoura tout le iour es foſſez derriere vng
doſdame iuſques au veſpre que guychard de
thiẽbronne et autres lallerent querir / et dau-
tre party y eut naure pluſieurs des deffen-
dans. Et finablement les cappitaines fran-
coys voyans leurs gens en tel peril conſide-
rans quil leur eſtoit impoſſible de conquerre
et gaigner la ville par force attẽdu qne iceulx
auoient vne voulente de eulx deffendre ſans
y auoyr diuiſion firent incontinent ſonner la
retraicte / Et en reportant les deſſuſditz mors
et naurez retournerent a leurs logis Et le len
demain le Roy charles triſte et dolent de La
perte de ſes gens ſen alla a ſenlis pour gue-
rir et medeciner les naurez Et leſditz pariſi-
ens plus que parauant ſe reconfermerent les
vngs auecques le' autres promectans que de
toute leur puiſſance et pouoir ilz reſiſteroient
iuſques a la mort contre icelluy Roy charles
qui les vouloit comme du tout deſtruire: Et
peut bien eſtre qui le craignoiẽt comme ceulx
qui grandement ſe ſentoient forfaitz par de-
uers luy en le ayant deboute / de ladicte ville
et auoient mis a mort pluſieurs de ſe' feables
ſeruiteurs comme en autres lieux pl' a plain
eſt declaire.

¶ Comment le duc de bourgon-
gne enuoya ſes ambaſſadeurs a
amiens pour entretenir les habi-
tans dicelle ville de ſa partie.

En ces iours le duc de bourgngne en-
uoya ſes ambaſſadeurs a amiens/
ceſtaſſauoir leueſque de noyon Et
darras / le vidaſme damiens et au-
cuns autres affin de remonſtrer au
maieur et aux habitans dicelle la bõne amo'
et affection que luy et ſes predeceſſeurs auoi-
ent touſiours auecques eulx diſant que ſilz a-
uoient affaire de choſe que luy ⁊ ſes pais peuſ
ſent il eſtoit a leur commandement requerant
en oultre quil leur pleuſt perſeuerer touſiours
et eulx entretenir de ſon party comme ſes bõs
amys et voyſins Leſquelz citoyens damiens
eulx voyant ainſi honnorer par le' meſſagers
de ſy hault et ſy puiſſant prince ilz en eurent
grant ioye et dirent entre eulx quil ſeroit bon
de mettre la ville en ſa garde et quil myſt a-
neant toutes aydes et impoſicions Et firent
reſponce auſdictz ambaſſadeurs quilz enuoy-
eroient briefuement deuers ledict duc aul-
cuns de leurs gens laquelle choſe ilz firent et
auecques ce y enuoyerent ceulx dabbeuille de
monſtreul ſainct ribier dourlens / et aulcunes
autres pour obtenir la miſe ius deſdictes ga-
belles et impoſicions / Laquelle choſe ne leur
fut point par icelluy duc accorde / mais il leur
fut dit que au plus brief que faire ſe pourroyt
ilz auroient de luy ayde aſſiſtance de ce imp-
trer deuers le roy henry.

¶ Item en ce meſme temps ledict duc de bo'-
gongne feiſt euocquer par toutes le' marches
de picardie tous ceulx qui auoient acouſtume
deulx armer / et auſſi es pays a lenuiron pour
eſtre preſtz chaſcun iour pour aller auecques
luy ou il les vouldroit conduyre. Si furent en
peu de temps en treſgrant nommbre / et paſ-
ſerent a monſtre a branqueſne en faiſant ſer'-
ment a meſſire iaque' de brimeu a ce commis
comme marechal. Si ſe trahirent et tirerent
vers abbeuille Et ſainct ribier ou ilz furent
moult grande eſpace de temps attendant que

ledit duc fuſt preſt et appareille/dont le pays
fut moult grandement oppreſſe.

Comment le roy Charles de france ſen retourna en touraine et en berry.

Item charles roy de france voyant
que la ville de paris qui eſtoit chief
de ſon royaulme ne ſe voulut pas
mettre en ſon obeyſſance ſe diſpoſa
et conclud auec ceulx de ſon conſeil
delaiſſer gouuerneurs et cappitaines de luy
par toutes les bonnes villes / citez et chaſte-
aulx qui eſtoient en ſon obeyſſance et gouuer
nement et quil ſenretourneroit es pays de tou
raine et de berry|laquelle choſe conclute com-
me dit eſt il conſtitua principal Chief ſur les
parties de liſle de france et de beauuoiſis char
les de bourbon conte de cleremont et le chan-
cellier deſſuſdit ſe tenoient le plus en la ville
de beauuoys|et ledit conte de vendoſme a ſen
lis et guillaume de flaux a compiengne:meſ-
ſire iaques de chabannes a creil|et le roy deſ-
ſuſdict auecques luy les grans ſeigneurs quil
auoit acompaigne au venir|Sen alla de ſen-
lis a creſpy:et de la par deuers ſens en bour-
gongne retourna es pays deſſuſditz/ toutef-
foys les treues eſtoient entre les Bourgon-
gnons et les francoys iuſques au iour de paſ
ques enſuyuans et auec ce fut remys le paſſa
ge du pont ſaincte maxence que tenoit les frã-
coys en la main de regnault de lõgueual pour
le tenir/ ſi demoura la marche de france et de
beauuoyſis en grande tribulacion/pource que
ceulx qui eſtoient es forteresſe Et garniſons
tant du pays de france que dangleterre cou-
roient chaſcun iour lung ſur lautre a loccaſiõ
deſquelles courſes les villaiges de la entour
ſe commencerent a deſpeupler ⁊ eulx retraire
es bonnes villes.

Cõment le duc philippe de bourgongne en grãt appareil remena ſa ſeur en la cite de paris au duc de bethfort ſõ mary.

Le vintieſme iour d ſeptembre de ceſt
an ſe partit le duc de bourgongne de
heſdin auec ſa ſeur femme du duc de
Bethfort grandement acompaignez de leurs
gens et ſen allerent au giſte a dourlens:⁊ le lẽ
demain a corbie ou ilz furent aucuns peu de
iours en attendans les gens darmes qui la ve
noient de toutes pars:duquel lieu de corbie ilz
allerent a mõtdidier.et puis de la a chaſtenay
et tous les gens darmes ſe logerent a lenuirõ
deſquelz il pouoit auoir de troys a quatre mil
combatans/ et eulx partans de chaſtenay ſen
allerent paſſer la riuiere doize au pont ſaincte
maxence/et de la part empres ſenlis allerent
au giſte a louures en Pareſis|ſi faiſoit ledit
duc cheuaucher ſes gens en bonne ordonnan-
ce:et menoit meſſire iehan de luxembourg la
uantgarde et ledit duc conduiſoit ⁊ menoit la
bataille apres duquel eſtoit touſiours ſa deſ-
ſuſdicte ſeur ſur vng bon cheual trotier. Et a-
uecques elle eſtoient huyt ou dix de ſes fẽmes
montees ſur haquenees|le ſeigneur de ſaueu-
ſes et aucuns autres auecques certain nom-
bre dhommes darmes cheuauchoit tout derie
re par maniere darrieregarde ſi fut ledict duc
moult grandement regarde des francoys qui
eſtoient en grant nombre de pied et de cheual
au dehors de la ville de ſenlis|et y venoit ſeu
remẽt armez cõme bon leur ſembloit par le moy
en des treues q̇ eſtoient entre les parties/ car
celluy duc arme de plain harnois ſinon ſur la
teſte ſeoit ſur les champs ſur vng treſbon ⁊ ex
cellent cheual|et eſtoit moult gentemẽt habil-
le et orne|ſept ou huyt de ſes paiges apres luy
chaſcun monte ſur bons courſiers| Deuers le
quel duc vint et arriua premier larcheueſque
de reims chancellier d france a plins champs
au deſſus de la deſſuſdicte ville et cite de ſen-
lis|faire reuerance ⁊ hommage. Et aſſez brief
enſuyuant y vint charles de bourbon conte de
cleremõt acõpaigne de ſoixãte cheualiers /ou
enuiron:lequel venu iuſques aſſez pres dudit
duc oſterent leurs chapperons et enclinerent
leurs chiefz lung a lautre en diſant aucunes
parolles de ſaluaciõs/non mye en embraſſãt
lung lautre par maniere de grãt amour ⁊ ioy
euſe te ainſi que lont acouſtume de faire ſi pro

chains de ſang qui lz eſtoient lung a lautre. A
pres laquelle ſalutacion et reuerence faicte le
dict de bourbon alla baiſer et embraſſer ſa bel
le ſeur de bethfort qui eſtoit aſſez pres au deſ-
ſtre lez de ſon beau frere le duc de bourgongne
Si feirent aulcune briefue recongnoiſſance.
Et tantoſt retourna deuers ſon beau frere le
duc de bourgongne/ duquel quant alors on ne
veit point dapparance ne de congnoiſſãce q̇l
euſt grãt amour ne deſir dauoir grant parle-
ment auecques icelluy conte de cleremont ſon
beau frere. Ains ſans cheuaucher lung auec-
ques laultre ne faire long conuoy ſe departi-
rent en prenant cõge lung de lautre au propre
lieu ou ilz eſtoient abordez et arriuez. Et reto[ur]
nerent leſdictz charles de bourbon et chancel-
lier de ſenlis a tout leurs gẽs. Et ledit duc de
bourgongne cõme dit eſt deſſus et ſa ſeur ſen
allerent au giſte a louures duquel lieu le len-
demain ilz ſe partirent en allant & tirant vers
paris ou deſia eſtoit retoune du pays de nor-
mandie le duc de bethfort. A la venue duquel
furent faictes grandes accollees et ioyeuſes
recepciõs de lung a lautre. Si furẽt aſſez pres
de paris toutes les gens du duc de bourgõgne
mys en bataille par bonne ordonnance ou ilz
furent grant eſpace de temps auant que Les
fourriers euſſent eſte dedans ladicte ville po[ur]
ordonner les logis. Et apres iceulx princes &
la ducheſſe entrerent dedans la ville/ Et ge-
neralement tous les gens darmes. A la ve-
nue duquel duc de bourgongne fut faicte mõlt
grant ioye des paſiriens. Si y crioit on noel
par tous les carrefours ou il paſſoit. Et con
uoya ledit regent Et ſa femme iuſques a lho
ſtel des tournelles. Et puis ſen alla loger en
ſon hoſtel dartoys. Et aulcuns iours enſuy-
uans furent entre iceulx Princes et ceulx de
leur conſeil tenus pluſieurs grans Conſeilz
ſur les affaires de la guerre qui eſtoient mõlt
peſans. Et entre les aultres choſe[s] furent par
pariſiens requis au duc de bourgongne que il
luy pleuſt a entreprendre le gouuernement de
la ville de paris qui moult auoit a luy grande
affection/ et eſtoient de preſent tous preſtz Et
appareillez d̕ maintenir ſa querelle. Et de ſon
feu pere Diſant oultre quil eſtoit neceſſite et
beſoing quil accordaſt leur requeſte et deman
de conſidere les affaires que auoit le Regent
tant en normandie comme ailleurs/ Laquel-
le choſe ledit duc de bourgongne fiſt Et leur
ottroya iuſques Apres paſques enſuyuant
mays ce fut treſenuys: Si conclurent et deli-
bererent les deſſuſdictz ducz de bethfort et de
de bourgongne que vers paſques a la ſayſon
nouuelle ſe monteroyent ſus Chaſcun a tout
grant puiſſance pour reconquerre & gaingner
les villes qui ſeſtoient retournees contre el-
les en la marche de france Et ſur la riuiere
doyze. Apres leſquelles concluſions ledit duc
de bethfort auec ſa femme et ſes angloys ſe de
partit de ladicte ville de paris. Et ledict duc
Bourgongne commiſt cappitaine de Parys
Le ſeigneur de liſle adam a tout petit nom-
bre de gens. Et a ſainct denys au boi[s] de vinſ
ſennes au pont de charenton et es autre[s] lieux
neceſſaires. Apres de ladicte ville de Paris
ordonna cappitaine de ſes gens. Et apres q̇l
eut ſeiourne dedans icelle ville de Parys leſ-
pace de troys ſepmaines prenant conge pre-
mier a la royne de france mere du roy charles
ſen retourna par les chemins dont il eſtoit ve
nu en ſon pays dartoys/ et de la en flandres.
Auec lequel ſe departirẽt pluſieur[s] bourgeois
de parys de leurdicte ville Et aultres gens
marchans.

¶ Comment les francoys et bour-
gongnon[s] couroient lung ſur lautre
nõobſtant les treues qui y eſtoient

Item durant le temps deſ-
ſuſdit que les treues eſtoient
accordee[s] entre le roy charles
et le duc de Bourgongne iuſ-
ques aux paſques enſuyuãs
neãtmoĩs icelles parties cou
roient treſſouuent lune ſur lautre. Et meſme
mẽt po[ur] embellir leur q̃relle aulcuns tenãs le
party du duc de Bourgõgne ſe bouttoiẽt auec

les anglois qui point nauoiēt treues aux frā⸗
coys et menoient auec eulx plaine guerre aus
dictz francoys. Et les francoys pareillement
couroyent et faysoyent plaine guerre aux bo⸗
gongnons faygnant les dessusditz bourgon⸗
gnons estre angloys. Et y auoit pour lesdi⸗
tes treues peu ou neant de seurete si en fut en
tre les autres faicte vne dung vaillant hom⸗
me darmes dāgleterre nomme foulques auec
lequel sestoient mis aucuns homme' darmes
de ladicte partie de bourgongne qui se tenoiēt
a la neuf ville le roy en vng bel chastel quilz a
uoyent repare. Et tous ensemble allerent a⸗
cueillir la proye de la ville de creil. Et auoiēt
laisse vne embusche / affin que sy leurs enne⸗
mys sailloient cōtre eulx qui les peussent sur
prendre / laquelle chose aduint ainsi que lauoi
ent ymagine / car messire iaques de chambon
nes qui estoit principal cappitaine de la ville
de creil tantost quil oyt leffroy sarma inconti⸗
nent sans delay et monta a cheual. Et de gāt
voulēte alla ferir de plains eslais en ses enne
mys desquelz de premiere venue fut prins pri
sonnier vng nomme george' de croix et aucūs
autres tuez par terre. Et eut entre icelles par
ties tresgrande escarmouche / mais en conclu
sion par la vaillantise et secours dudit foul⸗
ques fut le dessusdit iaques de chambonnes
detenu prisonnier / et auecques luy deulx au⸗
tres cheualiers et aulcuns aultres des meil⸗
leurs gen' toutesfois en ce faisant icelluy foul
ques fut feru a descouuert en la Gorge de la
poincte de vne espee vng bien petit coup du⸗
quel mourut tout prestement: pour la mort du
quel tous ceulx de son party la estans qui de
luy auoient congnoissance eurent au Cueur
moult grant tristesse. Car ilz le tenoient pour
le plus vaillant et expert en armes de tout le
pays dangleterre. Si se rassemblerent tous
les anglois desquelz pour lors estoient les pri
cipaulx Bohort de bozentin / et robinet egue⸗
tin Si emmenerent leurs prisonniers en leur
forteresse. Et en dedans assez briefiours fi⸗
rent traicte auecques messire iaques de cham
bonnes par sy que en payant certaine somme
il fut deliure moyennant ainsi que il rendit le
dessusdit georges de croix.

¶ Item en ces iours le duc de bethfort consi⸗
derant que la forteresse du chasteau gaillard
estoit situee en moult fort lieu ⁊ aduantageux
pour grandement greuer et guerroier le pays
de normandie. Si conclud que auant que ses
ennemys qui dedans estoyent fussent pour⸗
ueuz de viures et fortifiez de gens de les faire
assieger par les angloys: laquelle chose il fist
et y fut le siege de six a sept moys. En la fin
desquelz le' assiegez rendirent ladicte forteres
se par faulte de Viures Et sen allerent a tout
partye de leurs biens.

¶ Comment le seigneur de saueu ses ⁊ le bastard de sainct pol furent prins deuāt paris par les francois Et comment par daultres frācois la ville de sainct denis fut prinse et eschellee.

En ce mesme temp' le duc de bourgō gne enuoya le seigneur de saueuses et iehan de brimeu a tout cinq Cens combatans ou enuiron en la ville de paris pour conforter et ayder les pa risiens contre les francoys qui chascun Jour couroyent deuant ladicte ville a tous lez / Et leur faisoient moult doppressions / lesquelz se logerent dedans sainct denys Et firent par plusieurs foys des enuahies cōtre leurs enne mys / neantmoins vng certain Jour iceulx francoys de plusieurs garnison' du coste vers montlehery vindrent courre aupres Dudict lieu de paris. Et auoient laisse vne grosse em busche en vng villaige la enuiron. Si estoient a lors dedans ladicte ville le seigneur de sa⸗ ueuses ⁊ messire iehan le bastard de sainct pol Lesquelz oyans leffroy monterent a cheual hastiuement a petite compaignie / et sans at⸗ tendre leurs gens allerent incontinent Aux champs et poursuyuirent vigoureusemēt les⸗ dictz francoys / Lesquelz en fuyant les actra⸗ hirent iusques bien pres de leurdicte embus⸗

che. Et la tantoſt non pouans a ce reſiſter furent en aſſez brief terme tous deux prins priſonniers ⁊ emmenez des deſſuſdictz francois en leur forteresſe auec aulcuns de leurs gens non point en grant nõbre. Si fut ledit baſtard de ſainct pol treſfort blece au prẽdre dune lance au col dont il fut en grant peril de perdre la vie, neantmoins les deux cheualiers deſſuſdictz retournerent en aſſez briefz iours en ladicte ville de paris parmy grant finance quilz payerent a ceulx qui prins les auoyent dont les gens furent moult reſiouys quant ilz les virent. Daultre coſte en ce temps les francois qui eſtoient ſoubz allin geron gaucher de bruiſſart et aucuns autres cappitaines vindrent a vng pont du iour en la ville ſainct denis dedans laquelle eſtoit venu nouuellemẽt iehan de brimeu a tout certain nombre de cõpaignons quil auoit armez du pays dartoys Et auecluy eſtoient les gens du ſeigneur de de ſaueuſes. Si entrerent dedans par eſchelles vne partie diceulx francoys et ouurirent vne des portes par ou les autres en treſgrant nombre ſe bouterẽt dedãs. Et cõmencerẽt en plusieurs lieux a crier ville gaignee en abatãt huis et feneſtres ⁊ enuahiſſoiẽt pluſieurs maiſons ou eſtoient leurs ennemys. Leſquelz oyans ainſi ſi ſoubdainement ſi grans cris parmy la ville furent tous effraiez. Si ſe trahirẽt tantoſt en aucuns fors lieux dicelles. Ceſt aſſauoir iehan de brimeu et pluſieurs autres auecques luy en labbaye: le baſtard de ſaueuſes en la porte de paris: Et les aultres ſe mirent en aucunes portes et tous a ſauluete. Et daultre part en y eux grant partye qui en yſſant de leurs logis contendans a aller deuers leurs cappitaines eulx aſſembler furẽt prins priſonniers les aucuns occis. Entre leſquelz furent prins anthoine de vviſtre/ thierry De malingehem ⁊ de douze a ſeize aultres, deſq̃lz il y en auoit vne partie de gentilz hommes. Et y furent mors theuenin de thenequeſtes iehan de haulte cloque et aucuns aultres en petit nombre. Durant leſquelles beſongnes les gens des deſſuſdictz ſeigneurs et iehan de brimeu reprindrent vigueur en eulx Et commẽcerent a eulx aſſembler en daucuns lieux au cry/ et par lintroduction dũg vaillant homme darmes nomme guillaume de beauual, lequel en grant hardieſſe raſſembla aucuns de ceulx de leur party et enuahyſt ſes ennemys qui en pluſieurs parties ſans tenir grant ordonnance entendoient au pillier Finablemẽt ilz furent reboutez dehors et meſmement aucuns de leur gens iuſques au nombre de huyt ou dix. Et a lors le ſeigneur de ſaueuſes qui eſtoit dedans paris oyãt ces nouuelles aſſembla haſtiuemẽt ce quil peut auoir de gens Et ſans delay cheuaucherent vigoureuſement deuers ladicte ville de ſainct denys en intencion de bailler ſecours a ſes gens, mais auant quil y peuſt venir iceulx frãcoys ſeſtoiẽt retraictz deuers Senlis et les auſtres garnyſons et auoient emmene grant nombre de cheuaulx de ceulx de la ville.

¶ Item en ce temps furent aſſiegez des angloys le ſeigneur de rambays dedans la forteresſe deſtrepaigny appartenant heritablemẽt au cõte de tanquaruille/ deuant laq̃lle iceulx angloys tant continuerent de combatre par leurs engins et aultrement que en concluſion ledit ſeigneur de rambures non ayant eſperãce dauoir ſecours fiſt traicte auecques iceulx angloys en leur rendant ladicte forteresſe par condition que luy et ſes gens a tout leurs biẽs ſe departirent ſauluement.

¶ De pluſieurs cõqueſtes q̃ firẽt les ãglois.

ITem en lan deſſuſdict le duc d bethfort fiſt aſſieger par ſes angloys le chaſtel de tourſy q̃ eſtoit le plus excellant et le mieulx ediffie de la marche enuiron. Si fut cõſtitue chief deſdictz ãglois le baſtard d clarẽce: lequel fiſt dreſſer autour dicelle forteresſe pluſieurs ẽgins cõtinuellemẽt gettãs, leſq̃lz dõmagerẽt mõlt fort la muraille. Et finablement au bout de ſix moys ou enuyron Les aſſiegez voyans que

point neſtoiēt ſecourus ⁊ que leurs viures cō-
mencoient a deffaillir traicterent auecques le
deſſuſdict baſtard de clarēce par cōdicion que
aucuns des plus notables ſen yroient ou bon
leur sembleroit en emportāt partie leurs biēs
et les aultres iuſques au nombre de douze ou
enuiron qui aultreſſois auoient tenu le party
diceulx anglois. Et meſmemēt ayde aux frā
cois a prendre ladicte fortereſſe demouroient
a voulente deſquelz furent cruellement iuſti
ciez. Et apres fut ladicte fortereſſe du tout de
molie et raſee.

¶ Item au moys de ianuier audit an meſſi-
re thomas kiriel anglois a tout quatre cēs cō
batans ou enuiron dont la plus grant partye
eſtoient anglois ſe departit de gournay en nor
mandie ou lors ſe tenoit en garniſon. Et par
deuers beauluois ſenalla en beauluoiſis vers
la conte de Cleremont / auquel pays il fiſt de
treſgrant dommages en prenāt priſonniers |
beſtes et aultres bagages et par eſpercial che
uaulx Si cheuaucha iuſq̄s aux faulxbourgs
de cleremōt. Et le lēdemain print ſon chemin
a retourner vers ſa garniſon. Et adoncques
le conte de cleremōt qui eſtoit a beauluois ſa
chāt lentreprinſe dudit meſſire thomas / aſſē-
bla promptement de toutes les garnyſons de
la marche enuiron tenāt le party du roy char-
les iuſques a huyt cens combatans et plus / a
uecques leſquelz ſe midrent grant nombre de
payſans tant de la ville de Beauluois com-
me des villages dentour. Et tous enſemble
allerēt pour rencontrer ⁊ combatre ledit meſ-
ſire Thomas et ſes gens Leſquelz ilz trouue
rent a vne grant lieue ou enuiron dudict lieu
de Beauluois ou ilz ſeſtoient mis en bataille
pour receuoir leurs ennemys dont ilz ſcauoi-
ent aſſez la venue par leurs coureurs qui leur
en auoient fait rapport. Et eſtoient les deſſuſ
ditz anglois tous a pied adoſſez de vng boys
Et par deuant eulx auoyent fiſche des poin-
ſons parquoy on ne les pouoit rompre de che-
ual ſinon en grant dangier Neantmoins ilz
furent par leſdictz anglois treſfort enuahis et

approchez. Et eut entre icelles parties treſdu
re ⁊ treſaſpre eſcarmouche. Et aſſez brief les
francois qui eſtoient a cheual furent reboutez
par le traict des archiers anglois / a cauſe du-
quel traict leſdictz francois ſe commencerent
a deſroyer. Et iceulx anglois ce voyant ſail
lirent viſtement apres eulx. Et ſefforcerent
de plus en plus les enuahir et combatre tant
que en concluſion ilz demourerent victorieux
ſur la place et occirent vne quantite de leurs
ennemys. Et en prindrent enuiron vng cent
Ceſt aſſauoir des deſſuſdictz payſans. Et
ceulx de cheual ſen retournerent tous deſcon-
fitz et ennuyez a Beauluois. Et icelluy meſ-
ſire Thomas ayant grant ioye de ſa victoi
re a tout ſon gaignaige ſen retourna ſaulue-
ment a gournay en normandie. En ce temps
fut le ſiege mys par le cōte de ſuffort anglois
deuant le chaſtel de dammarle / duquel eſtoit
cappitaine le ſeigneur de rambure' auecques
luy de cent a ſix vingtz combatans. Si fut le
dict chaſtel de toutes pars enuironne / et telle
ment furent contraintz que apres que ledit ſie
ge y euſt eſte vingt et quatre iours ledict ſei-
gneur de ramburés ⁊ toutes ſes gens ſe rendi
rent ſauf leurs vies reſerue trente ou inuiron
qui furent pendus pour ce que aultreſſois a-
uoient fait ſerment auſdictz angloys et tenu
leur party . Et brief enſuyuant icelluy ſei-
gneur de rambures fut mene priſōnier en an-
gleterre ou il demoura priſonnier de ciq̄ a ſix
ans auant que il peuſt trouuer ſa deliuran-
ce. Si fut ladicte fortereſſe regarnye d̄ viures
et de gens. Et par ainſi iceulx anglois recon
quirent en ceſt an pluſieurs fortes places que
les francois auoient gaignees ſur eulx a peu
de perte de leurs gens.

¶ Comment le duc de bourgongne ſe remaria la tierce foi' a ma damoiſelle yſabel fille au roy de portugal.

LE .ix. iour de ianuier de ceſt an fut te-
nue la feſte de phelippe duc de Bour-
gongne ⁊ de dame yſabel fille au roy

de portugal en la Ville de Bruges en Vne maison faicte toute propice nouuellemẽt pour lesdictes nopces. Si fut icelle feste moult riche ⁊ solempnelle. Et estoient les rues de ladicte Ville encourtinees en plusieurs lieux de tapiz ⁊ riches draps de haulte lice / ausq̃lles nopces furent deux des seurs dudit duc / cest assauoir anne duchesse de bethfort ⁊ la duchesse de cleues / la contesse de namur / la contesse de lorraine et de conuersan / messire iehan de luxembourg son frere / ⁊ la dame de beaureuoir / et leuesque de liege ⁊ moult daultres grãs seigñrs dames ⁊ damoiselles. Entre lesquelles y furent de grant estat de paremens ⁊ dexquis et diuers Vestemens de gens ⁊ de cheuaulx chascun iour en diuerses parures / ledict euesque de liege / messire Jehan bastard de sainct pol messire iehan de hornes ⁊ aucuns autres. Et quant ladicte duchesse laquelle auoient amenee par mer Vng de ses freres ⁊ les ambassadeurs que y auoit enuoye le duc de Bougongne. Desquelz estoient les principaulx le seigneur de rombais et maistre Gilles descornay preuost de harlebecque Vindrent aupres de la Ville de Bruges / et les bourgeois en tresgrant nombre ⁊ en grant estat yssirent a lencontre delle Et auoit auecques eulx cent soixante quatre trompettes / lesquelles sonnoient moult melodieusement. Quant est a parler des grans estatz qui y furent fais sans nõbre en diuers mectz de boires ⁊ de mangieers tresplantureusement par lespace de huyt io^rs ou enuiron ilz seroyent trop long a declairer / et y auoient figures de licornes ⁊ aultres bestes sauluaiges qui par engin gectoient clere eaue rose / Vin ⁊ aultres liqueurs en lhabandon de ceulx qui estoient de ladicte feste. Si nauoit ledict duc a nulle de ses aultres femmes espouser tenu si riche feste comme il fist a icelle qui estoit la tierce. Si y furent faictes par plusieurs iours grãs iouxtes ⁊ plusieurs esbatemens de plusieurs notables cheualiers et escuyers Et cousta icelle feste audict duc tresgrant finance.

¶ Comment estienne de Vignoles dit la hire eschella ⁊ print la Ville de louuiers en normandie.

En ces propres iours estienne de Vignoles quon appelloit la Hire print dem-blee par eschelle la Ville de louuiers en normandie ⁊ auoit auecques luy de cinq a six cens combatans / lesquelz trouuerent en icelle Ville tresgrãt habondance de tous biẽs dont ilz furent moult enrichis Et y furent mors a entrer dedans tant danglois comme de ceulx de ladicte Ville trente. Apres laquelle prinse plusieurs des habitãs pour la plus grant partie firent serment audit la hire. Ausquelz habitans fut rendu aucune partie de leurs biẽs auecques leurs maisons ⁊ les autres se departirent eulx mettans a sauluete ou ilz pouoiẽt le mieulx delaissans tous leurs biens. Si cõmencerent dedãs briefz iours la hire ⁊ ses cõpaignons a endommager le pays enuiron en plusieurs lieux et courroient souuent iusques bien pres de rouen / et en estoit le poure peuple mallement greue ⁊ oppresse dont moult grandemẽt desplaisoit aux anglois / mais pour le present ne le pouoiẽt amender cõsiderez leurs aultres grans affaires.

¶ Comment en cest an le duc de bourgongne mist sus Vne ordre qui fut nommee lordre ď la toison.

En cest an le duc philippe de bourgõgne mist sus en lhonnneur de dieu ⁊ de monseigneur sainct andrieu / duquel en armes il portoit lenseigne Vne ordre ⁊ fraternite de Vingt quatre cheualiers sans reprouche gentilz hõmes de quatre costez / ausquelz il donna a chascun deulx Vng colier dor moult gentemẽt ouure de sa deuise / cest assauoir du fuzyl ausqulz colliers pẽdoit a chascun sur le deuant en maniere que portent les grans dames ⁊ damoiselles ymages / fermeilletz et autres ioyaulx Vne toison dor en semblãce de la toison que iadis cõquist anciẽnement iazon en lisle de colcos cõme on

le trouue par escript en lhistoire de troye/de laquelle nest point trouuee en nulles hystoires quoncque nul prince crestien on luy eust reuellee ne mise sus. Si fut la dessusdicte ordre a limaginacion de celle que dict est nommee par ledit duc lordre de la toison dor. Et furent par luy et aucũs de son cõseil esleuz ⁊ nõmez pour porter ladicte ordre.xxiiii. cheualiers/ desq̃lz les nõs sensuyuent Premier y estoit ledit duc chef et fõdateur dicelle. En aprs y estoit guillaume de viẽne seigneur de sainct george/messire regne pot seignr de la roche/ le seigneur de rembay/le seigneur de mõtagu/messire rollãt de huquerque/messire anthoine du bergy cõte de dampmartin/messire dauid de brimeu seigneur de ligny/messire hue de lãnoy seigneur de santes/messire iehan seigneur de cõmunes messire anthoine de toulonguon mareschal de bourgongne/messire pierre de luxẽbourg conte de conuersan/messire Jehan de latrimoille seigneur de ionnelles/messire iehan de luxembourg seigneur ď beaurevoir/messire gillebert de lannoy seigneur de villerual/ messire iehã de villiers seigneur de lisle adam/messire anthoine seigneur de croy ⁊ de renty/messire florimõt de brimeur seignr de massincourt/messire robert seigneur de mamines/messire iacques de brimeu seignr de grigny/messire bauduin de lannoy seigneur de moulãbais/messire pierre de boufremont seigneur de chargny/messire philippe seigneur de teruant/ messire iehan de crequy/messire iehan de croy seignr de tours sur marne. Lesquelz cheualiers comme dit est au recepuoir ladicte ordre firent/⁊ deuoient faire leurs successeurs plusieurs solemnelles promesses ⁊ notables ordonnances por lentretenement dicelles / desquelles cy apres en ce present liure sera faicte mention plus a plain apres que ladicte ordre sera du tout parfournye en son droit nombre/car depuis q̃ les dessus nommez y furent mis certaine espace de temps apres en eust adiouste aucuns aultres. Si doiuent les hoirs diceulx cheualiers renuoyer aps leur trespas audit duc de bourgongne ledict collier pour le bailler a aultre cheualier.

Comment le seigneur de creuecueur ⁊ robert de saueuses furent rencontrez des francois en allant a cleremont en beauluoisis.

Au moys de feurier en lan dessusdit le seigneur de creuecueur cappitaine et gouuerneur de cleremont en beauluoisis/se partit damiẽs pour aller audit lieu de cleremont acompaigne de robert de saueuses ⁊ huyt vingtz combatãs ou enuiron auecques aucuns chars et charrettes menans viures de karesme ⁊ aultres leurs besongnes. Lesq̃lz passans empres sainct iust vers saint remy en laire furent gecte des francois q̃ bien scauoient leur venue et incontinent enuahis/ Desquelz francois estoyent les cappitaines messire theolde valeperge / messire regnault de fontaines/messire loys de vvaucourt ⁊ aultres qui bien auoient plus grant nõbre de gẽs que leur aduerse partie Neantmoins les dessusditz seigneurs de creuecueur et de saueuse se mitent a pied auecques leurs gens dont la plus grant partye estoient archiers et se deffendirent bien et roidemẽt par lespace de quatre heures ou enuiron/durant lequel temps y eut tant dune part cõme dautre plusieurs hõmes et cheuaulx bleschez/mais en conclusion iceulx frãcois se departirent voyant que sans grant perte des leurs ne leur pourroient riens faire ne conq̃rre sur leurs ennemys et retournerent en leurs garnisons/⁊ lesditz seigneurs de creuecueur ⁊ robert de saueuse sen allerẽt a cleremont ou ilz furẽt iusques a la saison nouuelle attẽdãs la venue du duc de bourgõgne.

Comment cinq francois firent armes a arras contre cinq bourgõgnõs et aultres menues matieres.

Le.xx.iour de feurier audit an firẽt armes dedans la ville Darras sur le grãt marche en la presence du duc de bourgongne/iuge en ceste partie cinq des gẽs du roy charles de fran

ce a lencontre de cinq des gens du duc de bour
gongne/lesquelles armes estoient de rompre
lung sur lautre certain nombre de lances. Et y
estoiẽt ceulx de la partie du roy messire theol
de de Valeperge/pothon de saincte treille/mes
sire philebert dabrecy/messire Guillaume de
bes ⁊ lestandart de nully. Et de par ledit duc
messire simon de lalaing/le seigneur de char-
gny/ messire iehan de Vaulde/messire nicolle
de mẽton ⁊ philebert de mẽton. Si furent icel
les armes factes par cinq iours. Et estoit pre
pare Vng grãt parc couuert de sablon au mil-
lieu duquel auoit Vne lice garnye daissellés/
affin que les cheuaulx ne se peussent rencon-
trer lung lautre Et coururẽt pour le premier
iour messire simon de lalain ⁊ messire theol-
de de plusieurs beaulx coups lung contre lautre
mais Vers la fin messire theolde fut porte ius
luy et son cheual. Et pareillemẽt pour les au
tres ensuyuans pour les secondz/tiers/quart
⁊ cinqesmes iours furẽt faitz de beaulx coups
darmes et de lances/desqlles de chascune par
tye en y eut plusieurs rompues. Toutesfois
le seigneur de chargny au treiziesme coup que
il courut contre ledit messire phillebert luy le
ua la Visiere de son armet du fer de sa lance/⁊
luy mist tout dedans son Visage/Pourquoy
sans delay il cõuint quõ le remenast en sonho
stel comme en peril de mort. Et au derrenier
iour et par telle maniere fut ainsi feru lestan-
dard de nully du dessusdit philebert de men-
ton Si fut comme lautre remene en son hostel
Et fut si griefuement bleschie que a tresgrãt
paine se pouoit tenir sur son cheual Ja soit ce
que par auant quil eust ce coup il sestoit por-
te ce iour moult deuement en rompant sur son
aduersaire aulcunes lances/desquelles lan-
ces seruit iceulx francois Vng Viste et appert
homme darmes nomme alardin de mousay/
et les aultres du coste du duc de bourgõgne et
la plus grant partye furent seruis de messire
iehan de luxembourg. Si Venoit chascuniour
ledit duc a son eschafault moult grandement
acompaigne de sa cheualerie et en noble appa
reil. Apres lesquelz iours iceulx passez les des
susdictz francois qui auoient este moult hon-
norez par ledict duc et de luy receupz aulcuns
dons. Se departirent de ladicte Ville darras
tristes et ennuyez des dures aduentures qui
estoient tournees contre leurs gens. Et lais-
serent les deux bleschez dessusdictz dedans ar
ras pour eulx faire mediciner par laliãce du-
dict duc de bourgongne Lesquelz finablemẽt
tournerẽt a guarison. Et les deuantditz fran
cois sen retournerent a compieingne.

¶ En ce temps les francois tenans les fron
tieres de la riuiere doize et du pays de beaul-
uoisis couroient chascuniour sur ceulx tenant
le party du duc de bourgongne. Et pareille-
ment ceulx de la partye du duc de bourgõgne
couroient sur les mettes diceulx francois no-
nobstant les tresues par auant seellees entre
icelles partyes iusques aux pasques ensuy-
uans a loccasion desquelles courses tous les
Villaiges ou la plus grant partye de iceulx
pays se cõmencerent a depeupler. En apres
le duc Philippe de Bourgongne conuocqua
de plusieurs ses pays tresgrant multitude de
gens darmes Lesquelz estoient et assembla
Vers peronne. Et luy mesme et sa femme la
duchesse sollempniserent la feste de pasques
dedans ladicte Ville de Peronne. Apres la-
quelle passee il se tira a tout ses gens darmes
a Mondidier ou il fut aulcuns iours. Du-
rant ces tribulations se rendirent en lobeis-
sance du roy charles la Ville et chasteau de me
lun Laquelle par auant auoit este baillee en
garde au seigneur de humieres qui pour len-
tretenement dicelle y auoit constitue aucuns
de ses freres a certain nombre de gens dar-
mes lesquelz par les habitans de ladicte Ville
en furent deboutez ⁊ mis dehors/Dont le roy
charles ⁊ ceulx de son party furent moult ioy
eulx pour tãt que par le moyen dicelle ilz pou-
oient par la passer a leur plaisir par la riuiere
de seine. Et auecques ce estoit situee ⁊ assise au
plus fort lieu de tout le pays enuiron.

¶ De lan mil.cccc.et.xxx.

¶ Comment le duc de bourgõgne
a tout sa puissance alla loger deuãt
gournay sur aronde.

AU commencement de cest an le duc
de bourgõgne luy partant de mõt=
didier sen alla loger a gournay sur
aronde/ ⁊ deuant la forteresse dicel
le appartenant a Charles de bour=
bon conte de cleremõt son beau frere. Auquel
lieu il fist sommer tristan de maguelliers qui
en estoit cappitaine quil luy rẽdist ladicte for=
teresse/ ou si non il le feroit assaillir. Lequel
tristan voyant que bonnement ne pourroit re
sister contre la grãt puissance de icelluy duc
de bourgongne fist traicte auecques ses com
mis par condition quil luy rẽdroit ladicte for
teresse le premier iour daoust prochainement
venãt si audict iour il nestoit combatu du roy
charles ou ceulx de son party. Et auecques ce
promist que durãt le temps dessusdit que luy
et les siens ne feroient quelque guerre a ceulx
tenans le party dudit duc. Et par ainsi il de=
moura paisible iusques audit iour. Si fut tel
le composition faicte ainsi hastiuement pour
ce que audict duc de bourgongne ⁊ a messire
iehan de luxembourg vindrẽt certaines nou=
uelles que le damoiseau de commarcis/ yuon
du puys et aultres cappitaines a tout grant
nombre de combatans auoient assiege la for=
teresse de montagu/ laquelle chose estoit veri=
table. Car le dessusdit de cõmarcis a qui icel/
le forteresse de montagu appartenoit y auoit
secretement amene grant nombre de comba=
tans a tout bombardes veulgaires et autres
habillemens de guerre tendant icelle par soub
dain assault ou autremẽt par force reduire en
son obeissance. Neãtmoins elle fut vigoureu=
semẽt deffendue par ceulx q̃ messire iehan de
luxembourg y auoit cõmis au gouuernemẽt
duquel elle estoit. Entre lesquelz y estoient cõ
mis de par luy a la garde dicelle cõme princi
paulx cappitaines deux hõmes darmes dont
lung estoit dangleterre et vng aultre nomme
george de la croix. Si furent y plusieurs fois
sõmez et reqs de rendre la forteresse dont point
neurent voulente de ce faire/ car ilz nestoient
en nulle doubte que dedans bref iours ne fus=
sent secouruz. Finablement lesditz assiegeãs
doubtans la venue dudit duc de bourgongne
dont ilz estoient ia aduertis et que ilz seroient
combatus se departirent dudict lieu de mont
agu comme espouentez en delaissant bombar
des/ canons et autres habillemens de guerre
Et se departirent a minuyt ou enuiron ⁊ se re
trahirent en leurs garnissons/ laquelle depar
tye ainsi faicte les dessusditz assiegez firent
assauoir hastiuemẽt au dessusdit duc de bour
gongne ⁊ a messire iehan de luxembourg qui
en grant diligẽce se preparerent pour aller cõ=
batre les assiegeans dessusditz. Apres lequel
departement venu a leur cõgnoissance ledict
duc de bourgongne senalla a noyon a tout son
excercite. Es ces propres iours messire iehã
de luxembourg alla courre deuers beauluois
sur les marches de ses aduersaires ⁊ ennemis
A linstance et duql̃ deptement fut franc mes
sire loys de vaucourt ⁊ ses gẽs q̃ par longue
espace auoient este durant lyuer et bouterent
le feu en vng bel chasteau que auoient repare
Si se retrahirent a ladicte ville de beauluois
Et ledit messire iehan de luxẽbourg se logea
deuant le chastel de prouueulieu q̃ aucuns an
glois auoient reedifie. Et par leurs courses
trauaillerent moult souuent la ville de mont=
didier ⁊ autres marches a lenuiron apptenãt
au duc de bourgongne. Si furent en brief con
traintz deulx rendre a la voulẽte du dessusdit
messire iehan de luxembourg desquelz en fist
grant partie executer/ ⁊ les autres furẽt mis
en diuers lieux prisonniers Et de la il sen re=
tourna a noyon deuers le duc de bourgongne.

¶ Comment le duc de bourgongne
alla mettre le siege deuant le chastel
et forteresse de Choisy lequel il con=
quist en briefz iours.

ITem apres que le duc de bourgõgne
eut seiourne en ladicte ville et cite de
noyon huyt iours ou enuiron il sen al

la mettre le siege deuant le chastel de Choisy sur aise dedans laquelle forteresse estoit loys de flauy qui la tenoit par messire guillaume de flauy. Et y fist ledit duc dresser plusieurs de ses engins pour icelluy chastel confondre ⁊ abatre. Si fut moult trauaille par lesditz engins tant quen conclusion lesditz assiegez firent traicte auec les cōmis du dessusdict duc de bourgongne tel quilz departirēt sauf leurs corps ⁊ leurs biens en rendāt ladicte forteresse / laquelle sans delay apres quilz en furent partis fut tātost demolye et rasee. Si fist icelluy duc faire vng pont par dessus leaue daise pour luy ⁊ ses gens passer vers compiengne au lez deuers montdidier / durant lequel tēps auoient este commis le seigneur de saueuses et iehan de brimeu a garder les faulxbourgs de noyon a tout leurs gens auec le seigneur de mongonniry ⁊ autres cappitaines anglois q̄ estoient logez au pōt leuesque affin que ceulx de compiengne ne empeschassent les viures qui alloient a lost dudict duc. Si aduint vng certain iour que les dessusdictz de compiēgne cest assauoir iehanne la pucelle / messire iacq̄s de chabannes / messire theolde de valeperge / messire regnault de fontaines / pothon de saincte treille / et aucuns autres cappitaines francois acompaignez de deux mil combatans ou enuiron vindrent audit lieu de pont leuesque entre le point du iour et le soleil leuāt ou estoient logez les dessusdictz anglois / lesq̄lz ilz enuahirent de grant courage. Et y eut tresdure ⁊ aspre escarmouche / a laquelle vindrent hastiuement au secours diceulx anglois les dessusdictz seigneurs de saueuses Jehan de brimeu ⁊ tous leurs gens / duquel secours les dessusditz anglois prindrent en eulx grant courage tous ensemble. Si rebouterēt par force leurs ennemys qui desia estoient bien auant entrez audit logis. Finablemēt diceulx anglois furent que mors que nauerez enuiron trente / ⁊ pareillement des francois. Lesquelz apres ceste besongne se retrahirent a compiēgne dont ilz estoient venus. Et les anglois dessusdictz de puis ce iour en auant fortiffierent en grant diligence leurs logis tout a lenuiron. Et aucūs briefz iours ensuyuans iehan de brimeu allāt a tout cent cōbatans ou enuiron deuers le duc de bourgongne en passant parmy le boys au lez vers crespy en valois fut soubdainement enuahy daulcuns francois qui a ceste cause estoient venus deuers Athery en celle marche pour trouuer aduēture. Et en brief sans grāt deffence fut prins et emmene prisonnier. Si fut la cause de sadicte prinse pource que luy et ses gens cheuauchant en train ne se peurent assembler tant quilz ouyrent leffroy / de laq̄lle prinse led Jehan de brimeu fut depuis mis es mains de Pothon de saincte treille / lequel en fin le deliura en payant grant finance.

¶ Item apres que le duc de bourgongne eust fait du tout demolir ladicte forteresse de choisy comme dit est sen alla loger en la forteresse de condin a vne lieue de compiengne / ⁊ messire iehan de luxembourg se logea a claroy. Si fut ordōne messire baudo de noielle a tout certain nombre de gens a loger a marigny sur la chaucee ⁊ le seigneur de mongonniry anglois ⁊ ses gens estoiēt logez a venete au long de la pree. Si venoient lors audit duc gens de plusieurs partie de ses pays / ⁊ auoit intention de assieger ladicte ville de compiengne ⁊ icelle reduire en lobeissance du roy henry dāgleterre.

¶ Comment iehanne la pucelle rua ius franquet darras ⁊ luy fist trencher la teste.

Lentree du moys de may fut rue ius ⁊ prins vng vaillant homme darmes nomme franquet darras tenāt le party du duc de bourgongne / lequel estoit ale courre sur les marches de ses ennemys vers laigny sur marne a tout trois cens cōbatans ou enuiron / mais a son retour fut rencontre de iehāne la pucelle q̄ auec elle auoit .cccc. frācois. Si assaillit moult courageusement et vigoureusement ledict franquet ⁊ ses gens par plusieurs fois / car par le

moyen de ſes archiers/ceſtaſſauoir Dudict franquet quil auoit/leſquelz par treſbonne ordonnance ſeſtoyent mys a pied ſe deffendirẽt ſy vaillamment que pour le premier ⁊ ſecond aſſault icelle pucelle Et ſes gens ne gaignerent riens ſur eulx/ Mais en concluſion elle manda toutes les garniſons de laygny et aultres forteresſes de lobeyſſance du roy charles leſquelz y vindrent en grãt nombre a tout coulevrines arbaleſtres et aultres habillemens de guerre. Et finablement les deſſuſdictz tenans le party de bourgongne apres quilz eurent moult adommage leurs Ennemys de gens de cheuaulx ilz furent tous vaincus Et deſconfiz et la plus grant partie mys a leſpee Et meſmement ladicte pucelle fiſt trancher la teſte a icelluy franquet qui i grãdement fut plaint de ceulx de ſon party pourtant quen armes il eſtoit homme de vaillante condupte.

Comment rene duc de bar miſt le ſiege deuant chappes empres troyes en champaigne

En ce temps le duc de bar nomme rene de secille conuocqua de ſes duchez de bar ⁊ de lorraine ⁊ des marchers dallemaigne et a lenuiron treſgrant nombre De gẽs darmes/auec leſquelz auſſi ſe miſt ce prudent et vaillant cheualier le ſeigneur de barbarin lequel cõme dit eſt deſſus a eſte treſlõg temps priſonnier aux angloys. Et pouoit auoir icelluy duc de deux a troys mil cõbatãs a tout leſq̃lz il alla aſſieger chappes a trois lieues de troyes dedans laquelle eſtoient le ſeigneur daumone ⁊ ſon frere et auec ceulx pluſieurs gens de guerre qui treſvaillamment ſe mirent en deffence. Et auec ce enuoyerent deuers les ſeigneurs de bourgongne eulx prier q̃lz les voulſiſſẽt ſecourir a ce beſoig leſq̃lz ſeig̃rs ceſtaſſauoir meſſire anthoine de touſongon mareſchal de bourgongne/le conte de ioingny meſſire anthoine et meſſire iehan de vergy le ſeigneur de iounelle le ſeigneur de chaſtelluz le beau de bar et generallement la greigneur partie de la gentilleſſe de bourgongne iuſques au nombre de quatre mil combatans ſaſſemblerent et vindrent aſſez pres du logys du duc de Bar pour le combatre. Lequel duc ſachant leur venue ſe miſt en bonne ordonnãce de bataille. mais en brief iceulx bourgongnons ſe mirent en deſroy et retournerent en leur pays. Si en fut enuiron que mors que prins ſoyxante/entre leſquelz le ſeigneur de planſi charles de rocheſort et pareillement le ſeigneur daumone en saillant hors de ſa place pour ayder a combatre ſes ennemys auec aucuns de ſes gens fut prins priſonnier. Si conuint quil liuraſt ſa forteresſe au duc de bar laquelle fut du tout demolie et ſon frere fut pris comme luy.

Comment iehanne la pucelle fut prinſe des bourgongnons deuant compiengne:

Item durant le temps que le duc de bourgongne eſtoit loge a condin cõme dit eſt et ſes gens darmes es aultres villages au pres de condin et de compiengne. Aduint la nuyt de laſcention a cinq heures apres midy que iehanne la pucelle pothon ⁊ aultres cappitaines frãcois auec eulx de cĩq a ſix cẽs cõbatans saillirẽt hors tous armez de pied ⁊ de cheual de ladicte ville de cõpiengue par la porte du pont vers mõtdidier. Et auoiẽt intẽcion de combatre ⁊ ruer ius le logis de meſſire baudo de noielle qui eſtoit a marigny au bout de la chauſſee comme dit eſt en autre lieu. Si eſtoit a ceſte heure meſſire/Jehan de luxembourg auec luy le ſeigneur de creſqui et huyt ou dix gentilz hommes tous venus a cheual non ayans ſinon aſſez petit de ſon logis deuers le logis meſſire baudo. Et regardoit par quelle maniere on pourroit aſſieger icelle ville de compiengne. Et adonc iceulx francois cõme dit eſt commencerent treſfort a approucher icelluy logis de marigny auquel eſtoient ou la plus grãt partie tous deſarmez. Touteffois en aſſez brief terme ſe aſſemblerẽt: et commẽca leſcarmouſche treſgrande durant laquelle

fut crye a larme en plusieurs lieux tant de la
partie de bourgongne comme des angloys et
se mirent en bataille les dessusdictz angloys
contre les francoys sur la pree au dehors de Ve
nete ou ilz estoyent logez / et estoient enuyron
cinq cens combatãs. Et daultre coste les gẽs
de messire Jehan de luxembourg qui estoient
logez a claroy saichans cest effroy vindrent
les aucuns hastiuement pour secouurir le' sei
gneur et cappitaine qui entretenoit ladicte es/
carmouche Et auquel pour la plus grant par
tie les autres se ralyerẽt. En laquelle fut tres
durement naure au visaige ledit seigneur de
cresqui Finablement apres ce que ladicte es/
carmouche eut dure assez lõgue espace iceulx
francois voyans leur ennemys multiplier en
grant nombre se retrahyrent deuers leur vil/
le tousiours la pucelle iehanne auec eulx sur le
derriere faisant grant maniere dẽ retenir ses
gens et les ramener sans perte. Mais ceulx
de la partie de bourgongne considerant que de
toutes pars auroient brief secours les appro/
cherent vigoureusement et se ferirent en eulx
de plain eslaiz. Si fut en conclusion comme
ie fuz informe la dessusdicte pucelle tiree ius
de son cheual par vng archier / aupres duquel
estoit le bastard de Vendonne a qui elle se ren/
dit et donna sa foy / et il sans delay lemmena
prisonniere a marigny ou elle fut mise en bon
ne garde / Auec laquelle fut prins pothon Le
bourguignon Et aucuns autres non mie en
grant nombre. Et les dessusditz francois ren
trerent en compiengne dolens et courroucez
de leur perte / Et par especial eurẽt mõlt grãt
desplaissance pour la prinse dicelle pucelle.
Et a loppposite ceulx de la partie de bourgon/
gne Et les angloys en furent moult ioyeulx
plus que de auoir cinq Cens combatans / car
ilz ne craignoient ne redoubtoient nul cappi/
taine ne autre chief de guerre tant comme ilz
auoient tousiours fait iusques a ce present io'
icelle pucelle. Si vint assez tost apres le duc
de bourgõgne a toute sa puissãce de son logis
de condin ou il estoit loge en la pree deuant cõ
piengne. Et la sassemblerent les angloys le/
dit duc et ceulx des autres logis en tresgrant
nombre faisant lung auec lautre grans criz et
resbaudissemẽs pour la prise de ladicte pucel/
le laquelle icelluy duc alla veoir au logis ou
elle estoit et parla a elle aulcunes parolle dõt
ie ne suis mie bien recors Jacoit ce que ie y
estoye present. Apres lesquelles se retrahit le/
dict duc et toutes gens chascun en leurs logis
pour ceste nuyt: Et la pucelle demoura en la/
garde et gouuernement de messire iehan de lu
xembourg. Lequel apres dedans briefz iours
ensuyuans lenuoya soubz bon conduyt au cha
steau de beau lieu et de la a beauuoir Ou elle
fut par long temps prisonniere comme cy a/
pres sera declaire plus a plain.

¶ Comment le ieune roy hen
ry dangleterre vint en france
et descendit a calais.

EN cest an le ieune roy henry aage d
huyt ans vint dangleterre a calais
et descendit de sa nef enuiron dix
heures au matin le iour de monsei/
gneur sainct george. Si fut monte
sur vng cheual Et alla ouyr messe en leglise
sainct nicolas. Si estoient auec luy cardinal
de Vinchestre / le duc de noorth / le conte de hoti
don / le conte de Vvaruilt / le conte destanfort
le conte darondel / le conte de suffort / le conte d
bonne terre / le conte de hem / les seigneurs de
roye de beaumont / descaillon de grez et plusi/
eurs autres Si y estoit maistre pierre cauchõ
euesque de beauuois qui auoit este enuoye po'
le querir et depuis vindrent ses gens. Si fut
mene a tout sa puissance en la ville de Rons
ou il fut long temps.

¶ Comment apres la prinse
de la pucelle le duc de bourgon
gne et ses gens se logerent de/
uant la ville de compiengne.

LE lendemain du iour de lascention le
duc de Bourgongne sen alla loger de
de condin a Venete dedans labaye et
ses gens se logerent en la ville daultre part / &

messire iehan de luxembourg se logea a mari
gny. Si fut assez brief ensuyuant commence
Vne bastille de terre a vng traict darc ou enui
ron pres du boulleuert de la ville et depuis fu
rent faitz aucuns taudis de chesnes plains de
terre et autre boys fiche en terre au plus pres
du dessusdit boulleuert. Ausqlz taudis se fai
soit guet nuyt & iour cõtinuellemẽt de certain
nombre de gens darmes/auec lesquelz furent
faitz depuis ladicte bastaille iusques aux des
susdictz taudis grans fossez par ou les gens de
guerre alloient seurement a leurdit guet pour
la doubte des engins de ladicte ville dont on
estoit seruy treslargement. Si fist icelluy duc
asseoir aulcuns grans engins deuant la porte
Laquelle par la continuacion des grosses pier
res quilz y gectoient/derompirent et crauan-
terent en plusieurs lieux les portes/põtz mou
lins & boulleuers de ladicte ville. Et tant quẽ
fin y eut aucune partie des moulyns mys en
tel point que plus ne peurent mouldre Laquel
le chose despleut grandement aux habitans di
celle. Et auec ce entre les autres maulx que
firent les dessusditz engins occirent vng gen
tilhomme royde et habille aage de .xvii. ans
ou enuiron nomme loys de flaux lequel estoit
frere de guillaume de flaux general cappitai
ne dicelle ville de compieigne et de tous ceulx
la estans pour la mort duql ledict guillaume
fut moult trouble et ennuieulx. Mais nonob-
stant il nen monstra nul semblant ains pour
resbaudir ses gens brief ensuyuant fist deuãt
luy sonner ses menestriers ainsi quil auoit a-
coustume de faire. Et auec ce fist dilligem-
ment garder le boulleuert dessusdict / nonob-
stant que par lesdictz engins il fut moult em-
pire et trauaille. Et auoit fait faire au fons
des fossez dicelluy boulleuert petites maison
nettes de boys ou ses gens se tenoient Pour
faire leur guet moult subtillement faictes.
Si furent par lintroducion de messire iehan
de luxembourg commencees aulcunes mi-
nes/lesquelles furent cachees bien auant Et
profond et a grant coust sans porter effect ne
valleur / duquel temps aussi en faisant Les-
dictes mynes et approches en y eut plusieurs
des assiegeãs mors et nauez. Desquelz mors
furent les principaulx messire iehan de belles
cheualier: allain descassines: thibault de caiti
gines/et plusieurs autres tant de la partie de
bourgongne comme des angloys.

¶ Comment les liegeois se mirent sus a grant puissance de communes et vindrent en la conte de namur.

En ce temps les liegeoys tant
par lintroducion De aucuns
haussaires tenans le party du
roy charles cestassauoir iehan
de biaurain/iehan de saumain
euerard de la marche & aucũs
autres comme par la hayne et malueillance
que long temps ilz auoient eue au duc de bour
gongne pour les discordz que ses predecesseurs
& luy auoient eu parauant dont plus a plain
est faicte mencion en ce present liure se dispo-
serent et conclurent de venir a grant puissan-
ce sur le pays dudit duc et par especial en sa cõ
te de namur tout destruyre. Nonobstant que
de ce faire les desenhorta par plusieurs foys
Jehan de hemberche leur euesque en leur re-
monstrant par plusieurs raysons les grans
maulx et inconueniens qui pouient venir au
pays de liege se ilz mettoyent leur entreprinse
a execution. Lesquelles remonstrances iceulx
liegeois prenoient tresmal en gre et ne vouloi
ent nullement attarger de mener a fin ladicte
entreprinse. Et pourtant ledict euesque consi
derant que bonnement il ne se pouoit escondui
re ne excuser quil ne fist assistance et ayde a
ceulx de son pays quil ne se mist en peril destre
enchasse de sa seigneurie print conclusion a-
uec aulcuns de son conseil que pour son hon-
neur garder auant quil ne fist guerre ouuerte
au duc de bourgongne ne a ses pays il luy en-
uoyroit premier ses lettres de deffiance / des-
quelles la coppie sensuyt.

TReſhault|treſnoble⁊ treſpuiſ
ſance prince phillppe duc de
Bourgongne Conte de flan-
dres dartoys ⁊de bourgongne
palatinde namur ⁊c .iaſoit ce
que iehan de hemberche eueſ-
que de liege et conte de loz ſur par Vertu de cer
tain ſur eſtat par Vous et moy pour Vous ⁊ les
noſtres pieca donne lung a lautre dont lettres
apparent Vous aye pluſieurs fois par lettres
de bouche ou autrement fait ſupplication prie
re et requeſte et ſommac ion dauoir reſtituci-
on et reparacion ſelon le contenu dudit ſur eſ-
tat qui a eſte aſſez petitement tenu de pluſi-
eurs grans et horribles dom maiges commis
et perpetrez de Voz gens:cappitaines et ſerui-
teurs ſur mes pays et ſubiectz|ainſi que Voſ-
tre treſnoble et pourueue diſcrecion peut bien
auoir memoire que mes complaintes ⁊ reque
ſtes le contenoient plus plainement. Neant-
moins treſnoble|treſhault et treſpuiſſant prin
ce iuſques a ores obſtant Voz gracieuſes reſ-
ponſes ſur ce contenans que Voſtre intencion
et plaiſir eſtoit dudit ſur eſtat eſtre entretenu
et qui encores nont ſorty nul effect ſe ſont ſy a
uant entremeſlees icelles choſes dung coſte et
dautre que griefue choſe miſt a porter dont il
me deſplaiſt tant que plus ne peut. Et toutes
fois treſhault treſnoble et treſpuiſſant prince
Voſtre treſnoble et pourrueue diſcrecion peut
aſſez ſentir et congnoiſtre que par raiſon ⁊ ſer
ment ſuis tenu de demourer lez mon egliſe et
pays que ſans les eſlongner conſiderees les
choſes ainſi aduenues les me conuient aſſiſter
et deffendre en tous droitz et conte tous de tou
te ma force et puiſſance. Pourquoy treſhault
treſnoble et treſpuiſſant prince moy premiere
ment excuſant a Voſtre treſexcellante|perſon
ne et haulte dominacion de rechief Vous ad-
uertis dicelles choſes enſignifiant que ſi plus
auant aduenoit ou en eſtoit par moy Et les
miens fait par neceſſite ou autrement qui de
tant Vouldroye auoir mon honneur pour bien
gardee. Donne ſoubz mon ſeel pendu a ces let
tres le dixſieſme iour de iuillet lan mil.cccc.⁊
trente. Ainſi ſigne du commandement mon-
ſeigneur propre. J.berrad. Et pareillement
le deffendirent pluſieurs autres ſeigneurs al
liez dicelluy eueſque ceſtaſſauoirt le conte de
beaurienne/picart de la grace ſeigneur de qui
quenpoit/taſſe de rabel/gerard de edeuant/ie
han de Valle:henry le gayel/iehan de boillent
iehan de la barre/iehan de gemblais corbeau
de belle goulle|thierry ponthey⁊ pluſieurs au
autres.

¶ Comment le duc de bour-
gongne enuoya le ſeigneur de
croy en la conte de namur con
tre les liegeois.

ITem apres ce quil fut Venu a la
congnoiſſance du duc de bourgon
gne que leueſque du liege,et ſes lie
geois ſe preparoient pour entrer
en ſa conte de namur ſi conclud a-
uec ceulx de ſon cōſeil de y enuoyer le ſeignr̃ d
croy a tout ſix.c.combatans pour garder la
Ville de namur et forteresſe du pays. Lequel
ſeigneur de croy apres ladicte concluſion ſe de
partit de deuant compiengne auec luy huyt.c
combatans quil auoit en ſa charge et ſen Vint
a namur ou les liegeois auoient ia commēce
la guerre et prins beau fort et boute le feu ⁊ le-
dit croy Venu audit lieu de namur fut dix iours
ſans faire guerre | ⁊ depuis prīt foſſe daſſault
laquelle fut arſe reſerue le monſtier. Et le len-
demain furent mys a fin et mors a florine biē
.xl.ou quatre Vingtz liegeois|et y eut pris.xl.
priſonniers. Auec lequel ſeigneur de croy eſ-
ſtoit ſon frere meſſire iehan de croy. Si y eſtoi
ent les ſeigneurs de mainſnee | de remburpe
de fauquemberge et de diuſelle / le galoys de
reulx|le ſeigneur de frammeſāt|robert d neuf
uille |et pluſieurs autres nobles. Ledit ſeignr̃
de remburpe fut enuoye a polnache ou il fut
a Vne ſaillie naure a mort et prins priſonnier
Et depuys y fut mys le ſeigneur de ſenlys:le
quel reudyt la place aux liegeoys Et puys y
bouterent le feu ⁊ lardirent. Leſquelz liegeois

auec leur euesque estoient bien cinquante mil hommes. Et depuis quilz eurent prins pol/nache mirent le siege deuant bouuines / et sy prindrent golesme et la tindrent durant lequel temps les gens dudict seigneur de croy firent plusieurs enuahyes sur eulx. Ausquelles par plusieurs foys en prindrent et occirent sept ou huyt cens.

¶ Comment le conte de Hontidon vint deuant compiengne enlayde du duc de bourgongne.

En ces iours vint enlayde du duc de bourgongne le conte de hontidon de robersac angloi' a tout mil archiers dangleterre ou enuiron lesquelz se/logerent en la ville de venete ou par auant estoit loge le duc de bourgongne. Lequel de sa personne sen alla loger en la bastil/le deuandicte entre marigny et compiengne. Et ses gens se logerent audit lieu de marigny dont se estoit desloge le capppitaine / messire iehan de luxembourg et ses gens et sen estoit alle en la ville de soissons laquelle par certais moyens quil auoit dedans luy fut rendue a/uec aucunes autres places ou pays a lenui/ron. Si se departit de deuant ladicte ville de compiengne le seigneur de mongoumery & se' anglois et sen retournerent en normendie a/pres la venue dudit conte de hontidon. Et a/pres icelluy duc de bourgongne fist faire iour et nuyt grant diligence de abatre et demolir par ses engyns le bouluert de deuant le pont de la ville / lequel comme en autre lieu est de/claire greuoit moult ses gens / neantmoins il dura bien par lespace de deux moys enuiron Et fist par soudain assault qui y fut fait par nuyt de la partie dudit duc fut prins de huyt a dix hommes dedās auec aucūs habillemēs de guerre la estant qui se deffendirent assez petit. Apres laquelle prinse furent les fossez remplis et fut icelluy boulleuert fortiffie con/tre ceulx de la ville et garder soingneusemēt chascun iour a force de gens darmes. A laql/le prinse furent aussi noyez aucuns de dedens par ce quen eulx retrayant en haste ilz cheu/rent en la riuiere daise. Et daultre part le des/susdit duc de bourgongne fist faire vng pont par dessus leaue a lencontre de venete lequel estoit garde nuyt et iour. Et passoient les an/glois et bourgongnons tressouuent depied et de cheual pour aller escarmoucher les fran/cois au lieu vers pierrefons. Si passa vng certin iour le dessusdict conte de hontidon a/tout ses anglois et senalla courre deuers cres/py en valois la vint a sainctines qui se rendit a son obeyssance. Et apres il sen alla logier a verbrie ou il fist tresfort assaillir leglise de la ville que tenoient le' paysans: lesquelz en con/clusion furent contrains deulx rendre en sa voulente et eulx mettre du tout en sa mercy. Et fist pendre vng homme nomme Jehan de douts qui estoit comme leur cappitaine pour/ce qua sa premiere requeste nauoit voulu obe/yr. Si furent tous lesdictz paysans prins et raenconnez et tous leurs biens rauiz. Et a/pres sen retourna ledict conte a tout aucunes proyes en son logis deuant compiengne du/rant lequel temps se tenoient a cleremont en beauuoisis le seigneur de creuecueur et robert de saueuses a tout leurs gens pour garder la frontiere contre les francois qui se tenoient a creil et a beauuoys. Et auec ce pour faire acō duyre en lost des vins et tous viures neces/saires. Si se tenoit adonc la duchesse de bour/gongne a noyon a tout son estat / laquelle de foys a autre alloit visiter le dessusdict duc de bourgongne son seigneur. Esquelz iours aus/si alla ledict duc de bourgōgne a toute sa puis/sance tenir la iournee deuant gournay sur a/ronde laquelle on luy auoit promis de rendre et remettre en son obeyssance. Et fut auec luy & pour luy assister et faire compaignie le duc de Nortfole anglois a tout mil combatās ou enuiron & le conte de hontidon. A laquelle io' nee ne vint homme de par le roy charles. Et pourtant Tristan de maiguelers voyant que point ne seroit secouru rendit la fortere/se en la main dudict duc de bourgōgne: lequel

la baillaen garde au ſeigneur de creuecueur
Et apres ſen retourna auecques luy le conte
de Hontidon a ſon ſiege de compiengne. Au⸗
quel lieu a ſon departement il auoit laiſſe cer
tain nombre de gens darmes pour garder ſon
logis. Et le deſſuſdit duc de norfole ſen alla de
uers paris.

¶ Cõment vng homme nomme toume
laire et ceulx de riems midrent le ſiege
deuant champigneux.

En ces iours vng ſaquement
nõme toumelaire qui eſtoit
preuoſt de laon de par le roy
charles conduiſit de cinq a ſix
cens communes de la ville de
riems et des marches a len⸗
uiron/et les mena aſſieger la forteresse de chã
pigneulx/dedans laquelle eſtoient aucuns an
gloys et bourguignõs qui moult oppreſſoient
le pays de champaigne. Si commencerent i⸗
ceulx aſſiegeans a approucher la forteresse de
toutes pars eſperant yceulx ſubiuguer et met
tre en leur obeyſſance ce que point nauint/car
dedans briefz iours enſuyuans guillaume co
rain angloys et georges de croix qui ſe tenoi⸗
ent a montagu aſſemblerent ce quilz peurent
auoir de gens/et ſans faire long delay alle⸗
rent combatre les deſſuſdictes communes leſ
quelles ſans faire bien grant deffence furent
tantoſt vaincues/et la plus grant parties fu⸗
rent mors et prins. Toutesfois ledit toume⸗
laire auec aucuns autres ſe ſauua/ſi en demou
ra ſur la place de ſix a ſept vingtz mors par⸗
my vne partie qui furent ars en vne mayſon
ou ilz ſeſtoient retraitz. Et delaiſſerent pluſi⸗
eurs canons/arbaleſtres et aucuns autres ha
billemens de guerre quilz y auoient apportez
Apres laquelle beſongne et quilz eurent la for
tereſſe reformee les deſſuſdictz guillaume co
rain et georges de croix ſen retournerẽt a mõ
tagu tres ioyeulx de leur victoire.

¶ Cõment le duc philippe de brabãt treſ
paſſa et cõmẽt le duc de bourgongne print
la poſſeſſion de ladicte duche.

En ce temps mourut en la ville de lou⸗
uain le duc philippe de brabant qui
par long temps deuãt a mort auoit
eſte moult greue de maladie lãgou
reuſe. Si furent aucuns de ſes pri⸗
uez ſeruiteurs ſuſpeconnez deſtre coulpables
de ſa mort. Et meſmement en y eut aulcuns
prins et tres durement queſtionnez par diuer⸗
ſes manieres de iehennes/neantmoins la be
ſongne ne vint plus auãt a clarte. Et fut dit
par aulcuns maiſtres en medecyne dõt il fut
viſite quil eſtoit mort de ſa mort naturelle par
les exces quil auoit fais en ſa ieuneſſe tant en
iouſtes comme en aultres choſes ſi fut enterre
auec ſes predeceſſeurs Et fut la mort dudit
duc tãtoſt mãdee au duc de bourgõgne qui eſ⸗
toit a ſon ſiege deuãt cõpiengne pour ce que la
plus grant partie de la duche de brabãt et des
appartenãs et par eſpecial les nobles en diſoi⸗
ent icelluy duc de bourgõgne eſtre vray heritier
pour tãt que le deuãtdit duc de brabãt nauoit
nul enfãt/car il nauoit poĩt eſte marie Et les
aultres diſoiẽt q̃ la cõteſſe de haynault douai⸗
giere et tãte diceulx deux ducz eſtoit plus pro⸗
chaine et q̃ a elle appartenoit ladicte ſuceſſion
Toutesfois icelluy duc de bourgõgne ſaichãt
la mort deſſuſdicte conſtitua a ſon ſiege de cõ
piẽgne aulcuns de ſes plus feables cappitai⸗
nes et cheualiers/Ceſt aſſauoir meſſire iac⸗
ques de brimeu mareſchal de ſon oſt/meſſire
hue de launay/le ſeigñr de ſaueuſes et aulcuns
aultres pour dicelluy auoir le gouuernemẽt et le
entretenir auec le cõte de hõtidõ et ſes angloys
Et auec ce remãda haſtiuemẽt et ſãs aulcũ deſ
lay meſſire iehã de luxẽbourg q̃ eſtoit au pais de
ſoiſſõnois en luy requerant inſtamment par
ſes lettres Et meſſaiges que ſans deſlay a
tout ſes gens ſoudain il retournaſt deuant cõ
piengne pour du tout auoir la charge De ſon
oſt/En luy ſignifiant les affaires qui luy eſ
ſtoient ſuruenuz. Et comment il eſtoit de ne⸗
ceſſite quil ſen allaſt audit pays de brabant.
Apres leſquelles beſongnes ainſy faictes et
que le duc de Bourgongne Eut mys Pro⸗

uisioncõme dit est ensonost par la maniere cy deuant declairee / et aussi quil eut deuãt la porte du pont fait fortiffier et garnir de gensdarmes et dhabillemens de guerre vne grande et forte bastille de laquelle fut cappitaine messire baude de noyelle prenãt premier congie au conte de hontidon il se departit et alla a noyon Et de la par aucuns iours sen alla a lisle ou il eut conseil auecques ses principaulx conseilliers auec lesquelz il se accorda daller audict pays de brabant prẽdre la possession et saisine dicelluy et de toutes les appartenances. Au partement duquel sen retourna la duchesse sa femme au pays de Artois. Et brief ensuyuant fut ledit duc receu comme seigneur et duc de toutes les villes et appartenances de la duche et aultres pays que nagueres tenoit le dessusdit duc de brabant deffunct. Toutesfois la dessusdicte contesse de haynault douagiere sa tante y entendoit auoir aucun droict cõme dit est par dessus / nonobstant ce elle cõsiderant la grãt puissance de son beau nepueu contre lequel ne pouoit resister veant aussi la plus grant partye des nobles et bonnes villes estre desia contre elle se deporta de plus auãt en faire poursuite. Et pourtant icelluy duc de bourgongne en fut par tous les pays plus liberalement obey. En ce mesmes temps la damoiselle de luxembourg seur au conte Valleran moult anciẽne / laquelle estoit au chasteau de beau reuoir au gouuernement de messire iehan de luxembourg son nepueu aprehenda et fist releuer pour luy et en son nom toutes les seigneuries iadis apptenantes au dessusd conte de Valleran son frere lesquelles de nouuel luy estoiẽt escheues cõme la plus prochaine heritiere de son beau nepueu le duc de brabant nagueres trespasse. Si furent par elle q tout renouuellees les sermens des officiers. Et se nomma depuis ce iour en auant contesse de ligny et de sainct pol sa vie durãt / et pourtant quelle aymoit moult cordialemẽt son dit nepueu messire iehan de luxembourg luy donna a prendre et auoir grant partie dicelles seigneuries apres son trespas / dont point ne fut bien content le conte de Conuerson seigneur dãgien frere aisne de messire iehan de luxembourg. Et depuis eurent aucunes redarguation ensemble / mais enfin se concorderent lũg auecques lautre.

¶ Comment messire iehan de luxembourg entreprint le gouuernement du siege de compieigne et des ordonnances ql y fist / et autres matieres.

Item apres ce que le duc de bourgõgne fut party comme dit est de deuant la ville de compiengne que assez bref ensuyuant vint messire iehan de luxembourg a tout ses gens deuant icelle ville et en print la charge et gouuernement de tout le siege ainsi que par ledict duc luy auoit este requis et ordonne. Si fist sans delay pourueoir et besongner necessairement a la bastille de deuant le pont et en commencer deux aultres moindres sur la riuiere au lez vers noyon dont Guy de Roye eut la charge de lune acompaigne de aubellet de folleuille et aultres de sa compaignie et de ses gens et la seconde fut baillee a vng routier de boulenois nomme branart Auecques lequel furent commis aucuns arbalestriers geneuoys / portugaloys et aultres de estrange pays. Et apres ledict de luxembourg se prepara pour passer leaue. Et par dessus le neuf pont contre venete alla loger en labbaye de royaulieu auecques luy messire Jacques de de brimeu mareschal de lost / messire huet de launoy. Le seigneur de cresqui / le seigneur de saueuses / le seigneur de humieres / messire dauid de poix / Ferry de mailly / messire florimont de brimeu et plusieurs autres nobles hõmes se logerent tant en labbaye cõme au villaige qui estoit moult desole et es vignes et iardins a lenuiron. Et demoura le conte de hontidon a son logis de venete auecques ses gens Durant lequel temps firent iceulx assiegez plusieurs saillyes de pied et de cheual Aus-

quelle estant dune part comme daultre furent aucuns prins et naurez non mye en grãt nombre. Si fut par lesditz assiegeans encõmence vne grant bastille a vng traict et demy de arc pres ladicte ville en tirãt vers la porte de pierre fons. Dedans laquelle pour la garder furent commis le dessusdict mareschal de lhostel/ le seigneur de cresqui/ messire florimont de brimeu auecques eulx trois cens combatans ou enuiron qui tous ensemble se logerẽt dedans ladicte bastille auant quelle feust du tout parfaicte ne fortiffee/ Et y furent par longue espace de temps logez/ auquel temps les assiegez souffrirent moult grant destresse de famine/ et ne pouoiẽt pour nulle finance recouurer des viures dedans leur ville/ car en lespace de quatre moys entiers nẽ fut dedãs icelle ville vendu en publicque. Si furent adoncques enuoyez plusieurs messagiers au mareschal de bousach/ au conte de Vendosme et aux autres cappitaines du roy charles pour eulx requerir instamment quilz voulsissent secourir icelle ville de compieigne/ laquelle estoit moult oppressee par lesditz assiegeãs

¶ Item entretant que les tribulations dessusdictes duroient se assemblerent le mareschal de bousach/ Pothon de saincte treille/ theolde de valleperge et plusieurs aultres cappitaines francois. Si allerent assieger la ville de proissi sur oise dedans laquelle estoit le bastard de cheureux a tout quarante combatans ou enuiron q̃ assez brief furent contrains de eulx rendre a voulente/ et en y eut la plus grant partie mis a mort par les gisarmes du dit mareschal de bousach. Et depuis quilz se furent ainsi rendus la forteresse demolie. Et pareillement furẽt prinses par les dessusditz Cathu le fort moustier/ le chastel et aulcunes autres places esquelles furẽt executez a mort la greigneur partye des compaignons qui dedans estoient. Toutesffois ledict mareschal ne les aultres de la partie du roy charles ne firent sur les assiegeans de Compiengne aulcune entreprinse comme il est acoustume de faire en tel cas iusques au derrain que le siege fut leue cõme cy apres sera plus a plain declaire. ¶ En ce temps le duc de nortfolc anglois se tenoit a tresgrãt puissance sur les marches de lisle de frãce/ ou il mist plusieurs forteresses en lobeissance du roy henry/ cest assauoir dompmartin en la Gohelle/ la chasse mongay et aucunes autres. Et pareillement dautre coste le conte destaffort print dassault la ville de brie conterobert par le moyen de laquelle se rendit la forteresse du lieu laquelle estoit moult forte. Et de la ledit conte sen alla passer leaue de seine auecques toute sa compaignie et fourrager tout le pays iusques assez pres de sens en bourgongne/ et apres sen retourna a tout grant proye au lieu dont il sestoit party sans ce quil trouuast nul de ses ennemys qui luy feissẽt aucun destourbier. Et bref ensuyuant print le quesne en brie/ grant puis/ rappellon/ Et en fin bien prendre quatre vingtz de ceulx qui estoient dedans ledict quesne. Et pareillemẽt print la forte tour de bus laquelle auec les autres places dessusdictes fut toute desolee. Et estoient dedans la brie conte robert quant elle fut prinse messire iaques de milly et messire iehan de la haye/ lesquelz furent prisonniers aux anglois. Et depuis eschapperent de leurs mains parmy payant grant finances.

¶ Comment le prince dorẽge fut rue ius par les francois.

En lan dessusdit le iour de la trinite se mist sus le prince de Orenge a tout douze cens combatans ou enuiron/ lesquelz il mena au pais de lãguedoch ou il mist en son obeissance plusieurs chasteaulx tenãs le party du roy charles. Et pareillemẽt fist en daulphine dõt grãdemẽt despleust audit roy et a ceulx de sa partie. Si fut par luy cõclud auec ceulx de son cõseil pour y resister que le seigneur de gaucourt gouuerneur de daulphine messire ymbert de gauler seneschal d lyon sur rosne et rodigue de villãdras feroiẽt leur assẽblee des nobles hões du pays et ce q̃lz po^rroiẽt

recouurer de gẽs de guerre et fleur de droictes gensdarmes deslite pour icelluy pays deffendre et recouurer/lesquelz quant ilz furent mis tous en sẽble se trouuerẽt de quinze a seize cẽs combatans. Si senallerent mettre le siege de uãt vne forteresse nõmee coulembier/ laquelz le en assez brief terme se rendit aux dessusdictz cappitaines. Et entretant entra le prince dorenge dessusdict qui sestoit retraict en sa marche sachant ses ennemys a puissance estre sur les champs Et que desia auoient assiege icelle forteresse que ses gens tenoyent enuoya hastiuement & sans delay ses lettres & messaigiers deuers les seigneurs / nobles & gens de guerre du pays de bourgongne & aussi de aultres lieux ou il auoit ses amys / alliez et bien vueillans. Si fist si bonne diligence quen assez briefz iours ensuyuans il assẽbla tresgrãt nombre do nobles hõmes. Lesquelz il conduisit et mena vers le pays ou estoient ses ennemys esperant secourir a ladicte forteresse qui par auant comme dit est sestoit rendue en la main des francois/lesquelz frãcois par leurs espies scauoient la venue des bourgongnons Et pource sestoiẽt preparez en grant diligence pour les recepuoir & combattre. Et de fait tous ensemble p tresbonne ordonnance se mirent a chemin pour aller au deuãt deulx & les rẽcõtrerẽt entre coulẽbier & haulton Mais les dessusditz bourgõgnons venoiẽt parmy vng boys & ne se peurent pas du tout bonnement rassembler ne mettre en plaine ordãnance de bataille par ce q̃ iceulx francois les enuahirẽt soubdainement & vigoureusement. Toutesfois de premiere venue y eut tresdure et merueilleuse rẽcontre. Entre lesquelz de ceulx de la partie de bo⁹gõgne se mist a pied vng mõlt vaillant cheualier nomme messire loys de la chappelle et auec luy aucuns de ses gẽs/mais il fut tantost mis a mort. Et finablement & pour briefue conclusion les francois obtindrẽt & gaignerent le chãp & demourerent maistres Si y furẽt mors sur la place enuiron de deux a trois cens bourgongnons largement/& si en y eut de prins six vingtz ou plus Desquelz prisonniers furent les principaulx le seigneur de Bussy filz au seigneur de sainct george/le seigneur de varenbon/lequel eut le nez abatu de vne taille de Messire iehan loys filz au seignr de cõches seigneur de la frete/ thibault de rougemont /le seigneur de ruppes/le seigneur de escabonne/messire iehan de vienne / le seignr de raix Jehan de baude/messire duc de sicon Girard de beauluoir et plusieurs autres iusques au nombre dessusdict. En laquelle iournee se departirẽt plusieurs bourgongnons en grant desroy Lesquelz pouoient estre enuiron de seize a dixhuyt combatans. Desquelz furent les principaulx le dessusdict prince dorenge Et fut icelluy prince chasse iusques a authun ou il se saulua a grant peine / le conte de fribourg/le seigneur de montagu Cest assauoir messire iehan de neuf chastel qui portoit lordre de la toison dor qui luy fut ostee Le seigneur de pasmes. & moult daultres notables gentilz hõmes qui sen allerent en fuyant par plusieurs parties et en diuers lieux. Et fut ceste besongne enuiron lheure de tierce/ en laquelle se porta tresvaillamment le dessusdict rodique de villandras qui menoit lauantgarde des francois/lesquelz francois apres ceste besongne se rassẽblerent & eurent moult grãt ioye de leur bonne victoire en remercyãt & louant dieu leur createur. Et depuis par le moyen de ceste destrousse conquirent sur la partie de bourgõgne plusieurs villes et forteresse dõt lune dicelle fut aubrune qui estoit audict prince dorenge/laquelle apres quelle fut prinse fut par iceulx francois demolie.

¶ Comment les francois vindrent deuant la ville de compiegne ou ilz leuerent le siege des bourgongnons.

Item apres que le conte de hontidon et messire iehan de luxembourg eurẽt par grant espace de temps & a grant labeur continue leur siege deuãt la ville compiengne & moult abstraint de famine les as-

siegez par le moyen des bastilles ⁊ approches
quilz auoiēt faictes entour dicelle ville et q̃lz
esperoient en assez brief terme auoir la fin et
conclusion de leur entreprinse et ladicte ville
reduire en leur obeissance. Le mardy deuant
le iour de toussainctz les francois en nombre
de quatre mille cōbatās ou enuiron / desquelz
principaulx estoient les mareschaulx de bou/
sach/le conte de vendosme/messire iacques de
chabānes/pothon de saincte treille/messire re/
gnault de fōtaines/le seign̄r de lōgueual/ mes
sire loys de vaucourt/allain giron ⁊ plusieurs
autres vaillās cappitaines qui par plusieurs
fois auoient este moult instāment requis de
guillaume de flaux ⁊ des aultres assiegez en
ladicte ville de cōpieigne d̄ bailler secours vin
drēt loger tous ensēble ou moins la plus grāt
partie en la ville de verbrie a tout foison de vi
ures/⁊ grant nōbre de paysans q̇ auoient plu
sieurs instrumēs coignees/syes/louches/ser/
pes/hoyaulx/et aultres pareilz ostilz pour re/
faire ⁊ reparer les chemins pmy forestz ⁊ au/
tres lieux q̃ les assiegeans auoiēt empeschez
en plusieurs parties/tāt de gros boys quilz/a/
uoient fait abatre ⁊ trauerses esdictz chemins
cōme de fossez quilz auoiēt fait faire ⁊ autres
empeschemens/laq̃lle assemblee ⁊ logis sceu
rent assez brief iceulx assiegeās. Et pour tāt
quant partie des chiefz de guerre et des plus
notables sceurent ce se mirent ensemble a con
seil pour auoir aduis lūg auec lautre scauoir
sil seroit bon quilz allassent au deuāt de leurs
ennemys pour les combatre/ou silz les atten
doient a leur siege. Laquelle besōgne misee n
cōseil fut de plusieurs debatue / ⁊ vouloiēt les
aucuns quon les allast cōbatre deuant quilz
venissent plus auāt. Et les autres pour plu/
sieurs raisons disoiēt quil valloit mieulx les
attendre ⁊ eulx fortiffier ⁊ apprester pour les
receuoir. Disant oultre q̃ silz laissoiēt leur sie
ge pour aller vers les francois et leurs bastil/
les mal garnye et lors les assiegez qui estoi/
ent en grant destresse desirant estre deliurez
du grāt dāgier ou ilz estoiēt pourroient moult
greuer lesdictes bastilles/ ou a tout le moins
sen pourroient aller ⁊ eulx mettre a sauluete
la ou ilz pourroyent le mieulx. Et pourtant
retourna ce conseil de la plusgrant partye.
Si conclurent tous ensemble dung cōmun ac
cord dattendre toutes aduentures ⁊ de y resi/
ster de tout leur pouoir. Si fureut les ordon/
nāces telles quil sensuyt. Il est assauoir que
le lendemain tresmatin qui estoit le mecredy
le conte de hontidon a tout ses anglois passe/
roit leaue par le neuf pont ⁊ viēdroit vers roy/
aulieu pour luy mettre en bataille auec messi
re iehā de luxembourg ⁊ laisseroit en labbaye
de venete qui estoit forte la plus grant partye
de leurs gens/cheuaulx et bagages auec vng
pou de ses gens qui seroient commis pour les
garder Et aussi pour garder le pont.

¶ Item fut ordonne que tous les chars/ char
rettes/cheuaulx/marchans/ viures ⁊ autres
telles besongnes fussent mis ⁊ retraitz en la
dessusdicte abbaie de royaulieu. A laq̃lle gar
de fu tcommis messire philippe de fosseux et
le seigneur de cochem.

¶ Item fut ordōne que messire iaques de bri
meu a tout .ccc. combatās ou enuiron demour
roiēt en leur bastille. Et leur fut promys par
les seigneurs q̃ si on les alloit assaillir ⁊ ilz a/
uoient affaire on leur yroit secourir sans poīt
de faulte a certain signe qui fut denōme / leq̃l
ilz deuoient faire sil leur sourdoit necessite.

¶ Item fut ordōne que la grant bastille qui
estoit delez le pont vers marigny se entreten/
roit pareillement feroiēt les deux autres qui
estoient sur leaue au lez vers cleroy. Apres
lesquelles ordonnances tous les seigneurs se
retrahirent chascun en son logis. Et admon/
nesterent et induyrent iceulx chasun endroict
soy leurs gens de eulx preparer pour le lende/
main attendre leurs ennemys. Et auec ce fut
ordonne a faire bonguet en plusieurs lieux ou
il appartenoit tant de pied comme de cheual.
Et le lendemain selon leurs ordonnances des
susdictes le dessusdit cōte de hontidon six cēs
cōbatās ⁊ salla mettre en bataille auec messi/

re Jehan de luxembourg entre royauſieu ⁊ la
foreſtz au lez ou ilz penſoient que leurs enne⸗
mys deuſſent venir. Et les aultres tant des⸗
deſſuſdictes baſtilles cõme de ceulx leſquelz
deuoyent garder les deſſuſdictz logys ſe mi⸗
drent chaſcun en bonne ordonnance pour def⸗
fendre ce a quoy ilz eſtoient commis En apꝛs
a ce meſme mecredy les francoys qui eſtoyẽt
logez a verberie comme dict eſt ſe mirent des
le point du iour en plains champs / et fut or⸗
donne par le mareſchal de bouſach et les aul⸗
tres cappitaines quilz proyent enuiron cent
combatans vers le lez de choiſy a tout aucũs
viures deuant eulx pour mettre dedans com
piengne et pour reſiouyr leſdictz aſſiegez et
eulx faire haſtiuement ſaillir a lẽcõtre deulx
et aſſaillir la grant baſtille. Et daultre part
fut commis pothon de ſaincte treille a tout de
deux a troys cens combatans ou enuiron a al
ler par le grant chemin de pierre fons deuers
ladicte baſtille. Et ledict mareſchal / le conte
de vandoſme et les aultres capitaines a tout
leurs gens ſen allerent paſſer entre la riuiere
dayſe et la foreſt / et ſe miſrent en bataille de⸗
uers ladicte foreſt a lencontre de leurs enne⸗
mys enuiron a vng traict et demy darc pres
lung de lautre / et ſe tenoiẽt les deſſuſditz frã⸗
coys a cheual pour la plus grant partie reſer⸗
ue aulcuns giſarmiers et menues gens. Et
les angloys et bourgongnons eſtoyent tous
a pied ſinon aulcũs en petit nombre quiauoi
ent eſte ordonnez a eſtre a cheual. Et alors de
la partie de meſſire pierre de luxembourg fu
rent faictz aulcũs nouueaulx cheualiers / ceſt
aſſauoir drieu ſeigneur de humieres / ferry de
mailly / laigle ſainct gilles / de ſaucourt / ⁊ au
cuns aultres. Auec lequel de luxembourg eſ⸗
toyt meſſire hue de launoy ſeigneur de xain⸗
tes / le ſeigneur de ſaueuſes meſſire dauiod de
poix / meſſire iehan de foſſeux ⁊ pluſieurs aul
tres nobles hommes dõt la plus grãt ptie a⸗
uoiẽt grant deſir daſſembler a bataille cõtre
leurs ennemys ce q̃ bonnemẽt ne pouoiẽt fai⸗
re / pource q̃ comme dit eſt ilz eſtoiẽt de pied et
leurs ennemys de cheual / ⁊ ſi leur cõuenoit a⸗
uoir regard de ſecourir les logis et la grãt ba⸗
ſtille ſe beſoing en eſtoit Neantmoins il y eut
pluſieurs eſcarmouches le iour / a lũe deſquel
les fut reboute le conte de vẽdoſme. Toutef
fois dũg coſte ne daultre ny eut poĩt fait grãt
dommage / mais entre les autres vng vaillãt
hõme darmes qui eſtoit au mareſchal de bou
ſach ſalla ferir dedãs les archiers picars pen
ſant que ſes compaignõs le deuſſent ſecourir
⁊ ſuyuir ce que point ne firent. Et pource fut
tantoſt diceulx archiers tire ius de ſon cheual
⁊ mis a mort cruelle. Et entretant les deſſuſ
ditz frãcois qui auoiẽt eſte ordõnez a aller de
uers choiſy nõcerent aux aſſiegez tout leſtat
⁊ ordõnance deſſuſdicte / leſquelz ſans delay
en ferueur de hardieſſe ⁊ de grãt ioye deſirãs
ſur toutes riẽs eulx vẽger de leurs ennemys
qui tant de peine ⁊ de meſaiſe leur auoiẽt fait
ſouffrir ſaillirent en treſgrãt nombre hors de
leur ville a tout eſchelles ⁊ habillemẽs d guer⸗
re / Et de grant courage allerent aſſaillir la
grande baſtille ou eſtoit meſſire iaques de bri
meu mareſchal Le ſeigneur de creſqui et les
aultres qui treſvigoureuſement ſe deffendi⸗
rent et de fait les rebouterent bien arriere de
leurdicte baſtille Mais aſſez brief reuindrent
nouuelles gens dicelle ville de Compiengne
qui de rechef allerent auecques les autres re⸗
commencer nouuel aſſault. Lequel dura aſ⸗
ſez longuement Mais comme ilz auoient eſ⸗
te deuant furent pour la ſecõde fois reboutez
hors des foſſes qui eſtoiẽt moult petites ⁊ pou
aduantageuſes Et auecques ce eſtoit ladicte
baſtille treſpetitement emparee ⁊ miſe en def
fence. Et adõc pothon de ſaincte treille a tout
les gens quil conduiſoit vint yſſir de la foreſt
⁊ par empres le grãt chemin de pierre fons ſen
alla ioindre auec les frãcois de la ville / ⁊ la tã
toſt enſemble allerẽt aſſaillir aſpremẽt icelle
baſtille. Auquel aſſault eſtoiẽt guillaume de
flauy en grant diligence ⁊ fier hardement in⸗
duiſoit ſes gens a faire tout deuoir. Auec leſ⸗
q̃lz eſtoient hõmes et fẽmes q̃ ſans eulx eſpar

gner grandement ⁊ villainement en tous perilz ſaduanturoient a greuer leurs aduerſaires. Leſquelz comme dit eſt deſſus ſe deffendoient treſuaillamment ⁊ par longue eſpace/ mais finablement les deſſuſditz francois firent ſi bon deuoir que ladicte grãt baſtille fut prinſe par viue force darmes malgre les deffendeurs. Et ſans remede furent mis a mort dedans icelle huyt vintz hommes de guerre/ deſquelz eſtoiẽt les principaulx le ſeigneur de lignieres cheualier/ archambault de brimeu/ guillaume de poilly/ druot du ſonis/ lyõnel de touteuille/ ⁊ pluſieurs aultres gentilz hõmes Et les aultres furent tous prins ⁊ preſtment menez deuant compiengne/ Ceſt aſſauoir ledit meſſire Jaques de brimeu mareſchal de lhoſtel/ le ſeigneur de creſqui/ meſſire florẽtin de brimeu/ meſſire vallerieñ beauual/ arnoul de creſqui/ collart de bertancourt ſeigneur de relepot/ regnault de ſainctz/ thierry de mazingien de reteſlay/ le baſtard de remy/ et aucũs aultres nobles hommes/ leſquelz depuis par my payant grans finances furent deliurez.

Durant lequel aſſault Meſſire iehan de luxembourg qui aux deſſuſditz auoit promys de les ſecourir oyant ⁊ voyõt celluy aſſault multiply et eut voulente dy aller a tout ſa puiſſance/ Mais pour les grans empeſchemens que luy bailloient et pouoient faire ſes ennemys il eut conſeil de entretenir en ordonnance de bataille pour eſcheuer toutes mauluaiſes aduentures qui y pouoient ſuruenir. Si ſe commenca entretant le iour a paſſer Et adoncq̃s ledict mareſchal de bouſach/ conte de vandoſme et les aultres capitaines frãcois ſe bouterent dedans la ville de cõpiengne a tout leurs gens ou ilz furent receuz a moult grant ioye ia ſoit ce que en icelle ville fuſſent moult contrains de famine Et que pour ceſte nuyt conuint a la plus grant partye ſouffrir grant diſette de viures. Neantmoins pour la bonne aduenture que ilz auoyent eue contre ledictz aſſiegeãs prindrent tout engre. et eulx eſbaudiſſant menerẽt moult grant lyeſſe. les vngz auecques les aultres au ſurplus eſperãs de totallement debouter leurs ennemys arriere dicelle ville. Et meſmement firent haſtiuement vng pont de baſteaulx et daultres habillemens par lequel ilz paſſerent ⁊ de fait allerent aſſaillir vne petite baſtille ſur la riuiere dedans laquelle pouoit auoir d quarãte a cinquante combatans tant de rbaleſtriers geneuois/ portugalois ⁊ daultres brigans deſtrãges marches comme Boulonnoys ⁊ de aultres lieux/ Laquelle baſtille fut aſſez briefuement ſubiuguee ⁊ conquiſe ⁊ tous ceulx de dedans mis a mort/ reſerue vng routier boulonnois appert homme darmes nomme canart qui eſtoit coppitaine. Si fut prins ⁊ mene priſonnier dedãs compieigne auecques les aultres. Durãt lequel temps aubele de folleuille ⁊ ſes gens qui tenoiẽt la forte baſtille ſur la riuiere doubtans eſtre prins daſſault comme les autres douterẽt le feu dedans et ſe retrahirẽt es logis anglois. Si fut par leſdictz francois liuree grãde eſcarmouche a la quarte baſtille du bout du pont laquelle eſtoit grande et puiſſante duremẽt. Si la tenoit meſſire baudo de noicelle/ mais pour la force dicelle ⁊ pour la grãde deffẽce de ceulx de dedãs qui eſtoiẽt en vne groſſe compaignie de combatãs ⁊ bien pourueuz dartillerie ilz ne peurent riens faire ⁊ ſe rettahirẽt pour ceſte nuyt dedãs leur ville Apres que les francois furent entrez en ladicte ville de compieigne comme dit eſt et que il eſtoit deſia bien tard ſur le veſpre le conte de hontidon anglois et meſſire iehan de luxembourg voyant cleremẽt que pource iour ne ſeroiẽt point combatus de leurs aduerſaires ſe mirent enſemble auecques eulx grant partye de leurs capitaines pour auoir aduis ſur ce q̃ eſtoit a faire pour ſcauoir commẽt ilz ſe pourroient conduyre. Si fut cõclud entre eulx que pour icelle nuyt ilz ſe retraieroiẽt en leurs logis et coucheroiẽt tous armez/ ⁊ le lendemain ſe mettroient ſur en bataille deuãt ladicte ville pour ſcauoir ſe leurs deſſuſditz aduerſaires ſe vouldroient combatre a eulx eſperans que

bonnement ne se pourroient tenir si grant nō-
bre dedans la dessusdicte ville sans yssir at-
tendu que tous vivres comme dit est y estoi-
ent exillez. Apres laquelle questionsen retour
na ledit cōte de hontidon ⁊ ses angloys enson
logis de venete. Et promist de bien faire gar
der le pont affinque nulz de leurs gens ne sen
peussent aller sans conge. Et messire iehan de
luxembourg se retrahit aussi a tout ses gens
en son logis de royaulieu / et commist gens a
faire bonguet. Mais encelle propre nuyt y eut
grāt partie de ses gēs q̄ se assemblerēt de sa cō
paig nie secremēt ⁊ se prindrēt a eulx desloger
sans trōpette et eulx en aller ou ilz peurent le
mieulx. Et par especial enrepassa grant par
tie au pont dessusdit pour eulx en aller en leur
pays lequel pont comme il avoit este promis
ne fut point garde/ ⁊ pareillemēt se assemble-
rent aulcuns des gens du conte de hontidon.
Et pourtant ce venu a la congnoissance des
cappitaines muerēt ce quilz avoient conclud
Cestassavoir eulx mettre en bataille devant
la ville. Et se disposa ledict messire Jehan de
luxembourg de luy ⁊ toutes ses gens repasser
leaue ⁊ aller avec le dit conte de hontidon. La
quelle chose il fist le ieudy bien matin: lequel
iour les francoys yssirent a grant puissance
hors de la ville/ et envoyerent leurs coureurs
en plusieurs lieux pour scavoir nouvelles de
leurs ennemys. Lesq̄lz apparceurēt tātost q̄lz
sen estoiēt partis et repassez leaue. Si le fi-
rent assavoir a leurs gens qui de ceste choses
eurent moult grant Joye. Si sen allerent pre
stement en grant nombre a labbaye de royau
lieu ilz trouverent foison de bons vivres ⁊ vins
dōt ilz furēt rēplis a largesse. Si enfirent tres
bōne chiere/ Car ilz ne leur avoiēt riēs couste
Et apres sassemblerēt la plus grāt partie des
plus nobles ⁊ mieulx habillez ⁊ senallerēt devers
le pōt cōtre venete ⁊ sans ce quilz trouvassent
grāt deffēce rōpirent ledict pont bien avant ⁊
le ruerent enla riviere enplaine veue des an-
gloys ⁊ des bourgōgnōs en leur disāt plusieurs in
iures ⁊ villaines polles. Si ne furēt plus iceulx

frācois en doubte que bourgōgnōs ⁊ angloys
les peussēt grever pour celle fois que ledit pōt
estoit rompu. Et daultre part ce propre iour
assirent tous les gros engins de ladicte ville
contre la bataille de messire baudo de noyelle
desquelz ilz le travaillerent moult fort en plu-
sieurs manieres. Et finablemēt pour briefve
conclusion le dessusdict conte de hontidon et
messire Jehan de luxembourg avecques les
plus notables de leur compaignie voyās que
par nulle maniere ne povoient surmonter ne
vaincre leurs adversaires quant a present/
Considerant que il estoit chose impossible de
longuement entretenir leurs gens. Et delibe
rerēt tout dung cōmun accord de eulx en aller
a noyon de la en leurs propres lieux/ Laquel-
le chose ilz firent. Et manderent a messire
baudo de noyelle q̄l boutast le feu ensa bastille
et que il sen partist. Et ainsi le fist comme ilz
luy avoient mande. Si se deslogerent au ves-
pre et sen allerent par nuyt en assez meschant
arroy Et petite ordonnance iusques au pont
levesque delaissans honteusement en leurs lo
gis et en la grosse bastille tresgrant nombre d
grosses bombarde. canons: vauglayres / ser-
pentines / couleurines et aultres artilleries a-
vec plusieurs engins et habillemēs de guerre
qui demourerent en la main des francois leurs
adversaires et ennemys / Lesquelles artille-
ries estoient au duc de Bourgongne pour le
quel departemēt messire iehan de luxēbourg
eut au cueur tresgrant desplaisance. Tou-
tesfois il nen peut avoir autre chose/ Si se de-
partirēt le samedy ensuyvāt luy et le conte de
hōtidon anglois du logis du pōt levesq̄ ⁊ senal
lerent a roye. Et de la sans entretenement se
retrahirēt eulx ⁊ leurs gēs chascunenleurs propres
lieux ⁊ garnisōs dōt ilz sestoiēt partiz. Et pour
tāt ceulx qui estoiēt enla ville de cōpiegne sa-
chās icelle departie firēt incōtinēt rediffier le
pōt dessus leaue doyze/ ⁊ yssirent a grāt puis-
sance de ladicte ville chevauchans a estandar
desploye par plusieurs cōpaignies courās en
divers lieux sur les marches q̄ avoiēt tenues

leurs ennemys|Et le remanant des fuyans quilz trouuerent mirent a leſpee. Si ardirent et embraſerent en icelle furent plusieurs villages/mayſons ⁊ ediffices faiſans en peu deſpace treſgrãdes cruaultez pour leſquelles les ennemis eurẽt grant paour: ſi que a peine les oſoiẽt attẽdre|ſinon moult doubtablement en quelque forteresſe quilz ſe teinſſent| ⁊ meſmement pour la cremeur des deſſuſdictz ſe rendirent a eulx ſans coup ferir ne attendre nul aſſault les forteresſes cy apres denõmees. Ceſt aſſauoir raiſons ſur le mas/gournay ſur arõde|le pont de remy|le pont ſaincte mayence lõgueil ſaincte marie|la ville ⁊ le fort chaſtel de bertheuil|le chaſtel de guermegil/ la boiſſiere le chaſtel direligny: les chaſtigniers|la tour de verdueil et aucunes autres places| dedãs leſquelles ilz trouuerent treſgrant habondance de biens|et mirent par tout garniſon de leurs gens dont le pays fut en brief terme moult oppreſſe et trauaille. Et par eſpecial ceulx que tenoiẽt le party des anglois ⁊ des bourgõgnõs.

Comment le marechal bouſac alla aſſieger le chaſtel de cleremont en beauuoiſis.

ITem durant les tribulaciõs deſſuſdictes le marechal De bouſach raſſembla La plus grant partie des francois qui auoient eſte a leuer le ſiege de compiengne. Si fiſt charger plusieurs engins ⁊ habillemẽs de guerre. Si ſe y alla mettre le ſiege autour du chaſtel De cleremõt en beauuoiſis p lintroduction ⁊ prouchas daucũs bourgeois de la ville dedãs laql le luy ⁊ ſes gẽs ſe logerẽt. ouquel chaſtel eſtoiẽt le ſeigneur de creuecueur ſon frere iehan de barentin/le baſtard lamon auec enuiron cinquãte cõbatãs qui treſuigoureuſemẽt ſe deffẽdirẽt cõtre iceulx aſſiegeans qui par pluſieurs fois les aſſaillirent /mais ce fut ſans riens gaigner. Et y eut plusieurs de leurs gẽs occiz ⁊ bleſſez Neãtmoins ilz cõtinuerẽt le ſiege ẽuirõ .x. iours au bout duql terme ẽtra p nuit dedans le chaſtel par la poterne vers les vignes boort de bazentin auec luy dix combatãs ⁊ vne trompecte: lequel acertiffia audit ſeigñr de creuecueur quil auroit brief ſecours comme ce eſtoit verite: car le Conte de hontidon qui puis naguerès ſeſtoit retraict a gournay en normãdie ſeſtoit de nouuel remis ſur les chãps auec luy meſſire iehan baſtard de ſaĩct pol et mil combatãs ou enuiron en intencion daller leuer ledit ſiege ⁊ ſecourir les aſſiegez|duquel ſecours iceulx aſſiegeans furent aduertiz.

Et pourtãt ſe departirent a vng matin mõlt haſtiuemẽt et y laiſſerent plusieurs de gros engins que ilz auoient amenez de deuant compiengne. Si retournerent en leurs garniſons ⁊ au ecques eulx pluſieurs bourgongnons de cleremõt qui ſeſtoient tournez de leur party. Pour lequel departemẽt ledict ſeigneur de creuecueur fut moult ioyeux.

Comment pluſieurs anglois et bourgongnons vueillans au commandement du duc de bourgõgne aller aſſieger garmygny furẽt rẽcõtrez ⁊ vaĩcuz des francoys

ITem le duc philippe de bourgõgne qui eſtoit encore en la duche de brabãt ouyt les certaines nouuelle comment ſes gens auoient eſte leuez par les francoys de deuãt la ville de cõpiẽgne dont il fut moult eſmerueille et troublé tant pour la parte de ſes gẽs qui y auoiẽt eſte mors ⁊ pris cõme pour les grãs fraiz ⁊ dõmages que auoit ſouſtenus a loccaſion dudit ſiege. Et pourtant ſe prepara a tout ce ql peut auoir de gens pour retourner en ſon pays dartoys ou il cõuocqua tous les nobles du pays et de la marche enuiron quilz veinſſent ſãs deſlay deuers luy a tout ce quilz pourroiẽt auoir de gens de guerre. Et ſe trahit ledit duc a perõne ⁊ feiſt partir par aucuns de ſes cappitaines pour aller loger a maniere deuant garde deuers lyhon en ſantoys. Ceſtoſſauoir meſſire thomas kiriel anglois|iaques de helly meſſire dauiod de poix Anthoine de vienne ⁊ aul

tres a compaignez de cinq a ſix cẽs cõbatans. Et entretant le deſſuſdict Duc de bourgon-gne en attendant ſes gens ſe preparoit poꝰ les ſuyuir en intencion daller loger a garmygny ou eſtoient dedans la forteresſe les francoys comme dit eſt deſſus qui moult trauaillerent le pays a lenuiron. Si aduint que les deſſuſ-ditz cappitaineſ enuoyez comme dit eſt par le duc debourgongne ſe deſlogerent au matin a pres quilz eurent couche es deſſuſdictz villai-ges vers lyhon en ſanthois/⁊ prindrẽt leur che min a aller a germygny en pluſieurs troup-peaulx ſãs eulx mettre en ordõnãce de batail le ne enuoyer leurs coureurs deuãt eulx/ain-ſi que le font ⁊ ont acouſtume de le faire droi-ctes gẽs darmes expers en faict de guerre.et meſmemẽt quãt ilz furẽt preſ de leꝰ ennemis Et adõc vint deuers eulx de la ville de roye dõt il eſtoit cappitaine gerard baſtard de bri-meu a tout enuiron quarãte cõbatans. Et che uaucherent les deſſuſdictz lung aſſez pres de lautre iuſques a vne ville nommee bouchoire Si trouuerent en leur chemin pluſieurs lie-ures. Apres leſquelz fut fait grant deſroy de courre ⁊ de huer. Et nauoiẽt adonc point leſ-dictz cappitaines de regard dẽtretenir ne raſ-ſembler leurs gẽs ainſi quilz deuoiẽt. Et auſ ſi la plus grant partie diceulx nauoient point tout leur harnois ſur eulx. Pour laquelle ne-gligence il leur meſaduint villainemẽt. Car ce propre iour pothon de ſaincte treille eſtoyt venu du matin audit lieu de garmigny. Et la a tant de ſes gens quil trouua audict chaſ-tel comme a tous ceulx quilz auoient amenez tira aux champs. Et pouoit auoir enuiron douze cens combatanſ dont la plus grant par tye eſtoyent droictes gens de guerre expers ⁊ eſprouuez en armes. A tout leſquelz il print ſõ chemin droict deuers lyhon en ſanthois. Et ſi fiſt ſaigement cheuaucher aulcuns de ſes cou reurs deuant pour deſcouurir ⁊ enquerir nou-uelles de ſes ennemys/leſquelz venuz empres ladicte ville de bouchoire ouyrent cryer/⁊ ap-perceurẽt leſtat ⁊ ordõnãce de leurſditz adue-ſaires. Et pourtant ſans delay et en grant dilligence retournerent deuerſ leurs cappitai nes/auſquelz ilz noncerent ce quilz auoiẽt ouy et veu. Sur lequel rapport pothon deſſuſdict fiſt incontinent habiller ſes gẽs de tous poictz et moult ſoubdainement les mena ⁊ conduy-ſit deuers ſes ennemys deſſuſdit en leꝰ admõ neſtant que chaſcun ſe acquitaſt endroit ſoy ⁊ fiſt bon deuoit de combatre leꝰs ennemys leſ-quelz ſes ennemys eſtoiẽt treſpetitemẽt pre-parez pour batailler. Et pourtant pothon et ſes gens venans ſur eulx dung vouloir ſoub-dain en grãt bruyt ⁊ roydeur auãt quilz ſe peuſ ſent mettre en ordonnance les eut tantoſt eſ-parpillez et mys en grant deſroy. Et furent la plus grant partie portez ius de fers de lan-ces de leurs cheuaulx. Toutesfois les cappi-taines auec aulcuns de leurs gens ſe raſſem-blerent a leſtandart dõ meſſire /thomas kiriel et commencerent a eulx mettre a deffence vi-goureuſement/mais ce riens ne leur vallut/ car comme dit eſt greigneur partie de leurs gens eſtoyent deſia tournez a grant meſchief et a grant deſroy/fuyant en pluſieurs ⁊ diuers lieux pour eulx ſauuer. Pourquoy en aſſez brief terme ceulx qui eſtoiẽt demourez ſur les champs furent tournez a deſconfiture mors ⁊ prins et ſans nul remede/deſquelz mors furẽt les principault iaques de helly / anthoine de vienne ⁊ auec eulx de cinquãte a ſoixante tãt bourgongõns comme anglois. Et auec ce en furent prins de quatre vingtz a cent/deſquelz eſtoient les principaulx /meſſire thomas kiri-riel deſſuſdict:⁊ auecques luy de ceulx de ſa famille deux vaillans hommes darmes/ceſt aſſauoir vng nomme robin ⁊ lautre guillau-me courouan. Et de la partie des boꝰgõgnõs furent auſſi prins meſſire/dauiod de poix lai gle de ſainctz cheualier/ lhermite de boual et aulcuns autres auec eulx iuſques au nombre deſſuſdit. A laquelle deſtrouſſe ſe cuyda re-traire a roye/dõt il ſeſtoit party gerard le baſ-tard de brimeu. Mais pource quil auoit veſtu vne houſſe dorfauerie ⁊ de grant mõſtre il fut

roidement poursuyuy de ses ennemys / et en fin prins des francoys / et ramene auecqs les autres. Apres laquelle desconfiture ledit pothon remist ses gēs ensemble. Et de la a tout ses prisonniers a garmigny premier despouiller ceulx qui mors gisoiēt sur le' champs. Entre lesquelz fureut trouuez occiz tāt seullemēt quatre ou cinq des gen' dudit pothon Auquel lieu de garmigny luy ⁊ les siens se rafraischirent le iour ⁊ la nuyt ensuyuant. Et le lendemain emmena toutes ses gens / ⁊ laissa la forteresse en la main des habitans de la ville et pareillemēt fist desgarnir la boissiere que ses gens tenoiēt / ⁊ icelle mettre au feu et en flambe. Si sen alla a ressons sur le mas / et de la a compiengne a tout ses prisonniers ou il fut receu ioyeusemēt pour la victoire quil auoit eue sur ses ennemys. Duquel temps ledit iaques de helly fut la enterre en leglise. Et le' autres pour la plus grant partie furent enterrez En leglise et cymetiere de bouchoire assez pres de la place ou ilz auoient este occiz.

¶ Cōment les francois demāderent a auoir bataille contre le duc de bourgōgne ⁊ a sa puissance: laqlle ledit duc p sonc̄oseil ne voulut accorder et autres manieres.

En ce mesme io' que la bataille eut este des frācois et des bourgōgnōs empres bouchoire furent portees les nouuelles au duc de bourgōgne / de la parte Et desconfiture de ses gens dessusdictz / lequel duc estoit demoure a peronne / pour lesquelles nouuelles il fut grandement trouble. Et par especial pour la mort de iaques de helly et anthoine de vienne Si furēt mandez a venir deuers luy les capitaines la estās / Cestassauoit messire iehan de luxembourg / le vidame damiens / le seignr dautoing / le seigneur de saueuses / ⁊ plusieurs autres auec ceulx de son hostel. Auec lesquelz il conclud de aller loger a lyhons en santoys / laquelle chose il fist ce propre iour. Et le lendemain il se tira a roye en vermandoys: et la seiourna enuiron huyt iours attandant le conte destaffort / le conte darondel / et aulcuns aultres anglois que parauant il auoit mandez a venir vers luy / durant lequel temps se assemblerent plusieurs cappitaines tenans le parti du roy charles / et auec eulx seize cens combatans ou enuiron Cestassauoit le mareschal de boussach / et le conte de vendosme / messire iaques de chabannes / guillaume de flauy pothō de saincte treille / le seigneur de longueual / messire regnault de fontaine / messire loys de vaucourt / allain guyon / boussart blanchefort Et plusieurs aultres qui tous ensemble passerēt en belle ordonnance au pres de montdidier. Et de la sen allerent loger a deux lieues pres de roye en deux villaiges. Et le lendemain tresmatin se mirent tous ensemble et conclurent tous dung commun accord et affermerēt a combatre le duc de Bourgongne et sa puissance se il se vouloit contre eulx mettre Aux plains champs. Et affin que ledit duc fust de ce aduerty ilz enuoyerēt vers luy vng herault luy signifier ladicte conclusion. Lequel duc saichant les nouuelles dessusdictes fist respōce quilz seroyent combatuz. Toutesfoys La besongne fut atargee par ceulx de son conseil lesquelz luy demonstrerent plusieurs raisons Disans quil nestoit mye a luy propice de mettre son corps et son honneur en aduenture contre telles manieres de gens Et compaignies sans y auoir nul prince ne seigneur de grande auctorite. Et aussi quil auoit pou de gens / et quilz estoyent esbahys et effrayez tant Pour la perte quilz auoyent faicte au siege de compiengne comme pour la destrousse de iaques de helly. Et pourtant ledit duc tresgryefuement au cueur courrouce de ce quil ne pouoyt faire sa voulente creut son Conseil / Lequel fist faire responce absolute ausditz Francoys que se ilz vouloyent attendre iusques au lendemain Quil les laisseroit loger paisiblement ⁊ si on leur liureroit certaine quātite d viures ⁊ auec ce les cōbatroit messire iehan d luxem

bourg et de ce on feroit bône seurete. Lesquelz francoys ceste responce ouye dirent quilz nen feroyent rien. Mais si ledict duc comme dit est se vouloit mettre aux champs ilz estoyent prestz de le combatre / Durant lequel temps yssit ledict duc de bourgongne a tout sa puissance et se mist en bataille au dehors de la ville de roye. Et les francoys estoient pareillement en bataille. Mais a grant paine pouoient ilz passer de lung a lautre pour aucunes eaues de marestz qui estoient entre les deux batailles. Neâtmoins sy furêt icelles choses faictes entre iceulx deux pties plusie's escarmouches durât lesquelles la nuyct approucha treffort. Et pource iceulx francoys se retrahirent vers compiengne moult indignez faysans grans mocqueries dudit duc de bourgôgne et ses cappitaines disant quilz ne les auoient ose combatre. Et ainsi sen retournerent chascun en leurs garnisons. Et ledit duc auec les siens retourna dedans la ville de roye. Auquel lieu brief ensuyuant vint deuers luy Le Conte destaffort a tout six cens combatans ou enuiron. Et adonc ledit duc luy partât de roye alla loger a leigny lez chastiniers ou auoit vne petite forteresse, dêdans laquelle estoit labbe de sainct Pharon de meaulx frere au seigneur de gamaches, et auec luy enuiron quarante combatans francoys / Lesquelz furent signiffiez deulx rendre en la voulente du dict duc ce que faire ne voulurent / pourquoy on les assaillist prestement, si fut en brief leur basse court prinse de force. Si se apperceurent tantost quilz ne pourroient tenir leur fort ne le deffendre / et pource se rendirent en la voulente dudit duc lequel les liura a messire iehan d luxembourg pour en faire a sa voulente. Et ladicte forteresse fut arse et demolie. Si firent ceulx de noyon audict duc priere et requeste ql les vaulsist deliurer de la forteresse dyne qui moult les oppressoit, mais pource quil estoyt puer et que ledict duc nauoit point gens a son plaisir sen retourna a montdidier et y mist garnison. Et par corbie vint a arras, et par arras en son pais de flâdres. Et le côte destaffort a tout ses angloys retourna en normandie.

¶ En cest an fut prinse la ville de coulombiers en brye par eschelles au point du iour par ceulx de la garnison de meaulx en brye qui tenoient le party de roy henry dâgleterre dedâs laquelle ville de colôbiers estoit de par le roy Charles comme cappitaine / messire denys de chally lequel ouyant cest effroy se saulua p dess⁹ les murs. Et auec luy plusieurs autres en habâdônant tous leurs biens. Si estoit la dicte ville remplye de tou' biens. Et de toute ceste guerre nauoit este prinse de nulle des parties. Toutesfoys elle fut pillee, et les habitâs mi' a râcon sinô ceulx q se saulueret par fuite

¶ En cest an pierre de luxembourg conte de côuersan et brayne successeur d la côte de saîct pol et des appartenâces fist certain traicte auec ses deux freres Cestassauoir loys euesq d therouâne et messire iehan d luxêbourg de' terres dessusdictes p côdicion q ledit euesq deust auoir le chastel d huclies en boulônois la chastelline d tingry auec toutes les appartenâces Et le dit messire iehan d luxêbourg eut po' sa part a luy et a ses hoirs la côte de leigny en barroys et les terres de câbresis iadis appartenâs a vallerian conte de sainct pol, Cestassauoyr bohaing, serin, helincourt, marcoin, cautaig / et aucunes autres notables seigneuries. Et po' tât de ce io' en auât on nôma ledit messire iehan de luxêbo'g en tous ce' tiltres conte de leigny / seigneur de beaureuoir et de bohaing. Et tout le surpl⁹ dessusdictes seigneuries demouretêt au dessusdict pierre de luxêbourg lequel se nôma en cas pareil côte d saîct pol de côuersan de brayne et seigneur dangien.

¶ Item le trentiesme et derrenier iour de septembre de cest an fut ne en la ville de bruxelles le premier filz du duc philippe de bourgongne, et la duchesse ysabel fille du roy de portingal son espouse. Lequel filz en son baptesme nomme anthoyne. Et a sa venue partoute la ville de bruxelles fut faicte grant ioye et grât lyesse. Et estoit lors en icelle ville le conte de

Nuche nepueu de lempereur dallemaigne lequel tenoit grāt & noble estat et alloient luy et aulcuns de ses gens les testes nuees chascū vng chappel verd sur son chief en signiffiant quil estoyt chaste iasoit ce quil faysoyt moult fort et dur temps. Et tindrent icelluy enfant sur les fons ledit conte & leuesque de cambray Et les marrines furent la duchesse de cleues et la contesse de namur. Et y auoit bien trois cens torches tant de lhostel dudit duc comme de ceulx de la ville/ lequel enfant alla de vie a trespas lan ensuyant. Et quāt les nouuelles en furent portees audit duc de bourgōgne il en fut moult desplaisant & dist Pleust a dieu que ie feussent mort aussi ieune ie men tiendroyes pour bien eureux. ¶ En lan dessusdit fut prins dedās fonchastel a auchel messire anthoine de bethune seignr̄ de mareul qui auoyt enuiron trente combatans Et lauoit assiege le cōte de vādosme de thomelaire/ preuost de laon dont iay parle cy dess9 auec grāt nombre de communes. Lequel messire anthoine voyant que bōnemēt ne pouoit tenir la forteresse se rendit audit conte par condicion quil sen yroit luy & ses gēs sauuemēt. Mais nonobstāt lesdictes promesses a luy faictes quant ce vit au partir il fut mis a mort par icelles communes/ et auec luy vng gentil homme nōme frāquet de beguynes. Pour la mort desquelz icelluy conte de vendosme fut tresdolent/ mais il nen peut auoir autre chose. Et auec ce fut ladicte forteresse toute arse & demolie/ dont messire iehan de luxembourg fut fort trouble quāt il vint a sa congnoissāce. A cause de ce que ledit anthoine estoit cousin germain de ma dame iehanne de bethune sa femme fille du viconte de meaulx. Et print grande indinaciō cōtre ceulx de laon. ¶ De lan mil.cccc.xxvi.

¶ Cōmēt les gēs de messire iehan de luxembourg prindrent le fort de saīct martin/ auquel ilz furent tous mors et prins.

En lan dessusdict / cestassauoir au cōmēcement de cest an mil.cccc.xxvi. se assēblerēt aucūs capitaines d messire iehan de luxēbourg/ cōte de ligney. Cestassauoir messire de lalain/ bertrēd d manicain enguerrāt de crequi/ enguerrānet de gribāual et aucuns autres acompaignez de .cccc. combatans ou enuiron des frontieres de la marche de lānoys. Si sen allerent tous ensemble iusques au fort de labbaye de sainct vincent lez laon/ ou a lors se tenoient aulcuns francoys. Et entrerent dedans par subtilite auāt quilz feussent apperceuz/ & la cōmēcerēt a faire vng tresgrant cry. Auquel cry sesueillerent ceulx qui leans estoient en vne forte porte/ et vigoureusement se mirent a deffence/ durant lequel temps ycelluy effroy fut sceu dedans la cyte de laon par le seigneur de pennesac qui estoyt dedans. Lequel sauala pour aller querir secours dedans laon/ lequel secours il amena/ pourquoy sans delay les gens darmes auec le tout pre de scauoir telz voysins pres de luy se habillerent en grant nombre/ et yssirent incontinent hors de leur cite pour ayder et secourir leurs gens qui comme dit est estoient dedans la forte porte/ ou ilz se deffendoient contre le9s ennemys/ desquelz vne partie attendoyent a piller les biens de ladicte abbaye et aucuns lieulx/ Et nauoient point regard a poursuyuir premier ne mettre a fin leur emprinse / ne aussi aux perilz qui leur en pouoient aduenir Si furent tout soubdainement enuahys des dessusdictz gens darmes dung commun accord et tresaspremēt combatuz. Et en cōclusion furent mys a grant meschief et a desconfiture. Et y en mourut sur la place .lx. des pl9 notables. Entre lesquelz y furent mors bertrand de manicain & enguerrannet de gribanual/ lequel enguerrannet offrant grant finance pour sa raencon ne fut a ce receu: pource que lesdictes communes auoient sur luy grāt haine pour la diuerse et desordōnee guerre q̄ leur auoit long temps parauant faicte. Et messire Jehan de lalaing fut prins prisonnier & eut la vie sauue par le moyen dūg gētil gallāt de la garnisō nōme archanciel qui estoit bien ayme desdictes communes. Auec lequel Mes-

sire symon fut prins enguerrant de cresquy et aucũs autres en petit nombre. Et le surplus sachant ceste male adventure se retrahirẽt es lieux dont ilz estoiẽt venus. Pour laquelle besongne ainsi advenue le dessusdit messire iehan de luxembourg eut au cueur tresgrãt tristesse. non pas sans cause/ car il perdit en ceste destrousse grant partye de ses plus vaillans hõme de guerre. Et y fut aussi mort le frere dudict seigneur de pennesac nomme iamet.

¶ En ce temps fut conquis le fort chastel de rambure par les francois. Et le print par eschelles dembleevng nomme charles des marestz qui estoit au seigneur de rambures prisonnier en angleterre/ auquel ledict chastel appartenoit. Leq̃l avoit en sa garde pour la partie du roy henry messire ferry de mailly. Et fut par le moyen de ceste prinse grant entree pour les francois au pays de vimeu en la marche a lenviron comme cy apres sera declaire.

¶ Comment pothon de saincte treille ⁊ messire loys de vaucourt furent prins des anglois.

Tem en lan dessusdit le mareschal de bousach/ pothon de saincte treille/ messe loys de vaucourt ⁊ aucuns aultres cappitaines tenans le party du roy charles acõpaignez de huyt cens combatans ou environ se partirẽt de la ville de beauluois pour aller querir leurs advẽtures ⁊ fourrer le pays envers gournay en normandie. Avec lesquelz y estoit vng que les francois nõmoient pasturel ⁊ le vouloiẽt exaulcer en renõmee cõme ⁊ par telle maniere cõme par avant avoit este iehãne la pucelle. Si fut seu leur entreprinse ⁊ rapportee au conte de varuich/ leq̃l en grant diligence assembla iusques a six cens cõbatans/ ⁊ chevaucha en tirãt de gournay a beauluois ⁊ rencontra ses ennemys qui point ne se doubtoiẽt de sa venue au pres dune ville nommee gournay/ lesquelz de luy ⁊ de ses anglois furẽt asprement assaillis. Et en finsãs ce q̃ par eulx fust faicte grãt deffense furẽt descõfitz ⁊ mis en desroy. Et furẽt prins de premiere venue pothon de saincte treille/ messire loys de vaucourt/ ⁊ avec eulx .lx. cõbatãs ou environ. Et les aultres reserve huit ou dix q̃ furẽt mors se sauluerẽt avec ledit mareschal en retournant a beuuuois. Aupres duq̃l lieu furent p iceulx anglois poursuivis ⁊ rechassez moult vivemẽt ⁊ apres ledit cõte de varuich rassẽbla ses gẽs et retourna a gournay moult ioyeulx de sa bõne advanture/ ⁊ depuis a rouen devers le duc de bethfort/ duquel ilz furẽt ioyeusement receuz.

¶ Comment maillotin de bours ⁊ messire Hector de flavy se cõbatirent lung contre lautre en la ville darras.

Le .xx. iour du mois de iuing en cest an fut fait a arras en la presence du duc de bourgongne vng champ darmes entreprins par avant de maillotin de bours appellant cõtre messe Hector do flavy deffendant. Et estoit la querelle pource que ledict Maillotin avoit accense ledit messire Hector devers ledit duc de bourgongne en disant quil avoit voulente de soy rendre son ennemy/ ⁊ se tourner du party du roy Charles. Et luy avoit requis quil sen voulsist aller avecques luy/ et que dung commun accord prinsent guy guillebault/ lequel estoit gouverneur des finances dicelluy duc ou quelque aultre bon prisonnier pour payer leurs despens. Sur lequel rapport avoit este charge de par le dessusdict Duc audict maillotin que luy mesmes print ledit hector et la menast prisonnier en la ville darras ce que il fist. Car luy receu le mandement dessusdict fut acompaigne de gens en nombre competent. Et sen alla en vng villaige empres corbye nomme bauray si le mãda. Et ledit messire hector vint devers luy comme non saichãt que ledict rapport eust este fait de luy. Si y vint a privee mesgnie car ledit maillotin faingnoit quil vouloit parler audit messire hector Et quant ledict Hector fut venu devers luy tantost le print et fist prisonnier. Et le mena audict lieu darras ou il fut longue espace. Neãtmoins par le pourchaz de ses amys fut

mene a heſdin en la preſence du duc. Et auſſi
ledict hector ſe excuſa moult fort de ce que on
luy mettoit ſus diſant entre les aultres cho-
ſes que ledit maillotin meſmes lauoit requis
de pareil cas dont il laccuſoit. Touteſuoyes
la beſongne fut tant pourparlee entre les par-
ties que le maillotin gecta ſon gage/ et meſſi-
re hector le leua ꝑ le congie du prince. Si leur
fut iour aſſigne au .xx. iour de iuing cõme dit
eſt. Et y pouoit auoir enuiron .xl. io^rs de iour
Si baillerẽt chaſcun bon ⁊ ſeur reſpondant de
compairoit en perſonne audict iour/ laquelle
choſe ilz firent. Et pour tãt en ce meſme iour
enuiron deux heures vint ledict duc de bour-
gongne de ſon hoſtel de arras grandement a-
compaigne de ſa cheualerie/ ⁊ autres nobles a
ſon eſchaffault q̇ eſtoit fait pour luy tout pro-
pice ſur le grant marche contre le millieu des
lices qui par auant auoiẽt eſte faictes au lieu
acouſtume Dedans lequel eſchaffault entre-
rent auec ledit duc le conte de ſainct pol/ de li-
gny et pluſieurs aultres notables cheualiers
⁊ eſcuyers. Si auoit dedans ledict parc deux
pauillons tenduz/ et au dehors diceulx deux
grandes chaires de boys pour les champions
Et eſtoit celluy de maillotin au dextre lez du
duc pour ce quil eſtoit appellant/ et ledit meſ-
ſire hector au ſeneſtre. Lequel pauillon du deſ-
ſuſdict meſſire hector eſtoit armoye moult ri-
chement de ſeize manieres de blaſons. Ceſt
aſſauoir des coſtez dont luy ⁊ ſes anceſtres eſ-
toient yſſus. Et dedans icelluy eſtoit figu-
re vng ſepulchre pource que icelluy meſſire he-
ctor auoit eſte fait cheualier au ſainct ſepul-
chre de Iheruſalem. Si fut aſſez brief enſuy-
uant le deſſuſdit Maillotin appelle par le roy
darmes a venir comparoir en perſõne au iour
qui luy eſtoit aſſigne/ Lequel maillotin enui-
ron vnze heures yſſit de ſon chaſtel acompai-
gne du ſeigneur de chargny/ du ſeigneur de hu-
mieres ⁊ de meſſire pierre quieret ſeigneur de
ramencourt auec pluſieurs autres gentilz hõ-
mes ſes parens et ⁊ amys/ et ſeoit ſur vng che-
ual couuert de ſes armes/ ⁊ ſi eſtoit arme de
plain harnois le bacinet au chef/ la viſiere aba-
tue tenant en lune de ſes mains la lance/ ⁊ en
lautre tenoit lune de ſes eſpees/ deſq̄lles il en a-
uoit deux. Et ſi auoit vne groſſe dague pẽdue
a ſon coſte au harnois. Et menoiẽt deux des
cheualiers deſſuſditz eſtãs a pied leur cheual
par le frain/ ⁊ ainſi vint iuſques a la barriere
des lices/ au dehors deſq̄lles il fiſt le ſermẽt a
couſtume en tel cas en la main d̕ meſſire iaq̄s
de brimeu q̇ a ce eſtoit cõmis et ordonne. Ap̄s
leq̄l ſerment luy fut la barriere ouuerte/ ſi en-
tra dedãs luy ⁊ ſes gẽs qui eſtoiẽt tous a pied
A tout leſq̄lz il ſe alla preſẽter au duc de bour-
gongne deuant ſon eſchaffault/ ⁊ puis retour-
na a ſa chaire ou il deſcẽdit ius de ſon cheual
⁊ entra en ſon pauillon pour luy repoſer ⁊ at-
tendre ſon aduerſaire. Et auec luy entra auſ-
ſi le ſeigneur de chargny qui le introduiſoit de
de ce quil auoit a faire/ ⁊ aucũs aultres de ſes
plus priuez. Et aſſez brief enſuyuant le roy
darmes dartois deſſuſdit appella meſſire he-
ctor de flauy ainſi quil auoit fait lautre/ leq̄l
meſſire hector enuiron le quart dune heure a-
pres yſſit hors de ſon hoſtel et vint tout a che-
ual arme ⁊ embaſtõne cõme auoit fait ſon ad-
uerſaire iuſques a la barriere des lices gran-
dement acompaigne de pluſieurs gẽtilz hom-
mes. Entre leſq̄lz eſtoiẽt les deux enfans du
conte de ſaict pol/ ceſt aſſauoir loys ⁊ thibault
⁊ menoient tout a pied leurs cheaulx par le
frain. Et les autres ſeigneurs ſuyuoiẽt der-
riere tout a pie/ ceſt aſſouoir le ſeign̄r dãtoing
le viſdame damiẽs/ iehã de flauy frere dudit
meſſire hector/ hue de launoy/ le ſeign̄r de cha-
my/ le ſeigneur de ſaueuſes/ meſſire iehan de
foſſus le ſeigneur de creuecueur et treſgrant
nõbre dautres notables cheualiers ⁊ eſcuyers
leſq̄lz venus a icelle barriere fut ꝑ ledit meſſi-
re hector fait le ſermẽt/ ⁊ puis entra dedãs ⁊ ſe
alla preſẽter au deſſuſd̕ duc de bourgõgne Et
ap̄s retourna ſa chaire ou il deſcẽdit de ſon che-
ual ⁊ puis entra en ſon pauillon/ ſi allerẽt aſſez
toſt ap̄s to⁹ deux deuãt leſchaffault dicelluy
duc ⁊ tout a pie ou ilz firẽt le ſermẽt ſur le liure

chascun de combatre sur bône querelle et apres
retournerent en leurs lieux. Et adôcques fut
crye par le roy darmes dessusdit q̃ sur la hart
tout homme vuydast les lices sinon ceulx qui
estoient commis a les garder. Et lors on os-
ta les chaires et pauillons. Et fut crye de re-
chief que on laissast aller les châpions et quilz
fissent leur deuoir Si auoit este ordonne de p
le prince que chascune partye demourassent
dedans les lices huyt hommes de leurs plus
prochains non armez auecq̃s les huyt qui es-
toient commis pour les prendre ou leuer quât
ilz auoiêt le cômandement du iuge. Et leurs
cheuaulx qui estoiêt couuers de leurs armes
furent laissez aller. Apres lequel cry le dessus
dit maillotin de bours qui estoit appellant cô
menca a marcher tout premier. Et apres messi
re hector vint côtre luy chascũ deulx deux pau
moyant leurs lances gentement. Lesquelz a
lapprocher les getterent lung contre lautre et
point ne se entreataignirent. Et incontinent
monstrant signe de grant hardiesse approche
rent lung lautre et cômencerent a combatre et
poulser tresfort de leurs espees lũg sur lautre
Touteffois en ce faisant messire hector leua
audict maillotin la visiere de son bassinet de
coups despee par plusieurs foys tant que on
veoit son visage plainemêt pourquoy le plus
diceulx la estans tenoient messire hector estre
au dessus de sa querelle. Neantmoins ledict
maillotin sans luy pource esbahir a toutes les
fois le referma vistement en frappant de son
espee par dessus et en desmarchant vng pas.
Durant lequel temps que les deux châpions
dessusditz monstrerent signe de grant hardies
se et vaillâce lung côtre lautre fut dit de par le
duc de bourgôgne q̃ on le print en ce point. La
quelle chose fut faicte sans delay p ceulx qui
estoiêt cômis a ce faire et nauoient point tire
de sang lung de lautre. Si fut tantost ordône
que chascun deulx retournast en son hostel. La
quelle chose ilz firent et yssirent hors des lices
aussi tost lung côme lautre chascun par son lez
Et le lendemain chascun deulx disnerent a la
table du duc et estoit messire hector au dextre
lez. Apres leql disner leur fut ordône de par icel
luy duc et sur peine capitalle q̃ iamais ne por-
tassêt dômage ne deshôneur lũg a lautre ne a
leurs amys alliez et bien vueillâs. Et auec ce
leur fist par dôner la mal vueillâce quilz auoi
ent lung a lautre et les fist toucher ensemble.

¶ Côment les gens du roy charles vou-
lurent prendre la ville de corbie.

En ce mesme têps se assemblerent
plusieurs des cappitaines du roy
charles Cest assauoir le seigneur
de lôgueual anthoine de chaban-
nes blanchefort allain geron et plusieurs au-
tres. Si cheuaucherêt tous ensemble auecq̃s
leurs gens vers la ville de corbie / laquelle ilz
cuiderent prêdre par soubdain assault / mais
par la diligêce de labbe dudit lieu ladicte vil-
le fut moult bien deffendue et ceulx qui estoi-
ent dedans et aussi ilz furent fort confortez de
iehan de humieres auieulx de gribanual et au
cuns autres gentilz hômes qui estoient auec
eulx / et tant que en conclusion ilz furent rebou-
tez y perdirêt de leurs gens. Et mesmement
ledit allain geron fut naure moult duremêt et
mis cô me en peril de mort. Si furêt ars a loc
casiô deulx vngs tresbeaulx faulxbourgs au
lez vers feulloy. Et apres se departirent et al-
lerent fourrer le pays sur leaue de sôme et prin
drêt le chastel de morcourt et le lyon qui estoit
au seigneur de longueual et firêt de grans dô
mages au pays mais en assez brief terme ilz
laisserent ladicte forteresse et sen retournerent
es lieux dont ilz estoient yssus pour doubte q̃
ilz ne fussent assiegez dedans. Lesquelles for
teresses furêt demolies et abatues par lordon
nance du duc de bourgongne.

¶ Côment le seigneur de barba-
zan mist siege deuât le chastel dan
glure que tenoient les gens du duc
de bourgongne.

En cest an le seigneur de barbasan qui
le plus du temps se tenoit auec le duc
de bar es marches de châpaigne mist

le siege deuant le chastel dangl'ure que tenoiēt les gens du duc de bourgongne/mais par continuation furent fort approchez & combatus tant de canons comme daultre artillerie. Et entretant que ce se faysoit en furent les nouuelles portees au duc de bethfort/leq̄l par leur dit siege y enuoya le conte darondel / lenfant de varuich/le seigneur de lisle adam / le seigñr de chastillon/le seigneur de bonneul & aultres cappitaines a tout seize cēs combatans ou enuiron/lesquelz par aucuns iours cheuaucherent tant quilz vindrent assez pres dudict lieu danglure ou ilz trouuerent le seigneur de barbasan lequel saichant leur venue sestoit desia retraict en vng lieu quil auoit fortiffie assez a son aduantage. Si y eut entre les parties aucunes escarmouches esquelles furēt mors de xvi. a. xx. hōmes dētre eulx. Et ledict seigñr de lisle a dam y fut blesce. Et pour ce que les anglois & bourgongnons virent que bōnemēt sans trop grant dāgier ne pouoient combatre leurs ennemys ilz tirerent leurs gens hors de la forteresse auec la dame du lieu & mirent le feu dedans. Et apres ce se retrahyrent vers paris & es lieux dont ilz sestoient partis. Ledit seigneur de barbasan auoit este cōmis de par le roy charles de france gouuerneur & cappitaīe des pais/d brie/d laōnois & d chāpaigne Et auant quil assiegeast anglure auoit conquis normiuille en laōnois/ voisines & autres plusieurs places. Et fut audit siege danglure enuiron vng moys. Si estoient auec luy le seigneur de cōfl'ans messire iehan bastard de dampierre & grāt nombre de communes. Et quant ce vint q̄ les anglois & bourgongnons dessus nōmez vindrent pour leuer ledit siege a vne escarmouche que firent les assiegez gaignerent les francois icelle bastille & forteresse mais prestement fut conquise par le dessusd anglois. Et pource fut elle mise en feu & en flābe & du tout demolie comme dit est dessus.

¶ Comment iehanne la pucelle fut condampnee a estre arse & mise a mort dedans la cite de rouen.

Ensuyt la condāpnation qui fut faicte en la cite de rouen cōtre iehanne la pucelle/ comme il peult apparoir par lettres enuoyees de par le roy dangleterre au duc de bourgongne desq̄lles la coppie sensuyt

Treschier & tresayme oncle la feruēte dilection que scauons vous auoir cōme vray catholique a nr̄e mere saincte eglise & lexaltation de nostre saincte foy raisōnablemēt nous exhorte & admōneste de vous signiffier & escripre ce que a lhōneur de nostre dicte mere saincte eglise fortification de nostre foy & extirpatiōs derreurs pestilēcieuses a este en ceste nostre ville de rouen fait ia naguerres solēpnellement. Il est assez cōmune renommee ia cōme par tout diuulguee cōment elle fēme qui se faisoit nōmer iehāne la pucelle erronee sestoit deux ans & plus cōtre la loy diuine & lestat de son sexe femenī vestue en habit dhōme chose a dieu abhominable. Et en tel estat trāsportee deuers nostre ennemy capital & le vostre/ auquel et a ceulx de son party gēs deglise/ nobles & populaires dōna souuent a entēdre quelle estoit enuoyee de par dieu en soy presumptueusement vantant quelle auoit communication personnelle & visible auecques sainct michel & grāde multitude danges & de sainctz de paradis cōme saicte katherine & saicte marguerite. Par lesquelz faulx donne a entendre & lesperance quelle promettoit de victoires futures diuertit plusieurs cueurs dhōmes & de fēmes de la verite/ & les conuertist a fables & mēsonges. Se vestist aussi darmes appliquees pour cheualiers & escuyers leua lestādart. Et en trop grāt oultrage/orgueil & presumption demanda auoir & porter les tresnobles & excellentes armes de frāce ce que en partie obtint. Et les porta en plusie's courses & assaulx & ses freres cōme on dit/cest assauoir vng escu a deux fle's de lys dor s chāp dazur/& vne espee la poincte en hault ferue en vne courōne/en ceste estat sest mise aux chāps/a cōduit gēs darmes & d trait en excercite & grās cōpaignies po' faire & exercer cruaultez inhumaines en espādant le sāg

humain en faisant seditions et commotions
de peuple/le induisant a pariuremens/rebel/
lions supperstitions & faulces creances en per
turbãt toute vraye paix & renouuellant guer/
re mortelle en se souffrant honnorer et reuerer
de plusieurs cõme femme sainctifiee & autre/
ment damnablement ouurant en diuers cas
longs a exprimer q̃ toutesfois ont este en plu/
sieurs lieux assez cõgneuz/dont presque toute
la chrestiente a este toute scandalisee/mais la
diuine puissance aiãt pitie de son peuple loyal
qui ne la longuemẽt voulu laisser en peril ne
souffert demourer es vaines perilleuses & nou
uelles crudelitez ou ia legierement se mettoit
a voulu permettre sa grãt misericorde & cle/
mence que ladicte femme ait este prinse en vo
stre ost & siege que teniez lors de par nous de/
uant Compiegne/Et mise par vostre bon
moyen en nostre obeissance & domination.
Et pource que des lors feusmes requis par
leuesque au diocese duquel elle auoit este prin
se que icelle Jehanne notee & diffamee de cri/
mes de leze maieste diuine luy feisions deli/
urer cõme a son iuge ordinaire ecclesiastique.
Nous tant pour la reuerẽce de nr̃e mere sain/
cte eglise/de laquelle voulons les ordõnances
preferer a noz propres faitz & voulentez cõme
raison est/cõme aussi pour lhõneur & exaltati
on de nostre dicte saincte foy luy feismes bail
ler ladicte iehãne affin de luy faire son proces
sans en vouloir estre prinse par les gens & of/
ficiers de nostre iustice seculiere aucune ven/
geance ou pugnition ainsi que faire nous es/
toit raisõnablement licite/attendu les grans
dommaiges et incoueniens/les horribles ho/
micides et detestables cruaultez et aultres
maulx innumerables que elle auoit commis
a lencõtre de nostre seigneurie & loyal peuple
obeissant. Lequel euesque adioinct auecques
luy le vicaire de linquisiteur des erreurs & he
resies/& appelle auecques eulx grant & nota/
ble nombre de solemnelz maistres & docteurs
en theologie/& droict canon cõmenca par gran
de solẽmnite et deue grauite le proces dicelle
iehãne. Et apres ce que luy & ledict inquisiteur
iuges en ceste partie/eurent par plusieurs et
diuerses iournees interrogue ladicte iehanne
firent les confessions & assertiõs dicelle meu
remẽt examiner par lesditz maistres docteurs
Et generallement par toutes les facultez de
nostre treschere & tresaymee fille luniuersite
de paris deuers laquelle lesdictes confessions
assertiõs ont este enuoyez/par loppinion & de
liberation desquelz trouuerent lesdictz iuges
icelle Jehanne superstitieuse/deuineresse de
dyables/blasphemeresse en dieu. Et en ses
sainctz & sainctes/scismatique & errant par
moult de fois en la foy de iesuchrist Et pour
la reduire & ramener a la vnite et commun de
nostre dicte mere saincte eglise/la purger de
ses horribles & pernicieulx crimes & pechez.
Et guerir & preseruer son ame de perpetuelle
paine & dampnation fut souuent & par bien
long temps treschatitablement et doulcemẽt
admõnestee a ce que toutes erreurs fussẽt par
elle regectee et mises arriere/voulsist hum/
blement retourner a la voye & droict sentier de
verite ou aultrement elle se mettoit en grant
peril de ame & de corps. Mais le tresperilleux
& diuise esperit dorgueil & de oultrageuse pre/
sumption qui tousiours sefforce de vouloir em
pescher la vnite & seurte des chrestiens occu/
pa & detint tellement en ses lyens le courage
dicelle Jehanne que pour quelconque saincte
doctrine ou cõseil ne aultre doulce exhortatiõ
q̃ on luy eust administree son cueur endurcy
et obstine ne se voulut humilier ne amolyr.
Mais se vantoit souuent que toutes les cho/
ses quelle auoit faictes estoient bien faictes/
& les auoit faictes du commandemẽt de dieu
et desdictes sainctes vierges qui visiblement
se estoient a eulx apparues. Et qui pis est ne
recongnoissoit ne ne vouloit recongnoistre en
terre fors dieu seullement & les sainctz de pa/
radis en reffusant et deboutant le iugemẽt de
nostre sainct pere le pape du concille general
& vniuerselle eglise militante. Et voyãs les
iuges eccesiastiques lesditz courage & ppos p

tant & si longue espace de temps endurcy & obstine la firent mener deuant le clergie & le peuple illec assemble en tresgrant multitude / en la presence desquelz furent preschez / exposez et declarez solempnellement & publiquement par vng notable maistre en theologie a lexaction de nr̃e foy / extirpation des erreurs & edification & amendement du peuple chrestien.

Et de rechief fut charitablemẽt admõnestee de retourner a lunion de saincte eglise & de corriger ses faultes et erreurs en quoy elle estoit obstinee. Et en ce considere les iuges dessusditz procederent a prononcer la sentence contre elle en tel cas de droict introduicte & ordonnee. Mais auant que la sentence fust parlucte elle commenca par semblant a muer son courage disãt quelle vouloit retourner a saincte eglise ce que voulentiers et ioyeusement ouyrent les iuges et le clergie dessusdictz qui a ce la receurent benignement esperant par ce moyen son ame & son corps estre racheptez de perdition et tourment. Adoncques se submist a lordonnance de saincte eglise & ses erreurs & detestables crimes reuocqua de la bouche.

Et obiura publiquement signant de sa propre main la cedulle de ladicte reuocquation & obiuration. Et par ainsi nostre piteuse mere saincte eglise soy esiouyssant sur la pecheresse faisant penitence vueillant la brebis retrouuer et recouurer par le desert sestoit esgaree & foruoyee ramener auecques les aultres. Icelle Jehanne pour faire penitence condampna en chartre. Mais gueres ne fut illec que le feu de son orgueil qui sembloit estre estaint en icelle rembrasa en flambes pestillencieuses par les soufflemens de lennemy. Et tantost ladicte femme malheuree rẽceut es erreurs & es rageries que par auant auoit proferees et depuis reuocquees et obiurees comme dit est Pour lesquelles causes selon ce que les iugemens et institutions de saincte eglise lordõnent affin que doresnauant elle ne cõtaminast les autres membres de iesuchrist elle fut de rechief preschee publiquemẽt. Et cõme elle fut rencheue es crimes & faultes villaines par elle acoustumees fut delaissee a la iustice seculiere / laquelle incõtinẽt la condampna a estre bruslee. Et voyant son finement approucher elle cõgneut plainement & confessa que les esperitz quelle disoit estre apparãs a elle souuentesfois estoient mauluais & mẽsongiers & que les promesses que iceulx esperitz luy auoient plusieurs fois faictes de la deliurer estoyent faulces. Et ainsi se confessa par lesdictz esperitz auoir este deceue & democquee. Si fut menee par ladicte iustice lyee au vieil marche de dans Rouen & la publicquement fut arse a la veue de tout le peuple. Laq̃lle chose ainsi faicte le dessusdit roy dãgleterre signifia par ses lectres cõme dit est au dessusdict duc de bourgõgne affin que icelle execution de iustice tãt par luy comme les autres princes fust publie en plusieurs lieux et que leurs gẽs & subiectz doresnauant fussent plus seurs et mieulx aduertis de non auoir creance en telles ou semblables erreur qui auoient regne pour loccasion de ladicte pucelle.

Comment le concille fut remis & ordonne a basle par la mort et inductiõ de lempereur dallemaigne.

EN cest an fut par nostre sainct pere le pape & par leglise vniuerselle cõstitue a tenir vng concille general en la ville de basle / lequel auoit este promeu a estre assemble durant le pape martin. Laquelle ville de basle est vne cite assez puissante et plantureuse de biens / situee et assise sur la riuiere du rin. Auquel lieu se commencerẽt a assembler les deputez de plusieurs estudes et nations. Entre lesquelz y vindrent en notable compaignie ceulx de luniuersite de paris / les ambassadeurs d lempereur dallemaigne / & plusieurs roys / princes / prelatz & colleiges en grant nõbre. Si aduint que le pape eugene voulut delayer de mettre icelluy concille iusques a an & demy ensuyuant & le translater a boulongne la grasse affin que les gregois y peussent venir. Mais pource que lempereur luy escriuist

quelles lettres ou en substance la teneur sensuyt Premierement contenoient les lectres de lempereur quil desiroit moult que le concille de blase ne fust discippe ne retarde pour lespe rance des grecz/car on avoit moult de foys la boute sans effect pour les attraire a lunion de nostre mere saincte eglise:mais conseilloit mieulx de arracher et extirper les heresies re gnans.¶ Item car ceulx du concille avoiēt escript a ceulx de pragues appellez Housses que ilz veinssent au present concille et lempereur leur en avoit escript pareillement/et po[r] y venir dōne saufcondupt.Et sembloit quilz avoient intencion de y venir/car ilz avoiēt eu grant perte contre les hongres/et si avoient este repulsez par deux foys du duc dautriche.

¶ Item pource que les pragoys scavoiēt que le sainct concille estoit principallement tenu pour destraire et abolir leurs heresies pouoit on esperer que par informaciō sans disputacion on les convertiroit a bonne creance. ¶ Item sil advenoit quilz ne se voulsissent consentir de condescendre a raison ceulx du concille estans de tous pays admonnesteroiēt ceulx de leurs cōtrees a ceqlz voulsissēt destruire ces pragois ¶ Item pource quilz veullent approuver le[r] secte par saincte escripture se on delaissoit Le concille ilz diroient que on ne scauroit que respondre a leurs raisons et que riens nestoit du concille/Et par ainsi senhardiroient en leurs faulses creances et paruerses erreurs.

¶ Item par ce que renommee couroit que le sainct concille estoit assemble presētemēt po[r] reformer les meurs du peuple chrestien et aussi lestat de leglise.Si estoit a doubter q̄ les gēs lays qui moult parloient sur leur estat diroitoient que si on assembloit et puis que departist le concille ainsi que on avoit ia fait a pise et a constances que cestoit sans utillite et proffit/Et que ce nestoit q̄ une mocq̄rie et cōfusiō. ¶ Item estoit le concille commence pour appayser les discencions qui par especial estoyent en la foy entre clercs Et lays Pourquoy ceulx du concille le avoyēt ia escript et mande a aucūe ville de venir au concille. Et par especial aucunes villes en sayongne dont lune ville: cest assavoir Mayocborg avoyt boute hors son evesque avec le clergie et autres sestoient rebellez a leurs evesque. Et pour ce quilz estoient enclins aux pragois estoit a doubter aucuns que le concille se departist que ceulx cy et aultres se mettroient avec iceulx pragoistāt q̄ a grāt peine ony pourroit remedier ¶ Item iacoit ce que plusie[r]s pr̄ices et ville si tuees et assises entour les pragoys avoiēt fait trefues avecq̄s iceulx touteffois la greigne[r] partie se tenoit encore fermemēt a eulx esperās sur la provision du cōcille. Mais silz scavoiēt le departemēt dicellup si feroiēt aussi trefues cōme les aultres dōt il sensuiveroit q̄lz se hardiroiēt avec les pragoys/¶ Itē avoit eu advys sur le cōcille de paciffier plusieurs roys/princes et aultres et en ce commence a trouver moyen de paix. Mais si le concille estoit separe pceulx princes estoiēt taillez deux emploiet a guerroier et cōtinuer en guerre et ne remaindroit nulle esperance dassembler le concille po[r] les sediciōs et cruaultez qui advien droient/et ainsi seroient attargees plusieurs provisions et moyens servans au prouffit commun de la crestiente.Si advien droiēt grans esclandres et destructions qui plus evidamment apperoient que on ne les pourroit escrire/Lesquelles cōsideracions declairees en lepistre de lempereur si estoit la conclusion en icelle cōme il sensuit.Pourquoy nous requerons a vostre saincte te que incontinent escrivez au presidēt et a ceulx du sainct cōcille que en nulle maniere ne se departēt/mais bieneuremēt ilz se departēt et acōplissent ce quilz ont encommēce et ce pourquoy ilz sont au nom de nostre seigne[r] assemblez en rapellant en adnichillant leaucunes choses avez escriptes au cōtraire. Et vueillez considerer que les heresies/armees accroissent se vous les faictes et deschargera leglise en tresbiesme estat si q̄ on ny pourra remedier po[r] nulle puissāce/par nul conseil ne p nul engin. Et certainemēt ceulx qui vo[us] ont

conseille le departement du concille Nentendoient mye ses griefz maulx qui en pourroyent naistre. Pleust a dieu quilz assauourassēt et entendissent la fin comme lattente et retargement en ce cas soit moult perilleux ⁊ nullement a souffrir. Et se on doubtoit que par adventure par les lays peust estre vsurpee aucune chose contre lestat de leglise pource quilz ne doubtoient gecter leur frāch en autruy lieu champ ou fruictz. Mais pour vray ces subtillitez de retarder le sainct concille feront forcener les lays contre leglise et clergie / laquelle chose on pourroit par bōne maniere destourner Cestassauoir par entretenir le cōcille enquoy les lays seroient refrenez quant ilz verroient q̄ les clergiez entēderoient au sīgulier pruffit.

¶ Item deuez considerer quil est a supposer que saict cōcille a ce departemēt ne se voul dra nullemēt cōsentir ⁊ les suyuroit la plus grant partie des roys / pr̄ices prelatz ⁊ cōmunes. Et vostre saītete iusq̄s a maītenāt a este bōne en saīte eglise sās tache cherra par telles oeuures en suspection ou rouil. Et par ce departemēt sās royalle cause corrōperez vostre innocēce / car on pourra dire que vous nourrissez les heresies ⁊ occasions en terre entre les chestiēs et perseuerance de mauluaises meurs ⁊ de pechez au peuple. Pourquoy est a douter grādemēt inobediance: esclandre ⁊ discrecion en eglise de dieu Car aucuns vous imposeront q̄ vous auez donne matiere et occasion de ces choses. Et est a presumer que on trouuera assez De ceulx qui se accorderont ad ce.

¶ Item se vostre sainctete vouloit en propre personne estre present au sainct concille ce seroit bon ⁊ vtille / Mais sil ne pouoit estre si cōmādez hastiuement q̄l soit entretenu ainsi q̄l est cōmence / Car ces choses qui touchent sāg et ne peuent estre sans blessure de chrestiente ne quierēt ⁊ ne demandent nul retardement.

¶ Item se vostre sainctete desire au temps aduenir a entendre au fait des gregeoys Du autre choses / lesquelles ne quierent mye Sy grant haste. Et pourra bien estre celebre vng autre concille qui sera chose aduenant ⁊ plus acceptable que ne seroit pour le present le ralongement de cestuy concille. Car il est bien a doubter que se ce concille se depart quon ne pourra faire nulle assemblee dedans vng an ⁊ demy pour les inconueniēs qui aduiēdroiēt

¶ Itē toutes lesquelles choses vueillez vostre sainctete dilligentement considerer si que ledit concille soit tantost restaure. Et vueillez nostre admonicion retenir paternellement et debonnairement / car a ce nous contrainct nostre conscience et noz dernieres necessitez en quoy nous voyons estre mise leglise de dieu / et aussi nostre magnificēce ne vouldroit poīt voulentiers que de ce na squist suspection contre vostre sainctete / sicomme plus clerement vous dōnerons a congnoistre quant nous serons par deuers vous ce que nous esperons que serons briefuement. Lesquelles considerations dessus touchees par nostredict sainct pere il restaura et restablit le saīct cōcille dessusdit ou se rassemblerent plusieurs seigneurs ecclesiasticques ⁊ seculiers ambassadeurs des tudes / prelatz ⁊ princes en grant nombre ⁊ en grant multitude.

¶ Cōment le duc de bar vint en la conte de vaudemont pour lacōq̄rre a force.

OR est verite que au temps et a loccasion de la guerre ia pieca esmeue ⁊ dont en autre lieu est faicte mencion entre regne Duc de bar ⁊ anthoine de lorraine conte de vaudemōt son ennemy fist tresgrande assemblee de gens darmes tāt des duchez de bar ⁊ de lorraine comme des pays dallemaigne et de plusieurs aultres lieux iusques au nombre de six mil combatans ou enuiron desquelz estoient les principaulx les cōtes de salines / de saliuines ⁊ de lymage leuesque / de mechz messire thibault de barbey ⁊ aucūs aultres nobles hommes ⁊ de grant estat. Et si estoit auecq̄s eulx ce gētil ⁊ renōme cheualier le seigneur de barbazan au plaisir ⁊ inductiō duquel ou aumoins en la plus grant partie Le dessusdict duc de bar conduysoyt son armee

et excercite pource quil eſtoit expert/ſubtil et
renomme en fait de guerre /leſquelz grande-
ment aornez et pourueuz de grant nombre de
charroy: Viures/artilleries et autres habille-
mens de guerre furent par ledict duc ⁊ cappi
taines conduytz et menez deuant la Ville De
Vaudemont chief lieu et chief de ladicte con-
te laquelle fut en aſſez fort lieu auec ce eſtoyt
bien reparee et pourueue pour actendre guer-
re tant de Viures et dartilleries cōme de gens
⁊ aultres choſe neceſſaires po² ce que par auāt
ledit conte eſtoit aſſez aduerty pour la Venue
de ſes ennemys. Et y auoit en ſon lieu conſti
tue cappitaine de ladicte Ville Vng nomme ge
rard de paſſēchault baillif dicelle conte ⁊ hen-
ry de fouquēcourt /leſq̄lz deux firēt bōne dili
gence de deffēdre ⁊ reſiſter contre leurs aduer
ſaires. Neantmoins ilz furent en aſſez brief
terme aſſiegez ⁊ enuironnez de toutes pars par
ce que leurſdictz aduerſaires eſtoient en treſ-
grant nōbre au regard deulx et ne les pouoiēt
de ce deſtourber. Et dautre part leſdictz aſſie
geans coururēt rauirēt ⁊ degaſterent par feu
⁊ par eſpee la plus grant partie de la conte de
Vaudemōt dont grandement deſpleut audict
conte / mais a preſent luy cōuenoit souffrir et
endurer/pource que il neſtoit mye aſſez puiſ-
ſāt pour y remedier. Si garniſt les fortereſſes
qui eſtoient en ſon obeiſſance de ce quil auoyt
de gens. Et ſi coucluđ quil ſe retrayeroit de-
uers le duc phelippe de bourgongne duquel il
auoit touſiours tenu le party pour luy requer-
re humblement quil luy Voulſiſt bailler ayde
de ſes gēs affin quil peuſt deliurer ſadicte Vil
le de ſes ennemys/laq̄lle eſtoit aſſiegee cōme
dit eſt. Lequel duc il trouua en ſon pays de flā
dres. Et apˢ q̄l luy euſt racōpte ſes affaires
⁊ la grāde neceſſite en laquelle eſtoit la deſſuſ
dicte Ville de Vaudemont ledict duc de bourgō
gne luy fiſt reſponce q̄ de ſa req̄ſte il parleroit
Voulētiers a ſon cōſeil ⁊ luy feroit briefuemēt
reſpōſe ⁊ la meilleur ayde q̄ bōnemēt pourroit
Et a lors eſtoit Venu des parties de bourgon-
gne par deuers ledit duc nauoit point encores
grāmēt meſſire anthoine de toulongon mareſ
chal de bourgōgne ⁊ aucuns aultres notables
perſonnes enuoyez dicelluy pays pour remō-
ſtrer audit duc les grans affaires qui eſtoiēt
en ſondit pays de bourgongne par le moyen
des francois ⁊ bourbonnois ſes ennemys qui
chaſcun iour inceſſamment faiſoient eſdictes
parties treſgrandes occiſions ⁊ dōmages par
feu ⁊ par eſpee. Et auoient deſia conquis plu
ſieurs bōnes Villes ⁊ fortereſſes au grant dō-
mage ⁊ preiudice deſdicitz pays. Et eſtoient
bien en Voulente de plus auant conquerre ſe
par luy ny eſtoit pourueu/requerant a icelluy
treſhumblement quil luy pleuſt pour la ſalua
tiō de ſes pays a eulx faire ayde de ſes cappi-
taines de picardie acompaignez de certain nō
bre đ gēſdarmes/⁊ p eſpecial des gēs de trait
leſquelz comme ilz diſoient leur eſtoiēt moult
neceſſaire. Sur leſquelles deux requeſte deſ-
ſuſdictes ledit duc aſſembla pluſieurs fois a-
uecques luy ceulx de ſon conſeil pour auoir a-
duis comment il pourroit beſōgner ſur les af-
faires deſſuſdictes. Si furent leſdictes be-
ſongnes moult debatues et luy remōſtroit on
cōment les francois ſes ennemys eſtoiēt dau
tre partie tout a lenuiron des marches de pi-
cardie preſtz ⁊ deſirans dētrer en ſon pays dar
tois Diſant que ſil ſe deffourniſſoit de ſes pi-
cars ⁊ ſeſditz ennemys ſcauroiēt ilz luy pour
roient porter Vng treſgrant preiudice. Nonob
ſtant toutesffoys tous les perilz quilz ſenſuy-
uoient ou pourroient enſuyuir fut en fin con-
clud pour le mieulx faire que laiſſer quon bail
leroit audit mareſchal certain nombre de con
combatans iuſques a mil ou douze cens/Leſ
quelz ſeroient conduytz et menez par aucuns
chiefz de la marche đ picardie au deſſoubz du
dit mareſchal a tout les deſſuſditz ⁊ ceulx qui
pourroient auoir en bourgōgne feroit au cōte
de Vaudemont le plus grant aide ⁊ ſecours q̄l
pourroit. Apres laquelle concluſion fut adui
ſe quelles gens on pourroit prendre pour con-
duire ceſte entreprinſe. Mais il y eut pou de
gēs deſtat q̄ en Voulſiſſēt entreprēdre la char-

ge pource que ceſtoit loing ⁊ en pays ou leurs ennemys eſtoient fors, et ſe attendoient eſtre petitement payez de leurs gaiges ainſi que paſſe long temps on auoit acouſtume de faire. Neãtmoins le deſſuſdit mareſchal de bourgongne le conte de Vaudemont ⁊ aucuns autres de leurs marches qui auoiẽt leſdictes beſongnes de picardie, conclurent enſẽble quilz prendroient telz gens quilz pourroient auoir. Et adonc firẽt parler a mathieu de humieres a vng nõme robinet de huchechien / le baſtard de foſſeux / le baſtard de neufuille garin baſtard de brimeu, ⁊ aucũs autres gẽtilz hõmes ⁊ hõmes darmes de moyen eſtat Leſquelz en leur pays nauoyẽt pas grãs reuenues ne telz eſtatz quilz deſiroiẽt a auoir ſcauoir ſilz vouldroient aſſẽbler gẽs de guerre pour aller auec eulx la ou ilz les meneroiẽt pour querir leurs aduentures. Leſq̃lz tantoſt tant pour les dõs et promeſſes qui leur furent faictes par leſditz ſeigneurs cõme par les moyens dautres nobles du pays firent reſponce quilz yroyent treſvoulentiers. Si aſſemblerent a lentree de may en plusieurs lieux ce quilz peurent auoir de gens iuſq̃s au nombre de mil a douze cens combatans ⁊ eurent conge ⁊ mãdement patent de par le duc de bourgongne daſſembler ⁊ entretenir p certaine eſpace de tẽps les deſſuſditz deſquelz la plus grãt partie eſtoiẽt poures cõpaignons qui de long temps auoient acouſtũe a viure dauãtage ⁊ a tenir les chãps tant en leur marche que ailleurs. Et pource on ne faiſoit point grant force ſilz ſen alloient dehors ⁊ auſſi ſilz ne retournoiẽt en long tẽps Touſſois il en y auoit la plus grãt partye de roides vigoureux ⁊ bien vſitez en fait de guerre. Et apres quilz furent aſſemblez en pluſieurs cpaignies ilz ſe tirerent vers le pays de cambreſis / ⁊ paſſerẽt a monſtre a vng grant village nomme ſolames appartenãt a labbe de ſainct denis en france. Et de la cheuaucherent ledit mareſchal ⁊ aucuns autres ſeigñrs de bourgongne iuſques a rechers ou ilz receurent aucun payement pour leurs gaiges. Et par ſainct menehault ſen retournerẽt en bourgongne ou ilz furent aucun petit de temps en attendant que larmee des bourgõgnons fuſt preſte. Et entretant que toutes ces aſſẽblees ſe faiſoient le deſſuſdit duc de bar a tout treſgrande puiſſance de gens eſtoit cõme deſſus eſt dit aſſiege deuant la ville de Vaudemont / ⁊ icelle par leſpace de troys moys continuelz par pluſieurs et diuerſes manieres auoit treſfort combatue ⁊ adõmagee de ſes engins. Et tant que les aſſiegez auoient treſgrant neceſſitez de griefz affaires. Mais par ce quilz eſperoient auoir aucun brief ſecours p le moyẽ du conte leur ſeigneur / duquel ilz oyoient ſouuent nouuelles p meſſaiges ſecretz, ilz en portoient plus paciẽtement leurs aduerſitez. Et le moyen ⁊ conduycte des deux chiefz deſus nommez firent ſi treſbonne dilligence deulx deffendre que durant ledict ſiege ne peurent ne deurent de leurdit ſeigneur eſtre reprochez daucune negligence.

¶ Comment le duc de bar qui auoit aſſiege la ville de Vaudemont fut combatu du cõte de Vaudemõt ⁊ deſconfit par luy et ſes aydans.

Temapres que le mareſchal de bourgongne eut fait ſon amaſt ⁊ aſſemblee es pays de bourgongne ⁊ a lenuiron il ſe tyra a tout iceulx vers longres. Et de la a tout ſes bourgongnons et picars print ſon chemin deuers le pays de Barrois ou ſe aſſembla auecques luy le conte de Vaudemont auecques tout ce quil peult auoir de gens Et quant ilz furent tous mys en vng ſeul oſt ou ilz pouoient eſtre enuiron quatre mille combatans Et deſquelz eſtoient les principaulx le deſſuſdit anthoine de thoulongon mareſchal de bourgongne, le cõte de Vaudemont / le ſeigneur dauter Gerard de mariagny / le conte de fribourg, le ſeigneur de merebeau / le ſeigneur de ſez / le ſeigneur de roland, meſſire ymbert mareſchal ſauoyen, le baſtard de Vergy / mathieu de humieres nep-

ueu du deuandit ſeigneur dantoing / Meſſire
iehan de Cardonne ſeigneur de bichancourt /
Boort de bazentin ⁊ vng gentil cheualier an-
glois nomme meſſire Jehan ladan ⁊ meſſire
thomas gergeram. Et eſtoit ledit ſire Jehan
ladan cappitaine de montigny le roy ⁊ auoit
auecques luy ſix vingtz combatans ou enui-
ron auecques pluſieurs notables gentilz hõ-
mes ⁊ hõmes darmes expers ⁊ renommez en
faitz de guerre / ⁊ par bonne ordonnance com-
mẽcerent a cheuaucher parmy le pays de bar
roys. Et auoient auec eulx de ſeize a vingt
chars et charretes chargez de viures / canons /
artilleries et aultres beſongnes neceſſaires a
guerre. Auquel pays de barrois ilz firent bou
ter les feux en pluſieurs lieux ⁊ ainſi en dega
ſtant pays vindrent loger a vng gros villa-
ge nõme Sandacourt ſept lieux pres de leurs
ennemys et y arriuerent vng ſamedy au ſoir
Et le lendemain qui fut le Dimenche pour-
tant que ilz attendoient a eſtre combatus de
leurs ennemys ſe miſdrent en ordonnance de
bataille et y furent la plus grant partye du
iour. Et auoient leurs archiers chaſcun vng
pieu aguiſe fiſche deuãt eulx. Et pource que
leurſditz ennemys ne vindrẽt point ce iour ilz
ſe retrahirent vers les veſpres au village deſ-
ſuſdit pour eulx rafreſchir. Et la tous les cap
pitaines ſe mirent enſemble pour auoir aduis
quelle choſe leur eſtoit bõne a faire. Si fut cõ-
clud pource q̃ bõnement ne pouoient aller iuſ
ques a leurs ennemys pour le dãgier des che-
mins qui eſtoient trop eſtroitz ⁊ hayez en plu
ſieurs lieux. Et auec ce quilz neſtoient point
en nõbre cõpetẽt au regard de leurſditz aduer
ſaires. Si nauoiẽt point prouiſion de viures
pour illec ſeiourner ſen retournerent en dega-
ſtant ledit pays de barrois en bourgõgne / ⁊ la
de rechief feroiẽt plus grant aſſemblee de gẽs
⁊ dautres choſes a ce cõuenables pour en brief
cõbatre leurs ennemys. Laq̃lle cõcluſion deſ
pleut moult a icelluy cõte de vaudemõt / mais
il luy cõuint ſouffrir / car il nen pouoit auoir au
tre choſe. Si fut de par les cappitaines ordon
ne a tout trouſſer le lundy au matin q̃ eſtoit le
iour ſainct martin deſte. Et ainſi q̃lz ſeſtoient
mis a chemin po^r eulx retourner cõme dit eſt
le duc de bar ⁊ toute ſa puiſſance qui bien ſca
uoir leur venue ſe departit de ſon ſiege pour ve
nir trouuer ⁊ combatre ſes ennemys deuant
quilz vinſſent iuſques a luy / ⁊ laiſſa a ſondict
ſiege aucuns de ſes gens pour garder q̃ les aſ
ſiegez ne ſe departiſſent / ſi cheuaucherent en
treſbõne ordõnance grãde eſpace. Et pouoit
bien auoir ſix mil cõbatans gens de grant pa
rage des mettes de barrois ⁊ de lorraine ⁊ des
allemaignes / auq̃l chemin faiſãt les coureurs
q̃ ledit mareſchal ⁊ ſeſditz capitaines auoient
mis vers leurs ennemys tuerẽt iu^s / ⁊ prindrẽt
aucuns de la partie dudit duc parquoy ilz fu-
rẽt aduertis de la pourſuite dicelluy. Si le nõ
cerent en brief a iceulx cappitaines / leſq̃lz en
grant diligence ſe preparerẽt ⁊ mirent en grãt
ordonnance de bataille la pl^9 grant partie par
le cõſeil du deſſuſdit cheualier anglois. Si fu
rent mis les archiers en front ⁊ vne partie ſur
les helles ⁊ fiſcherent leurs pieux deuãt eulx
Si vouloyent eſtre les hommes darmes de
bourgongne a cheual / mais les picars et an-
glois ne le vouloient pas ſouffrir. Et en fin
dung commun accord fut ordõne que tout hõ-
me de quelque eſtat que il fuſt deſcenderoyt a
pied et qui autrement le feroit il ſeroit mys a
mort. Et furent les cheuaulx auecques les
chars ⁊ charrettes mis par treſbon arroy der-
riere la baſtille / affin que leurſdictz ennemys
ne peuſſent eſtre rompuz ou enuahiz par der-
riere. Et entretant q̃ ce ſe faiſoit le duc de bar
et les ſiens approcherent treffort tant quilz fu
rent a vng petit demy quart de lieue pres des
deſſuſditz. Si leur enuoya par aucuns de ſes
heraulx ⁊ trõpettes noncer quilz lattendiſſẽt
⁊ qui les combatroit. Auſquelz fut faicte reſ-
ponce par les cappitaines deuantditz quil eſ-
toit preſt et que ilz ne deſiroient que ſa venue.
Si ſen retournerẽt deuers led duc dire leur reſ
põſe. Lequel ſapprocha de ſe^s ennemys a vng
trait darbaleſtre pres ou enuiron iaſoit que le

seigneur de barbazan luy conseillast par plusieurs fois quil ne combatist mye sesditz ennemis a iour nomme / mais les affamast & contraignist de partir de ses pays par autres manieres. Et luy mettoit au deuant plusieurs besongnes et raisons / lesquelles il ne voulut point croire / mais se fioit au grant nombre de gēs quil auoit auec luy / desquelz la plus grāt partie nestoient point acoustumez ne vsitez en fait de guerre ainsi que estoient les bourgōgnons picardz & anglois leurs aduersaires et ennemys. Neantmoins icelluy duc fist moult noblemēt ordōner ses batailles en partie / par le cōseil dudict seigneur de babazan. Et auoit moult grant desir de assembler auec ses ennemys. Si estoient en sa compaignie trespou de gens de traict Apres lesquelles ordonnances furent faitz plusieurs nouueaulx cheualiers dicelle partie. Et daultre part le mareschal de bourgongne / le conte de vaudemōt & ceulx qui estoient auecques eulx firent par deuant leur bataille dresser sur le fons deux queues de vin que ilz auoient amene. Et mirent auāt pain et aultres viures qui furent deliurez Et habandonnez a leurs gens. Si beurent & māgerent chascun en droit soy de ce quilz peurēt auoir. Et firent paix et vnion entre aulcuns qui auoient hayne lung a lautre. Et apres firent asseoir aulcuns Canons et couleurines sur les deux boutz & au millieu de leur batailles. Et en ceste maniere furent lung deuant lautre deux heures. Auquel temps comme ie fuz informe vint deuāt leurs dictes batailles et assez pres de leurdicte bataille vng cerf. Lequel en soy arrestāt tout quoy frappa p trois foys du pied de deuant contre la terre / aduisa tout au long icelle bataille. Et puis retourna Et sen alla ferir tout a trauers de la bataille des barrois. Si fut lors apres ledit cerf faicte vne tresgrant huee. Et adoncques de la partie des bourgongnons et des picardz furent faitz nouueaulx cheualiers / Mathieu de humieres / Gerard de marigny et son filz auecques aulcuns aultres. Durant lequel temps ledict conte de vaudemont cheuaucha sur vng petit cheual tout au long de la bataille en remonstrant amyablement a tous ceulx la estans quilz se combatissent seurement & de bon couraige / disant que il prenoit sur sa dampnacion que sa querelle estoit bonne et iuste & que le duc de bar le vouloyt sans cause desheryter Et si auoit tousiours tenu le party des ducz Jehan & philippe de bourgōgne. Pour laquelle remonstrance generallement tous les bourgongnons et picardz eurent au cueur tresgrāt lyesse. Si fut conclud de ceste partie quilz attēdroient leurs aduersaires et ennemys au lieu ou ilz estoient et ne yroient point assaillir. Et dautre part le dessusdit duc de bar & ses cappitaines q̄ desia auoiēt ordōne les batailles la plus grāt partie a pied voyās q̄ leurs ennemys ne se bougeoiēt de leur place cōcluerēt q̄lz les iroiēt assaillir et commencerent a marcher auant. Et leurs aduersaires et ennemys se tenoient tous coys sans mot dire. Et quant ce vint q̄ les barrois furēt biē pres deulx cōme a douze ou seize destres ilz bouterēt le feu tout a vne foys dedās leurs canōs & couleurines dessusdictes. Et auec ce esleuerēt vng tresgrāt cry pour la doubte desq̄lz canōs grāt partie diceulx barrois se plōgerēt cōtre terre & furēt fort effroyez Et adōc en assez brief terme cōmēcerēt a assēbler en bataille de toutes pars et pouoit desia bien estre vnze heures de iour. Si tyroient les archiers picardz par moult fiere et tresmerueilleuse vigueur contre leurs aduersaires et ennemys. Duquel traict ilz en occirent et naurent moult grant nombre. Si dura ceste dicte meslee trescruelle enuiron le temps et espace dung quart dheure. Et les deux parties combatirent lung contre lautre en plusieurs & diuers lieux: Mais tantost apres ceulx de la partye du duc de Bar se commencerēt a eulx desroyer & en fuyr en plusieurs & diuers lieux vers leurs marches. Et leurs ennemys ce voyanq se ferirent en eulx de grant courage / & par especial les archiers picars si les separerent / occirent & nauerent terriblement. Et en

briefue conclusion les tournerent a grant desconfiture / ⁊ les mirēt a grant meschief. Auql desroy fut prins icelluy duc de bar vng nōme martin fouiars qui estoit au conte de conuersan seigneur dangien / ⁊ en eut lhonneur ⁊ proffit / iasoit que aucuns dirēt qui ne le print pas de sa main. Auec lequel duc furent prins leuesque de mies / iehan de rodemaque / messire eurard de saseberg / le viconte darcy / le seign̄r de rodemaque / messire collard de saussy / messire villim de la tour de plusieurs autres iusques au nombre de .cc. ou enuiron. Et si en demoura mors sur la place ⁊ en la chasse qui dura bien deux lieues de vingt cinq cens a trois mil. Desq̄lz furent les principaulx les contes de sames ⁊ de salmene / de limage / allemans / le seign̄r de barbazan / messire thibault de barbey / les deux freres de leuesque de mies / george de banastre ⁊ ses deux freres / iehan de herraumont ⁊ autres iusques au nombre dessusdit / dont la plus grant partie estoient gentilz hommes. Apres laquelle desconfiture qui dura bien de deux a trois heures deuant quilz retournassēt de ladicte chasse. Les seigneurs de la partie de bourgōgne auecques le dessusdict conte de vaudemont ⁊ ses gens se rassemblerent ensemble ⁊ regracierent hūblement leur createur de leur bōne victoire. Et ne auoient perdu mors sur la place que enuiron quarāte hommes dōt messire gerard de marigny fut le principal. Et demourerēt celle nuyt sur la champ. Et fut ledit mareschal de bourgōgne vng pou naure au visaige. Et aussi estoit le duc de bar dessus le nez. Et le lēdemain se departirent ⁊ prindrēt leur chemin pour en aller bourgongne menans auec eulx leur prisonniers.

Comment le ieune roy henry dangleterre vint a paris a grant compaignie pour estre cōsacre a roy de france.

Enuiron lissue du moys de nouembre vint le ieune roy henry de pontoise a sainct Denis en france sur intention daller a paris pour luy faire enoindre sacrer ⁊ couronner roy du royaulme de france. Si estoient auecques luy de la nation dangleterre son oncle le cardinal de vincestre ⁊ le cardinal de nyort son oncle / le duc de bethfort et le riche duc dyorch / les contes de varuich / de salsebery / de suffort ⁊ aulcuns aultres notables cheualiers et escuyers de la nation de france / y estoient les euesques de therouane nomme messire loys de luxembourg / de Beauluois maistre pierre cochon / de noyon maistre Jehan de mailly / de paris et deureux messire iehan bastard de sainct pol / messire guy le boutiller / le seigneur de courcelles / messire gilles de clamecy / messire iaques painel / messire iehā de pressi / le seign̄r de passy / le bastard de thian ⁊ aucuns autres. Si pouoit auoir ledit roy henry tant en sa compaignie comme au pays assez pres a lenuiron de deux a trois mil cōbatans pour la seurete de sa personne / ⁊ se ptit de saict Denis pour aller a Paris enuiron neuf heures de matin. Et vindrent alencontre de luy iusques a la la chappelle dentre paris ⁊ sainct denis messire simon morier preuost de parys pour luy faire reuerence et honneur et plusieurs aultres tous vestuz de satin vermeil et chapperons de bleu. Auecques lesquelz estoient grant nombre des plus notables Bourgeois de la ville de paris vestus ⁊ affublez de vermeil. Et apres quilz eurent faicte la reuerence vindrent au deuant dudict roy les neuf preux a cheual chascū arme des armes a luy apptenās. Enapꝑs vidrēt le cheualier du guet le preuost des marchans auecques eulx les officiers de la court tous vestus de pers ⁊ chaperons vermeilz. Et vng petit apres ensuyuant vint maistre philippes de noruillier premier president en habit royal et tous les seigneurs de parlement vestus de longs habitz de vermeilz. Et apres suyuoiēt les seign̄rs de la chābre des comptes / les gens des finances les maistres des requestes ⁊ les secretaires / ⁊ auoient robes vermeilles. Et ainsi comme ilz venoient lung apres lautre chascun selon son

eſtat ilz faiſoyent au roy la reuerance et aux
ſeigneurs eſtans auecques luy. Et quant eſt
du commun il y en auoit ſans nombre. Et
quant le roy vint a lẽtree de la porte ſainct de
nis les armes de la ville y eſtoient ſi grandes
que en la nef dicelles armes y auoit ſix hom-
mes lung en guyſe dung eueſque/ le ſecond lu
niuerſite/ le tiers les bourgeoys. Et les trois
autres eſtoyent comme ſergens leſquelz a len
tree de ladicte porte preſenterent au roy troys
cueurs vermeilz/ dont au premier auoit deux
coulombs et au ſecond de petis oyſeletz/ quilz
laiſſerent voller par deſſus le chief du roy ⁊ le
tiers cueur eſtoit plain de violettes et autres
fleurs quilz gecterent ſur les ſeigneurs. Et la
tantoſt le preuoſt des marchans et leſdictz eſ-
cheuins apporterent vng cyel dazur ſeme de
fleurs de lys dor et le mirent et porterent tout
parmy la ville par deſſus le roy. Si auoit au
poncelet ſainct denys vng eſchaffault ſur le-
quel eſtoit comme vne maniere de boys ou eſ
toient troys hommes ſauluaiges et vne fem-
me qui ne ceſſerent de combatre lung contre
lautre tãt q̃ le roy ⁊ les ſeigñrs fuſſent paſſez
Et auoit deſſoubz ledit eſchaffault vne fon-
taine gectant ypocras et troys ſeraines dedãs
⁊ eſtoit ledit ypocras habandonne a chaſcun.
Et depuis le poncelet en tyrant vers la ſecon
de porte de la rue ſaĩct denys auoit perſonnai
ges ſãs parler de la natiuite noſtre dame/ de
ſon mariage et de ladoracion des troys roys/
des innocens ⁊ du bon homme qui ſemoit ſon
ble. Et furent ces perſõnaiges treſbien iouez
Et ſur la porte ſainct denys fut iouee la legẽ
de ſainct denis qui fut voulentiers veue des
anglois. En oultre deuant les innocẽs auoit
vne maniere de foreſt enlarrue dedans laquel
le auoit vng cerf vif. Et quant le roy paſſa de
uant on fiſt courre ledit cerf ⁊ des chiens ⁊ ve
neurs apres fut grãt piece chaſſe a force et ſe
vint rẽdre empres les piedz du cheual du roy
Lequel roy luy fiſt ſauluer la vie. Et a lẽtree
de la porte du chaſtellet auoit encores vng eſ-
chaffault ſur leq̃l auoit en perſõnaige vng pe
tit enfãt en ſẽblãce du roy veſtu de fleurs de lis
deux courõnes ſur ſon chief. Et a coſte dextre
eſtoit en ſon perſõnage le duc de bourgongne
et le cõte de neuers qui luy preſentoient leſcu
de france. Et au coſte ſeneſtre le duc de beth-
fort ſon oncle ⁊ les cõtes de varuich ⁊ de ſalſebe
ry qui luy preſẽtoiẽt leſcu dangleterre. Et eſ-
toiẽt to⁹ veſtus par perſonnaiges des cottes
darmes des deſſuſdictz ſeigneurs/ et de la ſen
alla au palays ou luy furẽt monſtrees les ſai
ctes reliques ⁊ a ceulx qui eſtoient auecques
luy. Et puis fut mene en lhoſtel des tournel-
les pour prendre ſon repas. Et quãt il eut diſ-
ne il alla veoir la royne ſa grãt mere a lhoſtel
de ſaĩct pol. Et le lẽdemain fut mene au bois
de vincẽnes ou il fut iuſq̃s au quinzieſme iour
du moys de decembre ql retourna au palays.
Et le .xvii. Jour dicelluy moys ſe partit de la
a tout grãt ſeigneurie/ tãt de gens degliſe cõ-
me de ſeculiers/ et ſen vint en leglise noſtre da
me de parys pour eſtre ſacre. Auquel lieu de
noſtre dame de parys auoit en la nef vng grãt
eſchaffault de boys de quatre vingtz piedz de
long ⁊ hault iuſques au crucifix. Si montoit
on dedans icelluy par la nef et deſcendoit on
par autre lieu dedans le cueur. Et fut ledit
roy ſacre par le cardinal de vinceſtre qui chan
ta la meſſe dont leueſque de paris ne fut poĩt
bien cõtent/ ⁊ diſt que a luy appartenoit a fai
re icelluy office. Et quãt ce vint a loffertoire
ledict Roy offrit vin ⁊ pain ainſi quil eſt ac-
couſtume de faire en tel cas Lequel vin eſtoit
en vng grant pot dargẽt dore/ Lequel pot fut
reprins ⁊ oſte de ladicte egliſe des officiers du
roy dont grandemẽt deſpleut aux chanoines
dicelle egliſe/ Pourtãt quilz diſoient ce a eulx
appartenir de droit. Si en firent grãt pourſui
te enuers icelluy roy et ſon conſeil. et en con-
cluſion apres ce quil leur eut beaucoup couſte
a faire ladicte pourſuyte leur fut rendu. et fu-
rent faictes en celluy iour toutes les beſõgnes
appartenans audit ſacre ⁊ plus enſuyuant les
couſtumes dangleterre que de france. et touſ-
iours les ſeigneurs cy deſſus nommez eſtoy-

ent au plus pres du Roy en ladicte egliſe chaſcun ſeruant de ſon office. Et apres que la meſſe fut finee le roy retourna au palais ⁊ ſe ſeiſt et diſna a la table de marbre enuiron le meilieu dicelle. Et au coſte de la chambre de parlement a celle table ledit cardinal de vinceſtre et maiſtre pierre chācon eueſque de beauluois Et maiſtre iehan de mailly eueſque de noyon comme pers de france eſtoient enuſuyuās Et a lautre coſte les cōtes de ſcaffort de mortains et de ſalſbery. Si eſtoit grant maiſtre dhoſtel: meſſire iehan baſtard de ſainct pol. Et auecques luy eſtoient deuant la viande: meſſire guy le boutillier meſſire gilles de clamegy et meſſire iehan de preſſy. Le ſeigneur de courcelles fut pour ce iour grant eſchancon Et meſſire iaques pamel fut pour ce io⁹ grāt panetier. Et vng cheualier anglois nomme meſſire vvatier de hongrefort trencha deuāt le roy auquel diſner furent preſentez quatre entremetz deuant la table Ceſtaſſauoir Le premier dung ymage de noſtre dame et vng petit roy couronne empres. Le ſecond fut vne fleur de lys couronnee dor tenue de deux anges. Le tiers vne dame ⁊ vng paon ⁊ le quart vne dame et vng cyne. Et quant eſt a parler des diuers metz de vins et de viandes dont on y fut ſeruy ilz ſeroient trop longs a racompter car il en y eut ſans nombre. Et pareillement y fut ioue de pluſieurs inſtrumens De muſique. Et le lendemain enſuyuant furent faicte de moult belles iouxte⁹ en lhoſtel d ſaict pol Deſquelles iouxtes emporterent le cry et eurent la voix des dames le conte de arondel et meſſire iehan baſtard de ſainct pol comme les mieulx iouxtans. Et apres le deſſuſdict roy ſeiourna en ladicte ville de paris aucuns iours ⁊ puis peu de temps apres ſen retourna en la ville de rouen.

¶ Cōmēt ceulx que le duc de bar auoit laiſſez deuāt vaudemōt ſe departirēt apres la bataille deſſuſdicte.

Item apres ce que la bataille du duc de bar fut du tout to⁹nee a deſcōfiture ainſi ⁊ par la maniere q̄ plus a plain a eſte declairee Les francois qui eſtoient demourez deuāt la ville de vaudemont furent aſſez brief aduertiz par les ſuyuans qui eſtoient eſchapez dicelle iournee de la perte et malle aduenture que leurs gens auoient eue ⁊ pour ce tout ſoubdainement eurent ſi grant doubte et paour de leurs ennemys que briefuement ſe departirēt ſans ordonnance en fuyant la plus grant partie vers leurs pays ou la ilz peurent le mieulx pour ſauluer leurs vies. Et laiſſerent audict ſiege tous leurs viures ⁊ habillemens de guerre quilz y auoient en garde dont il y en auoyt ſans nombre. Pour laquelle eſmeute ⁊ departement leſditz aſſiegez ce voyans furent aſſez aduerti⁹ que la iournee auoit eſte contre iceulx barroys. Et pourtant treſhaſtiuement ſaylirent de pied et de cheual apres eulx. Si en prindrent et occirent treſgrant nombre. Et auecques ce gaingnerent infiniz bien⁹ deſquelz ilz furent treſgrandemēt enrichis. Si fut toſt apres publie parmy le pays de barroys et de lorraine la perte que auoit faicte leur ſeigneur le duc de bar dont ilz furent en grant doubte ⁊ eurent au cueur treſgrant triſteſſe. Et fut de ce iour en auant icelle bataille nommee la bataille de villeman. Si eſtoit le lieu ou elle fut faicte entre barrois et lorraine. Et le conte de vaudemont remercia le mareſchal de bourgōgne et les ſeigneurs et gentilz hommes qui eſtoient auecques luy du ſeruice quilz luy auoient fait et puis retourna en ſadicte conte. Et ledit mereſchal auecque⁹ tout les bourgōgnōs et picars deſſuſdictz ſen alla en bourgongne ⁊ mena le deſſuſdit duc de bar a dyion ou il fut mis en bonne ſeure garde.

¶ Cōmēt meſſire iehan de luxembourg aſſembla gēs ⁊ ſen alla en chāpaigne contre les francoys ou il conquiſt pluſieurs forteresſes et aultres matieres.

Au mois de iuillet en lan deſſuſdit meſſire iehan de luxembourg conte de liney aſſembla iuſques a mil comba-

tans ou enuiron par lordõnance du roy henry
⁊ du duc de bourgongne/leſquelz il cõduyſoit
⁊ mena au pays de champaigne ⁊ vers les re-
telois pour combatre et ſubiuguer aulcunes
forteresſes que tenoiẽt les gens du roy charles
en iceulx pays ⁊ a lẽuiron ⁊ que moult oppreſ
ſoiẽt ledit pays/auec lequel de luxembourg ſe
miſt le ſeigneur de teruant qui lors eſtoit acõ-
paigne de rethers. Et de premiere venue fiſt
loger ſes gẽs autour dune fortereſſe nommee
guetron en laq̃lle eſtoiẽt de.lx.a.iiii.xx.cõba
tans tenans le party du roy charles/leqſuelz
aſſez brief terme quant ilz apperceurẽt la for-
ce de leurs ennemys furẽt moult eſbahys ⁊ ef
fraiez. Et ſans grãt deffence laiſſerent pren-
dre leur baſſecourt/⁊ aſſez bref enſuyuans cõ-
mencerent a parlementer offrans de rẽdre la
dicte fortereſſe ⁊ eulx en aller ſauf leurs corps
⁊ leurs biens. A laq̃lle offre ilz ne peurent eſ-
tre receuz/⁊ leur fut dict quilz ſe rendiſſent a
voulẽte. Et concluſion le cappitaine fiſt trai-
cte auec les cõmis dudit de luxẽbourg par tel
le condition que le quatrieſme ou ſixieſme de
mouroiẽt a voulẽte. Apres leq̃l traicte cõclud
⁊ que les promeſſes dicelluy entretenir furẽt
faictes le cappitaine retourna dedãs ſon fort
Mais il ne diſt pas a ſes cõpaignons la veri-
te dudit traicte/ains leur dõna a entendre que
ilz ſen yroient tous ſaufz leurs vies. Et quãt
ce vint a liurer ladicte fortereſſe tous ceulx la
eſtans furent mis priſonniers. Et le lende-
main par la ſentence ⁊ cõmandement de meſ
ſire iehan de luxembourg furẽt tous pẽdus et
eſtranglez a pluſieurs arbres reſerue les qua-
tre ou ſix deſſuſdictz. Et fut le bourrel pour
eulx executer lung de leurs compaignons.
Si aduint a lung diceulx vne aduenture qui
bien fait a ramenteuoir/car depuis q̇l fut bou
te eus de leſcheille la corde qui eſtoit ataichee
a larbre ſe ferit contre le menton dicelluy par
quoy il ne ſe pouoit en haſte eſtrãgler/⁊ entre-
tant le bourrel en pẽdoit aucuns autres durãt
lequel temps icelluy deſſuſdit fut aduiſe dau-
cuns gentilz hommes la eſtãs auſquelz il en
print grant pitie/⁊ eny eut vng qui couppa la
corde dune giſarme ⁊ cheut a terre/⁊ fut aſſez
brief reuenu en ſa bonne ſante ⁊ memoire. Et
depuis par iceulx gẽtilz hommmes fut faicte
requeſte audict de luxembourg que pour dieu
et pour pitie il peuſt auoyr la vie ſauuee/Le-
quel en fin laccorda/et par ainſi il ſen alla frã
chement. Et en oultre apres que ledit meſſire
Iehan de luxembourg euſt faicte lexecucion
deſſuſdite il ſe ꝑtit ď la a tout ſõ armee/mais
premier fiſt demolir ladicte fortereſſe de gue-
tron et ſen alla deuant le fort de tours en par
cien ou il fut par aucuns iours durant leſq̃lz
ceulx de dedãns traicterent par condicion que
ilz renderoient ledit fort ⁊ ſen yroiẽt ſauf le[u]rs
vies ſans emporter nulz de leurs biens reſer-
ue les canonnieres/et ceulx qui autreffoys a-
uoient fait ſerment pour la partie du roy hen
ry et en y eut daucuns penduz ⁊ ladicte forte-
reſſe fut demolie de fons en comble. Et de la
ledit meſſire iehan de luxembourg ſen alla de
uãt bahin/ou eſtoit vng cappitaine nõme ba-
rete lequel en aſſez brief terme traicta auec le
dit meſſire iehan de luxẽbo[ur]g ꝑ tel ſi quen luy
rẽdãt ladicte ville luy ⁊ les ſiẽs ſen yroiẽt ſauf
leurs vies corps ⁊ biẽs/Et par ainſi ſe parti
rẽt. Si vint en ce tẽps deuers meſſire iehan de
luxembo[ur]g po[ur] luy faire ayde ſil en auoit be-
ſoig lẽfãt de vvaruich anglois/⁊ meſſire gil-
les de clamegy a tout quatre cẽs combatans
Mais pourtãt que les frãcois neſtoient point
ou pays de chãpaigne ne a lenuiron a puiſſan
ce pour reſiſter contre ledit de luxembourg.
Les deux deſſuſditz ſen retournerent en aſſez
brief terme a meaulx en brye et es garniſons
dont ilz eſtoient venus. Et adonc de ce meſ-
me voyage furent miſes en obeiſſãce de par
le deſſuſdit meſſire iehan de luxembourg plu
ſieus villes et fortereſſe[s] qui tenoient le party
du roy charles auec celles deſſus nommees/
les vnes par traicte/et les aultres par force.

¶ En ce temps le ſeigneur de liſle adam qui
portoit lordre du duc ď bourgongne recõſtitue
mareſchal de france de par le roy henry dan[s]

gleterre & ceulx de son cõseil. Si assembla iusques au nombre de six cens cõbatans / dont il y auoit vne ptie angloys | & auec luy estoit messire iehan bastard de sainct pol & vng sien frere | lesquelz il conduisoit et les mena iusques aupres de laigny sur marne que tenoient les gẽs du roy charles / laquelle ville il cuyda prẽdre par soudain assault | mais elle luy fut bien deffendue par ceulx qui estoient dedans.

¶ Comment le duc dalencon print prisonnier le chancellier de bretaigne.

En cest an le duc dalencon print le chãcellier du duc de bretaigne son oncle / pource que son oncle ne luy auoit voulu aider de finance a son plaisir pour sa prinse de la bataille de vernueil ou perche | laquelle finance il vouloit auoir & recouurer dudict chancellier. Si le mena en sa ville de ponssay mais assez brief ensuyuãt ledit duc de bretaigne de ce non content assembla aucũs de ses barons et grãt puissance de gens darmes & auec luy aucuns cappitaines angloys. Si allo assieger ladicte ville de ponssay tout a lenuiron / de laquelle ville le duc dallẽcon sestoit party pour la doubte de ses ennemys. Et y auoit laisse la ducesse sa femme fille au duc de orleans prisonnier en angleterre. Lequel tẽps durant ladicte duchesse gisoit denfant moult ennuyee en cueur de veoir telles tribulations Si y fut ledit siege par certaine espace d tẽps au bout duquel icelluy duc dallencon tãt pour sadicte femme comme sa ville et subgectz oster des dangiers dessusdictz sappaisa auecques sondit oncle / & luy rendit son chancellier et autres prisonniees quil auoit. Et par ainsi se departit ledit siege. Ledict chancellier de bretaigne fut prins en vne maison de plaisance quil auoit empres nãtes. Et la cause de la prinse fut pource que le duc dallencon entendoit par ce moyen estre paye de certaine somme dargent que luy deuoit le dessusdit duc de bretaigne son oncle.

¶ Comment les francois cuyderent prendre le chastel de rouen.

Le troisiesme iour d feurier en cest an par lentreprinse du mareschal de bousach se assemblerent le seigneur de fontaines / messire iehan foulquet / le seigneur de moy & plusieurs aultres iusques au nombre de six cens combatans ou enuiron en la cite de beauluois Et senallerent iusques a vne lieu pres de rouen & la se mirent en embusche dedãs le boys Et enuoya ledit mareschal secretemẽt vng gẽtil hõme nõme richaruille auec luy de cẽt a six vingtz cõbatans to9 de pie excepte quatre ou cinq q̃ estoient sur petis cheuaulx iusques au chastel de rouen / dedans le q̃l icelluy mareschal parauãt auoit fait moyens certains dung saqment nõme pierre audebeuf biernois q̃ tenoit le party des angloys mais par moyẽs auoit fait traicte & accord auec lui deliurer ledit chastel | laq̃lle chose il fist & entretint sa promesse quãt a ce | car le dessusdit richaruille & ceulx qui estoient auec luy le trouuerent tout prest. Et de fait entrerẽt to9 dedans reserue deux ou trois qui garderẽt les cheuaulx. Si conquirẽt & gaignerent tantost la plus grant partie dudit chastel | & par especial la grosse tour q̃ estoit moult bien garnye. Dedans lequel chastel estoit couche le conte darondel et plusieurs angloys | lesquelz ou la plus grãt partie se sauluerent au mieulx que ilz peurent par dessus la muraille Si non aucuns qui se retrahyrent vers la ville Et la se tindrent / et si y en eut aucuns mors et naurez par lesdits francois. Et apres que les besongnes furent ainsi aduancees le dessusdit Richaruille remõta assez tost a cheual / et retourna moult hastiuement ou il auoit laisse ledict Mareschal et ses gens Auquel il racompta tout lestat & gouuernement de lentreprinse dessusdicte en leur disant que ilz cheuauchassent songneusement et bien en haste pour secourir leurs gens. Et que sans doubte en brief tẽps seroit le chastel tantost parconquis. Mais a brief dire pour chose que il seeust remonstrer oncques ne peut tant faire que ilz se voulsis-

ſent concluire ne mettre en voye pour y aller / iaſoit choſe que le deſſuſdict mareſchal ⁊ grãt partye des plus notables de ceulx qui eſtoiẽt auecques luy leur euſſent promis de leur foy a leur departemẽt quilz les ſecourroient ſãs point de doubte ſil aduenoit que ladicte entreprinſe vint bien Neantmoins ilz nen vouloient riens faire Car quant ilz furent ainſi qua vne lieue pres de rouen a toute gens ilz ſe cõmencerent a debatre lung contre lautre pour auoir la plus grãt part du butin lequel point neſtoit encores gaigne. Et a cauſe de ce retournerent ſans aller plus auant ⁊ laiſſerent leurs gens en ce dangier. Pourquoy quant le deſſuſdict richaruille qui vaillamment auoit acheue ſon entrepriſe fut retourne leur diſt pluſieurs grans iniures et reproches Leſquelles ilz ſouffrirent aſſez paciemment. Et ſe departirent de la haſtiuement Si ſen retournerent a Beauluois ⁊ es aultres lieux dont ilz eſtoient venus / lequel retour deſpleuſt moult grandemẽt a icelluy de richaruile pour tant que il auoit eſte meneur des deſſuſdictz entrepreneurs Et auſſi fiſt il a aucuns autres qui y auoient de leurs prochains amis pourtant ne demourerent ilz mye que ilz ne ſen retournaſſent audict lieu de Beauluois comme les aultres Et entretant les deſſuſditz qui eſtoient en icelluy chaſtel contendoiẽt de tout leur pouoir a debouter les anglois leurs ennemys hors de la porte dudit chaſtau que ilz tenoient vers les champs. Et quant ce vint vers le iour quilz noyent point de nouuelles de leurs gens ilz apperceurent bien quilz ne auroyent point de ſecours et quilz eſtoyent fraudez de la promeſſe qui leur auoit eſte faicte / ſi en furent moult eſmerueillez ⁊ eſbahys. Et daultre part les angloys ſe aſſemblerent de tous coſtez en grant diligence qui les aſſairẽt mõlt aſprement et durement. Si vindrent auecqs grant nombre de combatans de Rouen pour debouter quilz ne fuſſẽt ſuſpectiõnez diceulx anglois qlz fuſſent fauoriſables a iceulx frãcois, leſquelz francois voyant que bõnement neſtoiẽt point aſſez puiſſãs pour garder tout ce quilz auoient conquis tout dung cõmun accord vers ladicte tour a tout ce quilz pouoient auoir de viures eulx vueillans mettre la dedans ⁊ le tenir iuſques a la mort laquelle choſe ilz firent / mais aſſez brief enſuyuant ilz furent de toutes pars enuironnez ⁊ treſfort combatus de plusieurs gros engins que leſditz anglois firent aſſeoir contre la groſſe tour. Et tant en ce continuerent quelle fut moult endõmaigee en pluſieurs lieux. Et auec ce ceulx de dedans auoient aſſez petitement viures et aultres choſes a eulx neceſſaires pour leſqlz affaires ⁊ auſſi quilz nauoiẽt nulle eſperance dauoir ſecours furẽt contrainctz de eulx rendre en la voulẽte du roy hẽry ⁊ de ſon conſeil en la fin de douze iours apres la prinſe deſſuſdicte. Touteſſois auãt quilz fuſſent cõquis ilz firẽt de grans dõmages aux anglois par les engins ⁊ artilleries quilz auoiẽt attraict en la dicte tour. Si furent tous prins priſonniers ⁊ mis en bõne garde. Et depuis brief enſuyuãt en y eut cẽt cinquante q̃ eurent les teſtes couppees dedãs la ville de rouen / ⁊ le deſſuſdit pierre audebeuf biernois fut eſcartelle ⁊ mys en lieux couſtumez. ¶ En ces iours le duc de bourgongne ſe ptit de ſon pays dartois a tout mil combatans ou enuiron quil mena en ſon pays de bourgongne / ⁊ la ſeiourna leſpace de troys iours ou enuiron pour viſiter le pays q̃ moult eſtoit oppreſſe de ſes ennemys. Si vindrent la deuers luy larcheueſque de reims et autres notables ambaſſadeurs enuoyez de p le roy charles pour traicter de paix entre icelles parties / mais enfin ne peurẽt en riens cõcorder / ⁊ ſen retournerẽt deuers ledit roy charles. Et apres que ledit duc eut ordõne gouuernement en la marche de bourgongne il ſen retourna en artois / flandres ⁊ brabant.

¶ Cõment les francois prindrẽt le chaſtel de marr en põthieu / ⁊ menerẽt le ſeigñr priſõnier

AU moys de Feurier les gens du roy Charles en nombre de quatre vingtz combatans ou enuiron. Leſquelz con

duy ſoit vng noble cheualier nomme meſſire regnault de verſeilles/ et les auoit prins a beauuois/a Breteil:et aultres lieux a lenuiron allerent paſſer leaue de ſomme en vng petit baſtel aſſez pres de Piquigny. Et de la furent conduitz et menez iuſques au chaſtel de dommart en ponthieu:leq̃l ſans ce quilz fuſſent du guet apperceuz ilz prindrent eſchelles et entrerent dedans. Si commencerent tantoſt a crier forteresſe gaignee et abbatre huys et feneſtres en pluſieurs lieux: Auquel cry et noyſe ſeſueillerent ceulx deleans. Et par eſpecial iaques de craon ſeigneur dicelluy lieu qui eſtoit couche en ſa chãbre empres ſa femme ſe leua ſoubdainement cuydant mettre aucun remede a ſon fait:mais ce riens ne luy valut: car ſes ennemys eſtoyent trop fors. Et ſes gens dont il nauoit mie grandement ne ſe pouoient mettre enſemble. Si fut tantoſt prins priſonnier et aulcuns des ſiens auec luy. Et les aultres au mieulx quilz peurent ſe ſauuerent par deſſus la muraille:apres laquelle prinſe les deſſuſdictz francois aſſemblerent tous les biens portatifz quilz peurent trouuer dedans icelluy chaſtel comme vaiſſelle/or et argent/pennes/draps/ linges/ et aultres beſongnes/leſquelz quant ilz furent en haſte vng peu repeuz trouſſerent et chargerẽt tout et ſe mirent a voye a tout leurs priſonniers pour retourner au paſſaige par ou ilz eſtoient venuz delaiſſant ledict chaſtel tout entier ainſi quilz lauoyent trouue. Et entretant ceulx de la ville de Dommart oyans ceſt effroy et ceſte noiſe ſe aſſemblerent et enuoyerent haſtiuement a piquigny et en aulcuns aultres lieux ſignifier ceſte beſongne. Si ne demoura point grammement que les deſſuſditz ne ſe trouuaſſent en nombre de deux cens ou enuiron de toutes manieres de gens/Leſquelz ſuyuirent bien roidement et en grant haſte iceulx francoys/et les aconſuyuirent au paſſaige de leaue ou deſia eſtoient paſſez ledict meſſire Regnault et aulcuns aultres de ſes gens auecques luy et le deſſuſdit iaques de craon priſonnier/ſi les aſſaillirent et deſconfirent preſentement et y en eut vne partie prins priſonniers et les aultres mors/et aulcuns qui ſe noyerent a ſaillir la riuiere de ſomme. Et icelluy meſſire Regnault a tout ſon priſonnier ſen alla franchement a beauuois ſans trouuer aucun deſtourbier ne empeſchement. Et depuis ledict priſonnier retourna en payant treſgrant ſomme de pecune.

Comment meſſire thomas kiriel anglois fut commis capitaine de chaſtel de Cleremont en beauuoiſis.

En ceſt an par la ſubtilite et pourchaz de meſſire Jehan de luxembourg le fort chaſtel de Cleremont en beauuoiſis fut mis et trãſporte en la main et gouuernement de meſſire thomas kiriel anglois:lequel chaſtel auoit long temps tenu et encores tenoit de par le duc de bourgongne le ſeigneur de creuecueur. Et conſentit ledit duc icelluy tranſport par tel ſi que ledit meſſire Thomas luy promiſt et audit iehan de luxembourg et de ce luy bailla ſon ſeel a rendre a certain temps quant il en ſeroit requis. Si aſſembla ledit meſſire Thomas brief enſuyuãt grant compaignie danglois/leſquelz bouta dedans icelluy chaſtel. Et commenca a faire treſ forte guerre aux francoys qui eſtoyent ſur les frontieres au pres de luy cõme creil/beauuois/ compiegne/et aultres lieux Et pareillement firent grans dommages es chaſtellenies de mõt didier/ et aux aultres marches de lobeyſſance dicelluy duc de bourgongne. Et pour verite durant les tribulatiõs deſſuſdictes prindrent pluſieurs priſonniers et emmenerent pluſieurs femmes tant de noble lignee comme daultres. Leſquelles ilz tenoiẽt deſtroictement enfermees en prenant delles grant finance comme on a acouſtume de faire aux hommes/ deſq̃lles les plus qui eſtoyent enceintes denfãs treſpiteuſement et treſinhumainement ſenacouchoient/dont le deſſuſdit duc de bourgongne de tant q̃ toucher luy pouoit pour ceulx de ſadicte obeiſſance en fut treſmal content/mais il ne pouoit auoir aultre choſe/car quant ce vint quil fiſt requerre ledit

meſſire thomas quil remiſt ledict chaſtel en ſa
main ainſi que promis luy auoit: il fut de cede
layant et reffuſant par tresſong temps en alle-
guant aulcunes raiſons de ſa partie telles que
bien le ſcayuent faire gens de guerre q̄ ſouuent
en aulcuns lieux vſent de voulente plus que de
raiſon. Finablement apres pluſieurs delaitz le
duc de Bethfort pour et en faueur de ſon beau
frere le duc de Bourgongne fiſt rendre par le-
dit meſſire Thomas icelluy chaſtel de Clere-
mont en la main du ſeigneur dauffremont.

¶ Comment les habitans de
channy ſur oyſe deſtruyrent et
deſolerent le chaſtel de le² ville.

En ce meſme temps meſſire Collard de
mailly qui lors eſtoit bailly de Vermā-
dois de par le roy Henry dangleterre: ⁊
auecques luy meſſire ferry de mailly to⁹ deux
demourans ou chaſtel de chāny ſur oyſe appar
tenant heritablement a Charles duc dorleans
qui a lors eſtoit priſonnier en angleterre po² au
cunes parolles non amiables qui auoyent eſte
dictes par ledit meſſire ferry a lencontre des ha
bitans de la ville. Iceulx habitans doubtant
que par la porte derriere ledict chaſtel les deux
deſſuſdictz ne miſſent garniſon dangloys / ou
daultres gens de guerre dedans leur ville plus
fort qui ne leur plairoit. Parquoy ilz peuſſent
cōtrainctz ⁊ mis en ſubiection concluerent tout
ſecrettement enſemble aucūs deſd:tz habitās /
deſquelz furent les principaulx Jehan de lon-
gueual / Mathieu ſon frere / Pierre piat / leſq̄lz
firent ſerment lung a lautre de a certain iour
quant les deſſuſditz meſſire collard et meſſire
Ferry de mailly ſeroient en la ville de prendre y-
celle forteresſe et la demollir. Apres leſquelles
concluſions et ſermens par eulx faitz vng cer
tain iour miſtrent ſecrettement aulcūs compai
gnons aduāturiers en petit nombre empres la
porte dudit chaſtel tous inſtruitz et aduiſez de
ce quilz auoient a faire / leſquelz quant ilz vei-
rent les deux cheualiers ⁊ aulcūs de leurs gens
yſſus dudit chaſtel ainſi quilz auoyent acou-
ſtume pour aller iouer en la ville ſaillirent hors
du lieu ou ilz eſtoient / et entrerent dedās le cha
ſtel par ce quon ne ſe gardoit point deulx. Si le
uerent tantoſt le pont contre la ville ⁊ ſe mirent
dedans. Laquelle prinſe venue a la congnoiſ-
ſance deſdictz freres leur fut treſdeſplaiſant /
mais ilz nen peurēt auoir aultre choſe. car tout
incontinent ceulx qui eſtoyent du ſerment deſ
ſuſdit firent ſonner la cloche du commun et ſe
aſſemblerent en treſgrant nombre armez ⁊ em-
baſtonnez / et ſen allerent deuāt icelluy fort qui
tantoſt leur fut ouuert Et adonc aulcuns des
plus notables de la ville allerent deuant les deſ
ſuſditz cheualiers / auſquelz ilz dirent quilz ne
fuſſent en aulcune doubte de leurs perſonnes.
Et auſſi de leur cheuance ⁊ quon ne leur meſ-
feroit riens: diſant que ce q̄ ſe faiſoit eſtoit pour
le bien et ſāte de ladicte ville. Leſquelz non puiſ
ſans de a ce remedier reſpondirēt que puis que
autremēt ne pouoit eſtre q̄lz feiſſent ce que bon
leur ſembleroit Et adonc to⁹ troublez de veoir
les manieres deſſuſdictes ſe retrahirent en vng
hoſtel en la ville / ⁊ auecques eulx tous leurs fa
miliers. Si leur furent deliurez tous le²s biens
Et brief enſuyuant tous les habitans dūg cō
mun accord commencerent a deſoler et abatre
ladicte forteresſe. Et tant en ce continuerent et
par pluſieurs iours quelle fut du tout raſee et
demolie de fons en comble. Et aulcuns briefz
iours enſuyuās le deſſuſdit baillif de Vermen-
dois ⁊ ſon frere a tout leurs gens ſe departirent
de ladicte ville de channy / auquel lieu deſquelz
leur fut enuoye po² eulx gouuerner de par meſ
ſire Jehan de luxembourg / meſſire Hector de
flaux / et depuis VValleran de moreul leſquelz
po² lentreprinſe deſſuſdicte les trouuerent plus
rigoureux et deſobeyſſās quilz nauoyent acou
ſtume deuant la deſolation dudit chaſtel.

¶ Comment la cite de chartres fut
prinſe par les gens du roy Charles.

Le vingtieſme io² dauril de ceſt an fut
prinſe la noble cite de Chartres par la
force des gens du roy Charles / laquel-
le cite auoit tenu le party des ducz iehan ⁊ phe-
lippe de bourgōgne depuis lan mil quatre cens

et dix ſept quelle auoit fait obeyſſance au deſ-
ſuſdit duc Jehan. Et pareillement auoit tenu
la querelle des angloys. Si furent cauſe dicel-
le prinſe deux habitans dicelle ville/dont lung
eſtoit nomme Jehan conſeil/ et lautre le petit
Guillemin/ leſquelz aultreffoys auoyent eſte
priſonniers aux francois: leſquelz les auoient
euz en gouuernement par longue eſpace/& par
ſaufconduyt auoient eſte a Blois et orleans et
autres lieux de lobeiſſance diceulx frãcois me
ner pluſieurs marchandiſes et ramener autres
audit lieu de chartres. Si les auoyent leſdictz
frãcois tellement inſtruitz quilz ſeſtoient tour
nez a leur voulente. Et auoyent auec eulx de-
dans ladicte ville de chartres de leur accord et
alliance vng iacobin docteur en theologie nom
me frere Jehan ſarrazin/lequel eſtoit principal
conducteur de tout la machination deſſuſdicte
et auoyent les autres du tout leur retour a luy.
Et quant ce vint au iour quilz auoyent con-
clud de acheuer leur emprinſe les frãcois ſeſtoy
ent aſſemblez de pluſieurs parties iuſques au
nombre de quatre mil combatans/ deſquelz e-
ſtoyent les principaulx le baſtard dorleans/ le
ſeigneur de gaucourt/ Blanchet deſtouteuille:
meſſire Florent de lers/ la hyre/ Girard de fe-
lins/ et aulcuns aultres chiefz de moyen eſtat.
Si ſe mirent en chemin pour venir deuers la vil
le de chartres/et ſe embuſcherent la plus grant
partie en vng quart de lieue pres. Et aulcuns
autres iuſques a quarãte ou cinquante furent
mis plus pres. et les deux deſſuſditz nommez
qui cõduiſoyent la beſongne amenoient chars
et charretes de vins et aultres choſes/et auec ce
y auoit vne quantite dalozes. Si eſtoyent pour
conduire les chars/charrettes/et aultres engui
ſe de charretons aucuns expers ſaquemens ar
mez a la couuerte/leſquelz aſſez toſt apres que
la porte vers blois fut ouuerte vindrent a tout
leur charroy pour entrer dedans Et alloyent de
uant Jehan conſeil et le petit Guillemin deſ-
ſuſdit. Auſquelz les portiers qui bien les con-
gnoiſſoyent demanderent des nouuelles/ et ilz
reſpõdirent quilz ne ſcauoient que bien & alors

les portiers leurs dirent quilz fuſſent les bien
venuz. Et adonc pour les mieulx abuſer lung
des deux deſſuſditz print vne paire deſdictes a
lozes et les bailla a iceulx portiers en leur diſant
Vela pour voſtre diſner/ prenez en gre. Nous
vous faiſons ſouuent des peines beaucoup de
atarger a la porte pour nous attendre et autres
pour ouurir les barrieres. Entre leſquelles pa-
rolles & abuſemens que iceulx faiſoyent les deſ
ſuſditz charretons touteffoys ſe aſſemblerent
acoup et commencerent a ferir ſur leſdictz por-
tiers/ſi en occirent vne partie & gangnerent pre
ſtement la porte et lentree dicelle. Auquel lieu
vindrent ſoubdainement a certain ſigne q̃ les
deſſuſditz leur firent la premiere embuſche/ et
de rechief la ſeconde/ſi ſe mirent a entrer en icel
le ville par bonne et ordonnee ordonnance tous
a pied armez de plaines armes/leurs bãnieres
et eſtandars deſployez auec eulx Et adonc par
aulcuns des deſſuſditz portiers qui eſtoyent eſ
chappez et entrez en la ville/et auſſi par aucũs
aultres habitans qui apperceurent ceſte beſon
gne fut tantoſt en pluſieurs et diuers lieux crie
a larme. Auquel cry preſtement toute la bour-
geoiſie et communaulte ſe eſmeut/mais q̃ pis
eſtoit pour eulx le iacobin deſſuſdit a aulcuns
preſchemens il auoit faitz par autãt en lieu pu
blicque les auoit treſamyablement inſtruitz &
admonneſtez que il leur pleuſt a eſtre ce propre
iour au matin a vng ſien preſchement quil de-
uoit faire moult ſolemnel et autentique et qui
moult proffiteroit comme il diſoit pour le ſau-
uement de leurs ames ſi le vouloyent ouyr & re
tenir: mais le deſſuſdit iacobin auoit a certain
propos eſleu lieu pour aſſembler ledit commun
a ſon preſchement tout a lautre bout de ladicte
cite le plus loing quil auoit peu de la deuant di
cte porte par ou elle fut prinſe Et a celle meſme
heure que le douloureux cry fut ouy parmy la
ville eſtoyent a lenuiron dicelluy iacobin la plus
grant partie de la communaulte et bourgeoiſie
deſſuſdicte/ leſquelz ſans delay tous effrayez ſe
prindrent a fuyr vers leurs habitacions. Si en
y eut treſgrãt nombre q̃ ſe armerent & embaſtõ-

nerent et ſe trahyrent deuers leur eueſque ⁊ leꝛs gouuerneurs de ladicte ville qui les menerent au plus toſt quilz peurent deuers ou ilz ſcauoient leſditz fracois tendans iceulx rebouter hors de ladicte ville/mais a brief comprendre ilz ne peurent ce faire/pource que leſditz francoys eſtoyent en treſgrant nombre bien armez et viſitez en fait de guerre/et deſia eſtoient bien auat en ladicte ville quant ceulx de dedans vindrent vers eulx/et de rechief pour les mieulx abuſer commencerent iceulx francoys a crier a haulte voix la paix la paix/et marcherent par bonne ordonance/et en tirant vers eulx/et y eut traict tant dung coſte comme daultre/ mais ce dura aſſez petit. car auecques toutes ces malles aduantures vng nomme guillaume de ville neufue qui eſtoit cappitaine de la garniſon. Lequel les debuoit conduyre et mener quant il apperceut la beſongne eſtre ſi aduacee il monta a cheual:et auec luy enuiron cent combatans de ſes gens:ſi ſe partit ſans delay par vne autre porte:et auec luy grant multitude de peuple. et par ainſi tout le ſurplus fut tantoſt mys en deſroy ſans ce quilz feiſſent quelque reſiſtence. Pour quoy les francoys ce voyant ſe aduancerent de plus en plus:et allerent iuſques au marche Et quat ilz veirent que nul ne arreſtoit deuat eulx poꝛ eulx greuer vne partie des chiefz ſe tindrent enſemble/et enuoyerent vne partie de leꝛs gens par les rues veoir ſilz trouueroyent qui leur cotrediſiſt/mais tout fuyoit deuat eulx/⁊ ſe ſauuoyent ou ilz pouoyent le mieulx/durant laql le tribulation furent mors de ceulx de la ville enuiron ſoixante ou quatre vingtz/deſquelz fut le principal maiſtre Jehan de feſtigny natif de bourgongne leur eueſque. Et ſi en furent prins priſonniers de cinq a ſix cens:dont maiſtre gilles de laube eſpine qui gouuernoit pour les angloys fut le principal. et a brief comprendre tat de gens deglife comme bourgeois et aultres habitas qui peurent eſtre prins et attaintz furent mis a finance. Et auec ce generallement tous les biens quilz peurent trouuer a qui quilz fuſſent puis quon en pouoit faire argent tout fut prins et raux. Quant eſt a parler de rauiſſemens/violations/⁊ aultres beſongnes extraordinaires il en fut fait ſelon les couſtumes de la guerre/comme en ville conquiſe. Et le lendemain furent couppees les teſtes a aulcuns de ceulx qui parauant auoyent gouuerne poꝛ les anglois. et furent de par le roy de france dedas icelle cite recoſtituez tous nouueaulx cappitaines de gensdarmes ⁊ gouuerneurs. ſi y demoura treſpuiſſante garniſon poꝛ les frontieres des angloys/deſquelz fut le principal chief ſur toꝰ les autres le deſſuſdit baſtard de orleans.

Comment le cardinal de ſaincte croix vint en france de par le ſainct pere pour appaiſer la guerre des parties deſſuſdictes.

En ce temps fut enuoye par noſtre ſaict pere le pape es parties de france le cardinal de ſaincte croix pour appaiſer le diſcord qui eſtoit entre le roy de frace dunepart et le roy Henry dangleterre/et le duc de bourgongne enſemble daultre part. Pour lequel traicte ledit cardinal fiſt de grans diligences entre les parties. Mais en fin ne pouoit riens accorder a paix. Par ſon trauail et moyen furent accordees vnes trefues a durer leſpace de ſix ans entre le deſſuſdit roy Charles et le duc de bourgongne. Et baillerent chaſcun deulx pour la ſeurte ⁊ entretenement deſdictes trefues lettres ſeellees de leurs ſeaulx deuiſees par la meilleur forme et maniere que faire ſe pouoit. Par le moyen deſquelles en aulcus lieux ſur les frontieres le peuple eut grande conſolation eſperans que ce ſe deuſt entretenir Et a loccaſion dicelle ſe comencerent aulcuns des pays ſur leſdictes frontieres a remplir de laboureurs beſtail et autres choſes/mais ceſte leeſſe ne leur dura point gradement / car en dedans le premier demy an les parties furent ſi obſtinez et entretoullez quilz commencerent comme deuant a demener treſforte guerre lung contre lautre. Si fut la principalle cauſe de celle reſmeutte / pource que les francois prenoient aulcuns tenans le party de bourgongne comme anglois. Et pareillement

lesditz bourgongnons/cestassauoit les poures saquemens voulans viure de la guerre se boutoyent auec lesdictz angloys. Et en portant la croix rouge prenoyent les francoys et leur faisoyent guerre/par lequel moyen icelles trefues deuãtdictes furent en brief du tout mises a neant. Si nestoit lors en nulles des trois parties iustice ne raison entretenue. Ains regnoit contre le peuple et gens deglise tresinnumerables ⁊ tyrannicques pilleries. Et combien que pour viure en paix au dessoubz de ceulx qui faisoyent la guerre ilz dõnassent et promissent du leur tres largement en prenant diceulx: ou de leurs cappitaines saufconduitz lettres de gardes ou seellees dappatifz. Neantmoins pou ou neant leur estoit entretenu. Et parainsi nauoyent ilz aultre recours si non de crier miserablement vengeance a dieu.

¶ Comment le boulleuert de Laigny sur marne fut pris des angloys

Enuiron le moys de mars de cest an furent ordonnez par le duc de bethfort: et le conseil du roy Henry estant a paris certain nombre de gensdarmes pour aller mettre en lobeyssance dudit roy aulcunes forteresses que tenoyent les francoys ses ennemys sur les marches de lisle de france comme mongay: gonnay: et autres. Et auec ce rompre et demolir le pont de laigny qui vient de la ville par dessus leaue vers lisle de france/de laquelle armee furent chiefz et cõducteurs le conte darondel/ lenfant de Varuich/le seigneur de lisle adam mareschal de france pour le roy Henry messire Jehan bastard de sainct pol/le galois daunay cheualier seigneur doruille et aulcũs autres lesq̃lz tous ensemble partans de paris a tout .xii. cens combatans ou enuiron et foison de chars et charrettes/canons/artilleries/ et autres instrumens de guerre vindrent par aulcuns iours dedans lesdictes forteresses/lesquelles en assez briefz iours par cõtraincte diceulx angloys furent mises en lobeyssance deulx. Et se departirent aucuns desditz francois saulue leurs vies et partie de leurs biens. Et les autres demourerent a voulente. Si en y eut aussi aulcũs executez par iustice/et les aultres mis a finance. Apres lesquelles reddicions les dessusditz anglois prindrent leur chemin vers laigny sur marne et se logerent deuant. Si fist le conte darondel asseoir vne grosse bombarde contre larche du pont leuis de la ville/ Laquelle du premier coup quelle gecta rompit ladicte arche par telle maniere que ceulx de dedans ne pouoient bonnement venir a leur boulleuert qui estoit a lautre bout du pont qui passe par dessus leaue Et adonc ledit conte darondel et les aultres cappitaines auec leurs gens assaillirent hastiuement icelluy boulleuert et le prindrent sans delay non obstant que ceulx de dedans qui estoyent en bien petit nombre le deffendoyent puissamment et vaillamment. Auquel assault fut mort iehã de luxembourg vng des bastardz de sainct pol et aulcuns aultres auec plusieurs naurez. et en fin les dessusditz anglois rompirent le pont en plusieurs lieux. Et apres arditrent ledit boulleuert puis se retrahirent en leurs logis. Si conclurent dedans briefz iours ensuiuãs de assaillir la ville en plusieurs lieux/ laquelle chose ilz firent. Si demoura ledit conte darondel a tout certain nombre de gens sãs aller audit assault Et quant ce vint que le mareschal et les cappitaines se departirent pour aller audict assault ledit messire Jehan de luxembourg bastard de sainct pol qui portoit en sa deuise et en son estãdart vng soleil dist tout hault oyant plusieurs quil faisoit veu a dieu que si le soleil entroit en la ville quil y entreroit aussi. Laquelle parolle fut de plusieurs entendue par diuers propos. Neantmoins ilz allerent a lassault et se y porterent assez vaillamment/mais par la diligence de hucon queue escossoys/messire Jehan foucault et autres cappitaines de la ville ilz furẽt bien et vaillamment receuz. Et en y eut plusieurs des dessusditz assaillans mors et griefuement naurez. Et auec ce perdirent quattre ou cinq de leurs estãdars et panons qui furent tirez a force de bras dedans la ville par les deux boutz desq̃lles furent la banniere de lisle adam

mareschal et lestandart et enseigne du soleil appartenant audit messire Jehan bastard de saĩct pol qui auoit voue dentrer en icelle ville. Si conuint quilz se retrahissent a grant honte ⁊ confusion en leur logis. Et au bout de trois iours ensuyuãs sassemblerent ⁊ sen allerent secretemẽt grãt partie diceulx compaignõs de guerre sãs le conge de leurs cappitaines voyans quilz perdoyent leur temps de la plus seiourner/ car ilz y pouoyent plus perdre que gaigner. Si retournerent a paris deuers le duc de bethfort auant que iceulx anglois ⁊ bourgongnons fissent icelluy assault auoyent bien este huit iours logez deuant la ville ⁊ y assis grosses bõbardes dont ilz auoiẽt fait batre ⁊ trauailler la muraille dicelle

¶ Comment philebert de Vauldray gouuerneur de tonnoirre/et le seigneur Damont allerent seruir le duc de bethfort.

IL est verite quen ces iours philebert de Vauldray ⁊ le seigneur damõt se departirent du pays de bourgõgne a tout cinq cens combatãs ou enuiron par lordonnãce de leur seigneur le duc de bourgõgne seruir son beau frere le duc de bethfort. Si prindrent leur chemin parmy le pays de chãpaigne pour aller en picardie Auql pays se assemblerent les frãcoys de sept a huit cens combatãs pour combatre ⁊ ruer ius les dessusditz/desquelz estoiẽt les principaulx yuon du pays/le bastard de dampierre/Le borgne de remon et aulcũs autres qui se mirent en bataille contre leurs ennemys qui sestoient tous mis a pied pour eulx deffẽdre/mais a brief dire quãt ce vint quilz deurent commencer a ferir lũg dedans lautre les dessusditz francoys qui estoyent la plus grant partie a cheual se departirent hastiuement en grant confusion. Sy en y eut aulcuns mors et prins en petit nombre. Et apres iceulx bourgongnons par plusieurs iournees cheuaucherent a tout leurs gens en picardie ou ilz seiournerent certaine espace de temps en pillant et mangeant le pays et de la senallerent a paris deuers le duc de bethfort.

¶ En ce temps le roy de Chippre par longue maladie quil auoit eue depuis son retour de la prison des sarrazins apres quil eut receu mõlt deuotement tous les sacremens de saincte eglise il trespassa de ce siecle. Au lieu duql fut couronne et sacre en la maistresse eglise de Nicosie Jehan de lussignen seul filz du dessusdit roy et de la royne charlote de bourbon par le consentement de tous les trois estatz diceluy royaulme

¶ De lan mil.cccc.xxxii.

¶ Comment le duc de bethfort vint a grant puissance deuant la ville de laigny sur marne pour aider et conforter les Angloys et bourgongnons qui lauoyent assiegee. Lesquelz en fin sen partirent sans nul conquest.

AV cõmencement de cest an le duc de bethfort qui se disoit regent de france conuoqua de plusieurs parties de son obeyssance iusques au nombre de six mille combatans ou enuiron Lesquelz il conduyt et mena deuant la ville de laigny sur marne que tenoyent les gens du roy Charles. Et pouoyent estre dedãs ladicte ville de huyt cens a mille combatãs droictz gensdarmes deslite acoustumez de guerre. desquelz estoyent les principaulx cappitaines/ le cappitaine escossoys/messire Ambroise de loreil ⁊ messire Jehan foucault qui bien vaillamment se maintindrent et gouuernerent ceulx q̇ estoyent soubz leurs bannieres. Auecques le duc de Bethfort estoient de la langue francoise le seigneur de lisle adam mareschal/messire Jehan bastard de sainct pol/le bastard daunay cheualier seigneur doruille/philebert de Vauldray/le seigneur damont et plusieurs aultres de bon et notable estat qui tresslõgue espace de temps cõtinuerent le siege deuant ladicte ville de laigny pour icelle reduyre en lobeyssance du roy Henry. Sy furent assis plusieurs engins grans et petis contre les portes et murailles dicelle ville qui en diuers lieux les crauantirent et abbatirent dont les dessusdictz assiegez tant pour les-

dictz engins comme pource quilz auoyent vi-
ures a grant danger furent mouſt contrains ⁊
eurent de grans tribulacions et meſchiefz Ne-
antmoins que par le deſſuſdit duc de bethfort
fuſſent par pluſieurs foys ſommez de eulx rẽ-
dre ne ſe voulurent ilz a ce cõſentir pour ce que
touſiours auoyent eſperance de eſtre ſecouruz
et aydez par ceulx de leur party comme ilz fu-
rent depuis. Et auoyent leſdictz aſſiegez fait
vng pont ſur la riuiere de marne de baſteaulx
pour paſſer a leur ayſe de lung des coſtez a lau
tre. Et a chaſcun des boutz dudict pont auoi-
ent fait boulleuers pour la garde dicelluy/de-
dans/leſquelz eſtoient commys gens darmes
en certain nombre pour le garder. Durant leq̃l
temps le roy Charles de france fiſt aſſembler
de ſix a huyt cens combatans/leſquelz ſoubz
la conduycte du mareſchal de bouſach/du baſ
tard dorleãs/du ſeigneur de gaucourt/de rou-
digue/de villãdras/du ſeigneur de ſaĩcte treil
le/et pluſieurs autres cappitaines gẽs de grãt
facon et vaillans hommes de guerre il enuoya
deuers Orleans pour bailler ſecours aux aſ-
ſiegez de la ville de laigny et tous enſemble y
pluſieurs iournees ſe tirerent a melun ou ilz
paſſerent la riuiere de ſeine. Et de la parmy le
pays de brye approcherent ladicte ville de lai-
gny. Et leur venoyent de iour des garniſons
gens de leur party. Et entretant ledict duc de
bethfort et ſes gens auoyent ſi fort deſtrainctz
leſditz aſſiegez que iceulx ſur la venue des frã
coys commencoyent a traicter. Neantmoins
ledict duc ſe prepara diligemment pour com-
batre les francoys qui venoyent ſur luy. Et
pour ce faire manda encores gens de pluſieurs
lieux de ſon obeyſſance puys enuoya aulcuns
de ſes officiers darmes deuers iceulx francois
pour eulx ſignifier quil eſtoit preſt de eulx cõ-
batre auecques tous leurs aydans ſe ilz vou-
loyent prendre iour et lieu de ce faire. A quoy
ilz ne firent nulle raſponce ſinon a leur bel ad-
uantaige. Et quant bon leur ſembleroyt au
plaiſir de dieu noſtre benoiſt ſaulueur ilz me-
neroyent a fin leur entrepriſe Et ſur ce appro
cherent et vindrent les deſſuſdictz francois en
treſbonne ordonnance de troys compaignies
iuſques a vne petite riuiere q̇ eſt enuiron a vng
quart de lieue de la ville Et daultre part ledit
duc de bethfort auoyt ordonne faire troys ba-
tailles pour garder le paſſage dicelle petite ri-
uiere Et quant ce vint quilz furent approchez
aſſez pres lũg de lautre en pluſieurs lieux ſe cõ
mencerent de grandes et dures eſcarmouches.
Et par eſpecial au coſte ou eſtoyt lenfant de
vvaruich et le ſeigneur de liſle adam vindrent
a grant puiſſance/rodigue de villãdras/le ſei-
gneur de ſainctetreille/et aulcuns aultres chi-
efz de guerre qui conduyſoyent les viures pour
rauitailler icelle ville. Et de faict par force et
malgre tous leurs aduerſaires ſe bouterent a-
uant et y en paſſa certain nombre qui allerent
iuſques a la porte/et bouterent dedans de vigt
a trente beufz ⁊ aulcune quantite de ſacz de fa
rine/⁊ ſi entrerent dedãs enuiron quatre vigtz
combatans/mais ceſte beſongne ne fut pas
faicte ſans grant effuſion de ſang/car de tous
coſtez en y eut pluſieurs mors et naurez Entre
leſquelz de la partye deſdictz frãcois fut mort
le deſſuſdit ſeigneur de ſaincte treille frere aiſ-
ne a pothon. Et pareillement a lautre coſte ou
eſtoit meſſire iehan baſtard de ſaint pol meſſi-
re thomas kyriel/le ſeigneur damont et phile-
bert de vauldray furent fort approchez ⁊ y eut
fait maintz haulx faitz darmes ⁊ vaillantiſe
Si y furent mors ⁊ naurez pluſieurs des deux
coſtez Deſquelz de la partie des angloys y fut
mort vng gentil homme obart de remy Et du
rerent ces eſcarmouches iuſques aſſez pres de
veſpres. Et fut par vng iour ſainct laurens
en aouſt quil faiſoit mouſt grant chaleur de ſo
leil dont les deux parties furent mouſt trauail
lees et oppreſſees. Et lors les francoys voyãs
que bonnement ne pouoyent aultre choſe fai-
re par ce principallement que les angloys ⁊ bo[u]r-
gongnons eſtoyent en treſfort lieu ſe retrahy-
rent tous enſemble et ſen allerent loger a creſ-
ſy en brye/et de la ſe tyrerent vers chaſteau
thierry/et puys a vitry en france ou ilz furent

lespace de quatre iours. Et adonc ledit duc de
bethfort saichant que iceulx francoys se tray/
oient vers lisle de frãce doubtant quilz ne prin
sent aucunes bõnes villes se deslogea de deuãt
ladicte ville de laigny en assez petite ordonnã/
ce/ car ses gens y laisserent plusieurs biẽs si se
tyra vers paris. Et depuis rassembla gens et
alla vers ou estoient lesdictz francoys pour de
rechief eulx offrir la bataille/ mais comme de
uant ilz firent respõce quilz auoiẽt fait ce pour
quoy ilz estoient venus Et estoit auecq̃s eulx
le seigneur de gaucourt qui bien seruoit a la be
songne/ car moult estoyt saige et prudent. Et
tost apres se deslogerent dudict lieu de vitry y/
ceulx francoys ⁊ sen retournerent deuers ladi/
cte ville de laigny ou demoura ledict seigneur
de gaucourt/ et les aultres cappitaines a tout
leurs gens sen retournerent es pays dont ilz e/
stoient venus. Et quant aux assiegez ilz fu/
rent mõlt resiouys et non point sãs cause quãt
en ceste maniere se virent deliurez de leurs enne
mys/ car moult auoient este oppressez/ tant de
famine comme daultres mesaises/ car le siege
y auoyt biẽ este par lespace de quatre moys ou
enuiron que ilz nauoient peu auoir aulcuns vi
ures pour eulx rafreschir.

¶ En ce mesme temps fut prins le chastel de
monchaz en normandie appartenant au conte
deu prisonnier en angleterre. Lequel long tẽps
par auant tenoyent les anglois/ ⁊ en estoit cap
pitaine vng nomme brunelay. Lequel pour ce
temps se tenoit auec le duc de bethfort au siege
de laigny sur marne. Et la prindrent les prisõ
niers qui estoiẽt leans de la partie du roy char/
les. Si manderent tantost pour estre leur cap/
pitaine messire regnault de fontaines qui se te
noit a beauuais/ lequel sãs delay y alla a tout
quatre vingtz combatans ou enuiron Et par
le moyen dicelle fut faicte forte guerre es mar/
ches de vimeu ⁊ enuiron a ceulx qui tenoiẽt le
party du roy henry ⁊ du duc de bourgongne.

¶ Comment les gantoys ses/ meurent contre aucũs des gou/ uerneurs de leur ville

En ce temps se resmeurent en armes
les cõmunes gens de la ville de gand
iusques a cinquante mil ou enuiron
cõtre les gouuerneurs dicelle Et toꝰ
ensemble enuiron dix heures deuant
midy sẽ allerent sur le grãt marche deuãt lho/
stel des remonstrances ou ceulx de la loy estoi/
ent assemblez. Si conuint quilz venissent par
ler a eulx incontinent ou ilz eussent en brief a/
batus huys et fenestres pour y entrer Et quãt
ilz furent venuus a eulx de prime face occirẽt
cruellement le grãt doyen des menuz mestiers
nomme iehan boelle et vng escheuin nõme da/
nielban zenere auec vng homme de conseil qui
se nommoit iason habit. Pour la mort desq̃lz
tous les aultres gouuerneurs la estans furent
en grant doubte de leurs vies pour la cruaulte
quilz veoient desdictes communes/ mais poꝛ
lors ilz se tindrent a tant. Et tous ensemble se
partirent de la et allerent a labbaye de saĩt pier
abbatre vng petit boys qui estoyt empres. Et
puis se mirent a chemin et sen allerent a sainct
banon pour les aulcuns estre recompensez de
plusieurs rentes hereditables quilz deuoyent a
leglise. Lesquelles il auoyent par auãt payees
mais par le sẽs et doulces parolles de labbe du
dict lieu ilz furent contentez et refrenez et leur
deliura prestement tout ce quilz demanderent.
Et auec ce leur fist donner des viures de legli/
se treshabondamment. Si se partirent de la as
sez contens de icelluy abbe et allerent rompre
troys ou quatre maisons de la ville tresnota/
bles et dedans icelles prendre des biens large/
ment et les aultres despecer et ruer es rues En
apres allerent aux prisons du prince si les rom
pirent et laisserent aller tous les prisõniers Et
entre les aultres deliurerent vng nomme geor/
ge goscath qui moult estoit de leur party cõtre
les dessusdictz gouuerneurs. Apres lesquelles
besongnes icelles communes deuantdictes au
bout de deux iours ensuyuans par le moyẽ de
aucuns notables hommes se retrahirẽt en leꝛs
lieux et furent rappaisez. Neanmoins durant
icelle cruaulte tous les officiers du prĩce se de/

partirent de ladicte ville de gand doubtãs que par icelles communes ne fussẽt mis a mort cõme les aultres toutesfoys le duc de bourgõgne pour les grans affaires que pour lors auoit ne fut point conseille de les corriger ne cõtraindre den faire amendises p sa puissance/ mais traicte fut auec eulx p ceulx de son cõseil quen luy requerant mercy ⁊ payant aucune finance il leur pdonna/ ⁊ p ainsi ilz demourerent paisibles.

¶ Comment messire iehan bastard de sainct pol et le seigneur de humieres furẽt pris des francoys.

Durãt le temps dessusdit se departirent du pays dartoys messire iehan bastard de saint pol ⁊ le seigneur de humieres auec eulx soixante cõbatans ou enuirõ pour aller a paris auec le duc de bethfort. Si allerent par montdidier a lisle adam. Et de la cuydans aller seurement audit lieu de paris furent rẽcontrez de ceulx de la garnisõ de creil qui de leur allee estoiẽt tous aduertis. Et de fait nonobstãt leur deffẽce furẽt tous deux prins prisonniers ⁊ menez audit lieu de creil auec grãt ptie de leurs gens Et les aulcũs se sauluerent par force de bien fuyr Et depuis les deux cheualiers dessusdictz parmy payant grãt finãce a ceulx qui les auoyẽt pris furent deliurez de la prison desditz francoys.

¶ Comment plusieurs malefices furent faitz et perpetrez es pays damiennois/santhois et vimeu

Item durant les tribulacions dessusdictes blanchefort qui se tenoit au chastel de bertueil tenant le party du Roy charles de frãce fist mõlt de dõmages es pays de santhois/amiennois/vimeu ⁊ autres lieux par feu/ pillages et par espee/ parquoy iceulx pays furẽt ou la plus grant partie tous pdus et inhabitez/ sinon au pres des bonnes villes ⁊ forteresses. Et nẽ pouoiẽt pl9 souffrir ⁊ payer les grans tribus quilz auoient acoustumez de liurer pour leurs appactiz Et dautre part furent reparees p ceulx de ce mesme pty aucunes forteresses au pays de vimeu / cestassauoir araines hornoy ⁊ autres esqlles se bouterẽt plusieurs gens de guerre dõt le pays fut moult oppresse. Et pareillemẽt de ceulx q̃ tenoiẽt le party du roy henry ⁊ du duc de bourgõgne. Si ne scauoiẽt les poures laboureurs ou eulx bouterne ou aller a saulueté. Et nestoiẽt aydez ne secouruz daucun seigneur de quelq̃ party q̃l fust Et qui pis fut pour eulx en la marche dessusdicte philebert de vauldray et le seigneur damõt qui estoient retournez des marches de frãce de seruir le duc de bethfort se bouterent a tout leurs gens dedãs lisle du pont sainct remy/ ⁊ en debouterent les gẽs du seigneur de saueuses q̃ la uoiẽt en garde. Pour laquelle icelluy seigneur de saueuses fut tresmal contẽt. Et pour iceulx debouter hors d̃ la dessusdicte isle assẽbla grãt partie de ses parens et feables amys/ mais en fin pource que les dessusditz estoient trop fors dedans lisle dessusdicte il neust point cõseil de les aller enuahyr. Et pourtãt demourerent la certaine espace de tẽps au grãt dõmage et preiudice de tout le pays.

¶ Comment le damoisel de commarcis print la ville de ligny en barrois appartenant a messire Jehan de luxembourg.

Item au moys de septẽbre audit an le damoisel de cõmarcis q̃ long temps parauant auoyt grãt haine enuers messire iehã de luxẽbourg tãt pour sa forteresse de mõtagu q̃l luy detenoit cõme pour plusieurs autres discentions q̃lz auoient eu lung auec lautre assembla de plusieurs lieux de quatre a cinq cẽs combatans ou enuiron/ lesquelz il mena secretement au pres de ligny en barrois Et icelle par faulte de guet print et entra dedans et tous ceulx que il auoyt amenez par les eschelles. A laquelle prinse ceulx de ladicte ville furent tous esmeuz soubdainement. Et y en y eut vne grãt partye qui se retrahyrent hastiuement dedans le

chastel qui ne fut point conquis/mais se deffendirent hardyement contre leurs ennemys q̇ par plusieurs fois les sommerent et admonnesterent de eulx rendre/a quoy ilz ne voulurent nullement entendre. Ains sans delay enuoyerent deuers messire Jehan de luxembourg luy racompter la besongne dessusdicte en luy requerant humblement que a ce besoing les voulsist secourir. Lequel de luxẽbourg sachant ces nouuelles mist incontinent clercz en oeuure/ et en grant dilligence fist escripre a tous ses amys/ allyez et bien vueillans eulx requerant tresamoureusement que ilz luy venissent ayder a deliurer sa ville et ses gens du danger ou ilz estoient sur tous les plaisirs que iamais luy desireroyent a faire. Au mandement duquel po² luy accompaigner se commencerent a preparer diligemment plusieurs nobles hommes et aultres gens de guerre en grant nombre/mais entretant le dessusdict damoysel voyant que bõnement ne pouoit conquerre ycelle forteresse de ligny/doubtant aussi le secours qui leur pouoit venir de par messire iehan de luxembourg/ duquel il congnoissoit assez la puyssance et la voullente si conclud auecques aulcuns de ses plus feables que ilz sen retourneroyent es lieux dont ilz estoyent venus. Apres laquelle conclusion fist prendre et trousser tous les biens de icelle ville/cest assauoir qui se pouoyent porter/puis fist bouter les feux ⁊ embraser toutes les maisons dicelle ville dont les habitans eurent au cueur grant tristesse Et ledit damoisel de falebrusse sen retourna a cõmarcis en emmenãt auecq̃s luy plusieurs prisonniers Si furent de rechief mandees ces nouuelles au dessusdit messire iehan de luxẽbourg / leq̃l estant de la destruction dicelle mõlt dolẽt ⁊ marry fist contremander ceulx q̇ de p luy auoient este mãdez/et delaissa son entreprinse

¶ Comment la forteresse de la boue vers laon fut prinse des bourgongnons lesquelz se cõtrefirent angloys. Et aultres matieres.

ITem en ce mesme temps les gẽs du seigneur de teruant qui se tenoyent a rethers prindrent la rouge croix des anglois faignãs du tout retenir leur ptý. Et vng iour certain iour en larrecin pridrẽt la forteresse de la boue a .ii. lieues pres de laon. Et estoit chief et conducteur dessditz preneurs vng hõme darmes nõme Nicolas cheualier. Par le moyen de laquelle prinse ceulx de la ville de laon ⁊ autres lieux tenans le party du roy charles eurent moult a souffrir Si fut la cause de prẽdre la rouge croix dessusdicte pource que les treues dont par auant est faicte mention ne estoiẽt point encores du tout rõpues entre les dessusditz roy charles ⁊ le duc de bourgõgne/car iceulx auoiẽt tousiours tenu le party du duc de bourgõgne. Et se faisoient lors entre les trois ptíes plusieurs telles besongnes qui nestoient point sans mal engin

En ces propres iours le conte de vaudemont fist assembler de troys a quatre cẽs combatãs ou enuiron es pays et marches de picardie Lesquelz dessusdictz combatans il fist mener ⁊ cõduyre en sa ville de bezelize. Et estoit lung des chiefz ⁊ cappitaine q̇ les conduysoit le bastard de humieres. Lesquelz gens darmes arriuez cõmencerent a mener forte guerre au pays ⁊ contree de barroys ⁊ dlorraine Et y firent moult grant dommaige par feu pillage et par espee dont le poure peuple diceulx pays fut moult trauaille.

AV moys de octobre alla le duc de bourgougne au pays de hollande ⁊ auec luy la duchesse sa femme. Si auoit en sa cõpaignie six cens cõbatans picars ou enuiron Et demoura pour visiter icelluy pays enuirõ vng moys/auquel voyage fut traicte par les cõseilliers dudit duc et de la duchesse de bauiere q̇ icelluy duc de bo²gongne auroyt de present le nom iouyssance et prouffitz des pays de haynault/hollande ⁊ zelande et de frise auec les appartenãces pour en vser comme de son propre heritage a tousiours

Heritablement/ Moyennant lequel accord fut
deuiſe que ſe ledit duc alloit de vie a treſpas de
uāt ladicte ducheſſe les pays deſſuſditz retour
neroyent a elle comme vraye heritiere Et auec
ce luy furent ordonnees pluſieurs nobles ſei-
gneuries et prouffitables dōt elle deuoit iouyr
auec la conte doſtremont/de laquelle conte tāt
ſeullement elle ſe deuoit eſcripre conteſſe en de-
laiſſant les tiltres des pays deſſus nommez.
Apres leſquelz traictez paſſez et promis de lu-
ne partie a lautre ledit duc conſentit a parcon
cluire le mariage dicelle ducheſſe ſa couſine et
de meſſire franque de borſelle/lequel par auāt
auoit eſte pourple ſecretement entre icelles par
ties. Et de ce iour en auant ſeſcriuit le duc de
bourgongne auec ſes autres tiltres quil auoyt
par auant conte de haynault/ de hollande/ de
zelande et ſeigneur de friſe. Apres lequel trai-
cte il retourna en ſon pays de flandres.

¶ Comment frere thomas alla
a romme ou il fut ars

En ceſt an icelluy preſcheur deſſuſdit
de lordre des carmes nōme frere tho
mas connecte dont pieca cy deuant
ay parle en ceſt liure comme plus a-
plain eſt declaire a auoit fait pluſi-
eurs predicacions en la prouince de reims. par
leſquelles predications pluſieurs nobles fem-
mes de haultes lignees auoiēt oſte leurs ato^rs
Apres vint il en la ville de romme ou lors ſe te
noit noſtre ſainct pere le pape eugene/et y arri-
ua auec les ambaſſadeurs veniſſiens Si ſe lo
gea a ſainct pol/auquel lieu le deſſuſdit pape
le manda a venir deuers luy non mie po^r mal
quil luy voulſiſt/mais pour le veoir et ouyr p-
ler et pource que les nouuelles auoiēt autreſfois
eſte rapportees iuſques a luy. Si reffuſa par
deux foys a y aller faignant quil fuſt mal dis-
poſe. Et a la tierce foys le pape y enuoya ſon
treſorier pour le amener. Et quant icelluy tre-
ſorier vit a lhuys de ſa chambre ledit frere tho
mas le voyant saillit hors p vne feneſtre pour
ſoy ſauuer mais il fut iſnellement pourſuyuy
et prins et dela fut mene deuers noſtre ſaint pe
re le pape en ſon palays/ Lequel chargea pour
lexaminer les cardinaulx de rouē et de nauar
re/leſquelz en fin le trouuerent hereſe et coulpa
ble de mort. Et apres que ſon proces fut faict
fut condamne a mort et fut ars deuant le peu-
ple en la ville de romme.

¶ Comment la ducheſſe de
bethfort mourut.

Tem en ce temps anne femme au
duc de bethfort et ſeur au duc de
bourgongne acoucha malade en
lhoſtel des tournelles a paris et fut
par treſlōgue eſpace trauaillee di-
celle maladie Et tant quen fin nonobſtant ql
le euſt eſte treſdiligemmēt viſitee de pluſieurs
medicins rendit ſon eſperit. Et fut enterree
aux celeſtins en la chappelle ou iadis fut mis
loys duc dorleans derrenier treſpaſſe. Pour la
mort de laquelle le duc de bethfort ſon mary
eut au cueur treſgrant ennuy et triſteſſe/et pa
reillement pluſieurs aultres de ſō party/doub
tans que pour la mort deſſuſdicte lamour et la
liance qui ſeſtoit entretenue grande eſpace par
le moyen dicelle ducheſſe entre ſondit mary et
ſō frere le duc de bourgōgne ne ſe refroidaſt au
cunemēt. Et pour lors les ambaſſadeurs des
troys ptīes ceſtaſſauoir du roy charles du roy
henry et du duc de bourgongne furent enſem-
ble en la cite dauſſoirre et a melun pour traicter
de paix/mais en fin ne peurent riens conclur-
re. Et par ainſi ſe departirent retournās chaſ
cun deuers leurs ſeigneurs.

¶ Comment aulcuns cappi-
taines francoys paſſerent la ri-
uiere de ſomme pour courir en
artois

Tem enuirō len tree du mois de de
cēbre blāchefort le cappitaine/meſ
ſire anthoine d chabānes/le ſeigñr
de longueual meſſire karados des
cheſnes et aulcūs autres du pty du
roy charles ſaſſēblerēt et auec eulx de huyt cēs
a mil cōbatās de entour bretueil. Et de la alle
rēt paſſer la riuiere de ſōe a capy Et puis che-

uaucherent toute nuyt iusques empres la ville de dourlans quilz auoyẽt pourguettee ꝑ leurs espies pour la prendre et escheller/mais le seigneur de humieres fut aduerty de ceste cheuauchee. Si enuoya hastiuement certains messaiges au maire ⁊ aux iurez de dourlans eulx signifier que les francoys estoient sur les chãps et auoyent intencion deulx porter dommaige ⁊ q̃lz fussent sur leur garde. Lesquelz oyans ces nouuelles se prepareret diligemmẽt pour eulx deffendre. Et auec ce mirent dehors leur ville vng messager pour aller au chastel de beauual dire a ceulx qui le gardoient les nouuelles dessusdictes. Lequel messaiger rencontra a vng quart de lieue dicelle ville enuiron le point du iour les coureurs diceulx francois/desquelz il fut pris et examine Si leur recõgneut ce pourquoy il alloit Et adõc se retrahyrẽt vers leurs gens qui les suyuoyent de assez pres. Lesquelz saichans par les moyẽs dessusdictz leur entreprinse estre rompue retournerent tous ensemble en la ville de beauquesne. Et apres quilz se furent repeuz et rafreschiz longuement courãs aulcune partie de leurs gens parmy le pays sẽ ralleret audit passage de la riuiere de somme Et de la a tout foison de leurs prisonniers cheuaulx et aultres bagaiges retournerent en leurs garnisons.

¶ Comment vng moyne de lordre sainct benoyst voulut prendre le chastel sainct ange a romme.

En ce temps vng nomme le petit moyne q̇ auoyt este moult aime du pape martin ⁊ eu grãt gouuernemẽt durãt sa seigneurie apres le trespas dicelluy se trahit deuers le pape eugene ⁊ trouua maniere destre tresbien de luy tant quil fut en sa grace cõme pour en partie auoir gouuernement comme il auoit eu au temps de son deuancier Durant leq̃l temps par temptacion dyabolicque cõme on peut supposer il eut voulente de faire trahyson contre icelluy pape eugene. Et pour icelle mener a effect et de tous poitz acomplir auoit parle au prince de salerne ou a ses commis pour le mettre a puissance de gẽs dedans le chastel de sainct ange ⁊ de la dedans romme/si estoit venu vng certain iour deuers ledict pape pour prendre conge de luy/ disãt q̃l sen vouloit aller demourer en auignon aulcune espace de temps. Et entretãt requist au chastellain de sainct ange quil luy voulsist garder ses coffres ou estoient ses biens iusques a son retour. Lequel luy accorda non doubtãt que ce fust pour quelque mauluaistie faire/ si fist ledict petit moyne faire douze coffres dedãs lesquelz deuoit auoir douze hommes. Et a chascun coffre encores deux hommes pour les porter Et quant ce vint q̃ toutes ses besõgnes furent toutes prestes pour mieulx fournir son entreprinse il enuoya vng petit page q̇ estoit son nepueu porter vnes lettres a vng prisonnier dedans ledict chastel. Lesquelles furent dauanture trouuees au dessusdict chastellain/lequel par le moyen dicelles sceut ⁊ apperceut ladicte trahyson. Si les porta sans delay deuers le pape/lequel fist incontinent par la iustice seculiere prendre icelluy petit moyne/leq̃l fut gehaine et congneut tout son fait Apres laq̃lle cõgnoissance il fut pendu au gibet/ et fut mis a mort dedans la cite de romme/lequel gibet y fut pour ce fait tout ꝓpice/et puis fut escartele au marche. Et par ainsi le dessusdit prince de salerne faillit a son intẽciõ/mais pource ne demoura mie quil ne fist forte guerre au dessusdit pape.

¶ En ces iours vng saquement nomme thomelaire qui estoit preuost de laon de par le roy charles print le chastel de passauant ꝑ certains moyens quil auoit dedans la forteresse laquel le prinse despleust moult au duc doubtant que par ce moyẽ son pays ne fust en guerre. Si les fist tãtost assieger par ses gens. Et en fin furent les dessusditz preneurs contrains par telle maniere quil leur conuint rendre ladicte forteresse. Et auec ce fut ledit thomelaire executé ⁊ mis a mort et aulcuns autres auec luy Et fut icelle forteresse demolie.

¶ Comment la paix fut traictee entre le duc de bar dunepart et le conte de Vaudemont.

Item en cest an par le moyen du duc de Bourgongne fut faicte la paix et traictee entre le duc de bar dune part et le conte de Vaudemont dautre. par ainsi que les deux parties promirent de bonne foy tendre et restituer toutes les villes et forteresses que ilz tenoyent lung de lautre. et auec ce fut accorde que laisne filz dudict conte prendroit en mariage laisnee fille au duc de bar Et luy feroit auec elle chascun an six mil frans de rente et certaine somme pour vne foys. Lesquelz traictez conclus et seellez deulx et daulcuns de leurs plus feables conseilliers pardonnerent lung a lautre ce quilz se pouoyent estre entremeffaitz. Et depuis fut ladicte fille deliuree a icelluy conte entretenant les promesses dessusdictes dont les subgectz de chascune partie eurent au cueur tresgrant ioye: esperans que par le traicte dessusdit demoureroyent paisibles et seroyent hors de la grande tribulation ou ilz auoyent long temps este par la guerre et discord des deux princes dessusdictz.

¶ Comment la duchesse de bourgongne acoucha dung filz en la ville de gand.

En cest an le quatorziesme iour dauril la duchesse de bourgongne acoucha dung filz en la ville de gand / lequel fut tenu sur les fons de baptesme par le cardinal de vincestre angloys et les contes de sainct Pol et de ligney freres. Et la contesse de meaulx fut marraine. Et fut icelluy filz sur lesdictz fons nomme Josse / iacoit ce que nul desditz parrains ne marraines eussent ainsi nom / mais ainsi lauoyent ordonne lesditz duc et duchesse. Si donerent chascun endroit soy moult riches dons a icelluy enfant.

¶ En celle mesme iournee fut la monnoye renouuellee par ledit duc de Bourgongne en ses pays par le consentement diceulx. Si fut faicte nouuelle monnoye dor nommee riddes / lesquelz valloyent .xxiiii. soulz en blanche monnoye nommee Vircsans. Et furent toutes monnoyes apres cours en iceulx pays codampnees et ramenuysees de la quarte ou cinquiesme partie moins quelles ne valloyent. Durant lequel temps fut grade discencion entre la ville de brucelle dune part et la ville de malignes dautre. et menerent tresgrant guerre les vngz aux aultres. Et pareillement furent ceulx de gand en grant discention lung contre lautre / et en furent plusieurs officiers banis de ladicte ville.

¶ Comment la paix fut traictee entre le duc de bar dunepart et les contes de sainct Pol et de ligney daultre part.

Item durant le temps dessusdit fut faict le traicte de paix entre le duc de Bar dunepart et les contes de sainct pol et de ligney freres daultre part / a cause de la guerre et haine q̄ par vng temps auoit este entre eulx. Par la fin de laquelle toute la conte de guyse ia pieca conquise par messire Jehan de luxembourg conte de ligney deffendeur laq̄lle appartenoit hereditablement au dessusdit duc de bar demoura par ledit traicte a icelluy messire Jehan de luxembourg pour en iouyr luy et ses hoirs a perpetuite. Et pour en auoir plus grande seurete se dessaisit le dessusdit duc de bar dedans le chastel de bohaing sans contraincte present plusieurs de ses hommes qui auoyent este mandez auec aulcuns officiers dicelle conte et aultres notaires imperiaulx et apostolicques qui pour ce y estoyent. et auec ce fut proteste vng aultre appoinctement touchant a Jehanne de bar fille a messire Robert de bar conte de marle. Cest assauoir pour sa part et portion quelle tendoit a auoir a cause de sondit feu pere sur la duche de bar. Et pareillement fut pourparle entre icelles parties du mariage dune des filles maisnee dudit duc et du second filz dudit conte de sainct pol. Si demourerent les deux articles dessusdictes a par conclure du tout iusques a vne aultre fois quilz se deuoyent rassembler lung auec lautre. Apres

lesquelz traictez qui durerent plusieurs iours ⁊ que ledit duc eut par les deux freres dessusditz este grandement et honnorablement receu et se stoye dedans icelluy chastel de bohaing il se de partit de la tresbien cōtent deulx comme il mōstroit semblant ⁊ senretoᵘrna en sa duche de bar.

¶ Comment la guerre se esmeut entre messire Jehan et messire anthoine de Vergy du ne part/et le seigneu de chasteau Villain daultre part.

Trenencest ansesmeut grant discord entre messire Jehan et messire anthoine de Vergy cheualiers de Bourgongne dune part/Le seigneur de chasteau Villain daultre part. Par le moyen duquel ilz commencerent a faire guerre ouuerte lung contre lautre. Et adonc le seignr de chasteau Villain affin ql peust estre plus fort pour greuer les dessusditz il se tourna du party du roy charles auec luy messire Legier de tousteuille Jehan de Verpelleurs/⁊ aulcuns autres gentilz hommes qui long temps par auant estoyent ses allyez et bien Vueillans en enfraignant le serment quilz auoyent au duc de bourgongne leur naturel seigneur/duquel parauāt icelluy seigneur de chasteau Villain auoit este moult familier Et auec ce renuoya au duc de bethfort son ordre quil auoit porte longue espace. Pour lequel renuoy icelluy duc fut moult indigne Vers luy et le blasma grandement en la presence de celuy qui ledit ordre rapporta/pour ce que ainsi auoit faulse son serment Vers luy. Et pareillement en fut ledict duc de bourgongne tresmal content quāt ce Vint a sa congnoissance. si rescriuit aux gouuerneurs de ses pays de Bourgongne que par tous les moyens que faire se pourroit ilz mirent paine de le greuer ⁊ subiuguer Lesquelz en obeyssant audit duc mirent son mandement a execution. Toutesfois a loccasion de celle guerre les pays de bourgongne eurent grans affaires par ce que ledit seigneur de chasteau Villain auoit plusieurs forteresses: lesqlles il garnist de ses alliez q̄ moult le greuerent. Neantmoins par la puissance du dit duc de bourgongne ⁊ layde des dessusdictz seignrs de Vergy et autres nobles du pays fut contraint par telle maniere que la plus grant partie de ses forteresses furent conquises et demolies. Lestassauoir graussy/flongy/challācy/Villiers le magnet/Nully/le chastel sainct Vrban/blaise/sainct Vorge/esclaron/Varuille cussay/romay/Vaudemont/ et de Lasoncourt Deuant lequel chastel de graussy le siege y fut trois moys ou enuiron: leql tenoit messire iehā de Vergy chief principal de ceste querelle et auec luy messire guillaume baufremōt/ guillaume de Vienne et messire charles de Vergy: auec eulx douze cens combatās/ auquel siege Vint pour le leuer ledit seigneur de chasteau Villain/le damoisel de commarcis/⁊ robert de Vaudricourt a tout seize cens combatans. Et y eut tresgrā de escarmouche/ en laquelle fut mort Vng seul homme tant seulement. Neantmoins le dessusdit seigneur de chasteau Villain Voyant que bōnement ne pouoit leuer ledict siege sans grant peril pour la bonne ordōnance et assistance que y mettoyent ses ennemys senretourna auec les siens la dont il estoit Venu. Et brief ensuyuant messire denis de sainct flour qui tenoit icelluy fort fist traictie auec les cōmis dudict seigneur de Vergy par condicion que en luy rendant ledit chastel luy et ses gens sen yroyent sauluement a tout leurs bagaiges. Et ce conclud retourna Vers le roy qui luy fist coupper la teste pour aucunes raisons dont il fut accuse Vers luy. Et aussi pource quil auoit fait mourir sa femme.

¶ Item en ce mesme temps aulcuns cappitaines tenans le party dudict duc de bourgongne prindrent demblee par eschelles la Ville de sparnay appartenant hereditablement a Charles duc dorleans prisonnier en angleterre/dedans laquelle furent faictes tresgrandes derrisions comme en Ville conquise.

¶ Comment la paix fut traictee entre le duc de bourgongne et les liegeoys.

Item a lyssue de cest an fust faicte ⁊ cōfermee la paix entre le duc de bourgongne ⁊ les liegeoys. Pour laquelle plusieurs iournees auoyent este tenues entre les parties sans eulx pouoir concorder. Neantmoins pour les dommages et interestz que ledit duc auoit euz en sa conte de namur par iceulx liegeoys se accorderent de payer audict duc de ses forteresses que ilz auoient abatues en son pays desole cent cinquāte mille nobles auec amendes. Et auec ce parmy le traicte promirent lesditz liegeois de abatre et demolir de fons en comble la tour de mōtorgueil empres boumemes laquelle ilz tenoient Par laquelle en partie le discord estoit meu entre icelles parties/ laquelle promesse ilz entretindrent brief ensuyuāt et la demolirēt du tout Et furent respondans pour iceulx liegeois affin que mieulx entretinssent ledit traicte iehan de hinsberche leur euesque/ Jaques de fosseux et aulcuns autres nobles du pays de liege. Apres lequel traicte pour plus grant seurete furent faictes lettres et baillees a chascune partie Et par ainsi les dessusditz liegeois qui par auant estoyent en tresgrant doubte et cremeur eurent grant ioye et furent rappaisez et en grāt seurete demourerent en leur pays.

¶ De lan mil quatre cens.xxviii.

¶ Comment le duc de bethfort q̄ se disoit regent de france espousa la fille du conte de sainct pol.

Au commencement de cest an Jehan de lanclastre duc de bethfort espousa en la ville de therouanne Jaqueline fille aisnee de Pierre de luxembourg conte de sainct pol et niepce de Loys de luxembourg euesque de therouanne chancellier de france pour le roy henry ⁊ aussi de messire Jehan de luxembourg. Si auoit cestuy mariage este traicte certaine espace de temps parauant par le moyen et solicitude du dessusdit euesque qui pour ce temps estoit vng des principaulx gouuerneur ⁊ cōseiller dudit duc de bethfort/ duql mariage le duc de bourgongne quāt il fut retourne de ses pays de bourgongne ou il estoit pour lors nen fut point biencontent dudit conte de sainct Pol pource que sans son sceu et conseil il auoit ainsi allye sadicte fille. Et toutesfoys la feste et les nopces furent faictes solennellement en lhostel episcopal de ladicte ville de therouanne. Et pour la ioye ⁊ plaisir que yceluy duc de bethfort eut et print dicelluy mariage/ car ladicte fille estoit frisque/ belle ⁊ gracieuse aagee de dixsept ans ou enuiron et affin que de luy il fust perpetuellement memoire il donna a leglise de Therouanne deux cloches moult riches notables et de grant valleur/ lesquelles il fist amener a ses propres coustz ⁊ despendz du pays dangleterre. Et aulcuns iours apres ladicte feste finee il sen partit.

¶ Comment la ville de sainct Valllery en ponthieu fut prinse des francoys.

En ce temps messire loys de vaucourt et messire regnault de versailles tenans le party du roy Charles acompaignez de trois cens combatans ou enuiron prindrent a vng point du iour la ville de sainct Valllery en pōthieu par eschelles. Laquelle ville de par le duc de bourgongne estoit au gouuernement de Jehan de brimeu. et si y furent faitz de grās maulx par iceulx frācois selon les coustumes de la guerre comme en ville conquise. Par le moyen de laquelle prinse furent les pays de la enuiron en tresgrant doubte et non point sans cause/ car briefz iours ensuyuans iceulx francois se fortiffierent de gēs puissamment. et commencerent a courir ⁊ faire forte guerre aux pays qui se tenoient du party des angloys et des bourgongnons/ lesquelz pays ou la greigneur partie se allierent a eulx: dont ilz receurent grandes finances.

¶ En ce mesme temps par la diligence de perrinet crasset cappitaine de la charite sur la riuiere de loire. Lequel tenoit le party du roy Henry fut prinse la ville ⁊ forteresse dessusdicte qui estoit assise en fort lieu/ et nauoit este prinse ne conquestee en toute la guerre.

¶ Comment les ducz de bethfort et de bourgõgne vindrent a saict omer.

A Lissue du moys de may vindrẽt a sait omer les ducz de bethfort & bourgõgne par certains moyens qui avoyent este pourparlez entre icelles parties affin de eulx reconseiller lung avec lautre daulcunes parolles hayneuses q̃ avoient este rapportees tant dung coste cõme dautre. Avec lequel duc de bethfort estoit son oncle le cardinal dãgleterre qui estoit moult desirant de iceulx deux ducz mettre en bonne concorde Neantmoins iacoit ce que pour ce faire fussent les dessusditz deux ducz venus audit lieu de sainct omer et quil eust este ordonne quilz se assembleroyent lung avec lautre dedans ung certain lieu sans ce que lung fust tenu daller devers lautre. Toutesfois quant ilz furent a leur logis ledit duc de bethfort attendoit que le duc de bourgongne allast devers lui ce que point faire ne voulut. Sy furent sur ce plusieurs seigneurs envoyez dũg et dautre tendant y remettre moyen/ mais rien ny vallut. Et en fin le dessusdict cardinal vint devers le duc de Bourgongne et parla a luy a part en sa chambre en luy remonstrant amyablement en disant. Comment beau nepueu laisserez vous ainsi retourner ung tel prince qui est filz et frere de Roy qui pour vous veoir sest travaille de venir en vostre ville sans parler a luy ne aussi le aller veoir. Auquel cardinal le dessusdit duc de bourgongne respondit quil estoit prest daller au lieu ou il estoit ordonne pour eulx convenir ensemble. Et finablement apres ces parolles & plusieurs aultres le cardinal dessusdit se departit et sen retourna par devers sondit nepueu de bethfort. Et brief ensuyvant se departirent dudit lieu de sainct omer sans aultre chose sur ce besongner iceulx deux ducz moins cõtens lũg de lautre quilz nestoyent par avant.

¶ Comment en la cite de tournay eut grant trouble et discencion pour leuesche dicelle/a cause de la mort de levesque dudict lieu messire Jehan de torsy.

I Tem en cest an mourut en la ville de lisle maistre Jehan de torsy moult ancien evesque de tournay & chief du conseil du duc de bourgongne. au lieu duquel fut constitue evesque de ladicte cite par nostre sainct pere le pape Jehan de harecourt qui estoit evesque damiens Pour laquelle constitucion le duc de bourgongne ne fut point bien content. Pource que de celle evesche vouloit pourvoir ung sien conseiller nomme maistre Jehan cheurot archediacre du vulguessin en leglise de rouen. Et mesmement avoit aultrefois parle audict harecourt affin q̃ se celluy evesche estoit vacquãt quil ne le voulsist impetrer. Lequel comme on disoit ledit duc luy avoit accorde de le non prendre. toutesfoys apres que le dessusdit de harecourt en fut en possession le dessusdict fist deffendre par tous ses pays tant en flandres comme ailleurs quon ne fist nulle obeyssance au dessusdit duc de harecourt. Et avec tout ce luy furent arrestees toutes les rentes et revenues dicelluy evesche/ qui ou la plus grant partie estoient es pays dessusditz Et furent donnees au dessusdit duc donc icelluy de harecourt eust grãt dueil en son cueur Neantmoins esperant trouver ses moyens de mour a longue espace dedans la ville de tournay ou il vesquit a simple estat/et y estoit obey et tresbien ayme des bourgeois et habitans dicelle cite. Durant lequel temps vacqua larcevesche de nerbonne laquelle pour lamour et faveur dicelluy duc de Bourgongne fut donnee par nostre sainct pere le pape a Jehan de harecourt/et ledit evesche de Tournay fut octroye audit maistre Jehan cheurot. Et fist le pape ceste translation pour contenter les deux parties et par especial ledit duc dont ledit de harecourt ne fut bien content. Et y mist plusieurs opposicions disant que le Pape luy faisoit tout ce pour le destituer dudit evesche de Tournay: et par ainsi icelluy duc de bourgongne voyãt quil ne vouloit obeir au mandement du sainct pere fut de luy & de ceulx de tournay plus mal con

tent que deuant· Si fiſt derechief deffendre par
tous ſes pays que nul ne portaſt viures en icel
le ville de tournay ſur paine de confiſcation de
corps et de biens· Et auec ce que tout homme
qui pourroit ſcauoir les biens daucuns des ha
bitans les noncaſſent aux officiers dudit duc
et ilz ſeroyent prins comme confiſquez· Et fu
rent a loccaſion de ceſte tribulation faitz pluſi
eurs maulx bien par leſpace de quatre ou cinq
ans· Durant leſquelz fut de par le duc le conte
deſtampes acompaigne de pluſie[ur]s cheualiers
et eſcuyers en ladicte ville de tournay ou eſtoit
le deſſuſdit de harecourt pour prendre poſſeſſi-
on po[ur] ledit maiſtre iehan cheurot Si aduint q̃
quãt le deſſuſdit conte deſtampes fut en la vil-
le de tournay et quil eut ordonne a prendre poſ
ſeſſion a vng nomme maiſtre Eſtienne viuien
vne grande partie de ceulx de la ville ne furent
point de ce contens/et ſe aſſemblerent en grant
nombre par maniere de commotion· Sy alle-
rent en legliſe ou eſtoit ledict viuien aſſis en la
chaire de leueſque faiſant les ſerimonies et ap
prehenſions qui luy auoyent eſte commiſes a
faire au nom dicelluy cheurot en prenant la poſ
ſeſſion de leueſche· Et le tirerent ius de ladicte
chaire treſrudement en luy deſrompant ſon ſur
plis et aultres habillemens· Et en y eut pluſi-
eurs qui en icelle fureut le voulloyent mettre a
mort· Mais pour les appaiſer la iuſtice de la vil
le le fiſt prendre et mettre priſonnier en donnãt
a entendre a ces communes que il ſeroit pugny
par ladicte iuſtice/ et que ilz feuſſent contens·
Et auſſi ledit Jehan de harecourt pour qui la
dicte commotion ſe faiſoit les refrena par doul
ces parolles et amoderees en eulx remonſtrant
amyablement quilz ſe retrahyſſent en le[ur]s mai
ſons/diſant que tout ſe feroit bien et quil gar-
deroit ſon droit par iuſtice Apres leſquelles be
ſongnes ⁊ pluſieurs autres icelles communes
ſe retrahirent· et ſe excuſerent les officiers/ceſt
aſſauoir ceulx de la loy ⁊ autres plus notables
enuers le conte deſtampes de ladicte commo-
tion · Car ilz en doubtoyent grandement pis
valoir au temps aduenir· Et apres toutes ces
beſongnes ledict conte Deſtampes et ceulx de
ſon conſeil voyant que aultre choſe nen pour-
royent faire ſe departirent de la et ſen retourne
rent a arras deuers le duc de bourgongne· Au-
quel il racompta leſtat et la maniere de ce qui
auoit eſte fait en ladicte ville de tournay/dont
ledit duc en perſeuerant de mal en pis fut treſ-
mal content de ceulx de icelle cite· Et finable-
ment pour et a la cauſe de la diuiſion diceulx
deux eueſchez aduindrent a pluſieurs gens de
diuers eſtatz de grandes tribulations et miſe-
res· Et meſmement apres la paix faicte a ar-
ras entre le roy charles ⁊ le duc de bourgongne
fut le deſſuſdit roy treſmal content des manie
res que tenoit icelluy duc contre ceulx de tour-
nay voulant ſoubſtenir icelluy de harecourt·
Lequel de harecourt ſaichant que ledict duc de
bourgongne eſtoit du tout conclud ⁊ obſtine de
ſoubſtenir maiſtre iehan cheurot· Et auſſi voy
ant que par nul moyen il ne pouoit iouyr pai-
ſiblement des biens et fruictz dicelluy eueſche·
Et auec ce que ſes terres de haynault eſtoyent
arreſtees et miſes en la main du deſſuſdict duc
il ſe departit de ladicte ville de tournay / et ſen
alla a priuee meſgnie deuers le Roy qui luy fiſt
grande reception · Et de la ſen retrahyt en ſon
arceueſche de nerbonne· et par ainſi icelluy mai
ſtre Jehan cheurot demoura paiſible en ſon e-
ueſche de Tournay· et fiſt prendre la poſſeſſi-
on par vng chanoine de cambray nomme mai
ſtre Robert de auclair qui pour le deſſuſdit fut
aſſez courtoiſement receu et obey comme ſon
procureur·

¶ Comment les francois fi-
rent pluſieurs conqueſtes ſur
les marches de bourgongne·

En ce temps vindrent deuers le duc de
bourgongne certains ambaſſadeurs
enuoyez par les troys eſtatz de la du
che et conte de bourgongne/leſquelz
luy dirent et expoſerent les grãs deſ
roys et excercions que les gens du roy charles
faiſoyent par feu et par eſpee en ſeſdictz pays·
et par eſpecial ceulx de ſon beau frere le duc de

Bourbon/disant que desia auoyent prins par
force plusieurs bonnes villes et forteresses. Et
chascun iour sefforcoyent de conquerre plus a-
uant. Parquoy le pays estoit en danger de estre
destruit se briefue prouision ny estoit mise. Luy
requerant treshumblement que de sa grace il y
voulsist remedier de sa puissance magnifique
et y aller personnellement a tout ses gens dar-
mes. Lequel duc ceste requeste ouye fist assem-
bler son conseil et auecques icelluy conclud que
brief en suyuant il feroit assembler toutes les
gens de guerre de ses pays de brabant/de flan
dres/dartoys/de haynault/et autres marches
a luy obeissans. et lors furent mis clercz en oeu
ure a escripre lettres adressans a tous les cappi
taines/et aussi aux cheualiers & escuyers et au
tres gens de guerre qui auoyent acoustume de
eulx armer contenans que sans delay se missent
sus pour estre prestz et appareillez a lentree du
moys de may a tout ce que chascun pourroit fi
ner de gensdarmes tant hommes darmes com
me archiers a aller en sa compaignie la ou il les
vouloit conduire et mener/Lesquelz cappitai-
nes ouy le mandement de leur prince et seigne[ur]
firent leur assemblee et se preparerent diligem
ment. Et en y eut grant partie lesquelz mirent
leurs gens sur les champs dont le pays de pi-
cardie/Dartois/Ponthieu/Tournesis/O-
strenant/cambresis/Vermandois/et les mar
ches a lenuiron furent grandement trauaillees
pourtant que le dessusdict duc de bourgongne
ne eut pas si en haste et vistement appreste ses
besongnes pour partir et faire son voyage. Et
demourerent iceulx gensdarmes par lespace de
vng moys/et plus en mangeant tousiours le
pays dessusdit. En la fin duquel moys ledict
duc de bourgongne qui de plusieurs parties de
ses pays auoit fait grandes apprestes et prepa
rations de chariotz/artilleries et de toutes aul
tres manieres de habillement de guerre se par-
tit de la ville darras le vingtiesme iour de iuing
auecques luy plusieurs cappitaines. Et y fut
sa femme la Duchesse qui auoit auecques elle
tant de dames et damoyselles que aultres fem
mes seruans tant quelles estoient bien iusques
au nombre de quarante ou au dessus. Et vint
au giste iusques a Cambray en laquelle cite se
retrahit vers luy messire Jehan de luxembourg
qui luy requist de aller en son chastel de bohaig
Lequel luy accorda. Et apres le lendemain in
continent que ilz eurent ouye messe dedans le-
glise nostre dame de Cambray luy et sa fem-
me la duchesse et quilz eurent prins leur refecti
on ilz sen allerent audit chasteau de Bohaing
ou ilz furent moult ioyeusement & honnorable
ment receuz du dessusdit messire Jehan de lu-
xembourg conte de Ligney et de la contesse sa
femme. Si furent eulx & leurs gens seruis tres
habondamment de plusieurs viures a eulx ne-
cessaires et conuenables selon le temps. Et de
mourerent en cestuy lieu par deux iours en pre-
nant leurs esbatemens en chasses et aultres de
duitz. Et entretant les cappitaines et cheuali-
ers a tout leurs gens darmes se retrahirent vers
le pays de Rethelois. En apres le duc de bour-
gongne & la duchesse sa femme partans dudit
lieu de Bohaing sen allerent a prouins. Et de
la parmy la Champaigne passerent assez tost
pres de la ville de Reims. Si auoit en la com-
paignie iusques a six mille combatans tant
hommes darmes comme darchiers: Desquelz
estoyent les principaulx conducteurs le seign[eu]r
de croy/messire Jehan de croy son frere/messi-
re Jehan de hornes seneschal de brabant/le sei
gneur de cresquy son frere/messire Jehan ba-
stard de sainct pol/et Loys son frere/le seigne[ur]
de Humieres/messire baudo de noyelle/le sei-
gneur de creuecueur/Robert de neufuille/lan-
celot de dours/Harpin de richammes: et plusi
eurs autres moult nobles hommes tant cheua
liers comme escuyers. et alors ledit duc de bour
gongne cheuaucha parmy le pays de champai
gne: lequel auoit auant garde: bataille et arrie-
regarde. Laquelle auantgarde conduisoit mes
sire Jehan de croy au dessoubz de son frere. Et
auecques luy estoit le dessusdict Harpin de ri-
chammes. Si estoit chascun iour mys le char-
roy entre lauantgarde et la bataille. Et la du-

cheſſe qui lors eſtoyt bien enceinte denfant alloit auecques ſes fẽmes pres de ladicte bataille ou eſtoit le duc et cheminerent tenant telle ordonnance iuſques deuant troyes qui tenoyt le party du roy charles deuant laquelle ville paſſa ledit duc/et de la print ſon chemin vers cappes tirant vers bourgongne a tout grant nombre de combatans. Et adonc vindrent deuers luy les ſeigneurs de bourgongne a tout grant nombre de combatans auſquelz il fiſt ioyeuſe reception Et brief enſuiuant print concluſion auecques ceulx de ſon conſeil de ce quilz auoient a faire. Si fut ordonne que la ducheſſe ⁊ ſa compaignie ſen yroiẽt a chaſtillon ſur ſeine ſeiourner Et ledict duc mena ſes gẽs deuãt muſſi leueſque que tenoyent les francois ſes aduerſaires/et miſt le ſiege tout a lenuiron Si furẽt des aſſiegeans faictes grandes preparations pour greuer leurs aduerſaires et ennemys/ceſt aſſauoir firent aſſeoir deuant les portes ⁊ murailles pluſieurs engins pour iceulx confõdre et abatre. Et dautre part les aſſiegez firẽt treſgrande diligence deulx deffẽdre. Neantmoĩs eulx voyans la puyſſance dudit duc de bourgongne eſtre ſi grãde/ ⁊ auſſi q̃lz nauoiẽt mie eſperãce dauoir aulcuns ſecours firent traicte auecq̃s leſdictz cõmis dicelluy duc dedans les huit iours et apres le ſiege mis par tel ſi quilz ſẽ yroiẽt ſauf leurs vies/corps et biens en rendant ladicte fortereſſe/lequel traicte cõclud ſe departirẽt ſoubz bon ſaufconduyt ⁊ ſen allerẽt a ſainct florẽtin. Et apres q̃ icelluy duc eut de par luy cõmis cappitaine en icelle ville il ſen alla a chaſtillõ ou eſtoit ladicte ducheſſe ſa fẽme et ſes gens darmes ſe deptirent ſoubz bõ ſaufcõduit ⁊ ſen allerẽt vers la conte de tonnoirre.

Comment le duc de bourgongne reconquiſt pluſieurs fortereſſes que les francoys auoiẽt conquiſes en ſon pays de bourgongne

EN ce temps apres que le deſſuſdit duc de bourgõgne eut ſeiourne aulcun pou de iours a chaſtillon il ordõna ſa femme la ducheſſe a aller a dyion ou elle fut ioyeuſemẽt receue de la ville et du pays et il ſen alla apres ſes gẽs Si fiſt aſſieger luſſigines ⁊ paſſy que tenoient ſes aduerſaires/aq̃lle fortereſſe de luſſigines fut ſi rigoureuſemẽt contraincte que ceulx qui la tenoyẽt la rendirent audit duc par telle condicion que ilz ſen yroient ſauf leurs vies en delaiſſant leurs biẽs Et les deſſuſdictz de paſſy baillerent hoſtaiges de rẽdre leur fort le premier iour de ſeptembre enſuyuãt en cas que icelluy duc ou ſes cõmis ne ſeroyẽt cõbatus par ceulx de leur party au iour deſſuſdit. Et adõc pluſieurs auſtres fortereſſes que tenoiẽt leſditz frãcois doubtãs la grãt puiſſãce q̃ auoit ledit duc de bourgongne au pays ſe rẽdirent a luy auecq̃s celles deſſuſdictes/ceſtaſſauoir/dãtermoinne/herny/courſain/ſecaloſloug/malegny/ſaint phalle/ſicty/ſabelly et autres fortereſſes iuſq̃s a vigt ⁊ quatre ⁊ au deſſus. Apres leſq̃lles reddicions ledit duc ſen alla a dyion/⁊ ſes capitaines a tout leurs gẽs darmes ſe retrahirent vers leurs marches/deſq̃lz durant ce voyage fut le chief meſſire iehan de croy a tous les ſieges qui ſe mirẽt en lobeiſſance du deſſuſdit duc de bourgongne.

Comment gilles de poſtelles fut accuſe de trahiſon dõt il fut decapite

EN ceſt an fut accuſe de trahiſõ enuers le duc de bo⁹gõgne vng gẽtil hõe du pays de haynault nõme gilles d̃ poſtelles leq̃l auoit lõg tẽps eſte nourry ⁊ seruiteur en la maiſõ de la conteſſe de haynault douagere ante audit duc de Bourgongne. Et fut la cauſe de ladicte accuſation pour ce quil auoyt pourparle auecq̃s aulcuns auſtres nobles du pays de mettre a mort le deſſuſdict duc par trait ou aulcune autre maniere en allãt auec luy au boys a la chaſſe. Si fut pour ceſte cauſe prins en lhoſtel de celle dame au queſnoy par meſſire guillaume de lalaing baillif dudit pays de haynault. Et puys apres que il eut eſte diligemment que-

stionne et examine il fut decappite et escartele au marche de mons en haynault/ et les quar-tiers mis au dehors de quatre bõnes villes du pays. Auecques lequel fut ainsi decapite vng sien seruiteur et iehan de Vendeges a q̃ icelluy gilles de postelle sen estoit descouuert se rendit fugitif du pays et depuis par diuers moyens quist plusieurs fois ses excusacions deuers le dit duc Si fut pour ceste cause mise aucũe su-spectiõ cõtre ladicte cõtesse de haynault doua-gere/mais en conclusion rien nen vint a clarte

¶ Comment les francois es-cheuerent la ville de crespy en valois ⁊ plusieurs autres ma-tieres.

Durãt ces tribulatiõs les gẽs du roy prindrent par eschelles a vng poĩt du iour la ville de crespy en valoys tenãt le par-ty des anglois/⁊ en estoit cap-pitaine le bastard de thian/le-quel auecq̃s grãt partie de la garnison ⁊ de ses habitans fut prins et tous les biens pillez ⁊ ra-uis auec plusieurs autres maulx grãs ⁊ innu-merables q̃ y furent faitz/⁊ par la maniere ql̃ est acoustume de faire en ville cõquise La nuyt de lascencion de cest an se resmeurent les gan-tois contre les officiers du prince et les gouuer-neurs de la ville / mais le souuerain escheuin de la ville se mist sur le grant marche a tout la banniere du cõte de flandres biẽ acõpaigne a-uant q̃ les mouuemẽs fussent assemblez. Les-quelz voyans quilz ne pouoient mener leur in-tencion a fin se rendirent fugitifz. Et les au-cuns furent depuis prins et punis par les sou-uerains gouuerne'rs de la ville de gãd. ¶ En ces iours fut prinse la ville de bruyeres en laon-nois sur les gẽs du roy charles par aulcũs des gens de messire iehan de luxembourg conte de ligny desquelz estoit lũg des meneurs villemet de haynau cappitaine de montagu Pour laq̃l-le prinse ceulx de la ville furent en grant effroy doubtans que en icelle ne fust en brief tẽps mi-se puissante garnison contre eulx Et pourtãt se garnirent et fournirent de gens de guerre au mieulx que bonnement faire le peuent pour y resister.

¶ Comment le duc de bour-gongne tint la iournee de pas-sy Et cõment il fist assieger la ville et forteresse dauallon

Au temps le premier iour de septembre venu le duc de bourgongne q̃ par auant auoit mande es parties de bourgõgne tous ceulx q̃ lauoient acoustume de seruir tint la iour-nee pour la reddiciõ de passi dõt dessus est fai-cte mention. A laquelle iournee vindrent en sõ aide le seigneur de lisle adam mareschal de frã-ce de par le roy henry et messire iehan de talbot anglois a tout seize cens cõbatans ou enuiron lesq̃lz furent dudict duc receuz moult ioyeuse-mẽt ⁊ fist tresbeaulx dõs a iceulx seigneurs et a leurs gens. Toutesfois lesdictz francois ne cõparurẽt pas a ladicte io'nee/parquoy ceulx de ladicte forteresse de passi sicõme promis la-uoient la rendirẽt en la main du dessusdit duc de bourgongne/et se departirent sur bon sauf-conduyt. Et apres ledit duc enuoya aulcũs de ses capitaines mettre le siege entour aualõ de-dans laq̃lle estoit capitaine vng nõme forte es-pice a tout .cc. combatãs fleurs de gẽsdarmes roides ⁊ instruitz de la guerre q̃ moult vaillã-ment se deffẽdirent Et estoiẽt les principaulx assiegeãs/cestassauoir de bourgõgne le seigñr de charny/philebert de vaudray ⁊ aucuns aul-tres Et de picardie y estoiẽt messire iehan ba-stard de sainct pol le seigñr de humieres ⁊ plu-sieurs autres nobles hõmes/lesquelz en grant hardiesse approcherent leurs ennemys ⁊ se lo-gerẽt grant partie au plus pres des fossez. Si firent dresser plusieurs engins dont la murail-le dicelle ville fut fort trauaillee ⁊ en moult de lieux abatue Et tant q̃ iceulx assiegeãs espe-rãs icelle prẽdre de force luy liurerẽt vng grãt assault/duquel ilz furẽt par force reboutez et recullez/mais finablement lesdictz assiegez doubtãs quẽ fin ne fussent prins de force ⁊ nõ

ayans esperance de secours seffrayerent si fort que par nuyt se departirent dillecques en desroy par vne poterne qui point nestoit bien gardee. Mais ains quilz fussent tous hors furent apperceuz de leurs ennemys/lesquelz se armerent & vigoureusement se ferirent en eulx/si en prindrent et occirent plusieurs Et le dessusdit forte espice et aulcuns des principaulx se saulverent p fuyte Et adonc fut ladicte ville soubdainemēt assaillie et prinse sans trouuer quelconque deffence dedans laquelle fut prinse la femme dicelluy forte espice et plusieurs de ses gens auecques aucuns paisans et tous les biens diceulx prins et rauis

Comment Pierre de luxembourg conte de saint pol assiegea la ville de saīct valery: auquel voyage il moutut.

Au moys de iuillet pierre de luxembourg conte de sainct pol accōpaigne du seigneur de villeby angloys et douze cēs combatans de deux naciōs il mist le siege tout a lenuiron de la ville de sainct valery/dedans laquelle estoyent de par le roy charles messire loys de vaucourt/phelippe de la tour/et messire regnault de verseilles a tout troys cens combatans Si firent de rechief dresser contre les portes et murailles aulcuns engins pour les greuer. Et apres que ledict siege eut dure p lespace de troys sepmaines les dessusdictz cheualiers assiegez firent traicte auecques robert de saueuses a ce commis de par ledit conte de sainct pol par tel si q̄ ilz deuoient auoir certaine somme de monnoye et emporter tous leurs biens et aussi emmener tous leurs prisonniers/et auecques ce eurent iour de partir de ladicte ville en cas que lesditz assiegeans ne seroient combatus de ceulx de leur party. Auquel iour ne comparut homme tenant leur party/et par ainsi se departirēt de la et sen allerent a beauuoys soubz bō saufconduyt. Et de la brief ensuyuant les dessusdictz messire Loys et messire regnault furent rencontrez dung nomme le petit rolant tenant leur party/lequel pour aucune hayne particuliere sur le chemin de sēlis leur courut sus auecques ses gens quil auoit amenez a chātilly/et en conclusion les cōquist et destroussa/et mesmement y fut ledit messire regnault de verseilles. Et apres le dessusdit conte de saint pol refournist de ses gēs ladicte ville de saīct valery & la bailla en garde a messire robert de saueuse. Et de la partant de sondit siege sen alla loger en vng grant villaige nomme blāgy en la conte deu en lintencion de aller assieger le chastel d̄ mouchas que tenoit pour le party du roy charles messire regnault de fontaines. Lequel messire regnault non voulant attēdre ledit siege fist traicte auecq̄s les gēs et commis dudit cōte par tel si quil lui rendroit ladicte forteresse le quinziesme iour du moys doctobre ensuiuāt en cas que a ce iour les gēs du roy charles ne seroiēt puyssans pour cōbatre ledit conte audict iour deuant le chastel de mouchas ou es pays de santhois empres villiers le carbonnel a vne lieue de haplaincourt. Et pour la seurte de ce traicte faict et conferme p les parties le.xxvi. iour du mois daoust furēt baillez hostaiges. & le derrenier iour dicelluy mesme moys daoust icelluy cōte estant en ses tentes empres ladicte ville de blāgy faisāt les ordonnances pour aller assieger le chastel de rābures luy prīt la maladie de lespidimie de laquelle il mourut assez soubdainemēt. Pour la mort duq̄l toutes ses gens & aussi les capitaines angloys la estans furēt fort troublez & courroucez en cueur Si sē retournerēt assez brief chascun en leurs places et propres lieux dont il estoiēt venus Et ceulx de sa famille emporterent son corps en la ville de sainct pol. Et depuis il fut enterre deuāt le grāt autel du mōstier de cler champ labbaye de laq̄lle ses predecesseurs estoient fōdateurs Et assez brief ensuyuāt loys de luxēbourg filz aisne dudit conte aage de quinze ans ou enuiron print et apprehenda toutes les seigneuries que auoit tenu sondit feu pere Et de la en auant se fist nommer conte de sainct pol.

¶ Comment le seigneur de la trimoille fut prins en lhostel du roy charles et rendit la viconte de tours

Item durant le temps dessusdict le roy charles de france se tenoit moult souvent au chastel de chinon aveċq̄s lequel estoient le seigne[2] de la trimoille par qui toutes besongnes se cōduisoyent quant a lestat du roy dont nestoyēt pas bien contens charles daniou et aulcuns aultres grans seigneurs q̇ lavoient en hayne pour lamour du seigneur damboise viconte de thouars lequel il faisoit tenir prisonnier des le tēps que le seigneur de lessay et anthoine de vinonne avoyent este decapitez en la cite de poictiers par son pourchas Et aussi pource que par luy le connestable ne povoit reto[2]ner en la grace du roy comme iceulx entendoiēt estre vray. Si advint vng certain iour que en comptant des choses dessusdictes entrerent dedans icelluy chastel de chinon le seigneur de bueil/messire pierre de verseil/pregent de cothigny & aulcuns autres grans barons iusques au nombre de seize lesquelz allerent iusques a la chambre dicelluy seigneur de la trimoille qui encore estoit en son lict. Si le prindrent prindrent prisonnier & lemmenerent/et luy fut lors oste tout le gouvernement du roy. Et puis par traicte quil fit avec les dessusdictz et aultres leurs alliez rendit ledit seigñr damboise. Et aveċq̄s ce promist de nō plus retourner devers le roy/& si rendit plusieurs forteresses quil tenoit. Et assez brief ensuivāt retourna ledit connestable devers le roy Lequel roy fut assez content de luy iasoit ce q̇l luy desplcust grandement du desapointement dessusdit seigneur de la trimoille Neantmoins luy furent baillez nouveaulx gouverneurs

¶ Au temps dessusdit philippe le seigneur de saveuses se tenoit en la ville d̄ mōtdidier a tout certain nombre de combatans pour deffendre le pays & resister contre les francois de compiēgne/ressons sur la mer morte mer/ bretueil/ et autres places lesq̄lz estoiēt allez courre vers le pays de santhois environ eulx cinquante combatans lesquelz furēt tātost envahiz & la plus grāt partie prins prisonniers/ et les aultres se saulverent par fuyte

¶ En cest an mourut le conte de pōthieure en sa ville daucsnes en haynault/lequel par long temps avoit este dechasse de bretaigne cōme en autres lieux est assez declaire Et alors regnoit sur la plus grant partie des marches de france grant mortalite tant en bonnes villes cōme en plain pays. Si daultre part estoiēt les seigne[2]s & nobles hōmes fort divisez les vngz cōtre les autres/& nestoient dieu leglise ne iustice obey ne crains. Et par ainsi le povre & simple peuple estoit en plusieurs manieres offence.

¶ Commēt guillaume de coroam tua ius iehan de beaurain. Et comment la forteresse de haplaincourt fut reconquise par messire iehan de luxembourg.

Item en celui tēps guillaume de coroam anglois & avecques luy villemet de haynault & aucūs aultres des gēs de messire iehan de luxēbourg acompaigne de trois a quatre cēs cōbatans ou environ tuerent ius & destrousserēt entre ardēne et champaigne assez pres de v vi de ciq a six cens combatans/ lesquelz avoyt assemblez Jehan de beaurain et aultres Cappitaines pour combatre et tuer ius les dessusdictz qui la estoyent allez courir. Toutesfoys ledict Jehan de beaurain se saulva et grant partie de ses gens. Et apres au moys de septembre fut prins le chastel de Haplaincourt seant sur la riviere de Somme a deux lieues de Peronne par vng tenant le party du Roy charles nomme martin le lombart et ses complices. Dedans lequel estoyent messire Pierre de beau sault noble chevalier moult ancien et sa femme mere de messire liarados des quesnes. Pour laquelle prinse le pays de Vermandois et autres a lenviron furent en tresgrāt effroy et

soucy/doubtās que par le moyen de icelle prinse leurs aduersaires et ennemys neussent grāt entree en iceulx pays. Et pourtant sans delay furent incontinent mandees ces nouuelles au dit messire Jehan de luxembourg/lequel dedans briefz iours ensuyuant assēbla bien huit cens combatans picars et auecques luy le ieune conte de saint pol son nepueu/le seigneur de saueuses/messire symon de lalaing et aucuns aultres nobles cappitaines et sen alla deuant ledict chastel/deuant lequel il fist dresser aulcuns engins pour traire a lencontre. Et tant firent par lesditz engins auecques les assaulx que y firent ses gens que ilz contraignirent tellement ceulx de dedans ledit chastel quilz se rēdirent du tout en la voulente dudit messire iehan de luxembourg Dont les aulcuns furent penduz et estranglez. Et ledict martin/iacotin/clamas furent depuis deliurez par finance. ⁊ icelluy chastel fut depuis remis en la main de iehan de haplaincourt/et en furent du tout deboutez les dessusdiz cheualier et dame. Apres lequel exploit sen retournerent les dessusdictz cōtes de ligney et de sainct pol auec leurs gens es lieux ⁊ pays dont ilz estoient venus

¶Comment les Contes de sainct pol et ligney tindrent la iournee de villiers et le carbonnel/⁊ depuis ruerēt ius les frācois de la garnison de laon

Le quinziesme iour du moys doctobre le ieune conte de sainct pol et messire Jehan de luxembourg conte de ligney son oncle auec de quatre a cinq mil combatās que par auant ilz auoyēt euoquez des pays de picardie et de haynault/entre lesquelz estoyent messire guillaume de lalaing/messire symon son frere/le seigneur de mailly/messire allart de mailly/le seigneur de saueuses/valleran de moreul/guy de roye et plusieurs aultres hommes de guerre expers et renommez en armes. Auecques ce aussi douze cens angloys ou enuiron que conduysoyent le seigneur de villeby et messire Thomas kyriel tindrent la iournee au pays de santhoys empres villiers le carbōnel pour la compositiō du chastel de mouchas en normandie faicte par messire regnault de fontaines auec le feu conte Pierre de luxembourg comme en aultre lieu est aplain declaire A laquelle iournee messire Regnault ne aultres de la partie du Roy charles ne vindrēt ne comparurent/ains laisserent leurs hostaiges en ce danger. Neantmoins les deux contes dessusditz se tindrent en la bataille au lieu qui auoit este diuise entre icelles parties grant partie du iour. En apres eulx voyās quilz ne veoient nulle apparence de leurs aduersaires se logerent a tout leurs gens ceste nuyt en aulcuns villages pres de ladicte place. Et le lēdemain sen retournerent es lieux dont ilz estoyent venus par plusieurs iournees. En oultre dedās briefz iours ensuyuans les dessusdictz contes estans a guise leur furent apportees nouuelles que le seigneur de pēnesach alors cappitaine de laon auec luy quatre cens combatans ou enuiron des garnisons de la marche de laonnoys estoient venus courre vers marle ⁊ venoient de cuider prendre veruins appartenant heritablement a iehanne de bar sa belle fille/et desia auoient boutte les feux es faulxbourgz dicelle ville de marle. Pour lesquelles nouuelles messire iehan de luxembourt tout trouble monta a cheual ledict conte de sainct pol en sa compaignie messire symon de lalaing ⁊ les gens de sō hostel ⁊ si manda hastiuement a toutes ses gens qui estoient enses forteresses assez pres dillec q̄ ilz le suiuissent sans delay. Et auec ce messire symon manda ses gens qui estoient logez en vng village assez pres de la. Finablement ledit cōte de ligney mist ensēble troys cens combatans de plusieurs tires/⁊ cheuaucha vigoureusemēt vers ses ennemys si les trouuerēt q̄lz se retrayoient vers laon assez pres de daissy. Et iasoit ce quilz fussēt en plus grant nōbre q̄ luy toutesfoys tantost quil les apperceut se ferit des premiers dedans eulx sans plus attendre apres ses gēs/⁊ pour vray il y fist de grās merueilles ⁊ faitz darmes de sa p̄sōne. et fina-

blement les francoys se mistrent en fuyte en la
veue de leur capitaine dessusdit Et les autres
furent descõfiz & mis a mort iusques au nom-
bre de huyt vingtz dõt estoient les principaulx
gaillart de lisle/ãthoine de belle garde/ demoy
le borgne de vy/henry quenof du pays de brai-
bant et aulcuns autres iusques au nombre des
susdit. Et en y eut de prins de soixante a qua-
tre vingtz desquelz la plus grant partie furẽt
le lendemain pendus/desquelz en fut vng nõ-
me rousselet preuost de laon Et si fut prins en
la bataille vng gentil homme darmes nomme
larchenciel qui sestoit rendu a messire symõ de
lalaing dessus nomme/ lequel larchenciel luy
auoyt autresfois saulue la vie a sainct vincẽt
cõme dit est ailleurs. Et pareillement luy vou
loit ledict messire symon saulver la vie ce que
faire ne peut/car messire Jehan de luxẽbourg
le fist occire dont ledit messire symon fut mõlt
courrouce/ mais aultre chose nen peut auoir.
En apres les francois furent chassez iusques
assez pres de la ville de laon/si en y eut en ladi
cte chasse plusieurs mors & prins. Si fut ce io[r]
le ieune conte de saint pol mis en voye de guer
re/car le conte de ligney son oncle luy en fist oc
cire aucuns lequel y prenoit grant plaisir. A-
pres laq̃lle destrousse sen retournerent tres ioy-
eulx en ladicte ville de guise pour la victoire q̃
ilz auoient obtenue.

¶ Comment la hyre et plusieurs
autres frãcois coururent en artoys
& en cambresis/mais ce fut deuant
ladvanture dessusdicte.

Au moys de septembre la hyre acõ-
paigne de plusieurs cappitaines
du roy charles cestassauoir anthoi
ne de chabannes/blãchefort/ char
les de flauy/regnault de lõgueval
et aucuns autres auecques bien .xv.c. comba-
tans ou enuirõ q̃lz auoiẽt assẽblez es marches
de beauuois passerent leaue de somme a cappy
au pays dartois si prindrent icelluy a fourrer.
Et de premiere venue prindrent grant nombre
de paysans qui de ce ne se donnoient garde/les
quelz ilz emmenerẽt en la ville de beauuois en
cambresis ou ilz se logerent tous ensemble Et
de rechief cõme ilz auoyent fait ailleurs prin-
drent la plus grant partie des hommes dicelle
lesquelz ilz composerent a grant finance Et le
lendemain se mirent aux champs tous ensem
ble en vne champaigne et apres quilz eurẽt che
uauche vng petit en cest estat ilz se departirent
pour aller en deux lieux. Cestassauoir anthoi
ne de chabannes et blãchefort a tout leurs gẽs
sen allerent passer deuant cambray/& prindrẽt
leur chemin droit a haspre ou la franche feste a
uoit este le iour deuant la tour dyvuys Et po[r]
ce que ceulx de dedans ne se voulurent compo
ser a leur plaisir arditent la plus grant partye
de la ville et du moulin. Et apres sen allerent
deuers ladicte ville de haspre ou il y auoit tres-
grant nombre de peuple et de biens habõdam-
ment. Si se ferirent dedãs sans ce que ceulx de
haspre en fussent de riẽs aduertis si en prindrẽt
plusieurs/mais les autres se retrahirẽt en vne
forte tour auecques les moyennes ou ilz furẽt
par iceulx francoys longuement assailliz. Et
pource que ilz ne les peurent auoir apres ce q̃lz
eurent prins et raup des biens dicelle ville tout
a leur plaisir bouterent le feu en plusieurs mai
sons et aussi en leglise sainct aitaire et en lab-
baye. Et y firẽt dommage incomparable. Et
apres ce se remirent aux champs a tout leurs
bagages et trauerserent le pays de cambresis.
Si prindrent plusieurs hommes prisonniers
et arditent plusieurs maisons. Et puis sen al
lerent loger au mont saict martin auecques la
hire qui la les attendit. ¶ Et en ce mesme
iour ledit la hyre auoit fait ardoir embraser la
ville de beaurevoir/le moulin/et aussi vne tres
belle maison de plaisance nommee la mothe se
ant assez pres dicelle ville/ Laquelle estoit a la
contesse de ligney/ si coururent lors en plusi-
eurs parties par petites cõpaignees en faisant
grãs maulx et innumerables dommaiges sur
le pays sans estre occupez de leurs ennemys.
Car messire iehan de luxembourg estoit enco
re auec le ieune conte de sainct pol son nepueu

pour les affaires qui luy estoyent suruenuz a cause de la mort du conte Pierre son frere. Et pour ceste cause les dessusditz francois ne trouuerent q̄ique destourbier ne resistance par tout ou ilz allerent durant ceste entreprinse/ et en apres du mont sainct martin prindrent leur chemin vers laon/et en acueillant grant proyes de bestail et menant grant multitude de prisonniers sen allerent loger a Cressy sur serre/et de la sans perte de leurs gens sen retournerent a laon ou ilz partirent le butin/ et puis sen allerent en leurs garnisons chascun dōt ilz estoient venus

¶ Enuiron le temps dessusdict retournerent des pays de bourgongne les seigneurs de croy et de Humieres a tout deux mille cheuaulx: lesquelz par lōgue espace auoyent este auec le duc Phelippe de bourgongne pour faire plusieurs conquestes audit pays sur les frācois/auquel temps la duchesse de bourgōgne se deliura dūg filz en la ville de Dyion lequel fut fait cheualier sur les fons. Et furent ses parrains Charles conte de neuers qui luy donna son nom. Et ledit seigneur de Croy auec luy. Et auant son departement fut des lors constitue de lordre de la confraternite de la toyson dor. et auec ce par le dessusdict duc de Bourgongne son pere fut donnee la conte de charroloys.

¶ Comment le duc de bourgongne tint la feste de la toyson dor en la ville de dyion. et comment il alla aux nopces du filz du duc d sauoye

En ce temps le duc de bourgongne tint sa feste de la toison dor en la ville de dyion en bourgongne. et brief ensuyuant vindrēt deuers luy les gēs du duc de sauoye luy requerre quil voulsist aller aux nopces de son nepueu le conte de Geneue/lequel prenoit a femme la fille au Roy de chippre/ et se deuoit tenir la feste dicelles nopces a cambray en sauoye/ Lequel duc de bourgongne accorda de y aller. et apres quil eut ordōne ses besongnes enuiron la chandeleur laissa sa femme la duchesse a Chaalons en bourgongne et son armee enuiron. et se partit a tout deux cens cheualiers et escuyers. Et cheuaucha par plusieurs iournees tant quil vint en la dicte ville de cambray en sauoye. et la vindrent au deuant de luy le duc de sauoye et son cousin germain le conte de Geneue/lesquelz les receurent moult lyement. et le lendemain furent finctes les nopces moult solennelles et plantureuses/ et se firent a la grant table le Cardinal de chippre oncle de lespousee/la royne de cecille fēme du roy Loys/fille dudit duc de sauoye. Et puis ledict duc de Bourgongne tous trois au droit lez/et au meillieu fut assise lespousee/ et apres le duc de Bar/le conte de Neuers/et le damoysel de cleues. et a la seconde table se seirent le duc de sauoye/le conte de Fribourg/ le marquis de Fribourg/le prince dorenge/le chancellier de Sauoye/et aultres seigneurs et dames. Aux aultres tables furent assis plusieurs cheualiers et escuyers dames et damoyselles de diuerses contrees moult richement habillez. Lesquelz chascun selon son estat furent moult haultement et richement seruis. Et dura ladicte feste par troys iours moult plantureuse/ Durant laquelle furent faictes moult de ioyeusetez en dances et aultres esbatemens. et apres ledit duc de Bourgongne donna a lespouse vng moult riche fermail de la valeur de trois mille frans. Et puis les trois iours dessusditz passez print cōge a toute la seigneurie qui la estoit et sen retourna en bourgongne. Si fut a son departement grandement remercye du duc de sauoye et de son filz.

¶ Comment le concille de basle fut en cest an en grant estat tenu.

En ce temps dessusdit estoit le cōcille de balle en grant estat tenu: et y estoit venu lempereur signifiant roy des rommains et plusieurs autres seigneurs de diuerses nations tant ecclesiastiques que seculiers: lesquelz entendoient diligemment a mettre ambassadeurs sus pour appaiser les discors dentre le roy de france dune part et le roy Dangle

terre et le duc de bourgongne daultre part. Et entretant vindrent nouuelles audit cõcille qui leur furent moult plaisans. Cestassauoir que les pragoys auoyent este desconfitz et mors de huyt a dix mille personnes par les Nobles du pays de behaigne. et par auec eulx six cens hõ/mes de guerre queceulx dudit concille auoyent enuoyez en leur ayde. et brief ensuyuant furent occis deux prebstres qui estoyent cappitaines des errans: dont lung estoit nomme Protestus du tabouret: et lautre Lupus: et auec eulx six mille de leur secte. Si fut lors conquise la grãt cite de Pragues et nectoyee des mescreans: et grant partie du pays: si enuoyerent ceulx de behaigne leur ambassade au concille pour auoir absolution et confirmation de la foy catholic/que. et adonc fut par ledit concille leue vng de/my dixiesme sur le clerge. et de rechief vindrent les ambassadeurs du roy de castille ⁊ des espaignolz en tresgrant estat audit lieu de balle. Et estoient bien quatre cens personnes et deux cẽs mulletz sans le cheuaulx. et furent enuoyez de par icelluy concille les Cardinaulx de saincte croix et de sainct Pierre deuers Phelippe ma/ria duc de millan pour rauoir la terre de leglise quil tenoit: mais ce fut paine perdue.

¶ Comment la ville et le chastel de Prouins en brye q̃ tenoyent les frãcoys furent prins des anglois et bourgongnons. Et aussi comment la ville et forteresse de sainct Walery fut reprinse des frãcois.

En ce temps furent pris deschelles la ville et chastel de Prou/uins en Brye que tenoyent les frãcois par les anglois et bourgongnons/ Desquelz estoyent les chiefz messire Jehan rail/lart/mando de lussach/ thomas girard cappitaine de monstreau fault yonne/ Richard hu/con: et aulcũs aultres lesquelz pouoyent auoir enuiron quattre cens combatans. Et fut des eschelleurs vng nõme grosse teste Et fut prins par le chastel enuiron cinq heures aps minuyt. Et estoyent dedans enuiron cinq cens hõmes de guerre/ dont le principal estoit le comman/deur de Gueraines qui auec ses gens tresvaillammẽt se gouuerna ⁊ deffẽdit lespace de huit heures ou enuiron. et tãt q̃ lesditz entreprene[urs] en moururent largement iusq̃s au nõbre de six vingtz ou mieulx. Entre lesquelz en fut lung vng nomme Henry de hongrefort anglois tres vaillant homme darmes/ neantmoins ladicte ville ⁊ forteresse furent conquises ⁊ du tout mises a saquemen. Et furent mors et prins grãt partie des dessusdictz Francoys deffendeurs. Mais ledit commandeur voyant que nul remede ne si pouoyt mettre se saulua auec aulcuns aultres/ et depuis en demoura cappitaine le seigneur de la grange.

¶ Item a lentree du moys de Januier reprin/drent les gens du roy Charles/ Cestassauoir charlot du marestz cappitaine de rambures la ville et forteresse de sainct Walery par faulte de guet / laquelle Robert de saueuses auoit en sa garde/ mais pour lors ny estoit pas/ et y a/uoit eu si grant mortalite que pou de gens se y osoyent tenir/ neãtmoins le bastard de fiennes son lieutenant fut prins et aulcuns aultres a/uec luy Pour laquelle prinse ceulx de ponthieu et autres a lenuiron furent en moult grãt doubte. Phelippe de la to[ur] fut principal chief a prindre ceste ville de sainct Walery auec le dessus/dit Charlot du marestz.

¶ De lan mil quatre cens tren/te quatre.

¶ Comment le duc de bourgongne retourna en ses pays de bourgongne/ en flandres et en artois et amena auec luy Jehan filz du cõte de neuers et autres matieres

Au commencement de cest an Phelippe duc de bourgongne retourna en ses pays de Bour/gongne/ en artois/ en flandres et en ses aultres pays six cens combatans auec luy ou enui/ron/ et laissa oudit pays de bourgongne la du/

chesse sa femme et son petit filz.et auec ses for/
teresses garnies de ses gens darmes Auquel re
tour amena auec luy Jehan filz au conte de ne/
uers son cousin germain et filz a sa femme pre
cedente. Si visita ses pays et bonnes villes et
prepara pour auoir gens et argent pour retour
ner oudit pays de bourgongne/ꝛ entretant les
gens de messire Jehan de luxembourg tenans
les frontieres de Laonnoys prindrent le fort de
labbaye sainct Vincent lez Laon que tenoyent
les gens du roy charles dedans lequel fort fut
prins vng notable gentil homme nomme An/
thoine de cramailles/ auquel le dessusdict duc
de luxembourg fist coupper le chief ꝛ son corps
escarteller a ripelmonde/ et demourerent mors
a la prinse dudit fort de sainct vincent/ iamet
de pennesach/et Eustace vaude.et apres ledit
messire Jehan de luxembourg garnit icelluy
fort de ses gens darmes pourquoy ceulx de la
ville de Laon furent en tresgrant doubte.et po^r
mieulx y resister garnirẽt leur ville de droictes
gens darmes. et par ainsi les parties chascun
iour liuroient lung contre lautre de grandes es
carmouches Ausquelles souuent aduenoit q̃l
en y auoit de chascune partie de mors et de na/
urez. et entre les aultres de la partie dudit mes
sire Jehan de luxembourg y fut mort vng vail
lant cheualier nomme colart de forges par vng
traict dont il fut feru ausdictes escarmouches
au trauers de la iambe.

¶ Comment ledit Jehan de
neuers fut ordonne a mettre le
siege deuant moreul.et luy fut
donne la conte destampes.

ITem apres ce que le duc de lu/
xembourg eut ramene es pays
de picardie Jehan filz du conte
de neuers comme dit est dessus
luy fut par ledit duc de bourgõ
gne donnee la conte destampes
et en porta le nom de ce iour en auant grant es/
pace de temps.et auec ce fut ordonne cappitai/
ne de picardie pour auoir la charge des frontie
res.si assembla gens darmes po^r aller assieger
le chasteau de moreul que tenoyent les frãcois.
Auec lequel se mist le seigneur dautoing/mes/
sire Jehan de croy/le vidame damiens/Walle/
ran de moreul/le seigneur de Humieres/ le sei/
gneur de saueuses/et le seigneur de Neufuille/
messire baudo de noyelle gouuerneur de peron/
ne/montdidier/ roye/ et plusieurs aultres no/
bles hommes et gens de guerre iusques a mil
combatans q̃ par ledit conte dastampes et cap
pitaines dessusdictz furent menez et conduitz
iusques audit lieu de moreul. Et la se logerent
deuant la forteresse ou estoient enuiron cent cõ
batans qui dedans le terme de huyt iours fu/
rent par les assiegeans contrainctz deulx ren/
dre sauf leurs vies tant seullement en delaissãt
tous leurs biens en la voulente dudit conte de/
stampes et de ses commis Apres lequel traicte
finy et que iceulx francoys se furent departiz
soubz bon saufconduyt ladicte forteresse fut re
mise en la main du dessusdit Walleran de mo
reul Et le dessusdit conte destampes mena ses
gens deuant le chastel de mortemer empres res/
sons sur mers/leq̃l chastel dedans briefz iours
ensuyuans luy fut rendu et fut du tout demo/
ly. Et brief iours apres sen retourna ledit con
te a tout ses gens es pays dessusditz.

¶ Comment le pape eugene fut en
discord contre les rõmains q̃ le vou
lurent tenir a romme oultre son gre.

EN ce temps nostre sainct pere le pape
eugene qui se tenoit a rõme eut vou/
lente daller demourer a florence. Et
quant ce vint a la cõgnoissance des
rommains ilz en furent moult trou/
blez. Et allerent en grant multitude deuers le
dit pape/et luy firent dire que point ne se parti
roit de la et que mieulx ne pouoit estre que en y
celle ville de Romme qui estoit la fontaine de
chrestiente. et lors ledit pape et ses cardinaulx
voyans la rudesse et folie diceulx Rommains
monstrerent semblant de non vouloir partir/
neantmoins iceulx rommains firent diligem
ment garder leurs portes/affin quilz ne sceus/
sent partir sans leur sceu. Toutesfoys par lẽ

moyen de la belle royne de cecille qui enuoya au
ſainct Pere aulcunes nauires garnies de gens
darmes/ ſe departit ledit pape de romme ſecre⸗
ment et ſen alla demourer a florence/ pour leql
partement les rõmains deſſuſditz furent fort
troublez: ⁊ incõtinent tout ce que le pape auoit
laiſſe en leurs ville auec aulcuns de ſes gens ilz
arreſterent/ Deſquelz en eſtoit lung le cardinal
de Veniſe ſon nepueu. Et fiſt ſon departement
en guiſe de moyne/ et ainſi habitue ſen alla.

¶ Comment le fort de ſainct Vincent empres laon fut demoly/ et comment plusieurs forteresses furent conquiſes par les bourgongnons.

En icelluy meſme temps le duc
de bourgongne ſe partit de ſes
pays de picardie a tout deux
mil combatans pour retour⸗
ner en ſes pays de bourgõgne.
auec leql ſaſſemblerent meſſi
re ſymon de lalaing/ et robert de saueuſes. Sy
print ſon chemin vers cambreſis/ et de la a creſ
ſy ſur ſerre et a prouins. Et lors les francoys
eſtoyent en grant nombre a laon venus en inten
cion de aſſieger le fort de ſainct Vincent ou eſtoi
ent les gens de meſſire Jehan de luxembourg
comme dit eſt deſſus/ lequel conte de ce aduer⸗
ty enuoya ſes meſſagez a Vreuins deuers ledit
duc luy reqrant quilz voulſiſt retourner a tout
ſes gens darmes iuſques audit lieu de creſſy/
et illec ſeiourner deux ou troys iours affin que
les deſſuſditz francois eſtans a laon ſe partiſ⸗
ſent. Laquelle requeſte luy accorda et reuint lo
ger audict lieu de creſſy. et entretant traictez ſe
commencerent a faire entre ledict de Ligney et
ceulx de la ville de laon/ leſquelz en fin furent
concludz par condition que ceulx qui eſtoyent
dedans ledit fort de ſainct Vincent departiroy⸗
ent ſauf leurs vies et leurs biens et le deſſuſdit
fort ſeroit demoly/ leſquelles beſõgnes faictes
et accordees ledit duc ſen alla parmy la cham⸗
paigne en ſon pays de bourgongne. Et raſſem
bla de rechief auec ceulx ql auoit amenez grãt
nõbre de ſes bourgongnons et picardz la eſtãs
Si les enuoya aſſieger la ville et forteresse de
chaumont en charrolois que tenoyent les fran
cois/ leſquelz en aſſez brief temps enſuyuans
furent par leſditz aſſiegeans ſi fort trauaillez
et contrainctz quilz ſe rendirent en la voulente
dicelluy duc de bourgongne/ lequel en fiſt pen⸗
dre cent ou au deſſus. Et eſtoit lors le chief po[r]
les picardz en labſence dudit duc meſſire iehan
baſtard de ſainct Pol. Et eſt aſſauoir que de
ceulx qui furent penduz eſtoit lung le filz de ro
digue de Vilandras. Et apres ſe rendirent au
cappitaine dicelluy duc ceulx dudit fort et fu⸗
rent penduz comme les aultres. Apres aſſiege
rent benam ſi ſe rendirent ceulx de dedans ſau
ues le[ur]s vies: eulx departãs le baſton ou poing
et de la tant par ſieges comme par aſſaulx mi
rent en leur obeyſſance pluſieurs villes et for⸗
tereſſes que tenoyent les francois

¶ Comment le ſeigneur de thalle⸗bot vint en france ou il conquiſt pluſieurs villes et fortereſſes

En ceſt an meſſire Jehan de thallebot
retourna du pays dangleterre en frã
ce/ et a mena auec luy huit cens com
batans angloys/ leſquelz il mena a
rouen/ ⁊ de la prenãt ſon chemin vers
Paris print et miſt en ſon obeyſſance le fort de
ioing ſeant entre beauuois et gyſors. Et furẽt
penduz les francoys qui eſtoyent dedans. En
apres icelluy meſſire Jehan de thallebot ſen al⸗
la a tout ſes gens audit lieu de paris/ ou il fut
conclud par le conſeil du roy Henry la eſtant q
luy/ le ſeigneur de liſle adam mareſchal de frã
ce et le galoys daunay cheualier ſeigneur dar⸗
uille auec eulx leueſque de therouanne chancel⸗
lier de france po[ur] le roy henry a tout leurs gens
yroient aſſieger le chaſtel de beaumont ſur oiſe
Lequel auoit repare amadour de Vignolles fre
re de la hyre. Si ſe mirent ſus a tout bien ſeize
cens combatans gens de bonne eſtoffe les trois
cheualiers deſſuſditz et allerent deuant le cha⸗
ſtel deſſuſdit lequel ilz trouuerent tout vuyde.
Car deſia par auãt leur venue ledit amadour

de Vignolles et ſes gens lauoyent habandonne et ſeſtoyent tous retraictz a Creil a tout leurs biens. Auquel lieu tantoſt le ſuyuirent les deſſuſditz apres que du tout ilz eurent deſole icelluy chaſtel de beaumont/ ſi ſe logerent autour de la Ville tant dung coſte comme dautre et y liurerent pluſieurs grandes eſcarmouches/ auſquelles leſdictz aſſiegez ſe deffendirent Vigoureuſement: mais a lune dicelles ledit amadour fut frappe dung traict dont il mourut/ ſi en furent ceulx de dedans moult marris. car ilz le tenoyent de grant conduycte et Vaillant homme de guerre Durant lequel ſiege Vint auec leſditz aſſiegeans le deſſuſdict eueſque de therouanne chancellier de frãce: apres laqlle Venue au bout de ſix ſepmaines que ledit ſiege auoit eſte mys ſe rendirent leſditz aſſiegez par cõdition quilz ſen yroient ſauf leurs corps et leurs biens. Et apres que leſditz angloys eurent regarny ladicte Ville et chaſtel de creil de leurs gens ilz ſenallerent aſſieger le pont ſaincte Mayence que tenoit guillon de ferrieres nepueu de ſaincte treille/ lequel en aſſez briefz iours leur rendit/ et ſen alla luy et ſes ſiens ſauf leurs corps et leurs bagues. En apres ſe rendirent a iceulx angloys a neufuille en eſmoy et la rouge maiſon/ Et puis ſenallerent a creſpy en Valois qui fut prinſe daſſault et y auoit bien trente francoys/ deſquelz pothon le bourgongnon en eſtoit le chief Et de la retournerent a clermont en beauuoyſis qui ſe rendit a eulx/ et le tenoit le bourg de Vignolles/ puis ſen allerent deuant beauuois. Mais ilz ne Veirent point quilz y peuſſent proffiter aucune choſe. Et pource ſen retournerent a Paris/ et les aultres en leurs garniſons dõt ilz eſtoyent Venuz.

Comment le conte deſtampes reconquiſt la Ville de ſainct Wallery.

En ce meſme temps le conte deſtampes accompaigne du ſeigneur dautoing/ du Vidame Damiens/ de meſſire Jehan de croy. Et pluſieurs aultres ſeigneurs qui parauant auoyent eſte auecques luy deuant Moreul alla aſſieger la Ville et forteresſe de ſainct Wallery/ deuant leſquelles ilz furent enuiron Vng moys/ au bout duquel Charles des mareſtz/ et phelippe de la tour cappitaine/ lequel auoit eſte principal chief a prendre icelle Ville de ſainct Wallery/ Et auoit icelluy Phelippe deſſoubz luy la plus grant partie des gens darmes eſtans en ladicte Ville tenans le party du roy Charles/ ſi firent traicte auec les commis dudict conte par tel ſi que eulx et les leurs ſen yroyent ſauluement auec leurs biens. Et auec ce auroyent Vne certaine ſomme dargent au iour que ilz ſe partiroyent de ladicte Ville. Et prindrent terme de ceulx partir au bout de huit iours en cas que francoys ne ſeroyent la puiſſans aſſez pour combatre ledit conte deſtampes. Auquel iour ne Vindrent ne comparurent leſditz francoys. Ains au iour qui leur eſtoit ordonne de partir Vint pour ſecourir icelluy conte Deſtampes ſe beſoing luy en euſt eſte le deſſuſdit Loys de luxembourg eueſque de therouanne chancellier de France pour le roy henry dangleterre a tout cinq cens angloys que conduiſoyent le ſeigneur de Villeby/ meſſire Guy le bouteillier/ et brunelay cappitaine deu. Lequel chancellier et les deſſuſdictz furent ioyeuſement receuz dudict conte Deſtampes et les ſeigneurs eſtans auec luy. Si ſe partirent ce meſme iour leſditz francoys auecques Charles de mareſtz leur cappitaine qui les mena a Rambures/ Durant lequel partement arriua au haure dudit lieu de ſainct Wallery Vne barge qui eſtoit chargee de Vins/ Laquelle Venoit de ſainct Malo pour la prouiſion deſditz francoys/ laquelle fut preſtement prinſe par les mariniers deſdictz aſſiegeans. Et en apres ledit chancellier et ſes angloys retournerent au giſte a eu. Et le conte deſtampes ſe logea celle nuyct en ladicte Ville de ſainct Wallery/ et le lendemain apres quil eut commis Jehan de brimeu cappitaine diceulx Ville et chaſtel il ſe departit et retourna en Artois a tout ſes gens/ leſquez il congea.

En oultre de la Ville deu le chancellier deſ-

moyen de la belle royne de cecille qui enuoya au ſainct Pere aulcunes nauires garnies de gens darmes/ ſe departit ledit pape de romme ſecre/ment et ſen alla demourer a florence/ pour leq̄l partement les rōmains deſſuſditz furent fort troublez: et incōtinent tout ce que le pape auoit laiſſe en leurs ville auec aulcuns de ſes gens ilz arreſterent/ Deſquelz en eſtoit lung le cardinal de Veniſe ſon nepueu. Et fiſt ſon departement en guiſe de moyne/ et ainſi habitue ſen alla.

Comment le fort de ſainct Vincent empres laon fut demoly/ et comment plusieurs forteresses furent conquiſes par les bourgongnons.

En iceluy meſme temps le duc de bourgongne ſe partit de ſes pays de picardie a tout deux mil combatans pour retour/ner en ſes pays de bourgōgne. auec leq̄l ſaſſemblerent meſſire ſymon de lalaing/ et robert de ſaueuſes. Sy print ſon chemin vers cambreſis/ et de la a creſſy ſur ſerre et a prouins. Et lors les francoys eſtoyent en grant nombre a laon venus en intencion de aſſieger le fort de ſainct Vincent ou eſtoient les gens de meſſire Jehan de luxembourg comme dit eſt deſſus/ lequel conte de ce aduerty enuoya ſes meſſagez a Preuins deuers ledit duc luy req̄rant quilz voulſiſt retourner a tout ſes gens darmes iuſques audit lieu de creſſy/ et illec ſeiourner deux ou troys iours affin que les deſſuſditz francois eſtans a laon ſe partiſ/ſent. Laquelle requeſte luy accorda et reuint loger audict lieu de creſſy. et entretant traictez ſe commencerent a faire entre ledict de Ligney et ceulx de la ville de laon/ leſquelz en fin furent concludz par condition que ceulx qui eſtoyent dedans ledit fort de ſainct Vincent departiroy/ent ſauf leurs vies et leurs biens et le deſſuſdit fort ſeroit demoly/ leſquelles beſōgnes faictes et accordees ledit duc ſen alla parmy la cham/paigne en ſon pays de bourgongne. Et raſſembla de rechief auec ceulx q̄l auoit amenez grāt nōbre de ſes bourgongnons et picardz la eſtās Si les enuoya aſſieger la ville et forteresse de chaumont en charrolois que tenoyent les francois/ leſquelz en aſſez brief temps enſuyuans furent par leſditz aſſiegeans ſi fort trauaillez et contrainctz quilz ſe rendirent en la voulente dicelluy duc de bourgongne/ lequel en fiſt pendre cent ou au deſſus. Et eſtoit lors le chief po[ur] les picardz en labſence dudit duc meſſire iehan baſtard de ſainct Pol. Et eſt aſſauoir que de ceulx qui furent penduz eſtoit lung le filz de rodigue de Vilandras. Et apres ſe rendirent au cappitaine dicelluy duc ceulx dudit fort et furent penduz comme les aultres. Apres aſſiegerent benam ſi ſe rendirent ceulx de dedans ſauues le[ur]s vies: eulx departās le baſton ou poing et de la tant par ſieges comme par aſſaulx mirent en leur obeyſſance plusieurs villes et forteresses que tenoyent les francois

Comment le ſeigneur de thallebot vint en france ou il conquiſt plusieurs villes et forteresses

En ceſt an meſſire Jehan de thallebot retourna du pays dangleterre en frāce/ et amena auec luy huit cens combatans angloys/ leſquelz il mena a rouen/ et de la prenāt ſon chemin vers Paris print et miſt en ſon obeyſſance le fort de ioing ſeant entre beauuois et gyſors. Et furēt penduz les francoys qui eſtoyent dedans. En apres icelluy meſſire Jehan de thallebot ſen alla a tout ſes gens audit lieu de paris/ ou il fut conclud par le conſeil du roy Henry la eſtant q̄ luy/ le ſeigneur de liſle adam mareſchal de frāce et le galoys daunay cheualier ſeigneur dar/uille auec eulx leueſque de therouanne chancellier de france po[ur] le roy henry a tout leurs gens yroient aſſieger le chaſtel de beaumont ſur oiſe Lequel auoit repare amadour de Vignolles frere de la hyre. Si ſe mirent ſus a tout bien ſeize cens combatans gens de bonne eſtoffe les trois cheualiers deſſuſditz et allerent deuant le chaſtel deſſuſdit lequel ilz trouuerent tout vuyde. Car deſia par auāt leur venue ledit amadour

de Vignolles et ses gens lauoyent habandonne
et sestoyent tous retraictz a Creil a tout leurs
biens. Auquel lieu tantost le suyuirent les des
susditz apres que du tout ilz eurent desole icel-
luy chastel de beaumont / si se logerent autour
de la ville tant dung coste comme dautre et y li
urerent plusieurs grandes escarmouches / aus
quelles lesdictz assiegez se deffendirent vigou-
reusement: mais a lune dicelles ledit amadour
fut frappe dung traict dont il mourut / si en fu
rent ceulx de dedans moult marris. car ilz le te
noyent de grant conduycte et vaillant homme
de guerre Durant lequel siege vint auec lesditz
assiegeans le dessusdict euesque de therouanne
chancellier de frãce: apres laqlle venue au bout
de six sepmaines que ledit siege auoit este mys
se rendirent lesditz assiegez par cõdition quilz
sen yroient sauf leurs corps et leurs biens. Et
apres que lesditz angloys eurent regarny ladi-
cte ville et chastel de creil de leurs gens ilz senal
lerent assieger le pont saincte Mayence que te-
noit guillon de ferrieres nepueu de saincte treil
le / lequel en assez briefz iours leur rendit / et sen
alla luy et ses siens sauf leurs corps & leurs ba
gues. En apres se rendirent a iceulx angloys
a neufuille en esmoy et la rouge maison / Et
puis senallerent a crespy en valois qui fut prin
se dassault et y auoit bien trente francoys / des
quelz pothon le bourgongnon en estoit le chief
Et de la retournerent a clermont en beauuoy-
sis qui se rendit a eulx / et le tenoit le bourg de
Vignolles / puis sen allerent deuant beauuois.
Mais ilz ne veirent point quilz y peussent prof
fiter aucune chose. Et pource sen retournerent
a Paris / et les aultres en leurs garnisons dõt
ilz estoyent venuz.

¶ Comment le conte destampes re
conquist la ville de sainct Wallery.

EN ce mesme temps le conte de
stampes accompaigne du sei-
gneur dautoing / du vidame
Damiens / de messire Jehan
de croy. Et plusieurs aultres
seigneurs qui parauant auoy
ent este auecques luy deuant Moreul alla assie
ger la ville et forteresse de sainct Wallery / de-
uant lesquelles ilz furent enuiron vng moys /
au bout duquel Charles des marestz / et pheli-
pe de la tour cappitaine / lequel auoit este prin-
cipal chief a prendre icelle ville de sainct Walle
ry / Et auoit icelluy Phelippe dessoubz luy la
plus grant partie des gens darmes estans en
ladicte ville tenans le party du roy Charles /
si firent traicte auec les commis dudict conte
par tel si que eulx et les leurs sen yroyent sauf-
uement auec leurs biens. Et auec ce auroyent
vne certaine somme dargent au iour que ilz se
partiroyent de ladicte ville. Et prindrent ter-
me de ceulx partir au bout de huit iours en cas
que francoys ne seroyent la puissans assez pour
combatre ledit conte destampes. Auquel iour
ne vindrent ne comparurent lesditz francoys.
Ains au iour qui leur estoit ordonne de partir
vint pour secourir icelluy conte Destampes se
besoing luy en eust este le dessusdit Loys de lu-
xembourg euesque de therouanne chancellier
de France pour le roy henry dangleterre a tout
cinq cens angloys que conduisoyent le seigneur
de Willeby / messire Guy le bouteillier / et bru-
nelay cappitaine deu. Lequel chancellier et les
dessusdictz furent ioyeusement receuz dudict
conte Destampes et les seigneurs estans auec
luy. Si se partirent ce mesme iour lesditz fran
coys auecques Charles de marestz leur cappi
taine qui les mena a Rambures / Durant le-
quel partement arriua au haure dudit lieu de
sainct Wallery vne barge qui estoit chargee de
vins / Laquelle venoit de sainct Malo pour la
prouision desditz francoys / laquelle fut preste
ment prinse par les mariniers desdictz assie-
geans. Et en apres ledit chancellier et ses an-
glois retournerent au giste a eu. Et le conte de
stampes se logea celle nuyct en ladicte ville de
sainct Wallery / et le lendemain apres quil eut
commis Jehan de brimeu cappitaine diceulx
ville et chastel il se departit et retourna en Ar-
tois a tout ses gens / lesquez il congea.

¶ En oultre de la ville deu le chancellier des-

susdit a tout iceulx angloys alla mettre le siege deuant le chastel de monchas/ lequel dedans briefz iours luy fut rendu moyennant certaine somme dargent que en receut messire regnault de fontaines qui en estoit cappitaine. Et fut y celluy chastel du tout desole et abbatu iacoit ce que ce fust la plus belle forteresse de toute la conte deu. Durant lequel temps le conte darondel se tenoit souuent a Mante/ et au pays deuers chartres. Si print et gangna pour cest an plusieurs forteresses sur les francoys tant au pays de Chartrain comme au pays de Perche. Et lors ledit duc de bethfort retourna dangleterre a rouen/ et de la a Paris ou il se tint longue espace de temps.

Comment les francoys prindrent la ville de Han sur somme en Vermandoys.

En iceluy le moys daoust prindrent les gens du roy charles la ville de han sur somme que tenoyent les gens de messire Jehan de luxembourg conte de ligney. Et la rendirent les habitans: pource que leur garni son sachans la venue diceulx francois sestoient partiz deulx: et les laisserent en danger. En laquelle ville vindrent le conte de richemont connestable de france/ le bastard dorleans/ la hyre: et plusieurs autres cappitaines/ et auecques eulx grant nombre de combatans. Pour laquelle prinse le pays de Vermandois/ artois/ cambresis/ et plusieurs aultres marches denuiron furent entre en grant doubte voyans iceulx leurs ennemys estre logez en fort lieu sur le passaige de leaue. Et aussi saichant leur prince estre hors du pays: neantmoins les contes de sainct pol/ destampes/ de ligney: firent grans diligence dassembler gens pour resister aux entreprinses desditz francois/ mais entretant que icelles assemblees se faisoyent se commencerent aucuns traictez entre les parties: lesquelz en conclusion vindrent a bonne fin. et moyennant certaine somme dargent montant a quarante mille escus que eurent les francoys rendirent icelle ville de han en la main de messire Jehan de luxembourg a qui elle estoit. Et la cause pourquoy lesditz traictez furent conduitz en dou eut si fut sur lesperance de venir a paix finalle entre le roy Charles de France et le duc de bourgongne. Car desia en auoit plusieurs moyens encommencez entre les parties. Auec laquelle ville de Han rendirent le fort de breteil en la main dudit conte destampes que blanche fort auoit tenu long temps. et en ce mesme temps le duc de bourgongn e fist mettre siege deuant coulongne lez vigneuses par messire Guillaume de rochefort et phillebert de vaudray a tout huyt cens combatans ou enuiron. Lesquelz se logerent en vne bastille. Et au bout de troys moys se rendirent ceulx de dedans par condition que ilz sen yroient sauf leurs corps et leurs biens.

Comment la ville et forteresse de chasteau villain furent mises en lobeyssance du duc de bourgongne.

Item apres ce que le duc de bourgongne fut retourne en son pays de bourgongne comme dit est il alla deuant grant sy/ lequel long temps par auant auoit este assiegee par messire Jehan de vergy et ses allyez. Et lors ceulx qui dedans estoyent non ayans nulle esperance de auoir aucun secours firent traicte de rendre et mettre ycelluy fort en lobeyssance dicelluy duc/ Lequel fort sans estre desole fut mis en la main du seigneur de thy/ frere au seigneur de chasteau villain. Apres laquelle reddition furent par ledit duc enuoyez messire Jehan de vergy/ et plusieurs autres cappitaines tant du pays de bourgongne comme de picardie courre deuant la cite de langres/ et iceulx sommer quilz se rendissent en son obeyssance/ laquelle chose ilz ne voulurent point faire. Ains retindrent le herault que de par iceulx cappitaines leur auoit fait ce message/ lequel estoit nomme germole. Et pourtant les dessusditz cappitaines voyans que riens ne pouoyent exploicter sen retournerent deuers ledit duc en degastant le pays.

¶ Comment a loccaſion de la guerre grans tailles furent faictes et cueillies ſur le pays dartoys et autrs a lenuiron.

EN ces propres iours p̄ tous les pays dartois/ Vermendois pōthieu amiennois ⁊ autres a lenuiron furēt leuees grās tailles pour payer la cōpoſition derrenieremēt faicte pour la Ville de hen au conneſtable de france/ dōt le poure peuple fut grandement eſmerueille. Si commencerent a murmurer ⁊ eſtre mal cōtens des gouuerneurs et cōſeilliers que le duc de bourgōgne auoit laiſſez en iceulx pays/ mais ce riens ne leur Valut/ car ceulx q̃ furēt reffuſās de payer on les cōtraignit p̄ Voye de fait ſās tenir nulz termes de iuſtice en prenāt leurs corps et leurs biens iuſq̃s a lacōpliſſement du payement deſſudit durāt leq̄l temps le ſeigneur de ſaueuſes qui a ce auoit eſte cōmis par le cōte deſtampes fiſt demolir et abatre la Ville ⁊ forteresse de breteil en beauuoiſis laquelle luy auoyt eſte deliuree par blanchefort qui en eſtoit capitaine ainſi q̃ p̄mis lauoit au deſſuſdit de hen. Et auoit pour ce faire grant nōbre de manouuriers damiēs/ de corbie et daultres lieux/ leſq̄lz en icelle oeuure tant continuerent q̃ du tout fut mis au bas reſerue Vne forte porte q̃ eſtoit audit chaſtel/ laq̄lle eſtoit fortiffiee. Et en apres q̃ le deſſuſdit de ſaueuſes leut garnie de Viures et dartillerie il y laiſſa Vingt ou trēte de ſes gens po͛ la garder. Et pareillemēt fiſt demolir la tour de Vendueil et aulcunes autres meſchans places es pays a lenuiron

¶ Commēt les cappitaines du duc de bourgōgne Vindrent deuāt Ville frāche ou eſtoit le duc de bourbon. Et comment apres ilz aſſiegerēt belle Ville laquelle ſe rendit.

ENuirō le tēps deſſuſdit le duc de bourgongne enuoya grāt partie de ſes cappitaines bourgōgnōs a tout foiſon de gens darmes courre deuāt Ville frāche/ ou lors ſe tenoit charles duc de bourbō/ entre leſquelz coure͛s eſtoit le ſeigneur de charny/ meſſire ſimō de lalaing/ meſſire baudo de noyelle/ le ſeigneur dauxi/ Robert de ſaueuſes/ lancelot de dours/ harpin de richāmes ⁊ aucuns autres acompaignez de ſeize cens combatans gens deſlite qui tous enſemble en bonne ordonnāce cheuaucherēt en train de thire Vers les parties ou ilz tendoient a aller. Et ſur la brune rencontrerent en leur chemin de cinq a ſix cēs combatās de leurs ennemys q̃ tantoſt ſe mirēt a fuyte en retournant Vers leur ſeigneur le duc de Bourbon. Et en yeut de prins aucuns des pl͛s mōtez par leſdictz bourgongnons et picardz. Leſquelz comme deſſus cheuaucherent tant quilz Vindrent et arriuerent deuant Ville frāche ⁊ la ſe mirent en bataille/ ⁊ puys par Vng pourſuyuant enuoyerēt ſignifier leur Venue au deſſuſdit duc de bourbon et quil les Viēſiſt combatre lequel non ſachant quelle puiſſance ilz pouoyent auoir neut point conſeil de ce faire/ mais il fiſt dire a celuy qui luy auoit apporte le meſſage ⁊ les nouuelles que puis q̃ le duc de bourgōgne ny eſtoit en ſa perſonne que il ne les cōbatroit point/ ſi fiſt ſaillir hors de ſa Ville pluſieurs de ſes gens a pied ⁊ a cheual. Et meſmemēt le duc de bourbō ſaillit hors mōte ſur Vng bon ⁊ excellēt courſier ſās armeures/ Veſtu dune longne robe Vng baſton en ſon poing pour faire traire ſes gēs ⁊ tenir ordonnance au pres des barrieres/ durāt lequel temps y eut moult grant eſcarmouche non mie a grant perte ⁊ dōmage de nulle des parties. Et apres q̃ les bourgongnons et picars eurent la eſte en bataille p̄ leſpace de quattre heures ou enuiron Voyans que riens ne pouoyent proffiter ſe mirent a chemin par bonne ordonnance laiſſans de leurs meilleurs gens derriere eulx par maniere darrieregarde/ et ſen retournerent par ou ou ilz eſtoient Venus deuers leur ſeigneur le duc de bo͛gongne/ lequel duc brief enſuyuant fiſt par yceulx et aultres de ſes gens aſſieger belle Ville dedans laq̄lle eſtoiēt de par icelluy duc de bourbon meſſire iaques de chabānes et le baillif de

beauuoys a tout troys cens combatans/Leſ/
quelz en grant dilligence ſe mitent a deffence.
Neantmoins p̲ les engins que auoient leſditz
aſſiegeans/et auſſi par les approches qui fai/
ctes y furent/ furent tellement contrainctz et
preſſez que au bout dung moys ou enuiron ilz
ſe rendirẽt ſauues leurs vies tant ſeullemẽt en
delaiſſãt tous leurs biẽs/et ſe departirẽt tous
de pied le baston au poing ⁊ retournerẽt deuers
le deſſuſdit duc leur ſeigneur. Lequel en eut au
cueur grant deſplaiſãce/mais pour lors ilz ne
en peurent auoir autre choſe. Apres leuel dep/
tement le duc de bourgongne fiſt demourer en
garniſon pluſieurs de ſes cappitaines picars
en ladicte ville. Leſquelz eu continuant ⁊ per/
ſeuerant la guerre firẽt maulx ⁊ dõmaiges in
extimables ou pays de bourbõnoys ⁊ autres
a lenuiron. Et daultre coſte ledit duc de bour/
gõgne enuoya vne autre armee d̃ ſes pays gẽs
de dome en tirant vers lyon ſur le roſne/Leſ/
quelz prindrent au pays moult de forteresses.
Et degaſterent icelluy pays par feu et par eſ/
pee. Et apres en ramenerent treſgrant proye ⁊
treſgrant butin. Et furent conducteurs et me
neurs dicelle armee le conte de fribourg. Le ba/
ſtard de ſainct pol/Le ſeigneur de vaurin ⁊ au
cuns autres.

¶ Comment le ſeign̄r de villeby
et mathagou angloys mirent ſie/
ge deuant ſainct ſellerin Et com/
ment premiers les francois et de/
puis iceulx Angloys furent ruez
ius ⁊ deſconfitz

EN ceſt an mil quatre cens trẽte qua
tre le ſeigneur de Villeby acompai/
gne de mathagou ⁊ aulcuns autres
cappitaines qui tous enſemble pou
oient auoir de huyt cens a mil com/
batans mirent le ſiege deuant vne forte place
nõmee ſaint ſellerin ou pays du maine a deux
lieues pres dalencon/dedans laquelle place eſ
toient les francois. Et auoyent a cappitaine
vng gentil cheualier nomme meſſire anthoy/
ne de loreil/leq̃l de prime venue a layde de ſes
gens ſe deffendit moult vigoureuſement con/
tre ſes ennemys et aduerſaires/ mais nonob/
ſtant ce les angloys deſſuſdictz les enuiron/
nerent puiſſamment tout au tour/et furent la
enuiron ſix ſepmaines/ durãt lequel temps le
ſeigneur de bueil/meſſire guillaume bleſſet/le
ſeigneur de la varenne ⁊ aucuns autres cappi
taines francoys ſe aſſemblerent et vindrẽt en
uiron quatorze cens combatans ſur eſperance
de bailler ſecours et aide a leurs gẽs. Et ſe tin
drent par pluſieurs iours a beaumont le vicõ
te/⁊ la ſe logerent vne partie/⁊ lautre partie ſe
logea en vne autre ville nommee viuiẽ a qua/
tre lieues de leurs ennemys. Et quant ilz fu/
rent logez audict beaumont ſi ſe aſſemblerent
tous les cappitaines ⁊ autres des plus expers
de leur compaignie pour auoir conſeil ⁊ aduis
ſur ce quilz auoient a faire. Si fut cõclud ⁊ de
libere apres pluſieurs debatz ⁊ noyſes quilz ne
ſtoient point fors et puiſſans aſſez pour com/
batre iceulx angloys attendu le lieu et la place
ou il eſtoient/mais conclurent ⁊ delibererẽt de
aller par derriere tirer hors leurs gens qui eſtoi
ent aſſiegez. Apres laquelle concluſion leſditz
cappitaines ſen retournerent a leurs logis / et
ordonnerẽt ⁊ eſtablirẽt leur guet pour la nuyt
tant de cheual comme de pied. Et eſtoit ledict
ſeigneur de bueil en ceſte beſongne lieutenãt de
meſſire charles daniou / et auoyt la charge de
ſon eſtandard. Et en ceſte meſme nuyt les an
gloys qui bien ſcauoient la venue de leurs en/
nemys ⁊ aduerſaires ſe mirẽt aux chãps grãt
partie et ſe tirerent tout coyement de nuyt iuſ/
ques aſſez pres dudit logis de viuien. Et pour
eſpier et guecter leſdictz francoys enuoyerent
aulcuns de leurs gens par deux foys iuſques
dedans leurs logis pour veoir et congnoiſtre
leur maniere/ leſquelz ilz trouuerent aſſez biẽ
en point. Et ce fait ſe retrahirent arriere vers
leurs gens/leſquelz de rechief tous enſemble les
allerent aſſaillir au point du iour/ et a petite
perte les ruerent ius et deſconfirent et en prin/
drent pluſieurs/et ſi en y eut aulcuns mors et
occis. Entre leſq̃lz le fut vng treſvaillãt hom

me damiens nomme Jehan de belley q̃ eſtoyt dauuergne. Apres laquelle deſtrouſſe ſe remirẽt aux champs iceulx angloys a tout leſditz priſonniers. Et lors leſditz ſeigneurs de bueil et de la varenne qui eſtoient audit lieu de beaumont comme dit eſt ſachans les nouuelles deſſuſdictes par aulcuns de leurs gens qui eſtoient eſchappez et fuyz au logis ſe mirent aux champs Et incontinent tous enſemble tirerẽt vers ou eſtoyent leurs ennemys ⁊ aduerſaires leſquelz quant ilz les virent et apperceurẽt venir furent moult grandement ioyeulx eſperãs de les ruer ius cõme ilz auoiẽt fait les autres/ et ſe ferirẽt ſes deux cõpaignies de grant voulente lung dedans lautre Et y eut fait de mõlt belles et excellentes proeſſes entre les deux parties/mais finablemẽt les anglois furent tournez a deſcõfiture en partie pour layde des priſonniers quilz auoiẽt. Et y furẽt mors de leur partie vng vaillant cheualier nõme artus / et mathagou fut prins/mais le baſtard de ſalſebery ſen fuyt Et y furent que mors que prins quatre cens angloys ou plus/ et demourerent les deſſuſditz francoys maiſtres ⁊ victorieux leſquelz furent treſgrandemẽt ioyeulx de leur victoire. Et quant ceulx qui eſtoient demourez au ſiege deuant ſaint ſellerin ſceurẽt la perte de leurs cõpaignons ſe leuerent du ſiege et ſe retrahyrent en leurs garniſons

¶ Comment la hyre print malicieuſement le ſeigneur dauffemont

Durant ces tribulations la hyre acompaigne de anthoyne de chabannes/ du bourg de vignolles ſon frere et autres iuſques a deux cens cõbatans ou enuiron paſſa par deuant le chaſtel de cleremont en beauuoiſis ou eſtoit le ſeigneur dauffemont qui en eſtoit cappitaine/lequel ne ſe effrayoit en riens ou bien peu des deſſuſditz Et pource ſachant leur venue pour eulx complaire et faire le bien viengnant fiſt tirer du vin et le porter dehors la poterne de la tour et vindrent iceulx boyre. Et la contre eulx yſſit ledit ſeigneur dauffemont auecques luy troys ou quatre de ſes gẽs tant ſeullement. Et commencerent a parler a la hire et aux autres en eulx faiſant courtoyſie ⁊ reception/pẽſant quilz ne luy voulſiſſent que biẽ/mais il eſtoit de ce vehemẽtement abuſe/car leurr malicieuſe voulente eſtoit bien autre comment ilz monſtrerent preſtemẽt/car en parlant audit ſeigneur dauffemont la hyre le print preſtemẽt et de fait le contraignit incontinẽt de luy rendre ledit chaſtel/⁊ auec ce le fiſt mettre en fers et aualler en la foſſe. Si le tint vng moys en priſon moult duremẽt ⁊ en grãt trauail tant que il eut le corps et les membres mõlt trauaillez ⁊ fut plain de poux ⁊ de vermine. Et en fin paya pour ſa raenſon.xiiii.mille ſalutz dor vng cheual de vingt queues de vin ou aultre tel pris et extimation Et nonobſtãt q̃ le roy charle eſcriuiſt par pluſieurs foys a la hire deſſuſdicte q̃ il le deliuraſt ſans en prẽdre finance ⁊ quil eſtoit bien contend de ſon ſeruice Il nen voulut riens faire pour luy.

¶ Comment les communes de normandie ſeſleuerent contre les angloys et leurs garniſons.

En ceſt an les communes gens du pays de normandie et par eſpecial ceulx du pays de caulx ſe aſſemblerent et eſtoient bien enuiron deux mil en vne compaignie pour combatre ⁊ eulx deffendre contre les Angloys eſtans au pays Leſquelz en allant contre les deffences et editz royaulx auoyent eſte piller et fourrager les biens de iceulx communes/ Jaſoit ce que parauant les deſſuſdictz auoyent eſte contrainctz et preſſez par les baillifz et officiers du pays de eſtre armez et ambaſtonnez chaſcun ſelon ſon eſtat pour reſiſter contre les pillars et aultres qui leurs dictz biens vouloyent prendre de force. A loccaſion duquel commandement ilz ſe aſſemblerent comme dict eſt/ et de faict rebouterent les deſſuſdictes garniſons hors de leurs villes/et en prindrent et occirent aulcuns/ Dont les cappitaines de iceulx ne fu-

rent point bien contens Neantmoins ilz mon strerent semblant de les vouloir rappaiser/ et p certains moyens furent les traictez faitz entre icelles parties. Et se commencerent lesdictes communes a rettraire assez follement sans ordonnance/ non doubtās la malice diceulx angloys/ lesquelz secretement les poursuyuirent iusques assez pres de sainct pierre sur diue empres tancaruille et leur coururent sus/ et sans y trouuer grant deffence en occirēt bien de mil a douze cens/ et les autres se sauuerent par les boys ou ilz peurēt le mieulx/ pour laquelle offence fut faicte grant plainte a rouen qui pour ceste cause firēt bannir plusieurs de ceulx qui auoient faicte ceste emprinse/ mais assez brief ensuyuant fut la besongne appaisee pour les grans affaires qui estoient ou pays.

¶ Comment la hire print le fort de bretueil en beauuoisis par force dassault

Item apres ce que la hyre eut reprins le chastel de clermont cōme dit est Il assembla cinq cens combatās des garnisōs de beauuoisis/ lesquelz il mena deuant la porte du chastel de bretueil que tenoiēt les gens de saueuse/ lesquelz il fist assaillir tresaprement par ses gēs. Et ceulx de dedans se deffendirent moult vigoureusement si occirent et naurerēt plusieurs des assaillans Toutesfois fut tant continue que ceulx de dedans voyans ptie de leurs gēs estre mors et naurez et leur fortification toute derompue se rendirent en la voulente de la hire Lequel en fist aulcuns pendre et les autres fist prisonniers au chastel de clermont/ et puis regarnit ledit fort de ses gēs. Lesquelz de rechief firēt de grās maulx et innumerables es pays de santhois et vers amiens/ corbie/ mondidier et ailleurs a lenuiron.

¶ Comment les ducz de bourgongne et de bourbon conuindrēt ensēble en la cite d neuers sur traicte et conuencion de paix

Item apres ce que la guerre eut long temps dure moult cruelle et merueilleuse entre le duc de bourgongne du ne pt/ et son beau frere le duc de bourbon daultre part y eut aucuns moyens ouuers secretement entre icelles deux parties sur esperāce de les appaiser Et pour le premier commencement furent enuoyez aulcuns ambassadeurs dung coste et daultre soubz bon saufconduyt en la ville de mascons/ et la furent par plusieurs iournees Si y eut entre eulx de premiere venue aucuns differens pour scauoir lequel diceulx deux ducz auroit la prerogatiue et honneur destre nomme deuant Et en fin considerees plusieurs raisons qui furēt alleguees dicelles parties fut conclud que ledict duc de bourgongne seroit premier nomme/ et auoit la preuencion de toutes honneurs deuāt le duc de bourbon. Et ce fine pourparlerēt par diuerses manieres de les appaiser/ et de fait firent aucunes approches et aduis sur ce/ et auec ce prindrent aultre iour pour eulx assembler au lieu ou deuoiēt conuenir ensemble les deux ducz dessusdictz en leurs personnes/ cestassauoir en la ville dizise ou en la cite de neuers/ et prindrēt iour deulx assembler ou moys de ianuier. Si se deptirent de la et sē retournerēt chascun desditz ambassadeurs deuers leur prince et seigneur. Et lors ledit duc de bourgongne solempnisa la feste de noel et des roys en sa ville de dyion et tint moult puissant et noble estat. Et apres ces iours passez luy tresgrandemēt acompaigne du conte de neuers/ du marquis de roustelin/ de son nepueu de cleues et de plusieurs autres notables cheualiers et escuyers auec grāt nōbre de gēs de guerre/ se tira a dizise et de la a neuers/ et se logea en lhostel de leuesq̄ attēdāt aucūs io^rs le dessusdit duc de bourbō et sa seur la duchesse et deux de ses filz treshōnorablemēt accōpaignez d cheualiers et descuyers de dames et d damoiselles audit lieu de neuers son frere le duc de bourgongne/ lequel alla au deuant delle hors de son hostel et la receut et conioyt tresioyeusement et amoureusement. Car

pieca ne lauoit veue/et pareillement fist il ses deux nepueux/iasoit ce quilz fussēt de biē ieune aage. Si descēdit ladicte duchesse de dedās son chariot Et le duc son frere la mena par la main iusques a son hostel ou il print conge delle et la laissa reposer pour celle nuyt/et le lendemain ladicte duchesse vint a lhostel du duc sō frere/ou elle fut moult honnorablement receue a tresgrant ioye et y eut de beaulx esbatemens Si y fist on les dances par longue espace et y eut moult grant foison de mommeurs de la partie du duc de bourgōgne. Et ce fait apres que on eut prins vin et espices chascun se retrahyt a son hostel iusques au lendemain quon tint conseil ou il fut ordonne et institue que on mā deroit artus de bretaigne connestable de france ⁊ larcheuesque de reims Et assez briefz io's ensuyuans vint le duc de bourgongne acompaigne de messire cristofle de harecourt/du seigneur de la faiecte mareschal de frāce et de plusieurs aultres notables et vaillans cheualiers et escuyers. Au deuant et en lencōtre duquel le dessusdit duc de bo'gōgne enuoya aux chāps les seigneurs de son hostel. Et quant il approcha ledit duc de bourgongne alla moult hastiuement a lencontre de luy au dehors de la ville et la sentrerencontrerent les deux ducz/et firēt lung a lautre tresgrant honneur ⁊ reuerence en monstrant semblant dauoir lung enuers lautre tresfraternelle et tresgrande amour ensemble. Et lors vng cheualier de bourgongne qui estoit la estāt dist hault et cler. Entre nous autres sommes bien mal cōseillez de nous aduenturer et mettre en peril et danger de corps et de ame pour les singulieres voulentez des prīces et grans seigneurs lesquelz quāt il leur plaist se reconsillent lung auecques lautre. Et souuentesfois aduient que nous en demourōs poures et destruictz Si fut ceste parolle bien notee et entendue de plusieurs la estans de toutes les deux parties/et bien y auoit raisō/car tressouuēt en aduient ainsi Neantmoins apres ceste recōgnoissance ledit duc de bourgongne cōuoya son beau frere iusqs a son hostel et de la se trahit au sien. Et apres ledit duc de bourbō luy et sa fēme vindrēt veoir le duc de bourgōgne en son hostel Et la de rechief furēt faictes plusieurs grandes ioyeusetez les vngz auecqs les aultres. Et lendemain les deux ducz et la duchesse tous trois ouyrent messe en vng oratoire. Et apres disner se tint vng grāt conseil en lhostel du conte de neuers/Duquel la paix fut du tout cōclue entre iceulx deux seigneurs cestassauoir le duc de bourgongne et le duc de bourbon/lequel traicte fut si bien conclud que a tous les deux fut tresagreable Et pourtant incontinent de mieulx en mieulx fut par eulx ⁊ toutes leurs gens generallement faicte plus grant ioye et sēblant de grāt amour les vngz auec les autres que par auant nauoit este fait Et en faisant toutes ces festes et esbatemens ou la plus grant partie furent aux despēs du duc de bourgongne/car bien le voulloyt ainsi estre fait. Et oultre durant les besongnes dessusdictes vindrent audit lieu de neuers le conte de richemont connestable de france qui aussi auoit espousee la seur au duc de bourgōgne Et auec luy vint regnault de chartres archeuesque et duc de reims grant chancellier de frāce acompaignee de plusieurs notables gens de conseil et de plusieurs cheualiers et escuyers/au deuāt desquelz allerēt les deux ducz ⁊ grāt compaignie de leurs gens. Et quāt ilz se entreassemblerēt ilz firent lung a lautre tresgrant reuerence et honneur. Et tous ensemble allerent moult cordiallement iusques en la ville ou ilz furent logez chascun a son estat au mieulx que faire ce peut. Et briefz iours ensuyuans furent tenus plusieurs estroictz conseilz sur la paix ⁊ reconsiliacion dentre le roy de frāce et le duc de bourgongne. Et mesmemēt par ses ambassadeurs dessusdictz furent faictes plusieurs offres au duc de bourgōgne po' linterest de la mort iehan son pere. Lesquelles offres luy furent assez aggreables Et tellement fut traicte en ce mesme lieu de neuers quil fut content de prendre et accepter la iournee de conuencion q̄ depuys se tint a arras sur intencion

de par acomplit le surplus. Et ces besongnes ainsi acheuees les parties se departirent tresamoureusement/et le fist on scauoir en plusieurs lieux et diuers royaulmes et contrees/ et mesmement a nostre sainct pere le pape et au consille de basle/affin que vng chascun deulx enuoyast ses ambassadeurs pour le bien et entretenement de la besongne. Et depuis ceste iournee de neuers & que ledit duc de bourgõgne fut retourne a dyion se prepara de tous poinctz de retourner en son pays dartoys affin de apprester ses besongnes pour estre a la dessusdicte cõuencion darras Et ainsi de ce iour en auãt les frontieres des marches de bourgõgne cõmencerent a estre assez paisiblement lung contre lautre plus que par auant nauoient este.

En ce tẽps le damoysel de richemont a tout sept ou huyt cẽs anglois et picars que messire iehan de luxẽbourg luy auoit enuoyez alla au pays dardenne auoir et courre plusieurs villes du damoisel eurard de la marche & icelle du tout mettre a saquemẽt Et apres q̃ oudit pays eurent fait moult de dommaiges par feu & par espee ilz sen retournerẽt sans perte a tout grãs proyes.

¶ Item en cest an rene duc de bar fist assieger la ville et forteresse de cõmarcis ou pays de barrois sur intenciõ de subiuguer icelle pour aucune obeissance que ledit duc disoit luy deuoir estre faicte par ledit seigneur de cõmarcis/ mais en la fin par le moyen du connestable de france q̃ pour lors estoit en la marche denuirõ fut laccord fait entre les parties par tel si que ledit de cõmarcis promist faire toute obeissance a icelluy duc de bar. Et p ainsi fist departir ses gẽs dudit siege durãt lequel temps le dessusdit cõnestable mist en son obeissance au pays de chãpaigne plusieurs forteresses tant par siege & cõposicion comme par soubdain assault

¶ Comment ame duc de sauoye se rẽdit hermite en vng manoir nõme ripaille.

En cest an ame duc de sauoye qui estoit aage de cinquante six ans ou enuiron sen alla rendre hermite en vng sien manoir nomme ripaille seant a demye lieue pres de thonnon ou p coustume par auant son departement il tenoit son estat/lequel manoir de ripaille ledit duc auoit fait ediffier grandement. Et y auoyt vne abbaye et prioure de lordre sainct morice fõdee de treslõg tẽps par les predecesseurs dicelluy duc Si auoit bien dix ans par auant en voulente de la se rendre et deuenir hermite par la maniere quil fist. Et pour y estre acompaigne auoyt demande a deux nobles hõmes de ses plus feables et principaulx gouuerneurs se ilz luy vouloient tenir compaignie a y estre auec luy quãt son plaisir seroit de y entrer lesquelz ayans cõsideration que ceste voulẽte luy pourroit muer luy accorderent de y entrer. Et estoit lung messire Claude de sexte/et lautre vng vaillant escuyer nomme henry de coulombieres. Et lors icelluy duc qui desia auoit fait ediffier comme dit est sa maison et encõmencer celles de ceulx qui vouloient estre en sa compaignie se partit par nuyt de son hostel de thonnon a priuee mesgnie/ et alla a icelle place de ripaille ou il print habit de hermite selon lordre de sainct morice/ cestassauoir grise robe longue mantel et chapperon gris et courte cornette dung pied ou enuiron et vng bonnet vermeil par dessoubz sõ chaperon/et p dessus ladicte robbe ceinture doree/ et par dessus le mantel vne croix dor assez pareille ainsi que les portent les empereurs dalemaigne. Et briefz iours ensuyuans vindrent deuers luy les deux nobles hõmes dessusdictz Lesquelz luy remonstrerent aucunemẽt la maniere de son partement qui ne estoit point bien licite ne cõuenable comme il leur sembloyt/ en luy disant quil pourroit estre desagreable aux trois estatz de son pays pource que par auant ne les auoit mandez et eulx signifie son intencion Et il leur respondit q̃l nestoit point loing ne amoindry de son sens ne de sa puissance/& q̃ bien pouruoyeroit a tout/et que ilz aduisassen.

et regardassent eulx mesmes de luy entretenir ce que promis luy auoient/ Cestassauoir de demourer auecques luy. Lesquelz voyans Que bonnement autrement ne se pouoit faire en furent contens. Si les fist prestement vestir de tous pareilz habillemens que luy. et apres māda les troys estatz de son pays auecques son filz qui estoit contre geneue/ lequel il fist prince de pimont/ et luy bailla presens les dessusdictz le gouuernement ⁊ administraciō de ses pays en retenant plaine puissance De luy oster et de le remettre a son plaisir se mal se gouuernoit. Et son secondfilz fist conte de geneue. Nonobstant que ledit duc de sauoye eust prins labit dessusdit et baille le gouuernement de ses pays a ses enfans comme dit est/ Touteffois ne se passoit riens en ses pays de grosses besongnes que ce ne fust de son sceu et licence. Et quant au gouuernement de sa personne il retint enuiron vingt de ses seruiteurs pour luy seruir/ Et les autres qui se mirent prestement auecques luy en firent depuis pareillement chascun selon sen estat. Et se faysoient luy et ses gens seruir en lieu de racines de fontaine du meilleur vin et des meilleures viandes quon pouoit rencontrer.

¶ Comment les communes de normandie se Rassemblerent en grant nombre et allerent deuant la ville de caen.

En apres les communes d normandie qui nestoyent point bien encores Rappaisees du tort et malengin que les angloys leur auoient fait se mirēt ensēble d rechief p lexhortacion du seignr d meruille ⁊ de aucūs autres gētilz hōmes q̄ les entreprindrēt a cōduire. et de fait se trouuerēt biē douze mil ou pais d bessin vers bayeux/ si les menerēt deuāt la ville de caen Laq̄lle ilz cuyderēt prēdre de assault: mais elle leur fut biē deffēdue par les garnisōs ⁊ cōmūes d ladicte ville. Et por tāt iceulx voyās q̄lz ne pouoiēt riēs besōgner se departirēt d la en faisāt plusieurs destrisiōs sur le pais et sen allerent deuant auranches ou ilz furent huyt iours esperans que le duc dallenson veist a eulx a tout grant puissance de gens de guerre ce que point ne fist. Et entretant le anglois se assemblerent en grant nombre pour iceulx combatre/ laquelle assemblee venue a la congnoissance des cappitaines des dessusdictes communes se departirēt ⁊ sen allerēt vers bretaigne ⁊ a fougieres. Et brief ensuyuāt se departirent lung de lautre par plusieurs parties sans riens faire Pour laquelle assemblee les dessusdictz cappitaines toutes leurs terres et seigneuries ⁊ auecques ce furēt bānis du pais auec tous leurs cōplyces Mais depuis y eut abolucion par aucūs des dessusdictes cōmunes ¶ Duquel temps guillaume coraon anglois cappitaine de meure alla courre deuāt p vvis en la cōte de ligney ⁊ nauoit auec luy que trois cēs cōbatās ou enuiron. Si vint pour le combatre iehan de beaurain a tout vne grosse compaignie/ cestassauoir a tout six cēs combatās Mais il fut rue ius et la plus grant partie de ses gens mors ⁊ prins/ desconfitz/ Et mys a grant meschief. ¶ Et en ce mesme temps la hyre print demblee la vieille fermete damiēs ⁊ y fut enuiron de huyt a dix iours. Et apres quil eut pille les biens qui estoient dedās sen retourna a bretueil dont il estoit party.

¶ De lan mil.cccc.xxxv.

¶ Comment le duc philippe de bourgongne auec sa duches se sa femme retourna des pais de bourgōgne en flandres ⁊ en artoys.

Au commencement de cest an apres que le duc d bourgōgne eut deliure ses pays de ses ennemys a grāt labeur. Et aussi que le duc d bor bonsonbeau frere fut paciffie auec luy Et que la iournee du grāt parlement darras fut entreprinse et assignee auec les ambassaders du roy charles/ il fist preparer son estat et cel-

luy de la duchesse sa femme & de leur petit filz pour sen retourner en ses pays de flandres et dartoys / lequel parlement fut assigne a estre tenu en la ville darras le deuxiesme iour du moys de iuillet ensuyuant. Si se departit a tout son armee de la ville de dyion laissant pour gouuerner icelluy pays de bourgongne messire iehan de vergy et sen vint iusques vers euchoire. Duquel lieu ou assez pres il trouua mille combatans ou enuiron picards lesquelz par auant il auoit mandez pour luy compaygner a son retour / et les conduysoyent messire iehan de croy baillif de haynault / le seigneur de saueuses / messire iaques de brimeu / iehan de brimeu et aucuns autres seigneurs et de la ledit duc print son chemin vers parys / passa la riuiere de seine a monstreau faultyonne et puis vint a ladicte ville de paris ou il fut des parisiens tresioyeusement receu. Et furent a luy et a la duchesse sa femme fays de moult beaulx presens. Et quant il eut seiourne en ladicte ville aucuns peu de iours cheuaucha par plusieurs iournees iusques a la ville darras dessus nomme / et lors donna conge a toutes ses gens darmes tantost quil eut passe leaue de somme. Si alla assez brief ensuyuant visiter ses pays de flandres et de brabant ou il delibera auecques son cōseil de conuocquer par tous ses pays les nobles et gens destat pour estre et venir a ladicte iournee darras et auecques ce enuoya vne ambassade en angleterre deuers le roy et son grant conseil eulx signifier la dessusdicte iournee & laquelle estoit entreprinse en intencion de traicte paix generalle entre les deux royaulmes de france Et dangleterre. Et furent les principaulx a faire ladicte ambassade messire hue de launay / le seigneur de creuecueur et maistre quentin mainart preuost de sainct omer Ausquelz par le roy dangleterre & ceulx de son conseil fut faicte grande reception. Et en cōclusion leur fut dit que par le roy a ladicte iournee solennellement seroit enuoyee ambassade. Apres laquelle reponse sen retournerent vers ledit duc de bourgongne

Comment les francoys prindrent la ville de rue sur les angloys.

Lentree du moys de may assemblerēt messire iehā de bresay lieutenāt du mareschal de rieu / berterand martel guillaume braquemont / le seigneur de lōgueual charles des marestz et aucuns autres tenans le party du roy charles de france iusques au nombre de trois cens combatans droictes gens darmes et vaillās gens deslite lesquelz allerent passer leaue de somme par nuyt a la blanche tache / Et de la vindrent a la ville de rue et entrerent dedans secretement par eschelles: et de fait auant quilz sen apperceussent prindrent ladicte ville sans y trouuer quelque deffence. Et adonc quant leffroy se commenca se retrahirēt sept ou huyt angloys en vng bouleuert auquel ilz se deffendirent aucune espace: mais en conclusion ilz furent contrains deulx rendre en la voulente des francoys par force dassault. Si en y eut partie prestement mys a mort Et les autres depuis furent rēnuoyez parmy ce que ilz payerent grant finance. Si furent aussi prins grāt nombre de ceulx de la ville / Et les autres se sauluerent par dessus la muraille. Apres laquelle prinse la greigneur partie des habitās furent prins pillez et robez. Et pour la prinse dicelle ville furent les pays de ponthieu / marquinenterre / arthoys / boulennois et aucunes autres terres a lenuiron en grant doubte saychans leurs ennemys estre logez si pres deulx et bien garniz de viures. Et point nestoit sās cause se iceulx paysēs auoient doubte & paour Car brief ensuiuant ilz commencerent a courre en plusieurs et diuers lieux et a faire forte guerre en portant grans dommages par feu et par espee aux pays dessusditz / et multiplierent de gens en grant nombre et comme dit est firent moult de maulx / et mesmemēt vng certain iour allerent a grant puissance en ty-

rãt vers boulõgne iuſq̃s aſſez pꝛes de ſaumeʳ
au bois ou ilz pꝛindꝛent pluſieurs priſõniers
⁊ foiſon de cheuaulx et autre beſtial. Et a leʳ
retour ardirent la ville et le poꝛt deſtaples ou
il y auoit grãt nõbꝛe de belles maiſons et edif
fices. Et depuis quilz furent retournez audit
lieu de rue a tout grans pꝛoyes rallerent par
pluſieurs fois courre le pais ou ilz firent innu
merables maulx et dommaiges par feu ⁊ par
eſpee/mais en aucunes dicelles courſes aſſez
pꝛes de mõſtreul fut pꝛis meſſire iehan ð bꝛeſ-
ſay de harpin de richammes/et en vng autre
lieu fut pareillemẽt pꝛins le petit blanchefoꝛt
dung des baſtardz de reulx. Si eſtoyt a ceſte
cauſe ledit pays mallement trauaille.

¶ Cõmẽt la hire/pothon / philippes de
la tour et le ſeigneur de foꝛtaines deſcõ-
firent le conte darrondel angloys deuãt
le chaſtel de gerberoy.

L Temdurãt le temps deſſuſdit le duc
de bethfoꝛt eſtant a rouen ſaichant la
pꝛinſe de ladicte ville de rue laquelle
comme il luy fut remonſtre pouoit poꝛter trop
grant pꝛeiudice au pays de la enuiron tenans
leur party ⁊ par eſpecial a la ville et foꝛtereſ-
ſe du crotoy. Pour tant affin de y pourueoyr
eſcriuit deuers le conte darrondel qui loꝛs ſe
tenoit a mante et en la marche de la autour/⁊
luy manda deſtroictement que a tout ſes gẽs
il ſe tiraſt a gournay en noꝛmãdie et de la au
neuf chaſtel dazincourt et puis a ableuille en
ponthieu pour bꝛief enſuyuant aſſieger la deſ
ſuſdicte ville de rue. Lequel conte darrondel
obeyſſant au mandement du deſſuſdit duc ſe
partit de la ou il eſtoit a tout huit cens comba
tans de ſes gẽs/⁊ vint audit lieu de gournay
en intẽcion de faire le voyage deſſuſdit mais
il mua pꝛopos pour ce que nouuelles luy vin-
dꝛent que les francoys reparoient vne grãde
vieille foꝛtereſſe nõmee gerberoy entre beau-
uois ⁊ gournay/laq̃lle cõme on luy diſt ſeroit
moult dõmageable poʳ le party des angloys
ſe ainſi eſtoit q̃ on leur laiſſaſt foꝛtiffier ⁊ ny
poʳroit on mieulx pourueoir que dy aler chau
dement. Et pourtant icelluy conte darrõdel
par lenhoꝛtement de ceulx de gournay de gi-
ſoꝛs et dautres lieux de leur obeyſſance pꝛes
deſditz lieux ſe cõcluð daller audit lieu ð ger-
beroy et aſſaillir et pꝛendꝛe tous ceulx quil y
pourroit trouuer ſe pꝛendꝛe les pðuoit de foꝛce
Si fiſt audit lieu de gournay charger viures
et viãdes/artilleries et autres pluſieʳs inſtru
mẽs de guerre a tout leſquelz il ſe miſt a che-
min ⁊ aucũs autres ð la garniſõ ⁊ ſe ptit ð la
tãtoſt apꝛes minuyt ⁊ vint enuiron huit heu-
res du matin deuãt ledit chaſtel de gerberoy
a tout partie de ſes gẽs ⁊ les autres le ſuyuoi
ẽt a tout leur charroy. Et pour vray il ne cuy
doit pas que dedãs y euſt tant de gẽs cõme il
y auoit ne telz cappitaines. Si ſe logea en vng
cloz de hayes et fiſt mettre cent ou ſix vingtz
de ſes gens aſſez pꝛes de la barriere dudit cha
ſtel pour garder quilz ne ſailliſſent ſur eulx.
Et entretant quilz ſe logerent pothon/la hire
meſſire regnault de fontaines / philippes de
la tour et aucuns autres vaillans hommes
de guerre qui eſtoient la venuz la nuyt deuãt
et auoiẽt auec eulx de cinq a ſix cẽs cõbatans
ſaychans la venue de leurs aduerſaires pꝛin-
dꝛent cõſeil enſemble pour ſcauoir quilz avoy
ent a faire ſur ce et ſilz les attendꝛoient ou nõ
ſi fut la choſes moult durement debatue dau
cuns leſquelz mettooient auant quilz eſtoiẽt
mal pourueuz de viures Et habillemens de
guerre. Pourquoy ſilz ſe laiſſoient enfermer
ilz ſe bouteroiẽt en treſgrant dãger/les autres
diſoient quilz ne attendꝛoient point le ſiege
mais conſeilloient q̃ a leur venue on les com
batiſt a leur aduantage. Et finablement ilz
ſe conclurent tous a vne meſme voulente et
pꝛomirent lung a lautre de les combatre. Et
adoncques oꝛdonnerent que les trois capitai-
nes deſſuſditz ſeroint a cheual / ceſtaſſauoir
pothon/la hyre et regnault de fõtaines a tout
ſoixante fuſtz de lance tous les mieulx mõtez
⁊ les plꝰ expertz ⁊ les autres hões darmes ar
chiers ⁊ guiſarmiers ſeroiẽt de pie ⁊ aucũs en
petit nõbꝛe des moĩdꝛes demourroiẽt dedans

le fort pour le garder. Ordonnerent pareille/mēt qua la venue de leurs ennemis ſe mōſtreroiēt peu affinq̄ ilz napperceuſſēt q̄ leās y euſt foiſō ne plāte de gēs. Leſquelles ordōnāces furēt par eulx ſagemēt entretenues/ſe armerēt et mirent leurs beſongnes en point. Et lors apres que le deſſuſdit conte darrondel fut cōe dit eſt deſſus venu deuant eulx a tout ſeyze vingtz combatans ou enuiron et quil eut aſſis ſonguet contre la ſaillie de ſes aduerſaires ſes gens commencerent a faire leurs logis en attendant leurs gens qui venoient derriere.

Durant ce temps le guet que les francoys auoyent en leur chaſtel vit venir vne grant compaignie danglois plus grande et plus eſpece que la premiere venue/et encores plus loing ſuyuoyēt les autres gēs auecques le charroy/si en aduertirent leſditz francoys/leſquelz voians quil eſtoit droit heure de beſongner auant que leurſditz aduerſaires fuſſent aſſemblez firent ſaillir hors leurs gens de pied le plus coyemēt que faire ſe peut deſquelz leurs aduerſaires furent vigoureſement aſſaillys quant ilz les virent deuant eulx/Et furent iceulx angloys ainſi comme demy ſur prins et en brief deſconfitz et la plus grant partie mys a mort Et tournez a grant meſchief. Et adōc ceulx de cheual qui eſtoiēt saillis pour garder que icelluy conte darrondel ne ſecouruſt a ſes gens virent venir et approcher moult fort la ſeconde compaignie dōt deſſus eſt faicte mencion qui deſia eſtoient aſſez pres et ne ſe donnoient garde de leurs ennemys pour ce que leur chief eſtoit deuant/ſi furent par les deſſuſditz incontinent enuahis et par force treſpercez et derompus par pluſieurs foys par quoy ilz ne ſe peurent raſſēbler mais en y eut grant partie qui ſe prindrent a retourner et a fuyr vers gournay/et les autres ſi furent aſſez toſt mors/prins et tournez a grant meſchief et adonc la hire a tout vne grant partie de ſes gens chaſſa les fuyans bien deux lieues en laquelle chaſſe pluſieurs des anglois furent mors et prins. Et daultre part les gens de pied auoient fort approche le conte darrondel/lequel a tout ſes gēs ſeſtoit retyre au coing dung clos ou il ſeſtoyt loge ſi eſtoyt a doſſe de hayes ⁊ par deuant fortiffie de poinſſons par quoy iceulx gens de pied ne pouoient bonnement entrer pour ladicte fortiffication. Si firent apporter vne couleurine quil auoyent en leur fort/laquelle au ſecond coup quilz la firēt gecter ferit ledit conte parmy la iambe vers la cheuille du pied dont il fut durement bleſſe ⁊ a grant paine ſe pouoit ſouſtenir. Et apres la hire retourna de ladicte chaſſe ou il eſtoit alle amenant auecques luy pluſieurs priſōniers mais quant il apperceut la compaignie du cōte darrondel eſtre encores entiere il raſſembla ſa force et ſes gens et alla de rechief combatre les deſſuſditz conte Et ſes gens qui en aſſez brief terme comme les autres furent tournez a deſconfiture et furent tous mors Et prins ſans nul remede/entre leſquelz furent prins des gens de renom premier ledit conte darrōdel/meſſire Richart de dondeuille/mondo do monferrant/reſtandif et autres/iuſques a ſix vingtz hommes ou mieulx qui tous furent priſonniers es mains des francoys. Et ſi y en eut de mors largement iuſques a douze vigtz ⁊ le remenant ſe ſaulua par bien fuyr la ou ilz peurent le mieulx. Apres laquelle deſtrouſſe et deſconfiture les cappitaines de france raſſemblerent leurs gens et trouuerent quilz nauoient point perdus vingt hommes de leur cōpaignie. Si furent moult ioyeulx de ceſte victoire et noble aduanture et en regracierent deuotement leur createur/et puis ſen retournerent en leur place. Et de la le conte darrondel fut mene a beauuois ou il mourut d ſa bleſſeure ſi fut enterre aux cordeliers ⁊ les autres priſonniers angloys furent depuis deliurez par finance. Et par ainſy les francoys qui eſtoient a rue demourerent ſeurement ⁊ paiſiblement quant a lors/et ſe commencerent de plꝰ en plus a eulx garnir ⁊ fortiffier.

¶ Cōmēt le duc de bourgōgne fut mal cōtēt et indigne ſur ceulx de la ville danuers

En ce temps philippe duc de bourgongne estant en sa duche de brabant fist assembler tresgrant nombres de gens darmes du pays de picardie et autres cotrees de son obeyssance lesquelz il avoit en propos de bouter en la ville dauers par certains moiens quil auoit en icelle affin de punir aucuns des gouuerneurs et habitans dicelle ville qui estoient en son indignation pour tant que log temps p auāt ilz auoient prins ou souffert prēdre de force par le᷑s subgectz vng grāt nauire qui estoit au duc de bourgongne garny de ses gens lequel il auoit fait mettre a lembusche de lentree du haure par ou les marchans de plusyeurs pays venoient par mer audit lieu danuers ⁊ la les gēs dudit duc estans dedās icellup nauire cueylloyent sur les marchans passans plusieurs tributz qui grandement estoit au preiudice de ladicte ville comme ilz disoient et aussi contre le serment que leur auoient fait passe a long temps les ducz de brabāt deffunctz a lentree de leurs seigneuries ⁊ mesmement icellup duc de present. Par quoy cōe dit est dessus sans faire sōmation a le᷑ prince ne officiers furent tous contens de ce prendre cest assauoir icellup nauire et amener dedans leur ville et mettre prosonniers ceulx dedās A loccasion de laq̄lle besōgne le duc dessusdit de ce noncontent auoit fait lassembler dessus declairee pour entrer dedans icelle ville secretement et les punir/mais entretant son intencion fut sceue ⁊ descouuerte par aucūs saichās sa voulente et furent ceulx danuers aduertis de ce que on leur vouloit faire dōt grandemēt furent esmerueillez. Et lors sans delay ilz se mirent en armes en grant nombre pour eulx deffendre se aucunement on les vouloit assaillir et de fait allerent a labbaye de sainct michel seant dedans leur ville ou se logeoit ledit duc de bougongne quāt il venoit en leur dicte ville. Et po᷑ ce q̄lz auoiēt labbe dudit lieu en suspectiō cherchierēt par to⁹ les lieux de leās hault et bas pour scauoir silz y trouueroyent nulz de leurs aduersaires et apres quilz virent quil ny auoit homme qui mal leur voulsist rōpirēt les murs de ladicte abbaye en plusieurs lieux affin que de la ville on peust garder et passer pour faire leurs deffences Aux murs qui estoient a lencontre de ladicte abaie apres laquelle besongne se retrahirent de la et firent grandes preparations pour eulx bien garder. Si fut ledit duc brief ensuyuant bien acertene que ilz scauoient son entreprinse. Et pource voyant que icelle ne pouoit mettre a execution licencia ses gensdarmes et fist deffēdre sur peine capitalle aux bōnes villes de flandres brabāt ⁊ autres ses pays enuiron q̄ nul ne portast ne menast viure ou autres biēs quelconques en ladicte ville danuers ne que onne leur donnast conseil confort ne ayde Et adoncques ceulx de celle ville sachans icelle publication estre faicte contre eulx furent en grande tristesse et garderēt leur ville dilligāment et demourerent vne bonne espace en ce danger. Puis ce firent traictez entre icelles parties parmy ce que ledit duc en eut grant somme de deniers ⁊ retournerent les gouuerne᷑s de ladicte ville danuers en sa grace.

¶ Comment les francoys prindrent sur les angloys la ville de de sainct denis en france.

Durant le temps dessusdit prindrent les francoys la ville de sainct denys tant d force comme demblee Et estoient en nombre donze cens combatans ou enuiron desquelz estoyent les principaulx messire iehan foulcault messire loys de vaucourt messire regnault de sainct iehan et aucuns autres cappitaines lesquelz mirent a mort aucūs anglois la estans pour laquelle prinses les parisiens se cōmencerent fort a esbahir et a doubter pour ce que iceulx francoys couroyent souuent deuant leur ville Parquoy viures ny pouoyent venir. Et affin que iceulx viures en fin ne leur feussent ostez par la riuiere de seine en venant de normandie enuoyerent a rouen par deuers le duc de bethfort / Et pareillement a loys de luxēbourg euesque de therou-

enne et chancellier de france par le roy henry
requerir que il leur voulſiſt enuoyer certain
nombre de gens darmes pour les ſecourir Et
ayder a reſiſter contre les francoys deſſuſditz
deſquelz par le pourchas Et ſolicitude dudit
chancellier leur fut enuoye meſſire iehan baſ/
tard de ſainct pol / loys ſon frere / valeran de
moreul / meſſire ferry de mailly / robert d neuf
uille ⁊ aucūs autre' gētilz hōmes auec ciq cēs
cōbatās de' marches d picardie leſqlz enpnāt
leur chemin par rouen allerent ſauluement a
paris ou ilz furent ioyeuſemēt receuz deſditz
pariſiens / ⁊ par layde et cōſeil du ſeigneur de
liſle adam mareſchal de france de par le roy
henry ⁊ cappitaine dicelle ville de paris com
mencerent a faire forte guerre a iceulx fran/
coys de ſainct denis. Touteffois iceulx fran
cois nonobſtāt la reſiſtēce des deſſuſditz cou/
roient treſſouuent a puyſſance deuant icelle
ville de paris. Auquel lieu durant ce temps
furent faictes pluſieurs dures eſcarmouches
par les parties entre paris ⁊ ſainct denis. Et
auſſi prindrent les francoys le fort deſcouan
aupres de montmorency que tenoient les an/
glois / ſi prindrent ⁊ occirent ceulx de dedans
q eſtoiēt enuirō trēte āglois ſur tout. Et puis
allerent deuers le chaſtel doruille empres lou
ures appartenant aux angloi' daunay cheua
lier tenant le party du roy henry de lenclaſtre
lequel au bout de deux iours quilz y furent ve
nuz fiſt traicte auecques eulx par condicion
quil leur deliureroit ladicte forteresse en cas
que a vng iour q fut prins ceulx de ſon party
ne ſeroient puiſſans audit lieu pour les com/
batre. Et entretant q ce ſe faiſoit les ſeigne's
de thalebot / deſcalles ⁊ de varuich ⁊ auec eulx
georges de richāmes le baſtard de thian meſ/
ſire francois larragonnois et aucuns autres
iuſques au nombre de trois mille combatans
ou enuiron ſe mirent enſemble ⁊ vindret a pa
ris ⁊ en icelle marche eulx ioīdre auec le ſeignr
de liſle adam et les autres deſſuſditz / leſquelz
tous enſemble allerent tenir la iournee que le
dit chaſtel ſe deuoyt rendre auſditz francoys
leſquelz ny allerent ne enuoyerent. Et par ai/
ſi icelle forteresse demoura paiſible au ſegne'
deſſuſdit. Et de la en auant les angloys tin/
drent les champs a puiſſance ⁊ mirent en leur
obeiſſance en la marche de liſle de france au/
cunes forteresses que tenoient les francoys.

¶ Comment les francois apres qlz
eurēt fait vnes lettres de treues aux
bourguignons ſur les marches de be
auuoiſis allerēt courre le pays de bou
lennois et autres.

En ce temps furent faictes vnes
treues de par les gens du duc de bour/
gongne ſur les marches de ſanthois et
de mondidier auecques la hyre et les ſiēs par
tel ſi quil feroyt du tout abatre et demolyr le
fort de bretueil en beauuoyſis et pour ce faire
en eut grant ſomme de monnoye que il prynt
voulentiers. Apres leſquelles treues ſe parti
rent de la marche vers beauuoys le grant blā
chefort et le petit et pothon le bourguignon a/
uecques eulx ſix cens combatans ou enuiron
et ſen allerent en la ville de rue / leſquelz la ve
nuz auecques eulx iceulx la pieca auoyent eſ/
te ſen allerent tous enſemble courre le pays d
boulennois / et en paſſant tout coyement ſans
faire effroy deuant eſtamples allerent iuſ/
ques a deſnerue et de la a ſonnier le boys. Eſ/
quelz lieux ne par tout le pays on ne ſe doub/
toyt en riens de leur venue / et y trouuerent
les hommes et habitans auecques leurs biēs
et mayſōs / leſquelz ou au moins la plus grāt
partie furent prins et liez par iceulx francois
et emmenez priſonniers / et auſſi emporterent
la plus grant partie de leurs meilleurs meu/
bles. Et meſmement ranſonnerent a grant
ſomme dargent la ville ⁊ abbaye de ſaumeur
Et de la en retournant ſe eſpandirent en plu/
ſieurs et diuers lieux du pays icelluy degaſ/
tant par feu et par eſpee ſans auoir quelques
empeſchement et deſtourbyer de leurs aduer/
ſaires et ennemys. Et apres que ilz eurent
ars ⁊ bruſle pluſie's maiſōs en la ville d frācq
Et fais innumerables maulx et dommages

audit pays de boulenois ilz retournerẽt tous ensemble a tout grant nõbre ⁊ quantite de prisonniers ⁊ autres biens en ladicte ville destaples ⁊ la se reposerent ⁊ rafreschirent petite espace de temps. Et pourtãt que les bourgeois ⁊ habitans de la ville qui estoiẽt retraictz au chastel ne voulurent payer rancon de leur dicte ville a leur deptement embraserẽt les maisons dicelle ⁊ y firent tresgrãt dõmage/ car ce estoit vne ville bien peuplee ⁊ bien ediffiee. Et de la sen retournerẽt seuremẽt iusq̃s a ladicte ville de rue ia soit ce que messire iehan ꝺ croy le seigneur de cresqui/ le seigneur de humieres ⁊ aucuns aultres du pays assemblerent bien trois cẽs cõbatans ou enuiron esperãs iceulx aucunement enuahir ⁊ assaillir / mais ce fut pour neant/ car les dessusditz frãcois cheuaucherent en si bõne ordonnance quilz ny virent point leur aduantage sur eulx/ par quoy ilz se retrahirent es lieux dont ilz estoient venus.

En apres lesditz francois retournez en la ville de rue cõme dit est ilz partirent leur butin/ ⁊ quant ilz furent reposez et refreschis vng peu de iours ilz se remiernt sus ⁊ coururẽt le pays vers dourlens ⁊ hesdin. Si ardirẽt en plsie[us]rs lieux ⁊ prindrent foison de bõs prisonniers et autres proyes ⁊ biens meubles portatifz. Et puis apres sen retournerent par la boue ou ilz assaillirent durement la forteresse/ mais elle fut si bien deffendue p̃ ceulx que y auoit mys le vidasme damiens a q̃ elle estoit quilz eurẽt plusieurs de leurs gẽs blechez. Parquoy voyant quilz y perdroiẽt leur tẽps se retrahyrent a tout leur pillage a rue. Et depuis par plusieurs fois firent de telles courses sur les pays du duc de bourgõgne dont a lune dicelles courses fut prins vng de leurs gens / cest assauoir messire iehan de bressay lieutenant du mareschal de rieu/ ⁊ le print harpin ꝺ richãmes vers mõstreul. Et vne autre fois fut aussi prins le petit blanchefort par lung des bastards de rãty. Ainsi donc les frãcois dessusditz dommagerent moult le pays a lenuiron de ladicte ville de rue Et mesmement ardirent ⁊ embraserent la ville de cressy sur anthieu/ laquelle estoit du propre demaine du roy.

¶ Comment les cardinaulx de saincte croix ⁊ de chipre vindrẽt a arras pour estre au grant parlement.

Au moys de iuillet vindrent en la ville de arras deux cardinaulx enuoyez de par nostre sainct pere le pape ⁊ par le concille de basle auec eulx plusieurs notables ambassadeurs de diuerses nations pour estre au grant parlement qui se deuoit faire ⁊ tenir audit lieu darras pour la paix de frãce cest assauoir de par nostre sainct pere le pape le cardinal ꝺ saincte croix/ larchediacre de mes et aucuns aultres docteurs en theologie. Et de par le concille le cardinal de chippre ⁊ auec luy leuesque dache ⁊ vng docteur nõme maistre nicolas ambassadeur du roy de poulaine Et de par le duc de millain leuesque de albigny. Auec lesquelz ambassadeurs vindrent leuesque de vsses ⁊ leuesque de brezelay enuoiez par les deux parties/ ⁊ plusieurs autres notables ambassadeurs de plusieurs seigneurs de loingtains pays ⁊ marches. Et pouoient tous ensemble estre iusques au nõbre de huyt vingtz cheuaucheurs ou enuiron. Ausquelz fut faicte grãde ⁊ honorable reception tant de leuesque darras/ de son clergie ⁊ bourgeois de la ville comme des gens du duc qui estoient a ce commis. Et tous ensemble allerent au deuant deulx aux champs auec grant compaignie de peuple/ ⁊ les amenerent ⁊ conduyrent en faisant ioye de ce iusques a leurs hostelz/ ⁊ la leur furent fais plusieurs beaulx presens dont ilz se tindrent bien contens.

¶ Cõment loys de luxẽbourg conte de saint pol espousa iehãne de bar contesse de marle et de soissons.

Le dimenche. xvi. io[r] de iuillet loys de luxembourg conte de sainct pol/ de conuersan / de brayne ⁊ seigneur dangien espousa iehanne de bar qui estoit seule fille de messire robert de

bar/conteſſe de marle ⁊ de ſoiſſons dame du-
neberq̃/de varneſton ⁊ de moult dautres grã-
des et notables ſeigñries/belle niepce de meſ-
ſire iehan de luxẽbourg conte de ligney oncle
dudit cõte de ſainct pol. Et furent les nopces
faictes dedãs le chaſtel de bohain. Auq̃l lieu
furẽt enuiron cent cheualiers ⁊ eſcuyers de la
famille ⁊ amytie des deux ꝑties ſans y auoir
nulz princes des fleurs de lys/dõt icelle conteſ
ſe eſtoit yſſue moult prochaine. A laq̃lle feſte
furent la conteſſe de ſainct pol douagere me-
re dicelluy conte loys ⁊ pluſieurs de ſes enfãs
Le deſſuſdit conte de ligny cõme il fut cõmu-
ne renommee ſoubſtint le fraictz ⁊ deſpens di
celle feſte. Si y fut on ſeruy treſhabondam-
ment. Et auec ce y fut faicte treſioyeuſe chere
de tous ceulx la eſtans en boires/mangiers/
dances/iouſtes ⁊ autres eſbatemens.

¶ Cõment les francois furẽt tuez ius
vers rethers du baſtard de humieres.

Item en ces propres iours les gẽs du
roy charles tenans la frontiere vers
reims ſe aſſemblerẽt auec quatre cẽs
combatans pour aller courre deuant rethers et
autres lieux tenans le party de bourgongne/
et de fait accueillerent grant nõbre de payſãs
vaches cheuaulx ⁊ autre beſtial a tout leſq̃lz
ſen cuyderent retourner ſauluement en leurs
garniſons ſi eſtoit leur chief puon du puys.
Et entretant quilz faiſoient leurs courſes en
vindrent les nouuelles au baſtard de humie-
res cappitaine de herquery/ſi aſſembla gens
darmes a tout leſq̃lz il pourſuyuit vigoureu-
ſement iceulx frãcois. Et en concluſiõ les aſ-
ſaillit par ſi bon arroy quil les tourna a deſcõ
fiture/⁊ en y eut enuiron que mors que prins
quarante/⁊ les autres ſe ſaulueren par fuy-
te auec leur cappitaine chaſcũ ou ilz peurẽt le
mieulx. Et de la partie dudict baſtard y fu-
rent mors enuiron dix hommes.

¶ Cõmẽt les ambaſſadeurs du roy
dangleterre vindrent a arras pour eſ
tre au grant parlemẽt auec le duc de
bourgongne.

En ce temps vindrent en la ville dar-
ras les ambaſſadeurs du roy Henry
dangleterre pour eſtre au grant parle
ment auec le conſeil du duc de bourgongne.
Si pouoient eſtre enuiron.cc.cheualiers/deſ-
quelz eſtoiẽt les principaulx larcheueſque di-
orch le conte de ſuffort/leueſque de ſainct da-
uid/meſſire iehan rodeclif garde du ſeel priue
dicelluy roy/le ſeigneur de hõguefort/maiſtre
raoul le ſaige/lofficial de cantorbie ⁊ aucuns
autres docteurs en theologie Si ſe logerẽt de
dans ladicte cite lez arras. Si furent ioyeuſe
ment receuz et adminiſtrez de ce que beſoing
leur eſtoit ꝑ les gens du duc de bourgongne.
Et pareillement vindrent en ces iours pluſi
eurs notables ambaſſadeurs de diuerſes na-
tions pour les trois parties/entre leſq̃lz y vin
drent pour icelluy duc de bourgõgne le duc de
gueldres/le conte de nãſault/leueſque de cam
bray/le conte de vernãbourg/leueſque de lie-
ge/le conte de vaudemont/le conte de neuers/
le cõte de ſalines/le duc de bar/⁊ generallemẽt
la plus grãt partie de tous les nobles du pais
dudit duc y furent en noble appareil ⁊ en grãt
eſtat/et depuis y vindrent les contes de ſaint
pol ⁊ de ligny a belle cõpaignie. ¶ En apres
le.xxviii.iour de iuillet vint audict lieu dar-
ras le duc de bourgõgne/leq̃l auoit couche en
la ville de lens en artois. Et allerent au de-
uãt de luy bien vne lieue loing Generallemẽt
tous les ſeigneurs qui parauant eſtoiẽt la ve-
nus pour les deſſuſdictes ambaſſades tãt de
france comme dãgleterre ⁊ autres pays. Et
meſmement y allerẽt les gẽs des cardinaulx
deſſus nommez/leſquelz venans deuers icel-
luy duc furent de luy moult honnorablement
receuz chaſcun a ſon tour. Si entra le deſſuſ-
dit duc en la ville darras en moult belle ordõ
nance. Et auoit deuant luy archiers pour la
garde de ſon corps tous veſtuz dune parure ⁊
meſme ſorte ⁊ habit. A lentree duquel fut fai
cte moult grant ioye de ſon peuple en cryant
haultemẽt noel de quarrefourg a autre pour
ſa venue. Et en ceſt eſtat alla faire la reueren

ce au cardinal de ſaincte croix ⁊ puis au car-
dinal de chippre ⁊ de la alla loger a ſon hoſtel
a la court le conte.

¶ Cõment les ambaſſadeurs de france vindrẽt en grant nõbre en la ville darras pour eſtre au parlemẽt deſſuſdit.

LE dimenche enſuyuãt derrenier iour du moys de iuillet vindrẽt audit lieu darras lambaſſade du roy charles de france|leſquelz ambaſſadeurs eſtãs venus de reims par laon a ſainct quẽtin en vermẽdois Auquel lieu leur auoit eſte faicte ioyeuſe reception par les gouuerneurs ⁊ habitans de icelle ville. Et la auoit eſte enuoye de par le duc de bourgongne le cõte deſtampes acõpaigne de pluſieurs cheualiers ⁊ eſcuiers pour iceulx conduyre iuſq̃s audit lieu darras. De laquelle ville de ſainct quẽtin p̲ aucuns briefz iours cheuaucherent tous enſemble a cambray. Et de la aſſez pres du boys de Mouflaine qui eſt a demye lieue pres de la ville de Arras. Entre leſquelz eſtoiẽt de par le deſſuſdit roy charles le duc de Bourbon/ le conte de rychemont conneſtable de France. Leſquelz auoient eſpouſe deux des ſeurs au duc de Bourgongne Le conte de vendoſme / larcheueſque et Duc de reims chancellier de france|meſſire chriſtofle de harcourt / meſſire theolde de valleperge/le ſeigneur de la ſaiecte mareſchal de france/le ſeigneur de ſainct pierre / le ſeigneur du chaſtel/meſſire iacques du boys Meſſire Jehan de chaſtillon baſtard de dampierre|meſ-Paillart du fle/le ſeigneur de raillicq / le ſeigneur de rõmet|le ſeigneur de courſelles|maiſtre adam de cambray premier preſident Le doyen de paris nomme maiſtre iehan tudart le treſorier daniou|le borgne bleſſet|maiſtre iehan charretier/le ſeigneur de cletel / le ſeigñr de la mothe/maiſtre adam le queux | maiſtre Jehan de taiſe|et pluſieurs aultres notables hommes |tant notables comme autres acompaignez en tout de quatre a cinq cens cheuaucheurs a compter ceulx qui eſtoient allez deuant pour prendre les logis. A lencontre deſquelz yſſit le deſſuſdit duc de Bourgongne acompaigne du duc de Gueldres ⁊ de tous les autres princes qui par auant eſtoyent venus et auſſi des gentilz hommes cheualiers et eſcuyers de ſon hoſtel ⁊ de ſes pays reſerue les angloys qui ny furent pas. Si rencontra les deſſuſditz a vng quart de lieue pres de ladicte ville darras. Et la a laſſemblee de iceulx nobles princes fut monſtre moult grãt ſigne damour et damytie les vngs aux aultres. Et par eſpecial le duc de Bourgongne au duc de bourbon ⁊ au conte de richemont conneſtable de france deſſuſd ſes beaulx freres. Et eulx a luy en monſtrant ſigne deſtre treſioyeulx. Et par grãt humilite ambraſſerẽt lung prince lautre. Et dautre part les autres des plus notables de toutes les deux partyes faiſant treſgrant reuerence les vngs aux aultres en monſtrant ſemblant de toutes ioyeuſetez. Et apres tout ce par belle ordonnance cheaucherent tout le petit pas iuſques a la ville de arras. Et la cheuaucherent de front lung de coſte lautre les trois ducz. Ceſt aſſauoir de bourgongne|de bourbon ⁊ de gueldres. Et deuant eulx auoient six trompettes et clerõs ſonnant treſmelodieuſement et grant nombre de roys darmes|heraulx ⁊ pourſuyuans veſtus des armes des princes la eſtans. Auecques leſquelz eſtoit comme chief mõtioye roy darmes du roy charles de france Et vng petit deuant cheuaucherent les conneſtables deſſuſdictz le conte vendoſme|le conte Deſtampes|le damoyſel de cleues ⁊ aucuns autres grans ⁊ notables ſeigneurs|⁊ derriere les trois ducz deſſus nõmez eſtoient la plus grant p̲tie de leurs cheualiers. Si allerent tenant ceſte ordõnance deuãt la maiſon de la ville au petit marche. Et y auoit par toutes les rues ⁊ ſur les maiſons treſgrant multitude de gens qui crioient ſouuent noel a haulte voix. Et la ſe departit le duc de bourgongne ⁊ ceulx quil auoit amenez auec luy pour retourner a ſon logis ⁊ hoſtel Si le vouloiẽt cõuoier ſes deux beaulx freres

Mais il les fist retourner et sen allerent vers les cardinaulx. Et de la allerent a leurs logis ou leurs furent faictz plusieurs grans et tresnotables presens Tant par les gens de leglise comme par les gens seculiers.

¶ En apres le tiers iour ensuyuant vint la duchesse de bourgongne audict lieu darras. A lencontre de laquelle allerent pour luy honnorer les ambassadeurs du roy de France et ceulx du roy dangleterre. Et generallement auec ce tous les nobles barons & seigneurs la estans en icelle ville & les gēs des cardinaulx Si estoit en moult riche & noble estat. Et la portoit on dedans vne belle littiere vestue et aornee moult precieusement de riches draps & ioyaulx. Et derriere elle cheuauchoient sur hacquenees six de ses dames & damoyselles moult rychement et noblement habillees de vne parure/leurs robbes et chapperons chargez & couuers de orfauerie. Et apres suyuoient trois chars de parement ou estoient la cōtesse de namur & aucūes autres moult nobles dames & damoiselles de la dessusdicte duchesses vestue aussi de pareilles & semblables robbes & chapperons que estoient celles qui estoient sur lesdictes hacquenees. Si estoiēt auprs de ladicte littiere les ducz de bourbon/de gueldres le connestable de france/le conte de vendosme. Et generallement toute la seigneurie et gentillesse de ces deux partyes cheuaucherent deuant et derriere. Car les anglois prindrent congie delle, aux champs et se retrahyrent & retournerent en la cite lez la dessusdicte ville de Arras ou ilz estoyent logez. Et la dessusdicte duchesse acompaignee comme dit est alla faire reuerence aux cardinaulx Et de la sen retourna en lhostel du dessusd duc de bourgōgne son mary/lequel duc la receupt moult ioyeusement et honnourablement/et fist aux deux ducz dessusdictz et aux aultres nobles seigneurs la estans tresioyeuse chiere en son hostel. Et de aultre part venoyent en ces mesmes iours au dessusdict lieu de arras aucuns ambassadeurs de plusieurs & diuerses places et contrees tant pour les princes/eglises/vniuersitez comme pour bonnes villes. Et entre les autres y vindrent de par la ville de paris labbe du mont de saincte katherine de rouen maistre guillaume breton: maistre Jehan le m onstardier/maistre thomas de courcelles/ maistre robert poiteuin/et plusieurs autres notables gens. Aussi y vindrent les ambassadeurs des roys de cecille/despaigne: de nauarre/de poulaine & dasie/les rōmains. Et pareillement y vindrent les communes des bonnes villes de hollāde & de zelande/de flandres/de brabant/de haynault/de namur/de bourgongne et dautres plusieurs parties qui trop longues seroiēt a escripte/lesquelz assez pres chascun selon son estat furent logez assez suffisamment par les fourriers dudict de bourgongne & aultres a ce commis de par luy. Et auecq̄s ce furent deuant la conuencion seruis habondamment de tous viures telz que pour lors on les pouoit recouurer/Laquelle dura enuiron trois moys en paiant leurs deniers. Et si ne fut quelque nouuelle durāt icelle q̄lz y eust grant effroy en ladicte ville de arras tant par feu de meschief comme par debatz mouuans entre les parties. Et y auoit certaīs commis de par la ville a visiter de iour et de nuyt les besongnes necessaires a garder que nulles extorcions ne se feissent.

¶ En apres fut ordonne de par le dessusdit duc de Bourgongne quil y auroit enuiron cēt gentilz hommes & .cc. archiers pour la seurete de sa personne armez et embastonnez auecq̄s aucuns seigneurs de son hostel telz comme le seigneur de croy/messire iehan de horne le cheualier/le seigneur de creuecueur/Le seigneur de chargny/iehan de brimeu & aucuns autres lesquelz fussent prestz se aucun besoing aduenist a resister auec aucuns des gentilz hōmes Et cinquante archiers qui estoient commis pour la seurte de la personne dudit duc.

¶ Cōment messire iehan de merle cheualier despaigne & le seign̄r de chargny furent armez lung contre lautre.

LE lũdy Vnzieſme iour daouſt
de ceſt an furent faictes armes
en icelle Ville darras en la pre/
ſencedu duc de bourgongne iu
ge en ceſte partye/auecques le
quel eſtoit dedans ſon eſchaffault ſur le grant
marche les ducz de bourbon ⁊ de geldres/le cõ
te de richemont conneſtable/ le conte de Ven/
doſme/ deſtãpes ⁊ pluſieurs autres grãs ſei/
gneurs Si furent leſdictes armes entreprin/
ſes de meſſire Jehan de merle cheualier ban/
neret treſrenõme natif du royaulme appel/
lant ſans querelle diffamatoire pour acque/
rir hõneur cõtre pierre de bauffremont cheua
lier ſeigneur ð chargny auſſi banneret ⁊ natif
de bourgõgne portant lordre dudit duc. Et eſ
toit tant ſeullement pour rompre trois lances
lung ſur lautre. Et apres ceſte requeſte accor/
dee par ledit ſeigneur de chargny Lequel ſei/
gneur de chargny auoit requis audict cheua/
lier deſpaigne a cõbatre a pied de haches/deſ
pees ⁊ de dagues ſi longuement que lung des
deux perdiſt ſes baſtõs ou miſt mains aux ge
noulx ou a terre ſauf en toute la Voulẽte du iu
ge leſq̃lles requeſtes des deux cheualiers deſ/
ſuſdictz long temps par auant eſtoient accor
dees lung a lautre cõme dit eſt. Et pourtant
a ce meſme ieudy entre neuf ⁊ dix heures du
matin Vint ledit cheualier eſpaignol au chãp
acõpaigne de quatre cheualiers que le duc de
bourgõgne luy auoit baillez pour luy hõnorer/
ceſt aſſauoir le ſeigneur de lor gouuerneur de
rethlois/ le ſeigneur de ligny/le ſeigneur de ſa
ueuſes ⁊ le ſeigneur de ſainzelles auec quatre
ou cinq de ſes gens / deſquelz lung portoit au
bout dune lance Vne petite banniere armoyee
de ſes armes Et les cheualiers deſſuſditz por
toiẽt ſes lance. Et ainſi ſans faire grans bou
bans alla faire la reuerẽce audit duc de bour/
gõgne. Et puis ſe retrahit de ces lices par ou
il eſtoit entre au ſeneſtre coſte dudit duc de bo²
gongne. Et aſſez longue eſpace de temps at/
tendit ſon aduerſaire/ lequel Vint grandemẽt
acompaigne des contes deſtampes/ de ſainct
pol ⁊ de ligny/auec eulx le conte de de ſouffort
anglois qui portoient les lances. Et derriere
luy eſtoient quatre courſiers moult richemẽt
couuers ð ſes deuiſes. Et les paiges chargez
dorfaurie. Et auec eulx eſtoient grãt partye
de cheualiers ⁊ eſcuyers de lhoſtel du Duc de
bourgõgne. Et ainſi cõme auoit fait ledit che
ualier eſpaignol alla faire la reuerence au deſ
ſuſdit duc de bourgongne/ et puis il ſe retrahit
a ſon coſte au droit lez. Finablement apres ce
que ilz furent tous deux preſtz coururent plu/
ſieurs coups de fer de lance lung contre lautre
ſans eulx attaindre. Et adoncques ledict eſ/
paignol monta ſur Vng courſier que luy preſ/
ta le duc de bourbon pource que le ſien fuyoit
la lance. Et aſſez brief apres rõpirent leurs
lances lung ſur lautre treſpuiſſãment. Et de
puis continuerent tant que les trois coups de
lances quilz auoient entreprins a faire fuſſẽt
feruz ſans ce que nulz des deux fuſſẽt bleſcez:
Touteſſois larmet dudit eſpaignol fut Vng
petit caſſe. Si ſe partirẽt p la licẽce dudit duc
de bourgongne ⁊ ſen retournerent en leurs ho/
ſtelz chaſcun p ou il eſtoit entre acõpaigne cõ
me dit eſt. Et auoit icelluy cheualier eſpai/
gnol ſur ſon harnois Vne hucq̃ de drap Vermeil
laq̃lle auoit Vne croix blãche telle ou pareille
q̃ portoiẽt les francois. De laq̃lle aucuns ſei/
gñrs de la partie de bourgõgne neſtoiẽt point
bien contens/pource quil leur ſembloit quil ſe
monſtroit parcial dicelle partie des francois
mais depuis quant il en fut aduerty ſen excu
ſa diſant que pour la confederation que auoi/
ent de lõg temps lung auec lautre les royaul/
mes de france ⁊ deſpaigne ilz ne pouoiẽt por/
ter en icelluy aultre enſeigne q̃ celle du roy de
frãce. Le lendemain enſuyuãt q̃ fut le Vendre
dy entre. Viii. ⁊. ix. heures du matin Vit le duc
de bourgõgne en ſon eſchaffault grãdemẽt acõ
paigne de ſa cheualerie. Auec leq̃l duc entre/
rẽt dedãs les princes q̃ le iour de deuãt y auoi
ent eſte. Et brief enſuyuant Vint le ſeigñr de
chargny appellãt acõpaigne des ſeigñrs qui
le iour de deuant auoient ſeruy Leſquelz por/

toient les bastons dequoy ilz devoient comba
tre et iouster. Et seoit sur vng cheual couuert
de ses armes. et derriere luy estoient les qua-
tre pages dessusditz sur quatre coursiers hous
sez de sa deuise auec la plus grãt parties des
cheualiers ⁊ escuyers de lhostel dudict duc de
bourgongne ⁊ aucũs autres nobles hommes
A tout lesquelz il entra dedans les lices / si sen
alla descendre droit a son pauillon. ⁊ tantost
sen alla tout a pied faire la reuerence au des-
susdict duc de Bourgongne / ⁊ puis se retrahit
en sa chaire ou il fut bien lespace dune heure a
uant que son aduersaire et ennemy veinst Le
quel vint acompaigne comme il auoit este le
iour de deuant tout depuis son hostel iusques
a lentree des lices. Et portoiẽt les cheualiers
⁊ escuyers que ledict duc luy auoit baillez ses
bastõs dequoy il deuoit batailler ⁊ combatre
Et derriere luy estoient ses gens dont lung di
ceulx portoit la petite banniere au bout dune
lance ferree. Et quant il fut venu aux lices il
alla faire la reuerence au duc de bourgongne
dessusdit. et de la se retrahit en son pauillon.
Et ia soit ce que par les dessusditz cheualiers
⁊ escuyers qui laccompaignoient fut par plu-
sieurs fois admõneste enluy dõnant conseil a
leur pouoir Toutesfois oncques ne leur vou
lut descouurir son secret ne vser de leur conseil
Ains les disoit quilz ne fussent point en soing
de luy ⁊ que au plaisir de dieu il feroit bien sõ
deuoir. Et apres le roy darmes nomme toisõ
dor crya en trois lieux sur les lices que tout hõ
me qui nestoit commis a la garde dicelle vui
dast sans delay / ⁊ que nul ne baillast empes-
chemens aux champions sur la hart ⁊ de par
le duc de bourgõgne. Si estoient dedans huit
gentilz hõme armez pour prendre et leuer les
deux champions dessuditz quãt ilz en auroiẽt
le cõmandement. Apres lequel cry yssit hors
de son pauillon ledit seignr̃ de chargny a tout
ses quatre bastons ⁊ tenoit la hace par le meil
lieu de la dextre main le fer vers son aduersai
re / ⁊ ainsi marcha vng petit auant. Et adonc
ques yssit lespaignol embastõne cõme dit est
et auoit sur son bacinet gecte vng couurechef
qui couuroit sa visiere laquelle estoit comme
demye leuee. ⁊ quant il fut yssu et sailly hors
de son pauillon vng de ses gens osta ledit cou
urechief Si cõmencerent vigoureusement et
de grant courage a marcher lung cõtre lautre
leurs lances palmiant. Et tousiours auoit le
dit espaignol / ⁊ eut durãt ceste besongne la vi-
siere leuee. Et lors a lapprocher ledit seigneur
de chargny gecta premier sa lance ⁊ nen attẽ-
doit point son hõme. Mais icelluy espaignol
lapprocha en luy gectant la sienne si le ferit et
blesca vers le coste. Duquel coup il fut naure
⁊ perce au bras tant que la lance se tint dedãs
son bracelet. Mais ledict seigneur de chargny
la secout tãtost sur le sablon. Et lors les deux
champions approcherent de grãt courage lũg
pres de lautre. Si cõmencerent a batailler et
a combatre de leurs lances gentement. Si a-
uoit icelluy seigneur de chargny grãt desplai-
sance de ce que son ennemy ⁊ aduersaire ne fer-
moit point sa visiere. Durant lequel temps le
duc de bourgongne ordonna que on les fist ces
ser et cõmanda a ceulx qui gardoient le chãp
que ilz les prinssent / laquelle chose ilz firent ⁊
furent amenez deuant ledit duc de bourgõgne
Si estoient tous deux moult troublez au sem
blant quilz monstroient de ce que on les auoit
si tost prins sus. Et par especial lespaignol
venu deuant ledit duc repecta par deux fois q̃
il nestoit pas content pour si peu de chose faire
attendu que a grant despens ⁊ a grãt trauail
de son corps il est venu de moult loigtain pays
par mer ⁊ par terre pour acquerir honneur ⁊ re
uerence. A quoy luy fut respondu que bien
et moult honnorablement auoyt faict son de-
uoir ⁊ acomply ses armes. Apres lesquelles
parolles furent remenez ⁊ conduitz a leurs lo-
gis ⁊ hostelz ⁊ yssirẽt des lices chascun par sõ
coste aussi tost lung que lautre. Toutesfoys
ledict cheualier despaigne fut la note de plu-
sieurs nobles la estãs de auoir entreprins vne
grant hardiesse ⁊ habillite de combatre par ce
ste maniere la visiere leuee / pource que pareil

cas n auoit point este veu. Et apres ceste besongne le dimenche et aultres iours ensuyuans p celluy duc de bourgongne fist grant honneur ꝛ reuerence en son hostel au dessusdit cheualier despaigne / et luy dōna de grans dons pour payer plainement ses despens. Et briefz iours ensuiuans print congie dudict duc et des siens et se partit darras pour sen retourner en son pays.

¶ Comment les francoys et bourgongnons estans en la ville darras estoient cordiallemēt ensemble lūg auecques lautre.

LE lundy qui fut le iour nostre dame de la myaoust les ducz de Bourgongne / de bourbon / ꝛ de gueldre / les contes destampes / de richemont / et de vandosme / de sainct Pol / et de ligney / de meur / et de nassot auecques la plus grant partie des cheualiers ꝛ escuyers des deux parties allerent tous a cheual en grant concorde a lhostel dicelluy duc de Bourgongne ouyr la messe nostre dame en la cite vestuz et adornez de moult riches vestemens / dont le poure peuple la estant en grant multitude auoyent grant lyesse esperans brief auoir consolation de paix que tant ꝛ si longuement auoyent attendu Apres laquelle messe retournerent en lhostel dudit duc de bourgongne et la disnerent la plus grant partie. Sy furent moult richement seruiz de plusieurs et diuers metz. Pour lesquelz conuys et assemblees ainsi faictes par icelles parties les ambassadeurs dangleterre nestoyent point bien contens / pour ce que desia le duc de Bourgongne et ceulx de son party auoient grant communication auecques iceulx Francoys leurs aduersaires et ennemys. Et auoyent suspection et doubte que entre icelles parties de France et de Bourgongne ne se machinast aulcun traicte qui fust aulcunement a leur preiudice.

¶ Comment le cardinal de Vincestre vint a arras pour estre a la conuention qui la estoit assemblee.

LE dixneufuiesme iour daoust ensuiuant vint le cardinal de Vincestre en la ville Darras pour estre au parlement la estant. et estoyent en sa compaignie le conte de hontidon et aultres notables cheualiers ꝛ escuyers dangleterre iusques au nombre de trois cens cheuaucheurs Alencontre duquel allerent les contes de bourgongne / et de gueldres / les contes de sainct pol de ligney / de meurs et la plus grant partie des nobles auecques ledit duc de bourgongne. Si fut fait par le cardinal et duc dessusdict grant honneur et reception lung a lautre / et pareillement des aultres seigneurs. si retournerent tous ensemble auec icelluy cardinal iusques aupres de la porte darras ou ilz prindrent congie lung a lautre. Si sen alla le dessusdit cardinal loger en lhostel de leuesque et ses gens. Si venoyent chascun iour ambassadeurs enuoyez de diuerses nacions. Et auoit ordonne le lieu ou la cōuencion se deuoit tenir entre les parties en labbaye de sainct Vast darras ou il y auoit en ladicte abbaye salles / chambres et de notables edifices moult propices pour toutes les parties Si assemblerēt au lieu dessusdit les trois parties en la presence des deux cardinaulx premiers venus. Lesquelz et par especial le cardinal de saincte croix et remonstrerent moult autentiq̄ment a icelles trois parties les grās maulx et inconueniens qui estoyent aduenuz par toute chrestiente a loccasion des guerres que ilz auoyent si longuement maintenues eulx admōnestant moult doulcement et saigement q̄ pour lamour de dieu principallement ilz voulsissent entendre au bien de paix / entant que ilz estoyent ensemble. Et que vng chascun de eulx fist requestes si courtoises et si raisōnables que ilz se peussent accorder les vngz auecques les autres. Apres lesquelles remonstrances se assemblerent au lieu de ladicte conuention par plusieurs iournees. Et furent par lesdictes parties mys auant plusieurs traictez: lesquelz estoient moult contraires et difficilles les vngz aux autres. Entre lesquelz requirent ceulx de la par/

tie du roy Charles que le roy henry dangleter/
re se voulsiſt deporter et deſiſter de luy nommer
roy de france moyennant que par certaines cō
dicions luy seroyent accordees les ſeigneuries
de Guyenne et Normendie/ laquelle choſe les
angloys ne voulurent point accorder.

¶ Cōment durant le temps du parlement darras la Hyre/ et Pothon vindrent courir et fourrager le pays du Duc de bourgongne

Tem le vingtcinquieſme iour
du moys daouſt le parlement
eſtant a arras comme dit eſt la
hyre et pothon de ſaincte treille
atout ſix cens combatans dōt
il y auoit bien ſix vingtz lances
ou enuiron que iceulx auoyent aſſemblees des
frontieres vers beauuoys/cheuaucherent tou/
te la nuyt iuſques a la riuiere de ſomme/ laql/
le ilz paſſerent a cappy. Et de la ſe retirerent ⁊
ſen allerent vers dourlens et beauqueſne pour
fourrager le pays. ſi ſe partirent et ſen allerent
en pluſieurs lieux et aſſemblerent grant nom/
bre de payſans/cheuaulx/vaches/brebis/ Et
pluſieurs aultres beſōgnes a tout leſquelles ſe
cōmencerent a retraire vers le paſſage de leaue
par ou ilz eſtoyent venuz. Durāt lequel temps
les nouuelles furent portees a Arras deuers le
duc de bourgongne par le ſeigneur de ſaueuſes
Lequel duc de bourgongne en fut grandement
troublé voyāt que par telles manieres tenir les
beſongnes quon traictoit audit lieu de arras ſe
pourroyent attarder. Et affin de y pourueoir
fiſt ſans delay monter a cheual ledit conte des/
tampes/de ſainct Pol de ligney/auecques la
plus grant partie de cheualiers et eſcuyers qui
la eſtoyent et ceulx de ſon hoſtel pour combatre
et rebouter iceulx francoys Auecques leſquelz
allerent aulcuns ſeigneurs dangleterre a tout
trois cens combatans ou enuiron. et pouoyent
eſtre en tout de douze a ſeize cens:mais la plus
grant partie eſtoient ſans harnoys Si cheuau
cherent haſtiuement toꝰ enſemble iuſques vers
mailly et a theu. Et auoyent parauāt enuoye
ledit ſeigneur de ſaueuſes et pluſieurs aultres
coureurs pour enquerre nouuelles de leurs ad
uerſaires et ennemys. Leſquelz coureurs ſceu/
rent par vray quilz retourneroyent a tout grās
proyes vers le paſſage de leaue/ ſi le firent ſca
uoir aux ſeigneurs deſſuſditz. Leſquelz ſe ha/
ſterent pour les attendre/et firent ſi bonne di/
ligence quilz les trouuerent a la ville de corbie
a vne ville nommee bonnay ſur leaue de helly.
Et lors les deſſuſditz francoys de icelle pour/
ſuyte aduertiz ordonnerent aulcuns de leurs
gens darmes a garder le paſſaige de ladicte ri
uiere. Si ſen allerent mettre en bataille ſur vne
haulte montaigne entre corbie et helly. Et en/
tretant meſſire Jehan de croy fut enuoye deuāt
auecques luy certain nombre de gens darmes
poꝛ gaigner ledit paſſage lequel fut aſſez brief
uement prins et conquis. Et y en eut de mors
de dix a douze diceulx francoys et les aultres
ſe retrahirent auecques leurs gens ſur ladicte
montaigne. Et adoncques ceulx de la partie
de bourgongne et les angloys paſſerent leaue
et ſe miſrent en bataille au deſſoubz de la mon/
taigne deſſuſdicte contre leurs aduerſaires et
ennemys/et y furent bien demye heure. Tou/
teſfoys ilz ne eurent point conſeil de les aller cō
batre/car ilz eſtoient trop petitement atournez
de harnoys. Et daultrepart ledit duc de bour/
gongne et le conte de richemont cōneſtable qui
eſtoyent audit lieu darras auoyent enuoye au/
cuns de leurs gens deuers les deſſuſditz fran/
coys pour les faire retraire et rendre ce quilz a/
uoient prins. Finablemēt apres ce que les deux
parties eurent eſte grāde eſpace en bataille lūg
contre lautre ilz ſen retournerent chaſcun dont
ilz eſtoyent venuz. Et rendirent leſdictz fran/
coys grant partie des priſonniers que ilz auoy
ent prins par le moyen ⁊ pourchas de ceulx que
les ambaſſadeurs deſſuſditz auoyent enuoyez
et auſſi le beſtail quilz auoient acueilliz/mais
ce fut bien enuys. Sy perdirent de leurs gens
enuiron vingtz hommes tant mors comme de
prins.

¶ Comment les roys darragon et de nauarre furent prins et desconfitz deuant gayecte par larmee du duc de millan.

Le sixiesme iour daoust de cest an furent prins deuant gayecte au royaulme de napples le roy darragon et de nauarre/le grãt maistre de sainct iaques ses[2] frere/le duc de cesse & son filz le conte de fondes/le prince de tarente/le filz messire cristofle garganey merenom. de laigle/ le visroy de cecille/et bien quattre cens cheualiers et escuyers qui auoient auecques eulx bien quatre mil souldoyers qui tous furent desconfitz. Et tenoient le siege deuant la dessusdicte ville de gayecte par mer & par terre pour icelle cõquerre a la desplaisance de Phelippe maria duc de millan. Pourtant icelluy duc fist preparer son armee en la ville de gennes pour secourir et mener viures a la dicte ville de gayecte. Si fut principal conducteur dicelle armee audit duc de millan ladmiral de la cite de gennes/ lequel ayant intencion dentrer en icelle ville ainsi assiegee par mer / si sapprocha dicelle tant que les assiegeans allerent pour le combatre et subiuguer/toutesfois nonobstant q̃ ladmiral dessusdit ne fust point en si grant nombre comme les Napotalitains et les arragonnois ses ennemys estoient la fortune fut pour luy. et desconfit pource iour tous ceulx qui estoyent audit lieu tenãs le siege par mer et par terre/mais nonobstant que les dessusditz roys darragon et de nauarre auecques les aultres seigneurs dessus nommez eussent este prins deuant le port de gayecte comme dit est dessus si furent ilz menez prisonniers a gennes qui lors se tenoit en lobeyssance du duc de millan: mais brief ensuyuãt par certains moyens et promesse quil fist aux geneuoys luy furẽt iceulx seigneurs deliurez et mis en sa main moyennant quil promist de non les deliurer sinon du sceu et consentement desditz geneuoys laq̃lle promesse il nentretint point/ car tantost apres quilz furent amenez deuant luy et quil les eut grãdement festoyez et conioys en sa ville de millan il les mist a plaine deliurance sans payer finance ne retenir deulx aulcune chose ne promesse: et mesmement leur donna de grans & precieux dons/dont quant ce fut venu a la cõgnoissance des geneuoys ilz en furent tresmal contens et non sans cause/car ilz estoient leurs ennemis capitaulx pourquoy ilz se departirẽt du tout de lallyance et obeissance dudit duc de millan.

¶ Comment le cardinal de Vincestre a toute lambassade des anglois se departit de la ville darras. & cõmẽt aultres ambassadeurs de plusieurs lieux vindrent en ladicte ville.

Le sixiesme iour de septembre le cardinal de vincestre se partit de la conuention darras & auec luy toute lãbassade de la partie dangleterre sans ce quilz eussent aucune concorde auec les Francoys/nonobstant quilz eussent par plusieurs iours este ensemble & que a icelles iournees plusieurs traictez eussent este mys auãt comme dit est qui point nauoyent este mis a effect/ iacoit ce que le duc de bourgongne & ceulx de son conseil eussent faictes plusieurs dilligẽces pour appaiser icelles deux parties de france et dangleterre/ Neantmoins iceulx anglois sen retournerent a calais et de la en angleterre/et se doubtoyent bien de ce qui aduint assez tost ensuyuant Cestassauoir que le roy charles & le duc de bourgongne ne se concordassent lung auecques lautre/car ilz apparceurent bien des deuant leur departement que icelles deux parties auoyent lũg auec lautre grant amour et repairoyent ensemble comme se deslors eussent este en cordialle vnion dõt ilz nestoyent point bien contens.

¶ Item encores vindrent audit parlemẽt darras plusieurs ambassadeurs de plusieurs royaulmes & nacions tant ecclesiastiques comme seculiers. cestassauoir de par les roys de nauarre & de dache/ despaigne/de chippre/de portingal/le conestable du de poulaine/de par le duc

de millã/de par le roy de cecille/de par le roy de
nauerche/de par le duc de bretaigne. Si y vin-
drent aussi larceuesqut daulx/larceuesque dal
bigne/leuesque de vses/leuesque daussene/le-
uesque dalbanye/leuesque de viscẽne/labbe de
besselay:larchediacre de mes en lõrraine:procu
reur du saict cõcile de basle:larchediacre de pou
laine et moult dautres gens de grãt auctorite.

Comment la paix fut faicte et confermee entre le roy Charles de france et le duc de bourgongne en la ville darras.

Tem apres ce que les ambassadeurs
du roy henry dãgleterre se furent par
tis de la ville darras comme dessus
est dit et quilz furent retournez en an
gleterre sans prendre conclusion de
paix auec les francois les deux autres parties
qui estoyent demourees au dessusdict lieu dar-
ras. Cestassauoir de france et de bourgongne
se rassemblerent lũg auec lautre au parlement
au lieu acoustume par aucun peu de iours. Et
la eurent ensemble grant deliberation et aduis
sur plusieurs besongnes. Et aussi par lexporta
cion des deux cardinaulx de saincte croix et de
Chippre/de plusieurs prelatz et aultres nota-
bles gens de conseil la estans de chascune par-
tie conclurent a faire paix finalle entre le Roy
charles dune part/et Phelippe duc de bourgon
gne daultre/de laquelle la teneur sensuyt.

Phelippe par la grace de dieu duc
de bourgongne/de lautriche/de
braibant/& de lambourcg conte
de flandres/dartois et de bour-
gongne/palatin de haynault de
hallande/de zelande et de namur/marquis du
sainct empire. Seigneur frise/de salaine et de
malines. Scauoir faisons a tous presens & ad
uenir/que comme pour paruenir a paix gene-
ralle en ce royaulme ayent este tenues plusieurs
conuenciõs et assemblees. Et mesmement en
nostre ville & cite dauxerre en la ville de corbeil
Et dernierement ait este accordee de tenir en ce
ste nostre ville darras certaine iournees et con-
uention sur le fait de ladicte paix generalle. A
laquelle mon tresredoubte seigneur le roy char
les ait enuoyez et y sont venuz noz treschiers et
tresaymez freres et cousins duc de bourbon et
dauuergne / le conte de richemont connestable
de france/ le conte de vandosme grant maistre
dhostel:et tresreuerend pere en dieu larceuesque
et duc de reims grãt chancellier de france/chris
stofle de harecourt/gillebert seignr de la sayet-
te mareschal de france/maistre adam de cam-
bray premier president en parlement / maistre
Jehan tudart doyen de paris conseillier & mai
stre des requestes de lhostel du roy/ guillaume
chartetier:estienne moreau:aussi les cõseilliers
iehan chastignier et robert mailiere secretaires
de mondit seignr le roy & tous ses ambassadeurs
Et de la part mon treschier seigneur et cousin le
roy dãgleterre y sont venuz tresreuerend pere en
dieu le cardinal de vincestre:larceuesque dyorch
noz amez cousins les contes de hontidon et de
suffort. Noz reuerendz peres en dieu les euesqs
de norrovich/de sainct dauid et de Lisieux/ et
plusieurs autres gens deglise et ambassadeurs
de mon treschier frere et cousin le roy Dangle-
terre. Et aussi y sommes venus et comparus
en nostre persõne acompaignez de plusieurs de
nostre sang et autres noz feaulx et subgectz en
grant nombre. a laquelle iournee et conuention
de par nostre sainct pere ait este enuoye tresreue
rend pere en dieu nostre treschier et especial amy
le cardinal de saicte croix a tout bon & suffisãt
pouoir de nostre saict pere. et de par le sainct cõ
cille de basle semblablement ayent este enuoyez
et soyent venuz tresreuerend pere en dieu nostre
treschier et tresayme cousin le cardinal de chipre
tresreuerendz peres en dieu les euesquis de verõ
ne/dalbigne Nicolas preuost & calconie huche
archediacre de mes en Lorraine ambassadeurs
dicelluy cõcille et ayans pouoir suffisant sur ce
dudit concille par deuant lesquelz cardinaulx:
legatz/et ambassadeurs de nostre sainct pere &
du sainct concille sont venuz & cõparuz lesditz
ambassadeurs de france dune part:& ceulx dã
gleterre dautre. & nous aussi en nostre personne

toutes les fois quil a eſte beſoing:et par iceulx
ambaſſadeurs ayent eſte faictes pluſieurs ou-
uertures et oblations dung coſte et daultre. et
combienque finablement de la part de monſei
gneur le roy par leſdictz ambaſſadeurs ayent
eſte faictes au gens ⁊ ambaſſadeurs dangleter
re grandes ⁊ notables offres affin de paruenir
a ladicte paix generalle:leſquelz comme il ſem
ble auſditz cardinaulx ⁊ aultres legatz et am-
baſſadeurs de noſtredit ſainct pere et du conci
le eſtre iuſtes et raiſonnables. Et ne les pouoy
ent ou deuoyent raiſōnablemēt reffuſer leſditz
ambaſſadeurs dangleterre.et que leſditz cardi
naulx de ſaicte croix/de chippre/et autres am
baſſadeurs du ſainct concille euſſent prie et re-
quis a iceulx ambaſſadeurs dangleterre de les
accepter en leur diſant et remonſtrant que aul-
trement/et ou cas quilz ne vouldroyent enten-
dre a leffect de ladicte paix generalle ilz auoy-
ent charge et commandement de noſtre ſainct
pere le pape ⁊ du concille de nous exorter reque
rir ⁊ ſommer de entendre auec mondit ſeigneur
le roy a paix particuliere ⁊ reunion auec luy en
tant que toucher nous pouoit. Touteffois leſ
ditz ambaſſadeurs dangleterre nont voulu ac
cepter leſdictes offres a eulx faictes/ Mais ſe
ſont departiz de noſtre ville darras ſans aulcu
ne concluſion et ſans vouloir prendre ne acce-
pter iour certain ne competent de retourner.poꝛ
quoy apꝰs leꝛ partement par leſditz cardinaulx
legatz et ambaſſadeurs de noſtredit ſainct pe-
re et du concille ayons eſte exortez/ requis ⁊ ſō
mez de vouloir entēdre par effect a ladicte paix
particuliere et reunion auec mondit ſeigneur le
roy/moyennāt que par le cas de la mort de feu
noſtre treſchier ſeign̄r ⁊ pere que dieu pardoint
et pour noſtre intereſt en ceſte partie nous ſeroy
ent par mondit ſeigneur le roy et par ſes amba
ſadeurs deſſus nōmez a ce ſouffiſamment fon
dez pour luy et en ſon nom faictes offres raiſō
nables affin de ſatiſfacion/recompenſation/⁊
aultrement que en deuerions eſtre contens/leſ-
qlles offres faictes par leſditz ambaſſadeurs
de mōdit ſeigneur le roy ayent eſte baillees par
eſcript en vng rolle de pappier auſdictz cardi-
naulx et ambaſſadeurs de noſtredit ſainct pe
re et du concille et par eulx a nous preſente/ du
quel rolle la teneur ſenſuyt.

CE ſont les offres q̄ nous char
les duc de bourgongne et dau
uergne artus cōte de richemōt
conneſtable de france:loys de
bourbon conte de vendoſme/
regnault de chartres arceueſ-
que et duc de reims grant chancellier de france
guillebert ſeign̄r.de ſayecte mareſchal de fran-
ce/ adam de cambray preſident en parlement/
Jehan tudart doyen de paris conſeillier et mai
ſtre des requeſtes de lhoſtel du roy/ guillaume
chartretier et eſtienne moreau conſeilliers Jehā
chaſtigner et robert maliere ſecretaire/et tous
ambaſſadeurs de charles roy de france noſtre
ſouuerain ſeigneur eſtans preſentement en la
ville darras faiſons pour et ou nom dudict roy
a monſeigneur le duc de bourgongne et de brai
bant pour ſon intereſt et querelle q̄l a et peult a
uoir a lencōtre du roy tāt a la cauſe de la mort
de feu monſeigneur le duc Jehan de bourgon-
gne ſon pere comme aultrement affin de parue
nir a traicte de paix et concorde. Premierement
que le roy dira ou par ſes gens notables ſuffi-
ſamment fondez fera dire a mondit ſeigneur le
duc de bourgongne que la mort de feu monſei-
gneur le duc iehan ſon pere que dieu abſolue fut
iniquement ⁊ mauuaiſement faicte par ceulx
qui perpetrerent ledit cas et par mauuais con-
ſeil et luy en a touſiours deſpleu ⁊ a preſent deſ
plaiſt de tout ſon cueur. Et que ſil euſt ſceu le
dit cas et eut tel aage et entendement quil a de
preſent il y euſt obuie a ſon pouoir. Mais il e-
ſtoit bien ieune et auoit poꝛ lors petite cōgnoiſ
ſance:et ne fut point ſi aduiſe que de y pourue-
oir. Et priera a mondit ſeigneur de bourgon-
gne que toute hayne ⁊ rancune quil peut auoir
a lencontre de luy a cauſe de ce il oſte de ſon cueꝛ
et que entre eulx ait bonne paix et amour. Et
ſe fera de ce expreſſe mention es lettres qui ſe-
ront faictes de laccord et traicte deulx.

¶ Item que tous ceulx qui perpetrerent ledit mauluais cas ou furent consentans: le roy les habandonnera et fera toutes les dilligences a luy possible de les faire prendre et apprehender q̄lque part quilz pourroyent estre trouuez pour estre pugniz en corps et en biens. Et si apprehender ne peuent estre il les bannira a tousio²s et sans rappel hors du royaulme & du daulphine auec confiscation de tous leurs biens et seront hors de tous traictez.

¶ Item ne souffrira le Roy aulcuns deulx estre receuz ou fauorisez en aulcun lieu de son obeyssance et puissance. Et fera cryer et publier par tous les lieux des royaulmes et daulphine acoustumez a faire crys et proclamations q̄ aucun ne les recoyue ou fauorise sur paines de confiscations de corps et de biens.

¶ Item et que mondict seigneur de Bourgongne le plus tost quil pourra bonnement apres ledit accord passe nommera ceulx dont il est ou sera lors informe qui perpetrerent ledit mauluais cas ou en furent consentans affin que incontinent et dilligentement soit procede contre eulx de la part du Roy comme dict est. Et en oultre pource que mondit seign̄r le duc de bourgōgne na encores peu auoir cōgnoissāce vraye de ceulx qui perpetrerēt ledit mauuais cas ou en furent consentans. Toutes les foys que cy apres en sera informe deuement daulcuns aultres il les pourra nommer et signiffier par ses lettres patentes ou aultrement suffisamment au roy/ Lequel en ce cas sera tenu de faire proceder tantost et dilligemment a lencōtre deulx par la maniere dessusdicte.

¶ Item que pour lame de feu monseigneur le duc Jehan de bourgongne/ de feu messire Archambault de foix/ conte de Noyelles qui fut mort auec luy / et de tous aultres trespassez a cause des diuisions et guerres de ce royaulme seront faictes les fondations et edifficees qui sensuyuent. Cestassauoir en leglise de monstreau en laquelle fut premieremēt enterre le corps de mondit feu seigneur le duc Jehan sera fondee vne chappelle et chappellaine de vne messe basse de requiem chascun iour perpetuellement. Laquelle sera rentee et douee conuenablement de rentes admorties iusques a soixante liures parisis par chascun an. Et aussi garnie de calice et adornemens deglise bien et suffisammēt et tout aux despens du roy. Et laquelle chappelle a la collation de mondit seigneur de bourgongne et de ses successeurs ducz de bourgongne a tousiours.

¶ Item que en ladicte ville de monstreau ou au plus pres dicelle que faire se pourra bonnement sera fait construit et institue par ledit roy et a ses fraitz et despens vne eglise conuent et monastere de chartreux. cestassauoir pour vng prieur et douze religieux auec les cloistres/ salles/ et reffecteurs/ grange/ et aultres edifficees qui y seront necessaires et conuenables. Et lesquelz chartreux/ cestassauoir le prieur et douze religieux seront fondez par le roy et de bonnes rentes et reuenues annuelles et perpetuelles et bien admorties suffisamment et conuenablement tant pour le viure desdiz religieux et entretenement du diuin seruice comme pour les soubstenemens des edifficees dudit monastere/ et autrement iusques a la somme de huit cens liures parisis par an de reuenue a lordonnance et par laduis de tresreuerend pere en dieu monseigneur le Cardinal de saincte croix ou de celluy ou ceulx quil vouldra a ce commettre.

¶ Item que sur le pont de monstreau au lieu ou fut fait ledit mauluais cas sera faicte et edifficee et bien entaillee et entretenue a tousio²s aux despens du Roy vne belle croix de belle facon. Et ainsi quil sera diuise par ledit monseigneur de saincte Croix ou ses commis.

¶ Item quen leglise des chartreux lez Dyion en laquelle gist et repose a present le corps dudit feu monseigneur le duc iehan sera fondee par le roy et a ses despēs vne haulte messe de requiem q̄ se dira chascun iour perpetuellement au grāt autel de ladicte eglise a telle heure qui sera deuise. Et laq̄lle fondation sera donnee et assignee de bonnes rentes admorties iusques a la som

me de cent liures parisis de reuenue p an:& aussi garnie de calices et aornemens cõme dessus ¶ Item que lesdictes fondacions & ediffices seront commencees a faire le plus tost que bonnement faire se pourra. En especial cõmẽcera on a dire & celebrer lesdictes messes incontinent apres ledict accord passe. Et au regard des edifficees qui se doiuent en ladicte ville de monstreau Du plus pres dicelle on y commencera a ouurer dedans troys moys apres que ladicte ville sera reduicte en lobeissance du roy Et continuera on diligemment sans intercupacion tellement que iceulx edifficees seront tous parfaitz & assouuiz dedans cinq ans apres ensuyuans. Et quant aux dessusdictes fondacions on y besongnera sans delay le plus tost q̃ faire se pourra. Et pour ces causes tantost apres ledict accord passe sera faicte et assignee la haulte messe aux chartreux de dyion Dont dessus est faicte mẽtion auec ce qui en despẽd Cestassauoir de liures/calices et aultres choses a ce necessaires. Et aussi y sera dicte et celebree aux despens du roy la basse messe quotidienne qui doit estre fondee en leglise de monstreau si tost quelle sera reduicte en lo[b]eissance du roy & au surplus touchant les edifficees & fõdacions qui se doiuent faire en la ville de monstreau. Et au pres dicelle de la part du roy sera mise dedans lesdictz troys iours apres que icelle ville sera reduicte en lobeissance du Roy es mains de celluy ou ceulx que y vouldra cõmectre mõseignr̃ le cardinal de saĩcte croix certaine sõe dargẽt souffisãt pour cõmencer a faire lesdictes ouuraiges et edifficees et achapter les calices/liures aornemens et autres choses a ce necessaires et cõuenables. Et dautre part seront lors aussi aduisees assises et deliurees les rentes dessus declairees montans pour ledit lieu de monstreau huyt cens soixante liures parisis par an bien reuenans seurement admorties et assises au plus pres que bonnement faire se pourra dudict lieu de monstreau sans y comprendre les cent liures parisis de rẽte qui doyuent estre assises pour la fondacion de ladicte haulte messe des chartreux de dyion ¶ Item que pour et en recõpensation des ioyaulx et autres biẽs meubles que auoit feu mõdict seigneur le duc Jehan au temps de son decez qui furent prins et perdus. Et pour en auoir et achapter des autres Et en lieu diceulx le roy payera et fera reaulment payer et de fait a mondit seigneur le duc de bourgongne la sõme de cinquãte mil escus dor vieux de poix de soixante quatre au marc de troyes huit onces pour le marc et a vingt quattre karas dalloy ou aultre monnoye dor coursable de la valeur aux termes q̃ sensuyuent. Cestassauoir quinze mil au terme de pasques prouchain venant en vng an qui commencera lan mil quatre cẽs trente sept. Et quinze mil aux pasques ensuyuans qui sera lan mil quatre cens trente huyt Et les vingt mil qui resterõt aux pasques ensuyuans qui sera lan mil quattre cens trente neuf. Et auecq̃s ce sera sauue et reserue a mõdict seigneur de bourgongne son action & poursuyte au regard du beau collier de feu mondit seigneur son pere quil ont eu et font pour le auoir et recouurer & pareillemẽt autres ioyaulx a son prouffict en oultre et par dessus lesdictz cinquante mil escus.

¶ Item et que de la part du roy a mondit seigneur de bourgongne pour partie de son interest seront delaissees et auecques ce baillees et transportees de nouuel po[ur] luy et ses hoirs procrees de son corps et les hoirs de ses hoirs descendans tousiours de droicte ligne soiẽt masles ou femelles les terres et seigneuries qui sensuyuent. Cestassauoir la cite et conte de mascon et sainct Jangon et les mettes diceulx/et auecques ce ensemble toutes les villes/villaiges/terres/censses/rentes et reuenues quelzconques qui sont et appartiennent et doyuent competer et appartenir en donnant au roy & a la couronne de France et par tous les villaiges royaulx de Mascon et de sainct iangon et mettes diceulx auecques toutes les appartenances dicelle conte de Mascon et aultres seigneuries que tient et doybt tenir le Roy en

dommaine ancien en ⁊ par tout leſdictz villaiges de maſcon et de ſainct iangon tant en fief arriere fief confiſcacions patronnaiges degliſes collations de benefices comme en aultres droitz et prouffitz quelzconques ſans y riẽs retenir de la part du roy de ce que touche ⁊ peult toucher le dommaine la ſeigneurie la iuriſdition ordinaire des contez et lieux deſſuſdictz. Et eſt ſauue et reſerue au roy ſemblablement les fiefz ⁊ hommages des choſes deſſuſdictes et le reſſort et ſouuerainete des egliſes et ſubgectz dicelles de fondacions royaulx eſtãs auſditz bailliages ⁊ es mectes enclauees en iceulx ⁊ le droit d̃ regalle la ou il a lieu ⁊ autres droitz royaulx appartenans danciennete a la courõne de france et bailliaiges deſſuſdictz pou a la dicte conte de Maſcon enſemble des villes/ villaiges/ terres/ et dommaines deſſuſdictes iouyr et vſer par mondict ſeigneur de Bourgongne et ſeſdictz hoirs et ſucceſſeurs a touſiours et les tenir en foy et hommaige du Roy et de la couronne de france et en partye ſoubz le reſſort du roy ⁊ de ſa court de parlement ſãs moyen/ Pareillement et en telles franchiſes droitz et prerogatiues comme les aultres pers de france.

Item auecques ce la part du roy ſerõt trãſportees et baillees a mondict ſeigneur de bourgongne et celuy de ſeſdictz hoirs et ſucceſſeurs Legitimez procrees de ſon corps auſquelz il delaiſſera apres ſon decez et treſpas ladicte conte de maſcon tous les prouffitz et emolumens quelzconques qui eſcherront eſdictz villaiges royaulx de maſcon et ſainct iangõ a cauſe des droitz royaulx et de ſouuerainete appartenãs au roy en iceulx balliages ſoiẽt ꝑ le moyen de la garde ⁊ ſouuerainete des egliſes qui ſont de fõdaciõ royalle et des ſubgectz dicelles droitz de royalle ou aultrement tant en confiſquations pour quelque cas q̃ ce ſoit amendes/ droiz exploitz/ iuſtices et les prouffitz ⁊ emolumẽs de la monnoye comme autres prouffitz quelzconques pour en iouyr par mõdict ſeigneur de Bourgongne et ſondict hoir deuant leurs vies et du ſuyuant deulx tant ſeullement en et par la maniere qui ſenſuyt. Ceſtaſſauoir que la nominacion de mõdit ſeigneur le duc de bourgongne et de ſondict hoir apres luy le roy commettera et ordonnera celluy qui ſera baillif de maſcon pour mondict ſeigneur de Bourgongne iuge royal et commis de par luy et cõgnoiſtre de tous cas royaulx et aultres choſes procedans des bailliages des pays et lieux et enclaueures deſſuſdictes Auſſi auant et tout en la maniere et forme que lont fait ⁊ acouſtume de faire payer les baillifz royaulx de maſcon et de ſaint iangon qui ont eſte le tẽps paſſe. Duquel bailliage de ſainct iangon eſt et ſera abolly par ce moyen et ſemblablement ſera commis de par le roy a la nominacion de par mondict ſeigneur de Bourgongne ⁊ de ſondit hoir tous autres officiers neceſſaire pour ladicte iuriſdition et drois royaulx tant capitaines chaſtellains/ preuoſtz/ ſeigneurs comme receueurs et aultres qui excerceront leurs offices ou nom du Roy au prouffict de mondict ſeigneur de Bourgongne et de ſon hoir apres luy cõme dit eſt deſſus.

Item ſemblablement de la part du Roy ſeront tranſportees et baillees a mondict ſeignr̃ Et a ſon hoir deſſuſdit apres luy tous les prouffitz des aydes Ceſtaſſauoir des greniers a ſel quatrieſmes de vins venduz a deſtail impoſicions de toutes dentrees tailles/ fouaiges/ aydes ⁊ ſubuencions quelzconques qui ont ou auront cours et qui ſont ou ſeront impoſees es elections de Maſcon/ Chaalons/ eſton ⁊ langres ſi auant que icelles elections ſe eſtendent en et par le pays et duche de bourgongne et la conte de charrolois et ladicte conte de maſcon tout le pays de maſconnoys et es villes et terres quelzconques enclauees en icelle duche/ cõte et pays pour ioyr de la part de mondict ſeigneur le duc de bourgongne et de ſon hoir apres luy de toutes leſdictes aydes / tailles/ et aultres ſubuẽcions en auoir le prouffit durant le cours de leurs vies et du ſuruiuant deulx. Auquel mondict ſeigneur le duc de Bourgongne

et a sondict hoir appartiendra la nominacion de tous les officiers a ce necessaires soyent esleuz clercs receueurs/ sergens ou aultres et au Roy la commission et institution comme dessus est dit.

¶ Item et aussi sera par le roy a mondict seigneur le duc de bourgongne transporte et baille a tousiours pour luy ses hoirs legitimes procreez de son corps et les hoirs de ses hoirs soyent masles ou femelles descendās de droicte ligne en heritaige perpetuelle la cite ⁊ conte dauchoirre auec toutes les appartenanceset appēdances quelzconques tant en iustice dommaine fiefz patronnages degliſes collacions de benefices comme aultrement a les tenir du Roy de la couronne de France et de sa court de parlement sans moyen / et en telles franchises/ et droitz de prerogatiues comme les aultres pers de france.

¶ Item et auecques ce seront transportees et baillees par le roy a mondict seigneur de bourgongne et a icelluy de ses hoirs a qui il delaissera apres son decez ladicte conte dauchoirre to⁹ les prouffitz et emolumens quelzconques qui escherront en ladicte conte et cite dauchoirre et en toutes les villes et terres enclauees en ycelles qui ne sont point en ladicte conte soyent eglises ou aultres a cause de droitz royaulx en quelque maniere que ce soyt tant en regalles / confiscations/amendes /et exploitz de iustice le prouffict et emolument de la monnoye comme aultrement durant leurs vies et du suruiuant deulx tant seullement en et par la maniere dessus declairee. Cestassauoir que la nominacion de mondict seigneur de Bourgongne et de son hoir apres luy le roy commettera ⁊ ordōnera celluy qui sera baillif dauchoirre pour mondict seigneur de bourgongne iuge royal et commis de par luy a congnoistre de tous cas royaulx et aultres choses es mettes de la conte dauchoirre et es enclauemēs dicelle aussi auāt et tout en la forme et maniere que sont faict et accoustume faire par cy deuant les baillifz de sens audict lieu dauchoirre. Et leql baillif de sens ne sentremettra aulcunement durant les vies de mondict seigneur le duc bourgongne et de son hoir. Mais on en laissera conuenir ledit baillif dauchoirre qui sera cōmys de par le roy a la nominacion de mondict seigneur de bourgongne et de sondit hoir. Et semblablemēt seront commis par le roy a la nominaciō de mōdit seigneur de bourgongne et de sondict hoir tous aultres officiers necessaires pour lexcercice de ladicte iurisdition et droitz royaulx en ladicte conte dauchoirre tous chastellains/ capitaines preuostz ⁊ autres comme sergens ⁊ receueurs qui excerceront leur office au nom du roy au proffit de mondit seigneur de bourgongne et de son hoir apres luy.

¶ Item daultre part de la part du Roy serōt trāsportees et baillees a mondict seigneur de Bourgongne et a sondict hoir apres luy tous les prouffitz des aydes. Cestassauoir de greniet a sel quatriesmes de vins vendus en detail imposiciōs de toutes dērees/tailles/fouages/et aultres aydes et subuencions quelzconques qui ont ou auront cours et qui sont et seront en ladicte cite conte et election dauchoirre si auant que icelle election se estend en la dessusdicte conte et au pays dauchettoys et es villes enclauees en iceulx pour en iouyr par mondict seigneur de bourgongne et sondict hoir apres luy et en auoir les prouffitz le co⁹s de le⁹s vies durans et du suruiuant deulx tant seullement/ Ausquelz mondict seigneur le duc de Bourgongne et a sondict hoir luy aphartiendra la nominacion de tous les officiers a ce necessaires soyent esleuz clercz sergens ou autres et au roy la commission et institution comme dessus est dit

¶ Item et aussi seront par le Roy baillees et trāsportees a mondict seigneur le duc de bourgongne pour luy et ses hoirs legitimes pcreez de son corps / et ses hoirs de ses hoirs soyent masles et fumelles descendans en directe ligne a tousiours et en heritaige par perpetuelle les chastel ville et chastellenie de bar sur seine ensemble toutes les appartenāces ⁊ appen-

dences dicelle chastellenie/ tant en dommaine
iustice iurisdition/fiefz/ patronnages degli-
se/collacions de benefices cõme autres prouf-
fictz et emolumens quelz conques a les tenir
en foy ⁊ en hõmaige du roy et en partie de frã-
ce soubz le ressort de la souueraineté du roy ⁊ de
la court de parlement sans moyen.

Item et auec ce appartiendra a mondit sei
gneur le duc de Bourgongne ⁊ de la partie du
roy luy seront baillees et transportees par luy
et ceulx de ses hoirs a qui il delaissera apres sõ
decez ladicte seigneurie de Bar tous les prouf
fitz des aydes tant du grenier au sel si grenier
ya acoustume auoit et quatriesmes des vins
vendus a destail/ Impoficions de toutes den
rees / tailles / fouaiges / et aultres aydes et
subuencions quelzconques qui ont et auront
cours ou sont et seront imposees en la ville et
chastellenie de Bar sur seine et es villes ⁊ vil
laiges subgectz et ressortissans a ycelle chastel
lenie pour iouyr de la part de mondit seigneur
le duc de bourgongne et de sondict hoir apres
luy diceulx tailles et subuencions et auoir les
prouffitz de la main des grenetiers et receue[r]s
royaulx qui seront a ce commys par le Roy
a la nomminacion de mondict seigneur le duc
de Bourgongne durant les vies de luy ⁊ de sõ
dict hoir apres luy et les suruyuans de eulx
deux.

Item et aussi de la partie du roy sera trans
porte et baille a mondict seigneur de Bour-
gongne pour luy et ses hoirs la conte de bour-
gongne pour tousiours en heritaige perpetuel
la garde de leglise et abbaye de luxeul ensem-
ble tous les droitz prouffictz et emolumens
quelzconques apptenans a la dessusdicte gar
de/Laquelle comme conte a cause de sa conte
de champaigne dict et maintient a luy appar-
tenir. Combien que les contes de bourgongne
predecesseurs a mondict seigneur ayent par cy
deuant pretendu en querelle au contraire di-
sans et maintenans icelle abbaye qui est hors
du royaulme et mettes de la conte de Bour-
gongne deuoyt estre de leur garde. Et pour-
re pour le bien vtilite et prouffict du pays/ et
pour obuier a tous debatz et noyses sera delais
se par le Roy a mondict seigneur de Bourgõ
gne et luy en demourra ladicte garde tout en-
tierement.

Item aussi seront par le roy transportees
a mondict seigneur de Bourgongne pour luy
et ses hoirs masles legitimez procreez de son
corps et les hoirs de ses hoirs masles tant seul
lement procreez de leurs corps et descendans
deulx en ligne directe a tousiours et heritaige
perpetuel les chasteaulx/ villes/ et chastelle-
nies et preuostez foraines de peronne/montdi-
dier / et roye auecques toutes leurs apparte-
nances et appendances quelzconques tant en
demaine iustice et iurisdicions /fiefz et arrie-
refiefz patronnaiges deglises collacions de be
nefices comme aultres droitz prouffitz et emo
lumens quelz conques a les tenir du Roy et
de la couronne de France en foy/ et en hom-
mage et en partie de France soubz le ressort et
souuerainnete de sa court de parlement sans
moyen.

Item et auecques ce baillera et transpor-
tera le roy a mondit seigneur le duc de Bour-
gongne et a celluy de ses hoirs dessusditz mas
les/ auquel il delaissera apres son decez lesdi-
ctes villes et chastellenies de peronne montdi-
dier et roye tous les prouffictz et emolumens
quelzconques qui escherront en icelles villes
chastellenies et preuostez foraines a cause des
droitz royaulx en quelque maniere que ce soyt
tant en regalles confiscacions amendes ex-
ploitz de iustice comme aultrement po[ur] en ioyr
par mondit seigneur le duc de bourgongne et
sondict hoir apres leurs vies et du suruiuant
de eulx tant seullement et par la maniere des-
sus declairee. Cestassauoir que a la nomina-
cion de mondict seigneur de Bourgongne et
de son hoir masle apres luy le roy commettra
et ordonnera celluy qui sera gouuerneur ⁊ bail
ly desdictes villes et chastellenies pour mon-
dict seigneur le duc de bourgongne iuge royal
et comme de par luy a congnoistre de to[us] cas ⁊

aultres choses procedans desdictes villes: cha
stellenies/et preuostez/foraines/et es villes
subiectes et ressortissans a icelles/aussi auant
et par la maniere que lont fait et acoustume de
faire par cy deuant les baillifz royaulx de Ver/
mendoys et damiens. Et en oultre serōt com/
mis se mestier est par le roy a la nominaciō de
mondict seigneur de bourgongne et de sondict
hoir masle to9 autres officiers necessaires po9
lexercite de ladicte iurisdictiō et droitz royaulx
comme chastellains/cappitaines preuostz/ser
gens/receueurs/et aultres exercerōt leurs of/
fices ou nom du roy et au proffit de mōdit sei/
gneur le duc de bourgongne et de sondict hoir
masle apres luy comme dit est dessus

¶ Item et semblablement par le roy seront trās
portees et baillees a mondit seigneur le duc de
bourgongne et sondit hoir masle apres luy to9
les prouffitz des aydes. Cestassauoir du gre/
nier a sel/quatriesmes de vins venduz en de/
tail impositiōs de toutes denrees/tailles foua
ges/et autres aydes et subuencions quelzcon/
ques qui ont ou auront cours et qui sont ou se
ront composees esdictes villes chastellenies et
preuostez foraines de peronne mōdidier et roye
et es villaiges et terres subiectes et ressortisse/
mens a icelles villes chastellenies et preuostez
foraines pour en iouyr par mondit seigneur de
bourgongne et sondit hoir masle durant le co9s
de leurs vies et du suruiuant deulx. Auquel
mondict seigneur de Bourgongne et sondict
hoir masle apres luy appartiendra la nomina
cion de tous les officiers a ce necessaires soy/
ent esleuz clercz receueurs sergens ou aultres.
Et au roy leur commission et institution com
me dessus.

¶ Item en oultre de la part du roy sera delais/
se a mondict seigneur le duc de bourgongne a
celluy de ses heritiers. Auquel apres son decez
il laissera la conte dartois la compensaciō des
aydes en ladicte conte dartoys ressors et encla
uemens dicelle montans a present icelles com
ficions a quatorze mil francz par an ou enui/
ron sans ce que mondit seigneur le duc ou son
dict hoir apres luy durant leurs vies soyēt ab
straictz den auoir autre don ne octroy du roy
ne de ses successeurs. Et nommeront mondit
seigneur et sondict hoir apres luy telz officiers
que bon leur semblera pour le fait de ladicte cō
position tant esleuz receueurs sergens que au/
tres/lesquelz ainsi nommez le roy sera tenu de
instituer et commettre lesdictz officiers et leur
en faire bailler les lectres.

¶ Item que le roy baillera et transportera a
mondit seigneur le duc de bourgongne po9 luy
ses hoirs et ayans cause a tousiours toutes les
citez villes forteresses terres et seigneuries ap/
partenans a la couronne de france dessus la ri
uiere de somme de lung coste et de laultre com-
me sainct quentin/Corbie/Amiens/Abbe/
uille/et aultres ensemble toute la cōte de pō/
thieu deca et de la la dessusdicte riuiere de som
me dourlens sainct riquier creuecueur arleux
mortaigne auecques les appartenances et ap/
pendances quelz conques. Et toutes aultres
terres qui peuent appartenir a ladicte couron/
ne de france depuis ladicte riuiere de Somme
inclusiuement Comprenant aussi au regard
des villes entrans du coste Dartoys/de flan/
dres et de haynault tant du royaulme comme
de lempire. En y comprenant aussi au regard
des villes seans sur ladicte riuiere de Somme
du coste de france les banlieux et eschaumai/
ges dicelles villes pour en iouyr par mondict
seigneur le duc de bourgongne sesdictz hoirs et
ayans cause a tousiours desdictes citez vil/
les et forteresses terres et seigneuries en tous
prouffitz et reuenues tant en demaines com/
me des aydes ordonnees par la guerre/et aus/
si tailles et emolumens quelz conques. Et sās
y retenir de la part du roy fors les foy et hom/
maiges de souuerainete. Et lequel transport
et bail se fera comme dit est par le Roy au ra/
chapt de la somme de quatre cēs mil escuz dor
vieulx de soixante quattre au marc de troyes
huyt onces pour le marc et daloy a vingt qua/
tre karas et vng quart de quarart de remede
ou autre monnoye dor courant/a la valeur du

quel rachapt de mondict seign̄r le duc de bour/
gongne seront baillees lettres bonnes et suffi/
santes pour lesquelles il promettera pour luy
et les siens que toutes et quantesfois quil plai
ra au roy et aux siens faire ledict rachapt mõ/
dit seigneur de bourgongne et les siens seront
tenuz en receuant ladicte somme dor de rendre
et laisser au roy ⁊ aux siens toutes lesdictes ci
tez villes forteresses ⁊ seigneuries comprinses
en ce present traicte tant seullemẽt. Et sera cõ
tent en oultre mõdit seigneur le duc de bourgõ
gne de recepuoir le payemẽt des quatre cẽs mil
escuz dor a deux fois. Cestassauoir a chascu/
ne foys la moictie pourueu quil ne sera tenu rẽ
dre lesdictes villes citez forteresses terres ⁊ sei/
gneuries ne aulcunes dicelles iusques a ce que
ledict payement soit acomply et quil ayt receu
le dernier denier des quatre cẽs mil escuz dor
Et ce pendant seront a mõdict seigneur le duc
de bourgongne les fraiz siens de toutes lesdi/
ctes citez/villes forteresses/ et seigneuries tãt
des demaines comme des aydes et aultrement
sans en riens deduire ne rabatre du principal.
Et est a entendre que audict transport et bail
que fera le roy comme dit est ne seront point cõ
prins les citez de tournay tournesis ⁊ sainct a/
mand/mais demourront es mains du roy re/
serue mort aygne qui est comprinse et demeure
es mains et gouuernement de mõdit seigneur
le duc de bourgongne ainsi que dessus est dict.
Et combien que ladicte cite de tournay ne doi
ue point estre baillee a mondict seigneur le duc
de bourgongne. Ce nonobstãt est reserue a mõ
dit seigneur de bourgõgne largent a luy accor/
de par ceulx de tournay par certain traicte ⁊ ac
cord quil a auecques eulx durant iusques a cer
tain temps et annees aduenir. Et leq̄l argent
lesdictz de tournay payeront plainement a mõ
dict seigneur le duc de bourgongne.

¶ Item et pource que mondit seigneur le duc
de bourgongne pretent a auoir droit en la con/
te de boulongne sur la mer / laquelle il tient et
possede Et po² bien de paix icelle conte de bou
longne sera et demourra a mondit seigneur de
bourgongne et en iouyra et possedera en tous
prouffitz ⁊ emolumens quelzconques po² luy
ses enfans et hoirs masles procreez de sõ corps
seullement. Et en apres demourra icelle conte
a ceulx qui droit y ont ou auront. Et sera te/
nu le roy de appaiser et contenter lesdictes par/
ties pretendans a uoir droit en icelle conte telle
ment que en ce pendant ilz ne demandẽt ne q̄re/
rent riens ne facent aulcune poursuyte a lencõ
tre de mondict seigneur de bourgongne et ses/
dictz enfans.

¶ Item que les chastel ville conte et seigneu/
rie de gien sur loire quon dit auoir este donnee
et transportee auec la conte destampes et la sei
gneurie de dourdan par feu mõseigneur le duc
de berry ⁊ feu monseigneur le duc iehan pere de
mondit seigneur de bourgongne seront de la p̄t
du roy mises et baillees reaulment et de fait es
mains de nous duc de bourbonnois et dauuer
gne. Et tantost apres ledict accord passe pour
tenir et gouuerner lespace dung an ensuyuant
et iusq̄s a ce que durant ledict an iehan de bo²/
gongne conte destampes/ou mondit seigneur
pour luy auront monstre ou faict monstrer au
roy ou a son conseil les lectres dudit don faict
a mondict seigneur de bourgongne par feu mõ
dit seigneur de berry/ lesquelles veues si elles
sont trouuees souffisans et vallables sommie
rement et de plain et sans quelconque proces
nous duc de boubonnoys et dauuergne serons
tenus de les bailler ⁊ deliurer audit conte destã
pes ou a mondict seigneur de bourgongne po²
luy lesdictz ville et chastel de gyen sur loire cõ/
me a luy appartenãs par le moyen ⁊ transport
que luy a fait mondit seigneur de bourgõgne
sans ce que la part du roy lõ puist ne doyue al
leguer au cõtraire aulcũe prescription ou laps
depuis le decez de feu mondit seigneur de ber/
ry Et aussi nonobstant quelzconq̄s condiciõs
ou oppositions daultres qui vouldront pren/
dre droit en ladicte conte de giẽ ausquelz si aul
cuns en ya sera reserue leur droit pour le pour/
suir par droit de iustice quant bõ leur semblera
contre ledit conte destampes.

¶ Item que par le Roy sera restitue et paye a mondit seigneur le conte destampes et mondit seigneur le conte de neuers son frere la somme de trente deux mil deux cens escuz dor que feu le roy charles derrenierement trespasse fist comme on dit prendre en leglise de Rouen ou icelle somme estoit en deppost comme deniers de mariage appartenans a feue ma dame bonne dartois mere desditz seigneurs ou cas quon en fera directement apparoit que telle somme soit et ait este allouee ou compte et au prouffit dudict roy charles. a payer icelle somme de trente deux mil deux cens escuz a telz termes comme raisonnables q seront aduisez apres le payement fait et acomply a mondit seigneur de cinquãte mil escuz dont dessus est faicte mention. Et au regard des debtes que mondit seigneur le duc de bourgongne dit et maintient a luy estre tenues et deues par feu ledit roy Charles tant a cause des dons pensions comme autrement montãt a moult grant somme de deniers son droit telql a et doit auoir pour la recouurance dicelles debtes luy demourra sauf et entier.

¶ Item que mondit seigneur de bourgongne ne sera tenu faire foy ne hommage ne seruice au roy des terres et seigneuries quil tient a present ou royaulme de france ne de celles qui luy pourroiẽt escheoir cy apres par succession oudit royaulme/mais sera et demourra exempt de sa personne en to9 cas de subiections hommages ressors souuerainetez et aultres du royaulme durant la vie de luy. Mais apres son decez mondit seigneur de bourgongne fera a son filz et successeur en la couronne de france les hommages fidelitez et seruices qui a ce sont appartenans. Et aussi se mondict seigneur de Bourgongne alloit de vie a trespas deuant le roy ses heritiers et ayans cause feront au roy lesdictz hommaiges et fidelitez et seruices ainsi quil appartiendra.

¶ Item et pource que cy apres mondit seignr de bourgongne tãt es lettres qui se feront de la paix comme es aultres lettres et escriptures/et aussi de bouche recongnoistra/et nommera/et pourra nommer/et recongnoistre le roy son souuerain offrant et presentant lesdictz ambassadeurs du roy que lesdictes nominacions et recongnoissances tant par escript comme de bouche ne portent aulcun preiudice a ladicte exemption personnelle de mondit seigneur le duc de bourgongne sa vie durant. Et q ladicte exemption demeure en sa vertu selon le contenu en larticle precedent et aussi que icelle nomination recongnoissance ne sestende que aux terres et seigneuries que icelluy monseigneur de bourgongne tient ou tiendra en ce royaulme.

¶ Item et au regard des feaulx et subgetz de mondit seigneur de Bourgongne des seigneuries quil tient et doit auoir par ce present traicte et qui luy po'roit escheoir par succession ou royaulme de france durant les vies du roy et de luy ilz ne seront point contraintz deulx armer au commandement du roy ne de ses officiers/suppose ores quilz tiennent auec ce du roy aulcunes seigneuries et terres. Mais est content le roy que toutes les fois qui plaira a mondit seigneur de bourgongne mander ses feaulx et subgectz pour ses guerres soit ou royaulme ou dehors ilz seront contrainctz de y aller sans pouoir ne vouloir venir au mandement du Roy se lors il les y mandoit. Et pareillement fut fait au regard des seruices de mondict seigneur de bourgongne q sont ses familliers et seruiteurs de son hostel suppose quilz ne soyent point ses subgectz.

¶ Item et toutesfoys sil aduenoit que les angloys ou aultres leurs allyez facent guerre cy apres a mondit seigneur de bourgongne/ou a ses pays et subgectz a loccasion de ce present traicte ou aultrement le roy sera tenu de secourir et ayder mondit seigneur de bourgongne et ses pays et subgectz/ausquelz on feroit guerre soit par mer ou par terre a toute puissance ou aultrement selon que le cas requerra et tout ainsi comme pour son propre fait.

¶ Item et que de la part du Roy et de ses successeurs roys de france ne sera faicte ne promise ne souffert faire par les princes et seigneurs

dessusdictz aulcune paix / traicte ou accord a-
uecques son aduersaire et ceulx de la part dan
gleterre sans le signifier et faire assauoir a mō
dit seigneur le duc de bourgongne et a son heri
tier principal apres luy et sans leurs expres cō-
sentement et les y appeller et comprendre si com
prins y veulent estre pourueu que pareillement
soit fait du coste de mondit seigneur de Bour-
gongne et de son heritier principal au regard et
en tant que luy touche la guerre dangleterre.

¶ Item et que mondict seigneur de bourgon-
gne / et tous ses feaulx / et subgectz / et aultres
qui par cy deuant ont porte en armes lenseigne
de mondit seigneur. cestassauoir la croix saint
Andrieu ne seront point contraintz de prendre
aultre enseigne en quelconque mandement ou
armee quilz soyent en ce Royaulme ou dehors
soit en la presence du duc ou de ses connestables
et soyent a ses gaiges ou souldoyers ou autre-
ment.

¶ Item que le roy fera restituer et desdommai
ger de leurs pertes raisōnables / et aussi de le²s
rancons ceulx q̇ furent prins le iour de la mort
dudit feu monseigneur le duc Jehan qui dieu
pardoint et qui y perdirent leurs biens et furēt
grandement ranconnez.

¶ Item que au surplus abollition generalle
soit faicte de tous cas aduenuz et de toutes cho
ses dictes passees et faictes a loccasion des di-
uisions de ce royaulme excepte ceulx qui per-
petrerent ledit mauluais cas / ou qui furent cō
sentans de la mort dudit feu monseigneur le duc
Jehan de bourgongne / Lesquelz seront et de-
mourrōt hors de tout traicte et que au surplus
chascun de coste et daultre retourne au sien. cest
assauoir les gens deglises a leurs eglises et be-
nefices / et les seculiers a leurs terres: rentes / he
ritages / possessions / et biens immeubles en le-
stat quilz sont reserue des terres seigneuries e-
stans en la conte de Bourgongne. Lesquelles
mondit seigneur de bourgongne / ou feu mon-
seigneur son pere ont eues et retenues et ont dō
nees a aultruy comme confisquations et con-
fisquees a eulx a cause desdictes guerres et di-
uisions / lesquelles seront et demourront. non-
obstant ladicte abollicion et accord a ceulx qui
les tiennent et possedent. Mais par tout aille²s
chascun reuiendra a ses terres et heritages cō-
me dit est sans ce que pour demolicion et empi
remens gardes de places / ou reparatiōs quelz
conques on puist riens demander lung a lau-
tre. et sera chascun tout quicte de rentes de char
ges escheues du temps ql naura ioy de ses ter-
res et heritages / mais au regard des meubles
prins ou euz dung coste et daultre iamais nen
pourra estre aulcune chose poursuyte querelle /
ne question faicte dung coste ne daultre.

¶ Item et que en ce present traicte soient estain
ctes et abollies toutes iniures mal vueillances
et rancunes tant de parolles et de faict comme
aultrement aduenuz cy deuant a loccasion des
diuisions parcialitez et guerres tant dune part
comme dautre sans ce que aulcun en puisse au
cune chose demander ne faire question ne pour
suyte par prouchainete ne aultrement ne le re-
proucher ne donner blasme pour auoir tenu au
cun party. Et que ceulx qui feront ou diront
le cōtraire soyent pugniz cōme transgresseurs
de fait selon la qualite du fait.

¶ Item et en ce present traicte seront comprins
de la part mondit seigneur de bourgongne tou
tes les gens deglises nobles bonnes villes / et
aultres de quelque estat quil soyent qui ont te-
nu son party et de feu monseigneur son pere. et
ioyront du benefice de ce present traicte tant au
regard de labollicion comme de recouurer et a-
uoir tous leurs heritaiges et biens immeubles
a eulx empeschez / tant au Royaulme que ou
daulphine a loccasion desdictes diuisions po²
ueu q̇lz accepteront ce present traicte et en voul
dront ioyr.

¶ Item et renoncera le Roy a lalliance que il
a faicte auecques Lempereur contre mondict
seigneur le duc de bourgongne et a tous autres
allyances par luy faictes auecques quelzcon-
ques aultres princes ou seigneurs quelz quilz
soyent a lencontre de mondit seigneur le duc de
bourgongne pourueu que mondict seigneur de

Bourgongne efface pareillement. et ſera tenu en oultre et ſe promettera a mondit ſeigneur de bourgongne de le ſoubſtenir et ayder a lencontre de tous ceulx qui le vouldroyent guerroyer ou faire dommaige par voye de guerre ou aultrement. Et pareillement fera et promettera a mondict ſeigneur le duc de bourgongne ſaulue touteffoys lexemption de ſa perſonne a ſa vie comme deſſus eſt declaire.

¶ Item et conſentira le roy et baillera ſes lettres que ſil aduenoit cy ap̄s que de ſa part fuſt enfrainct ce preſent traicte ſes vaſſaulx feaulx et ſubgectz preſens et aduenir ne ſoient plus tenus de le obeyr & ſeruir. Mais ſoyent tenus deſlors de ſeruir mondit ſeigneur de bourgongne et ſes ſucceſſeurs alencontre de luy. Et que oudit cas tous leſditz feaulx vaſſaulx ſubgectz et ſeruiteurs ſoyent abſoulz et quittes de tous ſermens de fidelitez et aultres et de toutes promeſſes et obligations des ſeruices enquoy ilz pourroyent eſtre tenuz par auant enuers le roy Charles ſans ce que pour le temps apres aduenir il leur peuſt eſtre impute a charge/ et quon leur puiſt riens demander. Et que deſmaintenant pour lors le roy Charles leur commande de ainſi faire Et les quitte et deſcharge de toutes obligations et ſermens ou cas deſſuſdictz et que pareillement ſoit fait et conſenty au coſte de mondit ſeigneur le duc de Bourgongne. Au regard de ſes vaſſaulx et feaulx ſubgectz et ſeruiteurs.

¶ Item et ſeront de la part du roy charles faictes les promeſſes obligations et ſubmiſſions touchant lentretenement de ce preſent traictie es mains de monſeigneur le Cardinal de ſaincte croix/legat de noſtre ſainct pere le pape/ et de monſeigneur le cardinal de Chyppre/et aultres ambaſſadeurs du ſainct concille de Baſle le plus ample que lon pourra aduiſer. et ſur les paines dexcommuniemens aggrauacion reaggrauation interdit en ſes terres et ſeigneuries et aultrement le plus auant que la cenſure de legliſe pourra eſtendre en ceſte partie ſelon la puiſſance et pouoir que ont meſditz ſeign̄rs

les Cardinaulx de noſtre ſainct pere le pape et du ſainct concille pourueu q̄ pareillement ſoit fait du coſte de mondit ſeigneur le duc de bourgongne.

¶ Item auecques ce fera le roy auec ſon ſeelle bailler a mondit ſeigneur de Bourgongne les ſeellez des princes et ſeign̄rs de ſon ſang de ſon obeiſſance comme monſeigneur le duc daniou Charles ſon frere/monſeigneur le duc de bourbon/monſeigneur le conte de richemont/monſeigneur le conte de vandoſme/le conte de foix le conte dauuergne/ le conte de perdiac/et aultres quon aduiſera. eſquelz ſeellez deſditz princes et ſeigneurs ſera incorpore le ſeelle du roy. et prometteront de entretenir et maintenir de leur part le contenu dudit ſeelle: & ſil eſtoit enfraint de la part du roy de ence cas eſtre aydans & confortans mondit ſeigneur de bourgongne et les ſiens a lencontre du roy. Et pareillement ſera fait du coſte de mondit ſeign̄r de bourgongne.

¶ Item et que pareillement le roy fera bailler ſemblables ſeellez de gens degliſe/ Et aultres nobles et bonnes villes de ce Royaulme de ſon obeyſſance et appartenāce. Ceſtaſſauoir ceulx deſdictes gens degliſe et bonnes villes que mō dit ſeigneur vouldra nommer auecques ſeurte de paines corporelles et pecunyelles/et aultres ſeuretez que meſſeigneurs les Cardinaulx et autres prelatz cy enuoyez de par noſtredit ſait pere le Pape et le concille y aduiſeront appartenir.

¶ Item et ſil aduenoit cy apres quil y euſt aucune faulte/ou obmiſſion/ ou aulcune infraction/ou attemptaz faitz ſur le cōtenu deſditz articles dune part et daultre. Ce nonobſtant a ceſte preſente paix traicte et accord ſeront et demourront vertuables et en leur plaine force vertuz et vigueur. Et ne ſera pourtant icelle paix reputee caſſee ne adnullee. Mais les attemptaz ſeront reparez et amendez/et auſſi les deffaultes et obmiſſions acomplyes & executees deuement tout ſelonce que deſſus eſt eſcript Et a ce contrainctz ceulx quil appartiendra par la forme et maniere que dit eſt.

¶ Item comme ayons de rechief este tresimstamment exhortez/requis et sommez par lesditz cardinaulx ambassadeurs ⁊ messaigiers du sainct concille de Bouloir entendre ⁊ de nous incliner ⁊ condescendre moyennãt les sommes dessusdictes qui leur semblent estre raisonnables et souffisantes et ne les pouoyent ne deuoient par raison refuser ainsi quil nous ont dit a paix et reunion auecques mondict seigneur le roy Charles en nous disant et remonstrant en oultre que ainsi le deuions faire selon dieu/raison et tout honneur nonobstant les sermens/aliances et promesses pieca faictes entre feu mõ trescher et tresayme seigneur le roy dangleterre derrenier trespasse et nous pour plusieurs causes et raisons a nous remonstrees et alleguees par lesdictz Cardinaulx et aultres ambassadeurs dessusditz de par nostre sainct pere et du concille Nous pour reuerence de dieu principallement pour la pitie et grande compassion que nous auons du poure peuple de cedit royaulme qui tant a souffert en tous estatz et aux prieres requestes ⁊ sommacions a nous faictes par lesditz cardinaulx et ambassadeurs de nostredit sainct pere le pape et le sainct concille de Basle que nous tenons et reputons pour commandement et comme prince catholicque ⁊ obeyssant filz de leglise eu sur ce grant aduis et deliberacion de conseil auec plusieurs grans seigneurs de nostre sang a lignaige et aultres non feaulx vassaulx subgectz/ Et autres gens de conseil en grant nombre auons pour nous et noz successeurs/feaulx/vassaulx/ subgectz/ et aultres gens de cõseil adherens en ceste partie fait et faitz bonne et loyalle/ferme/seure/et tresentiere paix et reunion auecques mondit seignr les roy et ses successeurs moyennant les offres et autres choses dessus escriptes qui de la part mondit seigneur le roy et ses successeurs nous doyuent estre faictes et acomplyes. Et lesquel les offres de nostre part et en tãt quil nous touche tenons aggreables et les acceptons Et des maintenant consentons et faisons les renonciations promesses/submissions et autres promesses ⁊ choses dessus declairees qui sont a faire de nostre part. Et recongnoissons mondict seigneur le roy Charles de france nostre souuerain seigneur au regard des terres ⁊ seigneuries que auons en ce Royaulme promettons pour nous et noz hoirs par la foy et serment de nostre corps en parolle de prince sur nostre honneur et lobligation de tous noz biens presens et aduenir quelzconques ladicte paix et reunion en toutes et singulieres choses cy dessus transcriptes tenir de nostre part et en tant que toucher nous peult inuiolablement/ et a tousiours de point en point tout et par la forme/ et maniere dessus escripte sans faire ou venir ou souffrir faire au contraire couuertement ou en appert/ ou autrement en quelque maniere ou faconque ce soit. et pour les choses dessusdictes et a chascune dicelles tenir entretenir et accomplir nous submettons a la cohertion/conclusion: et contraincte de nostredict sainct pere le pape dudict sainct concille et des dessusditz cardinaulx: lesquelz et aultres ambassadeurs du concille et a toutes cours tant deglise cõme seculiers vueillans et octroyans icelles et chascune dicelles estre contrainct et compelle par la censure de leglise tant et si auant quil semblera expedient ausditz Cardinaulx et ambassadeurs de nostredit sainct pere le pape et du sainct cõcille ou cas que faulte y auroit de nostre part es choses dessusdictes ou a ulcunes dicelles renoncans a toutes allegations ⁊ exemptions tant de droit comme de fait que pourrions dire ou alleguer au contraire. Et par especial au droit disant q̃ generalle renonciation ne vault si lespecialle ⁊ tout sans fraulde barat ou mal engin. Et afinque ce soit chose ferme et estable a tousiours nous auons fait mettre nostre seel a ces presentes. Donne en nostre ville Darras le. xxi. iour du moys de septembre lan mil quatre cens trente cinq. Ainsi signees par monseigneur le duc de bourgongne et son conseil.

Item apres que les deux parties dessusdictes furent venues a fin et conclusion de paix lũg auecques lautre ⁊ que

toutes les besongnes furent escriptes et seellees tant dung coste comme daultre brief ensuiuāt fut icelle paix publyee en ladicte ville Darras. Pour laquelle ne fault point demander ne enquerir se le peuple eut grant lyesse et ioyeusete. Mais generallement la plus grant partie des gens deglise/ des nobles/ et des bourgeoys/ avecques grande multitude et habondāce de populaire qui la estoit venu et arriue entendirent non mye vng iour seullement/ mais plusieurs a faire ioye lūg auecques lautre chascun selon son estat en cryant a haulte voix Noel en plusieurs et diuers lieux de la ville. Et par especial fut faicte en lhostel dudit duc de Bourgongne moult grant feste et lyesse de plusieurs cheualiers/ escuyers/ dames/ et damoyselles des deux parties tant en boires/ mangers/ et danses comme aultres plusieurs esbatemens. Et mesmemēt au propre lieu ou icelle paix se traictoit fut mys par le cardinal de saincte Croix le sainct sacrement de lautel et vne Croix dor sur vng couessin/ sur lesquelz ledict Cardinal fist iurer et promettre audit duc de bourgongne que iamais ne ramēteueroit la mort de son feu pere et quil entretiendroit bonne paix et vnion auecques le roy charles son souuerain seigneur et les siens. Et apres le duc de bourbon et le cōnestable tenans la main sur ladicte croix prierent mercy audit duc de Bourgongne de par le roy pour la mort de sondit feu pere Lequel leur pardōna pour lamour de dieu. et lors les deux cardinaulx mistrent les mains sur icelluy duc et le absolurent du serment quil auoit fait aux angloys. Et pareillement furent absoulz plusieurs aultres grans seigneurs de son party. et adoncques firent serment de leur party dentretenir icelle paix les seigñrs de la partie du Roy charles et plusieurs aultres de la partie du duc de bourgongne Entre lesquelz le fist le seigneur de Launoy/ lequel dist tout hault et cler voicy le propre qui autreffoys a faitz les sermens pour cinq paix faictes durant ceste guerre/ desquel les nulles ne ont este entretenues. Mais ie prometz a dieu que ceste sera entretenue de ma partie et que iamais ne lenfraindray.

Comment les anglois assiegerent la ville de saict denis en france/ laquelle en fin leur fut rendue par traicte.

Item durant le temps dessusdit les Angloys et leurs allyez qui estoient en lisle de france assiegerent trespuissāment la ville de sainct denis tout a lenuiron. Et y estoiēt comme chiefz et conducteurs desditz assiegeans le mareschal de lisle adam/ le seigneur de thalebot/ le seigñr de villeby/ Le seigneur descailles/ Georges de richammes/ Walleran de moreul/ messire Jehan bastard de sainct pol/ loys de luxembourg son frere/ messire Ferry de mailly/ Robert de neufuille/ le bastard de thian cheualier frācois larragonnoys/ Et aultres notables et expers hommes de guerre de la nacion de france et dangleterre accompaignez de six cens combatans ou enuiron qui en grant diligence approucherent leurs ennemys/ et dresserent contre les portes et murailles dicelle ville de sainct denis plusiens engins pour yceulx confondre et abatre. Sy estoyent souuent visitez et administrez de ce que besoing leur estoit par Loys de luxembourg euesque de Therouanne chancellier du roy Henry/ lequel estoit principal gouuerneur dedans paris et es mectes de lisle de France pour le dessusdit roy Henry. Dedans laquelle ville de sainct denis estoient de la partie du roy charles le mareschal de rieux/ messire Jehan foucault/ messire Loys de vaucourt/ messire Regnault de sainct Jehan/ artus de la tour et plusieurs aultres vaillans hommes de guerre avecques eulx iusques au nombre de seize cens cōbatans. Lesquelz en tres grant hardiesse eulx voyans ainsi estre approchez de leurs ennemis se preparerent a resister de toutes leurs force cōtre eulx. Et de fait grant partie deulx se logerent sur la muraille et la se tenoyent de iour et de nuyct pour estre plus pres de leur deffence.

Touteffoys les deſſuſdictes portes et murail-
les furent fort empirees en pluſieurs lieux par
les engins diceulx aſſiegeans. et tant que a loc-
caſion deſditz empiremẽs les cappitaines pri-
drent concluſion lung auecques lautre daſſail-
lir ſa ville en pluſieurs parties eſperans pren-
dre et gaigner icelle ville de force. Si firent vng
certain iour armer leurs gens et diuiſerent au-
quel coſte chaſcun deſditz cappitaines deuoit
aſſaillir et par vne ordonnance a tout eſchelles
et pluſieurs aultres inſtrumens de guerre alle-
rent iceulx iuſques aux foſſez qui eſtoient gar-
nis deaue. Si euſſiez peu la veoir les gens dar-
mes eulx emploier a paſſer parmi ladicte eaue
iuſques au col/ et porter leſdictes eſchelles/ et
monter a mont en pluſieurs et diuers lieux iuſ-
ques aux murs ſans mõſtrer ſemblãt de paour
Et lors les aſſiegez conſiderans que ilz eſtoy-
ent prins de force ne ſeroyent point quittes po'
ſeullement perdre la ville/mais en tant que tou-
choit a leurs vies ſe miſrent a deffence tres vail-
lamment. Et auoyent ordonne a chaſcune de
leurs gardes aulcuns de leurs cappitaines a
tout certain nombre de gens: leſquelz pour cho-
ſe quilz ouyſſent et veiſſent ne ſe deuoyent par-
tir dicelle. Et le deſſuſdict mareſchal de rieux
auoit certain nombre de gens darmes allant
dung lez a lautre pour ayder a ſecourir ceulx q̃
en auroyent beſoing. Sy commenca laſſault
dur/ merueilleux/ et cruel par leſpace de deux
heures ou enuiron Auquel tant des aſſaillans
comme des deffendans furent faictes de grãs
vaillances. Et furent a icelluy aſſault faictz
nouueaulx cheualiers loys de luxembourg ba-
ſtard de ſainct pol. Lequel ſe y gouuerna mõlt
vaillamment Jehan de humieres / Robert de
neufuille et aulcuns aultres/touteffoys apres
que iceulx aſſaillãs eurent audit aſſault bien
perdu quatre vingtz hõmes ou mieulx de leurs
gens qui furent mors aux foſſez/ Et au pres
des murs voyans que bonnement ne pourroy-
ent venir a chief de telle beſongne ſans receuoir
trop grant exil et perte de leurs gens. Les cap-
pitaines firent ſonner la retraicte et emmene-
rent & emporterent pluſieurs de leurs gens qui
eſtoyent mors et nautrez. Et pareillement les
deffendeurs firent grant perte de leurs gens et
furent en grant doubte que leurs ennemys ne
les contraingniſſent de rechief par continuati-
on de nouueaulx aſſaulx. Neantmoins eſpe-
rans auoir ſecours par le conneſtable qui eſtoit
a la conuencion Darras et aultres francois de
leurs gens ilz renforcerent leurs portes et mu-
railles qui eſtoyẽt rompues en pluſieurs lieux
& ſe appreſterent de nouuel pour eulx deffendre
au mieulx que faire le peurent. Lequel conne-
ſtable apres que la paix fut conclute a Arras
comme dict eſt deſſus ſe departit de la a tout
grant partie de nobles hommes qui eſtoyent a
ladicte conuention et alla a ſenlis. Et deman-
da a venir deuers luy les francois de pluſieurs
parties en intencion de leuer ledict ſiege. Mais
en brief dire il ne trouua point en ſon conſeil
quil euſt puiſſance de ce faire. Et pourtant les-
dict mareſchal et les ſiens qui aſſez furent ad-
uertiz de non auoir ſecours ilz traicterent auec-
ques les cappitaines des anglois par tel ſi q̃lz
leurs rendroyent la ville de ſainct Denys et ſen
yroyent ſauf leurs corps et leurs biens en ren-
dant auſſi les priſonniers q̃ ilz auoyent prins
durant le ſiege: Deſquelz en eſtoit vng meſſire
Jehan de humieres deſſuſdit. Lequel traicte cõ-
clud et acomply ſe partirent iceulx deuantditz
francoys ſoubz bon ſaufconduit qui eſtoyent
bien ſeize cens cheuaulx ou enuiron. Et pareil-
lement auſſi y auoit de treſexpers et tres vail-
lans hõmes de guerre et de grant renom/ ſi ſen
partirent et allerent es places de leur obeyſſan-
ce et laiſſerent en icelle dicte ville de ſainct De-
nys aulcuns de leurs cappitaines & cheualiers
mors/ ceſtaſſauoir meſſire Loys de vaucourt
meſſire Regnault de ſainct Jehan/artus de la
tour/vng nomme Joſſelin et aulcuns aultres
dont ilz eſtoient moult dolens. Apres lequel de-
partement ladicte ville de ſaict denis fut regar-
nie de par le roy henry. et brief enſuyuãt les pi-
cardz q̃ deſia eſtoient aduertiz de la paix faicte
a arras entre le roy charles & le duc de bo'gõgne

prindrent cõge au plus tost q̃lz peurẽt aux des
susdictz cappitaines angloys ⁊ sen retourne/
rent sãs perte en le²s pays. Et entretãt les frã
cois prindrent dẽblee le põt de meulan ⁊ mirẽt
a mort enuiron vingt anglois qui le gardoyẽt
pour laq̃lle prinse les parisiẽs furent fort trou
blez pour ce que le passaige par ou ilz venoient
a tout leurs viures de normandie estoit cloz.

¶ Comment ysabel la royne de france trespassa en la ville de paris.

EN cest an au moys de septẽbre
ysabel royne de france mere au
roy charles pour lors regnant:
Laq̃lle estoit logee a lhostel du
roy a saint pol dedãs la cite de
paris ou p auãt elle auoit ves/
cu en grãt pourete po² les tribulaciõs des guer
res de ce royaulme acoucha malade ⁊ brief en/
suyuãt trespassa de cest siecle: Si fut enterree
en leglise de sainct denis en france Non pas en
telle solennite et grant estat que lon a acoustu
me de faire aux aultres roynes de france/laq̃l
le mort venue a la cõgnoissance du duc de bo²/
gongne luy fist faire vng seruice tresreuerend
⁊ notable en leglise de sainct vvast darras/au
quel il fut present vestu de noir ⁊ faisoiẽt dueil
auecques le duc de bourgongne le conte destã/
pes le conte de vãdosme et le damoiseau de cle
ues auecques plusieurs autres seigneurs eccle
siasticques et seculiers/et leuesque darras fist
loffice cedit iour

¶ Comment les cardinaulx et plusieurs aultres ambassa/deurs se departirent de la ville darras Et cõmẽt le duc de bo²gõgne cõstitua ses officiers es bõnes villes ⁊ forteresses a luy dõnees et accordees par le traicte dessusdit

ITem assez brief ensuyuãt q̃ la dessus
dicte paix darras fut publyee cõe dict
est dessus se departirẽt dicelle ville les/
ditz cardinaulx ⁊ ceulx q̃ auecq̃s eulx estoyẽt
venuz Lesquelz par le duc philippe de bourgõ
gne auoiẽt este honorablemẽt receuz et festoiez
Et pareillement se departirẽt lesdictz ambas/
sadeurs du roy charles et tous autres qui la es/
toient venuz de plusieurs pays. Et adoncq̃s
ledict duc de bourgongne estant en icelle ville
darras constitua plusieurs nouueaulx offici/
ers es bõnes villes ⁊ forteresses du roy tant sur
la riuiere de somme cõme ailleurs sur les met/
tes de picardie lesquelz de long temps estoient
du dommaine du royaulme. Et estoiẽt par a/
uant icelle paix darras en la main du roy hen
ry/⁊ y mist gẽs a sõ plaisir en destituãt ceulx
qui estoient commis de par le roy henry. Com
mectans aussi receueurs a son plaisir. Et pre/
nant tous les deniers et prouision ⁊ les fermẽs
des habitãs dicelles villes et forteresses/ pour
lesquelles besongnes dessusdictes iceulx offi/
ciers tenans le party des anglois furẽt fort es/
merueillez des manieres que ledict duc tenoyt
enuers eulx attendu que par moyens en auoyt
eu icelluy roy henry la possession ⁊ saisine. Et
auecq̃s ce naguieres le tenoit et auoit tenu po²
son naturel et souuerain seigneur Neantmoins
eulx voyans quilz ny pouoiẽt mettre prouisiõ
le souffrirent paciẽment. Et entre les aultres
maistre robert le ieune qui long tẽps auoit este
baillif damiens et gouuerneur haultemẽt po²
iceulx angloys sur les marches de picardie et
mesmement a icelluy derrenier parlement dar/
ras auoit este de leur cõseil ⁊ a toutes leurs cõ/
clusions quant il apperceut les besongnes ain
si estre retournees cõtre eulx par aucũs moyẽs
q̃l trouua pour son argẽt cõme on dit fist tant
que il demoura en la grace dudict duc de bour/
gõgne et fut retenu et mys a estre gouuerneur
de arras au lieu de messire Dauid de brimeu q̃
par auant lestoit. Et par ainsi en assez briefz
iours les besongnes furent retournees au con/
traire que par auant nauoient este.

¶ Comment apres la paix darras le duc de bourgongne enuoya aucuns de ses officiers darmes deuers le roy dan

gleterre et son conseil pour re
mõstrer les causes de la paix
que il auoit faict au Roy de
france.

Item apres le departemẽt de
la paix dartas le duc de bour
gongne enuoya son Roy dar
mes de la toison et vng siẽ he
rault auecques luy nõme frã
che conte en angleterre deuers
le roy henry a tout lectres de par ledict duc/es/
quelles estoient contenues plusieurs remõstrã
ces pour icelluy roy et son cõseil attraire au bi/
en de paix finale auec le roy charles signifiant
aussi comment par lexhortation des legatz de
nostre sainct pere le pape ⁊ du consille de basle
⁊ auecques ce des trois estatz de to⁹ les paysil
auoit fait paix et reunio̅ auec le dessusdit roy
charles son souuerain seigneur en delaissãt cel
le de iadis quil auoit faicte auec ledit roy hen/
ry son pere. Auec lesquelz alla vng frere men/
dien docteur en theologie qui auoyt charge de
par les deux cardinaulx qui auoient este a la/
dicte paix dartas de proposer en la presence du
dit roy dangleterre et de son conseil en eulx re/
monstrant les grans cruaultes et innumera/
bles tyrannies qui se faisoient par la crestien/
te a loccasion de la guerre et les biens qui pou/
oyent aduenir si la paix finalle se faisoit entre
les deux roys dangleterre. Si sen allerent les
troys dessusdictz a calays ⁊ la passerẽt la mer
et arriuerẽt a douures ou on leur fist deffẽce de
par le roy henry quilz ne se departissent de le²s
hostelz. Si leur furent demãdees leurs lectres:
lesquelles ilz baillerent et furent portees a lon/
dres deuers le roy henry Et depuis furent con
duictz par diuers lieux iusques a londres. Si
rencontrerent en leur chemin vng officier dar/
mes ⁊ le clerc du tresorier dãgleterre qui les me
nerent loger dedans icelle ville en lhostel dung
cordonnier ou ilz furent par aulcuns iours/et
ne alloient ouyr messe sinon soubz la conduy/
cte de aulcuns herauls et poursuyuans qui la
les visitoient souuent. Car on leur fist deffen
ce quilz ne partissent de leurs hostelz sans con
ge et licence. Si estoyent en tresgrant doubte q̃
on ne leur fist aulcune mauluaise compaignie
de leurs personnes pour les nouuelles quilz a/
uoyent apportees. Et iacoyt ce que le docteur
dessusdit enuoye de par les deux cardinaulx q̃
auoient este en ladicte paix et iceulx deux offi
ciers darmes fissent plusie²s requestes a ceulx
qui leur administroient quilz les feissent par/
ler au roy et a son conseil pour dire ⁊ remõstrer
la charge que ilz auoyent de leurs seigneurs et
maistres Neantmoins oncques ne pouoyẽt a/
uoir audience de parler a eulx Toutesfoys le
tresorier dangleterre a qui les lectres dessusdi/
dictes auoient este baillees assembla deuant le
roy le cardinal de vincestre/le duc de clocestre⁊
plusieurs aultres princes et prelatz ⁊ le conseil
royal la estant en grãt nombre de nobles hom
mes la estans. Et la monstra les lectres que le
duc de bourgongne escripuoit au Roy et a son
conseil/desquelles lintitulure et superscriptio̅
nestoit pas pareille aux autres que par auant
de long temps par plusieurs foys luy auoit en
uoye pource que par icelle nommoit le roy dan
gleterre hault et puissant prince so̅ treschier sei
gneur et cousin en delaissant a le recõgnoistre
son souuerain seigneur ainsi par la maniere q̃
tousiours lauoit fait par auant en ses aultres
lectres que par moult de fois luy auoit escrip/
tes/ de la lecture desquelles sans y faire quelq̃
responce tous ceulx qui estoiẽt au conseil gene
rallement furent moult esmerueillez quant ilz
les ouyrent. Et mesment le ieune roy hẽry prit
en ce si grant desplaisance que les larmes luy
saillirent hors des yeulx. Et dist a aucuns de
ses priuez conseilliers que il veoit bien puys q̃
le duc de bourgongne se estoit ainsi desloyaul/
te deuers luy et reconsilie auec le roy charles so̅
ennemy ses seigneuries des parties de frãce en
vauldroient beaucoup pis. En oultre le des/
susdit cardinal et le duc de clocestre se partirẽt
du conseil tous confus et troublez/et aussi fi/
rent plusieurs autres sans en prendre aulcune
conclusion. Si non deulx assembler par plu/

sieurs troupeaulx et dire lung a lautre plusieurs iniures et reprouches du dessusdit duc de bourgongne & de ceulx de son conseil. Et assez brief ensuyuant furent les nouuelles toutes cōmunes auant la ville de lōdres. Si nestoit pas filz de bonne mere q̄ ne disoit de grans maulx et villanies dicelluy duc et de ses pays. Si se mirent ensemble plusieurs du commun & allerent en diuers lieux parmy ladicte ville pour querir aucuns flamans hollandois/braibanchons/picardz/haynuyers et autres des pays dudit duc qui la estoient pour faire leurs marchandises non eulx doubtans de ceste aduenture. Et en ceste fureur en prindrent et occirent aucuns soubdainement/mais brief ensuyuāt on les fist cesser de par le roy henry & mettre les dessusdictz en iustice. Et aucuns iours apres le roy & son conseil se mirent pour auoir aduis sur la responce quilz deuoyēt faire aux lectres dessusdictes et y en eut de diuerses oppinions. Car les vngz vouloiēt que on fist guerre soubdaine au duc de bourgongne/et les autres conseillerent pour mieulx quon le sommast p̄ lettres ou autrement. Et entretant q̄ lesdictz cōseilliers se entretenoient vint deuers le roy nouuelles cōment le duc de bourgongne en luy pacifiant auec le roy charles deuoit auoir les villes/forteresses/seigneuries et appartenāces de sainct quentin/corbie/amyens saint riquier/abeuille/dourlens/et monstrueil/lesquelz estoient par auāt du dommaine et possessoin dicelluy roy Henry dangleterre. Et que desia en auoyt prins les sermens dicelles/et y auoyt commis tous nouueaulx officiers. Et pourtāt en allāt de mal en pis furent de ce plus mal contans que deuant/et en fin conclurent quilz ne rescriproient point. Et adonc le dessusdict tresorier alla deuers les trois dessus nommez a leur hostellerie et dist a toyson dor et a franche conte son cōpaignon comment le roy accōpaigne de son sang & seign̄rs de son conseil auoyent veues et visitees les lectres q̄lz auoient apportees/desquelles & du contenu en icelles ilz auoient grosses merueilles/& auecq̄s ce des manieres que tenoient ledit duc de bourgongne enuers le roy a quoy il auoit intētion de y pourueoir sur tout quāt a dieu plairoit. Et nonobstant q̄ les officiers darmes de par ledit duc de bourgongne feissent plusieurs foys requestes dauoir responces p̄ escript oncques ne la peurent obtenir/mais leur fut dit q̄ ilz sen retournassent en leur pays/lesquelz voyans que autre chose nen pouoiēt auoir rapasserent la mer et rapporterent de bouche au duc de bourgongne leur seigneur ce q̄lz auoyent trouue. Et le docteur sen retourna aussi deuers eulx qui luy auoient enuoye sans riens besongner. Si eurēt durant ce voyage de grans doubtes que on ne leur fist desplaisir pource que en plusieurs lieux dangleterre ouyrent de grans murmures & blaphesmes faire contre ledit duc de bourgongne Et ne leur fut point fait telle ne si amyable reception comme ilz auoient acoustume que on leur fist.

Comment le commun peuple de la cite damyens sesmeut pour les impositions quon vouloit remettre sus

En ces p̄pres iours fut enuoye deuers le duc de bourgōgne vng aduocat de par ceulx de la ville damiēs/lequel aduocat estoit appelle maistre tristā de fōtaines pour impetrer grace pour icelle ville daucune sōme dargēt en quoy ilz estoiēt redeuables enuers ledit duc ou aucūs de sa partie/laquelle grace ledit aduocat ne pouoit obtenir/ains luy fut baille nouuel mandemēt de par le roy charles & autres de par le dessusdit duc contenans q̄ les impositions & autres succides anciēnemēt acoustumez d' payer feussent mis sus comme aultresfoys auoyent este/lesquelz mandemens le dessusdit maistre tristan fist publier quāt il fut retourne a amiens au lieu acoustume a loccasion de laq̄lle publicatiō grāt partie des bouchiers et autres de la ville & autre grant nōbre du cōmun de ce nō contēs sesmeurent soubdainemēt et se mirent ensemble armez & ambastonnez selō leur estat.

Et allerent devers leur maieur nomme iehan
de conty/ auquel ilz dirent plainemẽt que des-
dictes succides ne payeroient nulles. Et quil
scavoit bien que le bon Roy Charles leur sei
gneur ne vouloit point que ilz payassent non
plus que les aultres villes a luy appartenans
et obeyssans. Lequel maieur voyant leur rude
et sotte maniere leur accorda tout ce quilz vou
loient dire en les rappaisant par doulces parol
les. Et comme contraint convint quil allast
avec eulx par tout en la ville ou bon leur sem-
bloit. Et firent leur cappitaine dung nomme
honnore coltin. Si allerent a lhostel dudict tri-
stan pour le mettre a mort comme ilz en mon-
strerent le semblant/ mais il fut de ce advertty
par aulcuns q̃ estoient ses amys si sestoit mis
a saulvete. Et la rompirent plusieurs huys ⁊
fenestres pour le querir. Et depuis sen allerẽt
a la maison dũg nomme pierre le clerc prevost
de beauvoisis /lequel avoit eu grans gouver-
nemens en la ville durãt le temps que maistre
Robert le ieune avoyt este baillif dampens et
avoit fait plusieurs exortations et rudesses a
aulcuns des habitãs dicelle cite damiens ⁊ au
pays denviron pquoy il avoit acquis de grãs
haynes. Et la le queroyent par tout/ mais il
ne fut point trouve. Car luy saichant ladicte
mutacion se mist hors de leur voye. Si frustre
rent et ravirẽt tous ses biens et beurent en une
seulle nuyt biẽ. xviii. queues de vin quil avoit
en sa maison. Et prindrent ung sien nepveu
quilz mirent prisonnier au beffroy Et de la en
avant firent plusieurs destroys et allerent par
grans compaignies aval la ville et hostelz des
plus puissans/lesquelz comme par contrain-
cte falloit quilz leur donnassẽt de leurs biens
et largement et par especial vins et viandes/
mais entretant ledit pierre le cler q̃ estoit mus-
se en la maison dung povre homme au poulier
aux gelines fut accuse aux dessusdictz. Si le
allerent querir a grant solennite et le mirẽt au
beffroy de la ville/⁊ brief ensuyvant leur firẽt
coupper le hasterel en plain marche/et pareille
ment firent ilz a son nepveu. Si nestoit a lors

homme de iustice ne autre en icelle ville dami-
ens qui osast dire mot cõtre leur plaisir. Si fu
rent ces nouvelles mandees au duc de bourgõ
gne/lequel envoya iehan de brimeu qui estoyt
nouvel baillif damiens Et depuis le seigneur
de saveuses qui aussi en avoit este cappitaine
nouvellement/affin quilz enquerissent diligẽ
ment par quelle maniere on les pourroit cha-
stier et corriger. Et apres y fut envoye le conte
destampes avecques luy plusieurs chevaliers
et escuyers et aussi gẽs de traict. Et de rechief
y alla le seigneur de croy bien acõpaigne ⁊ me-
na les archiers de lhostel du prince. Si vindrẽt
la plusieurs parties et a diverses fois grãt nõ-
bre de notables seigneurs des marches d̃ picar
die. Et faisoyt on semblant daller assieger le
chastel de bonnes ou il y avoit des pillars. tou
tessfois honnore coelram nestoient point biẽ as
seur quõ ne leur iouast a la faulce compaignie.
Nonobstant quilz avoient este devers le conte
et ledit cappitaine et baillif pour luy excuser ⁊
ses gens des malefices passez ou il avoit servy
de parolles assez courtoyses en luy remõstrant
quil cessast de poursuyr telles emprinses/⁊ on
luy feroyt son traicte Finablement les seigñrs
dessusdictz apres quilz eurent eues plusieurs
deliberations ensemble sur ceste matiere. Et a
pres quilz eurent garny le beffroy pour sonner
la grant cloche de la ville sil y avenoit aucun
effroy. Au son de laquelle se devoyent tous en
semble lesdictes communes acompaigner.
Si se mirent ensemble iceulx seigneurs et sen
allerent grant partie sur le marche. Et daul-
tre part se mirent en daulcuns lieux de leurs
gens armez et embastõnez po² garder les rues
contre lesdictz esmouvemens se il se assembloi
ent. Et si furent commis le seigneur de saveu
ses cappitaine de la ville et le baillif de amy-
ens a tout certain nombre de gens a aller par
ladicte ville pour prendre ⁊ faire retraire ceulx
qui se vouldroyent armer et assembler. Apres
lesquelles ordonnances le dessusdict conte de-
stampes et plusieurs autres grans ⁊ nobles sei
gneurs et chevaliers avecq̃s luy estans presẽs

sur le dessusdit marche ou il y auoit tresgrāde multitude de gens fut publie vng nouuel mā-dement de par le roy charles/et aussi de par le dessusdit duc de bourgongne cōtenant que les succides et imposicions deuantdictes seroient mises sus. Et auecques ce toutes les offences par auant passees seroyent pardonnees/reser-ue a aulcuns en petit nombre des princes ⁊ che ualiers/Lesquelz seroyent denōmez ⁊ pugnis cy apres. A laquelle publication estoit present vng nomme perrinet de chaalō qui estoit vng des chiefz Lequel oyant icelle se departit de la en fuyant pour luy saulucr Et tantost on cria que on le print. Si fut poursuy iusques dedās leglise de sainct germain dempres vng prestre qui chātoit messe ou il se estoit agenoille ⁊ fut mene iusq̄s au beffroy. Et daultre part le des-susdict honnore colin qui bien scauoit ceste as semblee se estoit arme et aulcuns de ses gēs a-uec luy pour aller a ladicte assemblee/mais il fut rencontre dudit seigneur de saueuse et du-dict baillif damiens auec ses gēs/et fut prins incontinent et mene au beffroy. Auec lequel en en fut prins en plusieurs lieux iusq̄s de vingt a trente on enuiron/desquelz en ce mesme iour le dessusdit honnore et sept de ses compaignōs eurent les hatereaulx couppez de vne dolouere et peillemēt perrinet de chaalon auec luy deux de ses compaignons furent penduz et estran-glez au gibet et si y en eut vng noye/⁊ aussi en y eut bien iusques a cinquāte bannis ou enui-ron. Et puis apres pour ce mesme cas en y eut plusieurs executez a diuerses foys. Entre les-quelz le fut vng gros sacquement que estoit ex cellent maistre en icelluy instrumēt Pour laq̄l le execution tous les autres bourgeoys et habi tans furent mis en grant obeissance

¶ Comment les frācoys cou-rurent et pillerent le pays du Duc de Bourgongne apres la paix dartas. Et comment le mareschal de rieux print villes et forteresses en normandie sur les angloys.

Item aps que les ambassadeurs du roy charles dessus nomme fu-rent retournez vers luy et q̄ ilz eu-rent monstre les lettres du traicte quilz auoient fait de par luy en la ville dartas auec le duc de bourgongne/Lesq̄l les entre les aultres articles contenoyent com-ment icelluy duc recongnoissoit le roy dessus-dict a son naturel et souuerain seigne͛ il fut de ce moult ioyeulx et cōmanda que la paix fust publyee par tout ou il appartiendroyt. Et a-pres brief ensuyuant se departirent les fran-coys q̄ estoient a rue si fut la ville deliuree aux commis du duc de bourgongne. Lesquelz frā-coys sassemblerēt auec plusieurs de leurs gēs sur les marches de santhoys et damiennois/⁊ pillerent en plusieurs lieux le pays audict duc et de ceulx qui auoyēt tenu son party. Et mes-mement destrousserent tout au neet ceulx que ilz pouoyent attaindre de ceste partie tant no-bles comme aultres. Pourquoy ledict duc fist assembler gens darmes pour resister aux des-susdictz/lesquelz sachans ceste assemblee se ti rerent arriere Et adoncques les angloys remi rent le siege deuant le pōt de meulan qui nague res les francoys auoyent mys en leur obeissā-ce/mais pour aulcun empeschemēt qui le͛ sur uint se departirent dudit siege Et daultre part le mareschal de rieux et Charles des marestz prindrent la ville de dieppe et plusieurs autres en normandie Si vous diray comment Il est verite que apres le partement de la conuēcion dartas aucuns vaillans cappitaines frācoys Cest assauoir le mareschal de rieux/gaucher de boussach/le seigneur de longueual et autres cappitaines qui pouoient sur tout auoit enui ron de troys a quatre cens combatans Droi-ctes gens de guerre/Par le moyen de Char-les des mares ou a son entreprinse allerēt le vē dredy deuant la toussainctz pour escheller la forte ville de dieppe seant sur la mer en moult fort lieu au pays de caulx. Et de faict ledict charles a tout six cens combatans alla secrete ment monter dedans la ville du coste deuers le

haure. Et de la allerēt rompre la porte deuers
rouen par ou entra ledit mareschal de rieux a
tout ses gens darmes et a tout estandart des-
ploye la plus grant ptie de ses gēs tout a piē
Si allerent iusques au marche et estoit enuirō
le point du iour. Et adoncques commencerēt
a crier ville gaingnee. Si furēt ceulx de dedās
moult fort esmerueillez quant ilz ouyrēt ce cry
Et commencerent les aultres a gecter pierres
et a traire de leurs maisons Et pource que il y
auoit grant nombre de gens tant de ville com-
me de nauire attendirent iusq̄s a neuf ou dix
heures auant que ilz assaillissēt lesdictes mai
sons/mais en fin fut du tout cōquise a peu de
dommaige pour lesdictz francoys. Si y estoit
commis lieutenāt du cappitaine vng nomme
mortemer qui sen fuyt auecques plusieurs au
tres angloys Et y fut prins le seigne[r] de blose
uille. Et a la premiere venue ny furent mors q̄
troys ou quatre anglois de la garnison/mais
plusieurs y furēt prins Cestassauoir de ceulx
qui plus fort auoyēt tenu la partie des dessus-
dictz angloys. Et au regart de leurs biens en
y eut largement prins cōme confisquez/si non
de ceulx qui vouloyent faire sermēt de demou
rer bons francoys. Et y auoyt au haure tres-
grant nōbre de nauires dont la plus grant par
tie demourerent auecques les dessusdictz fran
coys. Et ce mesme iour ou lendemain on fist
crier que tous estrangiers sen allassent ou bon
leur sembleroit reserue ceulx qui vouloyēt fai
re sermēt Si en demoura ledit charles des ma
res cappitaine du consentement de tous les au
tres pour le roy de france. Pour laquelle prin-
se tous les angloys generallement du pays de
normandie furent tresfort troublez et marrys
et non point sans cause/car icelle ville de diep-
pe estoit merueilleusement forte et bien garnye
sur vng des bons pays de normandie. Et oul
tre assez brief ensuyuant vindrēt les francoys
audict lieu de dieppe et au pays a lenuiron de
troys a quatre mil cheuaulx soubz la condui-
cte de anthoine de chabannes/blanchefort/ po
thon le bourgongnon/ pierre regnault et aul-
tres cappitaines. Et depuis se bouta pothon
de saincte treille/ iehan destouteuille robinet sō
frere/le seigneur de monstereuil bellay et plu-
sieurs aultres nobles seigneurs et chiefz de guer
re. Et aussi pareillement y vint vng cappitai
ne de communes/lequel se nommoit le karen-
niet a tout bien quatre mille paisans du pays
de normandie qui se allya auecques les dessus
ditz francoys et fist serment au mareschal des
sus nōme de guerroyer hardyment et faire for
te guerre aux deuantditz angloys. Et quant
toutes ces compaignies furent assemblees en-
semble ilz se mirent par bonne ordonnance sur
les champs/et la veille de noel allerent to[us] en-
semble deuant la ville de fescā/ laquelle par le
moyen du seigneur de malleuille fut rendue au
dit mareschal moyennant quilz demourroyēt
paisibles. Et y fut commis cappitaine ledict
iehan de touteuille/et le lendemain de noel al-
lerent deuant monstier villiers qui se rēdit pa
reillement. Et en fut cause vng gascon qui se
nommoit iehan du puys/lequel y estoit de par
les angloys. Si y commist ledit mareschal de
rieux vng nomme courbenton. Et a lors ve-
noyent et approchoyent les frācoys de tous co
stez. Et auecques ce firent serment audit ma
reschal plusieurs nobles hommes du pays de
normandie. Si allerent tous ensemble deuant
harfleur et lassaillirent moult vaillamment/
mais par force furēt reboutez arriere de ceulx
de dedans. Et y perdirent quarante hommes
de leurs gens qui y furent mors Desquelz fu-
rēt les principaulx ledit seigneur de mōstrueil
bellay et le bastard de sangle. Si conclurent de
rechief les assaillir/mais ceulx de la ville firēt
traicte deulx rendre par tel si que bien quattre
cens anglois qui estoyent dedans sen iroyent
sauuement a tout leurs biens Si en estoit leur
cappitaine vng nomme Guillaume minors
qui se departirent a tout leurs biens Et ceulx
de ladicte ville firent le serment. Et en ce mes-
mes temps se rendirent de la partie du roy les
villes ensuyuans Cestassauoir le bec crespin/
tancaruille/gomusseulle/les loges/valemōt/

grasuille/Longeuille/Neufuille/Cambreuil le/et plusieurs aultres forteresses au tres petit dommaige diceulx francoys. Et depuis vint auec eulx Artus conte de richemont connestable de france. Auquel depuis sa venue se rendirent Charles maisnil/aumarle/sainct Germain sur cailly/Fontaines le bourg/Preaux Blainuille/et aulcunes aultres places/esquelles par tout on mettoit garnison. Sy fut ceste saison la plus grant partie du pays de Caulx conquis. Mais par faulte de viures il conuint que les francoys se separassent lung de lautre. Et pource comme dit est misrent leurs garnisons sur les frontieres et se retrahirent les principaulx cappitaines hors du pays. Et furent a ces conquestes dessusdictes ledit charles des mares et richaruille qui se partirent de Dieppe et se mirent aux champs si trouuerent le dessusdict mareschal le seigneur de torsy/pothon bourgongnon/Broussart/Blanchefort/Jehan destouteuille/et plusieurs aultres cappitaines hommes de grãt facon et droictes gens de guerre. Auecques lesquelz et en ycelles conquestes faisans se allya le dessusdict Kitennier a tout six mille combatans gens de communes pour acheuer les dessusdictes besongnes.

¶ Comment les angloys se commencerent a doubter des bourgongnons qui menoient guerre auecques eulx contre le Roy de france et ne voulurent plus conuerser en leur cõpaignie. Et autres matieres en brief.

Item apres ce q̃ les angloys furent du tout acertenez et asseurez du traicte faict entre le roy charles de france et le duc phelippe de bourgongne comme dessus est dit ilz se cõmencerent a garder et garnir/et aussi eulx fortiffier contre les gens dudit duc de bourgongne/et pareillement cõme parauant ilz faisoyent des Francoys. Et nonobstant que auecques eulx eussent eu plusieurs cõmunications/amytiez et compaignies darmes si neurent ilz de la en auant plus fiance ne repaire lung auecques lautre/Jacoit ce que presentement ne se entrefeissent point de guerre ouuerte. toutesfoys iceulx deux parties dangleterre et de bourgongne cõmencerent secrettement a aduiser voyes et manieres de prendre aduantage lung sur lautre. Et mesmement iceulx anglois tenans les frõtieres de Calais se mirent en paine de prendre la ville dardre demblee. Et daultre part ceulx de la partie de bourgongne vers Ponthieu firent le cas pareil sur la forteresse du crotoy que tenoyent les dessusditz anglois/mais chascun se gardoit de pres lung de lautre. Pour lesquelles entreprinses ainsi faictes couuertement les dessusdictes parties furent tresmal contentes lune de lautre/Et firent chascun deulx leurs apprestes pour greuer et faire guerre lung a lautre. Et pourtant la Hyre qui se tenoit a Gerberoy assembla auecques pothon de saincte treille/et messire Regnault de fontaines iusques a six cens combatans ou enuiron/Lesquelz ilz menerent iusques assez pres de Rouen en intencion dentrer en icelle ville par certains moyens que ilz y auoyent/Lesquelz ne peurent venir a chief de leur entreprinse. Et pourtant yceulx cappitaines et leurs gens q̃ estoyent moult trauaillez sen retournerent pour eulx raffreschir en vng grant village nomme Roys/auquel lieu messire Thomas kiriel/et aultres plusieurs cappitaines Angloys accompaignez de mille combatans sachans que les dessusditz Francoys se raffreschissoyent audit village de roys sen vindrent frapper sur eulx auant que de ce fait ilz peussent du tout estre aduertiz ne montez a cheual pour eulx deffendre et garãtir/par quoy ilz furent prestement mys en destroy. si cõtendirent a eulx sauluer vers les parties/dont ilz estoyent venus. Si non aulcuns des cappitaines en petit nombre qui cuydoyent rallyer leurs gens pour cuider resister a lencontre de les ennemys/mais en ce faisant ilz furent vaincus par les dessusditz anglois. et y furẽt prins

les seigneurs de fontaines/alain geron/ alardin de moussay/ Jehan de bordes/ gamarde/ et plusieurs aultres iusques au nombre de soixante ou plus. Sy en furent mors sur la place tant seullement huyt ou dix/ Et les aultres se saulverent. Toutesfoys la hyre fut naure et si perdit toute sa monteure. Et aussi gaignerent lesdictz Angloys la plus grant partie des chevaulx de iceulx francoys: pour ce que les boys estoyent pres/ et se saulverent plusieurs a pied dedans iceulx boys.

¶ Item en ce temps furent envoyez de la partie du roy Henry dangleterre certains ambassadeurs devers lempereur dallemaigne/ lesquelz en passant parmy le pays de Braibant furent prins et arrestez par les gens du duc de bourgongne. Mais depuis comme ie fus informe et adverty furent mys a delivrance. Pour ce que yceluy roy Dangleterre et ledit duc de bourgongne navoyent point encores envoye lung a lautre leurs deffiances.

¶ Item en ce mesmes temps par la dilligence et entreprinse de messire Jehan de Vergy et avecques luy aulcuns cappitaines francoys furēt deboutez les anglois hors de deux fortes villes quilz tenoyent au pays de champaigne sur les marches de barroys. Cestassavoir Nogent le roy et montigny Et pareillement ceulx de ponthoise rendirent leur ville es mains de monseigneur de lisle adam. Laquelle par avant tenoyent les angloys. Et nonobstant que ledict seigneur de lisle adam naguieres eust faict guerre pour les dessusditz angloys/et eust este mareschal de france pour le roy henry. Neantmoins dedans brief temps apres leur fist forte guerre. Et daultre part furent les angloys deboutez du boys de vincennes ⁊ de aulcunes autres places quilz tenoyent vers lisle de france Et adōc se commēcerent a apparcevoir les angloys qui moult avoyent perdu en ce que le duc de bourgongne estoit deulx desioint ⁊ rallye avecques les francoys. Si sen commencerent a avoir en grant hayne luy et les siens/ et en plus grande indignation que leurs anciens ennemys.

¶ Comment le roy henry de angleterre envoya ses lettres a ceulx du pays de Hollande pour les attraire de sa partie et la coppie desdictes lettres.

En cest an Henry de lenclastre roy dangleterre envoya des lettres seellees de son seel aux bourgeois/ maistres/ et escheuins/conseilliers/et cōmunaultez de la ville de cerizee affin de iceulx attraire et entretenir de sa partie cōtre le duc de bourgongne/desquelles la teneur sensuyt.

¶ Henry par la grace de dieu roy dangleterre/ seigneur dirlande A noz treschiers et grans amys les bourgeois/maistres et escheuins/conseilliers et communaultez de la ville de cerizee Salut et continuation de vraye amour et affection Treschiers et grans amys quantes comme dictes et quel repos apporte le fruict de naturelle amour aux royaulmes/ seigneuries et personnes qui par longue continuation sont confederees et allyees ensemble leurs faictz/ et leurs besongnes le demonstrent assez cōme bien en avez eu lexperience. Et nous rememorans en nostre pensee les doulces amictiez ⁊ confederations qui de grant anciennete ont este continuees entre noz nobles progeniteurs les royaulmes et pays et les princes qui au temps passe ont eu seigneurie en hollande/zelande: et frise. Moyennant laquelle amitie bonne paix et union: transquilite: seurete de marchandise: amoureuse continuation: prouffitable conservation de loyaulte et de foy ont este gardees dung coste et daultre au reboutement de toutes divisions: haines: debatz: et envies q̃ sont tousiours occasion: de perturber: et pervertir toute bonne police et seurete humaine desirāt pource de tout nostre cueur icelles estre continuees. Et ensuivant les traces de noz predecesseurs qui tant par lignaige ⁊ affinite de sang comme par loyalle confederation et alliance quilz ont eu avecques les dessusdictz princes du pays de zelande ont este cōtinuees en si grāt amour les ungz avecques les aultres comme de prendre et pou

ter par les dessusdictz princes nostre honnora-
ble ordre de la iarreteries auecques empereurs:
roys: et aultres princes et seigneurs icelluy por
tans ordre pour nostre amour Auons prins iu
ste occasion de vous escripre presentement laf-
fection que nous auons dentretenir et continu
er lesdictes confederations et amytiez que pie-
ca ont eu commencement cōme dit est. A quoy
de nostre part auons et sommes bien enclins et
disposez estimans de quelconque nouuelle con
federation nest a preferer a anciēnete chose plus
honnorable et prouffitable a entretenir: Mais
touteffois pource que franchement soubz vm-
bre de couleur de terme de paix que ne sensuiue
doncques plus grant guerre: mais est en aduē-
ture de venir non pas en nostre deffaulte ne par
nostre coulpe qui tousiours par la reuerence de
Dieu et le bien de la chrestiente/nous sommes
mys et tousiours voulons mettre en nostre de-
uoir aulcunes nouuelletez et mutacions ont e-
ste faictes en nostre royaulme de france au grāt
preiudice de nous et de nostre estat/honneur/et
seigneurie en enfraignant la paix generalle de
noz deux Royaulmes tant seullement faicte:
promise et iuree par feuz de tresnoble memoire
noz treschiers seigneurs pere et ayeul les Roys
henry et charles derrenierement trespassez aus-
quelz dieu pardoint / et les plus grans de leur
sang et lignaige et estatz desdictz Royaulmes
comme tenons vous auoir en memoire. En la
quelle cause plusieurs rumeurs et nouuelles cou
rent en diuers lieux comme on dit que aucuns
pays se disposent en romptures de confedera-
tions et allyances que nous auons eues auec-
ques eulx/ Desquelles nentendons que cause
nauons dentendre ne ymaginer que soyent. Ne
antmoins pour vostre consolation et aduertis-
sement nous vouldrions bien scauoir en ceste
matiere vostre bōne voulente pareillement que
vous faisons scauoir la nostre. Et pource nous
vous prions tresaffectueusement/et de cueur
vous fai sons scauoir nostre inclination et de-
sir pour lentretenement de bōne amytie dentre
noz subgectz. Et vous semblablement nous
vueillez de vostre intencion sur ces choses plai-
nement et entierement rendre certaines respon-
ces par le porteur de cestes que enuoyōs par de
uers vous pour ceste cause / ou par aultres de
voz messaigiers si les voullez enuoyer par de-
uers nous en nous certifiant au surplus de tou
tes choses honnorables et aggreables a vous ⁊
nous y ferons entendre tresvoulētiers et de bon
cueur. Treschiers ⁊ grans amys le sainct espe
rit vous ait en sa saincte garde. Donne soubz
nostre seel priue en nostre palais de VVemōstier
le quatorziesme iour de decembre Lan de gra-
ce mil.cccc.et trente cinq / Et de nostre regne le
quatorziesme. Et la subscription estoit a noz
treschiers et grans amys les bourgeoys / mai-
stres/escheuins/conseilliers et communaultez
de la ville de cerizee. Lesquelles lettres receues
par les dessusditz sans faire responce au mes-
saigier qui les apporta / sinon quilz se conseil-
leroyent sur le contenu dicelles/les enuoyerent
deuers le duc de bourgongne et son conseil. Le-
quel fut tresmal content des manieres que y-
ceulx angloiz tenoyēt vers luy et ses pays tāt
en ce comme en aultres besongnes.

¶ Comment apres la paix darras le duc de bourgongne cōclud de faire et mener guerre aux angloys.

Item durant le temps que les be-
songnes dessusdictes se commen-
cerent fort a enfelonner et animer
entre les deux parties dangleterre
et de bourgongne comme dit est.
Pourtant fut aduise par ledit duc et aulcuns
de ses feables cōseilliers quil seroit bon de trou
uer maniere secrette que icelles deux parties ne
feissent point de guerre lung contre ⁊ que leurs
gens/pays amys et allyez demourassent pai-
sibles et comme neutres. Et affin de a ce pour
ueoir fut mande deuers le duc dessusdit messi-
re Jehan de luxembourg conte de Ligney qui
poīt encores nauoit fait de serment au roy char
les de france. Lequel a la requeste dicelluy duc
se chargea de en escripre a larceuesque de rouen

son frere. Lequel estoit vng des principaulx cõseilliers du roy Henry dangleterre et son chancellier sur la marche de France / et adoncques fut icelle besongne mise en conseil Et qui plus est icelluy archeuesque enuoya en angleterre deuers le roy Henry et les siens. Si fut aduise po² mieulx faire que laisser que il seroit bon que ycelles deux parties demourassent en bonne vnion lung auec lautre quant au fait de la guerre Et pourtant la responce ouye fut escript audit messire Jehan de luxembourg par son frere que sa requeste seroit mise a effect et que bonne seurete se bailleroit de la partie des anglois de non faire quelque entreprinse sur le dessusdict duc de Bourgongne / ses pays et subgectz moyennant quil feroit pareillement a la partie dudit roy Henry dangleterre. Et lors brief ensuyuãt que ledict conte de Ligney eut receu par escript icelle responce il lenuoya deuers icelluy duc de Bourgongne en faisant scauoir a luy par iceulx se il seroit cõtent de proceder oultre. Lequel fist faire responce par la bouche de leuesque de tournay que non: car nagueres et de nouuel les dessusditz Anglois auoyent fait contre luy et ses subgectz de trop grandes derrisions en diffamant en plusieurs lieux sa personne et son honneur. Auoyent aussi tue ius de quattre a cinq cens combatans de ses gens sur les marches de Flandres. Et aussi pareillement daultre part comme dit est ailleurs auoyent voulu prendre demblee la ville Dardre. Et ceste chose auoyent congneu ⁊ confesse quatre de leur party qui pour icelle cause en icelle ville Dardre auoient eu les hastereaulx couppez. Et si auoyent fait plusieurs aultres entreprinses / Lesquelles ilz ne peurent bonnement passer soubz dissimulation. Apres laquelle responce en ceste maniere faicte par ledit euesque de Tournay aux gens dudict messire Jehan de luxembourg conte de Ligney requirent audict duc de Bourgongne quil luy pleust sur ce escrire ses lettres a leur seigneur et maistre / Lequel leur accorda et seigna de sa main Depuis lesquelles lettres enuoyees par la maniere deuantdicte ledit duc de Bourgongne fut fort et par plusieurs fois instruict et enhorte par aulcuns de son conseil a luy preparer et faire ses apprestes a mener guerre contre lesdictz angloys pour garder son honneur. Et tant que assez brief ensuyuant il fist escrire et enuoya ses lettres au royaulme dangleterre deuers le roy Henry / en luy signifiant et recitant les entreprinses qui auoient este faictes de sa partie depuis la paix Darras alencontre de luy / de ses gens et subgectz / lesquelles sembloient estre a luy ⁊ aux siens tant estranges / griefues et preiudiciables qui pour son honneur / et luy mettre en deuoir ne deuoyent plus estre tenues ne dissimullees. Disant en oultre que sil en estoit ainsi fait aulcune chose de sa part nul nen deueroit auoir merueilles ne donner charge a luy ne aux siens / car assez et trop luy en estoit donnee occasion ⁊ cause raisonnable dont moult luy desplaisoit.

ADoncques les dessusdictes lettres du duc de Bourgongne receues et leues par le dessusdict roy dangleterre ⁊ son conseil ilz furent tous acertenez dattendre et auoir la guerre au dessusdit duc de bourgongne. Et sur ce furent garnies et fournies toutes les forteresses de Boulounoys / du crotoy: Et aultres lieux a lenuiron a lencontre de ses pays prestz pour attendre toutes aduentures qui pourroyent aduenir. Et pareillement fist le dessusdit duc de Bourgongne garnir les siens. Et adoncques le roy dangleterre enuoya ses lettres es marches de france et en aulcunes bonnes villes affin quon sceust la verite de la querelle que le duc de bourgongne prenoit contre luy. Lesquelles en substance contenoyent excusations des charges que icelluy duc et les siens vouloient donner sur luy ⁊ sur ses gens des entreprinses dessusdictes. Entre lesquelles remonstrances recitoit les lettres quil auoit escriptes en Hollande / non point pour induyre les habitans a nul mal. Et aussi des alliances quil auoit voullu et voulloit faire auecques lempereur Dallemaigne estoit en sa franchise

de ce faire. et du mandement secret quil faisoit en angleterre pour greuer ledit duc comment il auoit escript estoit si secret que par toute angleterre en estoit commune voix. Et ne le vouloit point celer pource que il pourroit faire assembler gens pour employer ou bon luy sembleroit Disant oultre par icelles que lesdictes charges quon luy auoit voulu bailler estoit sans cause comme ilz pouoyent plainement apparoir par les oeuures que auoyent fait contre luy et ses subgectz le dessusdit duc de bourgongne & ceulx de sa partie. Laquelle charge au plaisir de dieu retourneroit dont elle estoit venue.

¶ Comment le duc de bourgongne auec aucuns de ses priuez conseilliers se conclud daller assieger et conquerre la ville de calais.

Item assez brief ensuyuant apres que le duc de bourgongne eut escript ses lettres comme dit est dessus au roy dangleterre contenans les entreprinses faictes contre luy et ses subgectz par ledit roy et les siens voyant ses besongnes en ce point que pour venir luy et ses pays en guerre contre les Angloys tint par plusieurs foys de grans conseilz affin de scauoir comment & par quelle maniere il pourroit conduyre son fait/esquelz furent plusieurs diuerses oppinions mises en auant. Et vouloyent les aulcuns que ledict duc de Bourgongne cōmencast la guerre & que il assemblast sa puissance de tout ses pays pour resister contre lesdictz angloys et cōquerre la ville de calais qui estoit de son propre heritage. Les aultres estoyent daultre oppinion/car en icelluy cas pensoyent et contrepensoyent moult le commencemēt entretenement et fin de icelle guerre/disant que les Angloys estoyent moult pres de plusieurs des pays du dessusdit duc et y pourroyent bien entrer a leur aduantage quant bon leur sembleroit. Et ne scauoit quelle ayde il pourroit trouuer au roy Charles son seigneur et en ses princes a qui il sestoit tallye se aulcune mauluaise fortune luy aduenoit/Toutesfoys quant tout eut este debatu par plusieurs iournees la conclusion fut prinse q̄ le dessusdit duc feroit guerre et requerroit en ayde ceulx de ses pays de flādres/de holande/et daultres lieux pour luy ayder a conquerre la dessusdicte ville de Calays et la conte de Guynes. Si estoyent les principaulx de ladicte cōclusion de faire guerre maistre Jehan cheurot euesque de Tournay/le seigneur de croy/maistre Jehan de croy son frere messire Jehan de hornes qui estoit senechal de braibant/le seigneur de chargny/le seigneur de creuecueur/Jehan de brimeu baillif damiens: et aultres plusieurs. Ausquelz conseilz ne furent point appellez plusieurs aultres grans seigneurs qui continuellement auoyent seruy/et soubstenu grant partie de sa guerre auecques ledit duc durant son regne contre tous ses aduersaires. Cestassauoir messire Jehan de luxembourg/le seigneur Dantoing/le vidame Damiens/le bastard de sainct pol/le seigneur de saueuses/Hues de launay:le seign̄r de mailly/et moult daultres nobles et puissans hommes tant des pays de picardie comme daultres estans en la puissance dudit duc. Pourquoy il leur sembloit quilz nestoyent point tant tenus deulx et leur puissance employer au fait de ladicte guerre comme se ilz eussent este appellez. Neantmoins apres la conclusion dessusdicte ledit duc alla en sa ville Gand. Auquel lieu il fist assembler en la chambre des collations les escheuins et les doyens des mestiers dicelle ville/Ausquelz luy estant present il fist remōstrer par maistre Goussenin le sauluaige vng de ses conseilliers de son chastel de Gand comment la ville de calais appartenoit iadis a ses predecesseurs et quelle estoit de son droit dommaine et heritage a cause de sa conte dartoys/Jacoit ce que les angloys lauoyent de long temps occupee par force et contre son droit comme de ce ilz pouoient assez veritablement estre informez tant par ce que aultreffoys leur auoit faict remonstrer par messire collart de communes souuerain baillif de flandres comme par aultres

ses conseilliers et seruiteurs. Et aussi auoient
lesditz angloys depuis la paix darras fait plu
sieurs entreprinses de luy ses pays et subgectz
Dont il estoit moult desplaisant. Et mesme-
ment auoyent en diuers lieux escript et procla-
me de tresgrans iniures et diffames contre sa
personne Pourquoy il auoit cause bonnement
saulue son honneur de non plus souffrir ne dis
simuller contre iceulx angloys Et pource leur
faisoit requeste et priere tresinstamment quilz
luy voulsissent ayder a reconquerre icelle ville
de calais / laquelle comme disoit ledit maistre
Goussenin estoit moult preiudiciable a toute
la conte de flandres pource que les laines/ es-
taing/plomb/formaiges/et aultres marchan
chandises que ceulx de Flandres y achetoyent
on ne pouoit payer de quelque monnoye tant
fust de bon aloy a leur plaisir/et leur c͠ouenoit
bailler or ou argent fondu et affine ce que poit
ne faisoyent les aultres pays. Et ce relaterent
estre vray lesdictz doyens des mestiers. Apres
lesquelles remonstrances faictes bien au long
grant partie desditz escheuins et doyens de la-
dicte ville de gand sans prendre deliberation de
c͠oseil ne iour de aduis pour parler aux autres
membres de flandres se consentirent a la guer-
re/et ne pouoyent estre ouys aucuns seigneurs
et gens sages et anciens qui estoyēt de contrai
re oppinion. Et qui plus est quant les nouuel
les en furent espandues par les aultres villes
et pays de flandres tous voulentarieux a celle
besongne/ et tardoit moult a la plusgrant par
tie quon y procedoit silentemēt/et estoyēt trop
mallement desirans demostrer comment ilz e-
stoyent bien armez et pourueuz dengins et au-
tres habillemens de guerre. Sy procederent en
ce arrogāment et pompeusement/et pour vray
il leur sembloit que ladicte ville de calais na-
uroit point de duree contre eulx. Et depuis ce
iour en auant commencerent a eulx pourueoir
de toutes besongnes seruans a la guerre. et pa
reillement fist ledit duc de bourgongne faire re
queste aux aulstres membres & chastellenies de
la conte de flandres dauoir ayde et secours/les
quelz luy accorderent liberallement. Et daul-
tre part icelluy duc sen alla en Hollande et fist
requeste a ceulx du pays que aussi ilz luy feis-
sent ayde de gens & de nauires pour aller audit
lieu de calais. Lesquelz luy accorderent grant
partie desdictes requestes. Et apres sen retour
na et fist par tous ses pays faire grandes pre-
parations de guerre contre lesdictz angloys en
intencion de reconquerre ladicte ville de calais
Item apres ce que les besongnes dessusdictes
eurent este longuemēt demenees comme dit est
entre les angloys et bourgongnons et que chas
cun dicelles parties se gardoit lung de lautre &
desia auoyent fait de chascune partie aucunes
entreprinses Lors le duc de bourgōgne enuoya
de ses pays de picardie le seigneur de teruant /
messire Symon de lalaing et autres de ses cap
pitaines a tout six cens combatans a ponthoi
se a layde du seigneur de lisle adam pour luy ai
der a garder la frontiere contre lesditz anglois
Lesquelz menoient forte guerre a icelle ville de
ponthoise pour tant q̄ le seigneur de lisle adam
lauoit naguerès prinse sur eulx. Auec lesquelz
se assembloient tressouuent les francois et c͠o-
tendoient treffort a reconquerre la ville de pa-
ris pour la partie desditz francois. Durant le
quel temps la femme du roy charles acoucha
dung filz/Lequel le dessusdict roy fist leuer au
nom du duc de bourgongne/et fut nomme phe
lippe. si le tint sur les fons pour ledit duc char-
les de bourbon: & auecques luy charles daniou
frere de la royne. Et apres quil fut baptise en-
uoya le roy ses lettres par vng poursuiuant de
uers ledit duc: par lesquelles il luy signifioit ce
que dessus est declaire/ en luy requerant que ce
quil en auoit faict il le voulsist auoir pour ag-
greable/lequel duc fut dicelles nouuelles tres-
ioyeulx. Et donna audit poursuyuant de tres
riches dons comme prince. Et entretant ledit
duc faisoit par tous ses pays de grans reque-
stes a ses subgectz pour auoir ayde de gens, et
de finance contre les anglois.

¶ De lan mil quatre cens
trente et six.

¶ Comment la ville de paris fut reduicte en lobeiſſance du roy charles de france.

AU cõmencement de ceſt an ſaſſemblerent le conte de richemont cõneſtable de france / le baſtard dorleans / les ſeigneurs de la roche / de liſle adã / de teruant ⁊ auec eulx meſſire ſymon de lalaing et ſauſſe ſon frere et pluſieurs autres cappitaines francoys ⁊ bourgõgnons accompaignez de cinq a ſix mille combatans ou enuiron / leſq̃lz eulx partans de põtoiſe vindrent deuers paris eſperãs de y entrer par ſubtilz moyens que y auoyt le ſeigneur de liſle adam ⁊ autres fauoriſans la ptie de bourgongne. Si furent illec de quatre a cinq heures. Et apres voyans quilz ne pouoient venir a leur intẽcion ſe logerẽt a hauberuilliers mõtmartre ⁊ autres lieux a lenuiron. Et le lendemain aſſaillirent la ville de ſainct denis ou il y auoit de quatre a cinq cens angloys qui furent prins de force / ⁊ en y eut de mors enuiron deux cẽs et les autres ſe retrahyrẽt en labbaye a lentour du velin Leſquelz anglois furent aſſiegez / mais ilz ſe rendirẽt ſauue leurs vies ⁊ ſeruez aucuns du pays qui demourerẽt a voulente. Et le lendemain quil eſtoit ieudy meſſire thomas de beaumont lequel nouuellement eſtoit venu a paris a tout ſix cens angloys q̃l auoit amenez de normandie alla dudit lieu de paris a iceulx vers ladicte ville de ſaint denis pour ſcauoir et enquerre de leſtat des francois deſquelz il fut apperceu. Et ſaillirent hors a grãt puiſſãce contre luy. Si furent aſſez toſt mis a grant meſchief et tournez a deſcõfiture Et en demoura de mors en la place bien troys cens et quatre vingtz priſõniers / deſquelz fut lung ledit meſſire thomas ⁊ les autres ſe ſauluerent en fuyant a paris / ⁊ furent chaſſez iuſques aux portes de la ville. Et adonc les pariſiens q̃ eſtoient moult fauorables au duc de bourgongne / ceſtaſſauoir le quartier des halles aucuns de luniuerſite / michault laillier / et pluſieurs autres notables bourgeois de paris eulx voyans la perte que auoyent faicte les anglois et la puiſſance que auoient les francoys et bourgongnons au pres deulx ſe mirent enſemble par diuerſes compaignies et conclurẽt lung auec lautre de bouter les angloys hors de leur ville et y mettre les francoys et bourgongnons deſſuſditz. Si le firent ſcauoir au ſeigneur de liſle adam affin quil y menaſt les autres. Lequel nonca ces nouuelles au conneſtable de france et aux autres ſeigneurs / leſquelz tous enſemble ſe conclurent dy aller et ſe partirent de ſainct denis en belle ordonnance le vendredy treſmatin. Et entretant loys de luxembourg eueſque de therouẽne / les eueſques de liſieux et de meaulx le ſeigneur de villeby ⁊ pluſieurs autres tenãs le party des angloys doubtans ce quil leur aduint / ceſtaſſauoir que le cõmun ne ſe tournaſt cõtre eulx firent loger leurs gens en la rue ſainct anthoine au pres de la baſtille. Et firent ladicte baſtille biẽ garnir de viures ⁊ de pluſieurs habillemens de guerre. Et auecques ce tindrent leurs gens armes et ſut leur garde pour eulx y retraire ſe beſoing leur en eſtoit. Et les deſſuſdictz francoys ⁊ bourgongnons venus deuãt ladicte ville de paris vers la porte ſainct iaques oultre leaue vers montlehery enuoyerent le ſeigneur de liſle adam parlementer a ceulx des murs. Lequel leur monſtra vne abolicion generalle de par le roy charles de frãce ſeellee de ſon grãt ſeel en les admõneſtant treſinſtãment quilz ſe voulſiſſẽt reduire en lobeiſſance du deſſuſdit roy charles a linſtance et faueur du duc de bourgongne qui ſeſtoit reconſilie auec luy duquel ilz auoyẽt ſi bien tenu le party et encores demourroient ſoubz ſon gouuernemẽt leſquelz pariſiens oyãs les doulces parolles ⁊ offres que leur faiſoit ledit ſeigneur de liſle adam ⁊ aultres de ſa partie ſe enclinerent ⁊ conclurent aſſez brief enſuyuant lung auecques lautre de mettre les deſſuſditz ſeigneurs en leur ville.

ALors ſans delay furent dreſſees eſchelles contre la muraille par leſquelles ycelluy ſeigneur de liſle adam monta et

entra en ladicte ville et auec luy le bastard dor leans et grant foison de leurs gens. Auecques lesquelz se assemblerent tantost grant foisō de bourgongnons et grāt foyson du commun di celle cite qui tantost commencerent a cryer par my ladicte ville/la paix/viue le roy & le duc de bourgongne. Et tantost apres firēt ouurir les portes par lesquelles entrerent dedans ledit cō nestable et aultres seigneurs a tout leurs gens darmes qui se retrahirent vers la bastille saint anthoine ou estoyent les angloys/cestassauoir les dessusdictz euesques et seigneurs qui desia se retrayoient dedans ladicte bastille et cuydoi ent aucunement resister/mais ce fut paine per due/ Car leurs aduersaires estoiēt trop puis- sans au regard deulx/ parquoy ilz furent as- sez tost reboutez en ycelle et en y eut de mors et prins en petit nombre Et apres furent faictes barrieres au deuant de la porte de la bastille de cartiers de boys. Et se logerent gens darmes aux tournelles et autres logis au plus pres af fin que iceulx angloys ne peussent saillir de- hors. Et lors tous leurs biens quilz auoyent layssez furent prins et partis. Et aussi plusi- eurs des principaulx qui auoyent tenu leur par ty furent mys prisonniers et leurs biens cōfis quez. Et auecques ce de par le roy charles y fu rent fais nouueaulx officiers. En apres leues que de therouenne/ le seigneur de villeby & leurs complices estans en ladicte bastille eurent par lement auec les francoys/lequel parlemēt par le moyen du seigneur de teruant & de messire si mon de lalaing vint a cōclusion par tel si que en rendant ladicte bastille ilz sen yroyent sauf leurs corps et leurs biens. Si eurent saufcon- duyt du connestable de france/soubz lequel ilz sen allerent a rouen par eaue et par terre. Et a leur departement firent lesdictz parisiens grāt huee en cryant a la queue Et par ainsi demou ra ladicte ville de paris en lobeyssance du Roy charles. Et yssirent iceulx angloys par la por te des chāps et allerent par autour monter sur leaue derriere le louure. Si perdit ledit euesque de therouenne sa chappelle qui estoyt moult ri che et grant partie de ses ioyaulx et autres bō nes bagues qui demourerent audit cōnestable Toutesfoys il fut aulcunement fauorise du- dit seigneur de teruant et de messire symon de lalaing et luy fut secretement rendue aulcune partie de ses biens qui estoyent aual la ville. A lentree de laquelle fut desployee la banniere du duc de bourgongne et son estādart pour a vou lenter lesdictz parisiens a eulx tourner de ce par ty Et si y furent faictz cheualiers nouueaulx de par le connestable dessus nomme des mar- ches de picardie Sausse de lalaing et robert de neufuille auecques aulcuns aulttres de la par- tie des francoys. Apres laquelle entree demou rerent dedans icelle ville grāt espace de temps ledict connestable et auec luy ledict seigneur de teruant qui lors fut faict preuost de Paris. Et le dessusdit messire sausse de lalaing et les aulttres comme le bastard dorleans et les aul- tres picardz retournerent es lieux dont ilz es- toient venus.

¶ Comment artus conte de richemont connestable de frā ce fist guerre au damoiseau d̄ commarcie.

En cest an le conte de richemōt cōnestable d̄ frāce a tout grāt compaignie de gens darmes vint au pays de champaigne et es marches denuiron pour guerroyer le damoiseau de cō marcis et les aulttres qui estoyēt desobeyssans au roy charles de france et moult trauailloient ses pays. Et a sa premiere venue print lōnois a quatre lieues pres de reims / et de la alla de- uant braine appartenant au seigneur de com- marcis/mais pource quelle estoit trop forte et bien garnie & q̄lz ne vouloiēt point obeyr il pas sa oultre & sē alla a saint minoult q̄ tenoit hen ry de la tour leq̄l il en debouta par certais trai- ctez fais entre les parties Auq̄l lieu vit deuers le cōnestable le damoiseau euerard d̄ la marche q̄ auec luy fist appoinctemēt pour auoir ses gēs et mettre le siege deuāt chauēsy/si baillaledict

conneſtable pluſieurs de ſes cappitaines auec
leurs gens audict damoiſeau euerard qui alle
rent aſſieger ladicte ville de chauenſy enuiron
huyt iours apres paſques. Et la firẽt vne grã
de et forte baſtille ou ſe logerẽt enuiron quatre
cens cõbatans auec grant nombre de commu⸗
nes de bonnes villes et du plat pays qui alloy⸗
ent et venoyent. Entre leſquelz y eſtoit le lieu⸗
tenant du conneſtable quon nõmoyt Jehan de
malatrait et meſſire iehan geoffroy de conurãt
et le preuoſt des mareſchaulx triſtan lhermite.
Et ſi y eſtoit pierre dorgy/yuon du puys/lar⸗
ragon/eſtiẽne le grãt pierre ⁊ pluſieurs autres
notables hõmes qui la furẽt bien quatre mois
ou plus faiſant moult forte guerre aux aſſie⸗
gez/leſquelz auſſi ſe deffendirent treſprudente
ment. Durant lequel temps vne partie des aſ⸗
ſiegeans ſe tindrent aux champs ſur intenciõ
de faire dommaige en autre maniere au deſſuſ
dict damoiſeau de commarcis lequel ſe tenoyt
touſiours ſur ſa garde ⁊ bien garny de gẽs dar
mes. Et ſceut par ſes eſpies que ſes aduerſai⸗
res eſtoient logez au pays de chãpaigne en vne
ville nommee rõmaigne Et auant quilz ſẽ ap
perceuſſent aulcunement les aſſaillit enuiron
huit heures au matin/⁊ ains quilz ſen dõnaſ⸗
ſent garde les rua ius et deſtrouſſa du tout Si
y furent mors enuiron ſoixãte hõmes entre leſ
quelz le furẽt alain gerõ baillif de ſenlis/geof
froy de morillon/pierre dorgy alain de la roche
oliuier de la iouſte/le baſtard de ville blanche ⁊
pluſieurs autres gentilz hõmes. Et ſi en furẽt
prins priſonniers bien ſix vingtz dõt en eſtoit
vng blanchelaine/apres laquelle deſtrouſſe le⸗
dit damoiſeau de commarcis ſe retrahit Et a⸗
pres quant les nouuelles en furent portees au
ſiege de chauenſy ilz en furent fort eſmerueil⸗
lez. Neantmoins ledit euerard de la marche ſe
ralia de rechief auec le conte de vernembourg q̃
en perſonne ⁊ deux de ſes filz auecques luy et
de quatre a cinq cens cõbatans alla audit ſie⸗
ge. Et y mena meſſire hugues tauxte: meſſire
herault de gorgines gouuerneur dainuiller: les
enfans de brouſſet et pluſieurs aultres grans

ſeigneurs qui au ſiege ſe tindrent iuſques a la
nuyct de ſainct iehan baptiſte que les aſſiegez
ſiurerent vne moult forte eſcarmouche ⁊ boute
rent le feu aux logis des aſſiegeans parquoy les
mirent en deſroy et en occirent de deux a troys
cens. Entre leſq̃lz y furent mors eſtienne dieſt
et larragõ Et a lautre des eſcarmouches y fut
mort lung des filz du conte de vernẽbourg Et
pareillement le feu fut boute par fuſees dedãs
la grant baſtille Parquoy leſdictz aſſiegeans
a grant perte et dõmage de deſlogerent du tout
apres q̃ leurs logis furent du tout ars ⁊ bruys
comme deſſus eſt dit Et eſtoient dedans cha⸗
uenſy durant le ſiege deuantdit de par ledit ſei
gneur de commarcis angillebert de dolle et gi⸗
rard de mareſcoup a tout enuiron deux cẽs cõ
batans. Si auoit ce temps pendant le deſſuſ⸗
dit cõneſtable de france mis en lobeyſſance du
roy charles nantueil en la montaigne de reims
han en champaigne/bourg et aucunes autres
forteresses de ſa venue

¶ Comment leueſque du lie
ge et ſes liegeoys deſtrouſſe⸗
rent bouſſeuure et pluſieurs
autres forteresses qui leur fai⸗
ſoient guerre

Liſſue du moys dauril ſe miſt
ſus a mõlt grãt puiſſãce leueſ
que de liege pour aller cõbatre
⁊ mettre en ſõ obeiſſãce pluſi⸗
eurs forteresses ſur la marche
dardaine leſq̃lles eſtoiẽt garni
es daucuns ſacqmens q̃ treſſouuẽt alloiẽt cour
re au pays de liege et y faiſoiẽt moult de dom⸗
maige deſquelz eſtoiẽt les principaulx cõduc
teurs et qui les ſouſtenoient iehan de beaurain
Philipot de ſergins/le ſeigneur dorchemont ⁊
aulcuns aultres qui ſe retrayoient commune⸗
mẽt au chaſtel de bouſſenoch au hault chaſtel
ler/a villers deuant mouſſon a aubigny/a or
chemont a beau rain ⁊ en pluſieurs autres for
tereſſes a lenuiron ⁊ ſe rendmoient treſſouuent
les aucuns du roy et les autres du duc de bour
gõgne ⁊ la plus grant partie de meſſire iehan de

luxembourg conte de ligny. Et les deſſuſditz
Ceſtaſſauoir iehan de beaurain et philipot de
ſanguin faiſoient guerre en leur nom pour au
cuns intereſtz quilz diſoyent auoir au ſeruice
deſdictz liegeois Si aſſembla ledit eueſque de
deux a troys mil cheuaulx p layde des nobles
de ſes pays et bien douze ou ſeize mil hommes
de ſes communes treſbien habillez et embaſtõ
nez chaſcun ſelon ſon eſtat/auecques de troys
a quatre mil que chariotz que charrettes char-
gees dengins/artilleries/viures et autres ha-
billemens de guerre leſquelz partans de la ci-
te de liege les cõduiſit a dignãt et de la les me-
na paſſer la riuiere de meuze. Et puis parmy
les boys qui duroient bien cinq lieues allerent
a rigniues ou ilz ſciournerẽt par leſpace deux
iours po[r]ce que ledit charroy cheminoit a grãt
paine et peſamment pour les chemins q̃ eſtoi-
ent effondrez. Auquel lieu de rigniues a ſon
partement deuiſa ſon oſt ꝛ fiſt mettre en qua-
tre batailles. Ceſtaſſauoir deux batailles a
pied et deux a cheual. Et alla ledit eueſq̃ tout
au long deſdictes batailles les admonneſtant
de chaſcun bien faire ſon deuoir Si fiſt partir
vne partie de ſes gens a cheual qui allerent lo-
ger deuant ledit chaſtel de bouſſenoch et il les
ſuyuit a tout ceulx de pied/et les fiſt aſſieger
tout entour et afuſter ſes bombardes ꝛ dreſſer
ſes engins cõtre la porte et muraille du deſſuſ
dit fort dedans lequel furent enuirõ vingt ſac
quemens qui moult furent eſbahys de veoir ſi
grant puiſſance deuant leurs yeulx. Et adõc
ques les deſſuſdictz liegeois mirent la main a
loeuure et vuyderent grant partie de leaue des
foſſez par tranchiz que ilz firent. Et les aul-
tres apporterent vne grant mõtioye de fagotz
pour icelles foſſes remplir: puis commencerẽt
a aſſaillir terriblement et par grant vigueur/
et tant firent quilz prindrẽt le boulleuert de la-
dicte forteresſe daſſault. Et les deffendans ſe
retrahirent en vne groſſe tour qui eſtoit la et ſe
deffendirent vne grant eſpace de temps/mais
ce riens ne leur valut. Car ilz furent tãtoſt op
preſſez de feu et de trait tant que ilz ſe rendirẽt
a la voulente dudit eueſque/lequel les fiſt to[us]
pendre par les haſtereaulx aux arbres eſtans
pres ladicte forteresſe par vng preſtre q̃ eſtoyt
auecques eulx comme leur cappitaine/lequel
preſtre apres quil eut pendu ſes compaignons
fut lie a vng arbre ꝛ bruſle. Et ladicte fortereſ
ſe fut demolye et raſee. Et ſe partit de la ycel-
luy eueſque/Et mena ſes gens vers le hault
chaſteller. Deſquelz il y auoyt grant partie de
ſes gens qui vouloyent aller deuant hyrecon/
et aultres forteresſes de meſſire iehan de luxẽ-
bourg pourtant que ilz diſoyent quil ſoubte-
noit en ſeſdictes forteresſes leurs ennemis qui
leur faiſoient guerre. Mais ce propre io[ur] vint
deuers ledit eueſque ſur les champs le baſtard
de coucy qui leur diſt et rapporta que ledit meſ
ſire Jehan de luxembourg lauoyt la enuoye
pour luy certifier quil ne vouloit a luy ne a ſes
pays fors bon voyſinaige requerant que il ne
leur ſouffriſt faire quelque dommaige: et ſi au
cun tort auoyt eſte faict a luy ꝛ a ſes pays par
gens qui ſe feuſſent renommez de luy/luy oux
en ſes deffences ſen vouloyt rapporter au dict
des amys dung coſte et daultre. Et daultre
part vindrent lettres de par le duc de bourgon
gne au deſſuſdict eueſque par leſquelles luy re
queroyt quil ne fiſt nul dommaige audit meſ
ſire Jehã de luxembourg ne auſſi au ſeigneur
dorchimont. Et par ainſi fut ce propos rom-
pu et mis en delay Et ſen allerẽt leueſque deſ-
ſuſnomme et vne partye de ſes gens loger a
aubigny ou il trouua que ceulx de la garni-
ſon ſen eſtoyent fuiz de paour que ilz auoyent
eue. Et pourtant fiſt ardoir la forteresſe. Et
puis ſen alla au hault chaſtellet ou il y auoyt
vne partie de ſes gens qui eſtoyent dedans Et
lauoyent habandonne ceulx qui le tenoyent/
et fut abatu comme les autres. Et lors auoit
leueſque intention daller a villiers. Et quant
ce fut venu a la congnoyſſance dycelluy et de
ceulx de mouſſon et dyuis doubtans le dom-
maige quilz pouoyent auoir au pays pour le
grant nõbre deſditz liegeois eulx meſmes aba
tirẽt ledit fort de villiers. Et quãt ce fut venu

a la congnoiſſance dudit eueſq̃ il print ſõ che-
min pour aller au beautain Laquelle forteref-
ſe iehan de beautain qui en eſtoyt ſeigneur a-
uoit fait fort reparer et y ediffier quatre tours
dont lune eſtoit nommee haynault / la ſeconde
namur / la tierce braibant / et la quarte reters.
Qui eſtoyẽt les quatre pays ou il auoit prins
la finance dont il les auoit fait fõder / toutef-
fois quant il ſceut la venue des deſſuſdictz lie
geois il ne les oſa attendre. Si ſen alla auecq̃s
ſes gẽs ⁊ y fiſt bouter le feu dedãs / mais pour
tant ne demoura mie que ledict eueſque de lie-
ge ne fiſt abbatre de fons en comble et du tout
demolir. Et de la ſans plus auant beſongner
ramena ſes liegeois en leur pays / et ſen retour
na en ſa cite de liege.

En ce tẽps ſe rendit au ſeigneur
dauſſi et a meſſire florimõt de
brimeu ſenechal de ponthieu la
ville de gamaches en vimeu / q̃
moult lõg temps auoit tenu le
pty des anglois p certaĩs moy
ens quilz auoient dedans. En laq̃lle ville fu-
rent mis par ledit ſenechal gẽs darmes de la p
tie du duc de bourgõgne. Et pareillemẽt furẽt
leſdictz angloys deboutez daumarle / ⁊ fut mi
ſe en la main dung gẽtil hõme nõme dauid de
reume q̃ tenoit le party du roy charles. Durãt
leq̃l tẽps le cõte de richemõt conneſtable de frã
ce fiſt aſſieger le creil q̃ tenoiẽt les anglois Et
fut fait vne baſtille au bout du põt dicelle vil-
le vers beauuoiſis ou ou ilz furent vne longue
eſpace / mais en fin ilz ſen departirent aſſez hõ
teuſement dont ilz eurent grãt dueil au cueur:
et perdirent de leurs gẽs et auſſi de leurs habil
lemens de guerre bien largement

¶ Comment les villes et for
tereſſes dorchimont furent deſ
truictes et demollies par le da
moiſel euerard de la marche.

Item durant ce temps bernard
de bourſet qui tenoyt la forteref-
ſe dorchimont ſur la marche dar
denne enuoya enuiron cinquan-
te ſaquemens que il auoyt pour courre ſur les
pays de lyege ainſi que pluſieurs foys par a-
uant auoyent faict / leſquelz furent apparceuz
du deſſuſdit pays de liege et mys a chaſſe par
layde et entreprinſe du preuoſt de rebongne Et
de faict leur fut rompu le paſſage par ou ilz ſẽ
cuydoient retourner / et ſen fuyrent par empres
dynan et ſe bouterent en bouuines po[r] eulx cui
der ſauluer / mais ilz y furent detenuz priſon-
niers. Et de puys nonobſtant que leſdictz of-
ficiers du pays de liege feiſſent pluſieurs re-
queſtes a ceulx de bouuines quilz feiſſent iu-
ſtice des deſſuſdictz coureurs ſi les deliurerent
ilz. Car icelles deux ſeigneuries ne ſe aymoi-
ent point bien lung lautre. Et entretant que i-
ceulx furẽt ainſi empeſchez euerard de la mar
che qui eſtoit allye auecques leueſque de liege.
Et auecques yceulx deſſuſdictz coureurs a-
uoient pluſieurs dommaiges et deſplaiſances
aſſembla haſtiuemẽt ce quil peut auoir de gẽs
et ſe miſtrent auecques luy yceulx de dynan et
ceulx du pays a tout leſquelz il ſen alla deuãt
orchimont et gayna la ville daſſault. Et lors
le deſſuſdict bernard qui adonc auoit treſpeu
de gens de guerre auec luy ſe retrahyt en la for-
tereſſe ou il fut aprouche deſditz liegeoys treſ-
fierement tant que par viue force au bout de
quatre iours il fut contraint par telle maniere
quil ſe rendit et fiſt traicte auecques le deſſuſ-
dict euerard de la marche. Apres lequel trai-
cte icelle ville dorchemont et le chaſtel enſem-
ble furent demoliz ⁊ raſez iuſques a terre dont
tout le peuple de toute la marche a et des pays
a lenuiron furent treſioyeulx / pour tant que
de treſlong temps par auant ſe eſtoyent tenus
dans ycelles aulcunes gens de treſmauluaiſe
raiſon et q̃ moult auoient greue et oppreſſe le[s]
pays voiſins.

¶ Commẽt les angloys de
calais coururent vers boulõ-
gne et grauelines et deſconfi-
rent les flamens. Et de la hi-
re qui gaigna giſors et tãtoſt
le reperdit.

EN ce têps apres que les beſõ/
gnes deſſuſdictes furent ain
ſi approches d̕ guerre comme
dict eſt cy deſſus entre les an/
gloys et bourgongnõs et que
chaſcũe des parties eſtoit ſur
ſa garde iceulx angloys vindrẽt courre deuãt
boulongne et cuyderent prendre la baſſe boulõ
gne/mais elle leur fut fort deffendue. Si ardi
rent partie du nauire qui eſtoit au haure/et a/
pres ſe retrahyrent a tout ce que ilz peurent a/
uoir en leur fortereſſe ſans perte Et aſſez brief
ẽnſuyuant ſe remirent enſemble de cinq a ſix
censcombatans ⁊ allerent fourrager les pays
vers les grauelines / mais les flamens de la
marche a lenuiron ceulx du pays ſe aſſemble/
rent et coururent ſur aux deſſuſdictz angloys
oultre la voulente des gentilz hommes qui les
conduyſoient/ceſtaſſauoir georges de vbes et
chery hazebrouch. Si furent toſt vaincus et
mis a deſroy Et en y eut de troys a quatre cẽs
mors/et bien ſix vingtz priſonniers Leſquelz
par leſdictz angloys auecques grãt proyes fu
rent menez dedans la ville de calais et es aul/
tres forteresſes de leur obeiſſance. Et les aul/
tres ſe ſauluerent par les hayes ⁊ buyſſons ou
ilz peurẽt pour le mieulx.

¶ Auquel temps auſſi la hire qui ſe tenoyt a
beauuoys et a gerberoy pour certains moyens
que il auoyt en la ville de giſors entra dedans
a puyſſance et gaigna ladicte ville. Mais aul/
cuns de la garniſon eſtans leans ſe retrahirent
en la forteresſe. Et enuoyerent querir ſecours
de leurs gens a Rouen et ailleurs de leur obeiſ
ſance/Lequel ſecours dedans le tiers iour fut
enuoye ſi fort que ilz reconquirent la ville et ſẽ
partirent la hyre ⁊ les ſiens pluſtoſt que le pas
reſerue de vingt a trente qui demourerent en
ycelle ville que mors que prins auecques grãt
quantite des habitans/ Deſquelz par yceulx
angloys fut faicte grant deſtruction pour/
tant que ilz eſtoyent demourez auecques leurs
ennemys.

¶ Comment les gantois et
ceulx du pays de flandres fi/
rent grant appareil de guerre
pour aller deuant la ville de
calays.

ITem durant le temps deſſuſ/
dit les gãtois po͛ ſcauoir leur
puiſſance manderent par tout
leurs chaſtellenies ⁊ es pays a
eulx ſubgectz que tous ceulx
quieſtoient leurs bourgeois d̕
quelque eſtat quilz fuſſent reſerue ceulx qui e/
ſtoiẽt a leur prince vinſſent dedans troys io͛s
eulx monſtrer deuant les eſcheuins de gand et
faire eſcripre leurs noms et leurs ſurnoms ſur
paine de perdre la franchiſe de leur bourgeoiſie
Et auec ce quilz ſe pourueuſſent darmeures ⁊
de habillemens neceſſaires a guerre. Auſſi fi=
rent publier que ceulx qui eſtoient condamnez
pour leurs malefices par leſdictz eſcheuins ou
autres arbitres a faire pelerinaiges fuſſent te/
nuz pour excuſez iuſques au retour de icelluy
voyage et quatorze iours apres. Et que ceulx
qui auoient guerre ou diſcention lung a lautre
demourroient en la ſauluegarde de la loy ledit
voyage durant et qui lenfraindroit il ſeroit pu
gny ſelon la couſtume de ladicte ville. ¶ Item
en oultre fut deffendu que nul du pays de quel
que eſtat q̊l fuſt ne menaſt ou fiſt mener hors
dicelluy pays aulcunes armeures ou habille/
mens de guerre ſur paine de eſtre banny de dix
ans Apres lequel mandement deſſuſdit firent
en icelle ville de gãd ⁊ en leur chaſtellenie mõlt
grant appareil de guerre. Et ſcauoient toutes
les villes fermees et les villaiges combien ilz
deuoient deliurer de gens pour acomplir le nõ/
bre de dix ſept mil hommes que ceulx de ladi/
cte ville de gand auoyent promys a deliurer a
leur prince en ceſte preſente annee. Et pareille/
ment ſcauoient bien combien chaſcun meſnai
ge deuoit payer de taille des aſſietes qui ſe fai/
ſoient pour la deſpence dicelle guerre Et apres
manderent par toute leur obeyſſance que on
leur fiſt finance pour leurs deniers de chars et

ce au duc de bourgongne et a ſes gens de les
pugnir ⁊ de les faire obeyr, leſquelz en ce fai-
ſant acqueroient plains pardons de leurs pe-
chez comme miniſtres de legliſe. Et par celle
meſme ſentence deffēdoit le pape le ſeruice di
uin faire en la ville de dynāt Neātmois ceulx
de dinant obſtinez en leurs capitales voulen
tez et opinions eulx demonſtrans rebelles et
deſobeiſſans a noſtre mere ſaincte egliſe con-
traignirent leurs preſtres ⁊ leurs firent faire
le ſeruice diuin ⁊ chāter meſſes comme deuāt
Et pource quilz en trouuerent aucuns qui ne
voulurēt celebrer ne obeir a legliſe ilz les noie
rent. En ce point que larmee du duc de bour-
gongne eſtoit preſte pour aller a dynant | le ba
ſtard de ſainct pol ſeigneur de haubourdin qui
auoit toutes ſes beſongnes preſtes comme les
aultres vne maladie le prinſt ſy griefue quil
en mouruſt tantoſt apres / dont ce fut pitie et
dommaige. Car il euſt eſte vaillant ſaige et
prudent et eſtoit encores vng des bons chiefz
de guerre que le duc euſt en ſon armee beau che
ualier entre tous les aultres ⁊ portant lordre-
ne du duc de thoiſon dor.

ENuiron le cōmencemēt daouſt
oudit an. lxvi. ſe miſt ſus lar-
mee du duc d bourgōgne pour
tirer vers namur ainſy com-
me il lauoit commande ⁊ que
chaſcun laymoit ⁊ vouloit ſer
uir ⁊ obeir Et fut a celle fois la plus belle ⁊ la
groſſe armee q̄ len euſt veue pieca / voire pluſ
grande la mottoie que celle qui fut menee en
france | car ſelon commune renommee ilz eſtoi
ent en celle armee plꝰ de. xxx. mille payez en
laquelle pour les pluſgrās eſtoient le conte de
charrolois le conte de ſainct pol cōneſtable de
france | le ſeigneur de raueſtain / les troys filz
du Conte de ſainct pol / les deux baſtards de
bourgongne et Baudouin / le conte de naſſo
et tant daultres barōs / ſeigneurs / cheualiers
⁊ gētilz hommes qui trop ſeroient longz a nō
mer et ſi eſtoit le mareſchal de bourgongne a
ſon eſtat / car larmee de bourgongne ny eſtoyt

pas le duc meſmes en ſa perſonne y voulut al
ler / ⁊ ſen alla de bruxelles a namur le. xiiii. iour
dudict moys daouſt. Et toſt apres paſſerent
oultre et ſen allerent courre iuſques es faulx-
bougs de dynant enuiron. ccc. combatans ou
eſtoient le conte de chorrolois ⁊ le mareſchal d
bourgōgne ⁊ aucuns autres. Sur leſquelz ſail
lirēt ceulx de la ville ⁊ les eſcarmoucherēt par
deux ou par trois fois | mais touſiours furent
reboutez ⁊ fut vne horreur de veoir les engins
q̄lz iecterent de la ville | mais nen tuerēt nulz ⁊
de ceulx de la ville en y eut de tuez. iii. ou. iiii.
Dautre part a lautre coſte d la riuiere d meu
ſe tenoiēt les chāps le cōte de ſainct pol | meſſi-
re iaq̄s ſon frere | ⁊ autres en grāt nombre | leſ-
q̄lz faiſoiēt leurs approches de dynant a toute
diligence Et le ſeigneur de ſaueuſes eſtoit a
bouuines vne bōne petite ville de la cōte de na
mur ſeāt a demy lieue de dynant ou enuiron /
nouuelles vindrent en loſt des gēs du duc que
ceulx de la cite de liege auoiēt fait monſtres d
leurs gēs ⁊ quilz ſe trouuoiēt biē xl. mille cō-
batās: dōt ilz en auoient enuoye. iiii. mil a dy-
nāt | ⁊ q̄lz ſe furent vantez en liege ſe le ſiege ſe
mettoit deuāt dynāt quilz le leueroient ou ilz
mourroient en la peine. Le. xviii. iour dudict
moys daouſt ſe miſt a chemin toute larmee en
deux aeſles ⁊ le charroy ou millieu pour aller
a dynāt ⁊ portoit leſtādart du baſtard de bour
gōgne le ſeigñr de cohem pour lauātgarde / le
cōte de charrolois en la bataille | ⁊ le conte de
marle grandemēt acompaigne menoit larrie
re garde Si toſt cōme ilz approcherent de dy-
nāt: ceulx de dedās ſe prindrēt a ruer de leurs
engins a pouldre a grāt plāte | ſaillirēt dehors
⁊ ſen allerēt bouter le feu en vne groſſe cēſe eſ-
tant illec au deſſꝰ dune abbaye | mais ilz furēt
rēcontrez ſi duremēt q̄lz rentrerēt en leur ville
pluſtoſt que le pas ⁊ habādōnerēt leurs faulx
bourgs ſi que a pou tint q̄ les gēs du cōte nen-
trerēt auec eulx dedans leur ville | en ceſte ma
niere furent gaingnez les faulxbourgs de di-
nant nonobſtant quilz fuſſent encloz deaue et
de bonnes murailles auſſy fors comme vne

bonne Ville. Esquelz Faulxbours estoyt vne belle egliſe de freres mineurs/ Vng monaſtere de femmes/ ⁊ vne parroiſſe/ ⁊ ď lez les faulxbourgs vne abbaye de blancs moynes. Eta ce faire ne perdiſt le conte de charroloi' que. v. ou ſix hõmes. Quant ces faulxbours icy furent ainſi conquis du coſte de bouuines ceulx de la Ville allerent bouter le feu ⁊ ardoir ceulx qui eſtoiẽt de lautre coſte: aincois q̃ le cõte de ſaict pol y veinſt q̇ eſtoit ď ce coſte la ce firẽt ilz affin que nul ne ſe logeaſt. En la nuyt enſuyuãt ſe logea le conte de charrolois en celle abbaye/ ⁊ fiſt vne bõbarde affuſter droit deuant la porte de la Ville. Dedans lẽclos des freres mineurs ſe logerent grant plante de gens de guerre qui y firẽt bon guet toute celle nuyt celle bombarde rua contre celle porte ſi duremẽt quen briefz iours elle la caſſa ⁊ rompit/ mais ceulx de la Ville la remmurerent incontinent Daultre part le conneſtable de france qui ſe fut loge ſur la riuiere au deſſoubz de la montaigne fiſt abatre dengins vne tour corniere qui formẽt les caſtilloit.

¶ Cy diſt la maniere cõment la Ville de dynant fut conquiſe de force par les gens du duc de Bourgongne ſi quil les conuint rendre a la voulente du duc/ puis dit cõmẽt le duc en ordonna pour memoire perpetuelle a toutes Villes de pareille condicion.

Quant vint le mardy enſuyuant len fit rompre ⁊ abatre toutes les portes et les murailles des cordeliers ⁊ de labbaye po' affuſter les engĩs ⁊ pour abatre ⁊ demollir les murs ď la Ville/ ⁊ ſe prindrent a ruer engins de toutes pars tant dehors comme de dedans ⁊ en y eut iiii. mors des gens du conte de trait de la Ville/ ⁊ entre les autres fut tue le maiſtre de la bõbarde encueillant vne verge durant ce que les gens du conte approcherent ainſi la Ville/ les viures furent ſi chers en loſt que vng pain de deux deniers y valoit. xii. deniers: ⁊ pareillement les autres viures. Et conuenoit pour viure les cheuaulx aller. iii. ou. iiii. lieue' loig en fourraige ce io' de mardy ſen alla le conte de charrolois logier aux cordelier' a vng get ď pierre pres de la porte. Et le duc ſon pere vint de namur loger a bouuines.

Les engins ainſi mis et affuſtez ceulx de la Ville furent ſõmez deulx rendre a la voulẽte du duc Et ilz reſpondirent quilz nen auoient talent continuans touſiours en leurs villains parlers. Iniurians le duc ⁊ ſon filz plus quilz neurent oncques fait et diſans du duc Que ſeſt de mente ce vieil monnart voſtre duc de cy venir mourir. A il tant veſcu po' cy mourir villainement Et voſtre conte charlotel que il a cy venir mourir Il ſen voyſe a montlehery combatre le noble roy de france q̇ nous vẽra ſecourir. Croyez quil ne nous fauldra pas/ car il le nous a promis. A malle heure y vit il oncque' il a le becq trop iaune ceulx de liege le feront brief deſloger villainement Autres pluſieurs villaines parolle' diſoyent les dinandoys du Duc et de ſon filz qui trop longues ſeroyent a eſcripre Et ne ceſſoyent iamais Encore firent ilz piz Ceulx de bouuines leurs voyſins aincoys que le ſiege leur veinſt leur enuoyerent vnes lettres par leſquelles ilz leur Conſeilloyent deulx rendre au Duc et de non attendre le ſiege Mays par grant deſpit et felonnie ilz firent decappiter leur meſſager Ce nonobſtant ceulx de bouuines deſirans leur ſalut leur renuoyerent vng enfant innocent portant leurs lettres adreſſans a ceulx de la loy de la Ville. Par leſquelles ilz le' admonneſtoient de rechief quilz trouuaſſent leur traicte deuers le duc aincois quil les approchaſt plus pres Affin auſſi quilz ne fuſſent plus foulez ne mengez des gens darmes qui tout gaſtoyent. Mais les felons obſtinez firent mourir le poure enfant innocent en deſpit du duc ⁊ de leurs voiſĩs de bouuines ⁊ dient aulcuns quilz firẽt le poure enfant deſmembrer. Aultre derriſion et oultrage auoiẽt ilz fait aincoys que le ſiege y veinſt ſachans

toutesfoyes quon luy venoit mettre / car eulx en grant nombre sen allerent assez pres d' bouuines. Et par dessus vne fosse plaine deaue profonde / orde / et puante / et plaine de bestes venimeuses trauerserent vng banch / sur leql ilz assirent la semblance du duc de bourgongne vestue armoye de ses armes / crians & disans a ceulx de bouuines Veez cy le siege du grant crappault vostre duc. Mainte autre chose layde & vilaine firent les dynandoys en despit du duc & de son filz. Desquelles et le pere & le filz furent bien aduertis Pourquoy le Duc & le conte desiroyent tant plus prendre vengeance de si male gent.

Quant doncques les engins du conte furent bien tost et affustez on les fist ruer contre la ville & dedans icelle si terriblement & si continuellement .iii. ou quatre heures durans quil nestoit homme ne femme en la ville qui se sceust ou tenir leans / si y estoit la fumee si grande / & le feu si terrible que ce sembloit leans vng droit enfer En laquelle tempeste furent occis grant nombre de gens hommes et femmes. Et entretant le Duc faisoit faire a bouuines deux pontz de boys pour passer la riuiere de meuse affin de les enclorre & assaillir de tous costez Vint le vendredy que les tours et les murailles estoient tresfort dommagees quilz yssirent de la ville huyt hommmes des plus resseans et par saufconduyt vindrent en lost cuydans trouuer aulcun moyen de paix / mais ilz ny firent riens. Le samedy fut commande par tout lost q chascun fust le lendemain tout prest dassaillir la ville & q chascun fust garny dung fagot pour emplir les fossez de la ville. Et comme le iour fust venu le duc ne voulut pas quelle fust encores assaillie / mais voult quelle fust de recrief batue des engins. Et elle le fut si terriblement que ceulx de la garnison se desespererent de leur salut et sen fuyrent dehors dont se vouldrent les habitans rendre saulues les vies. A quoy le Duc ne les voult recepuoir. Entre ces choses aduint vng meschief entre les gens du conte par vng pou de feu qui cheut en vng tonneau de pouldre de canon que len auoit oublye a couurir. Car ilz y furent ars et mors trente ou trente deux de ses hommes / et plusieurs aultres bruslez qui depuis furent guaris. Daultre part leuesque du liege qui se tenoit a huy fist scauoir au duc son oncle quilz estoyent yssus de la cite de liege de trente a .xl. mille hommes pour leuer le siege de dynant & quil fust sur sa garde / sur quoy le Duc eut aduis de ses gens fut conseille dassaillir la ville Aincoys que les liegeoys y peussent venir a temps / dont se mirent tous en point pour commencer lassault et pouoyent estre cinq heures du soir / mais ceulx de la ville doubtans quilz ne peussent la ville tenir ne deffendre nonobstant la bature et demolicion de leurs Tours & de leurs murs doubtans aussi quilz ne feussent tous occis silz feussent prins dassaulx se rendirent a la voulente du duc et porterent les clefz au bastard de bourgongne / lequel les porta au conte de charrolois / mais ne les voult recepuoir iusques a ce quil en eut le consentement de son pere. En celle mesme nuyt entra ledict Bastard dedans le chastel de dynant qui luy fut deliure. Et le Mareschal de bourgongne et aucuns aultres Seigneurs a toutes leurs gens entrerent en ladicte ville et garderent les portes iusques au lendemain que le Conte y entra ainsy comme a midy et fist ses gens loger par fourrier auant la ville iusques a tant quil scauoit la voulente du duc son pere / lequel y fust alle voulentiers / mais on le luy desconseilla / attendu que sa voulente estoit determinee a destruire la ville si ny alla point. Quant le Conte sceut quil ny viendroit pas Et que ses gens darmes estoyent tous logez Leans / Et il habandonna tout a piller et a butin chascun en son quartier. Et lors commenca leans vng grant desroy et gens darmes a piller Et a eulx entreruer telz y auoyt. Comme chascun voulsist garder & deffendre son quartier et auoir ce quil pouoit trouuer / mais les plus fors

y auoient le plus beau du ieu/car ilz tolloyent aux foybles ce quilz auoyent trouue chascun qui pouoit y prenoit son hoste prisonnier nonobstant quilz eussent tous leurs biens perdus lesquelz biens estoyent moult grans/car dynant de son grant estoyt la plus riche ville et la plus forte que len sceust nulle part qui fut cause de sa ruyne/car ilz estoient tant surmontez dorgueil ⁊ doultrecuydance pour leurs richesses quilz ne craignoyent dieu ne leglise ne prince qui feust sur terre ⁊ pourtant fait a croire que dieu les voult ainsi pugnir. Ainsi doncques le mardy le mercredy et le ieudy len ne fist leans que rauir ⁊ butiner tellement que la riuiere estoit toute plaine de bateaulx Et les rues plaines de chariotz qui menoyent les biens hors de la ville ⁊ hommes tous chargez des biens quilz en emportoient. Et si y trouuerent les gens darmes viures si largement quilz estoiēt leans garnis assez pour deux ou troys ans. Puis fut enqueste faicte qui eurēt este les mauuais de la ville et qui eurent ainsy que dit est iniurie le Duc et son filz. Aucūs en furent nommez ⁊ prins ⁊ iectez en la riuiere deux a deux lyez ensemble. Puis fist le conte prendre le bombardier de la ville ⁊ le fist pēdre sur la montaigne au dessus de leglise tous ceulx qui furent trouuez coulpables dauoyr recommence la guerre furent noyez en la riuiere. Des le commencement que la ville fut habandonne le conte fist crier q̄ nulz sur la hart nenforcast femme neantmoins il en y eut .iii. prins qui furent conuaincus de leur peche/lesquelz le conte fist passer par troys foys parmy toutes ses gens/affin que chascun y print exemple/puis les fist tous trois pendre a vng gibet/⁊ iura lors sil en scauoit nulz quelz quilz fussent nobles ou non nobles qui enforcast fēme quil les feroit tous pendre si ny eut oncq̄s puis si hardy qui osast violer femme cōtre son gre/le cōte aussi fist vuider de la ville les femmes ⁊ les petis enfās ⁊ les gens deglise ⁊ les fist par ses gēs mesmes cōduyre iusques pres de la cite de liege ⁊ fut vne piteuse chose douir lesdictes fēmes ⁊ enfās faire leurs cris ⁊ leurs plaīs a leur yssue de la ville: nestoit si dur cuer q̄ eust veu leur pourete ⁊ ouy leurs plains a q̄ nen eust prins pitie. Le vēdredy .xxviii. iour daoust oudit an .lxvi. q̄ la ville estoit lors vuide de tous ses biens les eglises ⁊ les maisons toutes decouuertes de leur plomb enuiron vne heure apres minuyt se print le feu ou logis du seigneur de rauestain de leze nostre dame en telle maniere que len ne peult scauoir se ce fut par meschief ou sil y fut boute a esciēt pour faire vuider les gens darmes dehors ou pour les ardoir leans ou autremēt. Toutesuoies le cōte commanda a lestaindre q̄ pourroit ⁊ y mist on peine pres de deux heures: mais entretant se print aussi le feu en la maison de la ville ou estoyent grant plāte de pouldres de canon/lesquelles pourprindrēt de feu la mayson par sy grāt force q̄l mōta iusques au cōble de leglise de nostre dame ⁊ fut ars le comble/mais pour ce que leglise estoit voultee de pierre le feu ne passa point si tost et pourtant furent sauluees les reliques et les aornemens dicelle eglise et les fist le conte prendre et porter a bouuines/voire celles qui vindrent a sa congnoissance/car lon en auoit prins ⁊ raux beaucoup aīcoys quil y venist/et sy en y eut assez de brusleez et tant daultre butin aual la ville que le gēs du Conte y perdirent de leur butin treslargement ⁊ si y eut des gens assez bruslez et eschaudez tant estoyent aigres ou pillaige et le feu les suyuoit de si pres que cestoit vne grāt merueille sy quil pourroit sembler que dieu vouloit toute la ville destruire ardoir pour pugnir son orgueil. Tandis que celle ville de dinant estoit ainsi en feu et en flamme estoit a bouuines venue deuers le Duc vne grosse ambassade de lyege pour trouuer leur traicte Lesquelz veoyent celle ville ardoir qui leur estoit vng dur exemple. Dautre part quant le conte veit le feu ainsy enforcer en celle ville il en feist bouter par tous les lieux ou il nen y auoit point tant en la ville comme es faulxbours/affin que elle fust toute arse. Puis fist ve

nir gens a plante de tout le pays enuiron par lesquelz il fist demolir ⁊ abatre toutes les to's ⁊ les murailles ⁊ tous les fors de la ville ⁊ fist chascun deulx donner troys patars pour iour a ce faire auec tout le butin quilz y pourroient trouuer/⁊ ilz y besongnerent tellement que dedans quatre iours apres le feu cesse en la ville ceulx qui le veoyent lors pouoient dire. Cy fut dynant:car il ny auoit plus porte ne tour/ muraille/eglise/ne maison que tout ne fust ars ou abatu. Encores estoit aduenu quant le feu print en la grande eglise que plusieurs bons prisonniers qui estoient dedans y furent ars ⁊ perdus/et autres plusieurs qui se furent retraitz en aulcunes tours ⁊ fors de la ville furēt ars et bruslez la dedans. Ainsi fut destruicte celle ville de dynant par continuer en follye ⁊ en orgueil.

¶ Cy dist comment apres la destruction de dynant le duc se disposa dentrer ou pays de liege a toute son armee et des villes qui se rendirent a luy. Puis dist comment la paix y fut trouuee pour celle fois.

Apres que celle orgueilleuse ville de dynant fut ainsy destruite que dit est le duc de bourgongne se partit de bouuines le premier iour de septembre oudict an .lxvi. et par la riuiere sen retourna a namur/auec luy celle ambassade de liege poursuiuāt tousio's dauoir apointemēt a luy / puis passa toute larmee par namur ⁊ sen alla le bastard de bourgōgne loger ou pays de halsebam a deux lieues de saintron ⁊ le conte de charrolois se logea entre tillemōt ⁊ saintron. Tost apres se rendit au cōte de sainct pol la ville de thuyn qui luy eut este par le duc dōne en recompēse de ce quil nauoit point este au butin de dynāt laq̄lle ville ne fut point pillee moyēnāt vne sōme dargēt q̄lz paierēt aud cōte de sainct pol ⁊ si firēt abatre le's portes ⁊ le's murs:le pareil firēt ceulx de saintron/⁊ par ce moyen ne furēt pillees ne thuyn ne saintron. Pui's senalla le cōte de charrolois pour assieger la ville de tōgres / mais pour ce quon luy dist quil ny auoit persōne leās ⁊ que tous sen furēt fuis il fist tout son ost tirer vers la cite de liege/⁊ le duc son pere demoura a namur le cōte senalla iusques a montenac a quatre lieues de liege tousiours ses gēs ⁊ son charroy en ordōnance de bataille/la luy vindrent nouuelle's que ceulx de la cite estoient yssus en grant nombre pour le combatre:⁊ pourtant il se prepara pour les combattre ⁊ mist ses gens darmes en bonne ordonnance :fist deux esles de ses gens ⁊ la bataille ou meillieu.

En ce point se tindrent plus de troys heures attendans que les liegeois les venissent combatre/ mais non firēt ains luy enuoyerēt req̄rre seur estat iusques au lēdemain dix heures promettās de faire tout ce q̄l leur demādoit/⁊ par tant le conte fut cōtent pour le iour q̄ estoit le .vi. iour de septembre. Les choses ainsi faictes le conte de sainct pol cōnestable de france ⁊ le bastard de bourgōgne a toutes leurs gēs sen allerent pour veoir la conduicte des liegeois qui furent yssus de la cite/lesquelz se tenoient sur la riuiere de Gerre / ⁊ tantost leur fut dit ⁊ rapporte que les coureurs diceulx liegeois qui eurent conduyt leur ambassade escarmouchoient les fourriers de lost du conte / si y enuoyerent vne compaignie de leurs gens. et lors incontinent que les liegeois les veirent ilz se retrairent auec les autres. Quant vint sur le soir les gens du conte apparceurent les liegeois tout clerement ⁊ se mirent en bataille deuant ceulx au moins dung quart de lieue / le connestable passa celle riuiere de gerre pour les enclorre/⁊ fist vne partie de ses gens descēdre a pied quil estoit enuyron cinq heures du soir. Ceulx cy eussent voulētiers assailly les liegeois / mais le conte ne le voult promettre pour cause du seur estat quil leur auoit octroie dont tous ceulx de son ost furent bien desplaisans/car ilz pouoient la auoit leurs ennemys a bon conte ⁊ que homme nen fust iamais eschappe Car ilz ne pouoient fuir pour ce quilz estoyent la encloz/et si estoient bien deux mil

le a cheual ⁊ dix mille a pied ou plus/car plu-
ſieurs eſtoient ou villaige que lenne pouoit deſ
couurir auſſi des gens du conte ſe tenoient plu
ſieurs en vng gros villaige nomme varennes
⁊ nen vouloient yſſir pour eulx ioindre auec
leurs compaignons pourquoy le conte fiſt ar-
doir le villaige et par tant les conuint yſſir de
hors ⁊ eulx mettre en bataille auec les autres
⁊ ſi perdirent de leurs bagues aſſez par le feu.
En ce point tint le conte ſes gens en bataille
iuſques a dix heures en la nuyt/puis fiſt chaſ
cun retraire a ſon logis. Le dimenche. vii. iour
de ſeptẽbre oudit an. lxvi. tout au plus matin
remiſt le conte toutes ſes gens en bataille ⁊ ſe
tindrent en ce point tous enſemble ſans paſſer
celle riuiere de gerre iuſques a dix heures du
iour q̄ lors reuīt celle ambaſſade des liegeoys
⁊ dirent au conte de charrolois que ceulx d̄ lie-
ge eſtoient preſtz ⁊ conclus de tenir ⁊ parfour
nir de tous poinctz tout ce que le duc ſon pere ⁊
luy leur demandoyent requerans quilz les te-
niſſent en paix ⁊ pour ſeurete de tenir le trai-
cte ilz bailleroyent en hoſtaiges cinquante hō
mes telz quil plairoit au duc les eſlire. Ceſt
aſſauoir. xxxii. hommes pour la cite de lyege
six pour la ville de tongnes six pour la ville d̄
saintron ⁊ huit pour la ville de heſſelt. En ce
meſmes iour en liurerent ilz vne partye/leſ-
quelz furent menez a iudenge deuers le Duc
qui y eſtoit venu de namur pour combatre les
liegeoys auec ſon filz. Par ce moyen fut fai-
cte la paix des liegeois au duc de bourgongne
et a ſon filz pour celle foys. Par lequel trai-
cte ilz promirent payer six cens mille florins
de rin en six ans/chaſcun an cēt mille. Et li-
urerent toſt apres les cinquante hoſtaigeis q̄lz
auoyent promys liurer et telz comme le Duc
les voult auoir/leſquelz deuoient retourner en
leurs lieux au bout de lan la premiere annee
payee par ſi que autre cinquante fuſſent ren-
uoyez au duc comme deuant. Et par ledict
traicte icelluy duc de bourgongne comme duc
de brabant et ſes ſucceſſeurs ducz de brabant a-
pres luy ſeroyēt o touſiours perpetuellement
maimbourgz ⁊ cappitaines des liegeois ⁊ de
tout leur pays Sans le conſeil ⁊ voulente deſ-
quelz ducz de brabant iceulx liegeois ne pour
roient quelque choſe faire de nouuel doreſena-
uant. Aultre pluſieurs choſes promirent fai-
re leſdictz liegeois que ie laiſſe a eſcripre pour
ce que toſt apres ilz ne tindrent choſe quilz euſ
ſent promiſe. En ce point eſtoient viures ſi
treſchiers en loſt du conte de charrolois que a
treſgrant peine ilz en pouoient recouurer.
Le meſmes iour quil eſtoit iour de lundy huy
tieſme iour du moys de ſeptembre que la paix
eſtoit faicte ⁊ accordee vint larmee des bour-
gongnons enuiron quatre cēs lances que con
duyſoient le ſeigneur de Montagu ⁊ le mar-
quis de roteliṅ. Et ſi y vindrent vne route de
suyſſes des ſoixāte hommes ou enuiron. Et
trois cens hōmes que ceulx danuers enuoye-
rent au conte pour luy ayder a combatre les
liegeois. Le mecredy enſuyuāt vindrēt ceulx
de la cite et deliurerent au conte les lettres de
leurs promeſſes ſeellees des ſeaulx des villes
de Tongres/de Saintron/de Heſſelt/⁊ des
autres villes de leur ſeigneurie Eſtoit auſſi
traicte ſe aucuns des hoſtagiers mouroient de
uant la fin de lan que les liegeois en renuoye-
roient des autres en leurs lieux/⁊ pour les in
tereſtz du duc depuis le pmier traicte fait pro-
mirent les liegeoys en payer autant comme
le duc ordonneroit ⁊ diroit quil en vouldroit a
uoir. Le iour meſmes de la paix ainſy faicte
elle fut cryee par tout loſt ⁊ fut deffendu que
nul ne pillaſt ne fourragaſt de lors en auant
ou pays de liege. Les choſes ainſi faictes ⁊ a
cheuees le conte de charrolois ſe miſt au retour
a toute ſō armee/⁊ ſe trouua le dimēche enſuy
uant a vng gros villaige nomme chaſteler ap
partenant au chapitre d̄ liege: auquel lieu vin
drēt deuers luy les hōmes d̄ la ville de thuyn
faire leur amendiſe ⁊ crier mercy humblemēt
a genoulx/puis furent ordonnez ⁊ enuoyez en
leur ville cent hōmes pour abatre ⁊ demolyr
les portes et les tours et tous les murs de la
ville aux deſpēs dicelle ville. En celle place

deffiſt le conte ſon armee ⁊ chaſcun ſen retou r
na ſur le ſien/⁊ le conte ſe retrait deuers le duc
ſon pere a bruxelles ou il eſtoit retourne. Et
toſt apres enuoyerent vne ambaſſade en an-
gleterre deuers le roy edouard du beſõgnie deſ
quelz ie ne mectz icy riens/ pour ce que ie nen
ſcay riens.

¶ Cy dit commẽt meſſire anthoi-
ne baſtard de bourgongne paſſa en
angleterre pour faire armes contre
le ſeigneur de ſcales frere de la roy
ne dangleterre.

LAn enſuyuãt apres paſques
mil.cccc.lxvii.ſen alla en an
gleterre meſſire anthoine ba
ſtard de bourgõgne pour fai-
re certaines armes contre le
ſeigneur de ſcalles frere de la
royne dangleterre ⁊ y alla treſbien acompai-
gne de gens ď guerre ⁊ garny dartillerie/pour
ce que nouuelles couroient lors ⁊ vray eſtoit q̃
aucuns pirrates ⁊ eſcumeurs de mer guettoi-
ent ſur luy pour le ruer ius faignans quilz fuſ
ſent eſpaignolz/mais ilz eſtoiẽt francois. Et
aduint que les gens dudict baſtard prindrent
deux de leurs nauires treſbien garnyes de plu
ſieurs biens ⁊ de gens de guerre/leſquelz bien
furent butinez/puis arriua ſauluement en an
gleterre ⁊ fiſt ſes armes bien ⁊ notablement/
leſquelles ne durerent gueres/car elles eſtoiẽt
a la voulẽte du roy dangleterre qui ne les laiſ
ſa gueres combatre ⁊ ſi ne les faiſoient q̃ pour
leur plaiſance. En ceſte annee fut aſſez grãt
plante de vins et de bledz ⁊ furent bons ⁊ les
bledz de bonne garde. En ceſte annee auſſi de
laiſſerẽt les dames ⁊ damoiſelles les queues
a porter a leurs robes/⁊ en ce lieu mirent bor-
dures a leurs robes de gris de leſtices/de mar
tres de velours ⁊ daultres choſes ſi larges cõ-
me dung velours de hault ou plus/⁊ ſi mirent
ſur leurs teſtes bourreletz a maniere de bon-
net rõd q̇ ſe amenuyſoit par deſſus de la haul
teur de dempe aulne ou de troys quartiers de
long telz y auoit/⁊ aucunes les portoiẽt moin
dres ⁊ delyes couurechiefz par deſſus pendãs
par derriere iuſques a terre les aucũs ⁊ les au
tres/⁊ prindrent auſſi a porter leurs ceintures
de ſoye plus larges beaucoup quelles nauoi-
ent acouſtume/⁊ les ferrures plus ſomptueu
ſes aſſez ⁊ coliers dor a leurs colz aultrement
et plus cointement beaucoup quelles nauoiẽt
acouſtume ⁊ de diuerſes facons. En ce temps
auſſi les hõmes ſe prindrẽt a veſtir plus court
quilz neurent oncques fait/ tellement que len
veoit la facon de leurs culz ⁊ de leurs genitoi-
res ainſi comme len ſouloit veſtir les ſinges q̇
eſtoit choſe treſmal honneſte ⁊ impudique/⁊ ſi
faiſoient les manches fendre de leurs robes et
de leurs pourpoins pour monſtrer leurs che-
miſes delyes larges ⁊ blanches/portoient auſ
ſi leurs cheueulx ſi lõgs quilz leur empeſchoi
ent leurs viſaiges meſmement leurs yeulx ⁊
ſur leurs teſtes portoiẽt bõnetz de drap haulx
⁊ longs dung quartier ou plus Portoient auſ
ſi comme tous indifferamment chaynes dor
moult ſumptueuſes cheualiers ⁊ eſcuyers/les
varletz meſmes pourpoins de ſoye de ſatin ⁊
de velours. Et preſques tous eſpeciallement
es cours des princes portoiẽt poulaines a le^rs
ſoulliers dũg quartier de long voire plus telz
y auoit/portoiẽt auſſi a leurs pourpoins gros
mahoittres a leurs eſpaules pour mõſtrer que
ilz fuſſent larges par les eſpaules qui ſont cho
ſes moult vaines ⁊ par aduẽture fort hayneu
ſes a dieu. Et qui eſtoit huyt court veſtu il eſ-
toit le lendemain long veſtu iuſques a terre.
Et ſi eſtoit ceſte maniere ſi commune ne y a-
uoit ſi petit compaignon qui ne ſe voulſiſt ve
ſtir a la mode des grans ⁊ des riches fuſt long
fuſt court non regardans ou couſt ne a la deſ-
pence ne ſil appartenoit a leur eſtat.

¶ Cy parle du treſpas ⁊ de lenter
rement du noble Duc Philippe de
bourgongne ⁊ de ſon notable obſe-
que ⁊ enterrement fait ſainct don
naſt de bruges.

LE.xvii.iour de iuing oudit an
lxvii. x vng vendredy au soir
en la ville de bruges print au
noble duc philippe de bourgõ
gne vne moult griefue mala
die laquelle luy dura iusques
au lundy ensuiuant.xv.iour dudit moys quil
rendit a dieu son ame entre neuf & dix heures
du soir. Le dimenche deuant quant len vit son
mal enforcer lon lenuoya signifier au conte de
charrolois son filz qui lors seiournoit a gend
lequel tout incontinent se partit de gand & a si
tresgrant haste quil ne pouoit plus sen alla a
bruges descendre en lhostel de son pere quil es-
toit lheure de midy dudit iour de lũdy & sencou
rut ou estoit son pere au lict leq̃l il trouua quil
auoit la parolle perdue, neãtmoins il se gecta
a genoulx deuant luy & en plorant tendremẽt
luy requist sa beneisson & que se aucune chose
il luy auoit meffait quil le luy voulsist pardõ-
ner, le confesseur qui se tenoit delez le duc le ad
mõnesta que sil estoit quil ne peust parler que
au moins il luy demonstrast par signe sa bon-
ne voulente a laquelle admonicion le bon duc
& benigne ouurit les yeulx, print son filz par la
main & la luy estraingnit qui fut signe de par
don & de beniuolẽce. Et le bon filz se tint adez
au plus pres de son pere & ne le laissa iusques
a ce quil rendit a Dieu son ame. Dieu par sa
grace luy face pardon & mercy & vueille son a
me sauluer & mettre en paradis. Le corps du
noble duc ainsi mort fut laisse sur son lict tou-
te celle nuyt vng noir bonnet sur son chief, & le
lendemain encores iusq̃s au soir si que a chas-
cun loisoit de le aller veoir q̃ veoir le vouloit
& il y en alla tant que ce fut vne grãt merueil-
le, & tous prioient pour luy que dieu le voulsist
sauluer. Le mardy sur le soir fut son corps ou
uert & embaulme & furent mys a part son cue[r]
son corps et ses entrailles chascun en vng vais
seau de plõb bien cloz & soulde, & fut tout mys
et pose celle nuyt en la chappelle de son hos-
tel sur vne biere de ciq a six piedz de hault cou-
uert de noir velours iusques au pauement et
par dessus estoit vne croix de drap de Damas
blanc, aux quatre costez de la biere estoyent
quatre grans chierges ardans, & la furent ce-
lebrees messes et prieres iusques a nõne tous
les iours iusques au dimenche ensuyuant que
lors entre quatre & cinq heures apres midy le
corps fut porte a sainct donnast pour enterrer
illec dedans leglise iusques a ce que len auroit
pourueu pour le porter autre part ainsi com-
me il lauoit ordonne des son viuant. Au por-
ter le corps a leglise alloient deuant.xvi. cens
hommes tous vestus de noir armoyez des ar-
mes du duc, portans chascun vne torche ardãt
en leurs mains dont les quatre cens estoient
de lhostel et aux despens du nouueau duc, qua
tre Cens de par la ville de bruges, et quatre
cens de par les mestiers dicelle ville et les au
tres quatres Cens de par le pays du franc a
leurs despens chascun endroict luy desdictes
troys membres. Du moyen desdictes torches
alloient bien.ix.cens hõmes tant nobles hom
mes cõme officiers & seruiteurs du feu duc, &
si y estoiẽt les loix de bruges & du frãc, & .xxi.
prelatz Entre lesq̃lz estoit vng euesq̃ dybernie
q̃ chanta le lendemain la p̃miere messe, entre
les p̃latz & le corps estoiẽt quatre roys darmes
embronchez vestus de leurs cottes darmes, le
corps fut porte p.xou.xii.cheualiers notables
et de nom. Et entour eulx estoiẽt les archiers
de corps du feu duc. Sur le corps estoyt vng
drap de veloux noir long iusques a terre & vne
croix de drap de damas blanc. Et par dessus
le corps tout hault portoiẽt vng poille de drap
dor sur quatre lance, le conte de nasso, le conte
de boucan, baudouin bastard de bourgongne &
& le seigneur de chalon. Deuant le corps estoit
le premier escuyer du feu duc qui portoit lespee
la pointe dessoubz ceulx qui firent le dueil a-
pres le corps furent le nouueau duc tout pre-
mier et apres luy iaques de bourbon et aldof
de cleues ses deux cousins germains, puis y
estoient le conte de marle, iaques de sainct pol
le seigneur de roussy & aucũs autres des plus
notables de la court. Deuant lesquelz alloiẽt

ceulx des quatre ordres mādians ⁊ ceulx des
egliſes de toutes les parroiſſes de bruges/eſ-
quelles parroiſſes ⁊ en chaſcūe dicelles lon ce
lebra ledict iour vigilles de mors/ ⁊ le lende-
main ſeruice ſollemnel pour le ſalut de lame
du treſpaſſe. Quant le corps fut mys ⁊ poſe
dedans le cueur de legliſe de ſainct donnaſt il
y auoit ſur la biere vng drap dor borde de da-
mas a vne croix de blanc velours auecq̄s qua
tre grans chirons ardans ⁊ pluſieurs aultres
mendres iuſques au nombre de .xiiii. cens ou
plus tous ardans ſi que il conuint trouer les
voirrieres de legliſe pour euaporer la chaleur
qui y eſtoit / lautel du cueur ⁊ le deſſus eſtoit
tout tendu de drap dor noir/le lietrin tendu de
velours noir dedans ⁊ dehors pendant en bas
armoye des armes du duc Puis y eſtoit vng
pennon lachete darmes ⁊ la grāde baniere du
duc| toute la nef de legliſe fut tendue de drap
noir le deſſoubz ⁊ le deſſus de camelot noir.
Quant vint au mettre le corps en terre neſt
hōme qui ſceuſt dire la pitie que ce fuſt doupt
les pleurs ⁊ les plains des officiers ⁊ des au-
tres preſens illec| voyrement en deuoyent ilz
bien plorer ⁊ douloir ⁊ tous ſes autres ſubietz
car ilz auoiēt perdu vng prince le plus renom
me de bonte ⁊ de vertus qui fuſt en toute la ter
re des chreſtiēs|plain de largeſſe|plain de tout
honneur / plain de hardement ⁊ de vaillance
⁊ aorne ⁊ remply de toutes bonnes vertus /|⁊
lequel tout ſon temps auoit bien garde ⁊ tenu
tous ſes pays en paix tant par ſon ſens ⁊ de
ceulx de ſon conſeil comme a la poincte de leſ-
pee ſans eſpargner ſon corps ne contre qui que
ce fuſt tant fuſt grant ne redoubte Il fut tout
ſon temps refuge a tous ceulx qui venoient a
luy a garāt fuſſent meſmement ſes ennemis
faiſant le bien a chaſcun ⁊ rendāt le bien pour
le mal Il neut oncques ſon pareil en modeſtie
Ceulx meſmement qui ne lauoyent oncques
veu ⁊ qui le hayoient par aucune occaſion ſi
toſt comme ilz lauoient veu ⁊ congneu ſa beni
gnite le prenoiēt en amour. Le cueur ⁊ le corps
du bon duc furēt mys chaſcun par ſoy en vng
plat ſercus couuers de vne biere de boys dyr-
lande. Le lendemain fut fait le ſeruice | du-
quel leueſque de tournay celebra la meſſe/⁊ a
ſa meſſe fiſt vne briefue collacion a la louenge
du treſpaſſe / et affin de chaſcun prier pour le
ſalut de ſon ame que dieu par ſa digne grace
vueille mettre en ſon ſainct paradis. Amen.

¶ Prologue ſur les croniques des
treſchreſtiens|magnifiques|victo
rieux et illuſtres Roys de France
Loys.xi.de ce nō|⁊ Charles.viii.
ſon filz.

Quant iay conſidere la ſenten
ce du tragedieux ſeneque di-
ſant au liure de ſes prouerbes
Quil eſt treſbon de enſuyure
la voye ⁊ maniere de viure de
ſes maieurs ⁊ ſouuerais filz
ont droictement precedez. Rememoirant auſ
ſi le dict du ſaige en ſes prouerbes. Que treſ-
fol eſt celluy q̄ ſuyt oyſiuete|car ſelon lecclesia
sticq̄ elle enſeigne pluſieurs malices. Jay tout
acoup ⁊ diligēment recueilly aucunes geſtes
⁊ croniques dignes de memoire des treſchre-
ſtiens / illuſtres ⁊ victorieux Roys de france
Loys.xi. de ce nom|et Charles.viii. ſon filz
auecques pluſieurs merueilles aduenues es
temps de leurs regnes Et tant au royaulme
dudit frāce cōme es duchez de bretaigne/bour
gongne|normandie|ſauoye ⁊ lorraine|contez
de flandres|dartois ⁊ de bourgongne Enſem
ble autres pays adiacens ⁊ circonuoiſins. Et
pareillement auſſi es royaulmes deſpaigne/
angleterre ⁊ cecile. En rōme|itallee es|duche
de millan ⁊ toute lombardie. Selon que iay
leu es auctentiques geſtes ⁊ cronicques de feu
treſſame orateur ⁊ excellēt hiſtoriographe mai

stre Robert guaguin en son viuant docteur en
decret ⁊ general ministre de lordre de la sain-
cte trinite. Et cõme iay aussi recueilly en plu
sieurs autres hystoires descriptes ⁊ recitees a
la verite. Jay pareillement preueu ⁊ regarde
les croniques des renommez croniqueurs/ hi-
storiques maistres Jehan froissart ⁊ Enguer
ran de monstrelet / lequel iay ensuyuy apres
ce quil a recite ⁊ descript daucuns autres tres-
chrestiens roys precedẽs. Et mesmement ius
ques en aucuns gestes ⁊ faictz dudict. xi. roy
Loys inclusiuement Soubz aussi la reueren-
ce duquel iay recollige ⁊ recapitule aulcunes
merueilles p luy obmises ⁊ delaissees sur les
gestes ⁊ au temps du regne dudict roy Loys/
pource par aduẽture quil nen auoit este aduer
ty Car il est bien difficile a scauoir aucunes-
fois comprendre ⁊ descripre toutes les tresno-
bles prouesses valeureux faictz ⁊ merueilles
aduenues es temps ⁊ regnes de si treshaulx/
excellẽs/ magnifiques ⁊ triumphans princes
que les treschestiens roys de france Sur lesq̃l
les choses iay soubz correction entreprins ⁊ de
libere (aydant le vray dieu qui tout peult) de
escripre ⁊ rediger plusieurs matieres qui sont
a louer ⁊ rememoirer. Moy estãt en ceste tres-
famee populeuse/ ⁊ triumphante cite de paris
non pas toutesfois pour vouloir reprendre ou
corriger ledit Enguerran de monstrelet ne au
tres Car aussi ie nay ceste charge/ mais lay
fait cõme fidele ⁊ loyal frãcois/ ⁊ tel veulz estre
⁊ demourer. Et aussi po² moy occuper en eui-
tant oysiuete mere ⁊ nourrice de tous maulx
Et affin pareillemẽt de demõstrer les voyes
⁊ sẽtes de noz princes ⁊ souuerains lesq̃lz sont
memoratiuemẽt a ensuiure silz ont droictem̃t
precedez Car plusieurs se delectent ⁊ preuent
plaisir a ouyr nobles prouesses ⁊ merueilles
es parties du monde/ affin que par icelles ilz
puissent choisir le bienfait et laisser le mal en
arriere/ cõme aduerty des choses precedentes
Pourquoy iay compile ⁊ accumule ce present
opuscule/ lequel est petit quant a moy/ mais
grant quant aux oeuures ⁊ triũphes des prin
ces. Et aussi de ma part Je ne entens icelle
ma petite oeuure estre appellee dicte ou nom-
mee cronique pource quil nappartient a moy
mais lay seullement ainsi reduicte pour don-
ner aucun petit passe temps ⁊ recreation aux
lisans ou escoutans toutes les choses dedans
escriptes ⁊ recitees Leurs priant humblemẽt
excuser ⁊ supplier a mon ignorance/ ⁊ adresser
ce q̃l seroit mal mis ou escrit en aucũ passage/
car plusieurs des faitz ⁊ merueilles q̃l sensuy-
uent sont aduenus en tant de diuersitez/ lieux
assez loingtains ⁊ manieres estrãges/ que dif
ficillement auroit este a moy ou autre de bien
au vray ⁊ au long escripre la verite des choses
aduenues durãt ledit temps Toutesfois sãs
aucũe faueur ⁊ a mon possible iay tout reduit
a la verite selõ les prenommez aucteurs. Et
en suyuant continuellemẽt ou a delaisse le pre
dit de mõstrelet es croniques dudit roy Loys
sans auoir aucunes redictes iusques au tres-
pas diceulx deux roys Loys et Charles.

Fin du du prologue.

¶ Sensuiuent aucunes recapitu-
lations cy adioustees ⁊ recolligees
es entieres croniq̃s du feu roy loys
xi. de ce nom aucunement obmises
⁊ delaissees par Enguerran de mõ
strelet en ce quil auoit commence a
descripre es cronicques dudict roy
Loys sur le fait de la guerre ⁊ des
approches du montlehery.

APres que ledit croniqueur hi
storiographe maistre enguer
ran de monstrelet a descript
⁊ recite en son troiziesme vo-
lume des croniq̃s de aucuns
treschrestiens roys de france/
des roys dangleterre/ ducz de bourgongne et
plusieurs autres grans princes/ notables sei-
gneurs ⁊ vaillans cheualiers Et mesmemẽt
iusques au temps du treschrestien creint ⁊ re-
doubte roy/ Loys de valois. xi. de ce nom. Jn

clusiuemēt|⁊ iusques aussi a la mort ⁊ au tres
passement du feu Philippe de bonne memoi-
re en son viuant duc de bourgongne|⁊ pere du
duc Charles dernier decede au pays de lorrai
ne deuant la ville de nancy. Au trespas ⁊ triū
phant enterrement duquel duc philippe| ledit
de mostrelet finit ⁊ termine les croniques par
luy extraictes ⁊ compillees|dont apres quil a
en ce mesmes troisiesme ⁊ dernier volume di-
celles croniques ⁊ script ⁊ traicte du tresnoble
⁊ magnifique couronnement ⁊ sacree vnction
dudit roy loys en sa bonne cite de reims / ⁊ de
sa premiere| triumphante et ioyeuse entree en
la tresnoble cite de Paris ville|monarche ⁊ ca
pital de france. Et apres aussi que ledit croni
queur a assez amplement traicte de la guerre
⁊ bataille du montlehery de laquelle il a par-
le ⁊ descript comme il luy a pleu|mais par ad
uenture en faueur Car ie trouue ⁊ ay leu a la
verite oultre ce quil dict Que a ceste iournee
dudit montlehery qui fut le mardy seiziesme
iour du moys de iuillet Lan mil quatre cens
soixante cinq. Ledit roy Loys venāt de ca or-
leans a paris arriua hastiuement cedict iour
matin a Chastres soubz ledit montlehery/et
de la sās soy raffreschir ou biē peu|⁊ sans attē
dre toute sa compaignie qui estoit pour gens
a cheual la plus belle ⁊ mieulx acoutree que ia
mais auoit este veue par auant pour autant
de gens quil pouoit auoir/se vint vaillāment
⁊ de courage magnanime frapper dedans lar
mee du conte de charrolois ⁊ de ses bourgon-
gnōs en telle maniere quil mist en fuyte leurs
auantgardes Et a la rencontre diceulx bour
gōgnons plusieurs occis ⁊ mis a mort/ ⁊ vne
grande quātite lesq̄lz furēt prins prisonniers
Et auss dicelle rencontre ⁊ desconfiture furēt
incontinent seures nouuelles dedās la cite de
paris|de laq̄lle ville yssirent au champs plus
de trēte mil personnes Partie desquelz senal-
lerent bien montez cheuauchans sur guet a les
cart/ ⁊ en allant trouuerēt partie desditz bour
gongnons lesquelz furent prins ⁊ desconfictz
par eulx/ ⁊ aussi de ceulx des villages voisins
dicelle ville|cōme de vāues|yssi/seure| sainct
cloud|erqueil|suresnes ⁊ autres lieux. Et en
ce faisant fut conquis ⁊ gaigne vng tresgrant
butin sur lesditz bourgōgnons tellement quon
estimoit leurs pertes a plus de deux cens mil
escus dor. Et apres q̄ ladicte auantgarde des
bourgongnōs eut este ainsi rompue ⁊ descon-
fite|ledit roy Loys non content de ce| mais de
sirant tousiours de perseuerer ⁊ mettre a fin
iceulx bourgōgnons sans soy refreschir ne prē
dre aucun repos se remist ⁊ entra vaillāment
dedans la bataille auecques sa garde ⁊ enui-
ron quatre cēs lances de sa compaignie| mais
les bourgongnons sestoient fort rallyez|⁊ auoi
ent prestez leurs artilleries par le moyē du cō
te de sainct paul qui moult grādemēt seruyt ⁊
ayda ledit conte de charroloys a ceste iournee
parquoy ledit roy fut fort oppresse ceste fois/⁊
tellemēt quil se trouua plusieurs fois en dan
gier de sa personne/car il nauoit que vng peu
de gens ⁊ sans artillerie|⁊ aussi il estoit tous-
iours des premiers dedans la bataille messe/
mais pose ores quil eust pour lors bien peu de
gens il se maintint toutesfois moult vaillam
ment ⁊ en grande prouesse. Et fut la cōmune
renōmee telle Que sil eust eu dauātaige cinq
cens archiers de pied|il eust mis en telle subie
ction iceulx bourgōgnons que iamais neust
este memoire deulx en aucuns faitz darmes.
Ledit conte de charrolois perdit icelle toute sa
garde Et aussi fist le roy beaucoup de la sien-
ne. Et si fut icelluy seigñr de charrolois prins
par deux fois du noble Geoffroy de sainct be-
lin ⁊ Gilbert de grassy/mais toutesfois il fut
rescoux. Et adoncques enuiron la nuyt les es
cossois prindrent le roy pour le soulager|car il
estoit moult las ⁊ afflige pource que il nauoit
cesse de combatre ⁊ faire grans armes toute
la iournee sans boire ⁊ sans manger|⁊ ainsi
le menerēt pacifiquemēt ⁊ sans bruit dedans
le chasteau dudit montlehery. Et pource que
plusieurs gēs de larmee du roy nauoiēt point
veu quil eust este ainsi mene audit montlehe-
ry ⁊ quon ne le scauoit ou trouuer aucuns cuy

sans quil fust mort ou prins. Et a ceste cause la plus part de aucuns se mirent en fuyte. Et lors monseigneur le conte du maine Monseignr ladmiral de Mont aulban/ le seigneur de la Barde ⁊ autres cappitaines lesquelz auoient bien de sept a huyt cens lances se retirerent prenant la fuyte ⁊ habandonnerent le roy en ceste maniere ⁊ ne frapperent oncques vng seul coup a ladicte iournee. Dont est bien notamment a scauoir que se tous ceulx du party de france si peu que ilz pouoient estre a ceste iournee eussent estez aussi vaillans ⁊ magnanimes comme estoit le dessusdit roy leurs chief | ilz eussent eu vne perpetuelle victoire sur lesditz bourgōgons | car la plus part deulx en furent prins ⁊ desconfictz | ⁊ aussi furent aucuns occis du party du roy Et tellement que apres que tout fut fait on trouua au champ ou auoit este la bataille tāt dune part que de aultre trois mille ⁊ six cens hommes mors / desquelz dieu vueille auoir les ames. Et aisi me tairay a tant de la iournee dudict mont lehery / Car la reste peult plus amplement estre veue en la cronicque dudict Enguerrant de monstrelet Lequel toutesfoys se estoit aucunement teu de la verite en ceste maniere.

¶ Jay samblablement leu a ce propos Que par auant ceste dicte iournee du Mont leherp les bourgōgnons arriuerēt en la ville de saīct Denis en france le vendredy cinquiesme iour dudict moys d iuillet ⁊ audict an mille quatre cens soixante ⁊ cinq. Et depuis cuiderent passer au pont de sainct cloud (Ainsi que dict aucunemēt ledict Enguerrant) mais ilz ne peurent pour ceste fois tant trouuerent bonne resistence des nobles ⁊ vaillans francois Pour quoy le dimenche prochain ensuyuāt. vii.io[r] dudict iuillet lesd bourgōgnōs cuyderēt venir faire aucunes voulstes ⁊ allarmes deuant la cite de Paris / mais toutesfois il est assauoir quilz ny gaignerent aucune chose Car il y eut aucuns deulx tuez ⁊ occis de lartillerie estant sur les murs de lad cite / dōt les autres retournerēt hastiuemēt au predict lieu de saīt denis.

¶ Et le lendemain qui estoit le lundy huytiesme iour du dessusdict moys de iuillet. Lesdictz Bourgongnons vindrent de rechief deuant la ville de Paris | ⁊ aulcunement auecques eulx toute leurs artilleries. Puis pour cautelle ⁊ subtillite auant que ilz se demonstrassent pleinement ilz enuoyerent quatre heraulx aux portes et par dessus de la porte de sainct Denis en ladicte cite de Paris | de laquelle estoient pour ce iour cappitaines ⁊ commissaires Maistre Pierre lorfeure seigneur dermōuille ⁊ maistre Jehan de pompaincourt seigneur de Cercelles / ausquelz les heraulx dessusdictz demanderent viures pour leurs ost Et aussi que on leur donnast passaige par ladicte ville de paris Lesquelles choses ilz demanderent par rigueur ⁊ auec menaces.

¶ Et aīsi cōme lon escoutoit proposer iceulx quatre Herauls sur les dessusdictes demandes Auant que on peust auoir loisir de leur faire aulcune response | les dessusdictz bourgongnons (cuydans aulcunement prendre improueuz les nobles manans ⁊ habitans de ladicte ville ⁊ cite de Paris Et mesment ceulx qui gardoyent ladicte porte de sainct Denis) vindrent a grosse compaignye de gens de armes passer iusques a sainct Ladre ⁊ encores plus auant | cuydans aussi gaigner les barrieres qui nouuellement auoyent este faictes es faulxbourgs ⁊ deuant la porte de ladicte ville en gectant par eulx canons Serpentines ⁊ aulltres bastons de pouldre ⁊ a feu | auecques trait d bastōs inuasibles a main | mais iceulx bourgongnons furent si vaillamment resistez ⁊ reboutez par les notables seignrs | bougeois ⁊ habitans dudit Paris ⁊ autres illecques de par ladicte ville: Et aussi par les gens de ioachin rohault | ⁊ de luy mesmes leql se vint trouuer en lescarmouche de ce cōflict ql y eut plusieurs desd bourgongnons occis ⁊ mis a mort/ ⁊ autres beaucop fort naurez / par quoy lesditz bourgōgnons se retournerent incōtinent aux champs sans aultre chose faire / ⁊ se cuyderent mettre en bataille deuant ladicte ville et

cite de paris. Ainsi comme plus amplement
peult estre veu ꝺ la reste en la cronique dudict
enguerrant ou il parle de cest affaire Auãt les
ditz contes de charrolois ꝛ de sainct paul au
mont le hery.

Cy apres sont aulcunes histoi-
res gestes ꝛ merueilles aduenues
ꝛ demonstrees es pays de france/ ꝛ
aultres diuerses prouinces ꝛ regiõs
Additionnees ꝛ redigees a la veri
te en ce presẽt volume. Pource quel
les ont estez du tout obmises ꝛ de-
laissees a escripre par le dessusdict
croniqu eur maistre enguerrant de
monstrelet. Et tãt durant le regne
du bon roy charles .vii. de ce nom
que durant le tẽps ꝛ regne du Roy
loys .xi. son filz.

Pour venir a recolliger aucũes
histoires / gestes ꝛ merueilles
aduenues es pays de france et
autres plusieurs ꝛ diuers lieux
ꝛ mesmemẽt par ordre de tẽps
A commencer au precedent en
lan de nostre salut eternel mil quatre cens et
soixante / ou temps du roy charles septiesme
auquel an il est a scauoir pour commencemẽt
que les riuieres de Saine et de marne furent
moult grandes ꝛ excessiues / tellement que la
dicte riuiere de marne deuint et fut si grande
en vne nuyct a lenuiron ꝺ sainct maur des fos
sez quelle creut comme de la haulteur dũg hõ
me / dõt elle fist plusieurs grans dommaiges
en diuers lieux de ceste cõtre. Et entre les aul
tres ladicte riuiere vint par si grande inunda-
cion en vng villaige nomme claye / et mesme
ment dedans vng hostel illec estant qui est a
leuesque de meaulx quelle demolit ꝛ emporta
toute la massonnerie du deuant dudict hostel
ou quel estoyent adoncques deux belles tours
nouuellement basties dedans lesquelles y a-
uoit certaines belles chambres biẽ acoustrees
de nattes et verrieres / et aussi bien richement
garnies de bons lictz et tapisserie / auecques
parements de menuserie / et aultres plusieurs
choses que ladicte riuiere emporta en ceste grã
de crue et inundation des eaues.

En ce mesmes temps aduint au pays de
normandie que le chef de leglise de labbaye de
fescamp par infortune et feu dauenture q̃ vint
de la partie de la mer deuers les marches de
Cornouaille et se bouta au cloche dicelle ab-
baye / lequel fut tout ars ꝛ brusla En telle ma
niere que les cloches estant audict cloche fu-
rent toutes fondues et mises en masse qui fut
vne moult grande perte et pitie en ladicte ab-
baye de fescamp.

Au temps dessusdict furent grandes nou-
uelles par tout le royaulme de france / et en aul
tres lieux dũe ieune fille denuirõ leage de dix
huyt ans la quelle estant en la ville et cite du
mans fist plusieurs folies et grande merueil
les / et disoit que le diable la tourmentoit / dont
elle sailloit en lair / crioit ꝛ escumoit par la bou
che / auecques plusieurs aultres choses les-
quelles merueilleuses elle faisoit et disoit en
abusant et decepuant plusieurs personnes qlz
lalloient veoir et regarder ses gestes Mais on
trouua finablement que ce nestoit sinon tout
abus / ꝛ que ceste fille estoit seullemẽt vne mes
chante folle laquelle faisoit icelles follies ꝛ dia
bleries par lenhortement / conduyct ꝛ moyen
de aulcuns officiers ꝺ leuesque dudict lieu du
mans / lesquelz la maintenoient ꝛ en faisoient
tout ce que bon leurs sembloit. Pourquoy ilz
estimoient ne neestre aulcuns aduertis au moy
en dicelles follies esquelles ilz lauoyent indui
cte.

Iay trouue consequemment selon le prenõ
me maistre robert gaguin lequel dit enuiron
la fin de sa cronique dudict roy charles .vii. et
en ceste mesmes annee mil quatre cens soixã
te. Que apres aulcun oultrage et iniure faict
au roy henry dangleterre par richard duc di-
orch ꝛ le conte de varuich / ledict duc diorch fut
suyuamment apres et de brief occis et mys a
mort ou lieu dict esplains de sainct albon par
le duc de sommerset cousin et affin dudict roy

henry acompaigne de aulcuns aultre' ieunes
seigneurs ses parens et consanguins. Aussy
comme assez amplement descript et recite le-
dict de monstrelet en sa precedente cronique.
Pourquoy le mescredy .iii. iour du moys de fe
urier audict an le tresvictorieux roy Charles
septiesme feist lire et publier a Rouen et aul-
tres plusieurs lieux du duche de normandye
es lieux publiques et a son de trompe aulcu-
nes certaines et patentes lettres de par luy.
Par lesquelles il mandoit ⁊ declaroit son plai
sir estre tel|que par tout ledict pays de normã
die et les pors de Mer dicelluy fussent laissez
paissiblement descendre tous angloys et an-
glesches de quelque estat quilz feussent ⁊ en tel
habit que bon leurs sembleroit tenans et adhe
rens le party du roy henry dangleterre et de la
royne aussy sa femme sans aulcun sauf con-
duict auoir de luy. Et de la en auant les lais-
ser conuerser et demorer par tout son royaul-
me. En quoy fut demonstre la grande cour-
toisie ⁊ benignite du predict Roy charles sep-
tiesme|car il faisoit donner et acquerre liberte
en son royaulme de france et en ses pays a cel
luy roy henry lequel souuentesfoys luy auoyt
voulu greuer et faire dommaige de tout son
pouoir comme son ennemy.

¶ Il est pareillement a noter et scauoir que
le mardy .xxi. iour du moys de iullet et iour
precedent de la mort et deuot trespas du pre-
dict roy charles septiesme lan mil quatre cẽs
soixante et vng vne grande comette fut veue
tresrefulgente et pleine dune grande et resplã
dissante clarte decourante en lair. Laquelle se
lon aulcuns designoit ⁊ signifioit la mort dũg
si tresgrant ⁊ notable prince / et de plusieurs
aultres choses au temps a venir. Et aussi le
landemain qui estoit mescredy .xxii. iour du-
dict moys de iullet et iour d feste de la glorieu
se marie magdaleine mourut et trespassa en
nostre seigneur iesus crist icelluy prenomme
roy charles enuiron deux heures apres midy
luy existant en la ville de Meun sur yeure.
Si prie deuotement a dieu|que au benoist roy
aulme des cieulx puisse estre son ame en re-
pos. Car il auoit tousio's vescu comme vng
bien sage et vaillant seigneur|et tellemẽt quil
laissa son royaulme bien vny ⁊ en bonne paix
Garny de iustice et transquilite. De la mort
duquel noble prince et de son triumphant en-
terrement en labbaye de sainct denys en fran
ce descript et recite bien amplement ledict en-
guerrant de monstrelet en sa precedente croni
que.

¶ En apres parle et descript ledict de mons-
trelet comment le tresnoble et victorieux roy
loys .xi. de ce nom ⁊ filz dudict feu charles fut
couronne et sacre Roy de france en la cyte de
reims. Et puis consequemment comment il
fist sa premiere entree et ioyeux aduenement
de roy en la noble cite de paris|et des trium-
phes ⁊ noblesses quilz furent faictes en ceste ci
te auecques plusieurs aultres choses comme
il appert au dernier volume de sa dicte croni-
que.

¶ Je trouue en vng aultre cronique dudict
roy loys sur ce que a obmis ⁊ delaisse ledict de
monstrelet que icelluy roy faisant sadicte en-
tree de triumphe audict paris le dernier iour
daoust et lan dessusdict il passa par dessus le
pont aux chãges|sur lesqłs estoiẽt faitz ⁊ demõ
strez plusie's beaux pſõnages/et si estoit tout
couuert ⁊ tẽdu par dessus. Et a lheure q̃ le roy
passa on laissa voler parmy ledict pont plus
de deux cens douzaines doiseaulx de diuerses
sortes ⁊ manieres que les oyseleurs de paris
laisserent aller a plain vol comme ilz sont te-
nus d ce faire. Pource quilz ont sur ledict põt
lieu ⁊ place ordinaire a iour de feste pour ven
dre ⁊ distribuer leurs oyseaulx de chant et de
aultres manieres et facons Ainsi qui leurs
plaist. Et entour' les lieux de ladicte ville par
ou ledict nouueau Roy loys passa ceste iour-
nee estoyt tout tendu et pare de tapisserie au
long des rues moult bien et honnorablement
et aussi ledict roy alla faire son oraison a legli
se de nostre dame de paris et puis il retourna
a soupper/et au giste en son palays royal ain

si comme de coustume est ꝛ quil est amplemẽt dict en ladicte cronique .

¶ Et le landemain de son entree qui estoyt le premier iour de septembre audict an mil quatre cens soixante ꝛ vng le prenomme roy deslogea de sondict palays/et senalla loger en son hostel des tournelles pres la bastille d sainct anthoine la ou il seiourna de puis par aulcun peu de temps.

¶ Estant doncques le roy en son dict hostel des tournelles Il fist ꝛ ordonna plusieurs choses touchant les besõgnes ꝛ affaires de son royaulme de france ꝛ de ses pays et illec en ce lieu fist plusieurs nouuelles ordonnances /et tellement quil desappointa les plus grans et principaulx officiers de son dict royaulme. Comme le chancellier Juuenal/ le mareschal/ ladmiral le premier presidẽt de parlement le preuost de paris ꝛ plusieurs aultres. Et en leurs lieux mist et ordonna aultres nouueaulx officiers. Il desappointa aussi pareillement aulcuns maistres des requestes/secretaires conseillers ꝛ clercs des comptes/d la court de parlement des generaulx des aydes de la chambre du tresor/des generaulx des monnoyes/ꝛ aultres. Et en leurs lieux furent aussi mys/ establys et instituez aultres nouueaulx officiers.

¶ Le troiziesme iour dudict moys de septembre oudict an mil quatre cens.lxi. Le prenomme roy loys auecques aulcũs nobles seigñrs ꝛ gentilz hommes de sa maison soupperent/en lhostel ꝛ domicille d maistre guillaume de corbie lors conseiller en sa court de parlement lequel icelluy Roy fist ꝛ crea premier president de ses pays du daulphine/ꝛ la en ce lieu furent au conuiue plusieurs notables damoiselles et honnestes bourgeoises de la dicte ville et cite de paris. Et en ce mesmes temps le roy estãt encores audict lieu de paris fist plusieurs honnestes ꝛ bonnes cheres en diuers lieux ꝛ hostelz de paris ꝛ se tourna moult pacifique. Et en apres il se deppartit dudict paris ꝛ print hõneste cõge pour aller a Amboise ainsi comme

puis apres recite ꝛ descript bien au long ledict enguerrant de monstrelet en sadicte cronique lequel parle bien longuement sur les faitz et gestes du duc philippe de bourgongne ꝛ pareillement de son filz ledict Conte de charrolois.

¶ En lan mil quatre cens soixante deux en suyuant ne suruindrent pas grandes nouuelles quilz fussent guieres de memoire. Pour en auoir faict ou descript aucune mention en croniques. Et quant au regard de lannee ensuyuant mil quatre cens.lxiii. Je trouue quil fut aulcune grande quantite de vins en plusieurs pays ꝛ lesquelz furent assez bons. Puis de la reste des aultres choses touchant/princes seigneurs ꝛ dames ledict enguerrant de monstrelet en a assez amplement traicte ꝛ descript ainsi quil peult estre veu ꝛ leu au troisiesme ꝛ dernier volume de sa dicte cronique et en ce mesmes an.

¶ Comment le roy loys vint a paris ꝛ puis il sen alla en picardie ꝛ de la retourna a rouen ꝛ cõment le bastard de robempre fut prins es marches de hollande. Puis alla ledict roy a Tours ꝛ aultres lieux ꝛ vint a poitiers ou ceulx de paris luy enuoierent ambassadeurs pour aulcunes franchises semblablement vint audict roy vne ambassade du duc d bretaigne q̃lz emmenerent le duc de berry et de la mort du duc dorleãs ꝛ comment le duc de bourbon fist guerre audict roy loys Et aultres plusieurs choses faictes et aduenues en lan mil quatre Cens soixante quatre. Toutes lesquelles choses ont este obmises ꝛ delaissees es croniques dudict d monstrelet ꝛ aussi daucũs faitz et de la mort du bon pape Pie deuxiesme ꝛ du pape paule deuxiesme oultre ce que dit led croniqueur.

En lan mil quatre cens soixante quatre vng iour de mardy .xv. de may le

roy loys vint et arriua en ſa ville et cite de paris/ qui venoit de nogent le roy au quel lieu la royne auoit eſte deliuree dune belle fille. et ce iour ledict roy ſouppa a paris en lhoſtel de maiſtre charles dorgemont ſeigneur de mery. Et puis quant il eut traicte daulcuns ſes affaires Il ſe partit audict moys de may de ladicte ville de paris pour aller es marches et limites de picardie cuydant illec trouuer Les ambaſſadeurs du roy edouard Dangleterre pource quon luy auoit dit quilz debuoient venir par deuers luy/ mais toutesfoys ilz ny vindrent point et a ceſte cauſe ledict Roy loys ſe partit dudict pays de picardie pour aller a rouen ⁊ aultres lieux de normandie.

Aduint en ce temps que vng balenier fut prins ſur mer es marches de hollande dedans lequel balenier eſtoit auecques aultres vng nomme le baſtard de rubempre leſquelz furent tous prins priſonniers par aulcunes nauires de flandres. Puis apres ceſtedicte prinſe pluſieurs picars et flamens dirent ⁊ publierent que le roy loys auoit ainſi enuoye ledict baſtard et les aultres pour prendre priſonnier le conte de charrolois/ dont toutesfoys il neſtoit riens.

En ce meſmes temps ſe partit le roy dudict pays de normandie pour retourner audict lieu de nogent le roy Et puis ſenalla a Tours/ a chinon ⁊ iuſques a poictiers auquel lieu alla ⁊ fut par deuers luy vne ambaſſade de Paris pour luy requerir et impetrer aulcunes franchiſes pour ladicte ville/ dont riens ou que peu ne leurs accorda ſinon que limpoſition foraine nauroit plus cours en ladicte ville qui neſtoit pas vne grande choſe/ mais encores nen iouyrent ilz point nonobſtant la donation pour ce que les gens des comptes auſquelz leurs lettres ſe adreſſoient ne leurs voulurent donner ſur icelle expedition.

Et pareillement enuyron le commencement du moys de mars en lan deſſuſdict furent les ambaſſadeurs du duc de Bretaigne audict lieu de poictiers par deuers le Roy leſquelles ouyt expoſer aulcuns leurs articles touchant le faict dudict roy et dicelluy duc leſquelz articles ou la plus part furent par le roy accordez. Et en accordant iceulx articles leſdictz ambaſſadeurs promirent de faire venir ledict duc de bretaigne audict poictiers ou ailleurs ou bonplaiſir du roy pour confermer et entretenir iceulx articles accordez par icelluy roy. Et atant ſe departirent les ambaſſadeurs prenant humble conge du roy. Puis a leurs depart faignirent retourner audict pays De bretaigne/ mais ilz firent tout le contraire/ car ilz partirent dudict poictiers vng iour de ſabmedy/ et ne feirent que quatre lieues/ et illec demourerent iuſques au lundy enſuiuant que monſeigneur Charles le duc de berry frere du roy loys partit ſecretement dudict lieu/ de poictiers abſent ledict roy et vint iuſques auſdictz ambaſſadeurs qui le recueilleirent et le menerent audict pays de bretaigne a bien grant haſte et dilligemment doubtans que le roy ne le ſceuſt affin quilz ne feuſſent ſuyuis. Comme de la reſte parle aucunement ledict croniqueur Enguerrant au chapitre fayſant mention du duc de berry.

Apres ledict departement du duc de berry ainſi que dict eſt et que pluſieurs particuliers allerent apres luy au pays de bretaigne monſeigneur le duc dorleans ſe departit auſſi dudict lieu de poictiers. Et vng peu apres luy ſuruint vne maladie a chaſtelerault laquelle le greua en telle maniere quil mourut et treſpaſſa en noſtre ſeigneur Jeſus criſt et puis il fut ſepulture en legliſe de ſainct ſaulueur au chaſteau de Blois.

Et tantoſt apres le duc de bourbon feiſt et porta aulcune guerre au roy et a ſes pays en telle maniere quil print toutes les finances eſtant pour lors au pays de Bourbonnoys leſquelles appartenoient au Roy. Ledict Duc de bourbon feiſt ſemblablment prendre et arreſter le ſeigneur de cruſſol lequel eſtoit bon et loyal familier du roy pource quil paſſoit lors par les pays du predict duc auecques ſa femme et pluſieurs de ſes biens Tous leſquelz

furent arrestez en la ville de Cosne en bourbonnois.

¶ Ung peu apres aussi pareillement; furent prins et arrestez prisonniers en la ville de molins audict bourbonnois le seigneur de trainel par avant chancellier de france, et maistre pierre doriolle general des finances du roy lesquelz furent longuement detenus et arrestez en ladicte ville de molins. Puis consequemment furent delivrez par icelluy duc et retournerent audict roy loys.

¶ Le mescredy.xvi.iour du moys de mars / messire charles de meleun lieutenant du roy. maistre iehan balue esleu euesque deureux / et maistre iehan le pruost / notaire et secretaire du roy vindrent et arriuerent a paris en lhostel de la ville ou illec fut faict lecture daulcuns articles dont le roy leurs auoit donne charge. Et apres ladicte lecture ainsi facte entendu le bon vouloir du roy / furent faictes en lhostel de ladicte ville plusieurs belles ordonnances pour la tuition / Garde et seurete dicelle ville de Paris comme de faire tresbonguet / mettre et asseoir gardes en aulcunes portes dicelle / et les aultres fermer et murer / et aussi mettre et aprester les chaines de fer des rues de ladicte ville de paris en tresbon estat pour seruir quant mestier seroit. Et semblablement furent ordonnees plusieurs aultres choses quilz longues seroient a escripre que ie passe pour briefuete.

¶ Enuiron ce temps furent prins par inuentoire / et mis en la main du roy tous et chascun les biens de pierre morin trouuez et estans a Paris pource que ledict morin qui estoit pour lors tresorier du duc de berry tenoit pour ledict seigneur contre le roy / la ville et la tour de bourges. Et a ceste cause le roy donna encores loffice de huissier du tresor qui estoit au predict / morin a vng nomme iaques teste clere.

¶ Consequemment anthoine chabannes conte de Dampmartin lequel sestoit eschappe de la bastille de sainct anthoine audict Paris la ou il estoit prisonnier comme a dict ledict enguerrant / trouua facon et moyen de prendre et auoir sur geoffroy cueur / filz de feu Jaques cueur les places de sainct forgeulx et sainct mauricez ou il print et saisit ledict geoffroy comme son prisonnier. Et auecques aussi print tous les biens quil auoit en chascun desdictz lieux.

¶ Et apres ces choses le roy loys adressa son chemin deuers angers et le pont de See pour scauoir le vouloir de ceulx lesquelz ainsi a son desceu sestoyent iniquement partis et absentez de luy pour aller au pays de Bretaigne auecques son dict frere le duc de berry. Et pour ce faire auoit ledict roy loys en sa compaignie le roy de cecille duc daniou et le conte du maine et si le suyuoient plusieurs gens de guerre de son royaulme en si grant nombre quon les estimoit estre de vingt a trente mil tous bons combatans. Et apres que ledict roy loys eut ainsi este illec vne espace de temps voyant quil ny auoit pas aulcuns grans affaires il sen alla et tira au pays de berry deuers Issouldim Viarron le bourg de dieux et aultres places en uiron. Et mena auecques luy vne grande quantite de ses gens de guerre et de son artillerie. et adoncques il laissa lesdictz roy de cecille et conte du maine freres et ses oncles de par sa mere auecques vne grosses compaignie de gens darmes pour garder et deffendre que lesdictz ducz de bretaigne et de Berry ne entrassent en normandie ne es aultres lieux de son royaulme pour le dommaiger.

¶ Et quant le roy loys de france fut ainsi arriue au pays de berry il seiourna illec aulcun peu de temps et puis il se partit pour aller au pays de bourbonnois et ne voulut aller en la ville de Bourges pource quil y auoit dedans grande garnison de gens darmes desquelz estoit conducteur et cappitaine le bastard de bourbon pour ledict seigneur de berry.

¶ En ceste mesmes annee mil quatre cens lxiiii.le.xiiii.ou.xv.iour du moys daoust mourut et trespassa le bon pape Pie deuxiesme de ce nom: ainsi Comme a descript ledict croniqueur de monstrelet surquoy est ensuyure a scauoir Que icelluy pape Pie deuxiesme esleu

lande nostre seigneur mil quatre cens cinquā
tehuyt fut par auant appelle enee siluius de la
cite de seinnes homme eloquent grant orateur
et poete laure Ambassadeur et secretayre du
grant empereur sigismōd lequel auoit escript
vng notable traicte au concille de Basle pour
lauctorite dicelluy concille auecques plusie^rs
beaulx liures & de bonne doctrine quil a com-
posez. Il canoniza saincte katherine dudit sei
nes de lordre des freres prescheurs en lan mil
quatre cens soixante et vng il manda et res-
cript en aultres certaines belles epistres lati-
nes a plusieurs princes crestiēs pour faire pas
sage et croisie contre les turcqs et infidelles.
Aisi que notemmēt appert au liure de ses epi
stoles et tellement quil eut auecques luy plu-
sieurs desdictz princes et seigneurs crestyens
de diuers pays auecques vng grant ost & exer
cite de vaillans gens darmes: & si furent mis
grande quantite de gallees / naues / et nauires
sur mer bien equippees de gens deguerre / ar-
tillerie & ce quil conuenoit / dont plusieurs ain
si assemblez peruindrent auecques ledict pa-
pe Pie iusques en la marche danchone. Au-
quel lieu venoit a luy le roy de vngrie auecq̄s
vng tresgrant et puissant excercite terrestre.
Mais apres toutes telles bonnes et deuotes
dispositions et salutaires entreprinses ce bon
pape Pie mourut et trespassa en ladicte mar-
che danchone lan & iour cy dessus escript dieu
le recoipue en paradis.

¶ Lest an dessusdict mil quatre cens soixan
te quatre fut esleu pape paule deuxiesme suc
cesseur dudict pape Pie lequel paule fut veni
tien Et approuua incontinent la celebration
de la feste de la glorieuse vierge marie Il ay-
ma iustice et eut desir damasser richesses par
quoy il commenca de faire construire et edif-
fier vng grant palays de coste leglise d sainct
marc a romme.

¶ Cōmēt le roy loys fut au pays
de bourbonnois la ou il print aulcu
nes villes et chasteaulx et de aulcu
nes nouuelles et merueilles en la ci
te de paris et ailleurs et comment
ledict roy mist le siege deuāt la vil
le de rion au pays dauuergne & aus
sy plusieurs aultres choses adue-
nues en lan mil quatre cens soyan
tecinq obmises et delaissees par le
dict de monstrelet iusque^s a la guer
re du mont le hery.

APres doncques toute^s icelles
choses le roy loys fut au pays
de bourbonnois Auquel lieu
enuiron le iour de ascension de
nostre seigneur Lan mil qua-
tre cens soixantecinq fut pri-
se dassault la ville & le chasteau de Sainct ad
mand lalier et peu de temps apres luy fut ren
due la ville et chasteau de molucon par com-
position dedans laquelle estoyent Jaques de
bourbon et trentecinq lances qui sen allerent
eulx et leurs biens saufz. Et iurerent que ia-
mais ne se armeroyent contre ledict roy.

¶ Enuiron ce temps arriuerent a Paris le
chancellier Trainel: maistre estienne cheua-
lier / Nicolas de louuiers / maistre Jehan des
moulins. Par lesquelz le roy escripuoit a ses
bons manans et habitās de paris en les mer
ciant de leurs bons vouloirs et loyaultez Les
priant et exhortant aussi de rechief du bien en
mieulx continuer. Et par iceulx leurs man-
doit quil leurs enuoyeroit la royne sa femme
pour acoucher de lenfant dont elle estoit encin
te audict lieu de paris Comme en la ville du
monde que plus il aymoit.

¶ Le ieudy penultime iour du moys de may
audict an mil quatre cens .lxv. aduint que a
vng moulin qui est par de la moret en gasti-
nois nōme le moulin basset. En vne hostelle
rie illec estant se vindrēt loger iehan de la hure
marchant de la ville de Sens vng sien nep-
ueu et aultres en sa compaignie. Et en ladi-
cte hostellerie enuiron mynuyt vindrent enuī
ron d trente a quarāte hommes a cheual tous
en armes / Lesquelz estoyent venus desdictz

sainct Maurice ⁊ saict forgeul. Et de ceste ho
stelerie menerent prisonniers esdictz lieux le-
dict Jehan de la hure ⁊ ceulx de ladicte com-
paignie ensemble tous leurs biens ⁊ bagues
quilz pouoient auoir auec eulx.

¶ Et le ieudy sixiesme iour de iuing audict
an mil quatre cens soixãte cinq Aduint a pa-
ris en la rue sainct Denis deuant la barbe dor
que vng ancien homme bonnetier nomme Je
han marceau se pendit ⁊ estrangla en sa mai-
son ⁊ fut le corps trouue mort Si fut despen-
du ⁊ apporte au chastellet dudict Paris pour
illecques estre visite Et apres ladicte visita-
tion faicte fut enuoye ⁊ porte pẽdre ledit corps
au gibet de Paris. Et en ce mesmes iour eut
vng laboureur demourant a Clignencourt
nomme Jehan petit qui couppa la gorge a sa
femme. En ce mesmes temps le bastard et
le mareschal de bourgongne prindrent les vil
les de Roye ⁊ Montdidier. Ainsi que dit mon
strelet.

¶ Le dimenche ensuyuant neufuiesme iour
dudict moys de iuing fut faicte a Paris vne
moult belle ⁊ notable procession generale En
laquelle furent portees les chasses du benoist
sainct Marcel ⁊ de ma dame saincte geneuief
ue glorieuse vierge auecques plusieurs autres
sainctes reliques de diuerses eglises Lesquel
les processions vindrent deuotement par bel-
le ordonnance en la grande eglise de nostre da
me audit Paris/ou illecques fut dicte ⁊ cele-
bree vne haulte messe de la glorieuse vierge
Marie Et prescha au peuple vng nõme mai-
stre Jehan de loliue docteur en theologie/ le-
quel declaira ladicte assemblee ⁊ procession es
tre faicte pour la sante ⁊ bonne prosperite du
roy ⁊ aussi de la royne sa femme / ⁊ du fruict
qui estoit en elle. Et semblablement pour la
paix ⁊ bonne vnyon estre mise entre le roy et
les autres princes ⁊ pour tous les biens des-
sus terre.

¶ Audict an mil quatre cens soixante ⁊ cinq
Le roy estant en bourbonnois se tyra a sainct
Pourcain Auquel lieu la duchesse dudit bour
bonnois ⁊ dauuergne sa seur sen alla pour par
ler a luy/comme marrye ⁊ desplaisante du dis
cord quelle veoit entre icelluy roy son frere ⁊ le
duc de Bourbon son mary. Et pour y cuyder
trouuer aucun bon moyen / ce quil ne se peult
faire lors. Et ce temps pendant ledit duc de
Bourbon partit ⁊ yssit de Molins ⁊ alla ius-
ques a rion au pays dauuergne.

¶ En ce tẽps fut ordonne en lhostel de la vil
le de Paris que les portes de sainct Martin /
mont martre / le temple/sainct Germain des
prez/sainct victor ⁊ sainct michel seroient mu
rees ⁊ les pons leuez/⁊ quon feroit le guect de
nuyt dessus les murs dicelle ville.

¶ En ce mesmes temps fut enuoye mettre le
siege deuãt sainct Maurice/pour lors tenu ⁊ oc
cupe par ladueu dudit conte de dampmartin.
Et furẽt a tenir icelluy siege le baillif de sens
nomme messire charles de meleun ⁊ plusieurs
gens de commune auec luy. Et encores y fut
de rechief enuoye Anthoine baillif de meleun
lequel mena auec luy aucuns archiers ⁊ arba
lestriers de ladicte ville de paris.

¶ Il aduint en lan dessusdict Que vng nom
me maistre Loys de tillieres notaire ⁊ secre-
taire du roy/tresorier de carcassonne ⁊ grene-
tier de seelles en berry q̃ estoit seruiteur de mes
si Anthoine de chasteauneuf seigneur du lau
fut tue par infortune ⁊ grant accident de vng
archier qui esprouuoit vng arc duquel il tiroit
vne flesche contre vng huys qui estoit deuant
luy/que a lheure ledict maistre Loys ouuroit
pour yssir dehors la maison/dont luy vint pas
ser la fleische tout au trauers du corps. Et in-
continẽt ledit maistre Loys se alla getter des
sus vne couchette estant en la chambre La ou
tantost apres il mourut et rendit son ame a
dieu.

¶ Et le iour de sainct Jehan baptiste vingt
quatriesme iour de iuing Aucuns qui se bai-
gnoient a leurs plaisir en la riuiere de Seine
par infortune se noyerent. Et pour ceste cau-
se de ce il fut crye par les carrefours de Paris
que de la en auant ne fust aulcun si hardy de

soy plus baigner en ladicte riuiere/ ⁊ que chas
cun tint par Jour deuant son huys Vng seau
plain deaue sur peine de prison | ⁊ de soixante
soulz parisis damende.

¶ Le lendemain Vingtcinqsme io^r dud moys
de iuing fut ordonne en ladicte Ville de paris
que toutes les chaisnes de fer des rues de ladi
cte Ville seroient abbatues ⁊ laissees gesir sur
la terre es lieux ou elles sont ordonnees / ⁊ re-
garder ou il y auroit faulte pour les amender
⁊ y pourueoir a les trouuer toutes prestes quāt
besoing en seroit/ce qui fut faict. Et en oul-
tre fut aussi enioinct ⁊ ordonne a Vng chascun
de ladicte Ville quilz sarmassent ⁊ eussent pro
uision darmeures chascun selon son estat pour
la garde de ladicte Ville | ⁊ pour estre to9 prestz
quant mestier en seroit Laquelle chose fut ain
si faicte par cedulles enuoyees de par ladicte
Ville a Vng chascun en particulier.

¶ Audict temps mil quatre cens soixante et
cinq/ tous bourgongnons | picards ⁊ aultres
nations de lobeissance ⁊ soubz la conduicte du
conte de Charrolois filz du duc Phelippe de
bourgongne/marcherent tant en France par
leur oultraige ⁊ ambition quilz Vindrent ⁊ ar
riuerent iusques a Ponts saincte Mayence
qui trouuerēt moyen dauoir | et que Vng nom
me Madre cappitaine pour maistre pierre lor
feure seigneur dermenonuille leurs bailla par
composition et argent quil print dudict conte
de Charrolois Parquoy de la en auant entre
rent en lisle de frāce faignāt estre pour le bien
publicque /ce que toutesfois nestoit pas. Ilz
Vindrent a sainct Denis | deuant paris ⁊ de la
a montlehery ou fut faicte Vne grande batail
le: Ainsi comme amplement escript ledit cro-
nicqueur maistre Enguerrant de monstrelet
Et comme iay aussi desia additionne ⁊ reca-
pitule a la Verite au premier chapitre de ce pre
sent mon petit oeuure. Parquoy ie delaisse la
reste de tout ceste guerre ⁊ bataille rengee a re
querir es chapitres de cest affaire au dernier
Volume des croniques dudit croniqueur.

¶ Or est notamment a scauoir Que au com
mencement de ces choses/le roy Loys qui es-
toit adoncques au pays de Bourbonnois al-
la mettre le siege deuant la Ville de Rion au
pays dauuergne Dedans laquelle estoient le
duc de Bourbon/le duc de Nemours/le con-
te Darmignac/ le seigneur dalebret ⁊ autres
Et auoit ledict roy deuant ladicte Ville Vne
moult belle ⁊ noble armee autāt que oncques
fut guerres Veue Car il auoit plusieurs vail-
lans ⁊ notables gens de guerre iusques oultre
le nombre de Vingtquatre mille hommes com
batans.

¶ Et apres que ledit siege eut este ainsi mis
deuant ladicte Ville de Rion. Voyant a paris
que lesditz bourgongnons approchoient de la
dicte Ville Il fut ordonne ⁊ estably en icelle
Ville de paris Vng grant guect de cheual qui
alloit toutes les nuyctz selon les murs ⁊ en la
dicte Ville/depuis lheure de my nuyt iusques
au iour | apparent Pour la conduycte duquel
guect y auoit Cappitaines ad ce ordonnez de
gens de renom par icelle Ville | ⁊ par chascune
nuyct.

¶ Le lundy .ii. iour de iuillet audict an Mil
quatre cens soixante ⁊ cinq Maistre Jehan
balue euesque de Eureux fist le guet de nuyct
parmy ladicte Ville de Paris Et mena auec
ques luy la compaignie dudict Joachin Ro-
hault auecques clairons ⁊ trompettes ⁊ aul-
tres instrumens sonnans par les rues ⁊ selon
les murs dicelle Ville ce quil nestoit acoustu-
me de faire a gēs de guet | ⁊ mesmemēt en icel-
luy temps.

¶ Et le mescredy ensuiuant quatriesme iour
dudit moys de iuillet en lan dessusdict Le roy
Loys estant deuant ladicte Ville de rion man
da ⁊ rescripuit Vnes lettres a messire charles
de meleun son lieutenant audict paris. Sem
blablement audit Joachin ⁊ ausdits habitans
de Paris | par sire charles de charlay son che-
ualier de guet audit lieu de paris Par lesq̄lles
lr̄es le roy mercyoit tresaffectueusement lesd
habitans de pis de leurs bonnes loyaultez en-
uers luy | en les priant ⁊ exhortāt de tousiours y

continuer ⁊ perſeuerer/pour le grãt bien de ſon
royaulme Et que dedans quinze iours enſuy
uans luy ⁊ toute ſon armee ſeroient a Paris.
Et auſſi il leurs mandoit de bouche par ledit
de Charlay certain accord quil auoit fait a-
uecques leſditz ducz de bourbon ⁊ nemours/ ⁊
les ſires darmignac ⁊ dalbret. Et comment
en faiſãt ledit accord chaſcun deulx auoit pro-
mis au roy de bien loyaulment le ſeruir/ ⁊ de
viure ⁊ mourir pour luy. Et par leſdictz ap-
poinctemens iceulx ſeigneurs de Bourbon et
aultres deſſus nommez promettoient de fai-
re tout debuoir/ ⁊ de faire traicter la paix au-
dict roy par les autres ſeigneurs auecq̃s eulx
alyez contre luy Et que pour ce faire ſeroient
enuoyez de par leſdictz quatre ſeigneurs cer-
tains ambaſſadeurs deuers le roy a paris de-
dans le iour ⁊ feſte de laſſumption noſtre da-
me en la my Aouſt prochain enſuyuant pour
traicter de ladicte paix Et ou cas que leſditz
aultres ſeigneurs auecques eulx alyez contre
luy ne vouldroient entendre a icelle paix Ilz
promirent ⁊ iurerent a certes que doreſenauãt
a iamais ilz ne ſe armeroyent contre ledit roy
Et quilz viuroient ⁊ mourroyent pour luy et
pour deffendre ſon royaulme: Et fut tout ce
que dict eſt ainſi promys par les deſſuſdictz
quatre ſeigneurs au lieu de moiſſiat pres du-
dict Rion. Et pour plus amples ⁊ ſeures pro
meſſes/ ilz ſobligerent es mains de deux no-
taires apoſtolicques/ voulans ⁊ accordans eſ
tre incontinent excommuniez ſe par eulx ou
lung deulx eſtoit aucunemẽt fait le contraire.
¶ Et pour les nouuelles deſſuſdictes fut or
donne ⁊ delibere audict Paris que le vendre-
dy enſuyuant ſeroyent pour ce faictes proceſ-
ſions generalles en legliſe de ſaincte Cathe-
rine du val des eſcolliers audit paris. Laq̃lle
ꝓceſſion y fut faicte deuotemẽt moult hõneſte
⁊ treſſollemnelle. Et y preſcha cedit iour mai
ſtre Jehan pain ⁊ cheir docteur en theologie.
¶ Et le meſcredy apres enſuyuant vnzieſ-
me iour dudict moys de Juillet audit an mil
quatre cẽs ſoixãte ciq fut publye ⁊ fait ſcauoir
par les carrefourgs de ladicte ville de Paris
Que en chaſcun hoſtel dicelle ville y euſt vne
lanterne ⁊ vne chandelle ardãte dedans durãt
la nuyt Et que chaſcun meſnaige qui auroyt
aucun chien quel quil fuſt lenfermaſt dedans
ſa maiſon Le tout ſur peine de la hart.
¶ Le vendredy prochain enſuyuant La com
paignie ou la plus part deſditz bourgongnõs
vindrent ⁊ arriuerent en la ville de ſainct de-
nis en france eulx loger illec pour faire leurs
deſſuſdicte emprinſe deuant ledict paris ⁊ au
mont lehery Ainſi comme il peult eſtre veu
en la cronicque dudict Enguerrant de mon-
ſtrelet.

¶ Du retour du roy a paris apres
la iournee de mont lehery. Et auſ
ſi de certaine conſeilz/ ordõnances
⁊ excecutions faictes audit Paris
de aulcuns perſõnages. Auecques
pluſieurs autres choſes aduenues
apˢ ladicte iournee Dudict an mil
quatre cens. lxv. Deſquelles ſeſt
teu ⁊ na riens eſcript ledit Enguer
rant croniqueur.

APres la iournee du Mont le-
hery que le roy Loys vnzieſ-
me de ce nom fut retourne en
ſa bonne/ ville ⁊ cite de Paris
Le ieudy dixhuytieſme Jour
dudict moys de Juillet oudit
an mil quatre cens ſoixante ⁊ cinq Il ſouppa
ce iour en lhoſtel de ſon lieutenant general nõ
me Meſſire Charles de meleun. Et ſelon
maiſtre Robert gaguin ſoupperent auecques
luy cedit iour pluſieurs grans ſeigneurs ⁊ da
moiſelles ⁊ bourgeoiſes de ladicte ville de pa
ris Auquel lieu il recita ſon aduenture adue-
nue audict mont lehery En quoy faiſant il de
claira pluſieurs piteux motz/ deſquelz il pro-
uocqua tous ⁊ toutes a plorer ⁊ gemir eulx eſ-
coutans ſon doulx parler Et puis il diſt enco
res plus/ que au plaiſir de dieu il retourneroit
de rechief ⁊ bien briefuement a lencontre de
ſes ennemis ⁊ q̃l morroit en la pourſuite/ ou que

il auroit vengeãce deulx en gardãt tousiours son bon droit Mais toutesfois il fist autremẽt pource quil fut conseille pour le mieulx. Et aussi il est a noter quil fut pour lors assez laschement seruy daulcuns ses gens de guerre/ car si leussent tous courageusement seruy cõme il se mõstra preux & vaillant a ladicte iournee, il eust eu adoncqs entiere victoire de tous ses ennemys.

¶ Le lendemain.xix.iour dudit moys de iuillet Vng gentil hõme mommie Laurent de mory pres de mittry en france/ lequel auoit este constitue prisonnier en la bastille sainct Anthoine audict paris pour occasion de ce quil auoit fauorise lesdictz bourgongnons et leurs alyez. Et les auoit induyctz & menez en certains lieux & plusieurs maisons assises en diuers villages dentour Paris appartenans a aucuns bourgeois dudict lieu de Paris pour icelles maisons piller & prendre les biens desdictz bourgeois dudit paris. Pourquoy ce faisant & auec plusieurs larrecins fut fait son proces sur lesditz cas par aucuns cõmissaires ad ce faire ordonnez/ par lesquelz fut dit audit de mory quil auoit cõmis crime de leze maieste Et cõmme tel le condamnerent a estre escartelle es halles de paris auec ses biens & heritages acquis & confisquez au roy/ dequoy ledict de Mory appella en la court de parlement. Pour reuerence duquel appel fut differe estre execute po^r icellui iour. Et le lendemain iour de samedy En corrigeant ladicte sentence fut dit par arrest de parlement que ledit Laurent de mory seroit pẽdu & estrangle au gibet de paris/ & fut excecute cedit iour.

¶ Le mesmes iour de samedy vingtiesme iour dudict moys de Juillet Lan dessusdict mil quatre cens soixantecinq, Maistre Guillaume chartretier euesque de Paris/ & aultres conseilliers & gens deglise de ladicte ville furent deuers le roy en son hostel des tournelles pres de la bastille sainct Anthoine Comme descript ledit Gaguin. Et la fut propose deuant luy par ledict euesque/ disant plusieurs prudentes & honnestes parolles qui toutes tendoient a fin que le roy eust a conduyre & ordonner de la en auãt tous ses affaires par bon cõseil, ce que le roy luy accorda Dont fut lors ordõne que des lors proiẽt au conseil du roy dix hupt saiges & prudẽs hommes Cest assauoir six conseilliers de la court de parlement/ six autres clercz prins & choisis en luniuersite Et pareillement six bourgeois conseillers de ladicte ville. Et pour ce aussi que le roy vid et cõsidera quil auoit plusieurs ennemys en son royaulme Il mist en conseil & deliberation de trouuer plusieurs gẽs de guerre auec ceulx lesquelz il auoit. Et pareillement il fut dit quil seroit sceu & aduise cõbiẽ on en trouueroit a paris. Et a ceste cause fut ordonne q̃ tous ceulx de paris seroyẽt prins par escript & par dixeines pour en prẽdre dechascune dixeine dix hõmes. Ce que toutesfois ne fut fait, car il suruint vng si grant nombre de gẽs de guerre au roy quil ne fut besoing de ce faire.

¶ Si aduint que le roy estant encores a Paris se trouua fort charge diceulx gens de guerre/ pour lesquelz payer & souldoyer de leurs gaiges luy estoit besoing de trouuer aulcunes grandes sommes de deniers Car il ne recepuoit riens daucunes villes sur lesquelles lesd gages estoient assignez/ pource que lesdictes villes estoient tenues & vsurpees par aucuns princes pour lors ennemys du roy lesquelz ne vouloiẽt souffrir estre tirẽs cueilly dudit payement en tous leurs pays. Dõt ledit roy fut adoncques contraint de faire certain emprunt dargent sur plusieurs officiers & autres de ladicte ville de paris, ausquelz de par luy fut demande argent a prester, dequoy ilz furent refusans, au moins de si grande somme que on leur demandoit. Et pour leur reffus fut dict & declaire a aucuns de par ledit roy, que ilz estoyent priuez et forclos de toutes leurs offices royaulx Ce qui fut fait a Maistre Jehan cheneteau greffier en la court de p̃lement maistre Martin piccard conseiller des cõtes & plusieurs aultres.

¶ Et apres plusieurs autres choses encores entrefaictes Le vendredy ensuyvant.xxvi.iour dudit moys de iuillet Le roy ordonna quil demoureroit deux cens lances a Paris soubz la charge & conduicte du bastard darmignac/ de messire gilles de saint symon baillif de senlis le sire de la barde Charles des marestz/ & dud messire charles de meleun q̃ le roy cõstitua lieu tenãt pour luy en ladicte ville paris A la relacion & requeste daucũs seigneurs deglise & des preuost des marchãs & eschevins en lad ville.

¶ Le lendemain iour de samedy.xxvii.du dit iuillet audit an quatre cẽs soixãte cinq sur le milliaire Ung nõme Jehan de bourges qui avoit este clerc & serviteur de maistre iehan berard conseiller du roy nostre sire en sa court de parlement/ & lequel clerc avoit este prins & constitue prisonnier avec Gratian meriodeau & Francois meriodeau son frere pour occasion de ce que eulx & autres sestoiẽt tirez du lieu de Paris en bretaigne par devers ledit seigneur de berry en conspirant contre le roy fut icelluy iehan de bo[ur]ges tire & mis hors la bastille saint anthoine aud paris & ledit frãcois meriodeau avec luy. Et p la sentence du preuost des mareschaulx furẽt noyez en la riviere de seine par le bourreau de paris devant la tour de billy assez pres de ladicte bastille.

¶ Et le mardy ensuyuãt.xxx.iour dicelluy moys de iuillet ledit gratian qui estoit notaire du roy au chastellet dudit paris fut po[ur]ce cas pareillemẽt tire de ladicte bastille comme les aultres dessus nõme & noyez au lieu dessusdit Et semblablemẽt y fut aussi noye ung poure manouvrier ayde a macon/ lequel par la fẽme dung nõme maistre Odo de busy fut envoye de paris a estampes pour porter lettres audit de busy son mary q̃ lors estoit advocat ou chastellet dudit paris Et lequel estoit audit lieu destampes avec le frere du seigneur de sainct paul duquel il estoit serviteur Estant audit estãpes avecq̃s les aultres princes & seigneurs estans contre le roy ainsi que dit est. Et leq̃l ayde a macon solicita & apporta responce desdictes lettres a ladicte femme dudict maistre Odo En quoy faisant il avoit gaigne chascun iour de son voyage deux soubz parisis. Pour lequel cas ledict ayde a masson fut aussi condampne a mourir & fut noye au lieu dessusdict de ladicte tour de billy ap̃s les aultres dessus nõmez. Et le lendemain fut fait commandemẽt a icelle femme dudit maistre odo de partir & vuyder hors de la ville dudit paris Ce quelle fist & sen alla a sainct anthoine des champs hors ladicte ville/ ou depuis sest tousiours tenue/ iusques a ce que lappointement fust fait entre le roy & les dessusdictz princes & seigneurs ses contraires Lesquelz depuis vindrent a sainct Maur des fossez Conflans et devant Paris apres que ilz eurent seiournez aulcuns iours en ladicte ville de estampes. Ainsi comme assez amplement descript & recite ledit Monstrelet au troisieme & dernier volume de sadicte cronique.

¶ Le samedy troisiesme io[ur] daoust audict an mil quatre cẽs soixante cinq le roy ayant ung ung singulier desir de faire & impartir aucũs biens et soulagemens a sadicte ville de paris & aux habitãs dicelle remist le quatriesme du vin vendu a detail en ladicte ville au huytiesme. Et voulut en oultre que tous privilegiez peussent iouyr & user de leurs privileges tout ainsi & par la maniere que ilz avoyent fait au temps et durant la vie de son feu pere le bon roy Charles septiesme que dieu absolue.

¶ Et oultreplus ordonna encores ledict roy Loys que toutes les impositions qui auoyent cours en ladicte ville fussent abbatues & forclo ses Excepte toutesfois les denrees des six fermes vendues en gros en icelle ville cest assavoir les fermes de la busche/ du pie fourche du drap vendu en gros du poysson de mer et des autres. Lesq̃lles choses furent ce mesmes iour publyees a son de trõpe par les carrefo[ur]s de paris En la presence de sire Denis hesselin esleu sur le faict des aydes de ladicte ville de Paris. Et incontinent apres ladicte publication tout le populaire de icelle ville de Paris

crioient de ioye & a bon droit Noel Noel. Et de ce furent faictz les feux parmy les rues du dit paris.

¶ Le demenche ensuyvant quatriesme iour daoust audict an Reverend pere en dieu maistre Jehan balue fut sacre evesque de evreux en leglise nostre dame d paris. Et ce mesmes iour le roy souppa en lhostel d son tresorier des finances Maistre Estienne chevalier. Et le mardy ensuyvant sixiesme iour daoust en lan dessusdit mil quatre cens. lxv. Ainsi que recite Saguin fut execute es halles de paris ung ieune compaignon nomme maistre Pierre de gueroult natif de lesignen lequel fut illec decapite & puis mis en quatre quartiers par la sentence du prevost des mareschaulx pour occasion de ce quil avoit confesse estre venu de bretaigne pour dire & advertir le roy que plusieurs cappitaines & chefz de guerre de son ordonnance & retenue estoient a luy contraires Ce quil disoit pour mettre discention entre le roy & lesditz gens de guerre Et aussi pour accuser plusieurs notables personnes de paris de non estre feaulx au roy. Et avecques ce pour espier & regarder quelz gens de guerre & puissance le roy pouoit avoir/affin de le rapporter ausditz princes & seigneurs contraires au Roy pour mieulx & plus aisement executer contre luy leurs maulvaise & damnee entreprinse Dont pour ledict cas fut ainsi excecute que dit est/ & tous ses biens & heritages acquis & cōfisquez au roy.

¶ En ce temps que les bretons & bourgongnons cuydoient passer les rivieres de seine & yonne deux bons & loyaulx cappitaines pour le roy/cest assavoir Salezat & Malortie leurs resisterent plusieurs fois moult vaillamment a tout si peu de gens quilz pouoyent avoir.

¶ Et en ce moys daoust oudit an furent par distribution logez en paris les frācz archiers de normandie qui estoyent des bailliages de Caen & dallencon/cest assavoir ceulx de caen qui avoient iaquettes ou estoit escript dessus la broderie Caen furent tous mis & logez dedans lhostel & pourpris du temple Et les autres dudict bailliage Dallencon qui avoyent iaquettes ou estoit aussi dessus escript de broderie. Audi partem. furent logez au quartier dudit temple par tout ou ilz peurēt estre logez oultre lancienne porte dudit temple.

¶ Audit temps le. xiii. iour daoust mil quatre cens. lxv. fut crye & publye par les carrefours de paris/que tous ceulx de ladicte ville qui avoient marestz aux champs dicelle ville feissent copper & abatre tous les saulx & autres arbres estans en iceulx/ & tout ce dedans deux iours apres ladicte publication/aultrement tous iceulx saulx & autres arbres estoyēt habandonnez a tous ceulx qui les vouldroyēt abatre.

¶ Et ce mesmes iour vint & arriva a Paris le seigneur & conte deu comme lieutenant general du roy. Et comme tel fut aussi receu hōnestement en ladicte ville.

¶ Le mardy ensuivāt. xiiii. iour dudit moys daoust ung nōme Casin cholet sergent a verge du chastellet de paris/lequel durāt aucune escarmouche faicte devant icelle ville & p avāt la iournee dudit montlehery avoit crye en courant lors par les rues de paris Boutez vous dedens voz maisons & fermez voz huys/car les bourgōgnons sont entrez dedans ceste ville de paris Au moyen dequoy plusieurs femmes grosses avoiēt enfante avant terme & autres en moururent & perdirēt leur entendemēt Dont pour ceste cause avoit este mys en prisō ledit Casin cholet. Et ce iour adoncques present/fut par sentence du prevost de paris condampne a estre batu et fustige par les carrefours de ladicte ville prive d tous offices royaulx/ & estre encores ung moys en prison au pain & a leau. Et fut ainsi mene battre par lesdictz carrefours au cul dūg ord & vil tōbereau dont on venoit de porter la boue a la voirie/ & puis fut remis en prison.

¶ En ce mesmes iour arriverent a paris. cc. archiers tous a cheval/dont estoit cappitaine ung nomme mignon/tous lesquelz estoiēt as

sez bien en point. Et en cedit nombre estoient plusieurs portans cranequins/ voulges & couleurines a main. Et tout derriere icelle cōpaignie alloient a cheual huyt folles fēmes pecheresses/ & vng moyne noir pour leur confesseur.

¶ En ce temps messire charles de meleun q̄ auoit este lieutenant pour le roy audict lieu de paris fut desapoincte de sa charge & fut baillee audit seign̄r deu Et au lieu dudit estat de lieutenāt le roy fist ledict de meleun son grant maistre dhostel Et auec ce luy donna le bailliage de eureux/ duquel lieu aussi il le fist & ordonna cappitaine & de honfleur.

¶ Cōment apres ce que les bourgongnons & bretons furent raffreschis ilz retournerēt eulx loger es villages & enuirōs a lentour de paris parquoy ceulx de la ville feirēt plusieurs bons & prudēs conseilz/ eulx fortifians & gardās par bonne deffense Estant le roy en normandie/ lequel retourna en brief tēps Et furent faictes aucūes mōstres/ courses & saillies de ladicte ville Estāt adonq̄s lieutenāt pour le roy le conte & seigneur deu/ auec plusieurs autres choses obmises & delaissees par ledit croniqueur de monstrelet.

Le iour de la feste de lassumption nostre dame en la my aoust Mil quatre cēs soixante cinq Les bourgongnons & bretons qui sestoient raffreschis en la brie & au gastinois retournerent a laigny sur marne. Et le vendredy ensuyuant vindrent loger a creteil & autres plusieurs lieux sur la riuiere de seine illec enuiron a lentour de paris. Et pource que on doubtoit aulcunement iceulx bourgongnons & bretons retourner deuant ladicte ville de paris attendu labsence du roy Et quil fust aussi rapporte que vng nomme maistre girault canonnier de leur party sestoit vante de asseoir & sortir son artillerie dessus les voiries deuāt les portes de sainct Denis & sainct Anthoine audit paris pour dommager aucuns lieux dicelle ville & au long des murs. Il fut ordonne ce iour en ladicte ville de paris Que de chascun hostel allast le lendemain vne persōne es dictes voiries chascun en son quartier & tous garnis de picz & pelles pour ruer & respandre icelles voiries ou ce quil en pourroit estre fait mais on en fist bien petite chose/ puis fut tout laisse. Et a ceste cause furent faictes & ordonnees plusieurs taudis/ bouleuers & trenchees au long desdits murs pour la seurte & deffense de ladicte ville & des habitās/ & aussi de ceulx qui semployroient a la bien garder.

¶ Et le samedy ensuyuant oudit an. Plusieurs notables personnages & de diuers estatz de ladicte ville furent par deuers le conte & seigneur deu lieutenant pour le roy/ auq̄l ilz feirēt plusieurs belles remonstrāces par lesq̄lles ilz vouloiēt dire & cōclure/ quil luy pleust pour le bien/ prouffit & vtilite du roy/ de ladicte ville de paris/ & des subiectz dicelle & de tout le royaume de aduiser facon & moyen p deuers lesd seign̄rs de berry/ bourgōgne & bretaigne & autres deuant nōmez dauoir auec eulx aulcune bōne pacification ou accord a lhōneur du roy & au soulagemēt & bien de tout le royaume/ ausquelles choses ledit seign̄r deu fist respōse telle Que le roy lauoit mis & laisse a paris pour y estre son lieutenant & en son absence dōner de tout son pouoir p̄uision a tout ce q̄l seroit necessaire tant au roy q̄ au fait du royaulme/ et q̄ a ce faire estoit bien tenu & oblige/ pourquoy il emploiroit tout son possible a pourchasser le dit accord & bōne vnion pacifique auec les seigneurs dessusdits/ et q̄ se mestier y estoit se offroit dy aller en personne. Et auecq̄s ce furēt encores faictes plusieurs belles offres ausdictz de Paris par ledit seigneur deu & maistre Jehan pompaincourt son conseillier.

¶ Le lundy apres ensuyuant lesditz bourgōgnons & bretons se approcherent encores plus pres de paris. Et le lēdemain q̄ estoit iour de mardy ledit seign̄r & conte deu lieutenant du

roy enuoya deuers leſditz ſeigneurs cõtraires
vng nõme le ſeigneur de rambures pour ſca-
uoir de leurs intẽtion et qlz vouloiẽt dire. Et
le lendemain icelluy ſeignr̃ de rãbures retour
na a paris|mais de ce ql feiſt p deuers leſditz
ſeignr̃s ꝺ berry ⁊ les autres en fut peu ꝺ bruit.

¶ Et le ieudy enſuyuãt. xxii. io² dudit moys
daouſt|leſditz bretons ⁊ bourgõgnons vindrẽt
faire aucune eſcarmouche|mais de paris yſſi-
rent aux chãps pluſieurs gens de guerre. Et
lors vint vng breton archier de corps du duc de
berry acoutre dunes brigãdines couuertes de
velours noir a cloux dorez|⁊ vng bicoquet ſur
ſon chief garny de bouttons dargent dorez le-
quel frappa vng cheual par les flans ⁊ cuyſ-
ſe ſurquoy eſtoit monte vng hõme darmes de
lordõnãce du roy leql retournãt a paris cheut
ſon cheual mort deſſoubz luy|mais incõtinent
q̃ ledit bretõ eut ainſi naure ledit cheual il vit
a luy vng archer de la cõpaignie dudict ſeignr̃
deu q̃ dune dempye lance le trauerſa tout oul-
tre le corps dont tantoſt cheut mort deſſus ter
re. Et adoncq̃s furent prins ſes habillemẽs ⁊
ſon cheual pour amener audit paris|⁊ fut illec
laiſſe le corps mort en ſeulle chemiſe.

¶ En ce temps le roy fiſt aller la royne a or-
leãs qui lors eſtoit a amboiſe. Et le ieudy en-
ſuyuant dixhuitieſme iour dudit moys le roy
ſouppa en lhoſtel du ſeigneur de Armenonuil
le ou il fiſt grant chiere Et y mena auecques
luy le conte de perche Guillaume de biſchegui
ot durie/iacques de creuecueur/ monſeigneur
de craon|meſſire yues du fau|meſſire gaſton-
net du leon| vuaſte de monpedon / guillaume
le cointe ⁊ maiſtre Regnault des dormais.
Et pour femmes y eſtoiẽt ma damoiſelle der
menonuille / la lõgue ioye ⁊ la ducheſſe de lon
gueil. Et pour bourgeoiſes Eſtiẽnette de pa-
ris|perrette de chaallon ⁊ iehanne baillette.
Et le mardy. xxii. iour dudit moys le roy al-
la par deuers leſdictz prĩces a priuee maiſnee
ſans ſa garde iuſques a la granche aux mer-
ciers ſauf que monſeigneur de berry ny eſtoit
point. Et le ieudy enſuyuant monſeigneur le
duc de bourbon vint parler au roy en la place
deuãt paris ꝑ deca la foſſe de grãche de ruilly
Et eſtoit le roy ce iour le plus hõneſtement ha
bille quõne lauoit point veu deuãt|car il eſtoit
veſtu dũe robe ꝺ po²pre deſceite ⁊ toute fourre
dermines q̇ luy ſeoit beaucop mieulx q̃ ne fai
ſoient les cours habitz ql auoit portez p auant
Et le ſamedy enſuiuãt mondit ſeignr̃ de char
rolois ſe departit de ſon oſt ⁊ fiſt crier partout
icelluy ſur peine de la hart q̃ tous ceulx de ſon
armee ⁊ cõpaignie feuſſent incontinent preſtz
pour le aller ſeruir a lencontre des liegois qui
gaſtoient ⁊ mettroyent a feu ⁊ a leſqee tout ce
quilz trouuoient es pays dudit ſeignr̃ de char
rolois. Et les dimẽche|lundy ⁊ mairdy enſuy
uans monſieur de berry q̇ eſtoyt loge a ſainct
mor des foſſez fut vng peu malade dũe fieure
qui le tint durant leſdictz|troys iours ⁊ puis
fut guery. Et pareillement que deuant le roy
fiſt ledict iour de lundy les feux ⁊ le guet par-
my ladicte ville ⁊ tẽdre les chaiſnes de toutes
les rues forainez.

¶ Ce meſmes io² de ieudy lan mil. cccc. lxv
Eſtant ledit ſeignr̃ de berry loge a beaulte a-
uec pluſieurs deſꝺ autres ſeignr̃s du ſãg. Ain
ſi q̃ deſcript ⁊ recite leꝺ de monſtrelet. Je trou
ue oultreplꝰ en autre auctẽtiq̃ croniq̃. Et meſ
memẽt ſelon ledit Gaguin Quil enuoya au-
cuns ſes heraulx a laꝺ ville de paris|quilz ap
porterẽt de par luy quatre lr̃es Les vnes aux
bourgeois manans ⁊ habitãs dicelle ville. Au
tres a luniuerſite Les autres auſſi aux gẽs de
gliſe. Et les autres a la court de parlement.
Toutes leſquelles cõtenoient en effect Que
luy ⁊ ceulx de ſon ſang aſſemblez| eſtoyent il-
lec venus pour tout le bien vniuerſel du roy-
aulme de france Et que par ladicte ville luy
fuſſent enuoiez cinq ou ſix notables hommes
affin de ouyr les cauſes pourquoy luy ⁊ ceulx
de ſondict ſang eſtoyent venus ainſi comme
dict eſt. Et en obtemperant auſdictes lettres
Et affin q̃ leſditz habitans ⁊ autres peuſſent
ouyr et eſcouter quil ſeroit dict ſur ceſt affai-
re furent eſleus et deleguez pour ladicte ville|

maistre iehan choart pour lors lieutenant cy-
uil au chastellet de ladicte ville de paris / mai
stre francois basle aduocat en parlemẽt et ar-
noult lullier changeur de paris. Pour leglise
maistre Thomas de Courcelles doyen dudit
Paris/maistres iehan d lolive docteur en theo
logie/et maistre eustace luillier aussi aduocat
en ladicte courct Pour ladicte court de parle-
ment/maistre iehan le boulenger/maistre ie-
han le sellier archediacre de brye et maistre ia
ques fournier. Pour luniversite/maistre Ja
ques iuing lisant pour la faculte des ars/mai
stre iehan luillier pour theologie/maistre Je-
han de montigny pour decret et maistre En-
guerrant de parente pour medicyner. Tous
lesquelz ensemble furent menez cõduictz ⁊ pre
sentez par ledict reverend pere en dieu maistre
guillaume chartretier evesque de paris Ledit
iour vint nouvelles Que maistre pierre dorio
le general des finances du roy lavoit dalaisse
⁊ senestoit alle rendre audict seigneur ⁊ duc de
berry.

¶ Et ce mesmes iour aussi les dessus nom-
mez ambassadeurs de paris quil ainsi estoy-
ent allez a beaulte par devers lesdictz seigñrs
retournerent en ladicte ville et vindrent arri-
ver en lhostel des tournelles pre^{s} la bastille ou
ilz trouverent ledict seigneur Deu Ausquel
ilz declairerent ce qui leurs avoit este dit ⁊ pro
pose de par lesdictz seigneurs.

¶ Et le sabmedy .xxiiii. Jour dudict moys
daoust apres disner furent seurement assem-
blez pour tenir conseil en lhostel de ladicte vil
le de paris/luniversite/leglise/la court de par-
lement ⁊ aultres officiers avecques le corps d
ladicte ville pour ouyr la deliberation ⁊ cõclu
re sur la relation desditz ambassadeurs et en
ceste assẽblee fut dit ⁊ cõclud par le^{s} oppinãs q̃
au regard des trois estas q̃ requeroiẽt estre te
nus lesdictz prĩces ⁊ seigñrs estoit une req̃ste
iuste/⁊ en oultre q̃ passage leurs seroit baille a
paris ⁊ vivres po^{2} eulx en paiãt ⁊ aussi en dõ-
nãt p eulx bõne cautiõ q̃ nul mal ou esclãdre
ne seroit faict p eulx ou leurs gẽs en lad ville

ne aux manãs ⁊ habitãs dicelle ⁊ sauf sur tout
le bõ plaisir du roy ⁊ atãt iceulx ambassade^{2}s
dessꝰ nommez retournerẽt par devers lesdictz
princes pour leurs reporter ladicte deliberati-
on de ceulx de paris.

¶ Ledict io^{2} de sabmedy au moys daoust en
lan q̃ dessus. m.iiii.cẽs soixãte ciq les gẽs dar
mes de lordõnãce du roy estãt pour lors en la-
dicte ville de paris feirẽt le^{2}s mõstres parmy
icelle ⁊ pareillemẽt tous les marchãs le^{s} unges
apres les aultres ⁊ par ordre q̃ faisoit bõ veoir
Et premieremẽt alloiẽt a pied les archers du
dit normãdie. Apres le^{s} archers a cheval puis
les hõmes darmes des compaignie dudict sei
gneur ⁊ cõte deu du seigneur de craen/du sei-
gneur de la barde ⁊ du predit bastard du mai-
ne lesq̃lz pouoiẽt bien estre en tout environ de
quatre a cinq cens lãces bien en point et sans
ceulx de pied q̃lz bien estoiẽt de.xv.a.xvi.cẽs
hommes/⁊ tous hommes de bonne deffence.

¶ Et ce mesmes iour le roy envoya lettres a
ceulx de paris par lesq̃lles il le^{2}s mandoit q̃l
estoit a chartres avecques son oncle le cõte du
maine ⁊ ung grant nõbre de gens de guerre et
q̃ dedans trois ou quatre iours il seroit aud pa
ris. Et ced iour vit ⁊ arriva ladmiral de mõt
aulban ⁊ une grãde quãtite de gens de guerre
avecq̃s luy. Et adõcques le duc d berry qui es
toit alye seul avecq̃s son train a sainct denys
retourna avecques les aultres princes audict
lieu de beaulte doubtant fort le retour du roy.

¶ Et aussi le mescredy ensuyvãt .xxviii. io^{2}
dudict moys daoust ⁊ en lan dessusdict le roy
retourna a paris ainsi q̃ descript ⁊ recite ledit
croniqueur de mõstrelet/mais il a obmis ⁊ de
laisse ce q̃ iay icy dilligẽmẽt recueilly en aul-
tre certaine croniq̃ car ledict roy vit adõc aud
lieu de paris avec sõd oncle le cõte du maine
le seigñr de põthieures ⁊ aultres et si ramena
son artillerie quil avoit menee avec luy ⁊ une
grãde quãtite de piõniers q̃l avoit prĩs audict
pays de normãdie lesq̃lz furẽt toꝰ logez en lhos
tel du roy a saĩct pol. Et de ceste venue du roy
en sa ville de paris fut le populaire dicelle fort

resiouy en criant a haulte voix par tout ou il
passoit en ladicte ville Noel.
¶ Et le lendemain q̃ estoit ieudy vindrẽt les-
ditz bretõs ⁊ bourgõgnons cõme par maniere
de voulster ⁊ vouloit faire escarmouche deuãt
ledit paris. Mais dessus eulx yssirẽt ⁊ sortirẽt
grãt nõbre de gens de guerre de lordõnance du
roy. Lesquelz tant par port darmes que des
grosses serpentines du roy qui fort tirerent et
feirent debuoir y eut plusieurs desdictz bretõs
⁊ bourgongnons tuez et abatus.
¶ Le vendredy ensuyuant vindrent et arriue
rent a paris plusieurs grandes charges de fa-
rines ⁊ aultres viures dudict pays de normã
die. Et entre les aultres choses y fut amene d
la ville de mãte deux cheuaux chargez de pas
tez dãguilles de gort q̃ furent vendus deuãt le
chastellet du d paris en la place de la volaille
¶ En ce mesmes iour apres disner yssirent
dehors ladicte ville de paris poncet de riuiere
⁊ ceulx de sa cõpaignie q̃lz bien pouoiẽt estre
de trois a quatre cens cheuaulx cuydãs trou-
uer lesdictz bretõs ⁊ bourgõgnons, lesq̃lz ne se
trouuerent point pourquoy ne fut alors riens
faict. Et la nuyt de ce iour les bourgõgnons
quilz estoiẽt logez a la grãge aux merciers se
delogerẽt de ce lieu pource q̃ lartillerie du roy
portoit de paris iusques a ladicte grange. Et
au desloger ilz abbatirẽt toute la couuerture
dudict lieu / ⁊ emporterent tout le preparatif
cõme huis fenestres ⁊ aultres bois pour eulx
tauldir ⁊ faire du feu a leurs besoig ⁊ necessite
¶ En cedict iour selon ledict robert gaguin.
Le roy fist dire a cinq des deuãt nõmez quilz
auoiẽt este a beaulte deuers lesdictz princes a
pres la deliberation ainsi faicte que dict est de
uãt en lhostel de ladicte ville quilz partissẽt ⁊
vuidassẽt hors ledict paris desquelz les noms
cy sensuyuẽt. Maistre iehan lulier cure de saĩct
germain lauxerroi' / maistre eustace lulier et
arnoult lulier ses freres maistre iehan choart
et maistre francois halle aduocat en parlemẽt
¶ Le sabmedy ensuyuãt dernier iour daoust
furent faictes aulcunes belles saillies par les
portes de sainct anthoine ⁊ de sainct denis / a
laq̃lle porte fut tue vng archier du roy ⁊ du co
ste desdictz bretons ⁊ Bourgongnons furent
plusieurs tuez ⁊ naurez. Et ce mesmes iour le
roy saillit aux champs du coste de son boule-
uert de la tour de billy. Et illec feist passer au
trauers de la riuiere de seine de lautre coste de
trois a quatre cens pietons pionniers lesq̃lz es
toient venus du pays de normandie pour al-
ler pionner a lendroit du port a langlois ⁊ de-
uant conflans aussi a lendroit de la riuiere ou
estoit le siege desdictz bourgongnons / car on di
soit que lesditz bourgongnons et ceulx du par
ty cõtraire auoiẽt intention de faire la endroit
vng põt pour passer ladicte riuiere pourquoy
le roy mist et ordonna certain nombre de gẽs
de guerre pour garder ⁊ deffendre de faire le-
dict pont ⁊ passer la riuiere illec en ce lieu. Et
aussi le roy passa ladicte riuiere apres les piõ-
niers luy estant en vng bac ⁊ sans descendre
de sus son cheual.
¶ Et le dimenche ensuyuant premier iour d
septembre lan mil quatre cẽs soixantecinq les
ditz bourgnons on mirent ⁊ assirent vng põt
pour passer ladicte riuiere au port a langloys
mais a lheure qui cuydoiẽt passer par sus led
pont arriuerent incontinent plusieurs francs
archiers ⁊ aultres gens de guerre pour le roy.
lesquelz vindrent asseoir engins ⁊ bastons a
feu au bout dudict pont dont ilz tirerent a len
contre desditz bourgongnons desquelz ilz tue
rent ⁊ naurerent plusieurs parquoy les conuĩt
recueillir. Et de lautre part de la riuiere du
coste desdictz bourguignons passa leaue a na
ge vng normant lequel alla coupper les cha-
bles ⁊ cordes ordõnees a porter ledict pont dõt
il sen alla aual leaue. Et ce iour aussi furent
tirez plusieurs cops dartillerie dedans lost des
dictz bourguignons dont ilz furent cõtrainctz
deulx reculer ⁊ tirer arriere. Et aussi tirerent
les bo'gongnõs de leurs artillerie audict port
a langlois et y eut vng gentil homme de nor-
mandie qui eut la teste emportee dũg coup de
serpentine.

¶ Et adonc en ce temps vindrent et arriue/
rent a paris par deuers le roy deux ambaſſa
des lune pour le duc de nemours ⁊ lautre pour
le conte darmignac. Ledict iour auſſi fut fai/
cte belle ſaillie aux champs par meſſire Cha
les de meleun auecques le cappitaine malor/
tie et ceulx de leurs compaignie leſquelz ſail/
lirent bien en point pour eſcarmoucher ſur leſ
dictz bretons ⁊ bourgongnons. Et ledict iour
arriuerent en paris bien enuiron quatre cens
hommes venans du pays ⁊ duche danjou leſ/
quelz portoiēt vouſges ⁊ crenequins pour baſ
tons de guerre ⁊ ainſi ilz furent menez ſur leſd
du party contraire et a ceſte foys furent deux
archers de lordonnance du roy tuez ⁊ vng pris
et les gens du roy tuerent ſept bourgongnons
et en prindrent deux.

¶ Et encores ce dict iour de Dimenche fut a
Paris a ſeurte par deuers le roy le conte de ſō
merſet du royaulme dangleterre qui eſtoit en
loſt deſdictz bourgongnons ⁊ parla au roy eſ/
tant en la baſtille ſaīct anthoine aſſez longue
mēt. Et puis luy fut donne a boire ⁊ print cō/
ge du roy lequel pource quil plouuoit luy don
na ſa cappe qui eſtoit de velours noir.

¶ Le lundy enſuyuant .ii. iour de ſeptembre
audict an le Conte du maine qui eſtoit loge a
paris deuant lhoſtel du roy enuoya au duc de
berry deux muyds de vin vermeil / quatre de
myes queues de vin de beaulne / ⁊ vng cheual
charge de pommes de choulx ⁊ de raues.

¶ Cy apres eſt parle daulcuns
Ambaſſadeurs eſleuz du party
du roy et deſdictz bourgongnons
pour communyquer ſur leurs dif
ferens et des nobles de norman/
die qui vindrent a paris pour ſer
uir le roy et auſſi daulcunes ſail/
lies et aſſaulx donnez et aultres
choſes aduenues en ce meſmes
an mil quatre cens .lxv. obmiſes
⁊ delaiſſees par ledit croniqueur
de mōſtrelet iuſq̄s a lappoinctemēt
faict entre le roy ⁊ leſdictz prīces

LE mardy .ii. iour de ſeptembre
audict an mil quatre cens ſoi/
xante cinq apres aulcuns pre/
parlemēs furent nommez et eſ
leuz aulcūs ambaſſadeurs por
le roy ⁊ leſdictz bourgongnons affin de veoir
⁊ cōmuniquer ſur leurs differēs ceſt a ſcauoir
que pour le roy furēt eſleuz le conte du maine
le ſeigneur de precigny preſident des comptes
⁊ maiſtre iehan dannet preſident du parlemēt
de thoulouſe. Et du coſte deſditz princes ⁊ ſei
gneurs contraires furent nommez le duc de
calabre le conte de ſainct pol : ⁊ le conte de du/
nois. Et ce iour par cas fortuit fut mis ⁊ boute
le feu dedans la pouldre a canon qui eſtoit a la
porte du temple et la eſtoient huit pieces dar/
tilleries preſtes a tirer quilz au moyen de ceſu
rent deſchargees ⁊ emporterent le comble du
deſſus de ladicte porte. Et incontinent q̄ leſd
ſeigneurs ambaſſadeurs furent ainſy eſleuz
⁊ nommez ilz preparlerent enſēble ſur laccord
⁊ pacification dentre eulx ⁊ furēt faictes tre/
ues iuſques au ieudy enſuyuant pourquoy ne
fut lors faicte aulcune choſe dung coſte ne dau
tre / mais durant ce temps chaſcun miſt peine
de ſoy fortiffier et cōuerſoiēt les vngs auecq̄s
les aultres de chaſcun des deux parties iuſq̄s
audict iour de ieudy que le conte du maine en
retournāt de loſt deſdictz bourgongnons diſt
aux portiers de la porte ſainct anthoine audit
paris quilz feiſſent tous bonne chere ⁊ que au
plaiſir de dieu auant quil feuſt huyt iours ilz
aroient tous cauſe de ioye ⁊ chanter noel et ce/
dict iour furēt encores continuees deſdictz tre
ues iuſques au mecredy ſuyuāt. Et le vendre
dy apres furēt tous iceulx ſeigneurs cōſulter
enſemble en la grange aux merciers deſſoubz
vng paueillon pour ceſte cauſe illec ordonne.
Et ce pendēt enuiron deux mil des plus hon
neſtes bretons ⁊ bourgongnons vindrēt en grā
des pompes eulx monſtrer iuſques aux foſ/
ſez de derriere ſainct anthoine des champs. ⁊
auſſi yſſirēt de paris pluſieurs perſōnes pour
les aller veoir et parler a eulx / cōbien q̄ le roy

leust deffẽdu ⁊ aussi en fut mal cõtẽt pourquoy voyãt ces choses fut meu de leurs faire getter plusieurs canõs ⁊ serpẽtines q̇ estoiẽt chargees en la tour de billy ⁊ pres dillec. Et le dimẽche ensuyuãt. viii. iour de septẽbre feste de la natiuite nostre dame le roy partit de son hostel des tournelles pour aller a la grande eglise et en y allãt passa par leglise de la magdaleine/ou illec se fist frere ⁊ cõpaignon de la grande cõfrarie des bourgeois de paris/⁊ auecques luy se mirẽt leuesque de eureux/⁊ aultres. Et le lundy ensuyuant. ix. iour dudict moys de septembre lesdictz bretõs ⁊ bourgongnõs furẽt prẽdre ⁊ vẽdãger les vignes de clignencourt/la courtille/⁊ aultres vignobles dẽtour paris ⁊ ainsi feirẽt vin pour boire cõbien q̃ les raisins ne feussent encores meurs. Et a ceste cause les citoiens furẽt cõtrainctz de vẽdanger toutes leurs autres vignes a lẽtour combiẽ quelles ne feussent meures: dont furent de tres petis vins.

¶ En ce temps vindrẽt a paris plusieurs nobles ⁊ gẽtilz hõmes de normandie pour seruir le roy en ses guerres tous lesq̃lz furẽt logez es faulxbourgs de sainct marcel lez ladicte ville Et entre iceulx furẽt aulcuns particuliers q̇ feirẽt plusieurs griefz ⁊ larrecins en icelluy lieu pourquoy ilz furẽt reprins par aulcũs bourgeoys de ladicte ville/en laquelle pour ceste cause se voulurẽt perforcer dentrer oultre leurs voulẽte A quoy lesditz bourgeois obicierẽt ⁊ furẽt reffusãs. Et pource refus iceulx de normãdie leurs dirẽt plusieurs iniures ⁊ maulmaises parolles en eulx rebellãt a lencõtre deulx ⁊ en les appellãt traistres bourgõgnõs ⁊ q̇ les mettroiẽt biẽ en point disãs encores de rechef q̇lz nestoiẽt venus dudit pays de normãdie audit lieu de paris q̃ pour les tuer ⁊ piller desq̃lles choses cõe dict maistre robert gaguin furẽt faictes informatiõs a la plaincte de ceulx dudit paris lesq̃z se sẽtirẽt fort iniuriez desdictes parolles/dõt les informatiõs faictes ⁊ veues deuemẽt le principal malfaicteur ⁊ pronõceur dicelles parolles fut comdãne a faire amẽde honorable deuãt lhostel de ladicte ville cest assauoir a la personne du procureur dicelle pour toute la ville/laq̃lle amẽde il fist publicquemẽt le chef descouuert/desceĩgt ⁊ vne torche au poĩg en disãt par luy q̃ faulsemẽt ⁊ mauluaistemẽt il auoit menty en disant lesdictes parolles en priãt ⁊ regraciãt icelles luy estre remises ⁊ pardõnez ⁊ apres eut la lãgue percee dũg fer chault ⁊ fut banny pour son demerite.

¶ Et le lũdy suyuãt aulcũs bourgõgnõs se vidrẽt mõstrer deuãt paris entre lesq̃lz estoit le cõte de saĩct pol auq̃l pour parler yssit le roy dehors paris: ⁊ parlerẽt ensemble enuiron deux heures puis pour soy retourner seuremẽt le roy bailla pour luy en ostage le cõte du maine leq̃l demoura en lost desdictz bourgõgnõs iusq̃s au retour dudict seign̄r de saĩct pol. ⁊ ce mesmes iour selõ ledict gaguin le roy retournãt des chãps dist a plusieurs de paris estãs a ladicte porte saĩct anthoine q̃ lesdictz bourgõgnõs ne leurs dõneroiẽt plus tãt de peĩe cõe ilz auoiẽt fait ⁊ q̇ les engarderoit biẽ. Et lors vng procureur de chastellet nõme pierre berõ luy respõd voire sire/mais ilz vẽdãgẽt nos vignes ⁊ mãgẽt nos raisis/sãs y scauoir remedier. ⁊ le roy replicqua q̇l valloit mieulx q̇lz vẽdãgassẽt leurs vignes ⁊ mãger leurs raisĩs q̃ ce q̇lz vissẽt dedãs paris prẽdre leurs tasses ⁊ vaillãt q̇lz auoiẽt mis ⁊ mussez dedãs leurs caues ⁊ celliers

¶ Et le vẽdredy ensuiuãt vĩdrẽt ⁊ arriuerẽt es halles de paris deux cẽs cheuaulx tous chargez de maree et de diuerses sortes en despit et malgrey tous lesdictz bretons ⁊ bourgongnons ⁊ aultres lesq̃lz auoiẽt menassez ceulx de ladicte ville de leurs faire mãger leurs chas ⁊ ras par grãde famine Et depuis furẽt lesdictes treues cõtinuees par deux ou trois fois iusq̃s au. xviii. iour de septembre lequel temps durant lesdictz bretõs ⁊ bourgõgnõs se avitaillerẽt fort en leurs ost a la grãt charge ⁊ foule de tout le pays ⁊ du peuple. Et nest point a doubter que se le Roy eust voulu dire auant ⁊ habandõner pour aller fraper sur lesdictz bourgongnõs pour veu q̇l eust este bien seruy de ses gens de guerre auec les nobles ⁊ peuple de Paris q̇lz auoiẽt bõne voulẽte deulx ẽployer il eust subiugue ⁊ mis tous lesditz ennemis en tel estat q̃ iamais ne fussẽt

retournez dōt ilz estoiēt partis po[2] venir ainsi deuant lad ville de paris p leur fier oultrage.

¶ Le mercredy.xviii.iour dudit moys de septēbre / nonobstāt le preple desd ambassadeurs de coste & daultre fut tout rompu & perdu tout le bon espoir quō auoit eu p auāt. Et cedit io[2] fut totallemēt desēpare le siege q le roy auoit fait aud port de langlois / parquoy to[9] les gēsdarmes estās aud siege sen vindrēt retraire et loger aux chartreux / la ou furēt logez six cens hōmes de guerre auec leurs cheuaulx / & tellemēt en fut rēply led lieu q les sainctz hōmes religieux de leās en furēt dechassez & boutez hors de leurs celles & lieux de deuotion.

¶ Et le lendemain io[2] de ieudy fut vng grāt cōseil & assēblee en la chābre des cōptes / auql lieu auec autres furent les.xvi. quarteniers & les cinquāteniers / & de chascun desd quarteniers six hōmes notables auec aucūs conseillers de la court de plemēt / officiers & aultres. Et illec le chācellier dit moruillier dist & exposa de p le roy cōment il sestoit grandemēt mis en son deuoir dauoir offert & presēte aux prīces & seignrs q estoiēt deuāt paris aux demandes ql luy faisoiēt pour lāpanage d son frere le duc de berry / pour leql ilz demādoient auoir la duche de guiēne / poitou & le pays de xaintōge ou la duche de normādie. A quoy fut dit & respondu p led cōseil ainsi assēble q le roy ne luy pouoit pas bailler ne desmēbrer de la courōne. Et depuis le roy luy offrit de bailler les pays de chāpaigne & brie / reserue a luy / meaulx / monstreau & meleun pour led ampanage Et ausd de charrolois & aultres seignrs feist plusieurs grās offres po[2] leurs deffraiemēs ce qlz ne deuoiēt refuser / mais riēs ne voulurent accepter & aīsi demoura le tout iusqs au vēdrdy suiuāt.

¶ Ce io[2] de vēdredy le ieune seneschal de normādie yssit hors pis auec enuirō six cens cheualulx de bōs hōmes de guerre po[2] escarmoucher & eulx mōstrer deuāt lesd seignrs cōtraires / ou ilz feirēt tresvaillāment. Et dedās les vignes ps saict anthoine des chāps furēt pris enuirō.xxiiii.pillars / larrōs / calabriēs & bourgōgnons cōme to[9] nudz & mal enpoīt q tous furēt vēdus au butin / & en dōnoit on quatre pour vng escu dor Qui estoit pour lors audict pris de six soulz six deniers parisis la piece.

¶ Le samedy ensuyuāt au poīt du io[2] enuiron la fin du moys de septēbre audit an.m.cccc.lxv.les bretōs prindrēt la ville d pōtoise sur le roy ainsi cōe dit simplemēt led enguerrāt croniqueur / Mais pl[9] oultre descript led gaguin en la cronicq dicelluy roy loys.xi. Que vng nōme loys sorbier pour lore lieutenāt aud pōtoise de ioachin roault mareschal de frāce p faulce & maulvaise trahison ql fist & cōspira cōtre le roy son souuerain seignr / mist & bouta dedās lad ville lesd bretōs & autres adōc ennemys dudit roy. Et icelluy loys faisāt p luy lad trahison mist & decreta en son apointemēt q ceulx q estoiēt audit lieu de pōtoise de la cōpaignie dud ioachin q ne vouldroiēt demorer sen yroiēt faulcemēt eulx & le[2]s biens saufz / & incōtinēt ql eut ainsi baille & deliure lad ville il sen ptit luy & aucūs de sa cōpagie & allerēt deuāt meulāc porter et mōstrer la croix blāche enseigne du roy / afin q ceulx estās aud lieu le[s] bautassēt tātost dedēs sans en faire difficulte Mais auant sa venue ceulx dud meulāc estoiēt aduertis dicelle trahison / dōt incōtinent quil fut apperceu par les ditz de meulanc q ia estoient en armes dessus les murs ilz luy crierent a haulte voix Allez faulx & desloyal traistre / ence disāt luy iecterēt aucūs engins de lad ville / & p tant fut cōtreint de soy retirer audit lieu de pōthoise tout rēply de honte & vergōgne.

¶ Et le dimēche ensuyuant au point du io[2] les dessusd ennemys vindrēt cōe p maniere de resueil & faire escarmouche deuāt paris deuers la porte sainct anthoine / & estoient vng grant nombre Mais dicelle ville leurs furent incontinent iectez plusieurs traictz de canons & serpentines & autres artilleries. Parquoy ilz desplacerent adoncqs / & se retirerēt arriere. Et le lundy suyuāt apres cōme recite led gaguin Sapput de nuyta ceulx qui faisoient le guet en ladicte ville cōme vne comette embrasee de feu qui vint des parties

dudict oſt/laquelle ſembla cheoir dedans les
foſſez dicelle ville a lenuiron de lhoſtel de ar-
doiſe/dont pluſieurs furent eſpouentez non ſa
chans que ce pouoit eſtre/mais cuidans que ce
euſt eſte vne fuzee ardãte illec iectee ⁊ enuoyee
par leſditz bourgongnons. Si fut ceſte choſe
incõtinent rapportee au roy eſtant en ſon hoſ-
tel des tournelles Leq̃l cõme diligent prince
monta tantoſt a cheual ⁊ ſen alla deſſus les
murs a lendroit dudit hoſtel de ardoiſe/⁊ y de-
moura grãde eſpace de tẽps Et ſi fiſt adonc
tous aſſembler les quartiers de paris pour al
ler chaſcun en ſa garde deſſus leſdictz murs/
mais il ne fut pour lors veu ne ouy aucun ef-
froy du party deſditz bourgongnons.

¶ Et en ce meſmes temps leſdictz ennemys
bretons ⁊ bourgongnons ainſi logez deuãt pa
ris feirẽt pluſieurs balades/rondeaulx ⁊ libel
les diffamatoires ⁊ autres choſes poʳ blaſmer
⁊ vituperer aucũs bons ſeruiteurs eſtãs pour
lors a lẽtour du roy/affin q̃ a ceſte cauſe le roy
les print en ſa mal vueillãce ⁊ les dechaſſaſt de
ſon ſeruice poʳ iceulx ennemys mieulx ⁊ plus
facillemẽt paruenir a leurs dampne vouloir.

¶ Vng ſoir enuirõ deux heures de nuyt mai
ſtre iehan balue eueſq̃ deureux fut guette ⁊ ac
cueilly ꝑ aucũs ſes ennemys en la rue d̃ la bar
re au bec/leſq̃lz vindrẽt fraper ſur luy deſpees
⁊ baſtons dõt fut bleſce/en telle maniere quil
luy cõuint prẽdre la fuytte eſtãt mõte deſſus
ſa mulle Laq̃lle cõme toute eſgaree lemporta
iuſq̃s au cloiſtre de nr̃e dame en ſon hoſtel dõt
elle eſtoit ꝑtie. Et de ce fut marry le roy/poʳ-
quoy il ordonna en faire aulcune information
mais on ne peut ſcauoir q̇ ceſtoit ꝑquoy tout
demoura en ceſte maniere ſans riẽs en ſcauoir
cõbien q̃ aucuns dirent depuis q̃ ce auoit fait
faire le ſeigneur de villier, le boſcage pour la-
mour dune nõmee iehãne du boys/de laq̃lle il
eſtoit amoureux. Et en ce temps vng nõme
alexãdre lorget natif de ꝑis q̇ eſtoit hõme dar-
mes ſoubz lordõnance du roy ⁊ a la charge du
ſeign̄r de la barde/ſen alla ⁊ abſẽta dud̃ paris
luy cinq̇eſme poʳ ſoy aller rẽdre au duc de ber-
ry eſtãt pour lors a ſaint denis ou ledit lorget
emporta ſa male ⁊ toutes ſes bagues.

¶ Le ieudy enſuiuãt enuiron la fin dud̃ moys
de ſeptẽbre vindrẽt en lhoſtel de la ville de ꝑis
pluſieurs grãdes plaintes ꝑ aucũs des bour-
geois dicelle ville eulx cõplaingnãs ⁊ faiſans
doleãces de certaines mauluaiſes ꝑolles mal
ſõnãs q̃ diſoiẽt ⁊ publioiẽt pluſieʳs gẽs d̃ guer
re eſtãs en lad̃ ville contre leſd̃ bourgeois ma-
nãs ⁊ habitãs dicelle poʳ y dõner prouiſiõ. Et
eſtoiẽt leſd̃ parolles telles proferez ⁊ dictes en
ſubſtãce ꝑ iceulx gẽs de guerre. Je regnie/⁊ au
tres villains ſermẽs Les biẽs quilz ſont a pa-
ris ne auſſi la ville ne apptiẽt a ceulx q̇ y ſont
demourãs ne reſidẽs/mais ſont a nous gẽs de
guerre q̇ y ſõmes preſentemẽt Et voulõs bien
q̃ vous ſachez q̃ mal gre voz viſages nous por
terõs les clefz de voz maiſons ⁊ vous en iecte
rons dehors vous ⁊ les voſtres Et ſe vous en
caq̃tez noꝰ ſõmes aſſez en paris pour eſtre mai
ſtres de voꝰ toꝰ. Et entre les autres diſt vng
fol normãt a la porte d̃ ſaict denis Que ceulx
de ꝑis eſtoiẽt bien ſimples de pẽſer q̃ les chaiſ-
nes de fer tẽdues au trauers de leʳs rues leurs
peuſt valoir a lencõtre deulx. Par leſq̃lles pa-
rolles ainſi mal ſõnãs q̃ dit eſt fut ſoubdaine
mẽt ordõne ꝑ aucũs en lhoſtel de lad̃ ville auſ-
quelz leſd̃ ꝑolles furẽt ainſi dictes ⁊ raportees
q̃ ceſte nuyt chaſcũ quartenier de ꝑis feroit fai
re grãs feux alumez ꝑ toutes les dixaines de
ſon quartier/⁊ q̃ chaſcũ ſeroit en armes ⁊ ſur ſa
garde deuãt leſd̃ feux. Et ſi furẽt auſſi ordon
nez toutes les chaiſne des rues foraines eſtre
tẽdues/ce q̇ fut fait/⁊ ainſi veilla chaſcũ iuſq̃s
au poĩt du iour. Et ceſte nuyt fut grãt bruit q̃
la baſtille ſaĩt anthoine fut laiſſee ouuerte poʳ
dõner entree dedãs ꝑis aux ennemys q̇ eſtoiẽt
deuãt Et ſi furẽt trouuez ceſte nuyt aucũs ca
nõs pres dud̃ lieu dõt les huys des chãbres/eſ
toiẽt fermez ⁊ enclouez/affin q̇lz ne peuſſẽt ſer
uir quãt meſtier ſeroit Et deſd̃ feux ⁊ du grãt
guet q̇ y fut fait ⁊ ainſi ordõne q̃ dit eſt furent
leſd̃ capitaines q̇ eſtoiẽt a paris mõlt eſbahis
pourquoy aucũs deulx ſe retirerẽt en la chãbre

du roy en son hostel des tournelles audit paris
scauoit a luy se cestoit de son ordōnance ⁊ com
mandement que lesditz feux ⁊ guet estoiēt ain
si faitz ⁊ ordōnez/ou de par qui cestoit. Lequel
roy dit ⁊ respondit quil nen scauoit riens. Par
quoy le roy manda incōtinent venir a luy sire
iehan lhuyllier pour lors clerc de ladicte ville
Leql vint bien diligēment/⁊ luy certiffia que
lesditz feux ⁊ guet estoient fais a toute bonne
fin/⁊ de ce asseura le roy ⁊ ledictz cappitaines
Et nonobstant ordōna a messire charles de me
leun quil allast en lhostel de la ville ⁊ par tous
les quartiers dicelle dire quon laissast lesditz
feux ⁊ que chascun se allast coucher/dont riēs
nen voulurent faire lesditz habitans/ mais de
mourerent ainsi armez iusques au iour. Et
maintenoient plusieurs depuis que ce fut gra
ce de dieu/⁊ que silz sen fussent allez ⁊ departis
ladicte ville estoit perdue ⁊ destruicte Et que
lesdictz de deuant paris y feussent entrez par
ladicte bastille ⁊ par ce demouree ladicte vil
le destruicte ⁊ du tout desolee.

ET le vendredy ensuiuāt vindrēt
a paris deux poursuyuans/lung
de gisors qui vint dire au roy que
il enuoyast secours en ladicte vil
le ⁊ que deuant y auoit bien cinq
ou six cens lances Et que dedans icelle ny a
uoit nulles gens de guerre de par le roy. Et si
nauoient aussi nulle artillerie/pouldres ne au
tres deffences. Et lautre poursuyuant estoit
aussi enuoye ou roy de par hue des vignes es
cuyer homme darmes de lordonnance dudict
seigneur soubz la charge ⁊ compaignie du sei
gneur de la barde Leql hue estoit lors a meu
lanc/par lequel poursuyuant estoit mande au
roy que ledit de vignes auoit sceu par gens de
foy q̄ les bretons ⁊ autres auoient entreprins
dentrer a rouen tout ainsi quilz auoient fait a
pontoise/⁊ par dedans le chastel ou palais de
ladicte ville affin quil y pourueust. Et cedict
iour de vendredy lesdictz ambassadeurs ordō
nez de chascun coste disnerent a sainct anthoi
ne des champs dehors paris Et la leur fut en
uoye de par le roy pain/vin/poisson/⁊ tout ce
que mestier leur estoit pour ledit disner. Et fut
illec aussi porte en vne charrette plusieurs des
comptes rendus en la chambre des comptes
a paris des pays ⁊ villes de chāpaigne ⁊ brie
Et le samedy ensuiuāt lesditz ambassadeurs
de coste ⁊ dautre furēt de rechief assemblez en
deux parties/cest assauoir monssieur du mai
ne ⁊ ceulx de sa compaignie pour la partie du
roy auecques les autres princes ⁊ seigneurs
estans dehors tous en la grāche aux merciers
Et pour le roy audit saīct anthoine des chāps
y estoient ordonnez maistre estienne cheualier
tresorier de france/maistre arnould bouchier
⁊ christofle paillart conseillier des comptes.
Et les commissaires de lautre partye estoiēt
guillaume de bische/maistre Pierre doriolle/
maistre iehan berart/maistre iehan compaing
vng autre licencie escumans latin/⁊ maistre
pthier marchant/⁊ ce iour ne firent que peu de
chose. Cedict iour le roy receupt lettres ⁊ de la
vefue messire pierre de breze/ par lesquelles luy
mandoit quelle auoit fait prendre le seigneur
de broquemont capitaine du palais de rouen
pour ce quelle se souspecōnoit dudit cas ⁊ quil
neust aulcune doubte de ladicte ville de rouen
du bout du pont du palais ⁊ des habitans di
celle/⁊ que tous ilz se trouueroient bons ⁊ loy
aulx enuers luy. Et le dimenche ensuyuant
au point du iour se vindrent rendre au boule
uert de la tour de billy sept hommes qui estoi
ent eschappez prisonniers de lost desditz bour
gongnons/dont il en y auoit quatre facteurs
de marchans de orleās/ deux autres facteurs
de marchans de paris/⁊ vng flamāt qui tous
auoient este condampnez a estre pendus par
lesditz bourgongnons/pource que depuis leur
prise nauoit eu personne qui les eust pourchas
sez. Et rapporterent que le mescredy precedēt
fut tyree vne serpentine de la tour de billy de
dans lost desditz bourgongnons/laquelle dūg
seul coup tua sept bourgongnons ⁊ en blessa
plusieurs. Ce iour apres disner vindrent nou
uelles au roy que rouen estoit prins par mon

ſeigneur le duc de Bourbon qui y entra par le
chaſtel de rouen du coſte des champs. Le ven
dredy au ſoir precedent/par le moyen de la vef
ue Meſſire Pierre de breze a qui le roy auoit
fait moult de biens ⁊ ou il auoit grant fiance/
Et conduiſoit le fait dicelle vefue leueſque de
bayeulx ⁊ ledit maiſtre Jehan hebert et aul-
tres. Et au moyen de ladicte prinſe quant les
ſeigneurs de dehors paris ſceurẽt icelle ilz don
nerent reſponce au roy que monſeigneur char
les frere du roy qui par auant ſe feuſt conten-
te de champaigne ⁊ brie nauroit point daultre
ampanaige que de la duchie de normandie/la
quelle choſe feiſt le roy par force ⁊ contrainte.
Et pource ql ny pouoit remedier bailla a mõ-
dit ſeigneur charles pour ſon ampanaige ladi
cte duchie de normandie/⁊ reprint a luy la du-
chie de berry. Et apres que le roy euſt baille
ladicte duchie de Normandie audict monſei-
gneur Charles/il fut apres cõtraint de recom
penſer tous leſditz princes ⁊ ſeigneurs de le's
armees ⁊ intereſtz quilz auoient fait cõtre luy
qui tous les butinerent. Ainſi cõme aſſez am
plement le deſcript ⁊ recite ledict cronicqueur
maiſtre Enguerrant de monſtrelet au tiers
liure de ſa cronique Le chapitre deuant les let
tres royaulx du traicte de' princes a cõflans.

Commẽt apres le traicte fait a
conflans entre le roy ⁊ leſditz prin-
ces de ſon ſang furẽt portez viures
aux exiſtans deuant paris/ bretõs
bourgõgnons ⁊ autres auec leſditz
princes/en payãt deuement leſditz
viures. Et cõment le cõte de char-
rolois en faiſant ſa monſtre ſe de-
claira eſtre vaſſal ⁊ ſeruite' du roy
et auſſi luy fiſt hommage le duc de
berry ⁊ les autres. Et de la publica
tion du traicte auec pluſie's autres
nouuelles aduenues audict paris.

Cedit iour fut crye a paris de p le roy
que chaſcun portaſt des viures ⁊ aul-
tres choſes pour avitailler et reueſtir
leſditz bourgongnons ⁊ bretons/laquelle cho-
ſe fuſt faicte. Et incontinent que ledit cry fut
fait pluſieurs marchans de paris y porterent
grant foiſon de viures aux champs deuant
ſainct Anthoine/leſquelz viures y furent in-
continẽt bien recueillis par leſditz de loſt qui
y vindrent de toutes pars/⁊ acheptoiẽt iceulx
viures ce quon leur faiſoit par eſpecial pain ⁊
vin/car leſditz de loſt eſtoient tant affamez/
les ioues velues ⁊ ſi pendans de malheurete
que ilz auoyent longuement endure que plus
nen pouoient ⁊ la plus part eſtoiẽt ſans chauſ
ſes ⁊ ſoulliers/plains de poulx ⁊ dordure. Et
entre autres vindrent ⁊ arriuerent auſditz vi
ures pluſieurs lifrelofres/calabriens ⁊ ſuiſſes
qui auoient telle rage de fain aux dentz quilz
prenoient fromaiges ſans peler ⁊ mordoyent
a meſmes/⁊ puis buuoient de grans ⁊ merueil
leux traictz en beaulx potz de terre/⁊ dieu ſcet
en quelz nopces ilz eſtoient/mais ilz ne leur eſ
toiẽt pas franches/ pource quilz payoiẽt bien
leur eſcot. Et pluſieurs aultres choſes y euſt
faictes ce iour qui ſont cy paſſees pour cauſe
de brefuete Mais chaſcun peult ſcauoir que ce
eſt choſe incõprehenſible et ineſtimable que la
puiſſance de paris/car leſditz bourgongnons
bretons/calabriens/bourbonnois/picars/⁊ au
tres ainſi eſtant deuant paris que dit eſt que
on eſtimoit a bien cent mille cheuaulx apres
lappoinctement fait/⁊ ceulx de Paris qui eſ-
toiẽt trois fois plus furẽt tous fournis ⁊ nour
ris des biens de ladicte ville par moult grant
eſpace de temps ⁊ ſans riens encherir. Et a-
pres leur partement y fut encores beaucoup
meilleur marche que deuãt nauoit eſte. Et le
ieudy enſuyuant ne fut riens fait ſinon q̃ touſ
iours on auitailloit leſditz de loſt. Et auſſi ce
meſme' iour le roy auecques peu de gens alla
iuſques ioingnant de conflans parler audict
ſeigneur de charrolois/laquelle choſe ſembla
a toutes perſonnes voulans ſon bien eſtre ſim
plemãt fait a luy. Et de ce ſe farſoient ⁊ moc
quoient les picars ⁊ aultres de leur party qui
en diſoient telz motz. Et revoitiez vo roy qui
parle a no ſeigneur de Charrolois/⁊ a paſſe a

deux heures quilz y sont ꝛ par soy se voulions il esta no commandement.

ET le vẽdredy ensuyuãt quart iour dudit moys le roy ordonna de ladicte porte saint Anthoine que on laissast entrer lesdictz bourgongnons en icelle ville/dont plusieurs y vindrẽt a ceste cause ꝛ en grãt nombre qui y firent plusieurs excesꝛ maistrises ce quil ne leur eust pas este souffert/qui bien eust sceu que le roy ne sen feust point courrouce. Et a cause de la permission dicelle entree y eut vng bourgongnon entre les aultres qui voulsist entrer en icelle ville par ladicte porte saint anthoine cõtre le gre des portiers illec estans/ꝛ mesmement dung de la compaignie dudit bastard du maine qui gardoit le guichet de ladicte porte saint Anthoine. Et pour le reffuz que fist ledit archier audit bourgõgnon dentrer dedans ladicte porte/ꝛ en icelle ville ledit bourgongnon bailla a icelluy archier en entrebaillant ledict guichet dune dague dedans le ventre/ꝛ incontinẽt ledict bourgongnon fut prins et merueilleusement batu ꝛ naure/ et le voulurent plusieurs tuer ce qui leur fut deffendu/mais onfist assauoir ces choses au Roy qui ordonna que on le menast audict seigneur de charrolois pour en faire iustice/lequel y fut incontinẽt mene. Et tout aussi tost quil fut vers luy arriue et quil fut aduerty des choses dessusdictes le fist pendre ꝛ estrangler a la iustice estant pres du põt de charenton.

¶ Ce iour aussi le roy ordonna que en chascũ quartier d paris feust fait des feux. Et ceulx desdictz quartiers de ladicte ville estre illec en armes/ꝛ que en chascun desditz carrefours y eust vng notable homme esleu pour parler aux passans parmy les rues ꝛ scauoir que ilz estoient ꝛ ou ilz alloient/ꝛ ce iour fust esclisse de lune. Et le dimenche ensuyuant plusieurs des seigneurs d lost vindrẽt soupper a paris auecques le roy en lostel de sire iehan luillier clerc d ladicte ville de paris. Et la si trouuerẽt plusieurs dames damoyselles et aultres nobles femmes dicelle ville.

¶ Et cedit iour sallezart cappitaine et vingt hommes darmes de sa compaignie furẽt aux champs dehors paris ꝛ yssirent par la bastille d saint anthoine/pource que la porte estoit gardee et deffendu de par le roy que homme ny yssist hors dicelle ville/mais a les bouter dedans on ny en mettoit que dix a vne foys/car on leuoit le pont leviz deuers ladicte place et les menoit on aux champs ꝛ puis reuenoit on querir les aultres dix pour aussy faire passer aux champs. Tous lesquelz vingt hommes darmes estoient vestus ꝛ habillez de hocquetons de camelot violet a grans croix blãches ꝛ auoient belles chesnes dor autour du col/ et en leurs testes cramignolles de velours noyr a grosses houppes de fil dor de chippre dessus Et tous leurs cheuaulx estoyent couuers de campagnes dargent Et au regard dudict sallezart pour deffence de ses gens il estoyt monte dessus vng beau coursier a vne moult belle houssure toute couuerte de tranchouers dargent/dessus chascun desq̃lz y auoit vne grosse campane dargẽt doree. et tout deuãt lad cõpaignie alloit la trõpette dud sallezart mõte dessus vng cheual grison/leq̃l en courant au long des fossez dẽtre lad porte saint anthoine ꝛ le bouleuert de la tour de billy. Led cheual cheut dessoubz lad trõpette si tres lourdemẽt q̃ icelle trõpette se rõpit le col. Et le lũdy ensuyuãt vint nouuelles a paris q̃ le seigneur d halbourdin ꝛ le seigneur de saueuses auoiẽt prins perõne ꝛ le cõte d neuers q̃ y estoit dedãs. Et cedit iour eschapperẽt trois prisõniers des prisõs de tizõ/ dõt lũg auoit este cause auec loys sorbier de bouter les bretõs ꝛ aultres dedãs põthoise/ ꝛ estoit de la cõpaignie iouachin rouault. Ce iour aussi se print le feu a paris en vne maison en champ gaillart dont le roy en eut vng peu de paour. Et ordonna pour ceste cause que on en fist faire des feuz par tous les quartiers de paris/ꝛ les habitans armez deuant iceulxꝛ le guet feust renforce/ce qui fut fait.

CEdict moys doctobre furent aucunes gẽs de guerre du party dudit d bourgongne deuãt la ville de beauuais pour sõmet les prelatz ⁊ populaire dicelle de eulx rendre et mettre es mains dudict seigneur de bourgongne ⁊ la dicte place aussi / lesquelz prelatz et habitans prindrent ladicte sommation par escript ⁊ lenuoyerent au roy qui incontinent lenuoya au seigneur de charroloi⁹ auec lequel il auoit fait paix ⁊ treue. Lequel charrolois rendit responce que ce nestoit point de par luy quon faisoyt lesdictes sommacions / en disant que le dyable peust emporter ceulx quilz faisoyent telz ⁊ qlz faisoient plus que on ne leur cõmandoyt. Et dist le Roy audict seigneur de charroloys que puis que appoinctement auoit este fait entre eulx quil ne falloyt plus vser de telles voyes et si luy dist plus le roy quil luy donneroit ladicte ville de beauuais sil vouloit. Et le mercredy ensuyuãt neufuiesme iour dudict moys fut ordonne de par les preuost des marchans ⁊ escheuins de ladicte ville que chascun quartenier ⁊ dixenier dicelle ville feissẽt faire des feux es lieux acoustumez de les fayre: et que toutes les chesnes des rues foraines feussent tendues ⁊ que chascune personne feust vaillãt deuant lesdictz feuz / laquelle chose fut faicte. Et le ieudy ensuyuant vint ledict seigneur de saueuses ⁊ arriua en lost desditz bourgongnõs a tout grant puissance de gens qui amenoient certaine grant somme dor ⁊ dargent pour faire le payement des gens de guerre dudict seigneur de charroloys. Et ce iour aussi le duc d bretaigne eut son appoinctement auecques le roy nostre sire de ses vaccacions fraiz ⁊ mises de luy ⁊ son armee pour estre venu contre luy ⁊ son royaulme deuant paris auecques les autres princes et seigneurs dessus nommez. Et en faisant ledict appoinctement luy fut rebaillee sa conte de mont fort et aultres auecques grant somme de deniers. Et le vendredy ensuyuant vint en lhostel de ladicte ville maistre Jehan boulengier president en parlement dire illec de par le roy nostre sire que on fist assauoir aux quarteniers ⁊ dixeniers de ladicte ville ⁊ de main en main au populaire dicelle que on ne se esbahyst point se on veoit la puissance des bourgongnons venir ce iour deuant paris ⁊ que ce seroit pour illecques faire leurs monstres. Et non obstant ce ny vindrent poĩt ce iour / mais les firent depuis le pont de charenton iusques au bois de vinciennes ⁊ se mõstrerent grant puissance. Et la le roy se trouua pour veoir icelles mõstres bien simplemẽt comme de luy quattriesme seullement / cest assauoir le roy / le Duc de calabre / le seigneur de charrolois / ⁊ monsieur de sainct pol. Ainsi cõme descript ledict enguerrant de monstrelet Mais non pas en telle maniere pourquoy ie lay aĩsi laisse. Et quãt lesdictes mõstres furẽt faictes le roy sen retourna par eaue a paris et auant son partement ⁊ en sa presence ledit seigneur de charrolois dist a tous ses dicte⁹ gens de guerre ces motz. Mes seigneurs vous et moy sommes au roy mon souuerain seigneur qui cy est present pour le seruir toutes les fois que mestier en aura. Et le samedy ensuyuant douziesme iour dudict moys doctobre quatre cens soixante cinq vint nouuelles que la ville deuruux auoit este baillee ⁊ liuree aux bretõs par vng nomme messire Jehan le beuf cheualier qui les bouta en ladicte ville le mecredy pcedẽt iour de sainct denis / ainsi que les bourgeois ⁊ habitans de ladicte ville alloiẽt en vne precession hors dicelle ville. Et ainsi quilz yssirent par lune des portes dicelle en allant a la dicte procession / lesdictz bretons entroient en ladicte ville par vne autre porte. Et le seziesme iour dicelluy moy⁹ doctobre aduint que on aduertit le roy quil y auoit entreprinse faicte sus la personne par aucuns ses ennemys de le prendre ou tuer dedans ladicte ville. Et pour soy en garder ⁊ dormir seurement ordonna expressement que on fist grant guet ⁊ garde en la dicte ville tant sur la muraille que dedans / et que par chascun quartier et rue feussent faiz

les feux ce qui fut fait. Et vint aussi nouuel-
les que la ville de caen & autres de normandie
sestoiēt remises & reduictes en lobeissance de
mondit seigneur de berry. Et depuis ce le roy
enuoya en la ville de mante grant quātite de
gens de guerre & de francz archiers.

¶ Et le mescredy ensuyuant trentiesme & pe-
nultime iour du moys doctobre audict an fu-
rent leues & publyees les lettres de la paix / ou
trefue faictes entre le roy & lesdictz princes en
la court de parlement ou illecques fut entegi-
stre. Et ce mesme iour le roy partit de Paris
pour aller au boys de Vinciennes par deuers
lesdictz princes. Et la mondit seigneur de ber-
ry luy fist hommage de la duche de Norman-
die qui baillee luy auoit este pour sondict am-
panage. Et cedict iour fut lad ville de paris
fort gardee / et fist on armer tous les archiers
et arbalestriers dicelle & aultres pour garder
les portes de ladicte ville iusques a ce que le
roy fust retourne en icelle d deuers lesditz prin-
ces ou il sen estoit ainsi simplement alle. Et
delibera le roy cedict mesmes iour de coucher
la nuyct audict lieu du boys & enuoya querir
son lict qui estoit a paris / mais le preuost des
marchans & escheuins de ladicte ville luy en-
uoyerent messaiges expres luy humblement
prier & requerre que il ny couchast point pour
moult de causes / ce quil leur accorda et sen re-
tourna au giste audit lieu de Paris. Et le ieu-
dy ensuyuant monseigneur de berry / monsei-
gneur de Charrolois & aultres se departirent
de deuers Paris & sen allerent en diuers lieux
Cest assauoir mondict seigneur Charles sen
alla en normandie / et le conuoya le Roy bien
loing sur le chemin de ponthoise. Et puis sen
tira luy & ledict conte de charrolois vers vil-
liers le bel ou ilz furent deux ou troys iours /
et puis sen alla ledict de Charrolois au pays
de picardie & de la sen alla faire guerre aux lie-
geois. Ainsi comme bien amplement dit En-
guerrant de monstrelet.

¶ Comment le roy Loys remer-
cia ceulx de Paris de leurs bonnes
prouesses & loyaultez. & conferma
les priuileges quil leurs auoit don
nez enleurs offrāt autres nouueaux
Il remist preuost de paris messire
robert destouteuille cheualier puis
il desappoincta aucuns de leurs of
fices / et en leurs lieux mist aultres
officiers Puis alla a orleans. Et
comment lidict Charles frere du-
dit roy fut receu moult honnorable
ment a Rouen Comme vray duc
de normandie auecques plusieurs
autres choses. Et comment le roy
retourna audit pays de normādie.

ET le lundy ensuyuant messi-
re Robert destouteuille cheua
lier seignr d beine qui auoit es
te preuost de paris du temps
du feu roy Charles / & q̄ le roy
luy auoit ostee la preuoste & bail
lee a iaques de villiers seigneur de lisle adam
fut remis & restitue audit office de preuost d pa
ris. Et ce mesme iour fut en lhostel de ladicte
ville pour les affaires du roy / & la luy fut bail
le le nom de la nuyt cōme a preuost de paris.
Et le mardy ensuyuant le roy souppa en lho-
stel dicelle ville ou il y eut moult beau seruice
de chair & poisson Et y soupperent auec plu-
sieurs gens de grant facon inuitez & mandez
auecques leurs fēmes. Et auant ledict soup
per le Roy proposa a aucuns quarteniers di-
zeniers pource aussi manez Disant quil les
mercyoit tous en general & particulier de la
grande feaulte et loyaulte quil auoit trouuee
en eulx Et que pour eulx il estoit du tout dis-
pose de faire tout ce que possible luy seroit. Et
que pour ce que deuāt la guerre & diuision qui
auoit este deuant ladicte ville il auoit donnez
& conferez a icelle aucuns priuileges / & que au
cuns pourroyent auoir ymaginacion quil a-
uroit ce fait pour la necessite ou il sestoit trou-
ue de auoir deulx secours. Et que apres ladi-
dicte paix ou accord les leur pourroit oster / il
leur declaira pour ceste cause des lors et des

maintenant pour lors a tousiours quil leur auoit dõnees ⁊ laissees sans iamais auoir esperance de les rappeller ne venir contre Et se mieulx vouloiẽt auoir de luy quilz le demandassent ⁊ il le leur octroieroit. Et leur dist encores quil laissoit en ladicte ville le seigneur de beine comme preuost de ladicte ville de paris auquel il vouloit quilz obeissent comme a luy / ⁊ leur dist quil auoit moult bien seruy a la iournee de montlehery / ⁊ pour autres causes quil declaira audit preuost des marchans ⁊ escheuins de ladicte ville de paris. En leur priãt destre tousiours bons ⁊ loyaulx enuers luy ⁊ a la couronne de france / sans ce que aucune parcialite fust trouuee en ladicte ville. Et illecq̃s ce iour fut fiancee la fille naturelle du roy a monseigneur le bastard de bourbon. Et apres soupper y furẽt faictes plusieurs ioyeusetez / dances ⁊ autres plaisances. Et ladit seigneur le bastard y danca ⁊ y fist grande et bonne chiere.

¶ Et le lundy ensuyuant septiesme iour de nouembre audit an quatre cens soixantecinq ledict messire Robert destouteuille fut amene au chastellet de paris par messire charles de meleun ⁊ maistre iehan dauuet premier president du parlement de thoulouse / auquel president le roy mandoit quil auoit receu le sermẽt dudict destouteuille a preuost de paris au lieu de iaques de villiers seigneur de lisle adam / auquel il auoit dõne ladicte preuoste a son ioyeux aduenement ⁊ quil le mist ⁊ instituast en possession ⁊ saisine dudict office de preuost de Paris. Et apres que les lettres de don dudit office furent leues au grant parc de chastellet de Paris icelluy destouteuille fut mis ⁊ institue en possession dudit office sans preiudice du cas dappel dudit de villiers.

¶ Et tantost apres ces choses ainsi faictes le roy manda venir a luy les presidens de sa court de parlement / ausquelz il dist telles ou semblables parolles Il est vray que apres que ie vins a mon ioyeulx aduenement a la couronne Je feiz le premier presidẽt en ma court de parlement messire Helye de thorretes qui tantost apres alla de vie a trespas Et a lheure que ie le feiz iauoye mon affection singuliere de y mettre en son lieu maistre Jehan dauuet nostre premier president a Thoulouse qui cy est present Mais tãt par importunite de requerãs que aussi a la priere ⁊ requeste de messire Jehan bureau nous y meismes le president de nanterre qui depuis y a este iusques a la venue de nostre ville de Paris daucuns seigneurs de nostre sang qui nous feirent dire et remonstrer quen nostre royaulme auoient este faictes plusieurs grandes iniustices / ⁊ mesmement en nostre court de parlement. Pourquoy ⁊ autres causes qui nous meuuent / declairons que ledit de nanterre ne sera plus nostre premier president en nostre court de parlement. Et que pour ⁊ en son lieu y auõs mys ⁊ creons ledict maistre Jehan dauuet pour y estre ⁊ demourer tant quil nous plaira.

¶ Et le samedy ensuyuãt .ix. iour dud moys de nouembre messire Pierre de moruillier chevalier qui auoit este chancellier de france fut desappoincte dudict office / ⁊ y fut mys en son lieu messire Jehan iuuenel des vrsins qui aussi auoit este chãcellier de france / ⁊ qui encores estoit au iour du trespas dudit feu roy charles En ce temps aussi le roy desappointa messire pierre puy de loffice de maistre des requestes ordinaires de son hostel / ⁊ donna ledit office a maistre Regnault des dormans.

APres ces choses le roy se partit de Paris pour aller a orleãs ⁊ en emmena auecques luy arnoult lhuillier changeur ⁊ bourgeois de ladicte ville / auquel il chargea tres expressement de le suyure ⁊ estre tousiours pres de luy Et si y mena aussi maistre Jehan longue ioye le ieune nouuellemẽt marie a damoiselle Geneuiefue fille de maistre Jean baillet pour estre de son grant conseil. Et a lheure du dict partement il crea tresorier de france maistre Charles dorgemont seigneur de Mery. Et fist ledit arnoult lhuyllier tresorier de car

cassonne ꝛ maistre pierre ferteil mary de terteau maistre des requestes de son hostel sans gaiges ꝛ interest.

¶ Et le lundy ensuyuant dixhuptiesme iour dudit moys aduint a Paris a six heures du matin que vne comette y cheut en resplendisseur de feu qui dura longuement / ꝛ estoit telle quil sembloit que toute la ville fust en feu ꝛ en flambe. Et de ceste espouentable ꝛ merueilleuse chose Vng homme en la place de greue qui a ladicte heure alloit ouyr messe au sainct esperit / fut de ce si tresmerueilleusement espouente quil en deuint fol ꝛ en perdit son sens et entendement.

Et apres toutes ces choses mondit seigneur Charles qui ainsi estoit party de Paris pour aller en normadie sen alla iusques a saincte Catherine du mont de rouen / ou il seiourna illec p diuerses iournees en attendant que ceulx de rouen eussent prepare ce quilz auoient intention de faire pour son entree / mais ce pendant se meust noise entre mondit seigneur Charles duc de bretaigne et le conte de dampmartin / dont fut dict audict monseigneur Charles que ledict duc de bretaigne ꝛ conte de dampmartin auoient entreprins de le prendre ꝛ ramener en Bretaigne / pour laquelle cause Jehan monsieur de lorraine qui de ce fut aduerty alla incontinent dire ces nouuelles en lhostel de ladicte ville de rouē qui incontinent y pourueurent ꝛ firent armer tous ceulx de ladicte ville.

¶ Et a grant port darmes ledit monsieur iehan de lorraine a laide desdictz de Rouen alla en la place dud lieu de saincte Catherine ou on ne le vouloit laisser entrer / ꝛ illec malgre led duc de bretaigne ꝛ cōte de dāpmartin sans solempnite garder fist monter mondit seigneur charles sur vng cheual garny de selle ꝛ de harnois simplement sans aucune houssure / ꝛ auoit vestu a ceste heure vne robbe de velours noir / ꝛ en cest estat le menerent en ladicte ville de rouen tout droit en leglise nostre dame ou chante fut Te deū laudamus / ꝛ de la au chasteau dudit lieu.

En ce temps le roy estant a Orleans fist plusieurs ordonnances ꝛ establissemens / ꝛ desappoincta plusieurs cappitaines de guerre. Et entre les autres il osta les cent lances dont Poncet de riuiere auoit la charge ꝛ le fist baillif de montferrant ꝛ de aultres osta aussi les charges ꝛ mist dautres en leurs lieux.

¶ Et quant ledict Poncet de Riuiere se vit ainsi desappoincte de sadicte charge / Il sen alla oultre la mer au Sainct voyage de Hierusalem / ꝛ de la a saincte Catherine du mont de synay. Et si remist ꝛ fist le roy le seigneur de loheac mareschal de france comme aultresfois lauoit este / ꝛ fut mys au lieu du conte de comminge bastard darmignac. Et apres ces choses ainsi faictes le roy partit dorleans ꝛ sen alla en normandie a toute son armee francz archiers ꝛ son artillerie grosse ꝛ menue / ꝛ sen tyra vers argenten / exmes / falaize / caen ꝛ autres places dudit pays pour les prendre / saisir ꝛ mettre en ses mains / ꝛ la il trouua le duc de bretaigne qui furent ensemble vne espace tēps

¶ Et daultre par audit pays de mandie y estoit par le roy monseigneur de bourbon qui alla deuant Eureux pour lauoir / qui ny obeirēt point de premiere venue / mais depuis traicterent auecques luy ꝛ le bouterent dedans ladicte ville luy ꝛ ses gens. Et apres dillec se partist ꝛ sen vint deuant vernon sur seine ou semblablement luy fut fait reffuz de premiere veneue ꝛ puis le mirent dedans. Et dune autre part estoit messire Charles de meleun grant maistre dhostel du roy qui aussi prenoit ꝛ faisissoit villes ꝛ places / cōme gisors / gourgnay ꝛ autres / ꝛ si tua ius enuiron six vingtz escossois qui sen alloient au seigneur de bueil pour mondit seigneur Charles. Et fut la rencontre faicte desdictz escossoys a vng villaige du bailliage de caulx nomme cailly.

¶ En ce temps le seigneur de sternay qui estoit general de normandie qui sen estoit party hors de la ville de rouen pour la doubte et fu-

reur du roy/⁊ affin quil ne fust congneu se habilla en cordelier de lobseruance fut rencontre par aulcuns gens de guerre de la compaignie dudit grant maistre au pont sainct pierre/ qui est a quatre lieues de rouen/ ⁊ auoit auecques luy vng augustin/ Lesquelz apres quilz eurēt este saisis furent cerchez par lesdictz gens de guerre ⁊ trouuerent sur eulx plusieurs bagues ⁊ or monnoye contant que iceulx prindrent ⁊ saisirent. Et apres mondict seigneur Charles qui sen estoit alle a rouē sen ala a louuiers cuydant y trouuer monseigneur de bourbon lequel il ny trouua point/ ⁊ incontinent sen retourna audit lieu de rouen.

¶ Et apres son retour audit lieu de Rouen/ ceulx de ladicte ville le receurent et le menerent en lhostel de ladicte vielle ou illec lespouserent a leur duc. Et en ce faisant luy baillerent vng anneau quilz luy mirent au doy/ que a ce faire est ordonne. Lequel depuis mondict seigneur Charles porta ⁊ promist lors ausditz de Rouen de les entretenir ⁊ garder en leurs franchises ⁊ libertez Et leur ordonna a ceste heure la moytie de tous les aydes que par auant sa reception ilz auoiēt payez. Et ces choses faictes luy fut dit ⁊ remonstre par les gēs deglise/ les nobles bourgeois ⁊ populaire dicelle ville/ quilz se rendoient ⁊ demouroyent du tout ses vrays ⁊ loyaulx subiectz/ tous biē deliberez de viure ⁊ mourir pour luy iusques au derrenier homme. Et puis luy firent lire vng article contenu en vne cronicque qui estoit en icelle maison de la ville publiquement deuant tous/ qui contenoit en effect que iadis y eut vng roy de France qui mourut/ ⁊ apres son trespas demoura deux filz/ dont lung par ainesneesse succeda a la couronne. Et a lautre fut baille pour son ampanaige la duche de normādie que depuis ledit roy de france voulut rauoir ⁊ en print grāt guerre contre son frere pour la rauoir. Et oultre pour leurdit duc guerroient tellement ledict roy de france que par leur puissance darmes ilz meirent en exil ledict Roy de france/ ⁊ firent leurdict duc roy

Et apres ladicte lecture luy dirent quil ne se souciast de riens Et que de la en auant ceulx de ladicte ville le fourniroient dedans icelle ⁊ dessus leurs murs dengins ⁊ aultres choses deffensables/ ⁊ de tout ce que necessite leur seroit dauoir Tellement que aucun dommage ou esclandre ne viendroit audit seigneur ne a eulx ne a leurdicte ville.

¶ Comment le Recouura la duche de normandie contre sondit frere Chales le duc de Berry/ et a ce retour fut noye le seigneur Desternay. Et aussi furent excecutez plusieurs officiers de normandie ⁊ aultres bannys dudict duchie. Pourquoy sen alla de Rouen ledict duc de berry Et apres luy cuyda aller Jehan monsieur de lorraine/ mais il fut prins ⁊ mene vers le roy/ ⁊ aultres choses aduenues.

Et le lundy penultime io[r] de decembre audict an. Le roy en retournāt dudit bas pays de normandie vint au ponteau de mer Et de la en la chāpaigne du neufbourg pres conches Et enuoya mondict seigneur de bourbon deuant la ville de Louuiers. Et le mercredy ensuyuant premier iour de Januier ladicte ville de Louuiers fut rendue a mondict seigneur de bourbon pour le Roy. Et ce mesmes iour le Roy entra dedans ladicte ville de louuiers apres disner. Et en ce mesmes iour aussi fut mene par les gens dudict grant maistre dhostel Le seigneur desternay qui aussi en icelluy iour fut noye en la riuiere de Vre Et aussi ledit augustin auec luy par les gens du preuost des mareschaulx Et puis fut le corps dudict seigneur Desternay retire hors de ladicte ⁊ mys en terre en leglise de nostre dame de Louuiers ou illec fut fait son seruice. Ainsi comme mesmes recite ledit cronicqueur de monstrelet/ mais non pas en telle maniere/

qui est selon ledict Gaguin/ pourquoy ie lay
ainsi laisse.

AUdict temps furēt plusieurs
personnes officiers ⁊ autres
dudit pays de normandie ex
cecutez ⁊ noyez par le preuost
des mareschaulx po^r les que
stions du roy ⁊ monseigneur
Charles son frere. Et apres le roy se partit
dudict Louuiers ⁊ vint mettre le siege deuant
la ville du pōt des arches q̄ est a quatre lieues
de laditce ville de rouen.

¶ Et le ieudy sixiesme iour dudict moys de
Januier fut crye en la ville de paris que tous
marchans acoustumez de porter viures en lost
portassent viures en lost du roy qui estoit de-
uant ladicte ville du pont des arches. Et aus
si que tous pionniers fussent tous prestz a par
tir le lendemain pour aller audict lieu du pōt
des arches soubz sire denis giber/ lūg des qua
tre escheuins de ladicte ville a la conduicte di
ceulx ordonne. Et le mercredy ensuyuant
les gens du roy qui estoient allez a leurs auā-
taige sur les champs prindrent quatre hom-
mes darmes de la compaignie ⁊ estans soubz
le dict monseigneur Charles. Et qui autres
fois auoient este en lordonnance du roy/ ⁊ lūg
diceulx estoit nomme le petit baillif qui aul-
tresfois auoit este de la compaignie de Joa-
chin Rouault mareschal de France/et qui a-
uoit este cause de la prinse de ponthoise contre
le roy. Furent menez deuers le roy / et incon-
tinent fut ordonne quon leur couppast leurs
testes. Et lors ilz requirent au roy que il leur
sauluast la vie ⁊ ilz luy feroient rendre ledict
pont des arches/ce que le roy leur accorda a la
requeste de mondict seigneur de Bourbon et
de plusieurs autres princes ⁊ seigneurs.

¶ Et ce mesmes iour le roy ⁊ sa compaignie
entrerēt dedans ledict pont des arches ⁊ ceulx
qui estoient dedans ladicte ville se retirerent
dedans le chasteau. Entre lesq̄lz y estoit mai
stre Jehan hebert general des fināces du roy-
aulme de france. Et trois iours apres fut ren
du au roy le chasteau dudit pont des arches.

¶ Et apres que ladicte ville ⁊ chasteau eu-
rent este ainsi rendues au roy. Ceulx de rouē
enuoyerent par deuers luy pour parler de ap-
poinctement/lequel enchargea hault ⁊ bas les
ducz de Bourbon ⁊ de bretaigne. Et pour le-
dict appoinctement auoir vindrent de ladicte
ville de Rouen aucuns commissaires ordon-
nez de par icelle pour luy faire plusieurs reque
stes ⁊ remonstrances. Et entre aultres que
quelque chose que ilz eussent fait le roy voul-
sist estre content deulx ⁊ quil luy pleust declai
rer quilz ne auoient point failly/ ne fait chose
contre luy dont il leur voulsist donner pardon
grace ou remission. Et que le roy de la en a-
uant les affranchist en la maniere que il auoit
fait ceulx de sa ville de paris. et plusieurs aul
tres requestes firent au roy quil leur rendist
responce que sur le tout il auroit son aduis.

¶ Et durant ces choses plusieurs des gens
du roy alloient ⁊ venoient en ladicte ville/ et
les vngs auecques les autres. Et ce pendant
mondict seigneur charles luy ⁊ plusieurs au-
tres de sa compaignie sortirent dehors de la-
dicte ville de rouen ⁊ sen tirerent a honnefleu
⁊ a Caen/ou ilz furent depuis certaine espa-
ce temps. En ces entrefaictes Jehan mon-
seigneur de lorraine se cuyda eschapper pour
aller en flandres/mais il fut rencōtre par les
gens du roy qui le prindrent ⁊ menerent vers
le roy. Et donna le roy la pluspart des offi-
ces de ladicte duchie de normandie/ ⁊ y fist de
nouueaulx officiers. ⁊ en debouta les aultres
Et apres ledict partement dudict monsei-
gneur Charles de ladicte ville de Rouen/elle
fut remise ⁊ reduicte au roy/ ⁊ ce fait le roy ren
uoya tous ses francz archiers/ ⁊ leur dōna con
ge iusques au premier iour de mars ensuiuāt
⁊ renuoya aussi son artillerie a Paris. ⁊ puis
print son chemin pour aller au bas pays d̄ nor
mandie/ ⁊ vers le mont sainct michel. En ce
temps Anthoine de chabānes conte de damp-
martin dont dessus est faicte mention/ se tint
auecques le roy/ ⁊ y eut gouuernement et char

ge de gens darmes de cent lances / dont auoit
la conduicte meſſire Charles de meleun grãt
maiſtre dhoſtel du roy Et ſi luy oſta lhoffice
de grãt maiſtre ⁊ la bailla a mõſeigñr de crad
Jacoit q̃ moult de gẽs eſtoiẽt aſſez doppinion
que ledit de meleun euſt bien ſeruy le roy ⁊ fait
de moult grans ſeruices / meſmemẽt a la grãt
diligence quil print a la garde de la ville de pa
ris en labſence du roy / ⁊ luy eſtant en bourbon
nois. Du tant ⁊ ſi bien ſe gouuerna ⁊ main-
tint que plusieurs eſtoyent de oppinion que ſe
neuſt eſte ſa grant diligence ⁊ bõne conduicte
que ladicte ville euſt eu beaucoup a ſouffrir au
grant dommaige du roy ⁊ du royaulme.

¶ Et en ces choſes faiſant le roy fiſt eſchan-
ge auec ledict cõte de dampmartin / dung ſien
chaſtel quil auoit en gaſcongne nõme blancaf
fort Et a lencontre le roy luy bailla tout le de
maine ⁊ ſouuerainete que il auoit es villes de
gouneſſe / gournay ſur marne ⁊ crecy en brye.
Et de ce luy bailla lettres adreſſãs a ſa court
de parlement / pour icelles eſtre par eulx expe-
diees ⁊ pour les ioindre auecques ſadicte con
te de dampmartin.

¶ Audict temps le roy ordonna que la place
de Chaumont ſur loire qui appartient a meſ
ſire Pierre damboiſe ſeigneur dudict lieu de
Chaumont feuſt miſe en feu ⁊ en flambe ⁊ ar
raſee ce qui fut fait.

¶ Et le lundy tiers iour de feurier vng nom
me gauuin manniel qui eſtoit lieutenant ge-
neral du baillif de rouen / fut prins en ladicte
ville ⁊ mene priſonnier au pont de larche. Et
la p le preuoſt des mareſchaulx deſſus le pont
dudit lieu fut dreſſe vng eſchaffault deſſus / le
quel ledit gauuain fut decappite pour aucuns
cas de criſme a luy impoſez. Et deſſus ledict
pont fut ſa teſte miſe au bout dune lance / ⁊ ſon
corps iecte en la riuiere de ſeine.

¶ Et en ce temps le hault doyen de leglise de
rouen ⁊ autres chanoines de ladicte egliſe iuſ
ques au nõbre de ſix furent enuoyez hors icel-
le ⁊ leur fut ladicte ville intendicte / ⁊ furent en
uoyez demourer hors d̃ la duche de normãdie.

¶ Comment le Roy ſe partit de
rouen pour aller a orleans Et en-
uoya plusieurs ambaſſadeurs en
angleterre Et comment plusieurs
malfaicteurs furẽt executez a pa
ris. du diuorſe de ſire guillaume co
lombel ⁊ de ſa femme Du ſeigneur
du lau qui fut prins priſõnier. De
vng mãdement du roy publie a pa-
ris cõtre les anglois / auecques leſ-
quelz furẽt faictes treues. Et com-
ment plusieurs perdirẽt leurs ſens
⁊ entendemẽt audit paris du tẽps
que les feues floriſſoient.

APres ce le roy ſe ptit de rouen
⁊ ſen alla a orleãs ou la roy-
ne eſtoit / ⁊ y demoura p long
tẽps ⁊ puis ſen alla a iargue-
au ⁊ illec enuiron / ⁊ pendant
quil y fut arriuerẽt deuers lui
plusieurs ambaſſades de diuerſes contrees ⁊
pour diuers cas. Et durãt ce le roy delibera en-
uoyer ambaſſade au royaulme dãgleterre pour
aucunes cauſes. Et pource faire eſleut le cõte
de rouſſyllon baſtard de bourbon ⁊ admiral d̃
frãce / le ſire de la barde / leueſq̃ ⁊ duc de lãgres
maiſtre iehan de põpaincourt ſeigñr de ſercel-
les / maiſtre oliuier le roy conſeiller ⁊ maiſtre
des cõptes ⁊ autres. Et ptirent pour aller au
dit royaulme dãgleterre au moys dauril mil
cccc.lxvi. ¶ Et audit temps par la iuſtice or
dinaire de paris furẽt prins plusieurs poures
creatures larrons crocheteurs ⁊ aultres mal-
faicteurs / qui pour leſdits cas furẽt les aucũs
pendus ⁊ eſtranglez au gibet de paris a mont
faulcon / ⁊ les autres en furent batuz au cul de
la charrette par les carrefours de lad̃ ville.

¶ En ce temps damoiſelle yſabeau de cam-
bray femme de ſire Guillaume Coulombel
puiſſant ⁊ riche homme fut miſe ⁊ conſtituee
priſonniere en la conſiergerie du palais royal
a paris a la requeſte ⁊ pourchas de ſondit ma
ry q̇ principallement la chargeoit de trois cho
ſes La p̃miere quelle ſeſtoit forfaicte ⁊ haban-

donnee a aultre que a luy. La ſeconde quelle lauoit deſrobe de ſes biens en grans ſommes de deniers. Et auſſi quelle auoit fait ⁊ compi le pluſieurs poiſons pour lempoiſonner ⁊ fai- re mourir. Et ſur ces choſes auoit ſõdit mary fait faire ſes informacions. Apres leſquelles veues ⁊ pour leſdictz cas demoura lõguemẽt priſonniere ⁊ fut ſur ce gehaynee. Et finable- ment veu par la court de parlement leſdictes charges ⁊ informations ſur ce faictes ⁊ ſa con feſſion prinſe par arreſt ⁊ iugement diffinitif delle / fut dit ⁊ prõnuce q̃ leſdictes charges par ledit colombel impoſez a ſadite fẽme eſtoient ſouffiſſamment prouuees. Pourquoy fut de- claire par ledit arreſt priue d̃ toute cõmunaul te de biẽs ⁊ douaire auecques ſõdit mary. Et au regard des poiſons furent appoinctez con- traires / dequoy elle propoſa erreur ⁊ conſigna ſix vingtz liures pariſis.

¶ Le dixieſme iour de may audit an ſoixan te ſix meſſire anthoine d̃ chaſteauneuf ſeigñr du lau q̃ auoit eu cõgie du roy long temps par auãt / fut trouue par cas dauenture par le ſei- gneur de chabeſnays et aultres es plains de clery pres orleans. Et pource que luy et ſes gens furent apperceuz en habis meſcongneus fut prins priſonnier ⁊ mene au roy qui lẽuoya auecques ſes gens priſonnier en vng chaſtel pres mehun. Et le mercredy veille daſcenci- on noſtre ſeigneur par lordõnance du roy mai ſtre iehan le preuoſt notaire ⁊ ſecretaire du roy entra dedans la baſtille ſainct Anthoine par moyens ſubtilz / ⁊ dillec en miſt ⁊ gecta hors vng nõme marc qui en eſtoit lieutenant pour mõſeigneur des bordes nouuellemẽt eſpouſe la fille naturelle dudit meſſire charles de me- leun q̃ eſtoit filz dudit ſeigneur des bordes. et apres ledit marc ⁊ ſadicte femme ⁊ meſnaige ſen retournerent a reffuge par deuers ledict meſſire charles en la ville de meleun.

¶ Et le ſamedy veille de pẽthecouſte vingt- quatrieſme iour dud̃ moys aud̃ an mil quatre cẽs ſoixãte ſix furẽt leues ⁊ publiees en ladi- cte ville de paris p̲ les carrefours dicelle a ſon de trõpe ⁊ a cry publique Le mãdemẽt du con neſtable de frãce / dedãs leq̃l eſtoit inſere le mã demẽt du roy q̃ cõtenoit q̃ le roy eſtoit deuemẽt informe q̃ les anglois ſes anciẽs ennemys en groſſe ⁊ merueilleuſe armee: eſtoiẽt deliberez dentrer ⁊ deſcẽdre au royaulme de france pour deſtruire ⁊ gaſter icelluy. Et q̃ pour ce faire a uoiẽt deſia fait grãt amas de nauires. Et po- ce le roy voulant reſiſter a leur mauuaiſe ⁊ dã pnee entreprinſe / ⁊ pour les greuer ⁊ nuyre en tout ce que poſible ſeroit. Mandoit audit cõne ſtable que par toutes villes pays ⁊ lieux du- dit royaulme: es places ou on a acouſtume de faire cry publique Il fiſt aſſauoir que tous no bles tenans du roy en fief ⁊ arriere fief de quel que eſtat ou condicion quilz feuſſent. Feuſſẽt en armes ⁊ habillemẽs dedans le quinzieſme iour de iuing enſuyuant. Sur peine de confiſ- cacion de corps et de biens. Et auſſy a tous francs archiers a eſtre tous preſtz audit iour.

¶ En ce temps le roy qui ainſi auoit deſap- poincte ledict ſeigneur des bordes de la cappi tainerie de la baſtille ſainct anthoine dõna la dicte cappitainerie au ſeigneur de blot ſeneſ- chal dauuergne que on diſoit eſtre homme de grãt cõduicte. ¶ En ce temps ledit ſeigneur de montaulban qui auoit eſte admiral / grant maiſtre adminiſtrateur ⁊ general reformateur de toute la noyſe aduenue en bretaigne: et par conſequent au royaulme de frãce / ⁊ qui auoit eu des biens du royaulme ⁊ argent inneſtima ble / mourut a tours ⁊ ne fut point pleure. Et apres ſa mort le roy donna ſes offices. Ceſt aſ ſauoir loffice dadmiral a monſeigneur le baſ tard de bourbon qui auoit eſpouſee vne ſien- ne fille naturelle. Et loffice de grant maiſtre des eaues ⁊ foreſtz fut dõnee au ſeigneur de cha ſtillon frere du mareſchal de loheac.

Audit temps furent prinſe treues auecques leſdictz anglois durans vingt deux moys / tãt par mer q̃ par terre / ⁊ furẽt leſd̃ treues publi ees. et auſſi aud̃ tẽps mõſeigñr du maine pour aucunes cauſes qui murẽt le roy

fut deſappoincte du gouuernement de langue
doc/⁊ fut baille a monſeigneur de bourbon.
¶ Et apres ledit mariage fait dudit monſei
gneur ladmiral/le roy luy donna le chaſtel et
place de Vſſon en auuergne quon dict eſtre la
plus forte place du royaulme/auecques les ca
pitaineries de honnefleu et aultres places de
normandie. Audict moys de iuing que les fe-
ues flouriſſoyent ⁊ deuiennent Bonnes/ad-
uint que plusieurs hommes ⁊ femmes perdi
rent leur bon entendement/et meſmement a
paris. Il y eut entre aultres Vng ieune hõme
nõme maiſtre marcial dauuargne procureur
en la court de parlement/⁊ notaire au chaſtel
let de paris. Lequel apres quil eut eſte marie
troys ſepmaines auecques Vne des filles de
maiſtre iaques fournyer conſeillier du roy en
ladicte court de parlement/perdit ſon entende
ment en telle maniere que le iour de monſei-
gneur ſainct iehan baptiſte enuiron neuf heu
res de matin/Vne telle frenaiſie le priñt quil ſe
gecta par la feneſtre de ſa chambre en la rue ⁊
ſe rompit Vne cuiſſe/⁊ froiſſa tout le corps et
fut en grãt dangier de mourir. Et depuis per
ſeuera longuement en ſa dicte frenaiſie: ⁊ apres
ce reuint et fut en ſon bon ſens.

¶ Commẽt le roy enuoya aulcũs
commiſſaires reformateurs a pa-
ris Deſquelz les pages eurent grã
de noiſe ⁊ queſtion aux clers du pa
lais. En ce temps y eut grãde guer
re entre les liegeois ⁊ le duc de bour
gongne. Puis fut Vne moult gran
de peſtilence ⁊ mortalite a Paris
des enuirons. Et comment ledict
roy ordõna aulcuns ſeigneurs pour
la garde ⁊ deffenſe du royaulme et
aultres choſes aduenues audit pa
ris en lan mil quatre cens ſoixante
ſix.

AV moys de iuillet enſuyuãt Vĩdrẽt
⁊ arriuerẽt a paris pluſieurs pre-
latz: ſeigñrs/cheualiers/gens de-
gliſe ⁊ aultres gens de cõſeil q̃ le
roy ordõna Venir ⁊ q̃ on diſoit q̇lz eſtoiẽt ordõ-
nez pour mettre ordre ⁊ police en la iuſtice/⁊
refformer en toutes choſes ⁊ leur fut baille mõlt
grãt pouoir. Et par icelluy eſtoiẽt nommees
Vingt ⁊ Vng commiſſaires. Dont monſeigñr
iehan baſtard de orleans conte de dunois ⁊ de
longueuille eſtoyt lun et premier. Et duquel
nombre de Vingt ⁊ Vng ne pouoyt eſtre riens
fait quilz ne feuſſent treize. Ledit conte de du
nois touſiours deuant ⁊ le premier. Et les ap
pelloit on lors les refformateurs du bien pu-
blicque. Et ſur ladicte cõmiſſion ainſi a eulx
baillee commencerent a beſongner le mardy
ſeizieſme iour dudit moys de iuillet audit an
mil quatre cens ſoixante ſix. Et pour y bien
commencer ⁊ mettre touſiours en leurs faitz
dieu deuant/fut fait par eulx chanter Vne bel
le meſſe du ſainct eſperit en la ſaincte chappel
le du palays royal a Paris. Laquelle meſſe
fut chantee ⁊ celebree par larcheueſq̃ de reins
Iuuenel qui eſtoyt eſleu ⁊ nomme lung des-
ditz commiſſaires. Et a cedit iour eut Vng an
que le roy rencontra monſeigneur de charro-
lois a mont le hery.
¶ Et le landemain qui fut le mercredy ſaizi
eſme iour de iuillet aduint en la court dudict
palais que pluſieurs des pages des conſeil-
liers de ladicte court illec attẽdans leurs mai
ſtres prindrent noiſe et queſtion aux pages deſ
dictz ſeigneurs tenans le conſeil dudict bien
publicque/et ſe meut la noyſe dentre leſdictz
pages du palays contre leſdictz pages du biẽ
Publicque ſur ce quilz nauoyent point paye
leurs bien Venues a iceulx du palays/et de ce
auoyent eſte reffuſans. Et demoura atant la
dicte noiſe iuſques a lendemain qui fut ieudy
que tous leſdictz pages dung coſte et daultre
retournerent en ycelle Court et remirent ſus
leur dicte queſtion. Et en pourparlant dicel-
le leſdictz pages du bien publicque coururent
ſus auſdictz paiges du Palays qui ſe reuen-
cherent et baillerent les Vngs aux aultres de
terribles ⁊ merueilleux coups tant de poings
de Pierres/baſtons/Couſteaulx/et dagues

que il y en eut pluſieurs naurez / batus et les yeulx creuez / ⁊ faillut fermer les portes: ⁊ que gens de bien ſen meſlaſſẽt pour les deſmeſler ⁊ appoincter. Et de ce fut dit par pluſieurs q̃ ces choſes ſignifioient le bout de lan de la rencontre de monlehery. Ladicte annee fut fort moiſte / ⁊ en diuers lieux en france y creuſt de bons blez / ⁊ en aultres lieux ne valurent gueres / ⁊ eſtoient nyellez / ⁊ eut de grans tempeſtes en diuers lieux / tant deſclair que de tõnoirre / vents / pluyes ⁊ aultres tempeſtes qui firẽt moult de maulx et de dommaiges en diuers lieux dudict royaulme / ⁊ par eſpecial au pays de ſoiſſonnois ou elle gaſta les blez / les vignes ⁊ aultres fruictz / ⁊ deſtruiſit pluſieurs belles maiſons / manoirs / couuertures degliſes / et fiſt pluſieurs aultres maulx.

¶ En ce temps ſeſmeuſt grant guerre entre les liegeois ⁊ le duc de bourgõgne qui pour ceſte cauſe ſe miſt en armes ⁊ leur alla faire guerre / ⁊ ſi feiſt porter en vne litiere / ⁊ y mena auecques luy ſon filz ledit ſeigneur de charroloys auecques tous les nobles hõmes gens de guerre ⁊ aultres qui peuſt recouurer / ⁊ tous ſes bahuz ⁊ artillerie / ⁊ fiſt mettre le ſiege deuant la ville de dynant: Comme aſſez amplemẽt deſcript ledict de monſtrelet enuiron la fiſt de ladicte cronique.

En lad annee es moys daouſt ⁊ ſeptembre fut grande ⁊ merueilleuſe chaleur / au moyen de laquelle ſen enſuyuit grande mortalite de peſtilẽce ⁊ autres maladies Dont et dequoy il mourut tant en la ville / villaiges / voiſins preuoſte ⁊ viconte de paris quarente mil creatures ⁊ mieulx. Entre leſquelz y mourut maiſtre arnoul aſtrologien du roy qui eſtoit fort hõme de bien ſaige / ⁊ plaiſant ⁊ auſſi y mourut pluſieurs medycins ⁊ officiers du roy en ladicte ville de paris. Et ſi grant nombre de creatures furent portez enſeuellir ⁊ enterrer au cymytiere des ſainctz innocens en ladicte ville de Paris / que tant des mors en ladicte ville

que de loſtel dieu tout y fut rempl y. Et fut ordonne que de la en auãt on porteroit les mors au cymitiere de la trinite qui eſt ⁊ appartient a loſtel de la ville de paris. Et continua ladicte mort iuſq̃s au moys de nouẽbre. Que po^r^ la faire ceſſer ⁊ prier dieu il luy pleuſt de le faire furent faictes de moult belles proceſſiõs generalles a paris par toutes les Parroiſſes et egliſes dicelle / ou furẽt portees toutes les chaſſes et ſainctes relicques. Et meſmement les chaſſes de noſtre dame / de ſaincte geneuiefue ⁊ ſainct marcel. Et lors ceſſa vng petit ladicte mort. Et en ce temps fut grant bruit a paris de larrons ⁊ crocheteurs allãs de nuyt / crocheter huis / feneſtres / caues ⁊ celliers. Et po^r^ leſdictz cas en furent aulcuns batus au cul de la charrette / ⁊ les aultres pendus ⁊ eſtranglez au gibet pe paris.

¶ Audict temps fut pendu ⁊ eſtrangle audict gibet de paris vng gros normant natif de conſtantin en normandie / pource quil auoit longuemẽt maintenue vne ſienne fille / ⁊ en auoit eu pluſieurs enfans que luy ⁊ ſadicte fille incontinent quelle en eſtoit deliuree meurdriſſoient. Et pour ledict cas fut pendu comme dict eſt. Et ſadicte fille fut arſe a maigny pres põtoyſe ou ilz eſtoyent venus demourer dudict pays de normandie. En ce temps furent apportees a paris les chaſſes de ſainct creſpin et ſainct creſpinien pour trouuer remede a ladicte maladie de peſtillence. Et auſſi pour eulx queſte / affin dauoir dequoy recouurer legliſe ſe deſdictz ſainctz audict lieu de ſoiſſõs que la dicte fouldre ⁊ tempeſte auoit ainſi deſtruicte ⁊ abatue comme dit eſt deuant. Et durant ce tẽps le roy ⁊ ſon conſeil ſe tindrent a orleans / chartres / bourges / mehun : amboiſe et aultres lieux / ⁊ durãt quil y fut vindrẽt pluſieurs ambaſſades de diuerſes naciõs. Cõme dãgleterre: de bourgõgne ⁊ aultres: Et delibera a lors le roy de faire guerre auſdictz duc de bourgongne et conte de charroloys ſon filz. Et pour ceſte cauſe fiſt crier es villes de ſon royaulme / ban ⁊ arriere ban. Et ordõna ⁊ crea pluſieurs

france archiers oultre le nombre ordinaire.

¶ Apres ce que dit est le roy fist plusieurs or dōnāces ⁊ establissemēs po^r la tuition ⁊ garde de ses pays ⁊ ville. Et ordonna monseignr̄ le mareschal de loheac son lieutenant en la ville de paris ⁊ en lisle de france. Et a mōseignr̄ de chastillon fut baille le pays de champaigne Et la garde du pays de normandie fut baillee a monseigneur le conte de sainct pol connestable de france qui au par auant auoit este ennemy du roy auecques le duc de bourgongne ⁊ mondit seigneur de charrolois.

¶ En apres au moys de feurier mil quatre cens soixante six Arriua vne ambassade de bretaigne par deuers le roy. Lesquelz apres quilz eurent par luy este oyes les receut tresbien. Et puis apres sen allerent en flandres deuers ledict duc de bourgongne ⁊ monseignr̄ le cōte de charroloys son filz. Et lors fut grāt bruit par tout quil y auoit appoinctement fait entre le roy ⁊ monseigneur son frere: dont plusieurs gens de bien furent moult ioyeux. Et auāt ce le roy auoit enuoye son ambassade au pays du liege. Entre lesquelz y estoit ledict maistre iehan hesbert monseigneur leuesque de troyes et aultres. Et en icelluy temps aduint en la ville de Paris que troys sergens a verge du chastellet/qui estoyent bien mal renommez/furent de nuyt prendre vng prestre de leglise monseigneur sainct pol a paris. Lequel prestre estoyt paisyblement couche en sa chambre. En laquelle par force ⁊ violence entrerent dedans lesdictz sergens. Et illec le batirent ⁊ mutillerent/et puis len emmenerent en la rue ⁊ le trainerent au long dicelle/⁊ le nauerent en plusieurs lieux ⁊ puis le laisserent et apres ledict prestre les en poursuyuit par iustice ⁊ tellement quilz en furent constituez prisonniers au chastelet ou leur proces fut fait ⁊ furent illec Condampnez a estre bannys du royaulme de france. et leurs biens et heritaiges confisquez/et a faire amende Honnorable. Dont et de quoy ilz appellerent en la court de parlement. Dont aussy en appella le procureur du roy de ce quilz auoient este trop peu iugiez. Et depuis par arrest dicelle court fut dit que auecques le iugement de sentence du preuost de Paris quilz seroyent batus par les carrefours de paris ce qui fut fait.

¶ Comment le roy feyst le conte de dampmartin son grant maistre dhostel. Et puis il alla a rouen/ou il manda venir a luy le Conte de Warwich et illec fut la royne audit rouen de la mort du duc philippe de Bourgongne Puis le roy sen alla a Chartres/ou il fist venir aulcūs de paris pour leurs ordonner faire bannieres en chascun estat et vocation dūg religieux qui fut occis au temple et Comment la royne fut moult honnorablemēt receue en sa ville dudict paris.

ET le ieudy. xxii. io^r dauril mil quatre cēs. lxvii. Anthoine ɗ chabānes cōte de dāpmartin ꝗ ainsi estoit eschappe de la bastille sainct anthoine et qui de puis fist moult de maulx au roy ⁊ a ses subgectz en auuergne ⁊ ailleurs venu deuant paris auecques les aultres princes fut fait ⁊ cree grant maistre dhostel du roy au lieu du seigneur de crouy. En doubtant de ce ledict de crouy/messire charles de melun et tous aultres/⁊ luy en furent baillees lettres par le roy qui certiffioit que ledit de chabānes luy auoit fait serment de loyaument le seruir a lencontre de tous. Depuis toutes ce^s choses au moys de iuing audict an quatre cens soixante sept. Le roy se partit de paris et alla en normandie a rouen ⁊ ailleurs. Et luy estant a rouen fist venir a luy le conte de Warwich hor^s du royaulme dāgleterre po^r aulcune^s causes ꝗ le mueret: et descendit a honnefleu et a harefleu. Et illec se mist en bateaulx luy ⁊ sa compaignie/⁊ vindrēt iusques a la bouille assis sur la riuiere de seine a cinq lieues pres de rouen a vng samedy septiesme iour du moys de iuing a lheure de disner/lequel trouua illec

son disner tout prest. Et le roy qui estoyt illec ainsi arriue pour le receuoir & y fut moult fort festoye & tous ceulx de sadicte compaignie/ et puis apres disner rentra ledict Vvaruvich es ditz bateaulx. Et sen alla par la riuiere de seine/ & le roy sen alla par terre luy & sa compaygnie iusques audict rouen. Et allerent a lencontre ceulx d' ladicte ville par la porte du cap saint eloy ou le roy luy fist faire moult grant recueil & hōnorable. Car de toutes les parroisses & eglises de ladicte ville furent portees au deuant de luy les croix/ bannieres & eaue benoiste/ & tous les prestres reuestus en chappes Et ainsi fut conduit iusques a la grant eglise nostre dame de rouen ou il fist son offrande/ et apres sen alla en son logis quon luy auoit ordōne aux iacobins dudit lieu. Et apres vindrēt en ladicte ville la royne & ses filles/ & demoura illec le roy auecques ledict de Vvaruvich par lespace de douze iours. Et ap̃s ledict de Vvarvuich sen departit & retourna en angleterre. Et renuoya auecques luy monseigneur ladmiral/ leuesque de laon/ maistre iehan depompaincourt son cōseillier/ maistre oliuier le roux & aultres.

¶ Et est assauoir que durāt le temps que ledit de Vvarvuich & ceulx de sadicte compaignie furent & seiournerent a rouen: que le roy leur fist de moult grans dons/ comme de belles pieces dor/ vne couppe dor/ toute garnye de piarrerie. Et monseigneur de bourbon aussy luy donna vng moult beau riche dyament & daultres choses. Et sy fut du tout deffraye de toute la despence que luy & tous ses gens auoiēt faicte depui' quilz descendirēt de la mer a terre iusques ad ce q̃lz remontassent en mer Et apres ledit partement de rouen le roy sen retourna a chartres Ou illec il demoura par aucun temps. Audit moys de iuing audit an le duc phelippe de bourgongne mourut en la ville de bruges/ & fut son corps porte en la ville de dision & inhume aux chartreux. Ainsi que biē au lōg descript led' cronique de mōstrelet au dernier chapitre & pour la fin & terminatiō de sadicte cronique. Et aussi fist & ordonna le roy audict lieu de chartres que toutes personnes estans & residens a paris feroient des banieres et que en chascune desdictes banieres auroit des gouuerneurs qui seroyent nommez principaulx/ & soubz principaulx qui auroient la conduicte & gouuernement desdictes banieres. Et que tous les subiectz estans soubz icelle seroiēt armez de iaques de brigandines/ salades/ & harnois blanc voulges/ haches/ & aultres choses qui y appartiennent pour estre biē armez tant de mestier/ officiers/ nobles/ marchans/ gens deglise que aultres/ laquelle chose fut faicte.

En ce mesme an au moys de iuing le roy manda aller par deuers luy au mellay pres de chartres plusieurs gēs notables de paris/ entre lesquelz y fut maistre iehan le boulengier president en parlement maistre henry de liures conseillier de ladicte court sire iehan clerbout general maistre des mōnoyes/ iaques rebours procureur en ladicte ville de paris/ maistre eustache millet aussi conseillier en ladicte court Nicolas laurens guillaume roger/ iehan de hacqueuille & plusieurs aultres bons marchans que le Roy enuoya a chartres deuers le conseil qui depuis y furent par aulcun temps durans/ lequel vng nomme robert de la Mote et Jehan raoul qui auoyent longuement este tenus prisonnyers par laccusacion dung religieux de sainct Lo de rouen nomme maistre pierre le mareschal qui les auoyt accusez destre ennemys du roy et conspire contre luy. Et auecques eulx en auoit accuse plusieurs aultres ce qui ne peust monstrer ne enseigner/ mais fut trouue quil auoit menty de tout ce quil auoyt dit/ et comme faulx accusateur fut iuge a mort & fut noye le quatorziesme iours du moys de Juillet audict an. Et apres ce furent despechez lesdictz de la mote Jehan raoul et aultres renuoyez en leurs maisons. Et apres ce le roy enuoya en la ville de Paris vng mandement pour y estre seelle/ et fut signe Michel de Ville

chartre:par lequel roy Vouloit que pour bien
repeupler sa Ville de paris qui disoit auoir este
fort depopulee|tant pour les guerres mortali/
tez et aultrement que quelque gens de quelque
nation quilz feussent peussent de la en auant
Venir demourer en lad Ville et es faulxbourgs
et banlieue ilz peussent iouyr de toutes franchi
ses de tous cas par eulx commis / comme de
meurtre furt|larrecins|piperies|et tous aul/
tres cas reserue crisme de leze maieste. Et aus
si pour resider illec en armes pour seruir le roy
contre toutes personne |lesquelles lettres fu/
rent leues et publiees par les carrefours de pa
ris a son de trompe |et tout selon le Priuilege
donne a tous bannis residens et de demourās
es Villes de sainct malo et Valenciennes. Et
ce mesme moys aussi le roy fist crier et publier
que tous nobles tenans fiefz et arrierefiefz fus
sent tous prestz et en armes. Et mesmement
ceulx de lisle de france/tant en la Ville de pa/
ris q̄ ailleurs au quinziesme iour daoust pour
le seruir et estre tous prestz quant mestier en a/
uroit.

¶ Et le lundy tiers iour daoust audict an ad
uint a paris que lūg des religieux du temple
nomme frere thomas louecte qui estoit recep/
ueur dudict temple eust la gorge couppee au/
dit lieu du temple par Vng de ses freres et com
paignons nomme frere henry |pour aucunes
noises quil auoit conceu contre ledit frere tho
mas. Et pour raison dudict cas ledict frere
henry se absenta et ne peust estre trouue quil ne
feust le dixiesme iour dudict moys que enui/
ron dix heures de nuyt Vng examinateur du
chastellet de paris nomme maistre iehan potin
acompaigne de trois sergens en fist telle dili/
gence quil le trouua muce en lhostel de sainct
pol a Paris dedans Vne aulmoire en habille/
ment dung rocquet blanc de toille et Vng chap
peau noir/et en ce st estat fut mene prisonnier
en chastellet et puis rendu en la court de parle
ment pource quil estoit appellant de sa prinse
et disoit que le lieu ou il auoit este prins estoyt
lieu de franchise et que on luy deuoit remettre

Et puis fut requis par les religieux du tem/
ple leur estre rendu ce qui fut fait / et fut mene
es prisons dudict lieu du temple. Le mecredy
douziesme iour Daoust audict an mil quatre
cens soixante sept. Et le ieudy ensuyuant le
grant prieur de frāce pour ledict cas acompai
gne de plusieurs aultres seigneurs de leur dit
ordre pour faire le proces dudict frere hēry qui
depuis fut par eulx condampne a demourer
prisōnier en lieu tenebreux et dauoir illec pour
pitance tant quil y pourroyt Viure le pain de
douleur et eaue de tristesse. En ce temps reto[ur]
nerent du royaulme dangleterre mōsieur lad
miral et aultres dessus nommez qui ainsy sen
estoient allez auec ledict Vuaruich audit pays
dangleterre/lesquelz y demourerent longue/
ment et ny firent riens. Et par eulx ledict roy
dangleterre enuoya au Roy des trompes de
chasse et des bouteilles de cuyr. A lencōtre des
belles pieces dor |couppe dor: Vaisselle | pierre
ries|et aultres belles besōgnes que le roy et aul
tres seigneurs auoient donnez audit de Vuar
uich a son partement de rouen. Et le Vendre/
dy dixhuitiesme iour du moys daoust le Roy
arriua a paris enuiron huit heures de soir et es
toit auecques luy monsieur le duc de bourbon
et plusieurs aultres seigneurs.

¶ Et le mardy premier iour de septembre la
royne aussi arriua a paris en bateaulx par la
riuiere de seine et Vint arriuer au terrain de no
stre dame et illec a larriuer quelle fist trouua
tous les presidens et cōseilliers de ladite court
de parlement leuesque de paris et plusieurs au
tres gens de facon tous honnestement Vestus
et habillez. Et a lentree dudit terrain y auoyt
fait de moult beaulx personnaiges illec riche
ment mys et ordonnez de par la Ville de paris
Et si est assauoir que auant que ladicte royne
se mist esdictz bateaulx pour Venir a paris fu
rent au deuant delle et pour la recepuoir les cō
seilliers et bourgeois de ladicte Ville en grant
et notable nombre aussi tous en bateaulx qui
estoient tous richement couuers de belle tapis
serie et draps de soye. Et dedans iceulx estoi/

ent les petis enfans de cueur de la saincte chapelle qui illec disoient de beaulx virelais/chancons/et aultres bergerettes moult melodieusement. Et si y avoit aultre grant nombre de clarons trompettes chantes haulx et bas instrumens de diverses sortes/qui tous ensemble iouoyent chascun endroit soy moult melodieusement a lheure que ladicte royne ses dames et damoiselles entrerent en leur basteau/dedans lequel par lesdictz bourgeoys de ladicte ville luy fut presente ung beau cerf fait de confiture qui avoit les armes dicelle noble royne pendues au col. Et si y avoit plusieurs aultres dragecoirs tous plains despicerie de chambre et belles confictures grant quantite aussi y avoit de fruictz nouveaulx de moult de sortes/violectes fort odorans gectees et semees tout par my le bateau/et vin a tous venans y fut baille et distribue tant que on en vouloit avoir et prendre. Et apres quelle eut faicte son oraison a nostre Dame de paris elle se rebouta en son bateau et sen vint descendre a la porte devant leglise des celestins/ou aussi elle trouva dessus ladicte porte de moult beaulx personnaiges Et elle descendit a terre monta et ses dames et damoiselles sus chevaulx/belles hacquenees et palefrois qui illec les attendoient et puis sen alla iusques en lhostel du roy aux tournelles. et devant la porte dudit hostel trouva aultre mont beau personnaige. Et icelle nupt furent fais a paris les feuz par les rues dicelle et illec mises aussi tables rondes et donne a boire a tous venans Et le ieudy ensuyvant quatriesme iour dudict moys de septembre ensuyvant maistre nicolle balue frere de monsieur leuesque deureux fut marie a la fille de maistre iehan bureau chevalier seigneur de montglat/et fut la feste desd nopces faicte en lostel de bourbon/laquelle fut mont belle et honneste. Et luy fut illec fait grant honneur ce iour/car le roy et la royne monsieur de bourbon et madame sa femme monsieur de nevers/madame de bueil: et toute les noblesse qui les suyvoient y furent et si trouverent/et y fut fait mont grant chiere et si leur fist on de mont grans beaulx et riches dons. Et depuis ce le roy et la royne firent de grans chieres en plusieurs des hostelz de les servites et officiers en lad ville. Et entre les aultres le ieudy dixiesme iour dudit moys de septembre aud an quatre cens soixante et sept/la royne acompaignee de madicte dame de bourbon et ma damoyselle bonne de savoye seur de la royne et plusieurs aultres dames de sa compaignie soupperent en lostel de maistre iehan dauvet premier president en parlement. Et illec furent receues et festoyees mont noblement et a grant largesse et y eut faiz quatre mont beaulx bains et richement aornez cuidant que la royne se y deust baigner/dont elle ne feist riens pour ce quelle se sentit ung peu mal disposee/et aussi que le temps estoit dangereux. Mais en lung desdictz baings se y baignerent madicte dame de bourbon ma damoiselle bonne de savoye. Et en lautre baing au ioingnant se baignerent madame de montglat/et perrecte de chaalon bourgeoise de paris et la firent bonne chiere.

¶ Comment le roy ordonna et vit faire les monstres des bannieres de paris/d aulcune guerre au liege de la pramaticque que ung legat et balue cuyderent abolir. Et comment le roy feist grace au Duc dalencon condampne a vendosme du seigneur du lau. Et comment le roy fist faire treves entre le Roy et charles le duc de bourgongne non comprins les liegeois. Et plusieurs aultres choses faictes en lan Mil quatre cens soixante sept.

Le ieudy ensuyvant quatorziesme iour dud moys de septembre le roy qui avoit ordonne mettre sus les banieres de paris comme dit est devant fist publier que aud iour ilz feussent toutes prestes pour estre aux champs dehors paris en faisant scavoir a tous de quelque estat ou condicion quilz feussent depuis laage de seize ans iusques a soixante ans yssirent hors de lad ville en armes et habillement de guerre/et sil en y avoit aucuns qui neussent harnois que neantmoins ilz eussent en

leurs mains vng baston deffenſable/⁊ ſur pei
ne de la hart ce qui fut fait. Et yſſit hors de la
dicte ville la plus part du populaire dicelluy
chaſcun ſoubz eſtandart ou banniere qui fay-
ſoit moult beau veoir: car chaſcun y eſtoit en
moult belle ordonance ⁊ ſans noiſe ne bruyt.
Et eſtoyent bien de ſoixante a quatre vingt
mille teſtes armees dont il en y auoit bientrẽ
te mille tous armez de harnois blanc⁹/iaques
ou brigandines. Et tous eſtans en belle batail
le le Roy la royne ⁊ leur compaignie qui les
ſuyuoyent les vindrent veoir/laquelle choſe
leur pleuſt moult. Car oncques nauoient veu
y eſtre de ville du monde a beaucoup pres tel-
le ne ſi grant armee. Et ſe trouuerent ſoixan-
teſept bannieres des meſtiers ſans les eſtan-
dars ⁊ guidons de la court de parlement/de la
chambre des comptes/du treſor/de⁹ generaulx
des aydes des/monnoyes/du chaſtellet ⁊ hoſ-
tel de la ville/leſquelz il ſe trouua autãt ⁊ plus
de gens de guerre que ſoubz toutes leſdictes
bannieres. Et hors paris en aucũs lieux or-
donnez leur fiſt porter ⁊ cõduyre plusieurs tõ-
neaulx de vin qui illec furent deffoncez pour
faire boire ⁊ rafreſchir tous ceulx de lad mon-
ſtre qui tenoiẽt moult grãt pays/car ilz eſtoi-
ent tous en bataille a cõmencer au bout de la
voirie dentre la porte ſainct Anthoine ⁊ celle
du temple/dedans les foſſez de paris en mon-
tant cõtre mõt iuſq̃s a vng preſſoeur deuãt la
dicte voirie/⁊ de la en bataille au lõg des vi-
gnes iuſq̃s a ſainct anthoine des chãps. Et
puis ap̃s iuſq̃s au lõg des meur⁹ dudit ſainct
anthoine des chãps iuſques a la grãche de rul
ly/⁊ dicelle grãche iuſques a cõflãs. Et dudit
cõflãs en reuenãt par la grãche aux merciers
tout au lõg de la riuiere de ſeine iuſq̃s au bou-
leuert du roy de la tour de billy. Et dicelluy
bouleuert tout au lõg de⁹ foſſez de ladicte vil-
le par dehors iuſques a la baſtille ⁊ a la porte
ſainct anthoine. Et brief ceſtoit merueilleuſe
choſe a veoir le mõde q̇ eſtoit en armes dehors
paris. Et ſi maintenoiẽt pluſie²s q̃l en eſtoit
a peu pres demoure autãt dedãs paris q̃l y en
auoit dehors. Et le mardy enſuyuant vint et
deuxieſme iour de ſeptembre audit an quatre
cens ſoixãteſept le Roy partit de paris apres
diſner pour aller a pie iuſques a ſainct denys
en france/⁊ auoit auecques luy auſſi mondit
ſeigneur deureux/monſieur de cruſſol/phelip
pe luillier ⁊ aultres.

¶ Et entre paris ⁊ ſainct denis le roy allãt a
ſon pelerinaige trouua troys ribaulx qui luy
vindrent requerir grace ⁊ remiſſion de ce que
tout leur temps ilz auoiẽt eſte larrons meur-
driers/⁊ eſpieurs de chemĩs/laq̃lle choſe le roy
leur accorda benignement. Et tout ce iour de
moura audit lieu de ſainct denis iuſques au lẽ
demain veſpre quil ſen retourna en ſon hoſtel
des tournell⁹. Et dillec ſenalla ſoupper en lho
ſtel de ſire denis heſſelin ſon pannetier ⁊ eſleu
de paris qui nouuellement eſtoit deuenu com
pere du roy a cauſe dune ſienne fille dont ſa fẽ
me eſtoit acouchee que le roy fiſt tenir pour luy
par maiſtre iehan balue eueſque deureux. Et
pour commeres y eſtoient madame de bueil ⁊
madame de montglat. Et audit hoſtel le roy
y fiſt grãt chere/⁊ y trouua trois beaulx baigs
honneſtement ⁊ richement actintelez cuidant
que le Roy deuſt illec prendre ſon plaiſir de ſe
baigner ce quil ne fiſt point po² aulcunes cau
ſes qui en raiſon le mirent/ceſt aſſauoir tant
po² ce quil eſtoit enrume que auſſi pource que
le temps eſtoit dangereux.

¶ En ce temps ſeſmeut grande guerre entre
les liegeois ⁊ monſieur de bourgongne ⁊ leur
eueſque couſin de mondit ſeigneur de bourgõ-
gne ⁊ frere de monſieur le duc de bourbon/le-
quel eueſque leſditz liegeois allerent aſſieger
dedans vne ville nomme huye. Et apres que
iceulx liegeois eurent bien longuemẽt eſte de
uant icelle ville ilz la prindrẽt ⁊ gaignerẽt ⁊ en
ce faiſãt eſchappa le²dit eueſque eſtant en icel
le. Et durãt ce que dit eſt le roy ordonna aller
au ſecours ⁊ aide deſditz liegeois quatre cens
lances de ſon ordonnance/dont auoiẽt la char
ge le cõte de dãpmartin/ſalleza rt: robert de co
nyhan/⁊ ſteuenot de vignolles auecq̃s ſix mil

francs archiers prins ⁊ esleuz en champaigne soixōnois ⁊ aultres lieux en lisle de frāce. Et apres ce que ledit d bourgongne eut bien sceue la gaigne que lesditz liegeois auoiēt faicte de ladicte ville de huye ⁊ q̄lz y auoyent tue plusieurs bourgongnons/ il assembla tout son ost en soy delliberant daller aux armes sus les champs en intencion de tout destruire ⁊ mettre a feu ⁊ a sang lesdictz liegeois. Et ainsi le fist crier ⁊ publier par to⁹ ces pays. Et ceulx qui faisoient lesdictes publicacions en icelles publiant tenoient en vne main vne espee toute nue/ ⁊ en lautre vne torche alumee qui signifioit guerre de feu ⁊ de sang.

¶ Audit temps au moys de septembre le roy bailla ses lettres a vng legat venu de romme de par le pape pour la rompture de la pramatique sancion/ lesquelles lettres furent leues ⁊ publiees au chastellet de paris sans y faire aucun contredit ou oppinion. Et le premier iour doctobre ensuyuant maistre iehan balue fut ⁊ alla en la salle du palays royal a paris. La court de parlement vaccant pour illec aussy faire publyer lesdictes lettres ou il trouua Maistre iehan de sainct rommain procureur general du roy nostre sire qui formellemēt soy posa a leffect ⁊ execucion desdictes lettres/ dōt ledit balue fut fort desplaisant. Et pour ceste cause fist audit de saīct rōmain plusieurs menasses en luy disant que le roy nen seroit point content/ ⁊ quil le desappoincteroit de son office de quoy ledit sainct rōmain ne tint pas grāt cōpte: mais luy dist ⁊ respōdit que le roy luy auoit dōne ⁊ baille ledit office/ laquelle il tiēdroit ⁊ excerceroit iusques au bon plaisir du roy Et que quant son plaisir seroit de la luy oster que faire le pourroit/ mais quil estoit du tout delibere ⁊ bien resolu de tout perdre auāt q̄ de faire chose qui feust cōtre son ame ne dōmaige au royaulme de frāce ⁊ a la chose publique ⁊ dist audit balue quil deuoit auoir grant honte de poursuyure ladicte expedicion. Et en apres le recteur d luniuersite de paris ⁊ les suppos dicelle allerēt par deuers led legat q̄ d luy appellerent/ ⁊ de leffect desdictes lettres au sainct cōsille ⁊ par tout ailleurs ou ilz verroyent estre affaire. Et puis vindrēt aud chastellet ou pareillemēt autāt en firent ⁊ dirent illec enregistrer leur opposicion. Audit teps le roy enuoya par deuers ledit charrolois lesditz legat ⁊ euesque deureux qui nouuellemēt auoit este cardinal a romme/ maistre iehan de ladriesche tresorier de france ⁊ aultres pour faire d par luy aucūes choses dōt il leur auoit donne charge.

¶ Et le ieudy huytiesme iour doctobre audit an mil quatre cens soixantesept vng nomme seuestre le moyne natif de la ville dauxerre pour aucuns cas ⁊ delictz par luy commis et imposez. Et qui par aucun temps auoyt este constitue ⁊ tenu prisonnier es prisons de thizō fut ledit iour tyre hors desdictes prisons ⁊ fut mene noyer en la riuiere de seine pres de la grāche aux merciers par la sentence ⁊ iugement de messire tristan lermite preuost des mareschaulx de lhostel du roy. Et le dimenche vnziesme iour dudit moys doctobre fut vng grant ⁊ merueilleux escler et tonnoire enuiron huyt heures de soir. Et auant et depuis durant ledit moys furent faictes grandes et ⁊ merueilleuses chaleurs ⁊ les plus extremes que homme eust veu en sa vie qui sembloit chose estrāge ⁊ desnaturee. Et le lundy douziesme iour dudict moys doctobre audict an soixantesept le roy se partist de son hostel des tournelles a paris po⁹ aller en leglise nostre dame ou il oyt les vespres Et apres icelles dictes futr faicte procession par leuesque ⁊ chanoynes dudit lieu/ ⁊ puis sen alla reposer en lhostel de son premier president/ maistre iehan dauuet ou il fut certaine espace de temps. Et puis sen partit pour sen retourner en sondict hostel des tournelles. Et a lheure de son partement qui estoit heure de noyre nuyt il vit ⁊ apperceut au ciel vne estoille au dessus de lhostel dudit presidēt laquelle incontinent que le Roy commenca a marcher pour sen retourner ladicte estoille le suyuoit ⁊ fut tousio⁹s apres luy iusques a ce

quil fut entre en ſondict hoſtel. Et incontinẽt quil y fut entre elle ſe diſparut ⁊ depuis ne fut veue.

¶ Et le ieudy enſuyuãt quinzieſme iour dudit moys vint nouuelles au roy q̃ certain grãt nombre de bretons eſtoient venus eulx bouter dedans le chaſtel ⁊ en la ville de caen. Et puis ſen allerent dillec a bayeux ⁊ tindrẽt leſdictes villes cõtre le roy dont de ce il fut courrouce. Et en renuoya pour ceſte cauſe le mareſchal de loheac qui lors eſtoit auecques le roy / ⁊ qui auoit cẽt lãces de bretaigne ſoubz ſa charge eſdictes villes de p le roy po^r y pourueoir ⁊ mettre prouiſion. Et auſq̃lz bretõs le duc dalẽcon q̃ comme crimineulx de leze maieſte du tẽps du roy charles dernier treſpaſſe / auoit eſte cõſtitue priſõnier pour aucun^s crimes quil auoit machinez cõtre luy / ⁊ a la faueur des anglois anciẽs ennemys du Royaulme en la ville de Vendoſme le lys de iuſtice illec ſeant / auquel lieu apres ſes confeſſions prinſes ⁊ proces fait fut cõdampne a mourir ſauf ſur ce le bon plaiſir du roy. Et lequel dalencon depui^s le temps des lors iuſques au treſpas dudit feu roy charles fut tenu priſonnier au chaſteau de loches. Et apres ycelluy treſpas que le roy vint a ſa couronne le bouta hors deſdictes priſons ⁊ luy pardõna tout en voulant que dudict proces ne feuſt iamais nouuelles. Et puis aduint que vng boiteux qui auoit accuſe ledict dalencon audit deffunct roy craignoit fort q̃ ledit dalencon ne luy fiſt quelque grãt deſplayſir ſe tyra par deuers le roy en luy suppliant quil luy fiſt auoir aſſeurance dudit dalencon / laquelle choſe il fiſt ⁊ ordonna ⁊ commanda le Roy de ſa bouche audit duc dalencon que ſur ſa vie il ne luy meffeiſt ne fiſt meffaire en luy diſant quil le mettoit en ſa main protection ⁊ ſauue garde enſemble ſa famille ⁊ ſes biens / laquelle choſe ledict dalencon luy promiſt ⁊ enconuenanca / mais tantoſt apres ledict / dalencon en allant contre / ſon dit ſerment fiſt prendre ledict boiteux ⁊ amener deuant luy. Et nonobſtant les deffences ainſi a luy faictes de par le roy fiſt incontinent icelluy boiteux meurdrir ⁊ mettre a mort / pour laquelle mort la femme dudit boiteux ſe tyra deuers le roy luy faire ſcauoir ces choſes / ⁊ pour eſtre ſon iniure reparee / dont et de quoy le roy depuis empeſcha les villes ⁊ terres dudit dalencon / mais bien toſt apres tout luy fut deliure / ⁊ par luy tout pardõne cõe deuant. Et puis apres le duc dalencon pour bien le remunerer ď toutes ſes graces ⁊ biens fais bailla ou offrit bailler toutes ſes villes ⁊ pays auſdictz bretons ⁊ a monſieur charles contre la voulẽte du roy ⁊ a ſa plaiſãce. ¶ En ce tẽps auſſi meſſire anthoine de chaſteauneuf cheualier ſeigneur du lau grant bouteillier de france ⁊ ſeneſchal de guienne qui eſtoit grant chãbellan du roy ⁊ de luy plus ayme que oncques nauoit eſte aultre ⁊ qui il fut autour de luy ⁊ en ſon ſeruice / car en moins de cinq ans il amenda des biens du roy ď trois a quatre cens mil eſcus dor / qui auoit eſte fait priſonnier du roy ⁊ mys au chaſteau de ſully ſur loire: de lordõnance du roy fut enuoye audict lieu au moys doctobre meſſire triſtan lermite p̃uoſt des mareſchaulx de lhoſtel du roy / ⁊ maiſtre guillaume ceriſay nouuellemẽt greffier ciuil de parlement pour illec tirer hors ledict ſeigneur du lau ⁊ le mener priſonnier au chaſteau de huſſon en auuergne. Mais lors quil fut amene au dehors dudit lieu il fuſt grant bruit que ledict ſeigneur du lau auoit eſte noye / ⁊ fut ce que dit eſt longuement continue.

ET le mardy vitieſme iour dudit moy^s doctobre le roy ſe partit de ſa bonne ville de Paris pour aller au pays de normandie / et alla cedict iour au giſte a villepereur ⁊ le landemain a mante. Et auant ſon partement en enuoya pluſieurs cappitaines quil auoyt auecques luy querir tous les gens de guerre qui eſtoiẽt ſoubz leurs charges pour venir apres luy audict pays de normandie ou aultre part quelque lieu quil feuſt. Et le iour de ſondit partement il fiſt et ordonna certaines lettres et or-

donnances par / lesquelles il voulsist & ordonna que de la en auãt son plaisir estoit que tous les officiers de son royaulme demourassẽt paisibles en leurs offices & q̃ nulle office ne feust dicte vaccant si non par mort / resignacion / ou confiscacion. Et sil dõnoit nulles aultres au contraire par importunite de requerãs ou aultrement vouloit quil ny feust aucunement obtempere / & que de la en auãt toute iustice feust faicte & ordonnee a vng chascun. Et puis sen partit dudit lieu de mante & sen alla a vernon sur seine ou il demoura illec depuis par certain temps durant lequel vint & arriua deuers luy monsieur le cõnestable lequel trouua moyen que le roy bailla & donna treue entre luy & mõsieur de charrolloys iusques a six moys lors apres ensuyuans / sans en ce y comprehendre les villes & pays de liege qui desia estoiẽt mis sus & en armes a lencõtre dud seigneur de charrolois / en esperance dauoir laide & secours du roy ainsi que promis leur auoit este / & a ceste cause demourerent du tout habandonnez. Et puis apres ce que dit est ainsi fait / ledit monsieur le Connestable sen retourna par deuers ledit monsieur de bourgongne luy porter les nouuelles desdictes treues.

¶ Et ce fait maistre iehan balue cardinal de vreux: maistre iehan de ladriesche & maistre iehan preuost retournerent deuers le roy audit lieu de vernon qui estoiẽt allez en flandres de lordõnance du roy par deuers ledit de bourgõgne. Et tãtost apres ledit retour fait le roy se partit dudit lieu de vernon & sen alla a chartres ou il fist illec venir & arriuer la plus grãt partie de son artillerie qui lors estoit a orleans pour enuoyer a alencon et aultres villes du pays pour les auoir & mettre en ses mains. Et apres le roy enuoya ledict maistre iehan preuost audit lieu de flandres par deuers ledit de bourgõgne pour luy porter & bailler les lettres desdictes treues.

¶ Et apres vint et arriua a paris le .xvi. iour du moys de nouẽbre ledit monsieur le cardinal / ledit tresorier de ladriesche / maistre iehan berart & maistre geuffroy alnequin pour faire faire les monstres des bannieres de paris par deuant eulx & pour faire aultres charges qui leur estoient donnees de par le roy. Et apres sen partist dudit lieu de chartres pour aller a orleans / clery: et aultres villes dillec / et puis a vẽdosme & de la iusques au mõt sainct michel. Et auecques luy fist mener grande quantite de sa dicte artillerie / & si alloyent auecques luy grant nombre de ses gens de guerre. Et en ces entrefaictes les bretons yssirent tous en armes hors de leur pays & vindrent en normandie iusques a la cite dauranches & aultres villes dudit pays. Et apres iceulx bretons sespendirent par ledit pays de normandie / comme iusques a caen a bayeux / constances & aultres lieux. Audit temps ledict seigneur de bourgongne au moyen desdictes treues a luy baillees par le roy / esquelles nestoient aucunemẽt comprins lesditz liegeoys / entra audit pays du liege auecques toute son armee en presẽtãt lesditz liegeois. Tous lesq̃lz pource que le roy leur faillit de secours & quil veirent clerement leur destruction aduenue se rendirent audit de charroloys ensemble toutes leurs villes auec lequel ilz prindrent composicion. Et pour ce faire & auoir luy donnerent & baillerent grant somme dor / & si eurent vne partie de leurs portes & murailles abatues

¶ Comment le roy enuoya commissaires pour reueoir les mostres desdictes bannieres dudit paris et generallement de tous officiers et aultres. De larmee du roy oultre le mans & alencon contre les bretons Dune armee q̃ feist & assembla le duc de bourgongne a sainct quantin. & des trois estatz quilz furẽt tenus en la ville de Tours audit an mil quatre cens soixante sept.

EN apres ledict cardinal balue et commyssaires deuant nommez procederent a faire les monstres des bannieres desdictz mestiers

par deuant iceulx commissaires en plusieurs
& diuers lieux de ladicte ville tant dessus les
meurs dicelle dentre les portes du temple et
sainct martin/en la closture du temple sur les
meurs dentre la tour du bois & la porte sainct
Honnore deuant le louure au marche aux bre-
bis/et sur les meurs iusques a ladicte Porte
sainct honnore. Et le samedy ensuyuãt vingt
& deuxiesme iour dudit moys de nouembre le
roy fist crier par les carrefours de Paris que
toutes gens qui auoient acoustume de suiure
la Guerre & qui auoyent este cassez de gaiges
se traissent par deuers certains commissaires
quil auoit ordonne pour les recepuoir & mettre
a ses gaiges & souldees po' le seruir en ses guer
res. Et le lundy ensuyuant vingt & troziesme
iour de nouembre maistre iehan preuost reto'
na par deuers ledict seigneur de Charrolays
ou le roy lauoit enuoye porter les lettres de tre
ues quil auoit faictes auecques luy/& po' rap
porter au roy la responce que ledit seigneur de
charrolois auoit faicte audit preuost touchant
le fait desdictes treues. Et le ieudy ensuyuãt
vingt sixiesme iour dud moys de nouẽbre par
tie desdictes monstres furent faictes dehors
paris deuant leglise et abbaye de sainct Ger-
main des prez iusques sur la riuie de seine/es-
quelles monstres y auoit grãt nombre de gẽs
a pie et a cheual tous bien en point et armez
ou estoyent les tresoriers de france/les conseil
liers et clercs des comptes/les generaulx des
monnoyes et des aydes/le tresor/les esleuz/et
toute la court de parlement tout ensemble. A-
pres y estoyent tous les praticiens & officiers
de chastellet de Paris en bien belle et Grosse
compaignie. Et auecques les compaignies
dessusdictes estoient aussi tous ceulx estans
soubz lestandart et guidon de la ville de paris
qui estoyent moult grant nombre de Gens a
pie & a cheual. Et si y vindrent pour leuesque
Vniuersite/abbez: prieurs et aultres gens de-
glise de ladicte ville certaine quantite de gens
en armes/et en ycelles monstres y auoit grãt
nombre de gens bien armez. Et apres lesdy-
ctes monstres ainsi faictes ledict cardinal et
commissaires dessus nommez: maistre iehan
de ladriesche tresorier de france/maistre pier-
re lorfeure seigneur dermenonuille & aultres
officiers du roy partirent de la ville de paris
pour aller deuers le roy qui estoit lors entre le
mans & alencon/a tout moult grant armee/car
il auoyt qui le suyuoit plus de cent mille che-
uaulx & plus de vingt mil hommes a pie pour
resister a larmee desdits bretons & fist mener
le roy auec luy de son artillerie grant quanti-
te pour mettre le siege a alencon. Et en ces en
trefaictes fut pourparle d treues qui tindrent
le roy & sadicte armee longuement sans riens
faire & en ce faisant mangerent & destruyrent
tout le plat pays bien a vingt ou trente lieues
dudit lieu du mans & dalencon. Et durant ce
que dit est ledit seigneur de charrolois qui ain
si auoit destruit lesdictz liegeois & le' pays sen
retourna deuers sainct quentin & fist crier par
tous ses pays que toutes gens de guerre des-
ditz pays sen tirassent deuers sainct quentin
pour illec faire leurs monstres au quinziesme
iour du moys de decembre sur bien grosses pei
nes Et si fist aussi crier par tout le pays d bo'
gongne que tous nobles et aultres gens suy-
uant les armes feussent tous prestz a montsa
uion pour illec prendre les gaiges et souldees
dudict seigneur de Charrolois par les mains
de ses commissaires que il auoyt ordonnez.
Et ce dedãs le vingtiesme io' de decẽbre lors
prochain ensuyuant/et pour partir dudit mõt
sauion et aller audict sainct Quentin par de-
uers luy pour le acompaigner & luy aider a se
courir son treschier & ame frere monseigneur
charles de france & le duc de bretaigne estant
auecques luy alencontre de aulcũs leurs mal
vueillans/et telle substance portoit ledict cry
Pour occasion duquel cry les marchans & fa-
cteurs des Marchans de Paris qui estoyent
allez audict pays de Bourgongne pour fayre
leurs emploictes sen retournerẽt a paris bien
hastiuement sans riens faire. Et de rechief
apres toutes ces choses ledict duc de charro-

lois fist mander a luy venir toutes ses gens de guerre audit sainct Quentin au quatriesme iour de ianuier ensuyuant.

Et le lundy feste des sainctz innocens vingthuitiesme iour de decembre vint et arriua a Paris monseigneur le duc de bourbon de par le roy/ pour mettre garniso en plusieurs villes/ et garder les bourgongnos dentrer es pays du roy. Et vint et arriua auecques luy monseigneur le mareschal de loheac qui venoit a paris comme on disoit pour estre lieutenant de ladicte ville Lequel de loheac sen partit deux iours apres pour aller a Rouen et aultres villes de normandie pour y mettre garde et ordre de par le roy Et illec demoura par certain temps. Et mondit seigneur de bourbon depuis demoura a paris par certain autre temps. Pendant lequel fut festoye de plusieurs notables gens de ladicte ville.

¶ Et en ce temps la ville dalencon qui estoit tenue par les bretons comme dit est deuat fut rendue et mise es mains du roy par le conte du perche filz du duc Dalencon qui tenoit le chasteau dudit alencon et lesditz bretons tenoient la ville Mais durant ce le roy ne partit point de ladicte ville du mans/ et durant quil y fut enuoya deuers mondit seigneur Charles audit pays de bretaigne le legat du pape Dont pourparle est deuant et anthoine de chabannes cote de dampmartin le tresorier de ladriesche et autres pour cuider trouuer aucun bon expedient. Et en fin le roy se condescendit que les trois estatz se tiendroient et assembleroient. et pource faire leur fut lieu assigne en la ville de tours pour illec eulx y trouuer au premier io^r dauril mil quatre cens soixante sept. Et sen reuint le roy dudict pays du mans et sen alla aux Montilz lez Tours/ a amboise et illec enuiron. et puis furent assemblez lesditz trois estatz tenuz audict lieu de Tours qui pour ceste cause y estoient allez. Et illec le roy present fut pourparle et conclud sur la question pour laquelle ilz estoient assemblez audit lieu de Tours iusques au iour de pasques qui fut lan mil quatre cens soixante huyt Que chascun deulx illec venus sen retournerent en leurs maisons apres la conclusion par eulx prinse sur le fait de ladicte assemblee. Et pour ceste cause y estoient venus le Roy premierement Le roy de cecille monseigneur le duc de bourbon/ le conte du perche le patriarche de Hierusalem le cardinal dangiers et plusieurs autres seigneurs barons/ archeuesques Euesque abbez et aultres nobles personnes et gens de grant facon / ensemble aussi les ambassadeurs venus ausdict lieu pour ceste cause / de la pluspart de tout le royaulme de france. Et par tous iceulx ainsi assemblez et a grande et meure deliberation fut dict et conclud que au regard de la question dentre le roy et mondict seigneur Charles touchant son ampanaige que il auroit et recepueroit pour icelluy ampanaige et de ce se tiendroit pour bien content de douze mille liures tournois en assiete de terre par an et tiltre de conte ou duche. Et en oultre que le Roy luy fourniroyt en pension par chascun an iusques a soixante mil liures tournois par chuscun an Et tout ce sans preiudice aux aultres enfans qui pour le temps aduenir pourroient venir a ladicte couronne de pouoir demander tel et semblable estat Pour ce que le Roy pour auoir paix et bonne amour auecques sondit frere se eslargissoit a luy bailler si grant somme que de soixante mille Liures tournois par chascun an. Et en tant que touchoit la duche et pays de normandie monseigneur charles ne lauroit point Disans quil nestoit pas au roy de la bailler ne desmembrer sa couronne. Et que au regard du duc de bretaigne qui detenoit mondict seigneur charles et qui auoit prinses les villes du roy en normandie lequel on disoit auoir intelligece auecques les anglois anciens ennemys de la couronne de france. Fut dict et delibere par lesditz trois estatz que il seroit somme de rendre au roy les dictes villes Et ou cas que il en ferot reffuz et que le roy seroit deuement aduerty de ladicte alyance ausdictz anglois que incontinent

le Roy recouuraſt ſeſdictes villes a main ar/
mee ⁊ de luy courir ſus/⁊ que pour ce faire leſ
ditz trois eſtatz promirent de ſecourir ⁊ aider
au roy Ceſt aſſauoir les gens deglife de prie/
res ⁊ oraiſons ⁊ biēs de leur temporel/⁊ les no
bles ⁊ populaires de corps ⁊ de biēs ⁊ iuſques
a la mort incluſiuement. Et quen tant que
touchoit la iuſtice de tout le royaulme le roy a
uoit ſingulier deſir de la faire courir par tout
ſondict royaulme/⁊ fut content que on eſleuſt
nobles perſonnes d tous eſtatz pour y mettre
remede ⁊ bonne ordre. Et furēt doppinion leſ
ditz trois eſtatz que a ce faire monſeigneur de
Charrolois ſe deuoit fort employer Tant a
cauſe de proximite de lignaige quil a au roy/
comme auſſi de per de france. Et apres ladi/
cte deliberation le roy ſe partit de tours ⁊ ſen
alla a amboiſe. Et puis apres enuoia ſon am
baſſade par deuers laſſemblee eſtāt a cābray
affin de ſcauoir leur vouloir ⁊ reſponce ſur la
dicte deliberatiō prinſe par leſditz trois eſtatz
ainſi aſſemblez comme dit eſt.

¶ Daucunes iouſtes faictes a paris et
bruges. ⁊ comment le roy fut a meaulx
Du prince de pimont qui vint a paris.
du ſeigneur du lau qui eſchappa des pri/
ſons de vſſon/dont pluſieurs furēt deca/
pitez. Les bretōs ou bourgōgnons prin/
drent meruille. Meſſire Charles de me/
leun fut decappite. ⁊ de ce qui fut fait en
tre le roy ⁊ les ducz de berry ⁊ de bretai/
gne. ⁊ comment apres fut faicte paix a/
uecques le duc de bourgōgne/ en lan mil
quatre cens ſoixante huit.

APres ces choſes le lundy cin/
quieſme io[r] de may mil qua/
tre cens ſoixante huit Dame
ambroiſe delore/ en ſon viuāt
fēme de meſſire Robert deſ/
touteuille cheualier preuoſt de
paris/ala d vie a treſpas ce io[r] enuirō vne heu
re apres mynuyt/laq̃lle fut fort plainte pour
ce quelle eſtoit noble dame bonne ⁊ honneſte.
Et en lhoſtel de laquelle toutes nobles ⁊ hon/
neſtes perſonnes eſtoient honnorablement re
ceues. Et ce meſme iour enuiron entre neuf ⁊
dix heures de nuyt ſe bouta le feu en lung des
moulins aux muſniers de paris qui apparte
noit au prieur de ſaint ladre/ ⁊ fut tout le com
ble dicelluy bruſle par vng paillart varlet mō
nier qui auoit atachee vne chandelle contre le
mur de ſon lict qui cheut dedans icelluy lict ⁊
bruſla tout reſerue ledit paillart qui ſe ſaulua
⁊ ſenfuyt comme vng renard.

LE quinzieſme iour dicelluy moys de
may/furent faictes iouſtes a paris de
uāt lhoſtel du roy aux tournelles par
quatre gentilz hōmes de guerre de la compai
gnie du grant ſeneſchal de normandie q̇ auoi/
ent ordōne les liesses ⁊ prepare le champ. En
faiſāt aſſauoir a tous quilz ſe trouueroiēt au/
dit quinzieſme iour de may/pour attendre les
venans rōpans chaſcun trois lances a lencon
tre deulx. Auquel iour y vindrēt ⁊ compairu/
rent les enfans de paris Deſquelz ⁊ tout pre
mier y vint ⁊ arriua Jehan raguier grenetier
de ſoiſſons ⁊ treſorier des guerres au duche de
normādie filz de maiſtre anthoine raguier cō
ſeillier ⁊ treſorier des guerres du roy/lequel ie
han raguier vint ⁊ arriua a bien grāt haſte de
la ville de rouen ou il eſtoit pour eſtre ⁊ com/
paroir auſdictes iouſtes/⁊ arriua le ſoir de de/
uant a ſainct ladre lez paris acōpaigne de plu
ſieurs nobles hommes de la charge ⁊ compai
gnie de meſſire ioachin rouault mareſchal de
france et pluſieurs aultres gens Juſques au
nombre de vingt Cheuaulx. Auquel lieu de
Sainct Ladre ilz ſe tindrent ſecrettement et
ſans faire bruyt iuſques a lendemain que ilz
menerent ⁊ compaignerent ledict Jehan Ra
guier bien ⁊ honnorablement/garny de trom/
pettes ⁊ clairons qui faiſoient de grans melo
dies iuſques au lieu deſdictes liſſes. et lequel
iehan raguier acompaigne comme dit eſt A/
uoit autour de luy quatre pietons veſtus de
liuree ⁊ touſiours eſtans pres de luy ⁊ du cour
ſier ſurquoy il eſtoit monte/leſquelz eſtoient
preſtz de le ſeruir ⁊ recueillir ſon bois/⁊ eſtoiēt

tous ceulx de sa compaignie habillez de Hoc-
quetons brodez a grans lettres dor.

¶ Et audit champ & dedās les lisses se pour
mena plusieurs tours en attendant les qua-
tre champions ou lung deulx/ contre lesquelz
il se porta vaillamment Car il rompit cinq
lances bien & nettement | et eust fait plus se il
eust pleu aux commissaires ordonnez pour les
dictes ioustes. Et apres lesdictes lances ain-
si rompues sen partit moult honnorablement
en soy pourmenāt par lesdictes lisses | & prenāt
cōgie des iuges desdictes ioustes/ & merciant
les dames | damoiselles & bourgeoises q̄ illec
estoiēt venues | desq̄lles il acquist moult grāt
los/ & apres luy y vint & comparut vng esleu
de paris nomme marc senamy & deux des filz
messire Jehan sanguin qui aussi vindrent en
ladicte iouste honnorablement | & ilz firēt tout
les maulx quilz peurent/ mais ilz nen empor-
terent gueres de bruit. Et en apres y vint aus-
si & arriua vng nomme Charles de louuiers
eschanson du Roy qui moult bien & vaillam-
ment si porta | en portant bien & honnestement
son boys & sans ayde | & rompit nettement plu
sieurs lances/ & tellemēt se porta a la iournee
que en la fin le pris luy fut donne. Et demou
rerent lesditz quatre gentilz hommes dedans
moult foulez. Desquelz les deux porterent le
bras en escharpe/ & le tiers eut la main blessee
dessoubz le gantelet Et par ainsi lhōneur fut
& demoura ausdictz enfans de paris.

¶ Et le dimenche precedent qui fut huyties-
me iour dudit moys de may | se feirent aussi a
bruges en flandres autres ioustes deuant mō
seigneur le duc de bourgongne qui aussi furēt
moult triumphantes/ esquelles aussi vng en-
fant de paris nōme Jherosme de cābray serui
teur dudit mōseign̄r le duc iousta & illec se por
ta vaillāment & tellemēt quil en emporta lhō
neur de ladicte iouste. Apres lesdictes ioustes
le roy q̄ estoit a amboise sen partit pour aller a
paris Et en emmena auec luy monseign̄r de
bourbon | monseigneur de lyon | mōseigneur de
beauieu & autres seign̄rs. Et se tint par aucū
tēps a laigny sur marne/ a meaulx & aultres
villes illec enuiron. Et auant son partement
dudit amboise aduint q̄ le iour veille dascen-
tion nostre seign̄r la terre trembla a tours | au
dit lieu damboise & autres lieux en touraine.
Et quāt le roy se partit de laigny ou il sestoit
tenu par aucūes iournees pour aler a meaulx
il enuoya a paris son mandement pour faire
publier p les carrefours dicelle ville que tous
nobles & gens suyuans la guerre fussent tous
prestz & en armes le huytiesme iour de iuillet
pour aller & eulx trouuer ou il leur seroit ordō
ne de par le roy/ et sur peine de confiscacion de
corps & de biens.

ET puis ces choses ainsi faictes le roy
sen alla a meaulx en brye/ & durant le
temps quil y fut y eut vng homme na
tif du pays de bourbonnois qui pour aulcun
cas par luy commis/ & aussi pour auoir reue-
le les faitz du roy aux anciēs ennemys les an
glois Fut decappite audit meaulx Le lundy
vingtseptiesme iour de iuing audit an soixan
te huit. Et au par auāt le roy enuoya a paris
le prince de pimont filz du duc de sauoye pour
bouter le feu en Greue. Et si mist en ladi-
cte ville de paris les prisonniers a deliurance
qui estoient en parlement | en chastellet & aul-
tres prisons. ¶ Enuiron ce temps y eut vng
nomme Charles de meleun homme darmes
de la compaignie de monseigneur ladmiral | le
quel de meleun estoit cappitaine de Usson en
auuergne qui auoit la garde de par le Roy du
seigneur du lau Sur sa vie audict lieu de Us-
son | dont il eschappa dequoy le roy fut fort des
plaisant. Et pour ledict cas fist constituer pri
sonnier ledit de meleun au chasteau de loches
auquel lieu & pour icelluy cas fut decappite.
Et apres luy fut aussi decappite pour icelluy
cas vng ieune filz nomme remonnet qui estoit
filz de la femme dudit Charles de meleun en
la ville de tours. Et si fut aussi pour icelluy
cas decapite en la ville d meaulx le procureur
du roy audit lieu de Usson Et puis le roy senal
la dudit lieu de meaulx a senlis & a creil.

A Ydit temps les bourgongnons ou
bretons eſtans en normandie prin/
drent le ſeigneur de Meruille ſeant
entre ſainct ſaulueur dyue ⁊ caen et
luy firent rendre et mettre en leurs
mains ſadicte place / dedans laquelle y auoit
pluſie^rs francz archiers Et incontinent quilz
furent dedans tuerent et meurdrirent tout ce
quilz y trouuerent / ⁊ puis pendirent ledict ſei/
gneur de meruille ⁊ pillerēt tout ce quilz trou/
uerent / ⁊ puis ilz bouterēt le feu en ladicte pla
ce. Et apres le roy ſe deſlogea de creil ⁊ ſen al
la a compiengne ou il fut depuis par aulcun
temps / ⁊ puis ſen retourna a ſēlis. ⁊ dillec ſen
vint a paris mōſeigneur de boubon le iour de
la feſte de laſſumption noſtre dame. Et par a
uant le roy auoit enuoye par deuers le duc de
bourgongne / monſeigneur de lyon / monſeigñr
le conneſtable ⁊ autres ſeigneurs / pour touſ/
iours ſe mettre en deuoir / ⁊ trouuer ꝑ tout bon
moyen de paix ſans figure de guerre. Et ce
nonobſtant le roy enuoya ſon armee au pays
de normandie / dont auoit la charge ⁊ condui/
cte monſeigneur ſon admiral qui bien y beſon
gna Car en moins dung moys il chaſſa les
bretons eſtant dedans baieux. Et puis apres
le ſamedy vingtieſme iour du mois daouſt au
dict an mil quatre cens ſoixante ⁊ huyt Meſ/
ſire Charles de meleun ſeigneur de norman/
uille qui auoit eſte grant Maſtire dhoſtel du
roy / ⁊ lequel nouuellemēt auoit eſte conſtitue
priſonnier au chaſteau de gaillard en la garde
du conte de Dampmartin cappitaine dudict
lieu Fut par le preuoſt des mareſchaulx fait
ſon proces ſur le cas a luy impoſe. Et ledict
iour fut tire hors de ſa priſon ⁊ mene au mar/
che Dandely ou illec publicquement deuant
tous fut decappite ⁊ mis a mort. Et depuis
ce le roy ſe tint par certain long temps a noyō
Compiengne Chauny ⁊ autres places enui/
ron / iuſques au quinzieſme iour du moys de
ſeptembre que nouuelles luy furent illec ap/
portees Que monſeigneur Charles ſon fre/
re ⁊ le duc de bretaigne ſeſtoient remis ⁊ deue
nus bons amys ⁊ bien vueillās au roy / ⁊ preſt
mondit ſeigneur Charles de pendre la penſi/
on de ſoixante mil liures tournois par an / iuſ
ques ce que ſon ampanaige luy euſt eſte aſſi/
gne ſelon le dit de pluſieurs princes ⁊ ſeigñrs
que ledit monſeigneur Charles eſlitoit pour
ce faire / ⁊ auſquelz il ſe vouloit rapporter.
Ceſt aſſauoir a monſeigneur le duc de Cala/
bre ⁊ monſeigneur le conneſtable de france.
Et ledit duc de bretaigne offrit bailler au roy
les villes que luy ⁊ ſes gens tenoient en Nor/
mandie / en luy rendāt ⁊ reſtituant les autres
villes ⁊ places que les gens du roy tenoient en
bretaigne. Laquelle choſe le roy luy accorda.
¶ Et puis le roy fiſt ſcauoir ces choſes au duc
de Bourgongne qui eſtoit a tout ſon oſt aux
champs pres de peronne entre eſcluſiers ⁊ cap
py ſur la riuiere de Somme Deſquelles nou/
uelles il ne vouloit riens croyre iuſques a ce
quil en fuſt aultrement acertene par leſdictz
monſeigneur Charles ⁊ duc de bretaigne La
quelle choſe luy fut depuis dicte et certiffiee
par le herault dudit duc de bretaigne Mais ce
nonobſtant il ne ſen voulut aller ne deſempa/
rerer ſon oſt. Et ſen alla auec ſondict oſt tenir
⁊ ediffier vng parc audit lieu dētre eſcluſiers
⁊ cappy le doz au long de la riuiere de ſomme
Et pendant certain tēps quilz y furent / furēt
enuoyez par diuerſes fois audict duc de bour/
gongne de par le roy pluſieurs ambaſſadeurs
cōme monſeigneur le conneſtable / monſeigñr
le cardinal dangiers / maiſtre pierre doriolle ⁊
autres / pour touſiours trouuer moyen de bon
ne amour ⁊ pacification du coſte du Roy qui
touſiours la vouloit auoir Jacoit ce que les
Cappitaines et gens de guerre du Roy nen
eſtoient point doppinion / mais requeroient
au roy quil les laiſſaſt faire ⁊ que ilz rendroi/
ent au roy ledit duc de bourgongne ⁊ ceulx de
ſadicte compaignie tout a ſon bon plaiſir ⁊ vou
lente / laquelle choſe il ne voulut ſouffrir ne tol
lerer quon leur couruſt ſus / mais leur deffen/
dit de le faire ⁊ sur la hard. Et durant ce tēps
et iuſques au douzieſme iour doctobre enſuy/

uant mil quatre cẽs soixante huit furent grãs nouuelles que le roy et ledit duc de bourgõgne auoiẽt fait vne treue iusques au moys dauril prochainement ensuyuant. Et sur lesperance dicelle treue le roy delibera soy entretourner de compiengne ou il estoit pour sen venir a creil et a ponthoise. Et pour ceste cause enuoya ses fourriers audict lieu de ponthoise qui y prindrent son logis: mais depuis il chãgea propos et retourna hastiuement dudit lieu de compiengne a noyon/ou peu de temps par auant y auoit este. Pendant lequel temps Philippe de sauoye/poncet de riuiere seigneur dulse/le seigneur du lau et autres qui sestoient mis et meslez ensemble firẽt moult de maulx. Et ce pendãt le samedy huytiesme iour du moys docto fut crye a son de trompe par les carrefours de la ville et cite de Paris/que tous les nobles tenans fiefz ou arrierefiefz de la preuoste et viconte de paris fussent tous prestz et en armes a Gounesse pour dillec partir le lundy ensuyuant et aller ou mande leur seroit. Lequel cry esbahyst beaucoup plusieurs de Paris Qui cuydoient bien que veu ledict cry il ny auoyt point de treue ne abstinẽce. Et puis le roy qui estoit a noyon sen partit/et ledict duc de bourgõgne sen partit pour aller a peronne/ auquel lieu le roy sen alla bien hastiuemẽt par deuers luy audit lieu de peronne/et a bien petite compaignie/car il nauoit auecques luy que ledit cardinal dangiers et vng peu de gẽs de son hostel monseigneur le duc de bourbon et aultres. Et ainsi priuement que dit est sen alla iusq̃s audit lieu de perõne par deuers ledit duc de bourgongne/lequel luy fist grande reuerence comme bien tenu y estoit. Et puis parlerẽt ensemble longuement et furent fort bien cõtens lung de lautre q̃lque rumeur quil y eust eu au par auant/et tellement pacifierent ensemble quilz firent entre eulx paix. Et iura ledict monseigneur de bourgõgne que iamais ne feroit riẽs contre le roy/et quil vouloit estre son subiect et seruiteur/et viure et mourir pour luy. En faisant laquelle paix le roy luy conferma le traicte darras et plusieurs aultres choses. Ainsi que depuis le roy le mãda et fist assauoir aux nobles/gens deglise/a sa court de parlement/et autre populaire de sadicte ville de paris/qui pour cause de ce/et par son ordonnance firent processions generalles chantans aux eglises Te deum laudamus/et aultres louanges a dieu. Les feux furent faitz parmy les rues/et tables drescees donnans a boyre a tous venans Et plusieurs autres grans ioyes ensuyrẽt faictes en ladicte ville et cite de paris. Et en ces entrefaictes vint nouuelles que les liegeois auoient prins et tue leur euesque et tous ses officiers/dont et dequoy le Roy/ledit monseigneur de bourgongne/ monseigneur le duc de bourbon et messeigneurs ses freres et autres furent moult desplaisans et marrys/et furent grans nouuelles que le roy et ledit seigneur de bourgongne yroient en personne pour pugnir et destruire lesdictz liegeois. Et inconeinent apres vindrent autres nouuelles que ledit euesque ne estoit point mort ne prins/ mais le auoient iceulx Liegeois contrainct de chanter messe. Et depuis se tindrent iceulx liegeois bien contens de luy et se rendirent tous a luy comme a leur vray seigneur naturel en eulx offrant a luy comme a leur vray seigneur naturel en eulx offrant a luy a tout son bon plaisir faire/cuydans a ceste cause appaiser tout le mal tallent du par auant.

¶ Cõment le roy alla a nostre dame de haulx en alemaigne. Et apres fut destruicte la ville du liege. Puis le roy conferma auec ses officiers de paris ce quil auoit traicte au duc de bourgongne. Et puis il feist prẽdre aucũs oyseaulx et tous les cerfz et bisches qui furẽt trouuez a paris pour mener a amboise. Du conte de foires qui fut amoureux Des grandes eaues q̃ furent en hollande et zelande Et dung prisonnier au chastellet de paris/lequel accusa de larrecin plus aultres ses cõpaignons qui furent tous pendus Au dit an mil quatre cens soixante huyt.

En ce temps le roy sen alla a Nostre dame de haulx en alemaigne ou il ne seiourna gueres. Aussi philippe de sauoye ⁊ autres estans auecques luy firent leur paix au roy par le moyen de mondit seigneur de bourgongne. et apres que le roy eut fait son voyage ⁊ pelerinage audit lieu de nostre dame de haulx il sen alla a namur par deuers ledit seigñr de bourgongne Du on luy fist deliberer daller auecques ledict de bourgongne deuant la cite du liege ou ilz furent et demourerent depuis par aucun temps logez aux faulxbourgs dicelle y tenans le siege Et auecques le roy y estoyent monseigneur de bourbon/ mõseigneur de lyon monseigneur de beaulieu ⁊ monseigneur leuesque dudit liege tous freres Lequel mondit seigñr du liege estoit yssu hors dicelle ville pour aller deuers mondict seigneur de bourgongne pour scauoir sil pourroit trouuer aucun bon appoinctement pour les habitans dudict liege. En luy offrãt par eulx luy bailler et deliurer ladicte ville ⁊ tous les biens de dedans/ pourueu que les habitans dicelle ville/ hommes/ femmes ⁊ enfans eussent leur vie saulue seullement/ dont il ne voulut riens faire Mais au contraire fist serment que luy ⁊ tous ses satelites mourroiẽt en la poursuite ou il auroit ladicte ville ⁊ tous les habitans dicelle pour en faire du tout a son plaisir et voulente/ ⁊ retint par deuers luy ledict euesque du liege sãs vouloir souffrir quil sen retournast en ladicte ville Nonobstant que ledit euesqe auoit promis ⁊ iure ausditz du liege d retourner par deuers eulx ⁊ de viure ⁊ mourir auecques eulx. Et tantost apres le partement dudict euesque de ladicte ville ⁊ cite du liege/ ⁊ ce que lesditz liegeois furẽt aduertys q̃ leurdit euesque estoit detenu par ledict de bourgongne ⁊ ne sen pouoit retourner en ladicte ville. Iceulx liegeois firẽt plusieurs saillies sur lesditz bourgõgnons et gens du roy ⁊ sur leurs compaignies. Lesquelz liegeois quant aucuns en pouoient prendre les mettoient a mort et gens et cheuaulx/ mais nonobstant toutes ces choses. Le dimẽche trentiesme ⁊ penultime iour doctobre audit an .cccc. lx viii. entre neuf ⁊ dix heures de matin. Ledit duc de bourgõgne fist ordonner de bailler ⁊ liurer assault en icelle ville/ ce qui fut fait/ ⁊ y entrerẽt iceulx bourgõgnons sans aucune resistẽce. Et y entra aussi le roy ⁊ les ducz de bourgongne/ monseigneur de bourbon messeigneurs de lyon/ de liege ⁊ beaulieu freres. Et aussi dudit assault la plus grant ⁊ saine partie des habitans de icelle cite sen fuyrẽt ⁊ retrairent ⁊. laisserent vng peu de populaire/ comme femmes enfans/ prestres/ religieuses/ ⁊ vielz ⁊ ancuns hommes qui tous y furent tuez ⁊ meurdris/ ⁊ moult daultres merueilleuses craultez ⁊ inhumanitez y furent faictes/ comme ieunes femmes ⁊ filles forcees ⁊ ⁊ violees. Et apres le desordõne plaisir prins delles les tuer ⁊ meurdrir. Les religieuses aussi forcer/ petis enfãs tuer/ ⁊ prestres consacrãs corpus domini aussi tuer ⁊ meurdrir dedans les eglises. ⁊ apres toutes ces choses faictes roberent ⁊ pillerent toute lesdicte ville ⁊ cite. Et en apres la brusleren ⁊ ardirent ⁊ gecterent la muraille dedans les fossez.

Et apres toutes ces choses ainsi faictes que dict est/ le roy sen retourna a senlis ⁊ compiengne ou il manda aller par deuers luy toute sa court de parlement/ la chambre des comptes/ generaulx des finances ⁊ autres ses officiers. Ce quilz firent. Et eulx venus ⁊ arriuez par deuers luy fist ⁊ ordonna plusieurs choses/ ⁊ aussi pource quil nauoit pas intention de seiourner audict lieu/ il fist proposer par la bouche dudict cardinal dangiers a tous les dessusditz officiers tout ce qui par luy auoit este accorde audit seigneur de bourgongne qui plus a plain estoit contenu et specifie en quarante deux articles qui par ledit cardinal furent declairez lors ausdictz officiers En leur disant de par le roy q̃ son plaisir estoit que par ladicte court de parlement ⁊ tous aultres ses

officiers feust fait et acöply tout ce quil auoit conclud et accorda auecques ledit de bourgongne/et que tout luy feust du tout enterine et acomply sans aucun contredit ou difficulte sur certaines grans peines que lors il exprima de bouche. Et puis le roy sen alla en aucũs lieux pres paris sans vouloir entrer dedans ladicte ville. Mais aucuns grans seigneurs estãs autour de luy y vindrent et y seiournerent cõme messeigneurs d bourbon de lyon et de beau ieu freres/le marquis du pont et aultres.

¶ Et le samedy dixneufiesme iour de nouẽbre audit an quatre cens soixãte huit/fut criee et publiee a son de trompe et cry publicq par les carrefours de paris ledit accord et vnion fait comme dit est entre le roy et mondict seigneur de bourgongne. Et que pour raison du temps passe persõne viuãt ne feust si oze ou hardy de tiens dire a lobprobre dudit seigneur/feust de bouche par escript signes paitures/rondeaulx ballades/libelles diffamatoires/chãcons de geste ne aultremẽt en quelque maniere que ce peust estre. Et que ceulx q̃ seroiẽt trouuez auoir fait ou este au contraire feussent griefuement pugnys/ainsi q̃ plus aplain ledit cry le contenoit.

¶ Et ce mesme io[r] furẽt prises po[r] le roy et p vertu de sa cõmissiõ adressãt a vng ieune filz de paris nõme hẽry perdriel en ladicte ville de paris toutes les pyes/iaps et chouectes estãs en caiges ou aultremẽt/et estãs priuees/pour toutes les porter deuers le roy/et estoit escript et enregistre le lieu ou auoiẽt este pris lesd oyseaulx. Et aussi tout ce q̃lz scauoiẽt dire/cõme larron/paillart/filz de putain: va dehors va/perrette donne moy aboire. Et plusieurs aultres beaulx motz q̃ iceulx oyseaulx scauoient biẽ dire et q̃ on le[s] auoit apris. Et de puys encores par aultre cõmissiõ du roy adressant a merlin de cordebeuf: fut venu querir et prẽdre audit lieu de paris to[s] les cerfz biches et grues quõ y peust trouuer et tout fait mener a ãboise

¶ En apres le cõte de fouez q̃ nouuellemẽt estoit venu a paris au moys de decẽbre ensuyuãt deuint merueilleusemẽt amoureux dune moult belle bourgeoise de paris nõmee estiẽne te de besancon femme dun marchãt de ladicte ville nomme hẽry de paris/qui estoit bon marchãt et puissãt hõme. Et si estoit ladicte bourgeoise moult prisee et hõnoree entre toutes les femmes de bien de ladicte ville/et fort priee et requise de estre et soy trouuer en tous bancq̃tz festes et honnestes assemblees qui se faisoiẽt en icelle ville: communiqua auecques ledit conte de fouez/de questions ioyeuses et amoureses/et sur plusieurs requestes offres et aultres plaisans bourdes que luy fist et promist ledit conte de fouez conuindrent tellement ensemble que le dimenche douziesme iour dudit moys de decembre audit an mil quatre cens soixãte huyt icelle estiennete se departit de son hostel de paris quelle laissa et habandonna ensemble son dit mary ses enfãs/pere et mere/freres et seurs et tous ses parẽs et amys/et ainsi folement ses duicte sen alla apres ledit seigneur de fouez auecques aucuns de ses gens et seruiteurs/qui pour ce faire estoiẽt demourez audit lieu de paris et lemenerẽt a blois ou estoit demoure a seio[r] ledit seigñr attẽdãt illec la venue dicelle estiennete auecques leq̃l seigñr icelle estiennete demoura par lespace de trois iours. Et puis sen partit ledit seigñr de fouez et sen alla a to[rs] par deuers le roy. Et en fist mener auecques luy icelle estiennete q̃ fut illec bien recueillie p martin ponchier marchãt et bourgeois de to[rs] oncle dicelle estiennete. Et peu de tẽps apres fut ladicte estiennete enuoyee a frõteuaulx p deuers la prieure dudit lieu tante de ladicte estiennete/ou depuis elle demoura par certain long temps apres. En apres le roy se tint et se iourna a tours/a amboise et illec enuiron/tousiours attendãt que la royne deust acoucher q̃ on disoit estre fort grosse. Mai[s] elle ne eut poĩt denfant. Et apres ces choses le roy ordonna certaine quantite des lances de son ordonnance pour aller seruir le duc de calabre/pour recouurer son Royaulme darragon. Et auecques lesdictes lãces y ordõna aussi aller huyt

mil francs archiers auecques grant quantite
de ſon artillerie ou ilz ne furent point. Nonobs
ſtant ladicte ordonnance.

¶ Et le moys de feurier enſuyuant vindrẽt
a paris le ambaſſadeurs de mondit ſeigneur
de bourgongne pour lexpedicion des articles
a luy accordez de par le roy. Et pour leſquelz
le Roy eſcripuit ⁊ charga bien expreſſement
au preuoſt des marchans ⁊ eſcheuins ⁊ tous
aultres officiers ⁊ gẽs notables de ladicte vil
le que de tout leur pouoir ilz feſtiaſſẽt fort ⁊ hõ
norablemẽt leſdictz ambaſſadeurs Laquelle
choſe fut faicte ⁊ furent moult honnorablemẽt
⁊ habondamment feſtoiez. Et premierement
par ledit monſeigneur ladmiral dãgiers. Se
condemẽt par le premier preſident de la court
de parlement. Tiercemẽt par maiſtre iehan
de ladrieſche preſident en la chambre des com
ptes ⁊ treſorier de frãce. Quartement par mõ
ſeigneur de mery. Et quintement et pour der
niere foys par les preuoſt des marchãs ⁊ bour
goys de ladicte ville. Lequel feſtoy fut moult
honnorable. Et durãt leſdictes choſes furent
les lettres expediees par toutes les cours de
paris Tous leſditz articles ainſi a eulx accor
dez par le Roy comme dit eſt. Et le ieudy sei
zieſme iour de feurier audit an mil quatre cẽs
ſoixante huit Aduint au chaſtellet de Paris
que vng nomme Charlot le tonnellier dit la
hote varlet chauſſetier demourant a paris qui
auoit eſte conſtitue priſonnier audict chaſtel
let de paris pour raiſon de pluſieurs larrecins
dont on le chargoit quil denyoit / fut ordonne
par le preuoſt de paris ⁊ les officiers du roy au
dit chaſtellet que ſon proces ſeroit fait ſur les
charges a luy impoſees et conclud de ainſi le
faire: dont il appellea. Et par arreſt fut ren
uoye audit preuoſt pour eſtre fait ſondict pro
ces. En lamenant de ſa priſon en la chambre
de la queſtion dudit chaſtellet ſaiſit vng cou
ſteau quil apperceut ſus ſon chemin et dicel
luy ſe couppa la langue/et Puis fut ramene
en ſa priſon ſans aultres choſe faire pour ledit
iour. Audict temps aduint que au pays de ho
lande ⁊ zelande qui ſõt des pays de monſieur
de bourgongne y vindrent ⁊ habonderent ſy
grandes eaues que leaue noya ⁊ emporta plu
ſieurs villes ⁊ places deſditz pays / pour raiſon
de pluſieurs eſcluſes qui tenoiẽt la mer qui ſe
rompirent.

¶ Et a ceſte cauſe y eut de grans dommai
ges fait ⁊ plus grant deſtruction comme on di
ſoit que ledit ſeigneur de bourgongne nauoyt
fait par fureur en la cite ⁊ habitans du liege.

Et apres que ledit charlot tonnellier dont eſt
parle deuãt qui ainſi ſeſtoit inciſee la langue
⁊ fut guery fut de rechief amene en la queſti
on pres deſtre eſtendu en la gehayne pource
quil ne vouloit congnoiſtre les cas a luy im
poſez / lequel apres quil eut eſte longuemẽt aſ
ſis ſur la ſellete diſt quil diroit verite / et lors
declaira tout au long ſa vie ⁊ de moult gran
des ⁊ merueilleuſes larrecins ⁊ ſi accuſa mõlt
de gẽs coulpables a faire icelles / comme vng
ſien frere ſurnomme le gendarme / vng ſerru
rier / vng orfeure / vng ſergẽt fieffe / nõme pier
re moynel / ⁊ pluſieurs aultres q̇ pour leſd cas fu
rẽt cõſtituez priſõniers / ⁊ ſur ce interroguez q̇
depuis cõfeſſerẽt auoir fait pluſieurs larrecis
Et apres toutes ces choſes le mardy de la ſe
pmaine peneuſe led la hote ⁊ ſon frere: led ſer
gent fieffe / le ſerrurier / vng tõdeur de grãs for
ces / ⁊ vng frepier nõme martin de coulõgne p
la ſẽtẽce du preuoſt de paris furẽt cõdãpnez a
eſtre pendus ⁊ eſtrãglez au gibet de paris dõt
ilz appellerent en parlemẽt. Et p arreſt de la
court ladicte ſentẽce fut confermee au regard
des quatre diceulx: ceſt aſſauoir deſditz de la
hote ſon frere / dudit tondeur de grans forces
⁊ dudit ſerrurier. Et le landemain qui fut me
credy furent menez pendre au gibet. Et au re
gard deſdictz freppier et ſergent fieffe / ilz de
mourerent encore en la priſon iuſques apres
les feſtes de paſques. Et le vendredy ſainct ⁊
aourne vint ⁊ yſſit du ciel pluſieurs grans eſ
clatz de tonnoire eſptiſſemẽs et merueilleuſe
pluye qui eſbahyſt beaucoup de gens pource q̄
les anciẽs dient touſiours q̄ nul ne doit dire he

las sil na ouy tonner en mars. Et apres ce q̃ dit est ledit freppier nõme martin de coulon/gne fut rendu par ladicte court de parlement audit preuost de paris/ꝛ fut enuoye audict gibet le samedy veille de quasimodo mil quatre cens.lxix.

De la trayson de maistre iehan balue cardinal dangiers dõt il fut prisõnier Du roy de cecille ꝛ sa fẽme quilz vindrent au roy/d la paix dudict roy ꝛ de son dit frere charles pour lors duc de guiẽne/lequel vint de puis aux montiz lez tours: de la lance du roy ꝛ du roy despaigne. et comment le duc de bretaigne refusant lordre du roy et du ban/ꝛ arrie ban ordonne par le roy pour obuier au roy edouard dãgleterre. Et aultres plusieurs choses faictes en lan mil quatre cens soixante neuf.

Au moys dauril ensuyuant mil quatre cẽs.lxix. maistre iehan balue cardinal dãgiers q̃ en peu de temps auoit eu de mõlt grãs biẽs du roy ꝛ du pape par le moyen du roy q̃ pour lauẽcer ꝛ faire si grãt cõe de cardinal ꝛ auql cardinal le roy se fyoit mõlt fort ꝛ faisoit pl⁹ po^r luy q̃ pour prince de son sãg et lignaige. Et icelluy cardinal nõ ayãt dieu en memoire ne lhonneur ꝛ prouffit du roy ne du royaulme/deuant ses yeulx mena le roy iusques a perõne/auql lieu il le fist ioindre auec icelluy duc de bourgongne ꝛ leur fist faire ensẽble vne telle quelle paix laqlle fut iuree ꝛ promise entre les mains dud cardinal. Et puis voulst cõseilla ꝛ ordõna q̃ le roy yroit ꝛ acõpaigneroit led de bourgõgne iusqs en lad cite du liege qui par auãt sestoient esleuez ꝛ mys sus pour le roy cõtre led de bourgõgne ꝛ pour luy porter dõmaige. Et au moyen dicelle allee du roy deuãt icelle cite desdits liegeois ꝛ icelle cyte furent ainsi meurdris ꝛ destruis tuez ꝛ fugitifz cõe dit est deuãt: mais q̃ pis est le roy messeigneurs de bourbon/de lyon/beauieu ꝛ euesque Dudict liege freres/ꝛ toute la seigneurie estant deuant ladicte cite furẽt en moult grãt dangier destre mors ꝛ tous perilz/qui eust este fait la pl⁹ grãt esclãdre q̃ oncqs feust aduenue au royaulme de frãce depuis la creacion dicelluy. Et apres q̃ le roy senfut retourne deuers paris pour senretourner a to^rs ꝛ aultres lieux enuiron/et le garda dentrer en sadicte bonne ville ꝛ cite de paris/ꝛ le fist passer a deux lieues pres dicelle en cuydãt par luy a ceste cause mettre ladicte bõne ville ꝛ cite ensemble les subiectz dicelle en lindignacion du roy. Et en faisãt ledit voyage aud lieu de to^rs ꝛ angiers par le roy il fist cõtent mõsieur son frere de son empanage/ꝛ luy bailla pour icelluy la duchie de guienne ꝛ aultres choses/dõt il se tint a biẽ content du roy. Et voyãt par icelluy cardinal la paix ꝛ bonne vnion estre entre le roy ꝛ sondit frere/cuyda de rechief faire son effort ꝛ rebouter trouble ꝛ maluueillãce entre le roy ꝛ aultres seigneurs de son royaulme cõme deuãt auoit fait. Car il enuoya ꝛ myst sus messaige especial auecques lettres ꝛ instrumẽs quil enuoyoit a. dit de bourgongne en luy faisant assauoir q̃ led accord ainsi fait estoit du tout fait a sa cõfusion ꝛ destruction/et nestoit fait a aultre fin que pour laller destruire incontinent q̃ le roy ꝛ sondit frere seroiẽt assemblez. Et que pour se garder contre eulx luy estoit besoing ꝛ necessite quil se myst en armes cõme deuant auoit fait ꝛ quil assemblast plus grant armee q̃ oncques nauoit fait ꝛ mouuoit guerre au roy plus que iamais/ꝛ aultres grandes ꝛ merueilleuses diableries ql escripuoit audit de bourgõgne par vng sien seruiteur qui de ces dictes lettres ꝛ instructions quil portoyt fut trouue saisy ꝛ promptement furent portees au roy/lequel incontinent ces choses par luy sceues fut icelluy cardinal prins ꝛ saisy ꝛ mene prisõnier a montbason ou il fut laisse en la garde de mõsieur de torcy ꝛ aultres. Et apres furent prins et saysis en la main du Roy tous ses biens et seruiteurs/ et furent lesdictz biens prins par inuentoire ꝛ luy furent baillez commissaires pour linterroguer sur les cas ꝛ charges a luy

imposees / cest assauoir messire tannegup du
chastel gouuerneur de roussillon messire guil
laume cousignot / mondit seigneur de torcy / et
maistre pierre doriolle general des finances /
tous lesquelz besongnerent a linterroguer ⁊ ex
aminer sur lesditz cas ⁊ charges. Et en apres
le roy donna ⁊ distribua des biens dudit cacdi
nal a son plaisir / cest assauoir sa vaisselle dar-
gent fut vendue et largent baille au tresorier
des guerres pour les affaires du roy / la tapis
serie fut baillee audit gouuerneur de roussil-
lon / ⁊ la librairie audit maistre pierre doriolle
⁊ vng beau drap dor: tout entier cōtenāt vingt
quatre aulnes ⁊ vng quart qui bien valoit dou
ze cens escus ⁊ certaine quantite de martres
sebelines / ⁊ vne piece descarlate de fleurance
furent baillez ⁊ deliurez a monsieur de crussol
⁊ ses robes ⁊ vng peu de mesnaige fut vendu
pour payer les fraitz des officiers ⁊ commis-
saires q̃ auoiēt vacque a faire ledit inuētoire

ET durāt ces choses le roy de cecil
le et la royne sa femme vindrent
par deuers le roy a tours ⁊ amboi
se ou illec furent moult honnora-
blement receuz de par le roy. Et apres tout ce
que dit est le roy mondit seigneur de bourbon
⁊ aultres seigneurs sen tirerēt deuers nyort / la
rochelle / ⁊ aultres lieux enuiron ou ilz trouue
rent monsieur le duc de guienne frere du roy ⁊
en icelluy voyaige moyēnāt la grace de dieu
⁊ de le benoiste vierge marie le roy ⁊ mondict
seigneur de guiēne furēt reunis ⁊ mis en bōne
paix ⁊ amour lūg auec lautre / dōt moult grāt
ioye fut incontinent espendue par tout le roy-
aulme. Et pour ceste paix fut dit ⁊ chante en
saincte eglise Te deum laudamus / fait les
feux par toutes les bonnes ville tables rōdes
dressees ⁊ de moult grans soulas / esbatemens
⁊ ioyes pource demenees. Et puis apres le roy
sen retourna a amboise par deuers la royne / q̃
comme bonne honneste ⁊ tres noble dame a-
uoit fort trauaille a traicter ladicte bōne paix
⁊ vnion que nostre seigneur par sa saincte gra
ce ⁊ bōte vueille de biē en mieulx tousiours biē
entretenir. Et puis fut delibere par le roy ⁊ sō
grant cōseil daller conquerir prēdre ⁊ auoir la
cōte darmignac ⁊ mettre en la main du roy et
promis de icelle bailler a mondit seigneur de
guienne. Et pource mettre a execution y en-
uoya le roy grāt quātite de son artillerie de ses
gēs de guerre ⁊ frācs archiers. Et pour ledict
voyage faire ⁊ preparer lad armee le roy senpar
tit dudit lieu dāboise pour aller iusq̃s a orleās
ou il seiourna cinq ou six iours ⁊ puis sen re-
tourna audit lieu dāboise. Et peu de temps a
pres vint ⁊ arriua a paris monsieur de chastil
lon grant maistre enquesteur ⁊ general refor-
mateur des eaues ⁊ forestz pour prendre rece-
puoir ⁊ veoir les mōstres des bānieres / des of
ficiers gēs destat ⁊ populaire d la ville de pis.

ET le samedy quartriesme iour de no
uembre Mille quatre cens soixante et
neuf fut leue ⁊ publiee par les carre-
fours de paris es lieux ordinaires en icelle vil
le laliāce ⁊ bōne vnion faicte en tre le roy des-
paigne / laq̃lle lecture ⁊ publication fut faicte
par maistre iehan le cornu clerc de la preuoste
de paris es presēces des lieutenans criminel
⁊ ciuil de ladicte pruoste ⁊ de la plus part des
examinateurs ordinaires ⁊ extra ordinaires
dudit chastellet. Et depuis ce le roy / mōsieur
de bourbon ⁊ aultres seignrs dātour de luy se
tindrent a amboise / ⁊ illec enuiron ⁊ iusques
au samedy .xxiiii. iour de decēbre aud an mil
quatre cēs .lxix. que monsieur de guiēne acō-
paigne des nobles de sa duchie en moult grāt
belle ⁊ noble cōpaigne arriua par deuers le roy
en son chasteau des montiz lez tours qui de sa
venue eust moult grāt ioye ⁊ aussi eurēt la roy
ne / madame de bourbon : ⁊ aultres dames et
damoiselles de leur compaignie qui incōtinēt
quilz sceurent ladicte venue se partirent dudit
lieu damboise pour aller audict lieu des mon-
tiz pour aller veoir ⁊ festoyer ledict monsieur
de guienne. Et en ces entrefaictes fut tout le
pays darmignac myns et rendu es mains du
Roy ⁊ sans effusion de sang / et tout deliure a
monsieur ladmiral et conte de dampmartin

comme gouuerneur de lad armee pour le roy. Et demourerent depuis le roy mõsieur de guiẽne la royne madame de bourbon ⁊ aultres de lad cõpaignie aud chasteau d mõtiz faisãs illec de mõlt grãs chiere ⁊ iusq̃s a noel. Et apˢ q̃ mõdit seigneur de guiẽne sen partist ⁊ print cõgie du roy ⁊ de toute sa cõpaignie ⁊ sen alla et retourna a la rochelle/a saict iehan dãgeli ⁊ aultres ses pays voisins pour illec tenir ses estatz ⁊ appoincter des offices ⁊ aultres affaires de sondit pays ⁊ duchie de guienne. Et apres le roy sen reuint ⁊ retourna audit lieu dãboise/ou il se tint depuis par aucun temps durãt lequel il enuoya ses ambassadeurs par deuers le duc de bretaigne/p lesq̃lz ses ambassadeurs il enuoya audit duc de bretaigne son ordre nouuellemẽt mise ⁊ cree sus/affin que icelle il portast ⁊ iurast tout ainsi ⁊ selon que lauoient prise ⁊ iuree plusieurs aultres prĩces ⁊ seigñrs de ce royaulme. Et iacoypt ce q̃ le roy luy eust fait cest hõneur / neantmoins de prime face il la reffusa ⁊ ne la voulut prendre ne accepter. Et disoit on q̃ cestoit au par auãt le dit duc d bretaigne auoit prise la toison dor en soy declairãt amy frere ⁊ alie du duc de bourgõgne/pourquoy le roy se tint pour malcõtent ⁊ nõ sãs cause. Et bien tost apres le roy ordonna certaine quãtite de gens darmes de son ordonnance ⁊ ses archiers auec ptie de son artillerie pour faire guerre audit duc de bretaigne et ses pays/ mais auant le partement desdictes gens de guerre daller audit pays de bretaigne fut dõne delay audict duc de bretaigne de dix iours entiers/qui faillerent le quinziesme iour de feburier pour dõner au roy sa respõce de tout ce quil auoit intencion de faire: ⁊ comment il se vouloit auecq̃s luy gouuerner.

ET le mecredy.xiiii.iour dicelluy moys de feburyer furent leues ⁊ publiees es carrefo's de paris le mandement patẽt du roy signe guillaume de cerisay/p leq̃l le roy mãdoit au preuost de paris q̃l estoit deuemẽt a certaine q̃ le roy edouard dãgleterre ⁊ les prĩces seigneurs ⁊ populaire dudit royaulme q̃ pour lõg tẽps auoiẽt este en grãt guerre ⁊ diuision entre eulx/auoiẽt fait leur paix ⁊ pacification entre eulx Et q̃ tous iceulx estãs assẽblez en cõseil auoient cõclud pmis ⁊ iure de venir descẽdre en plusieurs ⁊ diuers lieux de ce royaulme en intencion de y prẽdre saisir ⁊ gaster villes / places / pays ⁊ forteresses ⁊ destruire ledict royaulme ⁊ les habitãs dicelluy tout ainsi q̃ aultreffois il auoit fait. pour lesq̃lles causes ⁊ voulãt par le roy de tout son pouoir ⁊ puissãce obuier aux dãpnees ⁊ faulses entreprises desd angloys ordõna son ban ⁊ arriereban estre fait. Et q̃ p led preuost de paris toutes excusaciõs cessãt il cõtraingnist vigoureusemẽt ⁊ sãs deppart aucũ tous les nobles ⁊ nõ nobles tenãs en fief ⁊ arrierefief/puilegez ⁊ nõ preuilegez a estre tous en armes ⁊ habillemẽt souffisãt/⁊ en psõne sãs y prẽdre ne recepuoir aucũ au lieu deulx dedãs le pmier iour de mars ensuyuãt ⁊ sur peine de cõfiscaciõ de corps ⁊ de biẽs/en deffẽdãt de p le roy p lesd lettres aud puost ⁊ tous aultres de bailler ne recepuoir aucũe excusaciõ ou certificaciõ pour iceulx tenãt en fief ou arrierefief sur peine de pdiciõ de leu's offices ⁊ de cõfiscaciõ de corps ⁊ de biẽs/⁊ nõobstãt opposiciõs ou appellaciõs. Et aussi en declairãt les deffaillãs ou reffusãs estre ennemys du roy ⁊ auoir cõfisque enuers luy corps ⁊ biẽs sãs iamais le leur remettre ou pdõner. Et ce mesme iour de mecredy vint nouuelles a paris q̃ mõsieur de de bourgõgne auoit este veu en la ville de gãt portãt a lune d ses iãbes la iarretiere ⁊ sur luy la croix rouge q̃ estoit ordre ⁊ enseigne dud roy edouard dãgleterre. Et a ceste cause se demõstroit ⁊ declairoit ennemy capital du roy ⁊ du royaulme ⁊ comme anglois tenu ⁊ repute.

¶ En apres ledit seigneur de bourgõgne enuoya a tours ses ambassade's p deuers le roy lesquelz depuis y demourerẽt par certain tẽps illec attendans leur expedicion / durans ces choses le viconte et seigneur de villars en poictou a la de vie a trespassement/lequel en son

Viuant auoit donnee ⁊ laissee sa succession au
roy pour en iouyr par luy incontinent apres
son trespas. Et pour icelle succession auoir et
recueillir le roy senpartit pour aller aud pays
de poictou pour prendre saysir ⁊ auoir ladicte
succession dicelluy seigneur de Villars/a quoy
faire le Roy y demoura tout le moys dauril.
Audit moys dauril vng nomme maistre pier
re durant qui estoit nepueu dudit cardinal dā
giers/lequel par long temps auoit este detenu
prisōnier au chasteau de mailly eschappa des
prisons dudit lieu ⁊ sen vint iusques a Paris
ou il fut cōgneu par vng appoticaire nomme
chambetin/⁊ fut de rechief prins ⁊ saisy ⁊ me
ne prisonnier es prisons de le consiergerie du
palais royal a paris ou il fut detenu iusqs au
xxvi/.iour dauril mil.cccc.lxx.apres pasqs.
quil fut crye ⁊ mys hors desdictes prisons de
la consiergerie/⁊ baille ⁊ deliure es mains des
sergens ⁊ seruiteurs du puost des mareschaulx
pour mener ou ordonne leur seroit.

¶ Du conte de Varuich ⁊ du duc
de claîrance quilz auecques leurs
femmes et familles deschassez du
roy edouard dangleterre vindrent
es parties de france ⁊ aussi la roy-
ne dudict angleterre ⁊ son filz dont
fut mal content le duc de bourgon-
gne. de la natiuite du daulphin char
les. de la pacificacion du duc de bre
taigne auecques le roy. Du retour
dudict conte de Varuich. de laliā-
ce du roy ⁊ du roy hēry dangleter
re. de la fuicte du roy edouard. de lē-
tree de la royne dangleterre a paris
De ceulx dauxerre tenans pour le
dict duc de bourgōgne. Des victoi
res par les gēs du roy es duche du-
dict bourgongne cōte de charrolois
⁊ picardie. daulcūs voyages du roy
⁊ aultres plusieurs choses aduenues
en lan mil quatre cens.lxx.

AV moys de may ensuyuāt mil quatre
cēs.lxx.le cōte de Varuich ⁊ le duc de
claîrāce auec leurs fēmes qui dechassees auoi
ent este par le roy edouard dāgleterre/au moy
en de certains grans debatz ⁊ questiōs qui se
stoyēt meuz entre eulx se mirēt eulx leurs ser
uiteurs ⁊ aultres gēs quilz auoiēt peu recueil-
lir en plusieurs manieres sur mer iusqs au nō
bre de quatre vingtz nauires/⁊ sen vindrēt prē
dre terre en normādie iusques a hōnefleu ⁊ ha
refleu. Et illec ilz trouuerēt monsieur ladmi-
ral qui les recueillit ⁊ bouta lesditz de Var-
uich/de claîrāce/le cōte de Vuason fort/dames
⁊ damoiselles auec vng peu de leur priuee mes-
gnee. Et au regard des nauires ilz se retrahi-
rent depuis ⁊ ceulx estās dedans es hables de
hōnefleu a harfleu. Et en apres aussi se deslo
gerēt les dames ⁊ damoiselles ⁊ leur train/⁊
sen allerēt a Valoignes ou leur logys leur fut
ordōne. Et biē tost apres ces choses le duc de
bourgōgne saichāt ce q dit est/escripuit lettres
missiues a la court de parlemēt/par lesquel-
les il leur mādoit ql auoit sceu que le roy auoit
recueilly ledit de Varuich en aulcunes villes
de son royaulme es marches de normādie qui
estoit alle cōtre lappoinctemēt fait a peronne
entre le roy ⁊ luy. En priāt ⁊ enhortāt ausditz
de parlemēt quilz voulsissent demonstrer ces
choses au roy affin ql ne fauourisast ledict de
Varuich ⁊ ceulx de ladicte compaignie quil
disoit estre son ennemy capital ⁊ dudit royaul
me/ou aultremēt il le yroit querir quelq part
ql le peust scauoir en frāce pour en faire a son bō
plaisir. Et nonobstant ce ledit de Varuich se
iourna ⁊ demoura depuis certain tēps/cest as
sauoir durant le moys de iuing audit honne-
fleu. Et durāt ce tēps plusieurs gēs de guer-
re de lordōnāce du roy deslogerēt de leurs gar
nisons ⁊ sen vindrēt gaster tout le plat pays lo
ger ⁊ mettre en plusieurs villes ⁊ places sur
les marches de normandie ⁊ picardie. Audict
mois de iuing aduint que deux hōmes de guer
re de ladicte ordonnāce soubz la charge de mō
sieur le connestable tuerēt ⁊ meurdrirēt deux
ieunes clercs du tresorier des guerres en plaie
beaulse pour auoir largēt qlz portoiēt pour le

payemēt des gēſdarmes Et peu de tēps apꝭ
furent prins & ſaiſis a honnefleur/ & dillec me-
nez par deuers mondit ſeigneur le cōneſtable
en la ville d meaulx/ou il ya deux arbres & ſur
deux diuers chemins furent pendus & eſtran-
glez. En ces entrefaictes le roy ſe tint & ſeiour
na a tours/a amboiſe/vēdoſme & autres lieux
pres dillec/ par deuers leql leſditz anglois ale
rent. Et auſſi y fut & alla la royne dangleter-
re & le prince d galles ſon filz. Et illec tous ar
riuez fut pourparle entre eulx de la maniere
pourquoy ilz eſtoiēt illec tous venus & arriuez
& depuis ſen retournerēt leſditz anglois a hon
nefleu/valongnes/ſainct lo & autres lieux en
normandie/durāt ce que dit eſt le duc de bour-
gongne fiſt prendre & mettre en ſa main toute
la marchandiſe quil auoit en ſes pays appar
tenant aux marchans de France iuſques a ce
que les marchans de ſes pays euſſent eu reſ-
titucion daucuns biens prins ſur mer par leſ-
ditz anglois.

Ce dit temps & le ſamedy dernier iour
de iuing mil quatre cens ſoixante &
dix enuiron entre deux & trois heu-
res de matin la Royne acoucha au
chaſteau damboiſe de vng beau filz
qui illec fut baptiſe & nōme charles par mon-
ſieur larceueſque de lyon auec le prince de gal
les filz de hēry ſixte roy dangleterre/& priſon
nier detenu p edouart qui ſe diſoit roy dudict
pays dangleterre. Et la cōmere fut madame
iehanne de france ducheſſe de bourbon. Et de
ladicte natiuite fut grāt ioye faicte & eſpādue
par tout le royaulme de france. et en fut chan
te en diuers lieux Te deū laudamꝰ & autres
belles louāges a dieu/les feux fais parmy les
rues/tables rōdes & autres grās ioyes & eſba-
temens. Et tātoſt apꝭ ladicte natiuite le roy
de cecille/mōſieur de guiēne/mōſieur de bour
bon/de lyon/beauieu & autres ſen allerēt a an
giers/a ſamur/le pōt de ſee & autres lieux il-
lec enuiron pour trouuer pacification & accord
auec le duc de bretaigne ſur aucūe queſtion q̄
eſtoit entre le roy & le duc deſſuſdict. Et illec
demourerent p certain temps/& iuſques a tāt
que appoinctement ſi trouua et fut fait entre
eulx/& puis le roy ſen retournay deuers la roy
ne a amboiſe. Apres ledit accord ainſi fait fu
rent enuoyez ambaſſadeurs dudit duc de bre-
taigne p deuers ledit duc de bourgongne & luy
furent rendus le ſeel & aliance qui eſtoit entre
eulx/dequoy ledit de bougongne ſe courrouca
fort quant il apperceut laccord du roy & dudit
duc de bretaigne. Durant ce q̄ dit eſt le conte
de Waruich dōt deuant eſt parle qui eſtoit au
dit pays de normandie/cuidant ſoy en retour
ner en ſon pays dangleterre. Fut ordonne et
eſtably ſur mer de par ledict de Bourgongne
pluſieurs beaulx et grans nauires de guerre
comme hurques/gallees & autres nauires en
grant quantite/tous fort auitaillez et garnys
dartillerie & gens de guerre/danglois/bourgō
gnons/picars & autres. Et ſinglerent en mer
tellement quilz ſen vindrent arriuer ſur la co
ſte de normandie enuiron la foſſe de laire cui-
dans trouuer & rencontrer ledict de Waruich
& ſa compaignie pour les deſconfire. Et illec
demourerent a lencre par certain long temps
pendāt leql le roy qui eſtoit a amboiſe ſen par
tit & alla au mont ſainct michel en pelerinai-
ge. Et apres icelluy fait & acomply ſen reuint
& retourna a auranches/tombelaine/conſtan-
ces/caen/honnefleu & autres places de normā
die/& illec ſur le coſte de la mer fiſt auſſi arri-
uer & auitailler ſa nef/la nef mōſieur ladmiral
la nef de colon & autres pluſieꝛs beaulx naui-
res/dedās leſq̄lz ſe mirent & boutterēt leſditz d
clarāce/de Waruich & ceulx de leur cōpaignie
auec aucūs frācz archiers & autres gēs d guer
re q̄ le roy leur auoit baillez pour leur ſeurete &
cōduicte/& incōtinent q̄lz furent ainſi montez
q̄ dit eſt pres de partir & ſingler en mer leſdictz
bourgōgnōs/anglois & autres voyāt q̄lz auoi-
ent lōguemēt eſte a lencre ſans auoir riēs fait
& mange tous leurs viures/retirerent leſd an
cres & ſen retournerēt a leur duc ſur traine voy-
au et ſans auoir riens dequoy il euſt bien toſt
ris ſon ſaoul pource quilz auoiēt perdu grant

temps/⁊ ſi auoit beaucoup frape et deſpendu
a lauitaillement deſdictes nauires ⁊ au ſoul-
doy deſdictes gens de guerre. Et ce fait ledict
de Warwich acõpaigne comme deſſus entre-
rent en mer ⁊ eurent vent propre ⁊ a gre telle-
ment quen peu de temps ilz vindrent arriuer
audit royaulme dangleterre/⁊ deſcendirent ⁊
arriuerẽt iceulx nauires a peulme ⁊ dertemue
a heure de nuyt. Et tout incontinent quil eut
mis pied a terre il enuoya dix mil dedans le-
dit pays dangleterre par aucuns de ſes gens
prendre ⁊ ſaiſir vng Barron dangleterre qui
eſtoit en ſon lict couche et qui ne penſoit point
a ladicte deſcẽdue ⁊ lamenerẽt au matin p̱ de-
uers ledit de Warwich/auquel baron inconti-
nẽt luy arriue fut miſe la teſte hors des eſpau-
les. Et apͬs ſen alla hors audit lieu dertemue
abriſco ou il fut bien recueilly/⁊ illec auoit laiſ-
ſe ſon artillerie ⁊ de ſes bagues quant il ſen al-
la en normandie. Et apres ql̃ eut recouure ſes
choſes ⁊ auãt ql̃ feuſt trois iours il vint ⁊ arri-
ua p̱ deuers luy plꝰ de .lx. m. hõmes en armes
pour le ſeruir viure ⁊ mourir poͬ luy/il ſe miſt
deſſus les chãps touſiours cerchant a trouuer
ledit edouart. Et fut plus de quinze iours a-
pres ſadicte deſcendue auant que en france on
peuſt auoir aucunes de ſes nouuelles. Apres
les choſes deſſuſdictes le ſeigñr dargueil filz
du prince dorenge q̃ eſtoit domeſtique ⁊ le plꝰ
prochain dudit bourgongnon/⁊ qui eſtoit ma-
rie a la ſeur de monſieur de bourbon/ſen par-
tit ⁊ embla dautour dudit de bourgõgne/⁊ ſen
vint ⁊ retrahit par deuers le roy qui bien le re-
cueillit. Et quant ledit duc ſceuſt ledit parte-
ment il cuida enrager ⁊ creuer de dueil. En la
preſence de ladicte ambaſſade de bretaigne le-
dit duc de bourgõgne declara ledit ſeigñr dar-
gueil auoir confiſque enuers luy corps ⁊ biẽs
Et puis fiſt arraſer ⁊ abatre toutes les places
⁊ chaſteaulx quil auoit en ſes pays. En apres
le .xiiii. iour doctobre audit an mil.cccc.lxx. le
roy enuoya ſes lettres patentes a paris qui fu-
rent leues ⁊ publiees par les carrefours dicel-
le preſens les lieutenans criminel de la preuo-
ſte de paris ⁊ pluſieurs des examinateurs di-
cellux chaſtellet. et par leſdictes lettres eſtoit
contenu laliance faicte du roy et du roy henry
dangleterre en mandant par leſdictes lettres
tous anglois laiſſer venir ⁊ deſcẽdre en ce roy-
aulme pour leurs affaires ⁊ marchãdiſes ſãs
ſaufconduitz ne autre ſeurete comme les ſub-
iectz de france ſauf en ce non comprins edou-
art de la marche/naguieres roy dudit royaul-
me dangleterre ſes aliez ⁊ complices. Et a ce
iour ⁊ depuis vindrent certaines nouuelles
en france que leſditz de clairance/Warwich q̃
ainſi eſtoient ſur les champs et en armes au-
dit royaulme dangleterre cuidans trouuer le-
dit edouart proſpererent illec tellemẽt que toꝰ
les princes/ſeigneurs/nobles/ prelatz/ bour-
geois/⁊ commune dudit pays dãgleterre ⁊ ſin-
gulierement tout le populaire de londres vin-
drent au deuant dudit Warwich ⁊ tournerent
le doz audit edouart ⁊ vindrent mettre a plei-
ne deliurance ledit henry qui par long temps
auoit eſte detenu en captiuite de priſon par le-
dit edouart ⁊ luy baillerent de rechief la poſ-
ſeſſion ⁊ iouyſſance dudit royaulme/⁊ fut fait
ledit de Warwich gouuernant dudit royaul-
me. et puis ſen vindrent en la cite de londres
faiſans grans chieres. Et illec ⁊ auſſi audict
royaulme furent mis a plaine deliurãce tous
francois qui illec eſtoient priſonniers et ren-
uoyez en france quittement. Et ſi fiſt ledit de
Warwich prendre ⁊ ſaiſir tous les biens aux
ſubgectz dudit de bourgongne ⁊ mettre en ar-
reſt ⁊ en ſes mains./⁊ puis ledit edouart voy-
ant quil eſtoit ſeul demoure ⁊ du tout haban-
donne ſen fuit ⁊ vuida hors ledict royaulme/
⁊ ſen vint a recours audit duc de bourgongne
ſon beau frere/⁊ audit royaulme danaleterre
demoura ſa femme ⁊ meſnaige.

EN apͬs le roy qui par long tẽps neſtoit
bouge de tours ⁊ amboiſe meu de bon-
ne deuotion ſen partit et alla a noſtre
dame de celles qui eſt en poictou ou il ſeiourna
vng peu de temps/et puis retourna audict
lieu damboiſe. Audit moys de nouẽbre le roy

enuoya a paris ses lettres patentes par lesqlles il mãdoit aux nobles clercs & laiz de la ville de paris quilz feissent processions et louenge a dieu & a la vierge marie/ & toutes oeuures cessans par lespace de troys iours en louãt et merciant dieu nostre createur/ la benoiste vierge marie & tous sainctz & sainctes de paradis de la bõne victoire que auoit eu hẽry de lancastre roy dangleterre de sondit royaulme alencontre de edouarc de la marche q̃ longuement sur luy lauoit vsurpe a la faueur dudit duc de bourgongne. & aussi de la bõne paix & vnion q̃ faicte estoit entre le roy & ledit roy hẽry dangleterre/ laquelle procession fut faicte & acomplie ainsi que le roy leut mãde/ & tout ainsi en fut fait par toutes les bõnes villes de ce royaulme. En apres le roy escripuit aultres lettres par lesquelles il mandoit a paris quil y enuoyoit la royne dangleterre femme dudict roy henry auec son filz/ le prince de galles & sa femme fille dudict conte de vvarvich auec la femme dudit de vvaruuich mere de la femme dudit prince de galles/ la dame vuilchere & aultres dames & damoiselles d̃ la compaignie dicelle royne dangleterre/ laquelle royne dangleterre y vint & arriua audit lieu de paris acompaigne cõme dit est/ et estoient a lacõpaigner de par le roy les cõtes deu de vẽdosme & de dunois/ de monseigñr de chastillon & autres plusieurs nobles hõmes. Et furẽt et yssirẽt hors de ladicte ville de paris pour aler & estre au deuant de ladicte royne et du cõmandement expres du roy le prelat & euesque de ladicte ville luniuersite/ la court de parlement/ le preuost d paris & suppost de chastellet/ le p̃uost des marchans & escheuins/ marchãs/ bourgois/ manãs & officiers dicelle ville/ tous moult hõnorablement & en habitz hõnestes & en moult grant et merueilleux nõbre Et entra en icelle ville par la porte sainct iaq̃s/ & par toutes les rues p ou elle passa auoit de moult belles tapisseries et tẽtes/ au lõg desdictes rues depuis ladicte porte p ou elle passa iusq̃s au palais ou son logis luy fut noult hõnorablemeent appreste. En ce tẽps fut amenee a pis toute la belle artillerie de tours que le roy y auoit/ laquelle fut mise & descẽdue au chasteau du louure. Audict tẽps aussi le roy escripuit aux preuost et escheuins de lad ville de paris q̃ son plaisir/ voulẽte & intention estoit de faire & tenir la feste de son ordre en ladicte ville. Et q̃ pour ceste cause & pour estre a icelle feste y ameneroit tous les seignrs de son sang qui y viẽdroient et feroient a grãt cõpaignie de gẽs. Et que pour ceste cause les manãs & habitãs de ladicte ville feussent contens quilz y feussent logez & hebergez par fourriers ce qui leur fut accorde. En ce temps aussi qui estoit le mois de decembre messire artus de longueual cheualier & autres gentilz hommes entrerent pour le roy en la ville de sainct quentin en vermãdois du bon vouloir des habitãs dudit lieu. Et puis le dixiesme iour dudit moys monseigneur le connestable vint et entra pour le Roy en ladicte ville a tout deux cens lances et les archiers. Et dicelle entree le quatorziesme iour dudict moys ensuyuant maistre Jehan de ladriesche tresorier de france/ maistre Robert fessier/ maistre Pierre de boyeuual & plusieurs autres officiers de mondit seigneur le connestable firent faire vng cry publique a son de trompe a la table de marbre au palais royal a paris. En faisãt scauoir la prinse & entree ainsi faicte audit saint quentin par mondit seigneur le connestable/ & que de ce on merciast dieu en luy priant de donner bonne prosperite au roy & audict connestable stipulant pour luy au recouurement de ses autres villes & pays engaigez que il auoit bonne intẽcion de recouurer & mettre hors des mais de charles soy disant duc en bourgõgne/ & ainsi le contenoit ledit cry. Au moys de Januier ensuyuant le roy qui sestoit party Damboise pour venir a Clery & orleans/ sen partit pour venir au pays de Beausse & vint coucher au puyset/ et le lendemain sen alla au giste a Palaiseau pres de montlehery. Et le lendemain vint a disner a Seaulx le grant en vng hostel qui apptenoit a maistre iehan baillet maistre

des requestes ordinaires d̄ lhostel du roy/ ⁊ dillec sen vint au giste en la ville de paris en son hostel des tournelles. Et auecques ce aussi y vindrent la royne/ madame de bourbon ⁊ autres plusieurs dames ⁊ damoiselles en leur cōpaignie / ⁊ demoura le roy a sa bonne ville de paris iusques au samedy vingtsixiesme iour dudit moys quil sen partit pour senaller a senlis/ a compiengne ⁊ autres lieux voisins ou estoit la pluspart d̄ toute son armee pour batailler contre ledit duc de bourgongne. Et apres luy fut menee par eaue ⁊ par terre grant quantite de son artillerie et menee a compiengne/ noyon ⁊ ailleurs au pays de picardie et flandres. Et puis fut crye a Paris par les carrefours de ladicte ville a son de trompe que tous les francs archiers de lisle de france / et aussi tous les nobles fussent tous prestz ⁊ en leurs habillemens pour suiure ⁊ aller auec le roy en la dicte armee. Et durant ce temps fut fait a paris moult grande quantite de pouldre a canō ⁊ serpentines pour fournir a ladicte guerre.

En ce tēps auoient este enuoyez de par le roy sire christofle paillart seigneur des comptes/ ⁊ sire iaques hesselin contrerolleur du grenier a sel a paris/ en la ville dauxerre pour sommer les habitans dicelle de eulx ⁊ ladicte ville rendre au roy ⁊ de prendre illec garnison pour luy Et par lesditz cōmissaires leur furent faictes de moult belles remōstrances/ lesquelz habitans demanderent ausditz ambassadeurs terme iusques au ieudy ensuyuāt pour auoir aduis entre eulx ⁊ de ce leur rēdre respōce. Pour laquelle responce attendre sen allerent lesditz ambassadeurs a Joigny distant dillec de six lieues ⁊ y seiournerent iusq̄s audit ieudy que iceulx habitans leur enuoyerent responce par vng hōme de ladicte ville que lon disoit estre sauetier/ lequel leur dist ⁊ rendit responce que lesditz habitans dauxerre mandoient ausditz cōmissaires quilz auoient mis ⁊ boute auecq̄s eulx dedans ladicte ville grande garnison de gens de guerre pour ledict duc. Et que au regard deulx ilz estoiēt fermes ⁊ deliberez de viure ⁊ mourir pour ledict duc/ ⁊ garder ladicte ville pour luy. ⁊ le iour que ladicte garnison y fut boutee y fut tue et meurdry vng des bourgeois dicelle ville nomme Guillemin goutier qui fut dommaige/ car il mourut pour la querelle du roy soustenir. Et apres le partement du roy de sa ville de paris pour aller a Compiengne ⁊ a senlis se rendirent pour le roy/ les villes damiens/ de roye ⁊ mōtdidier. Et puis le mardy quatriesme iour de feurier furēt faictes a paris processions generalles moult honnorables Et y fut la royne/ madame de bourbon ⁊ toute leur noble compaignie/ ⁊ allerent en la grant eglise de nostre dame/ ⁊ de la a nostre dame de recouurance aux carmes. Et la fut prie pour le roy/ la royne ⁊ leur bonne prosperite. Et fut dit ⁊ declaire cōment lesdictes villes estoient rendues au roy/ ⁊ entre aultres la ville dabeuille dont il nestoit riens.

¶ Audict temps furent prins a paris et contrains tous manouuriers de bras/ cōme masons/ charpētiers de la grant congnee ⁊ autres plusieurs/ de aller esdictes villes ainsi nouuellemēt reduictes au roy/ dont on bailla la charge au regard desditz pionniers a maistre henry de la cloche procureur du Roy au chastellet de paris qui estoit bon ⁊ loyal francois Qui les mena et conduict iusques en ladicte ville de roye/ ou illec furēt fais de grans bouleuers fossez/ trenchees ⁊ autres belles fortifficatiōs et aussi en furent faictes daultres en aultres villes ⁊ diuers lieux/ ⁊ illec demourerent lesditz pionniers certain grant espace de tēps/ ⁊ iusques enuiron le iour de pasques que le roy donna ⁊ bailla treue pour certain temps auecques le duc de bourgongne/ lequel estoit assiege par les gens du roy en son parc quil tenoit entre bapaulmes ⁊ la ville damiens. et la ou il fut en telle misere et pourete que il estoit du tout ⁊ fondit ost a la disposition et volente du Roy pour en auoir du tout fait a son plaisir/ se neust este ladicte treue. Et depuis la guerre encommencee iusques a ladicte treue y eut de tresgrandes et merueilleuses desconfytures

faictes par les gens du roy sur les flamans et picars/tant sur ceulx qui auitailloient le parc desditz bourgongnõs que a cause de plusieurs belles saillies que les gens du roy faisoiẽt sur les tenans le party desditz bourgõgnons. Et mesmemẽt se fist de moult belles destrousses en la duche de bourgongne ⁊ contez de charrolois ⁊ Masconnois/ou les gens du roy y gaignerent de moult beaulx butins ⁊ y prindrent de moult beaulx prisonniers / et moult grant nombre en y eut de tuez. Et auoient tout gaigne messeigneurs les conte daulphin dauuergne/de comminge/le sire de combrode/de charentes/messire guillaume cousinot ⁊ moult de aultres nobles hommes/neust este que le roy leur manda quilz cessassent tout pour lamour desdictes treues qui moult en furent desplaisans/⁊ moult de gens de facon aymans le roy ⁊ son honneur. Et a ceste cause sen firent a paris des epitaphes q̃ furent mis ⁊ assis a sainct innocent/a lhostel de la ville ⁊ autres lieux en vituperant ⁊ dõnant grãt charge a plusieurs seigneurs estans pres du roy. Et durant ladicte treue le roy/monseigneur de guienne ⁊ autres seigneurs et nobles hommes dautour de eulx se tindrent a Han auecques mõseigneur le connestable. Auquel lieu durãt ledit temps se firent grandes allees ⁊ venues des ambassadeurs du roy ⁊ de ceulx de mondit seigneur de bourgongne. Et illec demourerent par lõg temps sans riens conclure Mais en la fin fut fait treue entre le roy ⁊ ledict duc de bourgongne durãt vng an. Et pour appoincter les differens du roy ⁊ ledit duc de bourgongne y eut ambassadeurs ordonnez. Et pour appoincter des debatz ⁊ questions des gens de guerre de chascun des deux costez. Et puis se partirent dudict lieu de Han ⁊ sen allerent chascun a sa maison. Et demourerent les gens de guerre du roy en garnison es villes qui par auant la dicte treue auoient este gaignees par le roy.

¶ Des nouuelles qui vindrent au roy de la victoire de douard sur ledict roy henry dngleterre ⁊ les siẽs et comment le roy/le duc de guienne ⁊ autres furent a paris ⁊ puis a orleans ou mourut le prince de piemont. Des libelles diffamatoires contre le connestable audict paris. De la mort du conte deu. ⁊ cõment ledit duc de guienne ⁊ le conte darmignac furent allez ensemble ⁊ autres choses faictes en lan mil quatre cens soixante ⁊ vnze.

En ce tẽps se murẽt de grans questions noises ⁊ debatz au royaulme dangleterre entre le roy henry de lanclastre roy dudit royaulme/ le prince de galles son filz/le cõte de vvaruich ⁊ autres seigneurs dudit royaume tenãt le party dudit henry contre ledict edouard de la marche qui vsurpoit ledit royaulme contre ledit henry. Et y eut accuse de leurdict debat de moult grant meurdre fait de coste ⁊ dautre Et dura ladicte guerre iusques au moys de iuing. m. cccc. lxxi. Que nouuelles furent apportees au roy aud lieu de han q̃ ledit edouard acõpaigne de grant quantite de gẽs de guerre tant angloys/oistrelins/flamãs/picars ⁊ autres naciõs q̃ ledit de bourgõgne luy auoit enuoyez se mist sur les chãps alẽcõtre de larmee ⁊ puissance desditz roy hẽry/prince de galles/sa royne/ledit de vvarvich ⁊ autres princes ⁊ seigñrs tenãs ledit party de henry. et y eut les vngs cõtre les autres de grãs armes faictes ⁊ grãt nõbre de gẽs mors de chascun coste/ainsi cõme p auant a este descript la maniere Mais en la fin ledit edouard demoura victorien/tãt par trahison q̃ estoit du coste daucũs estans en larmee dudit henry q̃ autrement. Et y mourut ⁊ fut tue ledit prince de galles q̃ fut moult grant pitie/car il estoit moult beau ieune prince. Et aussi y mourut ledit de vvarvich q̃ aussi fut vng grãt dõmaige/car il auoit singulier desir de bien seruir le roy et le royaulme. Et pour lequel le roy auoit fraye ⁊ despẽdu mõlt grãt finance pour lentretenement dudit conte

de Varvich. Et de ladicte deſconfiture fut le roy moult deſplaiſant. Et puis apres ces nouuelles oyes ſe partit le roy de ladicte ville de Han en vermandois/⁊ en emmena auecques luy mondit ſeigneur de guienne/le conte de dampmartin/le preſident des cõptes ⁊ plusieurs autres/ ⁊ vint a paris ou il ne ſeiourna gueres / ⁊ durant quil y fut il fiſt ſi grande et ioyeuſe feſte/⁊ fiſt ceſt honneur a ſadicte bonne ville ⁊ cite de paris de luy meſmes bouter le feu au feu fait en la place de Greue dicelle ville la veille ſainct Jehan baptiſte Et puis ſen partit ⁊ ſen alla a Orleans ou le prince de piemont y deuint malade de maladie dont il alla de vie a treſpas audit lieu dorleans. En apres ſen alla le roy a tours ⁊ a amboiſe veoir la royne ⁊ monſeigneur le daulphin.

En ce tẽps audit moys de iuing mil quatre cens.lxxi.le roy fut mal content des epitaphes ⁊ libes diffamatoires qui ainſi auoient eſte mys et attachez a leſclandre dudit monſeigneur le conneſtable ⁊ dautres. Et pour ſcauoir la verite de ceulx qui ce auoient fait/ fiſt cryer a ſon de trompe ⁊ cry publicque par les carrefourcs dicelle ville que quelque perſonne qui ſcauroit aucune choſe deſdits epitaphes ou de ceulx qui les auoient faitz quilz le veniſſent incontinent dire ⁊ denoncer aux commiſſaires ſur ce ordõnez/ ⁊ on donneroit trois cẽs eſcus dor au denonciateur. ⁊ qui le ſcauroit et ne le viendroit declairer auroit le col couppe. Et pour ſuſpecion de ce fut mis ⁊ conſtite priſonnier vng ieune eſcollier de Paris nomme maiſtre pierre le mercier filz dung lunetier du palais/ qui pou de temps apres fut deliure nõ charge du cas. Auſſi y fut mis ⁊ conſtitue priſonnier maiſtre Henry mariette qui auoit eſte lieutenant criminel de la preuoſte de paris/ tant pour raiſon deſdits que auſſi pour aucunes iniures ou parolles par luy dictes/comme on diſoit de maiſtre iehan de ladrieſche treſorier de france. Et puis fut deliure icelluy mariette par la court de parlemẽt ⁊ mis hors des priſons de la conſiergerie ou il eſtoyt detenu pour ceſte meſme cauſe.

Ou moys de iuillet audit an ſoixante ⁊ vnze mourut mõſeigneur le cõte deu qui fut moult grant dommage/car ceſtoit vng noble/ſaige ⁊ bon ſeigneur/⁊ qui de tout ſon pouoir auoit bien ⁊ loyaulment ſeruy le roy ⁊ fort ame le bien ⁊ vtilite du royaulme. Et fut miſe ladicte cõte deu en la main du roy/⁊ miſe ⁊ baillee es mains de monſeigneur le conneſtable a la grant deſplaiſance de monſeigneur le conte de neuers frere de mondit ſeigneur deu. Et q̃ apres ladicte mort cuidoit bien iouyr de ladicte conte deu ⁊ des aultres terres dudict deffunct comme ſon vray heritier.

¶ Depuis ledict mois de Juillet iuſques au iour de noel ne fut riens fait audict royaulme de france ſi non que les ambaſſadeurs du roy ⁊ de mondict ſeigneur de Bourgongne firent pluſieurs allees et venues les vngs auec les autres pour pacifier ⁊ trouuer moyen de paix ⁊ accord entre eulx. En ladicte annee fut mortalite commune ⁊ vniuerſelle par la pluſpart dudit royaulme/de maladie de fleux de ventre ⁊ autres maladies/a cauſe dequoy pluſieurs gens de facon mourur̃et en ladicte ville de paris ⁊ ailleurs.

Audit an monſeigneur de guienne qui ſen eſtoit retourne dudit pays de guienne apres le retour damiẽs / deuint mal content du roy/ ⁊ manda venir a luy le Conte darmignac qui auoit eſte fugitif hors du royaulme/⁊ duquel le roy auoit mis ſadicte conte en ſa main Lequel Conte vint par deuers mondit ſeigneur de guienne / ⁊ puis mondict ſeigneur luy rendit la plus part de ſadicte conte cõtre le gre ⁊ voulente du roy. En apres leſdits de guienne ⁊ armignac/⁊ auſſi le conte de fouez ⁊ autres aſſemblerent en leur pays gẽs de guerre faignans de vouloir faire faire guerre au roy Lequel pource leur empeſcher y enuoya ſur la marche dudict guienne cinq cens lances ⁊ certain nombre de francz archiers a-

uecques grant nombre de ſon artillerie qui depuis ce y fut et ſeiourna par long temps pendant lequel vint ⁊ fut nouuelles que mondict ſeigneur de guienne eſtoit mort a Bordeaulx dont il neſtoit riens.

¶ Audit temps auſſi furēt enuoyees par diuerſes fois de par le roy ambaſſades par deuers le duc de bourgōgne pour le fait de la treue dentre eulx qui failloit le quatrieſme iour de may mil quatre cens.lxxii. Et y eſtoient encores le premier iour de may/le ſire de craō maiſtre pierre doriolle ⁊ autres.

¶ Cōment le pape paule .ii. mua le iubile ⁊ puis il mourut. et apres luy fut eſleu en pape Sixte.iiii.luy eſtant general de lordre des freres mineurs en lan.m.cccc.lxxi. Et dunc ieune fille qui eut les playes ⁊ ſtigmates de noſtre ſeigñr Jeſus chriſt es piedz ⁊ mais ⁊ en ſon coſte.

En ce meſme an.m.cccc.lxxi le pape paule .ii. de ce nom q̄ fut venitien ⁊ homme tenable ⁊ auaricieux En faueur des ames la iubile qui eſtoit celebre de cinquāte en cinquāte apˢ fut p̱ luy mue de.xxv.ans.xxv.ans a fin que ſur iniquite qui habondoit au peuple fuſt ſuperhabōdante la diuine grace de noſtre ſeigneur pour impetrer remiſſion de noz vices ⁊ inquitez. Dicelluy pape paule furent dictes pluſieurs parolles non a reciter /car dieu eſt le ſouuerain Juge et le ſeul ſcrutateur des cueurs. Il fiſt commencer de conſtruire vng grāt palais pres de legliſe de ſainct marc a rōme mais il mourut ⁊ treſpaſſa faiſāt ceſt edifice le.xxi.iour du moys de iuillet en lan deſſuſdit ⁊ auoit regne en dignite papale leſpace de ſept ans entiers.

¶ Apres le treſpas dudit pape paule fut eſleu ⁊ luy ſucceda le pape Sixte.iiii.de ce nom en lan q̄ deſſus. Et eſt aſſauoir que icelluy pape ſixte eſtoit par auant dit ⁊ appelle francois de ſauonne/de la prouince ⁊ region de Jaines il eſtoit docteur en theologie hōme bien fame ⁊ de bōnes meurs. Pourquoy luy eſtant general de lordre des freres mineurs fut appelle ⁊ eſleu dudit pape paule pour eſtre cardinal ſās en faire aucune pourſuyte ⁊ hors ſon ſceu. Et en ce meſmes an Bernard iuſtician orateur de veniſe luy recita q̄ le turc auoit oſte ⁊ raux a la creſtiēte deux empires quatre royaumes vingt p̱uinces ⁊.cc.citez/dōt eſtoit perdu vng infiny nōbre de peuple hōmes fēmes ⁊ ieunes enfās. Parquoy le prenōme orateur exhortoit ledit pape ſixte q̊l luy pleuſt ſoy diſpoſer de reſiſter a tel accident qui couche nr̄e ſaincte foy.

¶ Ledit pape ſixte eut la cure ⁊ ſolicitude de reparer la cite de rōme en pluſieˀs regiōs. Et meſmement es principales rues Il fiſt faire ⁊ reparer vng pōt deſſus le tybre/leq̄l aucunement eſtoit appelle pōt iudee ⁊ depuis fut dict pōt de ſixte. Il reſtaura lhoſpital du ſainct eſperit ou ſont tous les iours faictes de treſgrādes aulmoſnes ⁊ miſericordes aux malades ⁊ poures enfans orphelins. Luy auſſi comme bon zelateur du ſalut des ames ouura moult grādement le treſor de legliſe ſoubz la miſericorde de dieu/en dōnant pluſieurs pardōs ⁊ indulgēces au deuot peuple creſtien en diuerſes prouinces. Et ſi fiſt pluſieurs choſes qui ſont bien dignes de memoire. ¶ Et au tēps du regne dudit pape ſixte vne ieune fille vierge adoncq̄s nouuellemēt conuertye nōmee Stine es parties Weſtphalie en vne ville appellee hame eut clueremēt les ſtigmates ⁊ playes de la paſſion de nr̄e ſeigñr ieſuchriſt es piedz/es mains ⁊ au coſte. Et apres leſpace de.xv.ſepmaines de ſa cōuerſion enuiron la feſte du ſait ſacremēt.en lan mil.cccc.lxxiiii.elle monſtra icelle playes veritablement deuant douze teſmoingz/⁊ leurs prediſt q̄ leſdicte plaies ⁊ ſtimagtes ſe retourneroiēt delle deux heures apres ⁊ q̄ adonc ne ſe verroient plus/ce qui fut fait car les lieux ou eſtoient les plaies furent adoncques du tout ſanees.

¶ Des indulges que le roy impetra poˀ dire trois fois aue maria Du treſpas de

leuesq̃ de paris Du duc de calabre Du feu a nostre dame de clery.de la mort de charles frere du roy.pourquoy il alla en guiēne. Des treues auec le duc de bourgongne. Et cōment la ville de nesle fut prinse par trahison. ⁊ de la crudelite des bourgongnons. Du siege ⁊ des assaulx a beauluais. De ceulx de auxerre descōfitz.de aucunes ordōnances ⁊ refections a paris.des charges sur le connestable. Et des viures ⁊ biēs enuoyez par ceulx dorleans a beauluais. En lan mil quatre cens soixante ⁊ douze.

ET ledit premier iour de may. m.cccc lxxii fut faict a paris vne moult belle ⁊ notable procession en leglise de paris ⁊ fait vng preschement bien solemnel par vng docteur en theologie nōme maistre brete natif de tours/lequel dist ⁊ declaira entre autres choses q̃ le roy auoit singuliere confidence en la benoiste vierge marie/prioit ⁊ exhortoit son bon populaire manās a habitans de sa cite de de paris que dores en auant a lheure de midy Que sōneroit a leglise dudit Paris la grosse cloche chascun feust fleschy vng genoul a terre en disant trois fois aue maria pour donner bōne paix au royaulme de france.et apres lad procession faicte reuerend pere en dieu monseigñr leuesque de pis Maistre Jehan chartetier cheut malade dūe maladie de laq̃lle ce mesme iour alla de vie a trespas/dont fut grāt dōmaige ⁊ fut fort plore/car il estoit sainct bōne personne ⁊ grāt clerc. Et ce iour furēt en son hostel episcopal grāt populaire de la ville de paris/tāt hōmes q̃ fēmes pour le veoir mort en sa chappelle hault estāt au long de la grāt salle fille dudit hostel. Et illec p ledit peuple fut moult piteusement plore/⁊ pour son ame deuotement prie/⁊ au ptir luy baisoient les piedz ⁊ les mains/⁊ disoient la plus pt diceulx quilz croioiēt fermement q̃ ledit euesque fust sainct ⁊ bien ame de dieu. Et le.xv.iour dudit mois de may le roy enuoya lr̃es au preuost des marchans ⁊ escheuins ⁊ bourgeois de paris Par lesq̃lles il leur faisoit scauoir q̃ ledit euesque en son viuant luy auoit este mauluais et nauoit pas ame son prouffit/⁊ q̃l auoit eu intelligence auec le duc de bourgongne ⁊ autres princes ⁊ seign̄rs q̃ auoient este deuāt la ville de paris durant le bien publicq̃/et q̃ pour leur dōner faueur en icelle ville auoit suborne lesditz habitans. Et q̃ pour ces causes ⁊ affin quil en fust memoire ordonna estre faicte et mise sur son corps vng epitaphe contenāt les choses dessus dictes/leq̃l epitaphe fut fait faire p les dessus ditz iusq̃s a lasseoir. En ce tēps audict moys de may la treue dentre le roy ⁊ le duc de bourgōgne qui failloit au.iiii.iour dudit mois fut de rechief cōtenue iusques au quinziesme iour de iuing ensuyuant.

¶ Audit moys de may le duc de calabre nepueu du roy de cecille ⁊ de hierusalem a q̃ le roy auoit fait tāt dhōneur de luy dōner sa fille aisnee en fēme ⁊ espouse sen alla hors de sa duchie de lorraine par deuers ledit duc de bourgōgne pour traicter dauoir ⁊ espouser sa fille en delaissant en ce faisant ladicte fille du roy sa fēme q̃ fut chose moult estrāge a luy de aīsi faulcer sa foy/⁊ soy aīsi abaisser d delaisser la propre fille aisnee du roy son souuerain seigneur pour cuider auoir ⁊ prēdre la fille dudit de bourgongne subiect ⁊ vassal du roy. Et par auant ces choses ledit de bourgōgne auoit fait ⁊ fait faire moult de guerre au royaulme de france a la faueur de mondict seign̄r de guienne faignant a ceste cause de luy dōner ⁊ bailler ladicte fille dont il ne fist riens / mais fist tout le contraire en abusant iceulx plusieurs aultres soubz vmbre dudit mariage.

ET le ieudy.xxiiii. iour dudict moys de may mil.cccc. lxxii. aduint par male fortune q̃ tout le comble ⁊ feste de leglise nostre dame de clery ⁊ apres dorleans que le roy auoit fait faire ⁊ edifier de nouuel/ou il y auoit moult noble ⁊ belle couuerture tant de charpēterie de bois q̃ dardoise ⁊ de plōb fut toute arse ⁊ brouye/et tout tōbe en bas ⁊ par terre/p ce q̃ vng plom-

beut besongnāt en icelle couuerture sen desua
la en bas ⁊ laissa le feu ou il chauffoit les fers
a souldet en icelle couuerture sans aucūe gar
de/ ⁊ lequel feu le vent accueillit tellement ql
sen vola ⁊ dispersa au long dicelle charpente-
rie ⁊ couuerture en telle facon que sans y pou-
oir remedier tout fut brusle ⁊ ars.

E T ce mesmes iour le roy eut certai-
nes nouuelles q̄ luy fist assauoir mō
seigñr de malicorne seruiteur ⁊ bien
fort ame de mondit seigñr de guien-
ne/ que sondit seigñr ⁊ maistre estoit
alle de vie a trespas en la ville de bordeaulx.
En icelluy moys monseigneur de craon/ mai
stre pierre doriolle general des finances/ mai-
stre oliuier le roux conseillier ⁊ maistre des cō
ptes ⁊ autres ambassadeurs du roy p luy en-
uoyez p deuers ledit duc de bourgōgne retour
nerent deuers le roy luy relater ce q̄ fait auoi-
ent auec luy/ ⁊ de la treue qlz auoient ainsi fai
cte qui deuoit durer iusques audit .xv. iour de
iuing ensuyuāt. Durant laqlle treue ⁊ nonob-
stant icelle ledit de bourgōgne fist mettre ses
gens d guerre sus les chāps ⁊ mener ⁊ asseoir
son parc ⁊ artillerie entre arras ⁊ papaulmes
en vng lieu quon nomme hubuterne en artois
Et pendant ce temps le roy apres les nouuel-
les de la mort de mondit seigneur de guienne
son frere sen partit du plessis du parc lez tours
⁊ sen tira au pays de guiēne/ la rochelle/ sainct
Jehan dangely/ bordeaulx ⁊ autres lieux voi-
sins/ ⁊ y mist ⁊ crea officiers nouueaulx d par
luy. Et dicelle duche de guiēne fist ⁊ establit
gouuerneur monseigneur de beauieu frere de
monseigneur le duc de bourbon.

A Pres ces choses ledit de bourgongne
en perseuerāt tousiours en ses diable-
ries folles obstinatiōs ⁊ mauluaistiez
comme deuant auoit fait Le ieudy .xi. iour de
iuing audit an .lxxii. enuoya deuant la ville
de nesle dedans laqlle y auoit de p le roy vng
nōme le petit picart q̇ estoit cappitaine de cinq
cēs francz archiers de lisle de france q̇ estoient
dedās ladicte ville. Et p grant force ⁊ violē-

ce voulurent auoir ladicte ville ⁊ chasteau/ et
pour lauoir y baillerent ⁊ liurerēt de grans et
diuers assaulx Ausqlz bourgōgnons fut vail
lāment resiste par ledit picart ⁊ ceulx de ladi
cte cōpaignie. Et iusques au vēdredy q̇ estoit
le lendemain .xii. iour dudit moys de iuing q̄
enuiron cinq heures du matin/ ledict picart en
la cōpagnie de la cōtesse dudit lieu de nesle ys
sirēt hors de ladicte place po² aller p deuers le
bastard de bourgongne et aultres ayans illec
leur armee pour ledit de bourgongne pour cui
der trouuer pacification ⁊ accord entre les gēs
du roy ⁊ ledict de bourgongne qui traicta auec
eulx en telle maniere que lesditz picars ⁊ ceulx
de sa compaignie sen yroient leurs vies saul-
ues en rendāt ladicte place ⁊ en laissant leurs
biens ⁊ harnois A quoy faire ilz furent con-
tens. Et a tant se departirent ⁊ sen retourne-
en ladicte ville de nesle / ⁊ dirent aux dessus-
ditz francz archiers leur composition/ et com-
ment ilz deuoient tous laisser leurs biens/ che
uaulx ⁊ harnois ⁊ eulx en aler leurs vies saul
ues. Pour laquelle chose incōtinent apres plu
sieurs/ diceulx par lordonnance dudict picart
leur cappitaine se despouillerent ⁊ habandon
nerent leursditz harnois. Et en ce faisant ⁊ a-
uāt quilz feussent bien asseurez dauoir lettres
de leurs promesses ⁊ traictiez furent par aul-
cuns dudit lieu de nesle mis ⁊ boutez en icelle
place lesdictz bourgongnons/ qui incontinent
nonobstant ladicte promesse vindrent char-
ger sur lesditz francz archiers ainsi deshabil-
lez soubz vmbre dicelle promesse/ et plusieurs
en tuerent ⁊ meurdrirēt/ ⁊ partie diceulx cuy-
dans eulx sauluer sen allerent et retrairent de
dans leglise dudit lieu de nesle ou depuis les-
ditz bourgōgnons allerēt les tuer tous ⁊ meur
drir. Et apres quilz furent tous ainsi tuez et
meurdris/ y suruint ⁊ si trouua ledict de bour-
gongne qui tout a cheual entra/ dedans ladi-
cte eglise en laquelle y auoit bien demy pied de
hault de sang des poures creatures illec estās
qui a ceste heure estoient tous nudz gisans il-
lec mors. Et quant leditt bourgōgnon les vit

quil veoit moult belle choſe|⁊ quil auoit auec-
ques luy de moult bons bouchiers. Et le lan-
demain enſuiuant qui fut le ſamedy treizieſ-
me iour dudict mois|ledit petit picart qui eſ-
toit priſonnier auecques autres de ſadicte cõ-
paignie furent pendus ⁊ eſtranglez de lordon
nance dudict de bourgongne|⁊ puis fiſt arra-
ſer ladicte place ⁊ mettre le feu dedans.

¶ Et le dymenche quatorzieſme de icelluy
mois ſen partirent dudict lieu de neſle et alle-
rent deuant roye ou eſtoiẽt enuiron quatorze
cens archiers de la cõpaignie ⁊ charge de pier-
re aubert baillif de meleun ⁊ de nugnon. Et
auſſi y eſtoient pour gentilz hõmes ⁊ cappitai
nes loiſet de balagny cappitaine de beauluais
monſeigneur de mouy/le ſeigneur de rubem-
pre ⁊ autres qui bien auoiẽt deux cens lances
bien en point. Et iaſoit ce quilz feuſſẽt dedãs
ladicte ville que le roy auoit fait rẽparer bien
auitailler ⁊ garnir de moult belles ſerpẽtines
Ilz ſe rendirent le mardy enſuiuant ſeizieſme
iour dicelluy mois a lheure de midy/⁊ laiſſe-
rent illec ladicte artillerie/leurs cheuaulx et
harnois/tout habillement de guerre et toutes
leurs bagues Ou le Roy ⁊ eulx eurent dom-
maige de cent mil eſcus dor ⁊ plus. Et ſen re-
uindrent tous nulz ⁊ en pourpoint vng baſton
en leur poing|⁊ demoura illec ledit duc d bour-
gongne depuis par certain tẽps. Et dillec ſen
alla deuant la ville de beauluais pour y met-
tre le ſiege Ou il y arriua le ſamedy .xxvii.
iour de iuing audit an mil quatre cens ſoixan
te ⁊ douze|ou de plaine venue y dõnerent vng
fort aſſault|a quoy fut fort reſiſte par les bour
geois manans ⁊ habitans dicelle ville. Et cel
le meſme nuyt y arriua guillaume de vallee
lieutenant du ſeneſchal de normãdie a tout .cc
lances qui moult bien ſecoururẽt ceulx dudit
lieu/car ilz y arriuerẽt a lheure du fort de leur
aſſault|⁊ tout incontinent mõterent deſſus la
muraille ⁊ firent reculer leſditz bourgongnõs
Et le lendemain enſuiuant y vint monſeignr
de cruſſol|iouachin rouault|la compaignie de
monſeigneur de bueil/guerin le groing|mon-
ſeigneur de torcy ⁊ autres a tout trois cẽs lan-
ces ⁊ autres nobles de normãdie qui treſvail
lamment ſe conduyrent. Et pendant ce tẽps
furent bien ſecourus de ceulx de la bonne vil-
le de paris|tant de pionniers|picz/pelles|fari
nes|vins/pouldres a canon ⁊ aultres habille
mens ⁊ auitaillemens q̇ firent treſgrant bien
auſditz gens de guerre ⁊ aux habitans dicelle
ville. Et en ces entrefaictes y eut de belles et
grandes eſcarmouches ou pluſieurs bourgon
gnons eſtans deuant icelle ville furent mors
et tuez.

EN ce temps aduint que aul-
cuns des habitans dauxerre
ſaillirẽt hors de leur ville po[r]
aler courir es pais du roy po[r]
prendre et mener audict lieu
dauxerre beufz vaches ⁊ tout
ce quilz pourroient trouuer pour eulx auitail-
ler/⁊ vindrẽt pres de ioigny|de ſeignelay ⁊ il-
lec enuiron. Cõtre leſquelz y allerẽt le baſtart
dudit ſeignelay|le ſeigneur de plãcy ⁊ aultres
iuſques au nombre de troys cẽs qui vindrent
rencõtrer leſditz dauxerre qui ſe mirent en ba
taille contre eulx. Et quãt les deſſuſdictz ſei-
gneurs les eurẽt ainſi veuz ilz ſe frapperẽt de
dans moult vigoureuſement|⁊ y en eut huyt
vingtz de mors/⁊ quatre vingtz de prins. Et
le demourant ſe miſt en fuyte ou fut noye.

¶ Audit temps pour raiſon de lapprochemẽt
deſdictz bourgongnons ainſi venus a beaul-
uais furent faictes a paris de moult belles or-
dõnances|par ſire denis heſſelin panetier du
roy noſtre ſire eſleu de paris ⁊ preuoſt des mar
chans de ladicte ville Comme de faire redif-
fier la muraille et gardes de deſſus les murs
faire faire belles ⁊ grandes trancheees|mettre
en point les cheſnes|rediffier les foſſez|boule-
uars et barrieres des portes/en faire murer
daucunes|faire faire de moult belles ſerpenti
nes toutes neufues|⁊ daultres belles ordon-
nances y furent faictes.

¶ Et le ieudy ſecond iour de iuillet vint ⁊ ar
riua a paris le ſeignr de rubempre qui venoit

de ladicte ville de beauluais & apporta lettres des cappitaines de ladicte ville adressans au seigneur de gaucourt lieutenant du roy a paris Aux preuost des marchans & escheuins de ladicte ville de paris par lesquelles leur estoit fait scauoir q̃ le duc de bourgongne & ceulx de son ost estoient en telle necessite de viures que vng pain de deux deniers a beauluais valoit audit ost trois soulz parisis. Et q̃ icelluy duc de bourgongne auoit intention de iouer au desespoir & auoir lad ville pour y perdre la plus part de tous ses gens. Et pour ce prioiēt ausdictz de paris que on leur enuoyast de la menue artillerie des arbalestries du traict & des viures Laquelle chose fut faicte et enuoyee a eulx p le bastard de rochouart seigñr de meru q̃ y mena & conduict les soixante arbalestriers de paris auec traict arbalestres artillerie et viures. ¶ Et le ieudy.ix.iour dudit mois de iuillet enuiron lheure de sept heures au matin apres q̃ ledit d bourgōgne eut fait iecter grāt nombre & quantite de bombardes & autres artilleries contre les murs de ladicte ville alendroit de la porte de lhostel dieu vindrent et acourirēt dedās les fossez de ladicte ville grāt quantite desditz bourgongons q̃ y apporterēt grant nōbre de bourrees clayes & autres mesrain dedans lesditz fossez & puis y dresserent eschelles & moult vigoureusement assaillirēt a lendroit de la muraille & portal dudit hostel dieu dont auoit la garde & charge messire robert destouteuille cheualier seigneur de beyne & preuost de paris qui moult hōnorablement & vaillāment si cōtint & ceulx de sadicte compaignie Et dura ledit assault depuis ladicte heure de sept heures iusques apꝰs.xi.heures durant leq̃l tēps y eut grande quātite de bourgongnōs tuez & abatus mors de dessus lesditz murs dedans les fossez dicelle ville et de naurez grant nōbre & bien iusques au nōbre de xv.a.xvi.cēs hommes & plus largement y en eust eu de mors sil y eust eu saillie a pstre hors dicelle ville mais toutes les portes dicelle estoient murees du coste de lost desdictz bourgongnons pour quoy ne se peult faire ladicte saillie dont furēt moult dolans les nobles seigneurs cappitaines gens darmes & de traict qui estoient dedans icelle ville en bien grant nombre comme de.xiiii.a.xv.mil cōbatans dont auoit la charge & conduicte le conte de dāpmartin ioachin roault mareschal de france salezart guillaume de vallee Mery de coue guerinle groing les sire de beyne & de torcy freres & plusieurs autres gentilz hōmes de conduicte & grant facon. Et durant ledit assault moyēnāt la grace de dieu ne fut point tue des gēs du roy plus de trois ou quatre personnes et encores disoit on q̃ ce auoit este par leur oultrage. Et au regard de toute lartillerie q̃ fut tyree par lesditz bourgōgnons durant le tēps en icelle ville iusques au neufuiesme iour de iuillet nen fut tue plus de quatre personnes. Et le lēdemain dudit assault enuiron le point du iour fut de rechief enuoye par ledit sire denis hesselin preuost des marchans audit lieu de beauluais grant quantite de traict & arbalestres & des cordes poꝛ y seruir des pouldres a canon & couleurine & des cirurgiens pour penser & guerir les blessez en icelluy lieu.

Et le samedy.xxi.iour dudit mois de iuillet au matin fut tyre hors des prisons du chastellet de paris vng messagier de lhostel du roy qui auoit este constitue prisounier esdictes prisons pour ce quil auoit dit & publie au palais & aultres plusieꝛs lieux de ladicte ville de Paris que monseigneur le connestable auoit tire dudit lieu de beauluais aux champs les cappitaines estans dedans icelle faignant dauoir conseil auecques eulx a scauoir quil estoit de faire pour la seurete et deffence dicelle ville. & que ce pendant quil tenoit ledit conseil lesdictz bourgongnons furēt auitaillez en leur ost de grāt quātite de viures a quoy eust este fait faire resistēce par lesdictz cappitaines si neust este ledit conseil Desquel les parolles ainsi dictes par ledict messagier qui sōnoient mal a la charge de mondit seignr le Connestable et que de ce se tint fort a mal

content/ fut ledict messaigier baille ꝛ deliure par lordonnance du roy a maistre milles huissier darmes de son hostel qui le mena ꝛ cōduict par deuers ledict Connestable/ ꝛ si luy porta les charges ꝛ informations qui faictes auoiēt este desdictes parolles.

¶ Et le vendredy dixiesme iour dudit mois qui fut le lendemain dudit assault par vne trenchee qui fut faicte pour yssir hors dudict lieu de beauluais Salezart et autres de sa cōpaignie entrerent dedans le parc dicelluy de bourgongne enuiron le point du iour ou furēt tuez tous les bourgongnons quilz rencontrerent. Et en icelluy parc y furent bruslees trois tentes ꝛ tout ce qui estoit dedās/ ꝛ en vne dicelles y furent tuez deux hommes de grant facon/ ia soit ce quilz promettoient de payer moult grāt finance/ ꝛ pource q̄ en icelluy ost fut fait grāt cry ꝛ noise en criāt viue salezart/ lesditz de lost se assemblerent en bien grāt nombre par quoy il conuint audit salezart se retraire audit lieu de beauluais/ ꝛ en se retraiant ꝛ ceulx de sa cōpaignie en emmenerent auecques eulx de biē belle artillerie/ cōme deux des chābres des bōbardes qui auoient batu ꝛ gecte en bas la muraille de ladicte ville/ lesq̄lles chambres pour cause de hastiuete ilz gecterent dedans les fossez. Et si bouterent dedans ladicte ville deux bien belles serpētines auecq̄s vng gros canon de cuyure nōme lung des douze pers que le roy a la iournee au rencontre de montlehery y perdit. Et fut ledit Salezart suiuy de bien pres ꝛ fort batu ꝛ naure/ ꝛ son cheual aussi naure de plusieurs coups de picques de flamens ꝛ autres/ nonobstant quil se reporta iusques audit lieu de beauluais ou ledit cheual mourut incōtinent quil y fut arriue/ ꝛ depuis ladicte saillie naduint audict ost guere de choses iusques au .xxi. iour dudit mois de iuillet que les bourgeois manans ꝛ habitans de la ville dorleās enuoierēt ꝛ firent passer parmy la ville de paris la quātite de cent tōneaulx de vin du creu dudit lieu dorleans quilz enuoioient ꝛ donnoient ausditz seigneurs et gens de guerre estans audit beauluais pour les rafreschir et aider a bien besongner alencontre desdictz bourgongnons Et si leur enuoierēt encores grant quātite de trousses de flesches ꝛ arcz/ artillerie/ arbalestres ꝛ des pouldres a canon/ ꝛ pour conduire les choses dessusdictes y estoient en personne aucuns bourgeois dudict lieu dorleans pour faire le present ausditz seigneurs ꝛ gens de guerre estans audit beauluais de par icelle ville dorleans.

¶ Des monstres refaictes a paris. ꝛ cōment le duc de bourgōgne se partit honteusement de son siege deuāt beauuais. de larmee du roy en bretaigne. ꝛ des honteux faitz dudit bourgōgnon en normandie/ des frācois qui reprindrent eu/ du cōte de daulphin contre le cōte de roussi Cōment la royne acoucha dūg autre filz qui fut duc de berry de monseignr̄ de beau ieu trahy du cōte darmignac ꝛ ce qui en fut fait/ lestore fut reprinse/ ꝛ ledit cōte darmignac tue/ du roy darragon q̄ senfuit de parpignan/ le duc dalencon fut prins prisonnier/ cōmēt le roy alla a bordeaulx ꝛ du filz du conte dalebret decappite a poictiers.

A ce temps furēt faictes les momstres en la ville ꝛ cite de Paris par les manans ꝛ habitans dicelle par chascūe disaine et quartiers de ladicte ville Tous lesquelz y furent en armes ꝛ par moult belle ordonnance Lesquelles monstres furent veues ꝛ receues par le seigneur de gaucourt lieutenant pour le roy en ladicte ville de paris/ maistre Jehan de la driesche president des cōptes/ de sire denis hesselin panetier du roy esleu sur le fait des aides ꝛ preuost des marchās de ladicte ville/ lesquelles monstres il faisoit moult beau veoir/ ꝛ plꝰ eust fait se les arbalestriers/ coulouriniers/ gēs prīs es bānieres ꝛ autres gēs de guerre en grāt nombre enuoyez de ladicte ville audict lieu de

beauluais y eussent este. En ce temps fut mis en termes q̃ encores seroit prins par my ladicte ville iusques au nombre de troys mil combatans qui seroient armez & souldoyez de par ladicte ville ceulx de parlement/de chastellet la chambre des comptes/la chambre des monoies le/chancellier/maistre des requestes/les esleuz & aultres qui sembla estre moult grant charge aux habitans dicelle veu le grant nombre de gens qui desia on auoyt enuoye audict beauuais. Et q̃ aussi ladicte ville en demourroit mõlt affoiblie. Et furent ces choses mõlt honnorablement remonstrees par ledit sire denis hesselinaux cappitaines estãs audit beauuais qui desdictes remonstrances se tindrent a bien contens & se contenterent de ce quil leur auoit este enuoye sauf quil prierent que encores on leur menast cent arbalestriers & couleuriniers ce que fist ladicte ville. Et depuis le mecredy feste de la magdaleine enuiron lheure de troys heures de matin ledit duc de bourgongne honteusemẽt se desloga de son ost & sen partit & sen alla sans aultre chose faire/si non que durant lespace de.xxvi. iours entiers qui fut deuant ladicte ville il ne cessa de faire getter son artillerie cootre laditte ville nuyt & io[r] qui peu ou neant greuerent icelle ville ne les habitãs dicelle. Et y donna & fist dõner deux grans & merueilleux assaulx/ausquelz y furent tuez & meurdris biengrant nombre de ses gens de guerre des plus grans quil eut en sa compaignie. Et si perdit durant icelluy tẽps grant quantite de son artillerie que ceulx de la garnison damiens pour le roy gaignerent dessus lesditz bourgongnons. Et depuis ledit partement desditz bourgongnons ilz sen allerent boutãs les feux es blez & es villaiges par tout ou ilz passoient & vindrent deuant sainct vualery lez le Crotoy qui leur fut rendu par ceulx de dedans/pource quilz nestoyent pas assez gens & que la place nestoit point de tenir cõtre sa puissãce. Et aps̃ senalla a eu q̃ pareillemẽt luy fut rẽdue pour les causes q̃ dessus.

¶ Et le mecredy.xxix.io[r] de iuillet mõsieur le connestable/monsieur le grãt maistre & aultres cappitaines qui estoient dedans la ville de beauluais acompaignez de huit cẽs lances se partirẽt dudit lieu pour eulx tyrer au pays de caulx vers arques & moustieruillier pour estre au deuant desdictz bourgongnons quilz supposoyent quilz y deuoient aller/ce que firent lesditz bourgongnons. Et allerent mettre & asseoir leur parc entre ladicte place deu & dieppe en vng villaige nõme ferrieres. Et illec depuis il seiourna bien grãt piece sans riens cõquerir si non le neuf chastel de nycourt ou ilz se bouterent pour ce q̃ dedãs ny trouuerent aucun q̃ leur contredist & y furent p lespace de trois iours/puis sen allerẽt & au partir y bouterent le feu & brulerẽt la ville & chastel qui fut vng moult grant & piteux dõmaige/car ce stoit vne moult belle ville de guerre & grande. Et en aps̃ fist mettre & bouter ledit bourgongnon le feu a lõgueuille: au fahy & aultres plusieurs lieux & villaiges du bailliage de caulx que pour tout son vaillant neust sceu reparer. Et plus ne aultre vaillance ne fist que de bouter lesditz feux depuis son partement de ses pays iusques au premier io[r] de decembre quatre cẽs.lxxii. durãt ces choses le roy q̃ estoit en bretaigne a tout plus de cinquante mille combatans ne fist que peu ou rien pource quil fut mene de belles parolles & par ambassades au moyen de quoy il cuydoit auoir bonne pacificacion et accord auecques ledict duc de bretaigne sans effusion de sang ne perdicion de ses gens de guerre que tousiours il a fort crainct/plus sans comparaison que ledit de bourgongne qui estoyt trop crueil et plein de mauluaise obstinacion/ainsy que en son temps/la bien monstre et monstroyt chascun iour. Et apres que ledit duc de Bourgongne fut retourne du dit pays de caulx ou aĩsi auoit boute les feux comme dit est. Et que deuant arques & dieppe fut si vigoureusemẽt recueilly & batu luy & ses gens/sen partit dicelluy pays et delibera de sen aller deuant la Bonne ville et cyte de rouen ou plus que deuant fut bien receu. Et

tellement que au moyen des saillies ⁊ grans
vaillances q̄ firent sur luy ceulx de dedãs luy
conuint soy en retourner bien hõteusemẽt ⁊ a
sa grant perte vers abbeuille: ⁊ fist courir lors
le grãt bruit de mettre le siege deuãt la ville d
noyon ⁊ icelle auoir par force. A quoy luy fut
bien resiste par le sire de crussol ⁊ aultres vail
lãs cappitaines pour le roy qui se vindrẽt lo-
ger dedans ⁊ qui la fortiffierent dengins / de
viures ⁊ aultres choses pour repulser sa dam
pnee fure'/ mais vng grãt mal fut fait par son
moyen / car lesditz cappitaines po' estre et de-
mourer plus seurs en ladicte ville firent bru-
ler ⁊ abatre les faulxbours dicelle ville pour
garder de y loger lesditz bourgõgnons qui ny
vindrent point.

A Udit temp' messire robert destou
teuille cheualier preuost de paris
qui estoit dedans la ville de beau
uais auecques les nobles de la p̃-
uoste ⁊ viconte de paris / ⁊ certain
nombre de frãcs archiers / sen partit dudit lieu
de beauuays ⁊ sen vint loger es faulbours de
la ville deu du coste dabbeuille. Et ce mesme
iour aussy arriua daultre coste esditz faulx-
bours du coste de dieppe / monsieur le mares-
chal ioachin lesquelz incontinent enuoyerent
sommer les bourgongnons qui estoiẽt dedãs
et telz effroys leur firẽt les gens du roy quilz
prindrẽt cõposicion q̇ estoit telle q̇lz sen allerẽt
to' ⁊ si rẽdirẽt lad ville / cest assauoir les che-
ualiers chascũ sur vng petit courtault. Et to'
les aultres bourgõgnõs q̇ estoyẽt biẽ cẽt ⁊ pl'
sen allerẽt chascũ vng baston en leur main / et
laisserẽt tou' le's habillemẽs / biẽs / ⁊ cheuaulx
⁊ si payerẽt dix mil escus / ⁊ puis ne demoura
guieres q̄ lesd iouachin ⁊ destouteuille / eulx ⁊
leurs gẽs sen allerẽt deuant la ville de sainct
valery quilz eurẽt par semblable cõdicion ⁊
paierẽt six mil escus. Et puis sen allerẽt a rẽ-
bures vng biẽ bel ⁊ fort chasteau ou dedãs es-
toient aucuns bourgõgnons qui vindrent au
deuant dudict destouteuille ⁊ Jouachin / aus-
quelz ilz rendirẽt ledit chastel moyennãt que
lesditz bourgongnons sen allerent eulx ⁊ leurs
bagues sausues.

¶ En ces entrefaictes aucũs tenãs le party
dudit de bourgõgne cõme le cõte de roussy filz
dudit cõnestable ⁊ aultres de le' party tindrẽt
les chãps au pays ⁊ marche de bourgõgne ⁊ se
vindrẽt espendre ⁊ loger en la cõte de tõnerre
ou ilz ne trouuerẽt aucune resistẽce. Et en ga
stãt ⁊ destruisãt pays vindrẽt iusque' a ioigny
qui fut fort secouru par les gẽs du roy ⁊ ne leu
rẽt point. Et puis sen allerẽt vers troyes bou
tãs feux es grãches ⁊ villaiges / ⁊ aultres vail
lãce ne firẽt. Et pẽdãt q̄lz faisoiẽt telz maulx
sẽblablemẽt le faisoiẽt le conte daulphin dau-
uergne ⁊ aultres nobles hõmes de sa compai-
gnie au pays de bourgongne pour le roy ou ilz
mirent ⁊ bouterẽt aussy le feu en plusie'rs des
villes / villaiges ⁊ lieux dudict de bourgongne
Et y firẽt du dõmage irreparable / mais ces-
toit pour reuẽger de ce que ledit bourgõgnon a
uoit fait sur les villes / pays ⁊ subgetz du roy
comme mauuais quilz estoyent a leur vray ⁊
souuerain seigneur.

¶ Au moys de septembre ensuyuant le roy q̇
auoit este par certain temps au pays de breta
gne fist treue ⁊ abstinence de guerre en laquel
le treue estoyent comprins les amys et alliez
dicelluy de bretaigne / lesquelz il declaira estre
ledit duc de bourgõgne qui aussi print ⁊ acce-
pta ladicte treue. Ledict temps durant aussy
pour luy ses amys ⁊ alliez quil declaira estre
lempereur dalemaigne / les roys dangleterre
escosse / portugal / espaigne / arragon / cecille ⁊
aultres roys iusques au nombre de sept / ⁊ plu
sieurs aultres ducz ⁊ grans seigneurs. En ce
temps accoucha dung filz la bonne royne de
france que on appella mõsieur de berry qui ne
vesquit guieres.

V Ers la fin du moy' doctobre aduint
que monseigneur de Beaulieu frere
de monseigneur e duc de Bourbon
qui estoyt alle par lordonnance du
roy au pay' darmignãc cõe gouuer
neur de guienne / lequel estoit bien acõpaigne

de grãs seigneurs ⁊ nobles hommes luy estãt
dedans la ville ⁊ cite de lestore/audit pays fut
par trahyson prins ⁊ mys es mains dudit cõ-
te darmignac/lequel au moyen dicelle prinse
recouura ladicte cite. Et puis apẽs icelle prin-
se ledict darmignac deliura plus des seigñrs
estans auec ledict seigneur de beauieu qui de-
puis furent prins ⁊ de par le roy | pource quil
auoit suspection quilz eussent este cause de la
prinse dudit seigneur ð beauieu ⁊ furẽt menez
plusieurs au chasteau de loches. Et ð lað prise
dudit de beauieu fut le roy moult dolant. Et
pour le rauoir enuoya deuant icelle cite de ses
gens de guerre ⁊ artillerie en grant nombre | ⁊
luy mesmes alla iusq̃s a poictiers/a la rochel
le/⁊ au pays denuiron/⁊ y estoit le iour sainct
andry audit an. lxxii. ⁊ puis sen retourna a an
giers. Et a cause de ladicte prinse y eut vng
gentil hõme seruiteur dudit monsieur de beau
ieu/nomme iehan deymer qui estoit prisõnier
audict lieu de Loches | lequel fut escartelle en
la ville de Tours pource quil confessa auoyr
este traistre au Roy et a sondict maistre. Et
a lheure quil deust mourir palla moult honno
rablement ⁊ publiquemẽt deuãt tous dudit sei
gneur de beauieu. En disant par luy quil es-
toit bon ⁊ loyal ⁊ quil nauoit rien sceu de ladi-
cte trahyson/mais dicelle en charga fort le ca
det dalebret seigneur ð saincte basille | auquel
ledit de beauieu auoit eu grãt confidẽce | pour
ce quil auoyt este nourry et eu moult de biens
en la maison de bourbon. Apres ces choses le
Roy seiourna longuement en poictou et vers
les marches de bretaigne: et tant y demoura
que appoinctement se fist entre le roy ⁊ le duc
de bretaigne | dont de ce faire se mesla fort Du
bet de rie seigneur de lescuna qui le roy a ceste
cause fist de grans biens/⁊ par auant luy en a
uoit aussi fait/⁊ en faisãt ledit appoinctemẽt
le roy bailla ⁊ deliura auð duc de bretaigne la
cõte de montfort ⁊ certaine somme de deniers
Et apres ledct accord aĩsi fait fut enuoye par
ledict duc de bretaigne le faire fortiffier ⁊ sca-
uoir par ses ambassadeurs au duc de bourgõ
gne. Et pour rauoir de luy les seellez que ledit
duc de bretaigne luy auoit baillez en faisãt la-
lience dentre eulx.

Au moys de feurier audict an .cccc. lxxii.
le tiers iour dudit moys aduint sur le point de
six heures au soir q̃ le temps estoit fort doulx ⁊
chault quil descendit du ciel deux grãs clartez
cõme deux chãdelles passãt deuant les yeulx
des regardans q̇ sembloit estre fort espouãta-
ble ⁊ en yssoit moult grãt clarte | mais ce ne du
ra guieres. Le septiesme iour dudit moys de
feburier mõsieur leuesque de paris filz de mõ-
sieur de la forestz fist son entree cõme euesque
de ladicte ville ⁊ y eut grãde solempnite gar-
dee a son entree. Et apres le seruice fait en la
grãt eglise dõna a disner aux gẽs deglise: vni
uersite/parlement | chambre des cõptes /gene
raulx: maistres des requestes | secretaires | pre
uost des marchãs | escheuins | ⁊ bourgeois de la-
dicte ville bien ⁊ honnorablement. En ce tẽps
fut tyree de la ville de lestore vne grosse serpẽ
tine en lost des gens du roy estans deuant | la-
quelle dung seul coup tua le maistre de lartil-
lerie du roy ⁊ quatre aultres canõniers.

Audit temps fut prins prisõnier le duc da
lencon par messire tristan lermite preuost des
mareschaulx ⁊ mene deuers le roy pour occa-
sion de ce que on disoit quil sen estoyt party de
ses pays cuydant sen aller par deuers ledit de
bourgongne pour luy vendre ⁊ deliurer toutes
ses terres ⁊ seigneuries quil auoit au pays du
perche/et normandie auecques ladicte duchie
dallencon.

AV moys de mars ensuyuant
mil quatre cens septãte deux
le vẽdredy cinquiesme iour le
cõte darmignac estant dedãs
ladicte ville de lestore ⁊ qui au
dict iour auoit cõposicion fai
cte auecq̃s le roy ꝑ le moyen de messire yues
du fau q̃ le roy auoit enuoye ꝑ deuers leð de ar
mignac pour ceste cause affin de soy en vuyder
duð lieu de lestore luy si. fẽme ⁊ seruiteurs leurs
vies saufues | fut leð darmignac tue ⁊ mendry

par les gens du roy qui par assault entrerent en icelle ville / pource que ledit de armignac nõ obstant son dit appoinctemẽt en allãt a lencõtre voulut tuer & meurdrir aucun des gens du roy qui entrerẽt en icelle ville soubz & couleur dudit traictie lesquelz quãt ilz virent q̃ ledit d armignac les voulut ainsi traicter crierẽt au roy tenans illec le siege quilz les voulsissent secourir ce quilz firent. Et vindrent assaillir la dicte ville alendroit ou elle auoit este batue. et par la entrerẽt dedãs le seneschal de lymosin & aulttres en grãt nombre / & telz quilz tuerent ledit de armignac toutes ses gens / & tous les habitãs de ladicte ville de lestore / tellemẽt que de tous nen demoura que la contesse darmignac & troys femmes / & trois ou quatre hõmes que tout ne feust tout meurdrir & tout pillie. Et par tãt monsieur de beaulieu & les aultres seigñrs & gentilz hommes que ledit darmignac tenoit prisonniers au lieu de lestore furent deliurez & sen vindrẽt deuers le roy. Et des choses dessusdictes en emporta au roy vng des cheuaucheurs de son escurie nomme iehan dauuergne dont le roy fut moult ioyeulx. Et pour ceste cause le fist & crea son herault & si luy donna cent escus dor. Et aussi entra dedans ladicte ville le cardinal darras qui moult vaillãment sestoit porte deuãt icelle en y tenãt le siege pour le roy. Et apres fut toute ladicte ville arse & tout gecte dedans les fossez. Et pour la deconfiture dudit lieu de lestore & dudit darmignac en alla la nouuelle au roy darragon qui estoit a parpignan / lequel pour la cause dessusdicte & aussi q̃ on luy apporta que philippe mõsieur de sauoye sen alloit a luy pour luy faire guerre & recouurer ladicte ville de p̲pignan q̃l auoit prinse sur le roy / & venoit illec a tout grant compaignie de gens de guerre / tant des pays de sauoie / du daulphine q̃ darmignac / sẽ alla & departit dudit p̲pignan & se retrahit en aultres lieux ses pays. Et puis le samedy matin. xiiii. iour dudit moys de mars a lheure de six heures le roy q̃ estoit au plessis du parc iadis nomme les montilz lez tours sen partit a priuee compaignie & sen alla a bordeaulx & a bayonne. Et affinque homme viuãt aultres q̃ ceulx quil auoit ordõnez ne le suyuissẽt ne a lassent apres luy / fist tenir toutes les portes de tours fermees depuis ladicte heure iusq̃s a dix heures sonnees & si fist rompre vng põt pres dudit lieu d tours par ou il estoit passe affin que homme ny passast / & fist illec aussi demourer monsieur de gaucourt cappitaine des gentilz hommes de sa maison affin que persõne nalast apres luy.

ET le mecredy septiesme iour dauril auãt pasques audict an septante deux le cadet dalebret filz du conte dalebret qui auoit este auec mondit seigneur de beaulieu audit lieu de lestore & qui auoit trahy & baille ledit seigneur au conte darmignac fut icelluy cadet pris prisõnier audit lieu de lestore apres la mort dudit darmignac & amene en prison a poictiers ou illec fut fait son proces & condempne a estre decapite / lequel y fut ledit iour de mecredy auril septiesme. Et incontinent q̃l eut le col couppe fut son corps & sa teste mys en vng cerqueil couuert dũg poille armoye a ses armes. Et fut porte ledit corps enterrer par les quatre mendiens dudit poictiers & luy fut fait vng moult beau seruice. Audit moys dauril fut fait d rechief treue entre le roy & le duc de bourgongne iusques a vng an prochain en suyuant qui finiroit lan soixante & quatorze.

¶ Du siege deuãt parpignan / & cõment le Duc dallencon fut detenu prisonnier au louure / de la mort du duc de calabre / de lexecution dũg nõme iehã hardy qui voulut empoisonner le roy / dũg nouuel edict dud roy enuers les gẽdarmes & sur les mõnoyes. Dũe ambassade du roy darragon & aultres plusieurs choses faictes en lan mil. cccc. lxxiii.

LAn mil quatre cens soixãte & treize enuiron la fin dauril aduĩt que le roy darragon fist entreprinse sur la ville de p̲pignan. Et la print sur mõsieur du lau qui en

auoit la garde ⁊ la charge/ mais le chasteau demoura au roy ⁊ a ceulx qui dedans estoyent ⁊ le tindrent depuis ladicte ville prise bien lõguemẽt. Et iusques la conqueste faicte dudit lieu de lestore que apres icelle le roy en enuoya son armee deuant ladicte ville de parpignan deuant laquelle ilz mirẽt le siege ⁊ y assiegerent ledit roy darragon ⁊ son filz. Et auec les nobles seigneurs cappitaines ⁊ seneschaulx de ladicte armee y estoit ainsi mõsieur le cardinal dalby qui moult bien ⁊ saigement se y gouuerna. Et deuant icelle ville tindrent le siege longuement. Et iusques au moys de iuing que le roy y enuoya de rechief pour recõforter ladicte armee quatre cens lances prinses a amiens ⁊ aultres villes voisines/ ⁊ si y enuoya grant quãtite dartillerie ⁊ canõniers

¶ Au moys de iuing audit an mil.cccc.lxxiii. le duc dalencon q̃ ledit roy auoit fait prendre ⁊ mener prisõnier a loches fut mene a paris au chasteau du louure/ ⁊ y arriua le mecredy veille du sainct sacrement. xvi. iour dudict moys de iuing a lheure dentre neuf et dix heures au soir a larche de bourbon ou il descẽdit illec des bateaulx qui le auoient amene de corbueil/ et estoyent a la conduite monsieur de gaucourt. Le sire de la choletiere maistre de lhostel du roy. Et auecques ce en leur compaignie y estoient cinquãte archiers de la garde ⁊ vingtquatre gentilz hommes de lostel du roy: lesq̃lz apres que leur dit seign̄r eut este mys ou boute audit chasteau du louure sen retournerẽt deuers le roy ⁊ le laisserent en la garde dudit seigneur de la choletiere ⁊ des archiers de ladicte ville de paris/ et est assauoir que le iour quil arriua fut mene loger en la rue sainct honore a lenseigne du lyon dargent. Et ledit iour dudit sacremẽt apres soupper aussy a ladicte heure dentre neuf ⁊ dix heures au soir fut mene ⁊ cõduit ledit seign̄r audit chasteau du louure. Et apres q̃ ledit siege eut este lõguement tenu deuãt ladicte ville de parpignan: aduint q̃ les gẽs du roy au moyen de la grãde ⁊ extreme chaleur quilz auoient ⁊ souffroient illec/ ⁊ aussi quilz auoiẽt grãt souffrete de viures prindrẽt treues lesditz de parpignan/ ⁊ eulx vng peu de tẽps pendãt lequel chascun se auitailla ⁊ appoincta de ce q̃ besoing leur estoit/ ⁊ en ces entrefaictes y furent enuoyez grãt quãtite de gens de guerre. ⁊ pour y remettre le siege ⁊ fournir de viures ledit ost le roy enuoya mõsieur de gaucourt/ maistre iehan bourre ⁊ le changeur du tresor pour prendre viures ⁊ les payer par tout ou recouurer en pourroient pour mener audit parpignan

Durãt ce temps ⁊ au moys de Juillet quatre cens septãte et trois mourut vng des enfans du roy nomme mõsieur frãcois de frãce duc de berry dont le roy porta moult grãt dueil/ ⁊ par lespace de six heures au chasteau damboise q̃ homme ne parloit a luy. Audit moys de iuillet le duc de calabre mourut de pestillẽce a nancy en la duche de lorraine. Et incontinent apres son trespas fut nouuelles q̃ vng alemãt qui auãt son trespas auoit la cõduicte de larmee du dit de calabre print a prisõnier le conte de vaudesmons heritier de ladicte duche de lorraine a ladueu ⁊ faueur du duc de bourgõgne: pour laquelle cause ⁊ affin de rauoir ladicte cõte de vaudesmons fut prins pour marque en ladicte ville de paris vng ieune filz escollier nepueu de lempereur dalemaigne. Audict moys de iuillet fut ordonne vng grant conseil estre tenu en la ville de senlis entre les gens du roy et ceulx du duc de Bourgongne pour appointer sur les differens dentre eulx. Et y enuoya le roy de son coste le conte de dampmartin qui y fist de grans pompes: monsieur le chancellier/ monsieur de craon/ monsieur le premier president de parlement/ maistre Guillaume de serisay greffier ciuil dicelle court/ et maistre Nicole bataille aduocat en ladicte Court lesquelz y seiournerent par longue espace de temps et iusques au iour de my Aoust dudict an soixante et treize sans aulcune chose fayre.

En ce mesme temps le duc de bourgongne myst sus son armee ⁊ sen alla a la duche de Gueldres pour

la subiuguer ⁊ mettre en ses mains. Audict moys daoust le dimenche huitiesme dicelluy le roy estant dedãs le chasteau dallencon qui sen alloit hors dicelluy aduint que par grant desfortune ainsi quil yssoit hors du chasteau di celluy lieu cheut dessus luy dessus lune de ses manches vne grosse pierre de faix/ dont ⁊ de quoy il fut en moult grant dangier de sa personne: duquel dangier dieu ⁊ la benoiste vierge marie ⁊ tous les saincts ⁊ sainctes de paradis a la grace de laquelle il estoyt mõlt enclin en fut garẽty ⁊ hors gecte. Aud moys daoust le conseil du roy qui estoit en la bonne ville de senlis auec les ambassadeurs de bourgongne ⁊ bretaigne ⁊ qui auoient seiourne longuemẽt sen departirent : ⁊ sen alla ⁊ retourna chascun en son lieu sans riens faire de la matiere pour laquelle ilz estoiẽt allez. Et au regard du fait et disposicion du temps de ladicte annee leste fut mõlt chault/⁊ par especial de puis le moys de iung iusques au premier iour de decembre ⁊ plus chault ⁊ ardant que oncques nauoit este veu daage dhomme lors viuãt/⁊ a ceste cause furent les vins chaulx ⁊ ardãs/⁊ plusieurs diceulx deuindrẽt aigres ⁊ puãs/⁊ en fut grãt quantite de perdus ⁊ gectees par les rues / et ne fist point de froit ne ne gella point quil ne fust la chandeleur passee.

En ce tẽps pour ce quil estoit bruit que les bourgongnons tiroient vers lorraine ⁊ barroys Le roy y enuoya cinq cens lances soubz la conduicte de mõseigneur de craon quil fist son lieutenant general/⁊ enuoya les nobles de lisle de frãce/de normandie: ⁊ les frãcs archiers qui furent logez en diuers lieux au pays de champaigne/ et y demourerent plus de deux moys. Et puis sen retourna chascũ en sa maison sans riens faire.

¶ Audit temps ledict bourgongnon amena lempereur dalmaigne iusques a luxembourg Et fut ledict empereur dedãs la ville de mes pour les enhorter de bouter ledict de bourgongne en ladicte ville ce quilz ne voulurent pas faire. Et sen retourna ledit empereur audict de luxembourg/et de illec sen retourna en alemaigne.

En ce temps ledit de bourgongne enuoya a venize pour emprũcter de largent aux veniciẽs/⁊ de celluy argent en souldoier six cẽs lãces du pays pour le temps de troys moys. Et passerent par la duche de milan ⁊ sen vindrẽt ioindre au hault pays de bourgongne auecq̃s les subiectz dudit duc: pour ce quilz nestoyent pas assez fors pour greuer larmee du roy quil auoit fait loger sur les marches dudict duc de bourgongne.

¶ Audit temps le roy maria son aisnee fille que par auant il auoit promise au feu duc de calabre. A monseigneur de Beauieu frere de monseigneur le duc de bourbon.

¶ Adict temps les bourgongnons par trahyson ⁊ emblee entrerent au pays de nyuernois ⁊ y prindrẽt des places de monseigneur de neuers /comme la roche/chastillon ⁊ aultres. Audit temps se rassemblerent a compiengne les ambassadeurs du roy qui au par auãt auoiẽt este assemblez a senlis cuydant y trouuer lambassade de bourgongne qui auoient promis y venir/lesquelz firent longuement attendre lesdits ambassadeurs du roy. Lesquelz sen retournerent a paris pource que lesditz bourgõgnõs ny venoient point. Et puis encores y retournerent le moys de ianuier/⁊ y estoient le quinziesme iour dudit moys.

En ce tẽps fut nouuelles que ledict duc de bourgongne voyãt quil nauoit pas puissãce de paruenir a destruire le royaulme de france ainsi que grant peine y auoit mys. Conspira auecques vng nomme maistre ythier marchant qui auoit este seruiteur de monseigneur de guienne. Et auecques vng nomme iehan hardy seruiteur dudict maistre ythier qui sen estoient retirez apres ledit trespas dudit de guienne deuers ledit de bourgongne/de trouuer moyen de faire mourir ⁊ empoisonner le roy. De laquelle chose faire ladit har-

dy print a luy la charge. Et pour ce faire ⁊ acomplir luy furent baillez les poysons en luy promettant faire moult de biẽs ⁊ de luy dõner l.mil escus pour distribuer a celluy ou ceulx q̃ feroiẽt ladicte execution. Et si fut deliure argẽt audit hardy po^r faire ses despẽs en la poursuite leq̃l hardy fol non ayãt dieu deuant les yeulx ⁊ nõ voulãt congnoistre q̃ se lad execucion eust este acomplye ou dieu a biẽ pourueu tout le tres noble royaulme de france estoit du tout perdu ⁊ destru it. Sen partit ⁊ tira la ou le roy estoi t. Et pour mettresa dãpnee entreprinsi a execuciõ ⁊ noncongnoissant que le roy lauoit recueilly ⁊ donne grant argent: sadressa a vng des seruiteurs du roy ayant la charge en sa cuysine de faire saulces ⁊ auquel ledit iehan hardy auoit eu congnoissance durant q̃ ledit saulcier et hardy auoient este en lhostel ⁊ au seruice de mondit seigneur de guienne. Et declaira ledit hardy de sadicte entreprinse en luy promettant vingt mil escus ou cas ou il vouldroit faire ⁊ acomplir ladicte charge qui luy presta loreille ⁊ dist quil ny pourroit riens faire sans le moyen de colinet queux du roy ⁊ qui aussi auoit este ⁊ de moure auecqnes ledit hardy ⁊ saulcier en lhostel dudict seigneur de guinne. En disant par ledit saulcier a icelluy hardy quil parleroit audit queux ⁊ y feroit ce quil pourroit. En disãt oultre audit hardy q̃l luy deliurast lesdictes poisons pour les monstrer audit queux. Et bien tost apres ledit saulcier ⁊ colinet qui de ce auoient parle ensemble en allerent aduertir le roy dont il fut moult esbahy ⁊ espouente. Et dudit aduertissement furent lesditz queux ⁊ saulcier moult honnorablement ⁊ prouffitablement guerdõnez du roy Et en toute diligence fut ledit iehan hardy suiuy q̃ sen retournoit deuers Paris et fut prins vers estãpes ⁊ remene deuers le roy q̃ le interroga ou il fist interroger sur les choses dessusdictes ⁊ icelles luy cõfessa estre vrayes. Pourquoy ⁊ affin de y donner le iugemẽt ordõne estre fait en pareil cas. Sen partit le roy dam boise ⁊ sen vint a chartres/meulẽc/creil/⁊ aultres lieux es marches de beauuoisin. Et apres luy estoit mene ledit hardy en vne basse charrette ou il estoit mõlt bien enferre de gros fers et enchesne: et le conduisoit Jehan blosset escuyer cappitaine de cent archiers de la garde de monseigneur le daulphin ⁊ auoit auecques luy cinquante desditz archiers tousiours estãs autour de ladicte charrette. Et aĩsi acompaigne que dit est fut ledict hardy enuoye a paris pour estre deliure au preuost des marchans et escheuins de ladicte ville/⁊ y fut mene et y arriua le ieudy vingt iesme iour de ianuier quatre cens .lxxiii. enuiron lheure de troys heures apres disner. Que sire denis hesselin conseiller ⁊ maistre dhostel du roy preuost des marchans ⁊ esleu sur le fait des aydes de ladicte bonne ville le alla recueillir es faulxbourgs de la porte sainct denis dicelle ville. Et auecques luy estoient les quatre escheuins le clerc et sergens de lhostel de ladicte ville ⁊ aultres notables habitans dicelle. Et acompaignoyent lesditz preuost ⁊ escheuins auecques les archiers dicelle ville ⁊ par bel ordre. Et fut ledit hardy ainsi acompaigne que dessus/⁊ assis sus vne haulte chaire mise au dessus ⁊ au millieu dune charrette affin quil feust magnifeste ⁊ apparceu par le populaire dicelle ville. Ausquelz et affin quilz ne feussent meuz de mal faire ou iniurier ledict hardy pour lenormite dudit cas fut deffendu de le mutiller blaphemer ne iniurier. Et ainsi estant en laditte charrette que dit est fut amene tout au long de la grant rue sainct denis ⁊ descendu audit hostel de la ville / et deliure par ledict blosset es mains et en la garde desditz preuost des marchans ⁊ escheuins. Ausquelz le roy voulut leur attribuer lhonneur den auoir la garde ⁊ faire faire son proces et icelluy mettre a execucion.

¶ Audict temps le roy estant a creil fist vng edit touchãt les gẽs darmes de son royaulme par leq̃l il declaira q̃ chascune lãce nauroit ne ne tiẽdroit q̃ six cheuaulx. Cest assauoir la lãce trois cheuaulx po^r luy son paige ⁊ le coustillier. Et les deux archiers deux Cheuaulx ⁊

Vng cheual pour le varlet / ⁊ quilz nauroyent
plus de pāniers a porter leurs harnois. Et a-
uecq̄s ce ne seiourneroient q̄ vng iour en vng
villaige. et en oultre fut crie q̄ nul marchāt ne
vendist ausditz gens de guerre ne prestast au-
cūs drap’ de soye ne camelotz sur peine de per
dre largent q̄ lesditz gens de guerre leur pour-
roient deuoir a cause de ce. Et aussi que on ne
leur vendist auucn drap de leine plus de trēte
deux soulz parisis laulne.
¶ Audict temps le roy fist ordonnance sur le
fait des monnoyes / ⁊ ordonna ses grans blās
courir pour .xi. deniers tournois qui par auāt
ne valoiēt q̄ dix. Les targez .xi. deniers tour-
nois q̄ en valoiēt .xii. lescu .xxx. soulz trois de
niers tournoiz. Et ainsi de toutes les aultres
espece’ de monnoyes tout fut change. ¶ Aud
tēps enuiron le vingtiesme ioꝛ de iāuier qua-
tre cēs .lxxiii. fut fait accord ⁊ appoictemēt en
tre le roy ⁊ mōseigneur le cōnestable qui auoit
prins ⁊ mis en sa main la ville de saincte quē
tin / ⁊ en mist hors le sire de creton qui y auoit
cent lances de par le roy. Et par ledict accord
demoura ledit connestable audit sainct quen-
tin ainsi q̄ auant auoit fait. Et luy fut rendu
meaulx ⁊ aultres places dont il auoit este des
apoincte / ⁊ si luy bailla on commissaires pour
eulx informer de ceulx qui auoyent parle du-
dit connestable pour raison de ladicte prinse de
saint quentin affin de les pugnir. Et luy fut
deliure largent du souldoy de ses gēs de guer
re qui empesche fut incontinent apres ladicte
ville de sainct quentin prinse. ¶ Audict tēps
le Roy vint des parties damboise ou il estoyt
soy tenir a senlis et illecques enuiron. Et ce
pendant les ambassadeurs du Roy ⁊ du duc
de bourgōgne qui communiquerent sur le fait
de trouuer entre eulx appoinctement de paix
ou treues / ⁊ finablement fut ladicte treue con-
tinuee iusques a la my may en attendāt plus
ample appoinctemēt. ¶ En ce tēps le roy q̄
estoit a senlis sen vint loger a ermenōuille en
santers appartenant a maistre pierre lorfeu-
re conseillier des comptes. Et illec y seiourna
enuiron vng moys / pendāt lequel temps mō
seigneur de bourbon que le roy auoit diuerses
fois māde venir par deuers luy y vint ⁊ arri-
ua ⁊ ny demoura q̄ dix ou douze iours. Puis
sen retourna en son pays faire ces pasq̄s ain-
si que le roy luy en donna le congie / auquel il
promist incontinent apres quasi modo sen re-
tourner ⁊ reuenir.
¶ En ce temps au moys de mars / le ieudy .
xxx. ⁊ penultime iour dudit moys iehan har-
dy emprisōne dont est parle deuāt fut cōdam
pne par arrest de la court de parlement a estre
traine depuis luys de la cōsiergerie du palais
iusques a la porte dudict lieu ⁊ de illec bouter
en vng tombereau ⁊ mene deuant lhostel de la
ville de paris dessus leschauffault pour ce il-
lec drecie pour y estre escartelle ainsy quil fut
fait : ⁊ cōdampne la teste estre mise ⁊ demou-
rer dessus vne lance deuant lhostel de ladicte
ville / les quartre mēbres porter en quatre des
bōnes villes des extremitez de ce royaulme.
Et a chascū desd mēbres estre mis vne epita
phe poꝛ faire scauoir la cause poꝛquoy lesd mē
bres y estoient mis ⁊ posez. Et oultre cōdāpne
le corps estre brule ⁊ mis en cendre deuāt lho-
stel de ladicte ville Toutes les maisons dud
Jehan hardy arrases ⁊ mises par terre / mes-
mement le lieu de sa natiuite gettee par terre
sans iamais y estre fait edifice ⁊ de y mettre
epitaphe pour faire scauoir lenormite du cas
dudict hardy ⁊ pourquoy estoyt faicte ladicte
demolicion. Et fut ledict hardy ainsi execute
ledit iour de ieudy es presēces du seigneur de
gaucourt lieutenāt du roy / du p̄mier president
boulēger / du p̄uost de paris / du p̄uost des mar
chās ⁊ escheuins de ladicte ville / du procureur
⁊ clerc dicelle ⁊ plusieꝛs aultres notables per-
sōnes. et fut baille audit hardy poꝛ la cōduicte
de son ame ⁊ conscience vng notable docteur
en theologie nōme maistre iehan hue. Et puis
le samedy ensuyuāt enuiron my nuyt p quoy
ce fut il na poit este sceu la teste dud hardy mi
se au bout dune lāce fut ostee de dessꝰ leschauf
fault ou elle estoit mise ⁊ gectee en vne caue

pres dillec. Ledict iour vint ⁊ arriua a Paris vne moult belle ambassade du roy darragon qui fut bien recueillie par monseigneur le cōte de ponthieure monseigneur de gaucourt et aultres qui bien festoierent ladicte ambassade en plusieurs lieux de paris ⁊ iusques au iour de pasques fleuries que on cessa pour la sepmaine peneuse qui entra de les festoyer. Et puis vint ⁊ arriua le roy a paris le samedy seiziesme iour dauril. lxxiiii. apres pasques.

¶ Des monstres faictes a paris present le roy ⁊ aultres plusieurs / ꝺ aulcunes ambassades / ⁊ du parlement fait entre le roy ⁊ le cōnestable / des treues entre le roy ⁊ le Duc de bourgongne auecques aultres plusieurs choses. Et comment le duc dalencon fut condampne estre decapite a Paris. Le Roy mist en ses mains le pays daniou / du siege deuant mis par ledict duc de bourgōgne lequel print aultres villes nōobstant lesdictes treues audict an que dessus.

Et le mercredy ensuyuant. xx. iour dudit moys dauril mil quatre cens soixāte quatorze. Le roy ordōna que les monstres feussent faictes des officiers bourgois manans et habitans de ladicte ville de paris ce qui fut fait. Et fut ladicte monstre faicte ⁊ monstree au dehors de Paris depuis la bastille sainct Anthoine en allant au long des fossez iusques a la tour de billy. ⁊ dillec en bataille iusques a la grange aux merciers et de lautre coste aussi estoient en bataille les habitans de ladicte ville qui estoit moult grande ⁊ belle chose a veoir. Et estimoit on le nombre des armez de cent ⁊ quatre mil hommes tous dune liuree de hocq̄tōs rouges a belles croix blanches / ⁊ fut tire aux champs grant quantite dartillerie de ladicte ville de Paris quil faisoit moult beau veoir. Et a veoir ladicte monstre y estoit le roy ⁊ lambassade du Roy darragon qui tous faisoient grandes admiracions de la quātite des gens de guerre quilz virent yssir hors de ladicte ville. Et auecques le roy estoit sa garde / ses gentilz hommes de sa maison / le conte de dāpmartin qui se y trouua moult fort pompeux. Aussi y estoient philippe mōseigneur de sauoye conte de bresse mōseigneur du perche / sallezart ⁊ plusieurs aultres cappitaines notables hommes ⁊ gens de nom. Et apres ladicte monstre faicte le Roy sen alla au bois de vinciēnes soupper / et mena auecques luy ladicte ambassade darragon Et peu de temps apres le roy dōna aux deux seigneurs chefz de ladicte ambassade deux hanaps couuers a personnaiges tout de fin or q̄ pesoiēt quarāte mars dor fin / ⁊ cousterēt trois mil deux cens escus dor. Et puis sen partit le roy pour sen retourner a senlis ou il y seiourna depuis par certain tēps. Pendant lequel tēps vint ⁊ arriua lambassade de bretaigne qui sen alla deuers le roy. Et des alemaignes aussy arriua a paris ambassade dont estoyt chief le duc de bauiere. Et auecques ladicte ambassade de bretaigne y vint phelippe des essars seigneur de thieux. Maistre dhostel du duc de bretaigne / lequel auoit au par auant este contre le roy. Et le recueillit tresbien le roy ⁊ luy donna dix mil escus. et si le fist maistre enquesteur ⁊ general refformateur des eaues et forestz es marches ꝺ brye ⁊ de champaigne que tenoit monseigneur de chastillon a qui le roy le osta pour bailler audit phelippe des essars.

¶ Audit temps que le roy estoit a senlis: a ermenōuille ⁊ illec enuiron y vint ⁊ arriua lambassade de bourgongne qui y demoura assez longuement sans riens faire / ⁊ le roy sen alla a compaigne a noyon ⁊ aultres places enuiron Et la le connestable vint par deuers luy pour aucuns differens qui estoiēt entre le roy ⁊ luy ⁊ parlerent aux champs ensemble en vng villaige Ou fut fait vng pont entre eulx deux / ⁊ chascun deux estoiēt garnis de gēs de guerre pour la garde de leurs personnes. Et illec ainsi assemblez que dit est parlerent de leursdictz differens / mesmement pour raison de la prin

ſe ⁊ retenue que faiſoit ledict conneſtable de la
Ville de ſainct quentin quil auoit prinſe et mi-
ſe en ſa main. et en dechaſſe ⁊ boute de hors le
ſire de creton qui auoit la charge dicelle Ville
de par le roy ⁊ la retenue de cēt lāces qui tous
par la force ⁊ cōtraincte dudit cōneſtable Vui-
derēt dehors de ladicte Ville dōt le roy fut bien
mal content. Et pour ceſte cauſe le roy fiſt ar-
reſter les deniers ⁊ deſcharges qui auoiēt eſte
leuees pour le payement dudict conneſtable ⁊
des quatre cens lances de ſa charge et retenue
po' le quartier dauril may ⁊ iuing lors eſcheu
quil print ledit ſainct quentin. Et apres ledit
pourparle enſemble/ le roy leua ſa main dudit
arreſt et fiſt tout le payement deliurer audict
monſeigneur le conneſtable/ et puis ſe depar-
tirent denſemble bon' amys. Et ſi fiſt illec la
paix dudit ſeigneur ⁊ du conte de dampmar-
tin qui rien ne ſentre demandoyent. Et audit
partement le roy pardonna tout audict mon-
ſeigneur le conneſtable qui luy promiſt ⁊ iura
de non luy faire iamai' aultres faultes. mais
que bien le ſeruiroit de la en auant alencontre
de tout le monde ſans nul en excepter. En icel
luy temps le roy ſen retourna a ſenlis/ erme-
nōuille pons ſaincte maxence ⁊ aultres lieux
et ſouuent et pres que tous les iours alloyt le
Roy en labbaye de la Victoire prier et aourer
la benoiſte Vierge marie illec requiſe a lhon-
neur et louenge de laquelle il fiſt faire audict
prieur de bien grans dons en or cōtent qui biē
monterent dix mil eſcus dor.

Audict temps le roy ayant en ſinguliere re
recommādacion ſon populaire ⁊ gens de guer
re/ ⁊ pour eſcheuer effuſion de ſang par guer-
re fiſt Vne treue auecques ſon ennemy ⁊ aduer
ſaire le duc de bourgongne pour Vng an finiſ-
ſāt le premier io' dauril mil quatre cēs. lxxV.
Combien que pluſieurs ambaſſades feuſſent
Venues par deuers luy de par lempereur dale
maigne luy hūblement prier ⁊ requerir ql ne
feiſt point ladicte treue auecqs ledit de bour-
gongne. Et que par port darme' ilz ſe rendroi
ent fugitifs ⁊ en la mercy du roy. Et que toute
la conqueſte ⁊ prouffit quilz pourroyent faire
⁊ auoir ſur ledit de bourgongne ilz promettoi
ent la bailler ⁊ dōner au roy ſans riēs luy cou
ſter du ſien/ mais nonobſtant ce que dit eſt fut
ladicte treue faicte ⁊ accordee auecques ledict
de bourgongne a la grāt deſplaiſāce des treſ-
bons ⁊ loyaulx ſubgectz du roy. Et non obſ-
tant ladicte treue ⁊ au cōmēcemēt dicelle leſ-
ditz bourgōgnons firent de grās oultraiges ⁊
dōmaiges aux pays ⁊ ſubgectz du roy eſtans
a lentour deſditz bourgongnons/ dont aucune
reparacion ne fut faicte par iceulx bourgon-
gnons Laquelle choſe demoura en grāt eſclā-
dre de Veoir le Vaſſal du roy ainſi oultraiger
les pays ⁊ ſubgetz de ſon ſouuerain ſeigneur.

Au commencemēt du moys de iuillet mil
quatre cens. lxxiiii. Le roy Vint ⁊ arriua en ſa
bonne Ville ⁊ cite de Paris ou il ne ſeiourna q̄
Vne nuyt. Et le lādemain ſen alla a legliſe nrē
dame ⁊ de la en la ſaincte chappelle du palais
⁊ diſna en la conſiergerie dudict palais au lo-
gis ⁊ domicille de maiſtre iehan de la drieſche
preſident des cōptes. Et illec enuiron quatre
heures apres midy ſen partit/ ⁊ alla en Vng ba
teau par la riuiere de puis la poincte dudit pa
lais iuſques a la tour de neſle / ou il monta a
cheual ⁊ ſen alla a chartres/ a amboiſe ⁊ de la
a noſtre dame de behuart en poictou.

AVdit an le roy enuoya grāt nom-
bre de gens darmes de ſon ordon-
nāce/ des francz archiers et aul-
tres : ⁊ de ſon artillerie pource cō
querir le royaulme darragon dōt
on diſoit que dieu leur donnaſt grace de y bien
beſongner ⁊ de retourner ioyeuſement/ car on
dit communement que ceſt le cymetiere aux
francois.

Aud tēps le lundy. xViii. iour dud moys d
iuillet. lxxiiii. Larreſt fut pronōce en la court
de plemēt p mōſeignr le chācellier nōme mai
ſtre pierre doriolle/ du pces fait a lēcōtre dud
dalēconq par auāt auoit eſte detenu priſōnier
au louure ⁊ aud palais. Et p icelluy arreſt fut
ramene a fait les cas ⁊ criſmes a luy impoſez

& la cōdāpnacion iadis cōtre luy pronōcee a vēdosme du tēps du roy charles dōt dieu ait lame. Et le pdon & grace que de ce luy auoit depuis fait le roy de luy laisser la vie saulue. et que depuis il auoit encores cōtinue de mal en pis cōe ingrat & tout dit & recite publicquemēt en icelle court fut led dalēcon declaire par arrest estre criminel de crisme de leze maieste/et comme tel cōdāpne a estre decapite & souffrir mort. Sauf sur ce le bonplaisir du roy. Et toutes ses terres & seigneuries & tous ses biēs estre acquises & confisquez au roy. Et luy fut le dictum dudit arrest dit a sa personne p mond seigneur le chācellier. Et biē tost apres fut ramene prisōnier en sa premiere prison dudit louure en la garde & cōduicte de sire denis hesselin esleu de paris & de ses gens po^r luy/de sire iaq̄s Hesselin son frere escuier de escuirie du Roy et de sire iehan de harlay cheualier du guet de nuyt de ladicte ville/& aultres ordōnez de par le roy a la garde dud seigneur. Apres ledit arrest le roy sen tira a angiers & au pays denuiron/& fist mettre en sa main lad ville dāgiers & aultres terres & seigneuries qui estoiēt & appartenoient au Roy de cecille pour aucunes causes qui ad ce le meurent. Et au gouuernemēt & administracion desd seigneuries & terres y fut mys & cōmis maistre guillaume de cerisay greffier ciuil de la court de parlemēt. Et aps le roy retourna par deuers le pays de beausse a chartres & en gastinois / au boys de malez herbes & aultres lieux voisins ou il seiourna par certaine lōgue espace de temps/en chassant & prenant bestes sauuaiges:/comme cerfz/sangliers & aultres bestes dont il trouua largemēt. Et pour raison de la grāt quantite des bestes qui y furēt trouuez ayma fort ledit pays. Cōbien que en aultres choses il est maigre pays sec inutille & de petite valeur. & puis sen partit le roy & sen alla au pōt de chamoys ou aussi il demoura par certain temps et iusques au ieudy sixiesme iour doctobre audict an.lxxiiii. quil sen partit & alla iusques a mōtereau fault yonne. Et audit pōt de chamois demoura mondit seigneur de beauieu par deuers lequel sen alloiēt par chascun iour les gēs du grāt conseil en labsence du roy. En ce tēps le duc de Bourgongne qui sen estoit party de ses pays pour aller faire guerre aux allemās alla en alemaigne tenir & mettre le siege deuāt la ville de nuz qui est vne bonne ville pres de coulongne sur le rin/ou il seiourna bien longuement tenant le siege illec deuant auecques toute son armee & artillerie. ¶ Audict temps furent enuoyez en bretaigne ambassadeurs d de par le roy. Cest assauoir monseigneur le chancellier/phelippe des essars & aultres. Et au retour de ladicte ambassade reuint & retourna dudit bretaigne/messire pierre de moruillier iadis chancellier qui sen estoit alle auecques feu monseigneur de guienne / et depuis son trespas senestoit retrait audit pays de bretaigne. En ce temps les gens tenans le party dudit de bourgongne non obstant ladicte treue prindrent la cite de verdun en lorraine/ dōt le roy estoit seigneur & gardien. Et pour la rauoir le roy enuoya troys cēs lances & quatre mil francz archiers qui estoient acompaignez du seigneur de craon & aultres. ¶ Audit tēps aussi lesditz bourgongnons prindrent par emblee vne ville au pays de nyuernoys nommee molins engiber^s ou pareillemēt le roy enuoya des gens de guerre & de son artillerie. Et ne differa point ledit de bourgongne que par ses pays & de son party non obstant icelle treue d tousiours faire maulx & persecuter les gēs seruiteurs villes & subgectz du roy.

¶ De la sommacion du roy edouard dangleterre au roy de france/ & des bōnes nouuelles de larmee des francois en arragon auecques aulcūs arragōnois decapitez. Dūg hōme ouuert tout viuāt par les medicins du roy & preserue d mort: de la feste du roy sainct charlemaigne/ de la perte du duc de Bourgongne deuant nuy et aultres conquestes faictes sur luy en picardie & bour

gongne / de aulcuns barons excecu
tez a Paris / et de la reduction de la
Ville d̃ parpignan lan que deſſus.

EN icelluy tẽps edouard roy dãgle-
terre enuoya ſes heraulx ꝑ deuers
le roy le ſõmer de luy rẽdre ⁊ bail-
ler les duchez de guienne ⁊ de nor-
mãdie quil diſoit a luy appartenir / ou que en
ſon reffus il luy feroit guerre / auſqlz heraulx
fut faicte ⁊ rendue reſpõſe. et par iceulx le roy
enuoya audict edouard le plus beau courcier
quil eut en ſon eſcuirie. Et depuis ce le roy luy
enuoya encores par iehan d̃ laiſlier mareſchal
de ſes logis / Vng aſne / Vng loup / ⁊ Vng ſãglier
et a tant ſen retournerent leſdictz heraulx en
leur dit pays par deuers leur roy. ¶ Audict
moys de nouembre le roy Vint par deuers pa-
ris ⁊ fut loge a ablon ſur ſeine / depuis au bois
de Vinciennes / a hauberuillier ⁊ aultres lieux
⁊ puis dillec ſe deſloga ⁊ alla en la frãce ſoy lo
ger en Vng hoſtel appartenãt a maiſtre dreux
bude audiencier nomme le boys le conte. Et
meſſeigneurs de lyon / de beauieu ⁊ aultres ſei
gneurs ſuyuans le roy ſe logerent a mictry en
france. Et puis ſe deſloga le roy ⁊ alla auec les
ſeigneurs deuant ditz a chaſteau thierry ou il
demoura certaine eſpace de temps. Et iuſq̃s
enuiron le douzieſme iour de decembre quil re
tourna a paris et y fiſt ſon noel et fut le roy au
ſeruice la Veille de noel en legliſe noſtre dame
de Paris. Le landemain de noel qui eſtoit le
iour ſainct Eſtienne le roy eut des nouuelles
que les Anglois eſtoyent en armes en grant
nombre ſur mer ⁊ eſtoient Vers les parties du
mont ſainct michel. Et incontinent fiſt mon
ter a cheual enuoyer en normãdie les archiers
par luy mys ſus d̃ ſa nouuelle garde nommee
la garde de monſieur le daulphin.

EN ce temps le roy eut des nouuel
les de ſon armee ql auoit enuoiee
en arragon et comment ſes gens
auoiẽt prins Vne place pres d̃ par
pignan nommee gonne / dedans laquelle y eſ
toyent aucuns gentilz hommes ⁊ habitans di
celle Ville de parpignan que on Voulut fayre
mourir comme traiſtres / mais on differa po^r
ce quilz promirent dedans Vng temps quilz
nommerent de faire reduyre et mettre en lo-
beiſſance du roy ladicte Ville de parpignan / la
quelle choſe ilz ne firent point dedãs le temps
quilz auoient promis : parquoy en furent au
cuns deulx decapitez. Et entre les aultres y
eut Vng nomme bernard de douis qui eut le
col couppe. Et bien toſt apres fut fait appoin
ctement entre le roy ⁊ leſditz darragon / par le
quel la conte de rouſſillon fut de rechief remi-
ſe en la main du roy.

AU moys d̃ ianuier. lxxiiii. aduit
que aulcuns larrõs bourgõgnõs
ſans maiſtre ne adueu ſe mirent
ſur les champs et Vindrent courir
es pays du Roy et iuſques pres
de compiengne ou ilz prindrent et tuerent gẽs
et puis Voulurẽt ediffier Vne place pour eulx
retraire pres de roye nommee arſon ou ilz a-
menerent grant quantite de pyonniers. Et
quant le roy en eut ouy les nouuelles il man-
da aux garniſons damiens : beauluais / et aul
tres lieux auecques la compaignie du grant
maiſtre ⁊ auſſi des arbaleſtriers ⁊ archiers d̃
paris et aultres de ladicte Ville / que meſſire
robert deſtouteuille p̃uoſt de paris conduiſoyt
quilz allaſſẽt deſtruire leſditz bourgongnons
⁊ place / mais incontinẽt quilz en ouyrẽt la nou
uelle ilz deſempareront tout ⁊ ſen fuyrent cõe
paillars quilz eſtoiẽt. ¶ Aud moys de iãuier
cccc. lxxiiii. aduit q̃ Vng frãc archier de meudõ
pres paris eſtoit priſonnier es priſons de cha-
ſtellet pour occaſion de pluſieurs larrecis quil
auoit faictes en diuers lieux / ⁊ meſmemẽt en
legliſe dudit meudon. Et pour leſditz ca^s ⁊ cõ
me ſacrilege fut cõdampne a eſtre pẽdu ⁊ eſtrã
gle au gibet de paris nõme mõtfaulcon / dõt il
appella en la co^rt de plemẽt ou il fut mene po^r
diſcuter de ſon appel ꝑ laq̃lle co^rt ⁊ ſon arreſt
fut ledit franc archier declaire auoir mal ap-
pelle et bien iuge par le p̃uoſt de paris par de-
uers lequel fut renuoye pour executer ſa ſen-

tence. Et ce mesme io[r] fut remonstre au roy ꝑ
les medicins ⁊ cirurgiẽs de ladicte ville q̃ plu-
sieurs ⁊ diuerses personnes estoiẽt fort trauail
lez ⁊ molestez de la pierre colique passion ⁊ ma
ladie du coste/dont pareillemẽt auoit este fort
moleste ledit franc archier. Et aussi desdictes
maladies estoit lors fort malade monsieur du
boscaige/⁊ q̇l seroit fort req̇s de veoir les lieux
ou lesdictes maladies sont cõcrees dedãs les
corps humains/laq̃lle chose ne pouoit mieulx
estre sceue q̃ inciser le corps dun hõme viuant
ce q̇ pouoit bien estre fait en la personne dicel-
luy frãc archier q̇ aussi bien estoit prest de souf
frir mort/laq̃lle ouuerture ⁊ incision fut faicte
au corps dudit frãc archier. ⁊ dedãs icelluy q̇s
⁊ regarde le lieu desd maladies/⁊ ap̃s q̇lz eurẽt
este veues fut recousu ⁊ ses entrailles remises
dedãs / ⁊ fut ꝑ lordõnance du roy fait tresbien
penser ⁊ tellement q̃ dedãs.xv. iours apres il
fut bien guery ⁊ eut remission de ses cas sans
despens/⁊ si luy fut donne auec ce argent.

En ce tẽps le.xxviii.iour dudit mois
de ianuier le roy aiant singuliere af
fection aux sainctz faiz ⁊ grans ver
tus de sainct charlemaigne voulut
⁊ ordonna q̃ ledit.xxviii. iour feust
faicte la solempnite de sainct Charlemaigne/
laquelle chose fut faicte ⁊ solẽpnisee en la ville
de paris/⁊ ladicte feste gardee cõme le dimen
che. Et ordõne que doresenauant par chascun
an ladicte feste seroit faicte ledict.xxviii.iour
de ianuier. ¶ Au mois de feurier ensuyuant
furẽt les alemãs auitaillez en la ville de nux
par ceulx de la ville de coulongne sur le rin. et
autres alemans de la partie de lempereur da-
lemaigne/non obstant le duc de bourgongne q̇
passe a long tẽps estoit demoure tenant le sie-
ge deuant ladicte ville de nux/⁊ qui auoit fait
arriuer plusieurs nauires pour cuider empes
cher q̃ ledit auitaillement ne vint en icelle vil-
le/mais nõ obstant toute sa puissance ⁊ armee
vint ⁊ entra tout ledit autaillemẽt en ladicte
ville Et furẽt toute[s] les nauires dudit duc rõ
pues ⁊ mises en pieces dedãs la riuiere du rin
⁊ mors plus de six a sept mil bourgõgnons es
tans dedãs iceulx nauires Et au parauant a
uoient eu ⁊ souffert lesdictz bourgongnons de
grans pertes ⁊ maulx par lesditz de nux.

Au mois de mars ensuyuant pource
que lesditz bourgongnons des par-
ties de flandres/picardie ⁊ aussi de
ceulx estans ꝑ ledit duc de bourgon-
gne logez a roye/perõne/ mondidier
⁊ autres places tenãs son party estoiẽt venus
courir es pays ⁊ sur les subiectz du roy. Et en
iceulx prins plusie[ur]s prisõniers/viures ⁊ biẽs
⁊ menez en leurs places contre la treue faicte
entre le roy ⁊ luy/ se mirẽt aux chãps plusie[ur]s
des cõpaignies le lordõnance du roy estans es
garnisons damiẽs/ beauluais/sainct quentin
⁊ autres lieux iusques au nombre de.cccc.lan
ces/⁊ autres populaires qui pareillement alle
rent courir sur lesditz bourgõgnons/⁊ iusques
dedans les faulxbours darras ou ilz couche-
rent vne nuyt entiere. Et illẽc au moyen de
certaine grande quantite de vantz / fleaulx et
autres hostilz/dont les gens du roy auoiẽt me
ne grant nombre auec eulx en charrettes ⁊ cha
riotz fut batu tout le grain estant et trouue es
granches dudict pays de bourgongne ⁊ picar-
die. Et icelluy bestail/gens prisonniers ⁊ vtẽ-
cilles fait amener ⁊ conduire par salezart ⁊ au
tres cappitaines dedans lesdictes villes da-
miens ⁊ beauluais. Durant lequel temps le
roy ne bouga de paris/⁊ y fist son karesme fai
sant grant chiere/⁊ si trouua sain ⁊ bien dispo
se comme il disoit.

Audit tẽps d mars aduint a ꝑis que
vng ieune filz brigandinier q̇ auoit
este nourry en ꝑtie ꝑ vng poissõnier
deaue doulce de ladicte ville nõme
iehan pẽsart meu de mauluais cou
raige ⁊ trahison/sachant q̃ ledit pensart auoit
grãt argent q̇ estoit venu ⁊ yssu de la vente du
poisson quil auoit vendu durãt le karesme/ et
dõt il deuoit la plus part a plusie[ur]s seign̄rs et
autres nobles hõesq̃ luy auoiẽt vẽdu le poissõ
de la pesche de leurs estãs. Et leq̃l argẽt ledit

briganđinier auoit veu ⁊ le lieu ou icelluy penſart le mettoit/vint ⁊ entra de nuyt en lhoſtel dudit penſart / ⁊ apres la minuyt paſſee vint ouurir lhuys du penſart atout trois eſcoſſois quil auoit illec fait venir pour auoir ledit argẽt ⁊ deſtober ledit penſart/ dont lung deſquelz eſcoſſois eſtoit nõme mer dit leſcuier/ ⁊ lũg des autres thomas le clerc /deſquelz eſcoſſois par le moyen dudit brigandinier crocheterent prindrent ⁊ emporterẽt ledit argent montant en ſõme deux mil cinq cẽs liures tournois. Et pour leq̄l recouurer fut fait bien grant diligence/tellement q̄ ledit iour dudit deſtobemẽt fut ledit brigandinier tenãt frãchiſe aux carmes de ladicte ville de paris/duq̄l lieu il fut tire hors et apporte au chaſtellet de paris/ pour ce que au moien des fers dõt il eſtoit enferre il ne pouoit aller. ⁊ illec il cõfeſſa q̄ leſditz eſcoſſois auoiẽt eu tout ledict argent / pourquoy fut fait grant diligẽnce de le recouurer/ ⁊ euſt eſte ledit mortemer prins ⁊ fait amener audit chaſtellet par lordõnance de maiſtre philippe du four ſe neuſſent eſte deux eſcoſſois de la garde du roy qui vouldrẽt tuer ledit maiſtre philippes ⁊ ſes ſergens ⁊ firent eſchapper ledit morte mer. Et depuis ledit thomas le clerc trouuerẽt tenãt franchiſe dedans legliſe ſaincte katherine du val des eſcolliers q̇ illec fut prins a grant port darmes quil fiſt contre les gens dudict mõſeign̄r le preuoſt de p̄is dont il bleſſa plusieurs. Et a la fin ap̄s quil eut receu plusieurs playes fut amene eſdictes priſons ou il cõfeſſa ledit larrecin/a cauſe dequoy fut rendue partie de ladicte ſomme q̄l auoit mucee pres ſainct eſtiẽne des grecz. Et pour ledit cas ⁊ autres p̄ mondit ſeigneur le preuoſt de paris eu ſur ce oppinion ⁊ deliberation/de ſaiges fut condampne a eſtre pendu ⁊ eſtrangle au gibet de paris dõt il appella. Et depuis fut ledict appel vuide p̄ la court de parlement ⁊ renuoye audit monſeigneur le preuoſt pour executer ſa ſentence/laquelle fut miſe a execution le ieudy. xvi. iour dudit mois de mars lan. lxxiiii. pour veoir laquelle gẽt furẽt iuſq̄s audit gibet ſire denis heſſelin/maiſtre iehan de ruel cõme cõmis p̄ maiſtre pierre de la dehors a lexercite d̄ loffice de lieutenant criminel pour occaſion de la maladie dudit de ladehors.

❡ Audit tẽps fut la ville de parpignan miſe ⁊ reduicte en lobeiſſance du roy / ⁊ ſen allerent ceulx de dedãs q̇ ſen voulurẽt aller eulx ⁊ leurs biẽs/ſaufz fors q̄ lartillerie q̇ dedãs eſtoit q̇ demoura au roy/laq̄lle eſtoit belle ⁊ d̄ grãt value

❡ Comment lempereur ⁊ le roy feirẽt enſemble aliance/des ambaſſadeurs de florance ⁊ dudit empereur /auec aultres prudẽs ⁊ nobles faitz du roy /dune deuote proceſſion a paris/de la prinſe du trõquoy /roye/montdidier ⁊ aultres places pour le roy/des trahiſons du cõneſtable / dune grande deſconfiture de bourgongnons ⁊ lõbars par le duc de bourbon ou furent prins le conte de rouſſy ⁊ plusieurs autres grãs ſeigneurs de bourgõgne/dune aultre grãde deſcõfiture de ceulx darras par les gens du roy /de la deliurance du prince dorenge. De la fuytte et de part du duc de bourgongne deuant nux du parlemẽt ⁊ traicte du roy edouart dãgleterre auec le roy / ⁊ aultres plusieurs choſes aduenues a p̄is et aultres diuers lieux En lan mil quatre cens ſeptante ⁊ cinq.

LE ſeptieſme iour du mois dauril lan mil quatre cens ſeptãte cinq fut publyee a paris laliance dentre lempereur et le roy/ ⁊ de lordõnance du roy fut enuoye publyer deuant le logis de monſieur du maine duc de calabre et lambaſſade de bretaigne qui eſtoit en ladicte ville ⁊ apres par les carrefours dicelle ville.

❡ Audict moys dapuril vint par deuers le roy deux ambaſſades/lune de florance ⁊ lautre de lempereur Dalemaigne / leſquelles furent moult hõnorablemẽt receues et feſtoiees tant du roy que des aultres ſeigneurs de antour de luy.

Aud mois d may le roy ſe ptit de pis pour
aller a vernon ſur ſeine | auql lieu lattēdoient
mōſieur ladmiral ⁊ les autres capitaines po
cōclure de la guerre ⁊ ce q̄ eſtoit a faire pour la
treue q̄ failloit le dernier io dud mois dauril
⁊ puis ſen retourna a paris ou il arriua le ven
dredy.xiiii.iour dudit mois. Et le lūdy .xxv
iour dudit mois dauril ſen partit le roy po al-
ler a pont ſainctemaixāce pour illec preparer
de ſon armee. Et en emmena pour le cōduire
⁊ eſtre autour de luy auec les gentilz hōmes /
ſa garde ⁊ officiers de ſon hoſtel. viii.c.lances
fournies | ⁊ y fut mene ⁊ conduicte grant quan
tite dartillerie groſſe ⁊ menue | entre leſq̄lles y
auoit cinq bōbardes / dont les quatre auoient
nom | ceſt aſſauoir lune lōdres | lautre brabant
⁊ la tierce bourg en breſſe ⁊ la quarte ſaict omer
Et oultre ⁊ p deſſus la cōpaignie deſditz de la
garde eſcoſſoiſe ⁊ francoiſe ⁊ autres gentilz hō
mes ⁊ officiers de lhoſtel y fut ⁊ y ala grande
cōpaignie des nobles ⁊ francz archiers de frā
ce ⁊ normādie. Et pour lauitaillement de loſt
y furent enuoiez viures de toutes pars.

Et le lundy premier iour de may le
roy ſe ptit de labbaye de la victoire
ou il eſtoit pour aller audit pōs ſain
cte maixance pour faire ſes approu
ches ⁊ ordōner de la guerre en ce qui
eſtoit affaire ſur les bourgongnons | et fut en-
uoye deuant le tronquoy ⁊ montdidier. Et le
mardy.x.de may vint ⁊ arriua a paris mon-
ſieur de lyon qui venoit de deuers le roy / leq̄l
fut eſtably lieutenant du roy au conſeil de pa-
ris. Et le mercredy.iii.iour dudit mois feſte
de ſaincte croix fut faicte vne moult belle pro
ceſſion generalle audit lieu de paris de toutes
les egliſes / en laquelle faiſant furent tous les
petis enfans de paris chaſcun tenāt vng cier-
ge | ⁊ fut alle querir le ſainct Innocent ⁊ porte
a noſtredame. Et en ladicte proceſſion eſtoiēt
monſieur de lyon | monſieur le chancellier deco
ſte luy. Et apres alloiēt monſieur de gaucourt
lieutenant du roy a paris | les preuoſt des mar
chans ⁊ eſcheuins de ladicte ville / les preſidēs
⁊ conſeilliers de parlement / chābre des cōptes
et autres officiers dicelle ville. Et apres le po
pulaire alloient en grant ⁊ merueilleux nom-
bre quō eſtimoit a.c.mil perſonnes ou mieulx
⁊ fut porte ledit ſainct innocent en ladicte pro
ceſſion par monſieur le premier preſident et p
Nanterre preſident en ladicte court de parle-
ment. Et le preſident des comptes de ladrieſ
che et le preuoſt des marchans. Et pour con-
duire ⁊ mettre ordre en ladicte proceſſion y eſ
toient les archiers de la ville ⁊ autres gens or
dōnez pour garder de faire bruit ⁊ noiſe en icel
le proceſſion. Et le mardi ſecond iour de may
audict an le roy qui auoit enuoye ſommer les
bourgongnons tenant ledict tronquoy furent
iceulx bourgongnons tuez ceulx qui eſtoient
allez faire ladicte ſommation. Et pour ceſte
cauſe feiſt tirer ſon artillerie contre ledict lieu
du tronquoy Tellement que ledit iour a cinq
heures apres midy y fut liure laſſault fort et
aſpre / ⁊ fut emportee ladicte place daſſault.
Et furent tuez et pendus tous ceulx qui furēt
trouuez dedans | ſauf ⁊ reſerue vng nōme mo-
tin de caulers que le roy fiſt ſauluer ⁊ ſi le fiſt
eſleu de Paris extraordinaire. Mais auant
quilz fuſſent prins firent treſgrant reſiſtence
iceulx bourgongnons contre le gens du roy / ⁊
⁊ tuerent audit aſſault le cappitaine de Pon-
thoiſe quon diſoit eſtre vaillant homme | ⁊ au-
tres gens de guerre ⁊ francz archiers | ⁊ puis
fut ledit lieu abatu ⁊ demoly. Et ledit iour de
ſaincte croix ſen alla larmee du roy mettre le
ſiege deuant Montdidier pource quilz furent
reffuſans deux rendre au roy. Et le vendredy
cinquieſme iour dudict moys dapuril audict
an fut miſe et reduicte en la main du roy ladi
cte ville de montdidier | ⁊ ſen allerent ceulx de
dedans leurs vies ſaulues / et laiſſerent tous
leurs biens | et puis fut toute ladicte ville a-
batue.

Le ſamedy enſuiuant.vi.iour de may
fut pareillement rēdue la ville de roye
Et ſen alerēt les bourgōgnons de de-
dans vies ⁊ bagues ſaulues | et puis fut auſſi

rendu le chasteau de moreul pareillement que ceulx de roye Et en faisant telles executions q̃ dit est sur ledit de bourgōgne ⁊ son pays po² larmee du roy q̃ estoit si noble|telle ⁊ si belle cōpaignie ⁊ artillerie q̃ la ou elle eust este menee y auoit gens assez pour en brief tēps prēdre ⁊ mettre en la main du roy toute' les villes ⁊ places de bourgongne/tāt flandres/picardie que autres lieux|car tout fuioit deuāt iceulx. Et pour rōpre icelle armee fut le roy aduerty par aucuns/⁊ mesmement de par mōseigneur le cōnestable que besoing luy estoit de garder sa duche ď normādie pour les anglois que on luy disoit quil y deuoiēt descēdre|⁊ si luy fut dit p mondit seigneur le connestable/au moins fut mādé ou escript quil fist hardiemēt ledit voiage en normandie|⁊ ql ne se souciast point dabbeuille ⁊ perōne|⁊ que ce pēdant quil y roit les feroit reduire en sa main Et le roy croiāt ces choses sen alla audit pays de normandie/⁊ la mena auec luy monseigneur ladmiral et cinq cens lances auec les nobles ⁊ francz archiers ⁊ a ceste cause departit larmee ⁊ sen alla chascun en son logis. Et puis quant le roy fut en normandie trouua quil nestoit nulles nouuelles desdictz anglois ⁊ alla a harfleur|dieppe/caudebec ⁊ autres places|⁊ ce pendant ne fist riens a lauantaige du roy|mais au contraire au moyen de ladicte alee en normandie firent lesditz bourgōgnons de grās maulx aux subiectz ⁊ pays du roy qui y eurent de grans pertes. Et puis senvint le roy a nostre dame descouis en vng hostel pres dillec nōme gaillart bois appartenāt a colon lieutenant de monseigneur ladmiral ou il se tint par aucun temps durant leql eut nouuelles de monsieur le connestable de la venue ⁊ descendue q̃ faisoiēt lesditz anglois a calais. Et aussi q̃ mondit seigneur de bourgōgne sestoit leue de deuāt nuz dōt il disoit ql auoit la possession ⁊ fait de son appoinctemēt auec lempereur|leql empereur auec ledit de bourgōgne sen venoit faire faire guerre au roy|desquelles choses nestoit riens et fut trouue tout le contraire estre vray.

Durant ces chose' fut prins vng herault dāgleterre nōme scalles qui auoit plusieurs lettres que on escripuoit de par le roy edouart a diuerses persōnes|lesq̃lles lettres le roy vist ⁊ dist ⁊ certifia au roy ledit scalles que les anglois estoient descēdus a calais ⁊ que le roy edouart y deuoit estre le vingt et deuxiesme iour de ce present mois de iuing a tout douze ou treize mil combatans Et si luy certifia oultre que ledict de bourgongne auoit fait son accord auec ledit empereur ⁊ estoit retourne a bruxelles dont de tout nestoit riens.

¶ Audit lieu descouis fut aussi le roy aduerty que mondit seigñr le connestable auoit enuoye a monsieur de bourbon son seelle pour suborner ⁊ tant faire que mondit seigñr de bourbon voulsist deuenir ⁊ estre contre le roy et de soy alier auec ledit duc de bourgongne/de toutes lesq̃lles choses le roy fut moult esmerueille. Et incontinent par plusieurs ⁊ diuers messaiges fut mande par le roy mondit seigneur de bourbon venir a luy. Et en la fin senuoya querir par monseigneur leuesque de māde par lequel ledit seigneur de bourbon auoit enuoye au roy le seelle dudict monsieur le connestable des choses deuant dictes.

Audit tēps le roy eut nouuelles de mōdit seigñr de bourbon cōment les gentilz hōmes de ses pays|frācz archiers ⁊ autres que mondit seigñr auoit enuoyez faire guerre pour le roy a la duchie de bourgōgne par laquelle guerre le roy auoit cōmis mondit seigneur a son lieutenant general quilz auoiēt trouue lesdictz bourgongnons a Guy pres de chasteau chinon|⁊ illec chargerent sur iceulx/lesq̃lz desconfirēt ⁊ y en eut de prins|de mors ⁊ sen fuyrent grant quantite|entre lesq̃lz bourgongnons y fut deffait deux cens lances de lōbardie/dont la plus part y moururent|⁊ si y mourut le seigneur de couches et aultres seigneurs. Et y furent prins de la conte de roussy mareschal de bourgongne|le sire de longy|le baillif dauxerre/le sire de lisle|lenseigne du seigneur de beauchāp|le filz du conte de sainct

martin/messire loys de montmartin/messire
lehan de digoigne/le seigneur de rugny/le sei-
gneur de chaligny /les deux filz de monseignr̃
de Viteaulx dont lung estoit conte de ioigny ⁊
autres/ et fut ladicte destrousse ainsi faicte le
mardy Vingtiesme iour de iuing.

AUdit mois de iuing nonobstant les let-
tres ainsi enuoyees par mondict sei-
gneur le connestable au roy le roy eut
nouuelles de lempereur quil auoit fait rafres-
chir ceulx d ladicte Ville de nuys ⁊ dicelle auoit
mis hors tous les naurez et malades et les a-
uoit auitaillez pour Vng an entier ⁊ mis gens
tous nouueaulx/et p tant mist ledict de bour-
gõgne a sa croix de p dieu/⁊ que auec ce auoit
gaigne grãt quantite de son artillerie/ sa Vais-
selle dargẽt ⁊ autres bagues. ¶ Audict tẽps
de iuing le mardy .xxvii. monsieur ladmiral
⁊ ceulx de sa cõpaignie q̃ auoient este ordõnez
de p le roy a faire degast en picardie ⁊ flãdres
⁊ de mettre a feu ⁊ a sang tout ce quilz trouue-
roient esdits pays/ Vint ledict iour mettre ses
embusches pres d ladicte Ville darras. Et icel-
les enuoia enuiron .xl. lances courir deuãt la
dicte Ville darras/ lesquelz darras cuidãs des-
confire lesdictes lances firent sur eulx grans
saillies q̃ Vindrẽt asprement courir sus ausdi-
ctes .xl. lances/lesquelles se Vindrent rendre es
dictes embusches/⁊ apres eulx lesditz darras
tous lesquelz furent enclos p ceulx desdictes
embusches q̃ sur eulx chargerẽt ⁊ les mirẽt en
fuyte/⁊ enfuyãt y en eut de tuez de .xiiii.a.xv.
cens hõmes/⁊ y fut tue le cheual du sire de ro-
mont filz de sauoie ⁊ frere de la royne/mais il
se saulua. Le gouuerneur darras nomme Ja-
ques de sainct pol ⁊ plusieurs aultres seigñrs
⁊ gens de nom y furent prins que mondit sei-
gneur ladmiral mena deuant icelle Ville pour
les sõmer de eulx rendre es mains du roy leur
souuerain seigneur ou aultrement quil feroit
coupper les colz ausditz seigneurs prisõniers
¶ Audit mois de iuing le roy qui auoit a son
prisonnier le prince dorẽge seigneur de aerlay
⁊ qui estoit a trente mil escus de finance le de-

liura ⁊ donna sadicte finance. Et en ce faisãt
deuint hõme lige au roy ⁊ luy fist hommaige
de ladicte principaulte dorenge. Et par tant
le roy le renuoya a ses despens en ses pays/et
luy donna ⁊ octroya telle preminence que il se
peust nommer par la grace de dieu puissance
de faire mõnoye dor ⁊ dargẽt de bon aloy aus-
si bon que la monnoye du daulphine/ dõne aus-
si toutes graces ⁊ remissions ⁊ pardons/reser-
ue de heresie ⁊ de crime de leze maieste. Et si
donna le roy dix mil escus contẽs au seigneur
qui auoit prins ledit prince.

AUdit moys de iuing le roy enuoya
ses lr̃es patentes a paris esquel-
les il fist publier q̃ les anglois estoi-
ent descẽdus a calais/⁊ q̃ pour resi-
ster il mãdoit au preuost de paris de
cõtraindre tous les nobles ⁊ non nobles tenãs
fief ⁊ arrierefief po^{r} estre prest le lundi .iii. io^{r}
de iuillet entre paris ⁊ le bois de Vincẽnes po^{r}
dillec ptir ⁊ aller ou ordõne leur seroit/⁊ nõ ob-
stant le priuilege ⁊ pour celle fois seullement.
En ensuyuãt leq̃l cry furẽt enuoyez par ceulx
de paris plusieurs gens en armes mõtez ⁊ ha-
billez par deuers mõdit seigneur le preuost de
paris au pays de soixonnois. ¶ Au mois de
iuillet ensuyuant le roy q̃ seiourna en norman
die par aucun tẽps sen retourna a nostre dame
descoupys ⁊ a gaillart boys pres dillec ou aussi
il seiourna Vne piece/⁊ puis sen ptit pour aller
a nr̃edame d la Victoire ou il fut aussi Vne au-
tre espace de tẽps/⁊ puis sen alla a beauluais.
¶ Audit mois led duc de bourgõgne q̃ auoit
este deuãt la Ville de nuys par lespace de douze
mois sen ptit ⁊ sen alla de nuys ⁊ hõteusement
de deuãt icelle Ville sans lauoir peu cõquerir q̃
luy Vint a moult grãt blasme ⁊ perte de gens ⁊
biẽs. Et puis sen reuint en ses pays ou il trou-
ua son frere le roy edouard dangleterre quil y
auoit fait descendre pour en cõtinuãt son mal
⁊ malice de rechief faire guerre au roy et a ses
pays et subiectz. ¶ Audit tẽps se fist de gran-
des bateries et destructions de pays et terres
dudict de bourgongne/⁊ y eut plusieurs Vil-

les bourgs ⁊ villaiges ars ⁊ destruis. Et au-
dit temps fut mande ꝑ le roy venir a luy mon
seigneur le duc de bourbon qui auant q̃l y vint
eut plusieurs lettres ⁊ messaiges / ⁊ puis vint
par deuers le roy luy estant a nostre dame de
la victoire. Et arriua en la ville de paris mõ
dit seigñr de bourbon au moys daoust a mõlt
belle et hõneste compaignie de nobles hõmes
⁊ bienfort triumphans. Et auoit bienauecq̃s
luy de sa compaignie cinq cens cheuaulx. Et
sen partit ledit duc de bourbon de ladicte vil-
le de paris pour aller par deuers le roy le lun-
dy quatorziesme iour daoust. Et fut vng peu
despace de temps auec le roy / ⁊ puis sen partit
de senlis pour aller a cleremont.

¶ Audit moys daoust le roy eut ambassade
de par le roy dangleterre qui sestoit venu lo-
ger a lyhons en santers qui cõmuniquerent a
uecques le roy aucunes matieres auecques le
quel pourparle le roy enuoya a paris monsei-
gneur le chancellier / messeigñrs les gens des
finances ⁊ autres pour auoir prest dargent de
ceulx de ladicte ville / ausquelz fut fait promes
se ⁊ obligacion d leur restituer leur prest dedãs
le iour de toussainctz. Et fut preste de ladicte
ville. lxxv. mil escus dor qui furẽt baillez aus
ditz anglois au moyen de certain traicte fait
auec eulx. Et si fut enuoye au roy grãt quan
tite de gẽs en armes de par ladicte ville mon-
tez ⁊ habillez aux gaiges et despens des offi-
ciers ⁊ autres habitans a ladicte ville.

¶ Audict moys daoust le mardy. xxix. iour
dudit mois Le roy se partit damiens et aussi
messeigneurs de bourbon / de lyon et aultres
nobles hõmes cappitaines gens darmes / of-
ficiers ⁊ aultres gens en moult grant ⁊ mer-
ueilleux nombre que bien on estimoit estre cẽt
mil cheuaulx pour tous aller a piquigny / au-
quel lieu le roy edouart dangleterre vint / par-
ler au roy / ⁊ en emmena auecq̃s luy son auãt
garde ⁊ arriere garde et demoura en bataille
pres dudit piquigny Et dessus le pont dudict
piquigny le roy auoit fait dresser deux appen
tis de boys lung deuant lautre / dont lung es-
toit fait pour le roy ⁊ lautre pour le roy dangle
terre Et entre les deux appentis y auoit vne
cloison de boys / dont la moytie par le hault es-
toit treillissee tellemẽt que chascun des deux
Roys pouoient mettre leurs bras par dedans
ledit treillis / ⁊ en lung desdictz appentis vint
⁊ arriua le roy tout le premier / ⁊ incõtinent q̃l
y fut arriue sen partit vng baron dangleterre
illec attẽdant la venue du roy / qui alla dire au
roy dangleterre qui estoit en son parc loing du
ne bonne lieue dudict picquigny acompaigne
de vingt mil anglois bien artilliez dedãs son-
dit parc Sen vint incontinent audit lieu de pi
quigny audit appẽtis qui luy estoit appareil-
le Et amena auec luy pour lattendre au ioin-
gnant dicelluy appentis vint deux lances de
sadicte compaignie / qui illec furent et demou
rerent dedãs leaue a coste dudit pont par tout
le temps que le roy ⁊ ledit roy dangleterre fu-
rent ⁊ demourerent en icelluy appentis. Du-
rant lequel temps vint vne moult grande et
merueilleuse pluie qui fist moult de mal ⁊ per
te aux seigneurs ⁊ gentilz hõmes du roy a cau
se des belles houssures et nobles habillemens
quilz auoiẽt preparez pour la venue dudit roy
edouart dangleterre / ⁊ lequel roy dangleterre
quant il vit ⁊ apperceut le roy il se gecta a vng
genoil a terre / ⁊ depuis par deux fois se y ge-
cta auant que arriuer au roy / lequel le receut
bien benignemẽt ⁊ le fist leuer / ⁊ parlerẽt bien
vng quart dheure ensẽble es presences de mes
ditz seigneurs de bourbon / de lyon ⁊ autres sei
gneurs ⁊ gens des finances que le Roy auoit
fait illec venir iusq̃s au nombre de cent. Et a
pres ce quilz eurẽt parle ensemble en general
le roy fist tout recueillir ⁊ parlerent a priue en
semble ou aussi ilz furent et demourerent vne
espace de temps. Et au departement fut pu-
blie que lappointement estoit faict entre eulx
tel quil sensuit. Cest assauoir que treues estoi
ent accordees entre eulx pour le temps de. vii
ans qui commencerent ledit vingt neufiesme
iour daoust lan soixantecinq / ⁊ fineroient a pa
reil ⁊ semblable iour qui seroit lan mil quatre

cens quatre vingts & deux Laquelle treue se-
roit marchāde/& pourroient aller & venir lesd
anglois par tout le royaulme armez & non ar
mez pourueu quilz ne seroiēt en armes en vne
compaignie plus que de cēt hommes. Et fut
publiee ladicte treue a paris amiēs & aultres
lieux du royaulme de frāce. Et puis fut bail-
le audit roy dangleterre.lxxv.mil escus dor.
Et si fist le roy daultres dons pticuliers a au
cuns seigneurs dautour dudit edouard/& aux
herauls et trompettes de ladicte compaignie
qui en firent grant feste & bruit en criāt a haul
te voix largesse au tres noble & puissant roy d
frāce largesse largesse. Et si promist encores
audit roy edouard luy payer & dōner par chas
cune desdictes annees cinquante mil escus. et
si festoya bien fort le duc de clairance frere du
dit roy dāgleterre/& luy donna de beaulx dōs
Et puis le roy edouard retira to9 ses anglois
quil auoit tāt de son ost que aultres quil auoit
enuoyez a abbeuille/peronne & ailleurs et fist
trousser & baguer tout son baigaige et sen re-
tourna a calais pour passer la mer & sen aller
en son royaulme dangleterre. Et le conuoya
iusques audit lieu de calais maistre helberge
euesque deureux. et si laissa ledit edouard au
roy deux barons dangleterre/lun nōme le sei-
gneur de hauart & lautre le grāt escuyer dāgle
terre iusques a ce q̄ le roy eust eu aucūe chose
q̄ ledit edouard luy deuoit enuoyer du royaul
me dāgleterre. Et lesquelz de hauart & grant
escuier estoiēt fort amys et en la grace dudict
edouard/& qui auoiēt este moyen de faire ladi
cte paix treues & aultres traictiez entre iceulx
roys. Et furēt iceulx hauart & grāt escuier fort
festoyez a paris. Et puis le roy mesd seigñrs
de bourbon/lyon & aultres seigneurs q̄ estoiēt
a amiēs sen retournerēt a senlis ou ilz furent
vne espace de tēps. Et ordōna le roy les gēs
de sa maison pour mener & cōduire lesd de ha-
uart & escuier par my la ville de paris et aul-
tres lieux. & entre aultres y ordōna & bailla la
charge a sire denis hesselin son maistre dhostel
& esleu de paris q̄ en fist bien son debuoir a lhō
neur & louenge du roy/& demourerent en ladi
cte ville par lespace d huit iours entiers/ou ilz
furent bien fort festoyez & menez iouer au bois
de vinciennes & ailleurs. Et entre aultres cho
ses furent bien fort festoyez aux tournelles en
lhostel du roy: & pour ce faire leur fut enuoye
pour les hōnestemēt entretenir plusieurs da-
mes damoyselles & bourgoises. Et puis sen re
tournerēt lesdits de hauart & escuier p deuers
le roy q̄ estoit a la victoire pres senlis. Et au-
dit mois le roy qui estoit aud lieu de la victoi
re sen alla vers le pays de soissōnois & a nostre
dame de liēce. Et en ce voyage print & redui-
sit en ses mains la ville de sainct quentin que
mōseigneur le cōnestable auoit prinse sur luy
& boute hors ceulx a qui le roy en auoit baille
la charge ainsi que dit est deuāt. Et par auāt
ledit connestable sen estoit alle/& en lobeissan
ce dudit d bourgōgne. Et apres qui pis estoit
auoit escript & mande au roy edouard dangle
terre apres le traicte par luy fait auecques le
roy/& quil estoit retourne a calais pour passer
la mer & retourne en angleterre quil estoit vng
lasche deshonnore & poure roy dauoit fait ledit
traictie auecques le roy soubz vmbre des pro-
messes quil luy auoit faictes dont il ne luy tiē
droit rien & que en fin sen retourneroit deceu.
Lequel les lettres ainsi audit roy edouard es-
criptes par ledit connestable/il enuoya dudict
lieu de calais au roy/lequel apperceut que le-
dit connestable nestoit point feal comme estre
deuoit. Et puis fut donne cōgie par le roy au
dict de hauart & grant escuier de eulx en retour
ner audit royaulme dangleterre. Et leur fut
donne de beaulx dons tant en or que en vais-
selle dor et dargent. Et si fist le roy publier a
Paris quon leur laissast prendre des vins au
pays de france tant que bon leur sembleroyt
pour mener en angleterre en les payant.
¶ Audict moys doctobre le roy q̄ estoit a ver
dun & aultres places enuiron la duchie de lorr-
raine/retourna a senlis & a la victoire. et y vin
drent les ambassadeurs d bretaigne qui firēt
la paix entre le Roy & ledict duc de bretaigne

qui renonca a toutes aliances ꝛ seelles quil auoit fait ꝛ baillees contre le roy. Et pareillement led monseignr de bourgongne print ꝛ accepta treues marchandes auecques le Roy/ pareillement que la treue des anglois.

Et le lundy seiziesme io' dudit moys doctobre audict an mil quatre cens. lxxv. fut publiee solempnellement au son de deux trompettes: ꝛ par les carrefours de ladicte ville de paris ladicte treue marchāde dentre le roy ꝛ mōdit seigneur de bourgōgne pour le tēps ꝛ terme de neuf ans commencās le quatorziesme iour de septembre audict an ꝛ finissans a semblable iour lan mil quatre cēs quatre vingts ꝛ quatre. Par laqlle toute marchādise deuoit auoir cours par tout le royaulme de france. Et ce temps durant chascun pouoit retourner en ses possessions immeubles. Et puis le roy sen retourna a saīct deni' ꝛ puis a sauigny pres mōtlehery ꝛ de la au bois de maleshetbes. Et en apres a orleans atours/ ꝛ a amboise. Et le lundy vingtiesme iour de nouēbre audit an. lxxv fut mene escarteller aux halles de Paris par arrest de sa court de parlement vng gētil homme natif de poictou nōme regnault de veloux ꝛ fort familier de mōseigneur du maine pour occasion d ce que ledit regnault auoit fait plusieurs voyages par deuers diuers seigneurs de ce royaulme ꝛ conseillie de faire plusieurs traictiez/ ꝛ porte plusieurs seellez contre ꝛ au preiudice du roy du royaulme ꝛ de la chose publicq. Et fut ledit regnault par lordōnāce de ladicte court fort secouru pour le fait de son ame ꝛ conscience. Car il luy fut baille le cure d la magdalene penācier de paris ꝛ mōlt notable clerc docte' en theologie ꝛ deux grās clercs de lordre de' cordeliers. Et furent pendus ses mēbres aux quatre portes de paris/ ꝛ le corps au gibet.

¶ Commēt le duc de bourgōgne deliura le cōnestable loys de luxēbourg au gēs du Roy par lesqlz il fut amene prisōnier dedās la bastille a paris. Et comment le conte de roussy mene prisonnier de bourges aux montilz lez tours/ et de ce que le roy luy dist. Du proces ꝛ de lexecution faicte dudit connestable audit paris. De aulcūs officiers desappointez en icelle ville/ ꝛ aultres choses qui y furēt faictes. Du duc dalencon deliure du louure/ dung concille ordōne par le roy ꝛ des nouuelles quil eut dune grande desconfiture du duc de bourgōgne par les suysses pres cransson du duc de nemours prins prisōnier a carlat par le seigneur de beauieu pour le roy/ et aultres choses faictes audict an mil. cccc. lxxv.

Et pour ce q̄ par le roy dune part ꝛ ses ambassade's pour luy ꝛ les ambassade's de mōseignr le duc de bourgōgne Au moys doctobre q̄ estoit passe dernier en faisāt p eulx la treue d neuf an' entre eulx deulx dōt est faicte mēcion deuāt auoit este promis de par mōd seignr le duc de bourgōgne d mettre ꝛ liurer es mains des gēs ꝛ ambassade's du roy led cōnestable de frāce nōme mōseignr loys de luxēbourg. Fut p led duc de bourgongne baille ꝛ liure led cōnestable es mains de mōseignr ladmiral bastard de bourbon: d mōseignr de sainct pierre de mōseignr dubouchaige/ de maistre guillaume de cerisay ꝛ aultres plusie's. Et q̄ tous les dess' nōmez en fut mene prisōnier en la ville de paris ꝛ mene par dehors les murs dicelle du coste des chāps a lētree de la bastille saīct anthoine. Laqlle entree ne fut point trouuee ouuerte. Et po' ce fut ordōne ꝛ amene led mōseignr le cōnestable passe par my la porte sainct anthoine au dedās d lad ville ꝛ myse en lad bastille. Et estoit ledit mōseignr le cōnestable vestu ꝛ habille dūe cappe de camelot doublee de velours noir dedās laqlle il estoit fort embrūche. Et estoit monte sur vng petit cheual a cours crais fort velues Et aud estat apˢ ce ql fut descēdu aud lieu de

la bastille/trouua illec mõseignr le chãcellier/
le premier president⁊ les aultres presidens en
la court de parlemẽt/⁊ plusieurs cõseilliers di
celle court. Et aussi y estoit sire denis hesselin
maistre dhostel du roy nostre sire qui tous illec
le receurẽt. Et apres sen departirẽt. Et le lais
serent en la garde de philippe luillier capitai-
ne dudit lieu de la bastille. Et auquel lieu de
labastille ledit monseigneur ladmiral present
mondit seigneur le connestable / ausditz chã-
cellier presidens⁊ aultres dessus nõmez profe
ra ⁊ dist telles ou semblables parolles en effet
⁊ substãce. Messeigneurs qui cy estes tous pre-
sens: Veez cy mõseigneur de sainct pol/lequel
le roy mauoit charge daller querir par deuers
monseigneur le duc de bourgongne qui luy a-
uoit promis le luy faire bailler en faisant auec
ques le roy son dernier appoinctemẽt de la tre
ue dentre eulx. En fournissãt a la quelle pro-
messe le me a fait bailler ⁊ deliurer pour ⁊ au
nom du roy. Et depuis lay bien garde iusq̃s
que ie le metz ⁊ baille en vos mains pour luy
faire son proces le plus dilligemment que fai-
re le pourrez. Car ainsi ma charge le Roy de
le vous dire. Et atant sen partit ledit monsei
gneur ladmiral dudit lieu de la bastille. Et a
pres que ledit connestable eut este ainsi laisse
es mains des dessus nommees Monseigneur
le chãcellier/premier⁊ second presidens de par
lemẽt⁊ aultres notables ⁊ saiges persõnes en
bien grant nombre vacquerent ⁊ entendirent
a biengrant diligence ⁊ solicitude a faire ledit
proces. Et en faisant icelluy interrogerent le
dit seigneur de sainct pol sur les charges ⁊ cris
mes a luy mys sus⁊ imposez ausquelz inter-
rogatoires il respondit de bouche sur aucuns
poins lesquelz interrogatoyres ⁊ confessions
furent mys au net ⁊ enuoyez deuers le roy.

ET le lundy quatriesme Jour de
decembre audict an. lxxv. Aduit
que vng herault du Roy nomme
montioye natif du pays de picar-
die/et qui faisoit la plus part de sa residence a
uecques ledit seigneur de sainct pol luy estant

connestable/vint et arriua luy ⁊ vng sien filz
en la ville de paris par deuers maistre iehan
de la driesche presidẽt des comptes ⁊ tresorier
de frãce natif du pays de brabant pour luy ap
porter lettres de par le conte de merle sa fem-
me ⁊ enfans/affin de secourir ⁊ ayder par luy
en ce que possible luy seroit audit connestable
pere dudit conte de merle. Lesquelles lectres
ledit maistre iehan de ladriesche ne voulut pas
receuoir dicelluy herault si non en la presence
de monseigneur le chancellier et des gens du
conseil du roy. Et a ceste cause ledict maistre
iehan de ladriesche mena ⁊ conduisit ledict he
rault iusques au logis dudict monseigneur le
chancellier affin que par luy lesdictes lettres
feussent veues/⁊ ce qui dedans y estoit conte-
nu. Mais pour ce que ledict iehan de ladries-
che demoura lõguement au conseil auecques
icelluy monseigneur le chancellier et aultres
ledict montioye et son filz sen retournerent en
leur logis. Et illec monterent incontinent a
cheual et sen allerent au giste a bourgel. Com
bien que a leur partement ilz dirent a leur ho-
ste que se aucun les demandoit quil dist quilz
sen estoiẽt allez au giste au bourg la royne. Et
quant ledict de ladriesche cuyda trouuer ledit
herault pour auoir lesdictes lettres ne le trou-
ua point/pour quoy fut hastiuement enuoye a
pres ledict herault iusques au bourg la royne
ou il ne fut point trouue. Mais fut troue par
deux archiers de la ville de Paris audit lieu
de bourgel/et par eulx ramene. Le dimenche
tiers iour de decembre audit an/lequel fut me
ne et conduyt iusques a lhostel dicelle ville/⁊
illec deuant les gens du conseil a ce ordonnez
fut ledict montioye et sondict filz chascun ap
part interrogue: ⁊ furent leurs depposicyons
reddigees⁊ mises par escript par le sire denis
hesselin. Et apres ce furent lesdictz montioye
et sondict filz mys et laissez en la garde de de
nis baudart archier de ladicte ville et en son
hostel. Auquel il fut et demoura par lespace
de vingtcinq iours. Et illec bien et diligem-
ment garde auec sondit filz par troys des ar-

chiers de ladicte ville.
Audict temps au commencement
du moys de decembre fut amene
le conte de roussy qui prisonnier
estoit dedãs la grosse tour d bour
ges iusques au plessis du parc au
trement dit le montilz lez tours ou le roy estoit
Et illec fut parle a luy ⁊ luy fist plusieurs grãs
remonstrances des grandes folies esquelles
par long temps il sestoit entremys. Et com⸗
ment il auoit du roy durant ce quil auoit este
⁊ soy porte son ennemy / et fait plusieurs grãs
⁊ enormes maulx a ses villes pays ⁊ subgectz
comme mareschal de bourgongne pour le duc
Et comment villainement ⁊ honteusement
il auoit este prins prisonnier par les gens de
guerre du roy qui pour luy estoyent en armes
audict pays de bourgongne soubz la charge de
monseigneur le duc de bourbonnois. Et par
ledit de roussy baillee sa foy au seigneur de cõ⸗
bronde / et comment il auoit achate de mondict
seigneur le duc vingt et deux mil escus dor.
Et luy fist le roy de grans paours ⁊ effroys /
dont ledict seigneur de roussy cuida auoir froi
de ioye de sa peau. Mais en conclusion le roy
le mist a quarante mille escus de rancon. Et
luy fut par luy donne terme de les trouuer et
rapporter deuers le Roy dedans deux moys
apres ensuyuans pour tous termes et de lays
et que aultrement et ou il y auroit faulte de⸗
dans ledit terme quil feust asseure quil mour
roit. Et depuis ces choses fut procede par tou
te diligence a faire le proces dudict connesta⸗
ble par mesditz seigneur le Chancellier presi⸗
dens et conseilliers clercs et lais de la court de
parllement desditz de sainct pierre ⁊ autres a
ce faire ordonnez ⁊ appellez.
¶ Lequel proces veu fut par eulx conclud tel
lement que le mardy dixneufiesme iour de de
cembre audict an mil quatre Cens septante
cinq / fut ordonne que ledict connestable seroit
mys et tyre hors de sa prison et amene en la
court de parlement pour luy dire ⁊ declairer le
dictum dõne ⁊ cõclud alẽcõtre de luy par icel⸗
le court de parlemẽt / ⁊ fut a luy ledict iour de
mardy en la chambre ⁊ logis dicelluy connes⸗
table en ladicte bastille sainct Anthoyne ou il
estoit prisonnier / ledict monseigneur de sainct
pierre qui de luy auoit la garde et charge. Le⸗
quel en entrant en la chambre luy fut par luy
dit. Mõseignr que faictes vous dormez vous
Lequel connestable luy respõdit Nenny / long
tẽps a q̃ ne dormy. Mais suis icy ou me voiez
pensant et fantasiant. Auquel de sainct pier⸗
re dist quil estoit necessite quil se leuast pour
venir en ladicte court de parlemẽt par deuant
les seignrs dicelle court po^r luy dire par eulx
aucunes choses quilz luy auoiẽt a dire touchãt
son fait ⁊ expedicion / ce q̃ bonnemẽt ne pouoit
mieulx faire en la dicte court. En luy disant
aussi par ledit de sainct pierre quil auoit este
ordõne q̃ auecques luy ⁊ pour lacompaigner
y seroit ⁊ viẽdroit mõseigneur robert destoute
uille cheualier preuost de paris: dont de ce le⸗
dict connestable fut vng pou espouente pour
deux causes que lors il declaira. La premiere
pource quil cuydoit que on le voulsist mettre
hors de la possession dudit philippe luillier ca
pitaine dicelle bastille / auecques lequel il se⸗
stoit bien trouue ⁊ lauoit fort agreable pour lẽ
mettre es mains dudit seigneur destouteuille
quil reputoit estre son ennemy / ⁊ q̃ sil y estoyt
doubtoit quil luy fist desplaisir. Et aussi quil
craingnoit le populaire d paris ⁊ de passer par
my eulx. A toutes lesquelles doubtes aĩsi fai
ctes par led cõnestable / luy fut solu ⁊ dit p led
seigneur de sainct pierre que ce nestoyt poynt
pour luy changer son logis / ⁊ quil le menetoit
seurement audit lieu du palais sans luy faire
aucun mal / ⁊ atant sen partit dudit lieu de la
bastille / monta a cheual ⁊ alla iusques audit
palais tousiours au millieu desditz destoute⸗
uille ⁊ de sainct pierre qui le firẽt descẽdre aux
degrez de deuãt la porte aux merciers dicelle
court de parlement. Et en montant esditz de
grez trouua illec le seigneur de gaucourt ⁊ hes
selin qui le saluerent et luy firent le bien ve⸗
nant. Et icelluy cõnestable leur rẽdit leur sa⸗

lut. Et puis apres quil fut monte le menerent
iuſques en la tour criminelle dudict parlemẽt
ou il trouua monſeignent le chancellier qui a
luy ſadreſſa en luy diſant telles parolles mõ-
ſeigneur de ſainct pol vous auez eſte par cy de-
uant ⁊ iuſques a preſent tenu ⁊ repute le plus
ſaige ⁊ le plus cõſtant cheualier de ce royaul-
me. Et puis dõques que tel auez eſte iuſques
a maintenãt il eſt encores mieulx requis que
iamais/que aiez meilleure conſtance que onc-
ques vous neuſtes. Et puis luy diſt monſei-
gneur il fault que vous oſtez dautour de voſ-
tre col lordre du roy que y auez miſe. A quoy
reſpondit ledit de ſainct pol que voulẽtiers il
le feroit. Et de fait miſt la main pour la cuy-
der oſter. Mais elle tenoit par derriere a vne
eſpingle ⁊ pria aud de ſaĩct pierre quil luy ai-
daſt a ſauoir ce quil fiſt. Et icelle baiſa ⁊ bail-
la audit monſeigneur le chancellier. Et puis
luy demãda ledict monſeigneur le chancellier
ou eſtoit ſon eſpee que baillee luy auoit eſte en
le faiſant conneſtable. Lequel reſpondit quil
ne lauoit point et que quant il fut myes en ar-
reſt que tout luy fut oſte ⁊ quil nauoit riens a-
uecques luy aultrement que ainſi quil eſtoyt
quant il fut amene priſonnier en ladicte baſtil-
le/dont par mondit ſeigneur le chancellier fut
tenu pour excuſe. Et atant ſe departit mon-
dit ſeigneur le chancellier. Et tout incontinẽt
apres y vint et arriua maiſtre iehan de põppi-
court preſidẽt en ladicte court qui luy diſt aul-
tres parolles telles que ſenſuyuent. Monſei-
gneur vous ſcauez que par lordonnance du
Roy vous auez eſte conſtitue priſonnier en la
baſtille ſainct anthoine pour raiſon de pluſi-
eurs cas et crimes a vous mis ſus et impoſez
Auſquelles charges auez reſpondu ⁊ eſte ouy
en tout ce que vous auez voulu dire: ⁊ ſur tout
auez baille voz excuſacions. Et tout veu a
grant et meure deliberacion Je vous dis et
declaire et par arreſt dicelle court que vous a-
uez eſte crimineulx de crime de leze maieſte ⁊
comme tel eſtes condampne par icelle court a
ſouffrir mort dedans le iourduy/ceſt aſſauoir
que vous ferez decapite deuant lhoſtel de ceſte
ville de paris. Et toutes voz ſeigneuries re-
uenues et aultres heritaiges et biens declai-
rez acquis et confiſquez au roy noſtre ſire/du-
quel dictum et ſentence il ſe trouua fort per-
plex ⁊ non ſans cauſe: car il ne cuydoit point
que le roy ne ſa iuſtice le deuſſent faire mou-
rir. Et diſt a lors ⁊ reſpõdit. ha a dieu ſoit loue
veez cy bien dure ſentence Je luy ſupplie ⁊ re-
quier quil me donne grace de bien le congnoi-
ſtre au iourduy. Et ſi diſt oultre a monſieur
d ſainct pierre ce neſt pas cy ce que mauez tou-
ſiours dit. Et a tant ſe retrahyt. Et lors ledit
mõſieur de ſainct pol fut mis ⁊ baille es mais
de quatre docteurs en theologie/dont lung eſ-
toit cordellier nomme maiſtre iehan d ſordun
lautre auguſtin/le tiers penãcier de paris ⁊ le
quart eſtoit nomme maiſtre iehan huecure de
ſainct Andry des ars doyen de la faculte de
theologie audit lieu de paris auſquelz ⁊ a mon-
dit ſeigneur le chancellier il requiſt quon luy
baillaſt le corps d noſtre ſeigneur ce qui ne luy
fut point accorde: mais luy fut fait chãter vne
meſſe deuant luy/dont il ſe contẽta aſſez. Et
icelle dicte luy fut baille de leaue benoiſte ⁊ du
pain benoiſt dont il mẽga/mais il ne buſt poĩt
lors depuis. Et ce fait demoura auecques leſ-
ditz confeſſeurs iuſques a entre vne et deux
heures apres midy dudict iour quil deſcendit
dudit palais ⁊ remonta a cheual pour aller en
lhoſtel de ladicte ville ou eſtoyent faiz pluſi-
eurs eſchauffaulx pour ſon execucion. Et a-
uecques luy eſtoient le greffier d ladicte court
⁊ huiſſiers dicelle. Et audict hoſtel de la ville
deſcendit et fut mene au bureau dudit lieu cõ-
tre lequel y auoit vng grant eſchauffault dreſ-
ce ⁊ au ioingnant dicelluy on venoyt par vne
allee de bois a vng aultre petit eſchauffault la
ou il fut execute. Et en icelluy bureau fut il-
lec auecques leſditz cõfeſſeurs faiſant d grãs
⁊ piteux regretz ⁊ y fiſt vng teſtament tel que
et ſoubz le bon plaiſir du roy que ledict ſire de-
nis heſſelin eſcripuit ſoubz luy. En faiſant
leſquelles choſes il demoura audict bureau

iuſques a troys heures dudict iour quil yſſiſt
hors dicelluy bureau ⁊ ſen vint gecter au bout
dudict petit eſchauffault ⁊ mettre la face/les
deux genoulx flechis deuãt legliſe noſtre dãe d
paris pour y faire ſon oraiſon/laquelle il tint
aſſez longue en doulouteux pleur et contrici-
on/et touſiours la croix deuant ſes yeulx que
luy tenoit maiſtre iehan ſordun/laquelle sou-
uant il baiſoit en bien grant reuerence ⁊ mõlt
piteuſement ploutant. Et apres ſadicte orai-
ſon ainſi faicte et quil ſe fut leue de bout/vint
a luy vng nomme petit Jehan filz de Henry
couſin lors maiſtre executeur de la haulte iu-
ſtice qui apporta vne moyẽne corde dont il lia
les mains dudict de ſainct pol ce quil ſouffrit
bien benignement. Et en apres le mena ledit
petit iehan et fiſt mõter deſſus le petit eſchauf
fault deſſus lequel il ſe arreſta et tourna le vi
ſiage par deuers ledict Chancellier/de gau-
court preuoſt de paris/ſeigneur de ſainct pier-
re greffier ciuil de ladicte court. Dudict ſire
denis heſſelin/et aultres officiers du Roy no
ſtre ſire eſtans illecques en bien grant nom-
bre en leur crzyant mercy pour le roy et leur re
querant Quilz euſſent ſon ame pour recom-
mandee. Non pas comme il leur diſt quil nen
tendoit pas quil leur couſtaſt riens du leur.
Et auſſy ſe retourna au peuple eſtant du co-
ſte du ſainct eſperit en leur ſuppliant auſſi de
prier pour ſon ame. Et puis ſen alla mettre a
deux genoulx deſſus vng petit carreau de lai
neaux armes de ladicte ville quil myſt a poĩt
et le remua de lung de ſes piedz. Ou il fut il-
lec diligemment bende par les yeulx par le-
dict petit Jehan touſiours parlant adieu et a
ſeſdits confeſſeurs et ſouuent baiſant ladicte
croix. Et incontinent ledict petit Jehan sai-
ſyt ſon eſpee que ſon dict pere luy bailla/dont
il fiſt voller la teſte de deſſus les eſpaulles ſy
toſt et ſi tranſſiuement que ſon corps cheut a
terre auſſy toſt que la teſte/laquelle teſte incõ
tinẽt apres fut prinſe par les cheueulx par icel
luy petit Jehan ⁊ miſe lauer en vng ſeau deau
eſtans pres dicelle. Et puis miſe ſur les ap-
puyes dudit petit eſchauffault et mõſtre aux
regardans ladicte execucion qui eſtoyent bien
deux cens mil perſonnes ⁊ mieulx. Et apres
ladicte execucion ainſi faicte ledit corps mort
fut deſpouille ⁊ mys auec ques ladicte teſte/
tout enſeuely dedans vng beau drap de lin et
puis boute dedans vng sercueil de bois que le
dit ſire denis heſſelin auoit fait faire. Et le-
quel corps ainſi enſepuely que dit eſt fut venu
querir par lordre des cordelliers de paris ⁊ ſur
leurs eſpaulles lemporterent inhumer en leur
egliſe. Et auſquelz cordelliers ledict heſſelin
fiſt bailler quarante torches pour faire le con-
uoy dudict corps apres: lequel il fut et le con-
uoya iuſques audit lieu des cordelliers/⁊ le lẽ
demain y fiſt auſſy faire vng beau ſeruice en
lad egliſe. Et auſſi en fut fait ſeruice a ſainct
Jehan en greue la ou auſſi ſa foſſe auoyt eſte
faicte cuydant que on luy deuſt enterrer/et y
eut eſte mys ſe neuſt eſte que ledit ſordun diſt
a icelluy de ſainct pol que en leur dicte egliſe y
auoit enterrer vne conteſſe de ſainct pol et ql
deuoit mieulx vouloir y eſtre enterre que en
nulle aultre part/dont icelluy de ſainct pol fut
bien contẽt ⁊ prya a ſes iuges que ſondit corps
fuſt porte auſdits cordelliers. Et eſt vray que
apres ladicte ſentence ainſi declairee appert
audit deffunct d ſainct pol que dit eſt: fut tout
ſon proces bien au long declaire au grant parc
de ladicte court et a huys ouuers. Auquel pro
ces fut dit et declaire de moult merueilleux et
enormes cas et cryſmes auoir eſte fais et per-
petrez par led d ſaict pol. Et en iceulx maulx
ſoy eſtre entretenu continue et maintenu par
long temps et par diuerſes foys. Et entre les
aultres choſes fut dit ⁊ recite comment leſd de
bourgongne ⁊ de ſainct pol auoyent enuoye d
la partie dicelluy duc de bourgongne meſſire
philippe bouton/et meſſire philippe pot cheua
liers/et de la partie dudict conneſtable Hec-
tor de leſcluſe par deuers monſieur le Duc de
bourbon affin de eſmouuoir mondit ſeigneur
de bourbon de ſoy eſleuer ⁊ eſtre contre le roy ⁊
ſoy departir de ſa bõne loyaulte/auſquelz fut

dit pour ledit seignr par la bouche du seigneur de fleurac son chambellan quilz sabusoient et que ledit seignr aymeroit mieulx mourir que destre contre le roy/ et nen eurent plus pour ceste fois. Et q depuis ce ledit de lescluse y retourna de rechief qui dist audit monseignr de bourbon que ledit connestable luy mandoit par luy que les anglois descendroient en france et qui sans difficulte a laide dudit connestable ilz auroiet et emporteroiet tout le royaume de france Et que pour escheuer sa perdicio et de ses villes et pays ledict seigneur de bourbon voulsist estre et soy alier auec ledit de bourgogne/ et luy dist en ce faisant luy en viedroit de grat prouffit. Et ou il ne vouldroit faire le bien luy en conuenist que sil luy en prenoit mal quil ne seroit pas a plaindre Lequel mondit seignr de bourbon dist et respondit audit de lescluse quil nen feroit riens/ et quil aymeroit mieulx estre mort et auoir perdu son vaillant et deuenir en aussi grant captiuite et pourete que oncques fut iob que de consentir faire ne estre fait quelque chose que ce fust au domaige et preiudice du roy/ et a tant sen retourna ledit hector sans autre chose faire. Et par auant ces choses mondict seigneur de bourbon enuoya au roy lesdictes lettres de seelle dudit connestable/ par lesquelles appairoit la grande trahison dudit conestable Et plusieurs autres grans cas/ trahisons et mauuaistiez que auoit confessees a sondit proces ledit connestable bien au long declairees en icelluy proces que ie laisse icy pour cause de briefuete. Et si est verite que ledit conestable apres ce quil eut este confesse et quil vouloit venir audit eschaffault dist et declaira a sesdictz confesseurs quil auoit dedans son pourpoing soixante dix demy escus dor quil tira hors dicelluy en priant audit cordellier quil les donnast et distribuast pour dieu et en aulmosne po^r son ame et en sa consciece/ lequel cordellier luy dist quilz seroient bien employez aux poures enfans nouices de leur maison/ et autant luy en dist ledit confesseur augustin des enfans de leur maison. Et pour tous les appaiser dist et respondit icelluy deffunct conestable a sesditz cofesseurs quil prioit a tous lesditz quatre confesseurs que chascun eust preinst la quarte partie et quen leurs consciences le distribuassent la ou ilz verroient quil seroit bien emploie. Et en aps tira vng petit anneau dor ou auoit vng diamant quil auoit en son doy/ et pria audit penancier quil le donnast et presentast de par luy a lymage nostre dame de paris/ et le mist dedans son doy ce que ledit penancier promist de faire. Et puis dist encores audit cordelier sorduy Beau pere veez cy vne pierre que iay longuement portee en mon col et que iay moult fort aymee pource quelle a moult grande vertu/ car elle resiste contre tout venin et preserue aussi de toute pestillence/ laqlle pierre ie vous prie que portez de par moy a mon petit filz auquel direz q ie luy prie quil la garde bien pour lamour de moy / laquelle chose luy promist de le faire. Et apres ladicte mort mondict seigneur le chancellier interrogua lesditz quatre confesseurs sil leur auoit aulcune chose baille qui luy dirent quil leur auoit baille lesditz demy escus/ dyamant et pierre dessus declairez Lequel moseigneur le chancellier leur respondit que au regard diceulx demy escus et dyamant ilz en feissent ainsi que ordonne lauoit/ mais que au regard de ladicte pierre quelle seroit baillee au roy pour en faire son bon plaisir. Et de ladicte execucio ainsi faicte que dit est en fut fait vng petit epitaphe tel comme il sensuit.

Mil quatre cens lannee de grace
Soixante quinze en la grant place
A paris que lon nomme greue
Lan que fut fait aux anglois treue
De decembre le dixneuf
Sur vng eschaffault fait de neuf
Fut amene le connestable
A compaignie grant et notable
Comme le veult dieu et raison
Pour sa tresgrande trahison
Et la il fut decappite
En ceste tresnoble cite.

❡ Et apres ladicte execution ainsi faicte dudit cōnestable fut le samedy vingtroiziesme io[r] dudit moys de decembre fait publier a paris a son de trompe et cry publicque le desappoinctement des generaulx maistre des monnoyes pour les causes contenues audit mandemēt. Et au lieu deulx le roy mist ⁊ establist quatre personnes seullement cest assauoir sire germain de merle et nicolas potier Denis le breton et symon ausoran. Et fut ordonne que les escus dor du roy qui par auant auoient eu cours pour vingtquatre soubz parisis ⁊ trois tournois auroient cours pour trente cinq vnzains/vaillant vingt cinq soulz huit deniers parisis. Et quon feroit des autres escus dor q̄ auroient vng croissant au lieu de la couronne qui estoit es autres escus qui vauldroiēt trente six vnzains du pris de vingt six soulz ⁊ six deniers tournois. Et des douzains neufz de douze tournois pour piece. Et ledit iour de samedy par la permission du roy furēt allez querir ⁊ assembler le corps qui pendu estoit au gibet de paris de Regnault de velouy ⁊ la teste qui mise estoit au bout dune lance es halles de paris ⁊ fut tout assemble ensemble. Et puis furent portez inhumer et enterrer au couuent desditz cordeliers de paris auquel lieu luy fut fait son seruice ⁊ honnorablement pour le salut ⁊ remede de son ame tout au coust mises ⁊ despens des parens ⁊ amis dudit deffunct regnault de velouy.

❡ Et le mardy ensuiuant iour sainct estienne apres nouel audit an septante cinq fut ⁊ cōparust par deuant lhostel de ladicte ville de paris vng cheualier lōbart nōme messire bousille qui auoit este deffie destre combatu a oultrāce en lice de pied par vng cheualier natif du royaulme darragon qui audict iour y deuoit comparer mais il ny vint point. Et pour auoir contre luy tel deffault q̄ de raison par ledit bousille sen vint par deuer[s] le conte de dampmartin illec ordonne iuge de par le roy de la question dentre lesdictes deux parties. Et vint en icelle place ledict bousille tout arme de son harnois ⁊ en lestat q̊l deuoit combattre sa hache au poing Et deuāt luy faisoit porter son enseigne ⁊ auoit trois trōpettes et apres luy auoit plusieurs seruiteurs dont lung luy portoit encores vne autre hache darmes. Et apres quil eut ainsi parle audict de dampmartin ⁊ fait sadicte requeste il se retrahit ⁊ sen retourna en son hostellerie ou pend lenseigne du grant godet pres dudict hostel de la ville.

❡ Et le ieudy vingthuitiesme iour de decembre audit an.cccc.lxxv.enuiron lheure de six heures de nuyt mōsieur dalencon dont est parle deuant ⁊ qui auoit este longuement detenu prisōnier audit chasteau du louure en fut mis dehors par la permission du roy qui octroya a ses gardes quon le mist en ladicte ville en vng hostel de bourgeois ou ilz verroient estre bon et il fut mene loger en lhostel feu maistre michel de laillier. et y estoiēt a le mener dud louure iusques audit hostel ledit sire denis hesselin/iaques hesselin son frere sire iehan de harlay cheualier du guet ⁊ autres personnes en armes. Et deuant ledit seigneur estoiēt portees quatre torches.

Au mois de ianuier ensuiuant dudict an.lxxv.fut publyee a son de trōpe par les carrefours de paris les lettres patētes du roy nostre sire qui contenoient cōme de toute anciennete il auoit este parmis aux Roys de france par les sainctz peres papes q̄ de ciq en ciq ans ilz puissent faire assemblee de to[us] les prelatz du royaulme de frāce pour la reformation ⁊ affaires de leglise ce qui de long temps nauoit este fait pour laq̄lle chose ⁊ aussi que le roy voulant les droitz de leglise estre gardez ⁊ obseruez voult ⁊ ordonna quil tiendroit le concille de leglise en la ville de lyon ou autre lieu pres dillec pourquoy il vouloit mādoit ⁊ ordonnoit q̄ tous ar

heueſques/eueſques et aultres conſtituez en dignite feuſſent reſidens chaſcun en leurs be-nefices / ⁊ ſi en allaſſent demourer pour eſtre tous preſt ⁊ appareillez a aller ou ordõne leur ſeroit / ⁊ ou ilz nauroiẽt ce fait dedãs ſix mois apres ladicte publicacion que tout leur tem-porel fuſt ſaiſy ⁊ mis en la main du roy. Et a pres ledict cry fut fait de rechief publier cõme des pieca le roy pour luy ſubuenir a aucũs ſes affaires ⁊ pour la neceſſite de ſon royaulme / euſt mis et ordõne vng eſcu a eſtre leue ⁊ paye ſur chaſcũe pipe de vin a mener dehors du roy aulme ⁊ q̃l en ſeroit tire ⁊ de toutes autres den rees a la valeur / qui par aucun tẽps auoit eſ-te delaiſſe a cueillir. Lequel aide dũg eſcu ſur chaſcunn pipe de vin ſeullement et non point ſur autre marchandiſe / fut de rechief mis ſus par toutes les extremitez du royaulme. Et a ce faire ⁊ recueillir maiſtre Laurens herbelot conſeillier dudit ſeigneur / ⁊ denis cheualier ia dis notaire au chaſtellet de paris / non obſtant que de ceſte meſme charge le roy y auoit pieca ordonne maiſtre pierre iouuelin correcteur des comptes que de ce en demoura deſcharge.

Au moys de feurier audit an. m. cccc lxxv. le roy q̃ eſtoit a tours ⁊ a am-boiſe ſen partit pour aller au pays de bourbõnois ⁊ dauuergne / ⁊ de la ſen alla faire ſa neufuaine a noſtre dame du puy / ⁊ de la en lyonnois ⁊ au pays du daulphine. Et luy eſtãt audit lieu du puy eut nouuelles q̃ les ſuiſſes auoiẽt rẽcontre le duc de bourgongne ⁊ ſon armee qui vouloient en-trer audit pays de ſuiſſe. Et cõment ilz auoi-ent mis ius ledit duc de bourgõgne et des gẽs de ſon armee bien de. xvi. a. xviii. mil hõmes ⁊ ſi gaignerẽt toute ſon artillerie p la maniere q̃ ſenſuit. Apres que le duc de bourgongne eut prins granſſons ou il y a ville il ſen alla au lõg du lac de verdon en tirãt deuers fribourg ⁊ trou ua moiẽ dauoir deux chaſteaulx q̃ ſont ſur les montaignes a lentree de ſexe / mais les ſuiſ-ſes qui bien ſcauoient ſa venue ⁊ la prinſe quil auoit deſditz deux chaſteaulx ⁊ dudit granſſõ ſapproucherent. Et le vendredy au ſoir deuãt le iour des brandons trouuererent iceulx ſuiſ ſes moyen dencloure leſdictz deux chaſteaulx en facon telle que ceulx qui eſtoiẽt dedãs nen pouoiẽt faire ſaillir / ⁊ mirẽt leurs embuſches entre ⁊ aſſez pres deſdictz deux chaſteaulx en vng petit bois pres de la ou les bourgõgnons auoiẽt miſes leurs batailles Et le lendemain enſuiuant veille deſditz brandons au bien ma tin ledit duc de bourgongne paſſa auecq̃s ſes gens et ſon artillerie. Et incontinent quil fut paſſe leſdictz ſuyſſes qui neſtoyent que enui-ron de quatre a ſix mille couleuriniers et tout a pied qui ſe prindrẽt a tirer et bouter le feu de dans leurs baſtons dont ilz firent tel et ſi bon bruyt q̃ les chiefz de lauãtgarde dudit de bour gongne y furent tous tuez / et ainſi tourna en fuyte toute ladicte auantgarde. Et tantoſt a-pres chargerent leſdictz ſuyſſes ſi eſtroyt que la bataille tourna en fuyte. Et non obſtant ce que ledit duc de bourgongne fiſt ſon pouoir de rallier ſes gens poʳ reſiſter a la fureur deſditz ſuiſſes. Finablement luy fut force de tourner en fuytte et ſen eſchappa a grant peine et dan-gier de ſa perſonne / et luy cinquieſme en che-uauchant et fuyant ſans arreſter ⁊ ſouuent re gardoyt derriere luy vers le lieu ou fut faicte ſur luy ladicte deſtrouſſe iuſques a Ioigne ou il ya huit groſſes lieues qui en valent bien ſei-ze de France la ioye que dieu ſaulue et gard. Et y furent mors a ladicte rencontre la plus grant part des cappitaines et gens de renom de larmee dudit duc de bourgõgne. Et fut fai cte ladicte deſtrouſſe le ſamedi deuxieſme ioʳ de mars audit an. lxxv. ou il y eut grãt meur dre fait deſdictz bourgongnons. Et apres ce q̃ ledict duc de bourgongne ſen fut ainſi honteu-ſement fuy que dit eſt et que il eut perdu toute ſon artillerie / ſa vaiſſelle / ⁊ toutes ſes bagues Leſdictz ſuyſſes reprindrent leſditz deux cha ſteaulx / ⁊ firent pendre tous leſdictz bourgon gnons qui dedans eſtoyent. Et auſſy reprin-drent la ville et chaſtel dudict Grantſon Et firent deſpendre tous les alemans que ledict

de Bourgongne y auoit fait pẽdre lesquelz es-
toient en nombre cinq cens et douze et les fei-
rent mettre en terre saincte. Et puis firẽt pen-
dre les bourgongnons q̇ estoient dedans ledit
grantson es mesmes lieux ⁊ des licolz dont ilz
auoient pendu les alemans ou suisses.

AUdit mois de mars ⁊ audit an soixan
te cinq le roy q̇ auoit enuoye monsieur
de beaulieu auec grãt quantite de gẽs
de guerre assieger mondict seigneur le duc de
nemours qui lors estoit a carlat en auuergne/
se mist ⁊ rendit mõdit seigneur de nemours es
mains de monseigneur de beaulieu q̇ le mena
p deuers le roy estans lors au pays du daul-
phine ⁊ lyonnois. Et fut ledit de nemours de
lordõnance du roy mene prisõnier au chasteau
de vienne. Et durant ce quil fut ainsi assiege
au chasteau de carlat madame sa femme fille
de charles danjou cõte du maine acoucha den
fant en icelluy lieu de carlat. Et tant par la
desplaisance de sondit seigneur ⁊ mary que du
mal denfant alla de vie a trespas / dont ce fut
grãt dõmaige/car on la tenoit bien bõne ⁊ hon
neste dame. Et apres ces choses fut mene ledit
seigneur de nemours a pierre assise lez lyon.

AU mois dauril audit an le conte de
cambobache lombart ou millenois
q̇ auoit la conduicte de .cc. lances de
lõbardie quil auoit amenees audit
duc de bourgõgne luy tenant le sie-
ge deuant la ville de nuz/et qui depuis sestoit
trouue auec ledit de bourgongne a la destrous
se sur luy faicte pres de grantson / se partit le-
dit de cãbobache dudit de bourgõgne et alla p
deuers le duc d bretaigne duql il se disoit estre
parent ⁊ faignant p luy aller en pelerinage a
saint iaqs en galice lequel duc de bretaigne le
recueillit tresbien ⁊ luy dõna de largent. Et il
lec ledit cabobache disoit dudit de bourgongne
quil estoit trescruel ⁊ inhumain/ ⁊ que en tou-
tes ces entreprises ny auoit point deffect/ ⁊ ne
faisoit que perdre temps/gens et pays par ses
folles obstinacions.

¶ Du suppliemẽt ⁊ emprũt fait par le
duc de bourgõgne a ses pays pour sa re-
couurãce de suisses/de la venue du roy de
cecille au roy estant a lyon ⁊ de ce q̇lz fei-
rent/du seneschal de normãdie q̇ occist sa
fẽme ⁊ son veneur pour leur adultere/du
duc de lorraine contre les bourgongnons
deuãt morat/⁊ en la conte de romont/ de
aucuns pelerignages ⁊ voyages du roy
de la ville de nancy recouuree par ledit
duc de lorraine/du roy d portugal en frã
ce/et autres choses aduenues en lan mil
quatre cens. lxxvi.

AU moys de may ensuyuant
mil quatre cens septante six
⁊ apres la rencontre sur ledit
bourgongnon faicte par les-
ditz alemãs pres dudit grãt
son Led de bourgõgne delibe
ra de poursuiure ⁊ cõtinuer sa poursuite ⁊ sur ⁊ a
lencõtre desd allemãs/⁊ daller deuant la ville
destrabourg y mettre le siege/laq̄lle chose bõne-
ment il ne pouoit faire sans auoir ayde et se-
cours de gens/ ⁊ aussi auoir argẽt de ses pays
Et a ceste cause y enuoia son chãcellier nom-
me maistre Guillaume gounet ⁊ autres dele
guez auecques luy iusques au nombre de dou-
ze en aucuns de ses pays ⁊ villes pour leur di
re ⁊ remonstrer la destrousse ainsi sur luy fai-
cte par lesdictz allemans ou suisses. Et que
nonobstant icelle son intention estoit de tyrer
auãt ⁊ estre vẽgie des dessusditz suisses/pour les
quelles choses luy failloit auoir argent et gẽs
Et quilz voulsissent aider du sixiesme de leur
vaillãt ⁊ de six hommes/lung puissant de por
ter harnois / ausquelz douze ainsi deleguez de
luy que dit est fut rendue et faicte responce de
gant/bruges/bruxelles/lisle lez flandres ⁊ au
tres que au regard dudit de bourgongne ilz le
reputoient leur vray et naturel seigneur ⁊ que
pour luy feroiẽt leur possibilite. Et en disant
par eulx que sil se sentoit aucunement empres
se desdictz alemans ou suisses/ et que il neust
auecq̄s luy assez gens pour sen retourner fran
chement en ses pays que ille leur fist assauoir

Et quilz exposeroiēt leurs corps ⁊ leurs biēs pour laller querir pour le ramener sauluemēt en sesditz pays/mais q̄ pour faire plus de guerre par luy nestoiēt point deliberez de plus luy aider de gens ne dargent.

Durant ces choses le roy demoura a lyon faisant grant chiere/⁊ vint par deuers luy le roy de cecille son oncle/auql il fist moult bel recueil a larriuer p deuers luy audict lieu de lyon Et luy mena veoir la foire q̄ estoit audit lieu auec les belles bourgoises⁊ dames dudit lyon. Aussi y vint ⁊ arriua vng cardinal nepueu du pape qui auoit fait aulcuns exces en auignon contre le roy et monseigneur larceuesque de lyon legat dauignon. Lequel cardinal demoura par lōg tēps autour du roy auāt que de luy peust auoir sō expedicion. Et puis tout ledit debat fut appoincte ētre lt roy ledit legat dauignon et ledit cardinal.

Audit tēps le roy de cecille apoincta voulut et accorda auecq̄s le roy que apres sa mort sa conte de prouuence retourneroit de plain droit au roy et seroit vnie a la couronne. Et ence faisant la royne dangleterre fille dudict Roy de Cecille veufue du feu Roy Henry dangleterre qui estoit prisonniere au Roy edouart dangleterre fut par le roy racheptee/et pour sa rancon en fut paie audit edouard.l.mil escus dor. Et a ceste cause ladicte royne dangleterre ceda et trāsporta au roy tout le droit quelle pouoit auoir enladicte conte de prouuence/moyennant aussi certaine pension a vie q̄ le roy luy bailla parchascun an durant le cours de la vie dicelle royne.

En ce tēps le samedy.xiiii. ior du moys de iuing mil.cccc.lxxvi. Le seneschal de normēdie cōte de mauleurier filz d feu messire pierre de breze q̄ fut tue a la rēcōtre de montlehery. Lequel seneschal qui sen estoit alle a la chasse pres dung villaige nomme romiers lez Dourdan a luy appartenant. Et auecques luy y auoit mene madame Charlote de france sa femme fille naturelle du dit feu roy charles⁊ de damoiselle agnes sorel Aduīt par male fortune aps que ladicte chasse fut faicte ⁊ quilz furent retournez au souper⁊ au giste audit lieu de romiers, ledit seneschal se retrahyt seul en vne chambre pour illec prendre son repos de la nuyt. Et pareillemēt ladicte femme se retrahyt en vne aultre chambre. Laquelle meue d lescherie desordonnee cōme disoit sondit mary tira ⁊ amena auecq̄s elle vng gentil homme du pays de poictou nomme pierre de la vergne lequel estoit veneur de la chasse dudit seneschal/⁊ lequel elle fist coucher auecq̄s elle. Laquelle chose fut dicte au seneschal par vng sien seruiteur ⁊ maistre dhostel nōme pierre lapoticaire. Lequel seneschal incontinent print son espee ⁊ vint faire rompre luys ou estoient lesd dame ⁊ veneur. Leq̄l veneur il trouua en chemise. Auquel il bailla de son espee dess⁹ la teste⁊ au trauers du corps tellement quil le tua. Et ce fait senalla en vne chambre ou il retrait au ioingnant de ladicte chābre ou il trouua sadicte femme mucee dessoubz la couste dung lict ou estoient couchees ses enfās/laquelle il print ⁊ la tira par le bras a terre. Et en la tirant abas luy frappa de la dicte espee par my les espaulles. Et puis elle descendue a terre ⁊ estant a deux genoulx luy trauersa ladicte espee parmy les mamelles ⁊ estomac/dont incontinēt elle alla de vie a tres pas/⁊ puis lenuoya enterrer enlabbaye de coulons ⁊ y fist faire son seruice. Et fist enterrer ledit veneur en vng iardin au ioingnāt de lhostel ou il auoit occis.

¶ En apres le roy estāt a lyonq̄ aupres de illec auoit grant quantite de son armee eut certaines nouuelles q̄ le duc d lorraine qui estoit au pays de suisse auecq̄s les suisses/barnes/alemās ⁊ lorrains pour desconfire ledit de bourgōgne q̄ par sa folle obstinacion ⁊ oultrecuidāce estoit entre audit pays de suysse. Et auec luy mene grāde quātite dartillerie gēs d guerre ⁊ marchans suyuās son ost q̄l auoit parq̄ et mys enforme de siege deuant vne petite ville dudit pays de suysse nommee morat. Et lesa

medy.xxii.iour dudit mois de iuing audit an quatre cens.lxxvi.enuiron lheure dentre.x.& xi.de matin/ ledict duc de lorraine acōpaigne cōme dit est sen vint assaillir ledit de bourgongne|& de prime venue icelluy de lorraine desconfit toute lauātgarde dudit de bourgongne qui estoient.xii. mil cōbatans & mieulx/ dont auoit la charge & conduicte monseignr le conte de romōt q̄ a bien grāt haste trouua moyen de soy saluer & mettre en fuite luy douziesme Et puis se bouterent les gens de guerre estās dedans ledit morat auecq̄s les autres de ladicte armee de mondict seigneur de lorraine dedans le parc dudit de bourgōgne ou ilz tuerēt tout ce qui y fut trouue & sans misericorde aucune. Et fut ledit duc de bourgōgne cōtrainct de retraire se auec vng peu de gens de guerre de son armee qui se saulueret. Et depuis son dit parc senfuit sans arrester souuēt regardāt derriere luy iusques a ioigne qui est bien distant dudict lieu ou fut ladicte desconfiture de xv.a.xvi. lieues francoises. Et illec perdit tout son vaillant qui y estoit cōme or/argent/ vaisselle|ioyaulx|tapisseries/ toute son artillerie|tentes|pauillons/et generallement tout ce quil y auoit mene. Et apres ladicte desconfiture lesditz alemans & suisses considerant le grant seruice a eulx fait par ledict de lorraine luy donnerent & deliurerēt toute ladicte artillerie & parc dudit de bourgongne pour la recōpense de son artillerie quil auoit perdue audit lieu de Nancy|que icelluy de bourgongne par violence de vouloit desordōne sans aucun tiltre auoit prinse & emportee hors dicelle ville. Et en ladicte desconfiture moururent .xxii. mil.vii.cens hōmes qui y furēt trouuez mors tant dedans ledit parc que dehors/ par le rapport fait des heraulx & poursuiuans que pour ladicte estimation faire se transporterent audit lieu. Et apres ladicte descōfiture ainsi faicte que dit est ledit de lorraine & suysses firent leur suite apres ledit de bourgongne|& tuerent depuis plusieurs autres bourgōgnōs qui aussi se retiroient audit lieu de ioigne/& depuis firent bouter les feux et destruire toute la conte de romont en sauoye ou ilz tuerent tout ce qui y fut par eulx trouue et sans misericorde aulcune.

Apres ces choses ainsi faictes ledit seignr de lorraine se retrait a strabourg audict pays de suysse|& dillec apres sen partit a tout quatre mil combatās de ladicte armee| & alla mettre le siege deuant sa ville de nancy ou dedans estoyent bien de mille a douze cens combatans pour ledit de bourgongne Lequel siege il mist & ordonna deuant ladicte ville de nancy/ et apres quil eut ce fait sen retourna audit lieu de suysse Et depuis retourna audict siege a tout grant quantite daultres gens de guerre.

En apres le roy par long tēps sestoit tenu a lyon & illec enuironsenretourna au plessis du parc lez tours / ou estoient la royne & monseigneur le daulphin / ou il seiourna vng peu de temps Et puis sen alla rendre graces a nostre dame de behuart|de ce q̄ ses besoignes sestoient bien portees durant sondit voiage dudit lieu de lyon. Et si y enuoya argent en plusieurs & diuers lieux ou est reueree la benoiste glorieuse vierge marie. Et entre autres lieux donna & enuoya a nostre dame de ardenbourg en flandres deux cens escus dor. Et en soy retournant dudit lyon fist venir apres luy deux damoiselles dudit lieu iusques a orleans|dont lune estoit nōmee la gigōne qui autresfois auoit este mariee a vng marchant dudit lyon. Et lautre estoit nommee la passe fillon femme aussi dung marchant dudict lyon nomme anthoine bourcier Et pour lhonnestete desdictes deux fēmes leur fist & dōna le roy de grās biens/ car il maria la gigōne a vng ieune filz natif de paris nomme geoffroy de caulers/ et pour ledict mariage donna argent & des offices audit geoffroy. Et au mary de passe fillō donna loffice de conseillier en sa chambre des comptes a paris au lieu de maistre Jehan de teilhac|auquel pour ceste cause elle fut ostee.

Et puis laissa la conduicte desdictes deux fēmes a les mener a paris dudict lieu dorleans a damoiselle ysabeau de caulers fēme de maistre philippe le begue correcteur en la chambre des comptes a paris. en apres le Roy sen alla dud lieu dorleans ⁊ amboise ⁊ a tours p deuers la royne ⁊ monseigneur le daulphin/et depuis en pelerinaige a nostre dame de behuart ⁊ aultres saincts lieux. Et apres sen retourna audit plessis du parc ⁊ aultres lieux voisins.

¶ En aps ladicte descōfiture faicte desdictz bourgongnons audit lieu de morat/⁊ que le siege eut este ainsi mys deuant leditnancy q̄ dit est par ledit duc de lorraine/fut icelle ville remise en ses mains ⁊ sen allerent lesditz bourgongnons estans dedās par compositioneulx ⁊ leurs biens saufz. Et apres ce que ledit seigneur de lorraine eut ainsy recouuree ladicte ville de nancy ⁊ de nouuel auitaillee. Et mys gēs pour la garde dicelle /ne demoura pas vng moys apres que ledict duc de bourgongne qui sestoit retraict en vne ville nommee riuieres qui est pres de salins enbourgongne/⁊ q̄ auoit assēble ⁊ fait amas de gens le plus quil auoit peu/sen vint de rechief mettre le siege deuant ladicte ville de nācy. Et daultre part sen alla ledit duc d lorraine aud pays de suysse pareillemēt faire son amas de gēs pour reuenir secourir ses gens dudict nancy ⁊ leuer ledict siege.

APres ces choses le roy de portugal qui pretendoit a luy appartenir les royaumes de lune ⁊ lautre castille ensemble toutes les espaignes a cause de sa femme/se partit de sondict royaulme de portugal ⁊ vint descēdre es marches de frāce ⁊ puis vint a liō ⁊ de la a tours par deuers le roy pour luy aider a recouurer lesdictz royaulmes. Et fut receu du roy moult benignemēt ⁊ hōnorablemēt ⁊ apres ce q̄l eut este audit lieu de tours par certaine espace de tēps ou il fut fort festoye ⁊ entretenu de plusieurs seigneurs ⁊ nobles hōmes estans auecques le roy /⁊ tout aux coustz ⁊ despens du roy. Ledit roy de portugal print congie du roy ⁊ sen ala a orleans ou il luy fut fait honneste recueil. Et apres sen partit dudit orleans ⁊ vint en la bonne cite de paris dedans laquelle il fist son entree. Et y arriua le samedy.xxiii.iour de nouembre.cccc. lxxvi.enuiron lheure dentre deux et troys apres midy.

Et y entra par la porte sainct iaques. et pour aller au deuāt de luy ⁊ le recueillir aux chāps iusques au moulin a vent y furent tous les estatz de paris ⁊ par ordre en honnestes ⁊ riches habitz tout ainsi que ce eust este pour faire lentree du roy. et premierement yssirent hors paris pour aller a luy les preuost des marchans ⁊ escheuins de lad ville q̄ pour lad venue furēt vestus de robes de drap de damas blāc ⁊ rouge fourrees de martres. Lesquelz estoiēt acōpaignez des bourgeoys ⁊ officiers de ladicte ville. En apres y fut aussi messire robert destouteuille preuost d paris qui estoit acompaigne de ses lieutenā ciuil ⁊ criminel/⁊ tous les officiers du roy ⁊ praticiēs du chastellet qui se y trouuerēt en grant nombre ⁊ honnestes habitz en apres y vint monseigneur le chancellier doriolle/messeigneurs les presidens ⁊ cōseilliers de la court de parlemēt/les cōseilliers ⁊ gens des comptes/les generaulx sur le fait des aides ⁊ monnoyes ⁊ du tresor Auecques grant quantite de prelatz euesques ⁊ archeuesque et aultres notables hommes en moult grāt ⁊ honneste nōbre. Et ainsi acompaigne que dit est fut mene ⁊ conduict iusques a la porte sainct iaques ou illec en entrant par icelle dedans la dicte ville trouua de rechief lesditz preuost des marchans ⁊ escheuins qui luy presenterēt vng mōlt beau poille ou ciel qui estoit armoye par les costez aux armes du roy / et au meillieu y estoient les armes despaigne. Et puis se bouta dessoubz icelluy poille. Et luy estant ainsi dessoubz vint et fut conduyt iusques a sainct estienne des gres ou il trouua la les recteurs/ suppostz et bedeaulx de luniuersite de paris q̄ proposerent deuant luy sa bien venue. Et ce fait sen vint iusques en leglise de Paris ou il fut receu par le prelat dicelle moult honnorablement. Et apres son oraison faicte sen vint

au long du pont nostre dame / & trouua a len-
tree de marchepalu.l. torches alumees qui le
conduisirent autour dudit poille. Et au bout
dudit pōt nostre dame a lendroit de la maison
dung coustutier nōme motin y fut trouue vng
grāt eschauffault ou estoient diuers persōnai
ges qui estoiēt ordōnez pour ladicte venue. et
dillec sen alla descēdre en son logis qui luy fut
ordōne en la rue des prouuaires en lhostel de
maistre laurēs herbelot marchāt & bourgeois
de ladicte ville ou il fut bien recueilly. Et la
luy furent faitz plusieurs beaulx presens tant
de ladicte ville que dailleurs / & fut veoir tous
les beaulx lieux & estatz de paris. Et premie-
rement fut mene en la Court de parlement
q̄ fort triūpha a ce iour de sa venue. Car tou-
tes les chābres y furēt tēduees & parees. Et en
la grant chābre y trouua monseigneur le chā-
cellier doriolle / messeigneurs les presidēs pre
latz / conseilliers & aultres officiers tous hon-
nestement vestus. Et deuāt luy y fut plaidoie
& publie vne matiere en regalle par maistre
francois halle archediacre de paris & aduocat
du roy en ladicte court. Et cōtre luy estoit pour
aduocat maistre pierre de braban aduocat en
ladicte court & cure de sainct eustace / lesquelz
deux aduocatz il faisoit moult bel ouyr. Et a
pres ladicte plaidoierie luy furēt monstrez les
chambres & lieux de ladicte court. Et par aul
tres iournees fut en la grāt salle de lhostel de
leuesque de paris pour illec veoir faire vng do-
cteur en la faculte de theologie. Et apres alla
veoir le chastellet les prisōs & chambres q̄ tou-
tes estoient tendues & tous les officiers chas-
cun en son estat vestus de beaulx & honnestes
habitz. En apres le dimēche premier iour de
decēbre audit an quatre cens .lxxvi. allerent
passer par deuāt son logis toute luniuersite de
paris & toutes les facultez & subgectz dicelle.
Et puis sen vindrent chanter vne grant mes
se a sainct germain lauxerrois. Et par tout
ou il alloit par lad ville estoit mene & conduyt
par mōseigneur de gaucourt lieutenāt du roy
audit lieu de paris qui luy dōna en sa maison
vng mōlt beau & riche soupper ou y furēt grāt
nombre de gens notables dicelle ville tant hō
mes que femmes / dames & damoiselles & aul
tres.

AU dit moys doctobre aduint a tours q̄
vng nomme iehanbon natif du pays
de galles qui auoit belle pēsion du roy
& q̄ lauoit marie a vne fēme de mante q̄ auoit
bien du sien. Cōspira par lenortement du duc
de bourgongne comme il cōfessa de empoisō-
ner & mettre a mort monseigneur le daulphin
aisne filz du roy. Et pour ledit cas quil cōfes-
sa estre vray fut condampne par le preuost de
lhostel du roy a estre decapite. Et en le voulāt
execute luy fut demande par ledit preuost sil
vouloit plus rien dire. Lequel respondit que
non / si non q̄l pleust au roy dauoir sa femme &
ses enfans pour recōmandees. Et a lors luy
fut dit par ledict preuost quil choisist de deux
choses lune. Cest assauoir de mourir ou da-
uoir les yeulx creuez. Lequel choisit dauoir
les yeulx creuez ce quil luy fut fait faire par
ledit preuost & puis fut deliure a sa fēme. La-
quelle le roy voulut quelle eust la pension de
sondit mary durant sa vie.

¶ Comment le duc de milan fut occis
et de ce qui en fut fait / de la totalle des-
truction & mort du duc de bourgongne p
le victorieux Duc de lorraine deuant la
ville de Nancy / & de la reduction de ses
pays & aultres lieux quil vsurpoit a la
courōne / cōme les villes dartas / & de hes-
din ou furent decapitez aulcuns dudict
arras / cambray / & aussi plusieurs aultres
villes: es ans mil quatre cens. lxxvi. et
lxxvii.

AU moys d̄ decembre audit an
lxxvi. Feste de sainct Jehan
es festes de noel / aduit par ma
le fortune le duc de milan fut
tue & meurdry par vng gentil
homme du pays q̄ ledict iour
en faygnant de vouloir parler a luy dedans
la grant eglise dudit milan ou il se pourmenoit

auecq̃s vne ambassade q̃ estoit venue par de uers luy vint secretemẽt luy bouter vng cousteau parmy la fente de sa robe dedans le petit ventre ou le mist soubdainement par trois ou par quatre foys ⁊ sans dire mot cheut soubdainement a terre tout mort. Et fut fait ledit fait pour raison de ce que ledict gentil homme ses parens et amys auoyent mys et employe tout leur vaillant pour payer le vaccãt dune abbaye pour vng de leurs parens. Auquel ledit duc de milan lauoit ostee pour la bailler a vng aultre. Et pource quil ne voulut delaisser et en souffrir iouyr leurdit parent. Icelluy gentil homme apres ce quil eut de ce fait plusieurs requestes audit duc de milan qui ne luy vouloit accorder fist et commist ledit homicide a la personne dudit duc de milan dedans la dicte eglise. En laquelle aussi incontinent ce fait fut tue ⁊ meurdry ⁊ vng aultre de ladicte ville qui acompaignoit ledit gentil homme q̃ aussi auoit delibere de tuer ledit duc de milan pour ce quil luy detenoit ⁊ maintenoit sa femme contre songre ⁊ voulẽte estãt auecques luy Et par la sentence des nobles dudit pays des iuges et aultres notables personnes dudit milan fut dit et delibere que tous les hommes fẽmes et enfans du coste ⁊ ligne de icelluy gentil homme ⁊ celluy de sadicte cõpaignee quelque part quilz seroient trouuez seroient tuez ⁊ meurdrys ⁊ leurs maisons ⁊ seigneuries demolyes ⁊ gectez par terre ⁊ arrasez / mesmement les arbres portans fruictz a eulx appartenans desracinez ⁊ mise la racine dessus / ce qui fut fait.

¶ Audit moys de decẽbre quatre cẽs.lxxvi. mourut et alla de vie a trespas madame agnes de bourgongne / au chasteau de moulins en bourbõnois. Laquelle eut espouse feu prince de tres noble memoire mõseigneur charles en son viuant duc de bourbõnois ⁊ dauuergne dõt est yssue tres noble ⁊ tres honneste lignie tãt masles q̃ femelles. cõme treshault ⁊ puissãt prĩce mõseignr̃ iehan duc de bourbõnois et dauuergne q̃ espousa tres excellẽte princesse madame iehanne de frãce fille aisnee du roy charles septiesme de ce nom monseignr̃ loys seigneur de beauieu q̃ mourut ieune / monseigneur charles archeuesque ⁊ conte de lyon primat de frãce cardinal de bourbon monseignr̃ pierre seignr̃ de beauieu q̃ espousa laisnee fille du roy de frãce lors filz dudit roy charles / n̄ o seigñr larcheuesque du liege iacq̃s monseignr̃ q̃ mourut a bruges madame iehanne q̃ fut espousee au prince dorẽge seigneur darlay. Madame marguerite fẽme d̃ phelippe mõseignr̃ de sauoye seigneur de bresse. Et laquelle deffuncte dame vesquit sainctemẽt ⁊ lõguement Et son trespas fut fort plaint ⁊ plore de tous ses enfans parens seruiteur ⁊ amys ⁊ de tous aultres habitans esditz pays de bourbonnois ⁊ dauuergne. En benoist repos gise son ame. Elle gist en leglise de souigny.

¶ Et apres que ces choses eurent este ainsy faicte que dit est le duc de Bourgongne qui auoit mys le siege deuant la ville de nancy en lorraine pour icelle auoir cõme deuant auoyt eue / myst les gens qui estoyent dedans icelle ville pour ledit duc de lorraine en telle necessite quilz nauoient plus que mẽger ⁊ par grãt contraincte de famine se estoient mys en composicion deulx rendre es mains dudit duc de bourgõgne. Le dimenche veille des roys cinquiesme iour de ianuier audit an.lxxvi. vint ⁊ arriua ledict monseigneur de lorraine acompaigne de.xii.a.xiiii.mil suysses / allemans ⁊ aultres gens de guerre pour leuer ledict siege combat. e ledit de bourgongne / et recouurer ledit nancy / dont en aduint ce qui sensuyt. Cest assauoir que quatre iours auant la iournee et venue dud̃ de lorraine deuãt nãcy qui fut le. v de iãuier veille des roys.iiii.cẽs.lxxvi.le cõte de cãpbastz : le sire ange ⁊ le seignr̃ de mõtfort laisserẽt le duc de bourgõgne ⁊ labandonnerẽt en son dit parc. Et le mercredy deuãt la bataille ou iournee icelluy conte de campbastz en emmena biẽ auecques luy neuf vingts hommes darmes. Et le samedy ensuyuant les deux aultres cappitaines dessus nommez en em-

menerent bien six vingts hommes darmes q̃ tous vouloient estre francois. Mais on dissimula de les receuoir pour la treue. Et fut ordonne par aucuns a qui ilz sadresserent quilz sen yroyent en lorraine. Laquelle chose ilz firent reserue vne partie qui demoura pour garder conde qui est vne place sur la riuiere de mezelle par ou tous les viures dudit duc de bourgongne passoient qui venoient du val de metz & du pays de luxembourg: Et sen tira ledit seigneur de campbastz deuers monseigneur de lorraine & laduertit de tout le fait dudit de bourgongne. Et incontinent sen retourna luy & ses gens audit lieu de nancy. Et ledit iour de samedy quatriesme iour dudit moys de ianuier ledict monseigneur le duc de lorraine arriua a sainct nicolas de varengeuille et les suysses auecques luy qui bien estoient dix mil cinq cens de vray compte fait / & daultres allemans y auoit beaucoup sans les lorrains & aultres gens de guerre.

Et le dimenche ensuyuant cinquiesme iour dudict moys enuiron huit heures de matin / desemparerent & partirent lesditz seigneurs de lorraine et de suisse / et vindrent a neufuille & oultre vng estanc pres dillec firent leurs ordonnances. Et en effect lesdictz suisses se mirent en deux bandes / dont le conte dabstain et les gouuerneurs de fribourg et de zurich auoyent lune dicelles bendes. Et les aduouez de berne & de terne lautre / et enuiron midy marcherent tous a vne fois. Cest assauoir vne bende deuers la riuiere / & lautre tout le grant chemin a venir deuers ledit neufuille audict nancy. Ledit duc de bourgongne sestoit ia mys hors de son parc & en bataille. Et au deuant et deuers luy y auoit vng ruisseau qui passe a vne maladerie nommee la magonne / et estoit ledit ruisseau entre deux fortes hayes des deux costez: entre luy & lesditz suisses. Et sur le grant chemin par ou venoyent lune des bendes diceulx suisses auoit ledict duc de bourgongne fait asseoir tout le plus fort de son artillerie. Et ainsi que les deux bendes marchoyent et quelles furent a vng grant trect darc des bourgongnons descharga sur iceulx suysses et ny fist quelque dommaige. Laquelle bende des suysses laissa ledict chemin et tira au dessus vers le bois / et fist tant quelle fut au coste dudict duc de bourgongne au plus hault du lieu.

En faisant ces choses ledit duc de bourgongne fist tourner ses archiers qui tous estoient a pie deuers iceulx suisses / et ordonna deux esles de ses hommes darmes pour batailler / dont en lune estoit iaques galiot cappitaine ytalien. Et a lautre estoyt le souuerain de flandres nomme messire Josse de lalain. Et si tost que lesditz suisses se trouuerent au dessus et au coste dudit duc de bourgongne Tout a vng coup se tournerent le visaige vers luy et son armee / et sans arrester marcherent le plus impetueusement et orguilleusement que iamais gens firent. Et a lapproucher pour ioindre deschargerent leurs couleurines a main. Et a ladicte descharge qui nestoit pas des generaulx des finances / tous les gens de pied dudit de bourgongne se mirent en fuite. La bende desditz suisses qui estoit deuers la riuiere marcherent quant et quant celle dudict galiot et de ceulx qui estoyent auecques luy / et frapperent lesditz suisses dedans eulx tellement quilz furent incontinent deffais. Lautre esle desditz bourgongnons tourna pareillement sur lautre bende desditz suisses / mais ilz les recueillirent bien et si tost que lesditz gens dudict duc de bourgongne qui estoient a pied se mirent en fuite / tous ses gens de cheual picquerent apres / & tirerent pour passer au pont de bridores a demye lieue de nancy q̃ estoit le chemin a tyrer vers thionuille et luxembourg. Et lequel pont de campbastz auoit empesche et y estoit luy et ses gens & aultres gens darmes tous en armes / & auoit fait mettre des chariotz au trauers dudict pont. Et ainsi que la foulle desditz bourgongnons

y arriuoit trouua illec empeſchemēt/monſei-
gn̄r de lorraine ⁊ ſes gēs q̄ le ſuyuoiēt au doz/
pource q̄ on gardoit ledit pōt ⁊ quil eſtoit ba-
taille leſditz bourgōgnōs furent cōtrainctz de
eulx gecter aux guez d̄ la riuiere. Et la fut la
grāt deſconfiture ⁊ plus la moytie q̄ au chāp
de la bataille/car ceulx qui ſe gectoiēt en leaue
eſtoient incontinent tuez par leſd̄ ſuiſſes qui y
vindrent/⁊ ceulx de lautre partie ſe nayoient
eulx meſmes/⁊ tout le demeurāt fut prins ou
mort ⁊ bien peu ſen ſaulua. Et aucūs quāt ilz
virēt lēbuſche dudit pont ſe tyrerent vers les
bois/⁊ la les gēs du pays ſi les ſuyuoiēt ⁊ les
prenoiēt ⁊ tuoiēt ⁊ a quatre lieues enuiron on
ne trouuoit q̄ gēs mors par les champs ⁊ che-
mins. Et dura la chaſſe ſur leſdictz bourgon-
gnons iuſques a plus de deux heures de nuyt
que monſieur de lorraine ſenquiſt de tous co-
ſtez queſtoit deuenu ledit duc de bourgongne
⁊ ſil ſen eſtoit fouy ou ſil eſtoit prins/ mais a
lheure nen furent ſceues aucunes nouuelles
Et tout incontinēt fut enuoye par ledit de lor
raine homme propre en la ville de metz par de
uers vng qui eſtoit nomme iehan dais clerc de
ladicte ville de metz pour ſcauoir ſe ledit duc
de bourgōgne eſtoit point paſſe/⁊ le lādemain
ledit iehan dais manda dudit lieu de metz au
dit ſeigneur de lorraine q̄ ſeurement il neſtoit
point paſſe ⁊ ne ſcauoit on quil eſtoit deuenu ⁊
quil nauoit point tyre vers luxēbourg. Et le
landemain qui fut lundy iour des roys ledict
conte de cāpbaſtz mōſtra vng paige qui auoit
eſte prins qui auoit nom baptiſte natif de rō-
me de la lignee de ceulx d̄ la coulōpne q̄ eſtoit
auec le conte de chalon ne appolitain/ lequel
eſtoit auec ledit duc de bourgōgne. Et apres
quil euſt eſte interrogue fut icelluy paige me
ne a grāt cōpaignie de gens de guerre au lieu
ou ledit de bourgongne giſoit mort/lequel eſ-
toit tout nud. Et en icelluy lieu le mardy en-
ſuyuant de ladicte bataille au matin ledit pai
ge monſtra clerement ledict duc de bourgon-
gne mort ⁊ tout nud/ ⁊ enuiron luy quatorze
hommes tous nudz les vngs aſſez loing des
aultres. Et auoit ledit duc de bourgōgne vng
coup de baston nomme Hallebarde a vng co-
ſte du millieu de la teſte par deſſus loreille iuſ
ques aux dētz/ vng coup de picque a trauers
des cuiſſes/⁊ vng aultre coup d̄ picque par le
fundement. Et fut cōgneu magnifeſtemēt q̄
ceſtoit le duc de bourgongne a ſix choſes. La
premiere ⁊ la principalle fut aux dentz de deſ
ſus leſquelles il auoit aultreffoys perdues p̄
vne cheute. La ſecōde fut dune ſicatrice a cau
ſe de la playe quil eut a la iournee de montle-
hery en la gorge en la partie dextre. La tierce
a ſes grans ongles quil portoit plus que nul
aultre homme de ſa court ne aultre perſonne.
La quarte fut dune playe quil auoit en vne eſ
paule a cauſe dung eſcarboucle que aultref-
fois y auoit eue. La cinquieſme fut a vne fiſ-
tulle q̄l auoit au bas du vētre en la pennillerie
du coſte dextre. Et la ſixieſme fut dūg ongle
quil auoit retrait en lorteil. Et auſditz enſei-
gnes donna ſon iugement pour tout vray vng
ſien medicin portugalois nomme maiſtre ma
thieu que ceſtoit ledit duc de bourgongne ſon
maiſtre. Et auſſi le dirent pareillement ſes
varletz de chambre/le grant baſtard: meſſire
oliuier de la marche/ſon chappellain/⁊ pluſi-
eurs aultres de ſes gens priſōniers dudit mō
ſeigneur de lorraine.

ET apres que ledict duc de bourgon-
gne ainſi trouue eut eſte porte audit
lieu de nancy ⁊ illec laue et monde
et nectoye/il fut mys en vne cham-
bre bien cloſe ou il ny auoit point de
clarte laquelle fut tendue de velours noir et
eſtendu le corps deſſus vne table habille dung
veſtement de toille depuis le col iuſques aux
piez. Et deſſus ſa teſte fut mys vng oreillier
de velours noir. et deſſus le corps vng poille
de velours noir/⁊ aux quatre Cornetz auoyt
grans cierges/⁊ aux piedz la croix ⁊ leaue be-
noiſte. Et ainſi habille quil eſtoit le vint veoir
mondit ſeigneur de lorraine veſtu de dueil/et
auoit vne grant barbe dor venant iuſques a
la ceinture en ſignification des anciēs preux ⁊

de la Victoire quil auoit sur luy eue. Et a len-tree dist ces motz enluy prenãt lune des mais de dessus ledit poille: Voz ames ait dieu / Vous nous auez fait moult de maulx ⁊ douleurs. Et a tãt vint prendre leaue benoiste ⁊ en ge-cta dessus le corps / et depuis y entrerent tous ceulx q̇ le vouldrent veoir. Et puis le fist ledit duc de lorraine enterrer en sepulture bien ⁊ hõ norablemẽt ⁊ luy fist faire mõlt beau seruice.

S incontinent apres ladicte des confiture ⁊ mort dudict de bour gongne ledit monseigneur d lor raine ⁊ aultres seigneurs ⁊ capi taines se mirent a conseil ⁊ ordõ nerent que aucuns deulx proyent en la duche de bourgongne / en la conte ⁊ aultres lieux qui se tenoient pour ledit de bourgõgne pour tous les redupre ⁊ mettre en la main du roy: laq̃lle chose fut incontinent faicte sãs resistence. Et pareillement ceulx de la conte dauxerre se rẽ-dirent ⁊ firent serment au roy. En ladicte ba-taille moururent la plus part de tous les gẽs de bien de ladicte compaignie ⁊ y furẽt prins le grant bastard de bourgongne lequel depuis ledit mõseigneur de lorraine mena au roy luy estant en picardie. Le bastard baudouin de Bourgongne et plusieurs aultres grans sei-gneurs prisonniers.

APres ces choses ⁊ que le Roy eut este deuement acertene de ladicte mort dudit duc de bo[r] gongne et des choses dessusdi ctes il se partit de tours pour aller en pelerinaige a sa deuo-cion. Et apres sen retourna a chartres / a Vil-lepereur / a hauberuillier / a nostre dame de la Victoire / ⁊ apres a noyon ⁊ a compiengne. Et ce pendant se reduisirent a luy plusieurs vil-les et places tenues et occupees par ledict de bourgongne: comme montdidier / peronne / ab beuille / monstreul sur la mer et aultres pla-ces estans pres darras / mais lesdictz darras ne vouldrent point obeir de prime face ⁊ se for tifierent en ladicte Ville de gens de guerre / Vi ures et artillerie. Et furent enuoyez de par eulx au roy plusieurs ambassadeurs qui tin-drent la chose en treue pendant laquelle le roy fist le plus grans amas dartillerie / pouldres / pionniers / gens de guerre ⁊ aultres prepara-toires que iamais on auoit veu / tousiours at-tendans quelle conclusion prendroient lesditz darras ou de appoinctement ou d guerre. Et pour faire les fraiz des choses dessusdictes fut fait de grans empruncts a paris et aultres bõ nes Villes de ce royaulme. Et apres le Roy trouua moyen dauoir et mettre la cite dudict arras en sa main / dedans laquelle il entra le mardy quatriesme iour de mars lan septem-pte six. Et fist fortiffier et rediffier ladicte ci-te contre ladicte Ville darras / dedans laquel-le y auoit vng tas de gens illec venuz de plu-sieurs lieux tenans le party de bourgongne / ⁊ mesmement des Villes qui nouuellement se s-toyent reduictes au roy. Et illec sans auoir chiefne hommes de conduicte se fortiffierent fort. Et firent de grans blaphemes au Roy comme faire Gibetz en ladicte Ville ⁊ sur les murs: et y pendre croix blanches / monstrer leur cul et aultres villenies. Et sentretindrẽt en leurs folles ymaginacions iusques a vng peu de temps apres que vindrẽt deuers le roy en ladicte cite aucuns manans dudict lieu de arras pour auoir de luy aucune bonne pacifi-cacion auecques lesquelz non obstant quilz feussent de faulse et mauluaise obstinacion / ⁊ que en icelle eussent trop perseuere. Le roy fut content auec eulx que ladicte Ville darras se-roit mise en sa main comme souuerain / ⁊ par deffaulte de homme / droitz ⁊ deuoirs non fais Et que les fruitz ⁊ reuenues de ladicte Ville ⁊ appartenances seroient recueillis par ses cõ-missaires laq̃lle reuenue se pourroit prendre par lesditz commissaires et soubz la main du roy par icelle damoiselle de bourgongne ⁊ ius ques a ce quelle luy eust baillee hõme. Et que au regard d ladicte Ville darras le roy ny met troit paissance ne gẽs darmes sans le bon gre ⁊ vouloir des habitans dudit lieu / apres leq̃l

appoinctement ainſi fait le roy enuoya audit lieu monſeigneur le cardinal de bourbon, monſeigneur le chancellier, meſſire guyot pot baillif de vermandois, meſſire philippe de creuecueur ſeigneur deſquerdes gouuerneur de ladicte ville ⁊ autres treſnobles hōmes pour prendre et recepuoir les ſermens des habitans dudit arras, laqlle choſe fut faicte. Mais en icelle faiſant leſdictz habitans darras en aucune partie ſe rebellerent, ⁊ vindrent en labbaye de ſainct vvaſt ou eſtoient aſſis a diſner leſdictz ſeigneurs cardinal ⁊ autres nōmez en armes ⁊ fort effrayez crians/tuez tuez, dont tous leſdictz ſeigneurs eurent la plus grant paour et fraieur quilz eurent oncques en leur vie, mais il ny eut point de mauuais mal fait pour ceſte fois. Et apres ces choſes ⁊ quilz furent retournez en la cite darras le roy ſen partit ⁊ alla faire ſes paſques a therouenne Et apres ſen alla a heſdin ou il eut la ville/ mais aucuns paillars tenans le party du duc de bourgōgne ſen allerent mettre et bouter dedās le parc ⁊ chaſtel dudict Heſdin/ auquel lieu le roy fiſt tirer de ſon artillerie, et incontinent y fiſt vne grande breſche/par laquelle les gens du roy y entrerent. Et en celle meſme heure ceulx de dedans eurent compoſition de rendre ladicte place et eulx en aller eulx et toutes leurs bagues ſaulues.

LAn mil quatre cens ſeptante et ſept apres ce que ledict lieu de Heſdin eſt eſte ainſi prins que dit eſt Aduint que aucuns habitans dudict arras faignans de vouloir aller deuers le Roy obtindrent vng bon et ſeur ſaufcondupt de monſeigneur ladmiral qui le leur bailla, mais pource quil luy ſembloit que ilz auoient autre ymaginacion que daller par deuers le roy Les fiſt ſuyure ⁊ trouua on que iceulx alloiēt au pays de flandres par deuers ladicte damoiſelle de bourgōgne, pour laquelle cauſe ilz furent prins ⁊ ramenez audict lieu de Heſdin/auſquelz fut fait leur proces. Et par iceulx trouuez qui audit voiage en mauluaiſe intention/pour laquelle cauſe furent decappitez audit lieu de Heſdin iuſques au nombre de dixhuit, entre leſquelz y eſtoit vng nomme Maiſtre Oudart de bucy procureur general de ladicte ville Darras ⁊ de la conte dartois/auql fut le col coppe dedans vng chapperon deſcarlatte fourre de lettiſſes, ⁊ ladicte teſte auecques ledit chapperon miſe ⁊ boutee au bout dung cheuron auquel fut fort cloue ledict chapperon/affin quil ne fuſt emble enſemble ladicte teſte, ⁊ contre ledit cheuron y auoit vng eſcripteau ou eſtoit eſcript Cy eſt la teſte maiſtre Oudart de Bucy conſeillier du roy en ſa court de parlement a Paris. Et apres ladicte excecution faicte le roy ſen alla a noſtre dame de boulongne ſur la mer. Et pour raiſon des deſſuſdictz ainſi decapitez le roy eut grande mal vueillance contre ladicte ville darras et declaira lors quelle ſeroit toute deſtruicte. Et pource faire y enuoya manouuriers, gens de guerre/artillerie/viures et autres habillemens de guerre, et y fut mis le ſiege fort et aſpre. Et tira lartillerie dedans icelle ville darras vers la fin du moys dauril que le Roy retourna en la deſſuſdicte cite Darras ou incontinent fiſt tirer ſadicte artillerie Tant bombardes que autres/a cauſe dequoy toute la ville fut moult fort fouldroyee: ⁊ fut fort abatu le Bouleuert que iceulx de la ville darras auoient fait contre ladicte cite, Tellement que on veoit de ladicte Cite parmy le bouleuert tout au long de ladicte ville darras. Et tellement que apres ces choſes ainſi faictes leſdictz manans ⁊ habitans dudict Arras furent fort eſpouentez, ⁊ cuydoyent bien mourir, mais ilz trouuerēt moyen denuoyer deuers le roy pour de luy obtenir ſa bonne grace et miſericorde, lequel le leur bailla et octroya Combien quil auoit habandōnee aux nobles hommes ⁊ frācs Archiers lors eſtans pour luy deuant ladicte ville qui ſe tindrent a mal contens de la compoſicion q̄ leur auoit dōnee le roy veu ⁊ cōſidere ſondit habandonnement. Et que les deſſuſ

ditz en perſeuerant de mal en pis auoient iniu
rie le roy|tue de ſes gēs ⁊ fait moult de maulx
parquoy leur ſembloit bienq̄ le roy ne les pren
droit poīt a mercy Et les gēs du roy au moyē
dudit appoinctement entrerent dedans ladi-
cte Ville darras le dimenche.iiii. iour de may
mil quatre cens ſeptante ſept.

ET apres la compoſitionainſi fai
cte dudict lieu darras ſenpartit le
roy ⁊ Vint a la Victoire. Ainſi ſen
partit monſeigneur ladmiral|les
gentilz hōmes et francz archiers
de normādie pour eulx en aler chaſcun en leur
maiſon E le roy eſtant audit lieu de la Victoi
re eut nouuelles q̄ cinquāte archiers de ſon or-
dōnance eſtoient allez a perōne pour y mettre
⁊ loger cinq priſonniers de ꝑ le roy:auſquelz il
auoit fait reffuz dy entrer|pourquoy il ſenpar
tit ⁊ alla audit perōne cuidant quony Voulſiſt
faire aucune rebellion ou il fut depuis par au
cun tēps que autres nouuelles luy furent ap-
portees q̄ les flamās ⁊ autres tenans leur par
ty eſtoiēt ſur les chāps pour nuyre au roy ⁊ ſes
pays|pourquoy incōtinent le roy fiſt publyer
ſon arriereban ⁊ q̄ tout hōme noble ⁊ non no-
ble|priuilegie ⁊ non priuilegie/⁊ poꝛ ceſte fois
fuſt tout preſt ⁊ en armes pour le ſeruir ⁊ reſi-
ſter a leur fureur. Et fut ledit cry publie a pa
ris le demēche.xViii. ioꝛ de may audit an mil
cccc.lxxVii. En apres le roy ſen alla a cābray
ou il fut receu ꝑ compoſitiō. Et illec fut receu
par certain tēps ⁊ ſi rafreſchirēt ſes gens dar-
mes iuſques au iour de la trinite.

¶ Comment le roy māda Venir a
luy au lieu de noyon toꝰ ſes conſeil
liers de paris pour faire le proces ⁊
expeditiō du duc de nemours/ dun
falſificateur excecute a paris De
la Victoire du ſeigneur de craon cō-
tre le prince dorenge/ de la mort du
duc de Gueldres deuant la Ville de
tournay Et de la mort ⁊ capitalle
excecution dudit duc de Nemours
audict Paris/puis daulcuns fla-
mens deſconfitz eſtans parquez es
blancz foſſez Et des excecutez au
dit paris pour auoir occis le bourre
au dicelle Ville de paris/en lan que
deſſus.lxxVii.

EN ce tēps le roy enuoya ſes lettres pa
tentes adreſſans aux gens tenans ſa
court de parlemēt a paris|par leſquel
les leur mandoit tous en general aller et eulx
tranſporter en la Ville de noyon auec auſſi les
maiſtres les requeſtes de lhoſtel du roy |pour
auecques le Roy et aultres ſeigneurs de ſon
ſang ⁊ lignage qui ſeroient illec Veoir prendre
concluſion ⁊ fin ſur le fait du proces fait alen-
contre dudit de nemours qui par long tēps a-
uoit eſte detenu priſonnier en la baſtille ſainct
anthoine a paris|laquelle choſe firēt leſditz de
parlement ⁊ partirent de paris pour aller au-
dit lieu de noyon le lundy ſecond iour de iuing
pour eſtre le lendemain audit noion ainſi que
mande leur eſtoit par leſdictes lettres.

AUdit tēps ⁊ au mois de iuing
le ſamedy quatorzieſme iour
dicelluy mois Vng qui auoit
eſte de lhoſtel du roy ⁊ qui a-
uoit falcifie ſon ſignet et cel-
luy dung des ſecretaires/et a
ceſte cauſe auoit fait et ſignees plusieurs let-
tres ⁊ baillees en diuerſes Villes de ce royaul-
me ou il auoit au moyen dicelles prins pluſi-
eurs ſommes de deniers au nom du roy ⁊ icel
les a luy applicquees/fut par ledict cas ledict
delinquant ſon procces fait de par le preuoſt de
lhoſtel du roy ou ſon lieutenāt ⁊ depuis enuoye
audict lieu de paris/ auquel lieu ⁊ pour ledict
cas fut pillorie ⁊ mittre ⁊ puis flaſtre au frōc|
le poing couppe et banny du royaume de fran
ce| et ſes biens ⁊ heritages declairez et acquis
confiquez au roy.

AUdit mois de iuing aduint que le
ſeigneur de craon a q̄ le roy auoit
baille la charge de ſon armee poꝛ
aller en la conte de Bourgongne
faire guerre alencontre du prince

Dorenge pour aulcunes iniures a luy faictes
par ledit de Craon qui neſtoit pas de pareille
maiſon de luy. Et pour ſoy venger dicelle in-
iure Et auſſi le roy qui auoit baille le gouuer
nemēt du pays audit prince/ ⁊ qui auoit eſte auſ
ſi au moiē d faire mettre ledit pais enla main
du roy Et lauoit de ce deſcharge pour bailler
audict de Craon ſen courrouca fort et trouua
moyen de faire recouurer cōtre le roy les pais
villes et places qui a ſa requeſte ſeſtoyent re-
duictes a luy . Et auecques ⁊ en ſa compai-
gnie ſe miſt ⁊ bouta vng cheualier dudit pays
de bourgongne nomme meſſire claude de vau
dray qui ſouſtindrent la guerre contre ledit de
Craon iuſques a certain temps que ledict de
craon ſceuſt que ledict Dorenge eſtoit en vne
ville nommee Guy ou il vint mettre le ſiege ⁊
y demoura par deux iours que ledit ſeigneur
de chaſteau guyon frere dudit dorenge et aul-
tres vindrent pour le ſecourir/ dont fut aduer
ty ledit de craon qui ſen alla mettre en batail-
le contre ledit ſeigneur de chaſteau guyon et y
eut grāt hurtibilis a ladicte rencontre/ ⁊ de co-
ſte ⁊ daultre y mourut de gens de facon qua-
torze ou quinze cens combatans. Et de ladi-
cte deſconfiture y furent faictes par lordōnan
ce du roy proceſſions generalles a Paris en le
gliſe ſainct martin des champs .

Au mois de Juillet enſuyuant
audit an ſoixante et dixſept le
duc de Gueldres qui eſtoit ve-
nu loger pres d tournay a tout
quatorze ou quinze cens alle-
mans ⁊ vint cuydant bouter le
feu es faulxbours dudit tournay ⁊ ſoy loger au
pont de pierre pres de ladicte ville / vindrent
dōmaiger icelle/ fut fait ſaillie ꝑ deux fois ſur
ledit de guerles/ ou a la premiere ſaillie il fut
tellemēt ql y mourut ⁊ ſon corps apporte en la
ville de tournay. Et puis a la ſecōde ſallie yſ
ſirent ſur ceulx de ſon armee de trois a.cccc.lā
ces de lordōnance du roy auec aucūs particu-
liers de ladicte ville/ leſqlz mirent en fuite toꝰ
leſditz alemans ⁊ flamās/ et bien tuerēt deux
mil ⁊ de ſept a huit cens priſonniers. Et de la
dicte deſconfiture en fut chāte en legliſe de pa
ris Te deū laudamus Et fait faire les feux
parmy les rues de ladicte ville.

Audit an mil.cccc.lxxvii.le lundy.iiii.
iour daouſt meſſire iacqs darmignac
duc de nemours ⁊ conte de la marche
qui auoit eſte conſtitue ⁊ amene priſonnier de
la baſtille ſaict anthoine a tel ⁊ ſemblable.iiii.
iour daouſt en lānee precedēte pour aucūs cas
delitz ⁊ crimes ꝑ luy cōmis ⁊ perpetrez/ durāt
leql tēps de ſon empriſonnemēt en icelluy lieu
de la baſtille luy furēt fais pluſieurs interroga
toires ſur leſd charges/ auſquelz il reſpōdit de
bouche ⁊ par eſcript/ tant ꝑ deuant meſſignrs
le chancellier de frāce nōme maiſtre pierre do-
riolle q autres des preſidens ⁊ cōſeilliers de la
court de parlement ꝑ pluſieurs ⁊ diuerſes iour
nees. Et encores ꝑ certains grās clercz du roy
aulme demourās en diuerſes citez ⁊ villes du
dit royaulme/ pource mādez ⁊ aſſēblez de lordō
nance du roy en la ville de noyō auec ⁊ en la cō
paignie deſditz de ꝑlemēt. Et en la preſēce de
monſeignr de beaulieu illec repreſentāt la per
ſōne du roy fut tout veu ⁊ viſite la ꝓcedure par
la d court faicte alēcontre dudit de nemours en
ſemble auſſi les excuſatiōs ꝑ luy faictes ⁊ bail
lees ſeruās a ſa ſaluacion. Et tout ꝑ eulx veu
cōclurēt audit ꝓces tellemēt q ledit iour de lun
dy.iiii.iour daouſt fut audit lieu de la baſtille
meſſire iehan le boulēgier premier preſidēt au
dit ꝑlemēt acōpaigne du greffier criminel de
lad court/ de ſire denis heſſelin maiſtre dhoſtel
du roy ⁊ autres q vindrent dire ⁊ declairer au
dit de nemours q veues les charges a luy impo
ſees ſes cōfeſſions ⁊ excuſaciōs ꝑ luy ſur ce fai
ctes/ ⁊ tout veu ⁊ cōſidere a grande ⁊ meure de
liberacion luy fut dit ꝑ ledit preſident ⁊ par la
court de parlement ql eſtoit criminelx de cri
me de leze maieſte Et cōme tel condēpne ꝑ ar
reſt dicelle court a eſtre ledit iour decappite es
halles de paris/ ſes biens/ ſeignries ⁊ terres ac
quiſes ⁊ confiſquees au roy/ laquelle execuciō
fut ledit iour faicte a leſchaffault ordōne deſ-

dictes halles a lheure de trois heures apres midy quil eut illec le col couppe / et puis fut enseuely et mis en bierre et deliure aux cordeliers de paris pour estre inhume en ladicte eglise / & vindrent querir ledict corps esdictes halles iusques enuiron de sept a huyt vingtz cordeliers a qui furent deliurees quarante torches pour mener & conduyre ledit corps dudict seigneur de nemours en leurdicte eglise.

AUdit mois le roy q̃ estoit a therouenne enuoya partie de son armee pour cõbatre et mettre hors de leur parc certaine quãtite de flamans q̃ estoient parquez en vng lieu nõme le blãc fosse / lesq̃lz flamans quant ilz ouyrẽt nouuelles de la venue du roy & son armee senfuyrent & desparquerent / & audit desparq̃ment frapperent noz gens sur les dessusditz flamãs desquelz en y eut bien tue deux mil Et depuis furent suyuis iusques bien loing dedans le pays de flandres / & passerent lesditz gens du roy au mont de cassel / a fiesnes & aultres places qui furent prinses et arrasees / & en tuerẽt encores bien autres deux mil Et desdictes desconfitures en furent faictes de moult belles processions en la ville de paris.

AUdit mois lan mil.cccc.lxxvii. aduint que vng ieune filz bourreau a paris nõme petit iehan filz de maistre henry cousin maistre bourreau en ladicte ville de paris / qui desia auoit fait plusieurs exploitz de bourreau. Et entre les autres auoit execute & coppe le col de messire Loys de luxẽbourg cõnestable de france / fut tue & meurdry ledit petit iehan en ladicte ville de paris / au pourchas dung menuysier qui estoit nomme Oudin du bust natif du pays de picardie qui auoit conceu hayne mortelle contre ledit petit iehan pour raison & cause de ce que ledit petit iehã auoit frappe ou batu long temps par auant ledict du beust pour aucune noise quilz eurent ensemble / a cause de ce que ledit menuysier du bust luy demandoit la grosse & seel dune obligacion en quoy ledict petit Jehan estoit oblige a icelluy Oudin du bust Et de laquelle obligacion ledit petit Jehan auoit paye le principal / & ne restoit que ledit grossement & seel. Et pour estre ledict du bust venge dudit petit Jehan se associa ledict du bust de trois ieunes compaignons demourans en ladicte ville de paris. Lung diceulx nomme lempereur du houlx sergent a verge. Lautre Jehan du foing fontenier & plombeur Et lautre nomme regnault goris orfeure filz de martin goris courtier de geolerie Tous lesquelz quatre de guet a pensee & propos delibere vindrent assaillir ledict petit Jehan que ilz trouuerẽt au coing de la rue de garnelles pres de lhostel du moulinet / & vint le premier a luy ledict empereur du houlx soubz fiance amyable qui le print par dessoubz le bras en le tenãt fermement En luy disant quil neust point de poaur des dessusdictz & que ilz ne luy feroyent point de mal. Et en luy disant ces choses vint ledict regnault goris qui frappa ledict petit Jehan dune pierre par la teste dont il chancella Et lors ledit empereur le lascha / & incontinent vint a luy ledict Jehan du foing qui luy bailla dune iaueline au trauers du corps dont il cheut mort en la place / & depuis q̃l fut mort ledit du bust luy vint coupper les iambes. Et a tant se departirent les quatre dessusdictz et sen allerent bouter en franchise aux celestins de paris / auquel lieu la nuyt ensuiuant furent prins & tyrez dehors par lordonnance & cõmandement de messire Robert destouteuille cheualier preuost de ladicte ville de Paris & gens de conseil. Pource que par information leur apparut dudict guect appense & propos delibere De quoy lesdictz Celestins appellerent / et par la court de parlement fut lappel vuyde et dit que ilz ne iouyroient point des priuileges de leglise. Et apres comme clercs furent requis par leuesque de la ville de paris comme ses clercs Aussi pareillemẽt fut dit par arrest de parlement quilz ne iouyroient point du priuilege de clerc / & furent rẽuoyez par deuant ledit preuost / par la sentence duq̃l ilz furent tous

condẽpnez ⁊ estre pendus ⁊ estrãglez/ dont ilz appellerẽt en la court de parlemẽt/ leql confer ma ladicte sentence qui fut executee/ ⁊ furent tous quatre pendus au gibet de Paris par les mains dudit maistre henry pere dudit petit iehan q̃ pour tant fut venge de la mort de sondit filz le ieudy veille de monseigneur sainct iehã de collace.xxviii.iour dudit mois. Et furent pẽdus en la maniere qui sensuit ⁊ tout au ioingnant lung de lautre Cest assauoir ledict empereur le premier/iehan du foing le second/regnault goris le tiers ⁊ ledit iehã du bust le quatriesme ⁊ dernier. Et est assauoir q̃ lesditz empereur/ du foing ⁊ goris estoient trois beaulx ieunes hommes. Et en oultre pour ledict cas fut batu de verges ⁊ banny du royaulme de France vng ieune filz cordonnier qui auoit conspire de la mort dud petit iehan/mais poit ne sestoit trouuea icelle.

¶ Cõment le cardinal de saint george fut detenu prisõnier a florance/la ou fut adonc pendu ⁊ estrangle larcheuesq̃ de pise/⁊ autres plusieurs po[r] auoir occis iulian de medicis/du siege du turc deuãt rhodes/du saict symon ⁊ vng autre crucifiez et martirizez dũg deuot hermite qui vesquit.xv. ans du sainct sacrement/dung monstre ne en la ville de veronne/dune merueilleuse comette/ et aultres plusieurs choses adioustees en icelles presentes croniques.

En uion ce tẽps ⁊ vng peu apres que le duc d millan eut este tue ainsi quil est dit vne grande sedicion fut esmue dedans la cite de florance/ en laq̃lle vng noble citoien de ladicte ville dit ⁊ appelle frãcisq̃ des pacts aduoue de plusie[r]s autres grans persõnages italiq̃s leql acompaigne de leurs familles naura ⁊ occist dũe dague vng nõme iuliã filz de cosme de medicis dedãs leglise de saincte reparee en lad ville/ leql meurtre fut faict ⁊ cõmis celebrant les solẽnitez des messes en icelle eglise. Et aussi fut blesse son frere aisne nõme laurẽt de medicis/mais il fut puis apẽs sane. Et pour ceste cause tresreuerend pere en dieu le seignr nicolas cardinal du tiltre sainct george nepueu du cõte hierosme fut detenu prisonnier en garde secrette. Et ainsi reuerẽd pere en dieu le seignr frãcisq̃ de salinat archeuesque de pise fut publiq̃ment pẽdu ⁊ estrãgle en habit episcopal au palais des seignrs de florãce. Et pareillemẽt furent pẽdus auec luy plusie[r]s autres de sa famille/⁊ de ceulx dudit cardinal/⁊ aucũs deulx executez p autres diuerses manieres/Pour lesq̃lles excecutions faictes le pape sixte.iiii.de ce nõ du cõseil des seigneurs cardinaulx fist pronõcer ⁊ manifester vne merueilleuse excõmunication et horrible interdit en lad ville d florãce. Et aussi fut suscite vne cruelle guerre en toute tuscie p leglise ⁊ furent faictes aucũes grãdes occisions. Et en ces entrefaictes par aucun orateur de la seigñrie de venise fut remis et rẽdu le d cardinal de sainct george en sa liberte ⁊ retourna en la cite de romme/mais toutesfois dura encores la guerre aucun tẽps entre leglise ⁊ les florãtins Puis en apẽs fut appaisee ⁊ vsa de misericorde enuers les preditz florãtins/ lesq̃lz furẽt absoulz ⁊ pacifiez auec leglise. ¶ Les iuifz enuiron ce tẽps prindrẽt ⁊ roberẽt en la cite tridentine vng ieune enfãt en laage de.xiii.ans appelle symon/leql ilz crucifierẽt ⁊ luy firẽt souffrir les misteres de la passion a la similitude de nostre seignr iesuchrist/ ⁊ ainsi le firẽt mourir en leffusion de son sang/pourquoy ilz furẽt grãdement punis selon leurs demerites. Et adõc fut porte icelluy martir en leglise cardinalle dicelle cite La ou venoit de toutes pars vne grãde affluence de peuple/car par la deuotion dudit enfant estoient faictz plusieurs beaulx miracles pour la memoire d la passion de nr̃e seignr. ¶ Consequãment apres aduint vng peil cas en la cite ou chasteau dopiterge soubz la segñrie de venise ou les iuifz martirizerent ⁊ mirent a mort vng ieune enfant en telle maniere q̃ dessus/ p quoy ilz furẽt amenez a venise/ ⁊ illec apẽs la cõfession de leur vilain peche furẽt bruslez to[us] vifz en vng feu au meilieu de deux colõnes en la place deuant sainct marc.

¶ Ce mesmes temps fut ne en la ville de Vetonne vng monstre en forme de fille laquelle auoit tāt seulemēt vng chief & deux piedz/ mais elle auoit quatre bras Cest assauoir deux les plus gros/ lesquelz elle mouuoit a sa voulente & les deux autres plus tendres & menus estoient immobiles. Elle auoit aussi deux vētres conioinctz enuers lestomac/ & si auoit pareillement deux portes & pertuys au vētre dessoubz par lesquelles elle purgoit & iectoit hors ses naturelles superfluitez. Et en ceste maniere estoit menee & portee ceste fille de ses parēs par toute italie/ lesquelz la mandioient & prenoiēt argent de ceulx qui auoient desir de la veoir.

¶ Et enuiron ce temps furent tresgrādes inundatiōs des eaues/ & aussi treshorribles vētz qui subuertirent plusieurs edifices.

¶ Le grant turc enuiron ce temps auecques son grant et puissant excercite de guerre par terre & par mer vint assieger la cite de rhodes en laquelle ilz firent plusieurs grans dōmaiges destruisāt les murailles dicelle cite de rhodes de leurs bōbardes & artilleries/ & si occirēt plusieurs crestiens par diuerses & cruelles manieres/ dont ilz firēt innumerables playes en crestiente/ car ilz enuironnerent la cite de plusieurs parties & vindrent iusques a la tour de sainct nicolas lieu moult expunable & de grande deffense pour ladicte ville Et tellemēt que plusieurs & la plusgrāt partie diceulx turcz furent iusques dessus les murs/ & cōme prestz de crier la ville gaignee. Mais le seigneur grant maistre dudict rhodes desploya adoncqs vne grande baniere en laqlle estoit singulieremēt depeinct lymage et representacion du benoist crucifix/ laquelle baniere desployee furent incōtinent lesditz turcz comme tous aueuglez & par le diuin ayde de nostre seigneur victorieusement repulsez arriere. Et depuis ne firent iceulx turcz aucuns effors ne assaulx a ladicte ville qui fut chose miraculeuse/ mais toutesfois furēt plusieurs mors & occis dune part et daultre.

¶ En apres entrerent aucuns turcz en aucunes parties du roy de cecille la ou ilz gasterēt plusieurs lieux & aucunes villes Car ilz prenoient les hōmes quilz estrangloient & faisoient mourir/ & autres prenoient de leurs biens. Et tellement que lesditz turcz feirent adoncques vne moult cruelle pestilence de glaiue en tout le pays. Ilz prindrent la cite de Otrente la ou ilz occirent et mirent a mort quasi tous les habitans dicelle cite pour la foy Laquelle chose ilz supporterent virillement & le plus constāment quilz peurent pour lhonneur de dieu. Et puis ilz prindrent finablement larcheuesque dicelle cite/ lequel ilz sperēt par le meillieu mais aussi est bien a scauoir q̄ plusieurs deulx furent occis au conflict de ladicte ville.

¶ Vng deuot armite fut enuiron ce temps ou vng peu deuant es parties & limites des suysses pres vnder valde/ lequel seullemēt tous les mois refect & substante du sainct sacremēt vesquit lespace de .xv. ans & plus sans prendre ne estre nourry de autre viāde corporelle. Et en ceste maniere fut trouuee la verite de plusieurs tesmoingz lesquelz le affermerent ainsi.

¶ Or nest pas de merueilles se tant de guerres/ meurtres/ effusion de sang humain/ & aucuns grans princes & seigñrs ont este les vngs occis & autres executez/ ainsi que dit est. Car deuāt plusieurs icelles choses aduenues en ceste maniere. Il est a noter & recapituler icy en ce lieu pource quil a este obmis Quen lan mil quatre cens septante & deux au cōmencement de lānee enuiron la feste saīcte agnes au mois de ianuier sapparut & demonstra vne grande comette/ laquelle adoncques passa dessus colongne en loppposite du signe de Libra/ & auoit icelle comette vne longue queue cōme de trente degrez quelle enuoya deuers occident/ & au iour de la feste sainct Blaise qui est le .iii. iour de feurier elle demoura & fut stante au signe d̄ aries/ & enuoya adoncques sadicte queue comme aux pliades qui sōt estoilles pluuiales deuers orient. Ceste comette estoit souuētesfois beacoup vague/ aucunesfois blanche/ et puis autresfois elle estoit cōme toute enflambee/ et

grandement citrine:dont icelle comette ainsi consideree et est a scauoir selon la description de tous astrologiens quelle ne pouoyt aultre chose signifier/sinon batailles/epidimie⁊ grāde pestilence de glaiue en diuerses parties/et aussi en lan prochain ensuyuant fut vng este moult chault/⁊ ferment/⁊ si fut telle secheresse quil nest memoire de semblable/⁊ en aulcunes terres⁊ regions fut le feu alume soubz terre cōme iusques a lareine⁊ pouldre po[ur] la vehemēte chaleur dieu nous vueille tous preseruer.

¶Si retourneray a parler des faitz ⁊ croniques de france ⁊ aultres parties de gaule: flādres/bourgongne ⁊ angleterre En reprenant ou iay laisse pour les choses cy dessusscriptes.

¶Cōment le roy venant de picardie a paris deliura les prisōniers d chastellet du prīce/dorāge⁊ messire claude d vauldray au conte bourgōgne/de sainct loys ⁊ sainct charlemaigne quilz furent descēdus de leurs lieux/le roy feist faire douze grosses bombardes. Et cōmēt edouard le roy dāgleterre fist mourir son frere en vne pipe de maluaistie. Daulcunes charges contre Dainel seruiteur de maistre oliuier.du retour du roy audict picardie/⁊ de plusieurs grās seigne[ur]s et dames festoyez a paris en lan mil quatre cens.lxxviii.

Audit tēps le roy q estoit au pays de picardie/se partit dudit pays/⁊ y laissa pour son lieutenāt general mōseign[eu]r le bastard de bourbon admiral de france pour la cōduicte de la guerre ⁊ garde de tout le pays. Et au regard des gēs de guerre de lordōnāce du roy⁊ aultres estās pour luy esditz pays/on leur bailla ⁊ assigna len leurs logis/en la cyte⁊ ville darras/tournay:lēs/la bassee/⁊ aultres lieux sur les frōtieres de flādres⁊ aultres pays q encores se tenoiēt pour lad damoiselle de flādres fille dudit duc de bourgōgne. Et apres toutes ces choses ainsi faictes ⁊ ordōnees le roy sen vint a nrē dame de la victoire veoir la belle dame illec aornee.⁊ puis aps sen tyra a paris ou il ne seiourna gueres.et y estoyt le iour de la feste sainct denis. A la reuerēce duql sainct il deliura tous les prisōniers estās en ses prisōs de chastellet de paris. Et puys sen alla a tours/a amboise ⁊ aultres lieux voisis ou il se tint p assez lōgue espace de tēps/durāt leql les bourgongnons ⁊ aultres ennemys du roy soubz les charges ⁊ cōpaignies du prince dorēge/messire claude de vauldray et aultres estās en la cōte de bourgōgue firēt ⁊ porterēt d grās guerres aux gens du roy estās pour luy aud pays/⁊ en fut fait d grās descōfitures sur lesd gens du roy tāt en la ville du grey sur sosne ⁊ ailleurs ou lesd gēs du roy sestoiēt logez. Et y tuerēt lesd bourgōgnōs aulcūs gētilz hōmes de lordōnāce du roy soubz les charges et cōpaignies de sallezart⁊ de conyngan capitaine des escossois en bien grant nombre.

¶En lad annee le roy ayāt en singuliere recōmādacion les sainctz faitz de sainct loys et sainct charlemaigne ordōna q leurs ymaiges de pierre pieca mys et assis en deux des pilliers d la grāt salle du palais royal a paris du tāt des aultres roys de frāce feussēt descēdus ⁊ voulut iceulx estre mys⁊ posez au bout de la dicte grāt salle au dessus ⁊ au lōg de la chapelle estāt au bout de ladicte grāt salle ce qui fut fait. Et en furēt paiez les deniers que louurage cousta a faire par robert cailletel receueur des aides en ladicte ville de paris.

Au moys d decēbre audit an le roy pour tousiours accroistre son artillerie/voulut ⁊ ordōna estre faictes douze grosses bōbardes de fōte ⁊ metail de moult grāde longueur ⁊ grosseur/⁊ voulut icelles estre faicte[s]/cest assauoir trois a paris troys a orleans/trois a tours/⁊ troys a amyēs. Et durāt ledit tēps fist faire bien grāt quātite de boulles de fer es forges estās es bois pres de creil/dōt il bailla la charge a maistre iehan de reilhac son secretaire. Et pareillement fist faire es carrieres de peronne grāt quantite de pierres a bombarde. Et aussi faire dedans les bois grant nombre de che-

uretes & taudis de bois auecques des eschelles a assaillir villes & forteresses pour auoir & prendre les villes d flãdres & picardie qui encores audict temps estoyent a ledupre.

Audit temps aduint au royaulme dangleterre que pource que le roy edouard dudit royaulme fut acertene que vng sien frere qui estoit duc de clairance auoit intencion de passer la mer & aller descẽdre en flãdres pour dõner aide & secours a sa seur duchesse en bourgongne veufue dudit deffunct le dernier duc / fist icelluy roy edouard prẽdre & constituer prisõnier sõdit frere & mettre en la tour de londres ou il fut depuis detenu prisõnier p certaine lõgue espace de temps pẽdãt lequel ledit edouard assembla son conseil / & par la declairacion dicelluy fut comdampne a estre mene depuis ladicte tour d lõdres trainãt sur les fossez iusques au gibet de ladicte ville de londres / & illec estre ouuert & ses entrailles gectez dedans vng feu. Et puis luy coupper le col & mettre le corps en quatre quarties / mais depuis par la grant priere & requeste de la mere desditz edouard & declairãce / fut sa condampnacion chãgee & muee tellement que au mois de feurier audit an icelluy declairance estant prisonnier en ladicte tour fut prins & tyre de sa dicte prison / & apres quil eut este confesse fut mys & boute tout vif dedans vne pipe de maluoisie deffoncee par lung des boutz la teste en bas. Et y demoura iusques ad ce quil eut rendu lesperit. Et puis fut tire dehors & luy fut le col couppe / & apres enseuely et porte enterrer au carmes auecques sa femme iadys fille du conte de VVaruich q̃ mourut a la iournee de cõuentry auecques le prĩce d galles filz du saĩct roy henry dangleterre de lanclastre.

Audit temps aduint a paris que vng nomme danyel de bar seruiteur de maistre oliuier le dain premier barbier et varlet de chambre du roy fut mys & constitue prisonnier en la court de parlement pour raison de plusieurs plainctes qui furent baillees a ladicte court a lencõtre dudit daniel / & mesmement a la complainte dune nommee marion femme de colin panier / & dune aultre femme dissolue qui chargoient ledit daniel de les auoir efforcees: & en elles fait & commis lord & villain peche desordonne. Et apres que par ladicte court & par la iustice du preuost d paris eut este vacque par lõgue espace de temps a besongner audit proces icelles femmes se desdirent desdictes charges en confessant par elles que icelles charges auoient faictes a la peticion & requeste dudict panier & dung nomme Ianuier comme ennemys dudit daniel & pour eulx vengier de luy. Pourquoy lesdictes deux femmes par sentẽce du preuost d paris furent condampnez a estre batues nues & bannis du royaulme de frãce / leurs biens & heritaiges confisquez au roy sur quoy premierement seroient prins les dõmaiges & interestz dudit danyel premieremẽt et auant toute oeuure. Laquelle sentence fut prononcee & apres executee par les carrefours de paris le mecredy .xi. iour d mars audit an quatre cens lxxvii.

Audit an & moys de mars le roy q̃ estoit a tours sen vint vers paris loger a ablon sur seine en vng hostel appartenant a marc senamy esleu de paris ou il ne seiourna que deux iours puis vint a paris et coucher en son hostel des tournelles / & dillec le landemain matin sen alla en leglise de paris faire son oraison a la benoiste vierge marie. Et icelle faicte sen alla coucher a Louures & es lieux voisins ou il seiourna vng peu de temps. Et apres alla a hesdin / amiens et aultres lieux de picardie ou le seigneur de hauart de par le roy edouard dangleterre y vint & communiqua de trouuer accord entre le roy & les flamãs. Et du coste du roy y fut commys le seigneur de sainct pierre & aultres. Et durant ce temps le roy fist tousiours passer son armee audict pays de picardie tant ceulx de son ordonnance que nobles archiers de retenue et aultres gens de guerre en bien grant nombre.

AUdit temps audit moys d mars
quatre cens.lxxviii. apres quasi
modo vint et arriua a paris ma-
dame dorleans / monseigneur le
duc dorleans / vng ieune enfant
filz du duc de cleues nepueu dicelle dame / ma
dame de nerbonne fille du feu duc dorleans et
femme de monseigneur le viconte de nerbon-
ne filz du conte de fouez / le filz du conte de ven
dosme et aultres plusieurs seigneurs gentilz
hommes dames et damoiselles qui moult bien
furent festoyez par deux foys en ladicte ville
de paris. Pour la premiere foys par monsei-
gneur le cardinal de fouez en lhostel destam-
pes pres la bastille. Et la secõde foys par mõ
seigneur le cardinal de bourbon en son hostel a
ladicte ville de paris / qui y donna a soupper
a icelle dame / a toute sa compaignie et plusi-
eurs aultres / le mardy dernier iour de mars
audit an.cccc.lxxviii. Et fut ledict soupper
moult honnorable plantureux et bien honneste
mẽt serui de tout ce quil estoit possible de trou
uer auecques chantres et plusieurs instrumẽs
melodieux / farces / mommeries et aultres hõ
nestes ioyeusetez. Et fut lassiete dudict soup
per en la gallerie doree / reserue madicte dame
de nerbonne qui estoit fort grosse: qui pour son
aise auoit auecques monseigneur son mary et
iusques au nombre de huit soupperent en vne
chambre basse dudit hostel au logis de iehan
de roye secretaire d mõseigneur le duc de bour
bon et garde dudit hostel de bourbon.

¶ Comment largẽt pour les gai
ges des flamans fut prins par les
gens du roy / lesquelz depuis prin-
drent la ville de conde: dung corde
lier nomme frere anthoine fradinq
prescha a paris et en apres fut mys
en exil / dung legat enuoye du pape
au roy et au duc dautriche de la de
ception dud duc dautriche / enuers
le roy / et de ce qui en fut appoincte
et de plusieurs villes que charles

damboise recouura pour le roy au
duche de bourgongne.

AU moys dauril audit an mil
quatre cens.lxxviii. fut sceu
par guerin le groin bailli de
sainct pierre le moustier et ro-
binet du quesnoy. Lesquelz et
chascun de eulx auoient char
ge de cent lances de lordonnance du roy / et qui
estoient en garnison au pays de picardie que
les flamans venoient a douay pour apporter
argent a ceulx dudit lieu pour leurs gaiges et
souldees / et aussi pour les affaires de ladicte
ville. Lesquelz cappitaines se myrent aux
champs pour gaigner ledit argent: ce quilz fi
rent / et tuerent ius ceulx qui le portoient et en
tuerent aucuns et plusieurs prisonniers y fu-
rẽt prins. Et pource que ceulx de ladicte vil-
le de douay et de lisle lez flandres eurent certai
nes nouuelles de ladicte destrousse se mirent
aux champs pour rescourre ledit argent et pri
sonniers. Et non obstant quilz feussent mõlt
grant nombre nosditz gens se saulueront par
my eulx / en tuerent quatre vingts et mieulx
et en emporterent ledit argent par eulx gaigne
Et ny mourut point des gens du roy plus de
vingt six ou vingt sept hommes.

AU moys de may audit an mil
quatre cens.lxxviii. le roy qui
estoit audict pays de picardie
ne fist gueres de choses si non
de gaigner et auoit par sa puis
sance vne petite ville nommee Conde qui es-
toit tenue pour les bourgongnons / laquelle es
toit fort nuysante a auitailler et porter viures
a ceulx de la cyte de tournay. Dedans laquel
le ville y auoit des gẽs de guerre du party du
duc en autriche qui se laisserent batre. Mais
en fin quant ilz apperceurent le grant ost qui
leur estoit apparant ilz prindrent composicion
auecques le roy de luy bailler ladicte ville et
le chasteau. A quoy le roy les receupt et sen al
lerent eulx et leurs biens saufz.

En ladicte annee vint a Paris vng cordellier natif de ville franche en beauiolois pour prescher a Paris ⁊ blasmer les vices / et y prescha bien longuement disant ⁊ publiant les vices dont les creatures estoient entachees. Et par ses parolles y eut plusieurs femmes qui sestoient donnes aux plaisantes des hommes ⁊ aultres pechez qui de ce se retrairent. Et aucunes dicelles se mirent ⁊ rendirent en religion en delaissant leurs plaisances et voluptez ou par auãt sestoient demenez. Et si blasma tous les estatz / ⁊ si prescha de la iustice / du gouuernement du roy / des princes ⁊ seigneurs de ce royaulme / ⁊ que le roy estoit mal seruy ⁊ ql auoit autour de luy des seruiteurs qui luy estoient traistres / ⁊ que sil ne les mettoit dehors quilz le destruiroient ⁊ le royaulme aussi. desquelles choses en vindrent nouuelles au Roy parquoy ordonna quon luy deffendist le prescher. Et pour ceste cause vint a paris maistre oliuier le dain barbier du Roy pour luy faire deffendre le prescher: ce qui luy fut interdit. ce qui fut a la grãt desplaisance de plusieurs hõmes ⁊ femmes qui fort sestoient rendues enclins a le suyure ⁊ ouyr ses parolles ⁊ predicacions. Et pour doubte quon ne le print ne que on ne luy feist aucun obprobre le firent veiller nuyt ⁊ iour dedans le couuent des cordelliers dudit lieu de paris. Et si disoyt on que plusieurs femmes y alloyent curieusemẽt de nuyt ⁊ de iour. qui garnissoient en leurs patois de pierres / cendres / cousteaulx mucees ⁊ aultres ferremens ⁊ Bastons pour frapper ceulx qui luy vouldroyent nuyre ou empescher sadicte predicacion. Et quilz luy disoient quil neust point de paour / ⁊ quilz mourroient auant que esclandre luy aduenist.

Durant ces choses sen alla en picardie vng legat de par le pape pour remonstrer au Roy et au duc dautriche le grant mal que faisoient les turcs infidelles a lencõtre de la chrestiẽte en les exhortant de faire Paix entre eulx / et de eulx deliberer deulx exposer a la deffence de ladicte chrestiẽte ⁊ destruire lesditz infidelles. Au moyen de quoy fut vng peu cesse ladicte guerre en esperant de trouuer accord en leursditz debatz. Mais nonobstãt ce ne cesserẽt poĩt les bourgongnons de la duche ⁊ conte de bourgõgne de tousiours faire guerre ausditz pays ⁊ a larmee que le roy y auoit enuoyee. Et de prendre sur les gens du roy villes chasteaulx ⁊ places par le roy recouurez / ⁊ y tuerent des gens du roy ⁊ francs archiers bien grant nombre.

Et le mardy .xxvi. Jour de may fut crye a son de trompe ⁊ cry publicque par les carrefours de paris / comme de toute anciennete il soit de coustume / ⁊ quil ne loise a nulz de ql que estat quilz soyent de faire assemblees de gens en la ville de paris sans le congie ⁊ licence du roy ou ꝺ sa iustice. Et que ce neãtmoins au moyen de certains sermons ⁊ predicaciõs puis nagueres faitz en ladicte ville par frere anthoine fradin de lordre des cordelliers / plusieurs personnes se sont assemblez et venues au couuent desditz cordelliers pour illec garder ledit cordellier auquel nauoit este fait aucun obprobre par le roy ne sa iustice / mais y auoient este enuoyez seullement aucuns des cõseilliers du roy pour le interroguer sur aucunes choses ⁊ matieres secretes / dont le roy en vouloit sauoir la verite. Et illec sestoient tenus nuyt ⁊ iour pres de icelluy frere anthoine ⁊ pour le garder si comme ilz disoient. Laquelle chose estoit en grant esclandre / parquoy et ꝑ ladvis de la court de parlemẽt ⁊ preuost de paris estoit interdit ⁊ deffendu a toutes personnes de quelque condicion quilz feussent ꝺ non plus faire lesdictes assemblees en ladicte eglise des cordelliers ne ailleurs sur peine de confiscacion de corps ⁊ de biẽs. Et que au regard de ceulx qui ainsi estoiẽt assemblez audit lieu des cordelliers incontinent apres le cry se des-

partissēt ⁊ allassēt chascun en sa maison sur les dictes peines. Et aux maris quilz feissēt deffence a leurs femmes de plus aller ne eulx tenir aux dictes assēblees. Apres lequel cry ainsi fait que dit est fut par grant destision crie p plusieurs des escoutans que ce nestoit que folie ⁊ que le roy ne scauoit riens des choses dessusdictes. Et que cestoit mal fait dauoir ordōne de faire ledit cry.

ET le lundy premier iour de iuing audit an / par le premier president de parlement ⁊ aultres qui se disoient auoir charge du roy fut dit ⁊ declaire aud frere anthoine fradin ql estoit a tousiours bāny du royaulme de frāce / ⁊ q pour ce faire il vuydast incōtinēt ⁊ sans arrester hors dicelluy royaulme / ce ql fist ⁊ vuyda le lendemain de ladicte ville de paris qui fut mardy second iour dudit moys de Juing mil quatre cēs. lxxviii. Et quāt ledit frere anthoine partit dudit lieu des cordelliers de Paris y auoit grāt quātite de populaire criās et souppirans moult fort son departement / ⁊ en estoiēt tous fort mal contens. Et du courroux quilz en auoiēt disoient de merueilleuses choses / ⁊ y en eut plusieurs tant hommes que femmes qui le suiuoient hors de la ville de paris iusqs biē loing / ⁊ puis apres sen retournerent.

AUdict tēps le roy q estoit alle au pays de picardie en intēcion dauoir ⁊ mettre en ses mains ⁊ obeissāce les villes places ⁊ pays que tenoit le deffūct duc d bourgongne au iour de son trespas comme appartenans au roy ⁊ a luy acquises par la rebellion ⁊ desobeissance du deffunct duc de bourgongne / ⁊ qui pour icelles auoir y auoit mene la plus belle ⁊ grande quantite dartillerie ⁊ gēs darmes de son ordonnance / francs archiers et nobles hommes qui oncques fut veue en france. Et demoura longuemēt audit pays cuydant tousiours auoir les flamans ⁊ le duc maximien dautriche quilz appelloyent leur seigneur. Soubz vmbre duquel auoit fut enuoye deuers le roy luy estant a cambray et en la cite darras ambassadeurs dudit duc dautriche qui pourparlerent de bailler au Roy paisiblement les contez dartois ⁊ de Boulongne / lille douay ⁊ orchies sainct omer ⁊ aultres villes auecques la duchie de bourgōgne entiere. Et soubz vmbre desdictes promesses le Roy leur bailla la ioyssance de cambray / quesnoy le cōte / bouchain / ⁊ aultres villes. Et pour estre plus pres du roy pour communiquer des choses dessusdictes sen vint loger ⁊ parquer ledit duc dautriche luy et son ost que on disoit estre vingt mil combatans et mieulx entre douay ⁊ arras. Et illec tindrent le roy en belles parolles soubz vmbre desdictes promesses iusques en la fin dudit moys de iuing que le roy neut aucune chose de ce qui luy auoit este promis. Et si auoit eu liberallement du roy icelluy maximien lesdictes villes cuydant que d son coste feust entretenu ce que promis luy auoit / dont il ne fist riens / ⁊ ny eut aucune conclusion sur ce prinse.

DUrāt ledit moys de iuing larmee que le roy auoit enuoyee en la haulte bourgongne pour recouurer ses villes contre luy rebellees et dont auoit la charge le gouuerneur de champaigne nomme dāboise / prospera fort et regaignerent et myrent es mains du roy la ville de verdun: monsauion / ⁊ semur en lauxois / tant par assault que par composicion. Et apres allerent mettre le siege deuant la ville de beaulne / ou ilz furent depuis par aucun temps / ⁊ iusques au commencemēt du mois de iuillet ensuyuāt / ⁊ audit an. lxxviii. que ladicte ville de beaulne se rendit au Roy par composicion es mains dudit gouuerneur charles damboise tellemēt quilz eurent leurs vies ⁊ biens saufz / ⁊ payerent en ce faisant par forme damende pour leurs deffaultes quarāte mil escus: ⁊ si furent condampnez a rendre et restituer tout le vin et aultres debtes quilz pouoient deuoir aux marchans d paris ⁊ aultres marchans du royaulme / tant en vin par eulx vendu ⁊ non liure que dargēt a eulx baille et preste. Et au regard des gens de guerre

ilz sen allerent par ladicte composicion franchement et qui ctement eulx et leurs biens saufz.

Audit moys de iuillet furent et se transporterẽt en ladicte ville darras par devers le roy illec estant une grãde ambassade dudit duc maximien daultriche. Et aussy des habitans des villes ⁊ pays de flãdres. lesquelz furent ouys par le roy ⁊ son conseil / ⁊ sur ce q̃lz voulurent dire a grãde ⁊ meure deliberacion fut appoincte entre le roy ⁊ lesditz maximien ⁊ flamãs que la guerre qui lors estoit audit pays cesseroit iusques a ung an / pendãt lequel proient seurement de chascun des deux costez toutes personnes de lung party en laultre. ⁊ que toute marchandise auroit son plain cours. Et atant sen partit le roy / ⁊ sen vint loger vers paris. ⁊ ne entra point en la ville pour cause de ce que on luy dist que on si mouroit. et sen alla pres de vendosme / ou il se tint aucun temps. Et apres alla a behuart ⁊ aultres pelerinaiges a sa devocion.

¶ Des grandes Richesses que le roy donna a plusieurs eglises. Et comment ung conseil fut tenu a orleans pour la pramatique / de lalliãce du roy de castille avecques le roy Et comment ung moyne noir her mofrodit devint gros denfãt dung lyon au pays dauvergne / dung procureur general du pays dartois decapite a tours / dune bombarde nouvellement essayee d̃ coste paris de quoy furẽt tuez ⁊ naurez plusieurs personnaiges : et comment ung capitaine Gascon nomme oricle ⁊ son son lieutenant furent decapitez a tours et aultres choses advenues en lan mil quatre cens. lxxviii.

En ladicte anne et au retour dudict pays le Roy fist de grans dons a plusieurs eglises et divers sainctz car il vint veoir la benoiste vierge marie de la victoire pres sẽlis ou il donna deux mil frãcs quil voult estre emploiez a faire des lampes dargent devant lautel de ladicte vierge. Et aussi fist couvrir dargent la chasse de monseigneur sainct Fiacre ou il fut employe de sept a huit vingtz mars dargent. Et en oultre pour sa grande ⁊ singuliere confidence que de tout il a eu a monseigneur sainct martin de tours voult ⁊ ordonna estre fait ung grant treillis dargent tout au tour de la chasse dudict sainct martin lequel y fut fait ⁊ pesoit d. xvi. a. xvii mil mars dargent qui cousta avant que estre prest ⁊ tout assis bien deux cens mil francs. Et est assavoir que pour finer de ladicte grãde quantite dargent a faire les ouvrages dessusditz furent ordõnez commissaires pour prẽdre ⁊ saisir toute la vaisselle quon pouoit trouver a paris ⁊ aultres villes / laquelle vaisselle fut payee raisonnaiblement / mais non obstant ce en fut grande quantite mucee ⁊ ne fut plus veue es lieux ou elle avoit acoustume de courir. Et a ceste cause de la en avant quant alloit aux nopces franches ⁊ aultres ou on avoit acoustume dy en veoir largement: ny estoient trouvez que beaulx verres ⁊ esguieres de feugiere.

En icelluy temps le Roy fist faire grant assemblee de prelatz gens Deglise de grans clercs: tant des universitez de paris / montpelier que daultres lieux pour eulx trouver ⁊ assembler en la ville dorleans pour subtillier ⁊ trouver moyen de ravoir la pramatique ⁊ que largent des vaccãs ⁊ benefices ne feussent plus portez a rõme ne tyrez hors de ce royaulme. Et pour ceste cause se tint ladicte assẽblee ainsi estant a orleans / ou presydoit pour le roy monseigneur de beaujeu monseigneur le chancellier et plusieurs autres nobles hommes du conseil du roy / Lequel monseigneur le Chancellier en la presence del monseigneur

de beauieu ⁊ autres dist et declaira les causes
pourquoy ladicte assemblee estoit ainsi faicte
audit orleans/et les causes qui mouuoient le
roy dauoir fait faire icelle assemblee/laquelle
proposition fut respondue par maistre Jehan
hue doyen de la faculte de theologie pour ladi
cte vniuersite de paris qui en ce faisant fist de
grandes remonstrances ⁊ parla fort et hardie
ment pour ce quil estoit aduoue de par lesditz
de luniuersite de paris. Et aussi y parla pour
ladicte vniuersite de montpellier vng aultre
grant clerc qui aussi parla moult bien. Et a-
pres que icelle assemblee eut illec este certaine
espace de temps le roy vint a sa deuotion en le
glise nostre dame de clery Et apres sa deuoti
on faicte alla audit lieu dorleãs ou il ne seiour
na que demye iournee. Et apres quil sen fut
retourne tout ledit conseil ainsi assemble que
dit est sans conclurre se departit ⁊ ala chascun
dont il estoit party pour y venir/⁊ fut ledit con
seil remis a lyon au premier iour de may apres
ensuyuant.

Apres le roy estãt audict pays
de touraine enuoia ses lettres
closes a ses bons bourgeois de
paris/leur faisãt scauoir quãt
il auoit enuoye ses ambassa-
deurs par deuers le roy de ca-
stille ⁊ de leon/sur aucuns differẽs qui estoiẽt
entre le roy et luy/affin de trouuer aucun bon
accord entre eulx sur lesditz differẽs Lesquelz
ses ambassadeurs estoiẽt retournez dudit voya
ge ⁊ auoient rapporte q̃ ledit roy de castille es-
toit bien content du roy/⁊ luy auoit promise et
iuree bonne amour et vraye aliãce/pourquoy
le roy voulant de ces choses estre loue ⁊ regra-
cie dieu nostre createur ⁊ la benoiste glorieuse
vierge marie/mandoit ausdictz de Paris que
de ce ilz feissent processions generalles a Pa-
ris/et que les feux en fussent faitz parmy les
rues de ladicte ville Laquelle chose fut faicte
Et furent icelles processions faictes qui alle
rent de nostre dame a ma dame saincte gene-
uiefue au mont de paris/et y fut illec presche
par le prieur des carmes qui illec declaira biẽ
au long et honnorablement lintencion et con-
tenu desdictes lettres du roy.

En ladicte annee au moys do-
ctobre aduint au pays dauuer
gne quen vne religion de moy
nes noirs appartenant a mon
seigneur le cardinal de Bour-
bon/y eut vng des religieux du
dit lieu qui auoit les deux sexes dhomme ⁊ de
femme/et de chascun diceulx se aida tellemẽt
quil deuint gros denfant pour quoy fut prins
et saisy ⁊ mys en iustice et garde iusques a ce
quil fut deliure de son postume pour apres icel
luy venu estre fait dudit religieux ce que iusti
ce vertoit estre a faire.

Audict pays aduint aussi que
vng gentil hõme dudit pays
Dauuergne nourrissoit vng
lyon qui luy eschappa ⁊ le per
dit par aulcun temps quil ne
scauoit ou il estoit ne quil es-
toit deuenu. Laquelle beste senalla a lescart ⁊
sur aucuns chemins la ou mangea ⁊ deuoura
plusieurs creatures tant hõmes que femmes
pour cause dequoy grant nombre de gens du-
dit pays se mirẽt sur les champs pour le tuer
et y alla aussi sondit maistre/⁊ tant firent que
ilz trouuerent ladicte beste Laquelle entre au-
tres personnes recongneut ⁊ vint a sondit mai
stre ⁊ incontinent fut tuee ⁊ meurdrye. Et pa
reillement aussi audit pays y sourdit vne fon
taine en lieu ou iamais nen auoit point eu/⁊ il
lec deuint la terre mouuant et tremblant mer
ueilleusement.

Audict an.lxxviii.au moys de no-
uembre/vng nomme symon cour-
tois que le roy auoit fait son procu-
reur general par toute la conte dar
tois. Au moyẽ de la treue qui estoit
entre le roy ⁊ les flamans se partit de la ville
darras faingnant aller a ses affaires au pays
de flandres Auquel pays sen alla par deuers

la contesse dudit flandres fẽme de maximien dauteriche par deuers laquelle et non content de lhonneur a luy fait par le roy de lauoir ainsi cree sondit procureur general en ladicte conte. Dist a icelle contesse quil estoit bien son seruiteur comme ses autres parens auoient este. Et quelle voulsist prendre de luy le serment ⁊ creer sondit procureur/et de raison elle luy reuauldroit/et aymoit mieulx quelle feust ⁊ demourast en ses mains que en celles du roy/lesquelles choses qui furent sceues par le gouuerneur dudict arras pour le roy fut ledit symon courtois prins et saisy et mene deuers le roy a tours/ou il confessa tout ce que dit est dessus Ea ceste cause il fut decappite.

Audit an .lxxviii. le lundy deuant les roys aduint que plusieurs officiers du roy en son artillerie firent assortir vne grosse bombarde qui en ladicte annee auoit este faicte a tours/pour illec essaier ⁊ esprouuer/⁊ fut acculee la queue dicelle au châps deuant la bastille saict anthoine Et la gueulle dicelle en tirant vers le pont de charenton/laq̃lle fut chargee pour la premiere fois/⁊ tira la pierre dicelle de volle iusq̃s a la iustice dudit pont de charẽton Et pour ce q̃l sembla aux dessusditz quelle ne sestoit pas bien deschargee de toute la pouldre q̃ mise ⁊ boutee auoit este dedãs la châbre dicelle bõbarde/fut ordõne ꝑ les dessusditz q̃ encores seroit chargee de nouueau ⁊ q̃ de rechief serot tiree ꝑ seconde fois/⁊ q̃ auãt ce elle seroit nettoyee dedãs la châbre dicelle auãt q̃ de y mettre la pouldre ce q̃ fut fait/⁊ fut faicte charger ⁊ boute sa boule q̃ pesoit cinq cens liures d̃ fer/dedans laq̃lle dicelle bõbarde a laquelle gueulle estoit vng nõme iehan maugue fõdeur q̃ icelle bõbarde auoit faicte/laq̃lle boule enrollant au long de la vollee contre le tampon de la câbre de icelle bõbarde se deschargea incontinent sans scauoir dont le feu y vint. A cause dequoy elle tua ⁊ meurdrit et mist en diuerses pieces ledit maugue/⁊ iusq̃s a quatorze autres persõnes de paris/dõt les testes bras iambes ⁊ corps estoiẽt portez ⁊ iectez en lair et en diuers lieux. Et alla aussi lad̃ boule tuer ⁊ mettre en pieces ⁊ loppins vng poure garson oyselleur q̃ tendoit aux châps aux oyseaulx. Et de la pouldre ⁊ vẽt de ladicte bombarde y en eut .xv. ou .xvi. autres personnes q̃ tous en eurent plusieurs de leurs mẽbres gastez ⁊ bruslez/⁊ en mourut plusieurs depuis/⁊ tellemẽt q̃ de ceulx q̃ y mourutẽt ledit iour q̃ de ceulx q̃ furent happez dudit vẽt en mourut en tout de .xxii. a .xxiiii. persõnes. Et apres le trespas dudit maugue fondeur de ladicte bombarde son corps fut recueilly/ensepuely ⁊ mis en biere et porte a sainct medry a paris son patron pour y faire son seruice. Et fut crye par les carrefours de paris quon priast pour ledit maugue q̃ nouuellement estoit alle de vie a trespas entre le ciel et la terre au seruice du roy nostre sire.

En ladicte annee le mardy secõd iour de mars le corps dun nomme Laurens garnier de la ville de prouins qui auoit par arrest de la court de parlement este pendu et estrangle au gibet de paris vng an ⁊ demy par auant le dict iour pour occasion de ce quil auoit tue et meurdry vug collecteur ou receueur d̃ la taille dudit lieu de prouins/⁊ duquel cas il auoit obtenu remission qui ne luy fut point enterinee par ladicte court/fut au pourchas dũg sien frere fait despendre dudit gibet par henry cousin excecuteur de la haulte iustice audict lieu de Paris. Et illec fut enseuely ledit corps ⁊ mis en vne biere couuerte de vng cercueil/⁊ dudit gibet mene dedans Paris par la porte sainct Denis/et deuant icelle biere alloient quatre cryeurs de ladicte ville sonnant de leurs clochettes/⁊ en leurs poictrines les armes dudit garnier. Et autour dicelle biere y auoit quatre cierges et huyt torches qui estoient portez par hommes vestus de dueil ⁊ armoyez cõme dit est. Et en tel estat fut mene passãt parmy ladicte ville de paris iusques a la porte sainct anthoine ou fut mis led̃ corps en vng chariot couuert de noir pour mener inhumer audit pro-

uins. Et lung desditz crieurs qui alloit deuãt ledit corps crioit/ bõnes gens dictes voz patenostres pour lame de feu Laurens garnier en son viuant demourant a prouins quon a nouuellement trouue mort soubz vng chesne / dictes en voz patenostres que dieu bonne mercy luy face.

En ladicte annee audit mois de mars le ieudy.xviii.iour dudict moys vng gẽtil hõme nõme oriole natif du pays de gascogne qui au parauãt auoit eue la charge et conduicte de par le roy de cẽt lances de son ordõnance/ laqlle charge ⁊ ordõnance le roy auoit nouuellemẽt fait casser auec autres/ laql le chose il print a desplaisance. Et a ceste cause fut raporte q̃ ledit oriole parloit mal ⁊ vsoit de menasses ⁊ que auec ce aussi quil mist en deliberacion auec le lieutenant de sa cõpaignie de delaisser le roy ⁊ son seruice / et aller seruir en guerre son aduersaire le duc en auteriche. En quoy faisant cõmettoit crisme de leze maieste enuers son souuerain seigneur/ pour lesquelz cas ⁊ autres furent iceulx oriole ⁊ sondit lieutenant decapitez en la ville de tours ledit iour de ieudy. Et apres ladicte execucion faicte furẽt portez par maistre denis cousin executeur de la haulte iustice et qui auoit execute ledit oriolle et sondit lieutenant leurs testes et partie de leurs mẽbres atacher et mettre aux portes darras/ bethune au pays de picardie.

Audict an et moys de mars fut aussi prins prisonnier a paris vng nõme le seigneur de mauues qui aussi auoit este casse de la charge de cent lances / dont aussi auoit eue la charge pour le roy/ et fut prins en lhostel du cornet pres sainct Jehan en greue par philippe lhuyllier escuyer cappitaine de la bastille sainct anthoine/ ⁊ par luy ou par autres mene prisõnier audit lieu de tours par deuers le roy qui lors y estoit. Et depuis fut deliure comme ignorant des cas a luy imposez.

¶ De lordõnance du roy en ses guerres Et des flamens mis dedans cãbray/ de plusieurs villes prinses en bourgongne pour le roy/ leql pource fist aucuns voyages en champaigne/ des ambassadeurs despaigne/ et du duc Dalbanie qui vint a paris/ dune descõfiture sur le duc dauteriche assez pres de Therouenne ou fut prins le filz du roy de poulaine. dune autre grande execution et destrousse faicte par les gẽs du roy qui gaignerent.xvii. places/ et quatre vingtz nauires de flandres que coulon print en normãdie pour le roy/ en lan mil quatre cens. lxxix.

Au mois dauril mil.cccc.lxxix.apres le roy qui estoit au pays de touraine delibera du fait de sa guerre et de ce que estoit de faire/ touchãt le fait dicelle/ pource que la treue qui fut ce auoit este entre luy dune part et le duc en auteriche daultre part estoit presques faillie. Et que par ledict dauteriche nauoit este aulcune ambassade enuoye deuers luy pour accord faire entre eulx sur leurs differens. Et pour conclure de ce quilz auoient a faire apres la fin dicelle treue.

Au mois de may ensuiuãt non obstant q̃ ladicte treue ne feust empiree ne faillie/ les manãs ⁊ habitans de la ville de cambray mirent ⁊ bouterent les picars/ flamans ⁊ autres ennemys du roy tenans le party dudit duc de auteriche dedãs ladicte ville de cambray. Et dicelle en dechasserent ⁊ mirent dehors les gens de guerre q̃ estoyent dedãs le chasteau de ladicte ville de par le roy/ non obstant que ladicte ville le Roy auoit laissee et baillee en la garde et confidence du seigneur de fiennes/ et incontinent apres vindrent de trois a quatre cẽs lances desditz flamans ⁊ picars deuant la ville ⁊ chastel de bouchain dedãs laquelle ny auoit en garnison pour le roy q̃.xvi. lances q̃ se retrairent dedãs ledict chastel pource q̃lz apperceurẽt q̃ les habitãs dud bouchain auoiẽt delibere de mettre lesd ennemys du roy dedãs le ville

incontinent quilz y ſeroient arriuez ce quilz fi-
rent. Et incontinent eulx arriuez Vidrent leſ-
ditz habitans aſſaillir leſditz gens du roy que
par force ilz prindrent ⁊ les tuerent to⁹ dedans
ledit chaſteau/ ⁊ de to⁹ ceulx qui y eſtoiēt nen
eſchappa que Vng ſeul/lequel ſenferma dedās
Vne chambre. Et par Vng tuyau des chābres
aiſee ſe laiſſa cheoir dedans les foſſez ⁊ ſe ſaul
ua/deſquelles entreprinſes ⁊ choſes ainſi fai-
ctes le roy en fut fort mal content et non ſans
cauſe Veu que ladicte treue rompue ⁊ entrepri
ſes deſſuſdictes ne ſe faiſoient point pour aul
cūe faculte ou coulpe que euſſent fait les gens
de guerre du roy ſur leſditz ennemys.

ET a ceſte cauſe le Roy enuoya cer-
tain grant nombre dartillerie en la
duche et franche conte de bourgon-
gne auecq̄s grant nombre de nobles
hōmes ⁊ francs archiers du royaul
me de france par deuers le gouuerneur de chā
paigne qui eſtoit gouuerneur ⁊ lieutenant ge-
neral du roy audit pays ⁊ mettre de rechief en
ſa main. Et y beſongnerēt leſditz gouuerneur
⁊ ceulx de ſa compaignie ſi Vaillamment que
par aſſault ⁊ port darmes ilz gaignerent daſ-
ſault le chaſtel de rochefort ⁊ tuerēt tous ceulx
qui eſtoient dedans en pillant tout ce que ilz y
trouuerent. Et de la ſen allerent deuant la ci-
te de dole laquelle fut fort batue dartillerie/ et
apres fut aſſaillie tellement quelle fut prinſe
daſſault/a cauſe dequoy pluſieurs gens de fa-
con ⁊ bons marchans y moururent ⁊ ſi fut la-
dicte Ville arraſee et miſe par terre.

AV moys de iuing enſuiuant meſſire
Robert deſtouteuille cheualier ſei-
gneur de Beyne qui auoit eſte pre-
uoſt de paris par leſpace de quaran
te trois ans/ala de Vie a treſpas au
dit lieu de paris. Et en ſon lieu le roy donna
ledit office de preuoſt de paris a Jaques deſ-
touteuille filz dudict deffunct preuoſt / en fa-
ueur de ce quil diſoit que ledit deffunct lauoit
bien ⁊ loyaulmēt ſeruy a la rencontre de mont
lehery ⁊ autres diuers lieux.

DUrant ces choſes le Roy eſtant a
mōtargis ouyt les nouuelles des
choſes deſſuſdictes dōt il fut fort
ioyeulx/ ⁊ lors ſe partit ⁊ ſen alla
a noſtre dame de la Victoire pres
ſenlis y faire ſes offrandes/ et de la ſen Vint
au boys de Vinciennes ou il ne ſeiourna q̄ Vne
nuyt. Et dillec ſe partit ⁊ print ſon chemin po²
aller a prouins/et de la au pays de champai-
gne a langres ⁊ autres lieux/ ⁊ ce pendant fut
charge a Paris par la riuiere de Seine moult
grant nombre de belle ⁊ groſſe artillerie/ entre
laquelle y auoit ſeize groſſes bombardes tou-
tes de fonte/ ⁊ grant quantite de pouldres ⁊ ſal
peſtre pour mener a chaalons en champaigne
a bar le duc/ ⁊ dillec aller conqueſter la duchie
de luxembourg/mais ledit Voyage fut rompu
⁊ nen fut riens fait.

ET le ſamedy tiers iour de iuillet au-
dit an.lxxix. Vit ⁊ arriua a paris Vne
moult belle ⁊ honneſte ambaſſade du
pays deſpaigne que menoit ⁊ conduiſoit pour
le roy leueſque de lombes abbe de ſainct denis
en france. Et les furent recepuoir aux chāps
hors de ladicte Ville les preuoſt des marchans
⁊ eſcheuins de ladicte Ville ⁊ autres eſtatz di-
celle Ville. Et apres leur entree faicte en icelle
Ville ſen allerent a ſainct Denis ou ilz furent
fort feſtoiez par ledit abbe dudit lieu. Et auſ-
ſi audict lieu de Paris par aulcuns des gens
⁊ officiers du roy eſtans en icelle.

EN icelle annee .lxxix. arriua en frāce
Vng ieune prīce du royaulme deſcoſſe
nōme le duc dalbanie frere du roy deſ
coſſe qui par ledit roy eſtoit dechaſſe hors du-
dit royaulme/lequel ſen Vint au roy a reffuge
qui luy fiſt faire grant honneur a lentree quil
fiſt a pis/car au deuāt de luy furēt aux chāps
p la porte ſainct anthoine ſur le chemin allant
au bois de Vinciēnes tous les eſtatz de paris a
uec ⁊ en la cōpaignie de mōſeignr̄ de gaucourt
qui cōme lieutenāt du roy le recueillit bien hon
norablemēt/ ⁊ dillec fut amene ⁊ cōduit dedēs
pis ⁊ mene loger en la rue ſainct martin/com-

bien que de sa cõpaignie et gens de nacion na-
uoit auecq̃s luy que de dix a douze cheuaulx.
Et le fist le roy acompaigner p messeigneurs
de monppegny cheualier / le seigneur de con-
gressault qui estoit aussi escossois.

AU mois daoust ensuiuant les
picars/ flamans et autres en-
nemys du roy estans logez es
pays de flandres ꝛ autres vil-
les contraires au roy / se mirẽt
sur les champs tendans affin
de trouuer ꝛ combatre les gens du roy / et vin-
drent pource faire pres de la ville de therouen
ne / laquelle ville tenoient les gens du roy ꝛ les-
quelz ennemys cuidoient auoir ꝛ emporter la
dicte ville par force ꝛ violence. Et apres leur
venue la batirẽt fort de leur artillerie / a quoy
il fut vaillamment resiste ꝛ cõtredit par mon
seigneur de sainct andry comme lieutenãt de
cent lances de monseigneur le duc de bourbon
et autres cappitaines ꝛ nobles hommes de lor
donnance du roy. Et dudit exploict en furent
aduertis les autres gẽs de guerre estans pour
le roy en garnison esdits pays de picardie / to⁹
lesquelz pour secourir ceulx de Therouenne
ꝛ ladicte ville sassemblerent ꝛ mirent sur les
champs ꝛ vindrent trouuer lesdits picars / fla
mans et aultres gens de guerre ennemys du
roy a vne lieue pres dudit Therouenne / les-
quelz ennemys et aduersaires estoyent grant
nombre / comme soixante mil combatans qui
estoient menez ꝛ conduictz par ledit duc en au-
teriche / le conte de Romont ꝛ plusieurs aul-
tres seigneurs tenãs ledit party / desquelz vin-
drent frapper les gens du roy estans en garni
son audict Therouenne / auecques plusieurs
des compaignies des lances que le roy auoit
en picardie / dõt auoit la conduicte le seigneur
des Querdes ꝛ autres cappitaines auecques
luy / tous lesquelz par grant vigueur ꝛ honne
ste couraige frapperent dedans lesdictz aduer
saires ꝛ ennemys / ꝛ tellement quilz deffirent
toute lauantgarde dudict duc au pays daute-
riche A ceste cause dequoy y eut moult grant
occision des gens dudit duc ꝛ y perdirẽt beau
coup de biens et furent menez chassans. Et
pource que aucuns francs du roy qui suiuoiẽt
ladicte chasse se myrent a piller le bagaige et
autres biens laissez par les dessusdictz aduer
saires ainsi chassez comme dit est. Vint et ar-
riua sur lesdictz francs archiers ꝛ autres gens
de guerre le conte de Romont qui bien auoit
de quatorze a quinze mil pietõs picquiers qui
tuerent partie desdictz francs archiers et au-
tres gens de guerre. Etant y en mourut des
deux costez quon disoit ꝛ estimoit les mors de
quatorze a quinze mil combatans Dont en y
eut desditz bourgongnons / picars et flamans
de mors enuiron de vnze a douze mil comba-
tans sans les prisonniers / dõt les gens du roy
prindrent grant quantite Cest assauoir cõme
de neuf cẽs a mil prisonniers. Entre lesquelz
y fut prins vng des filz du Roy de poulaine et
vng aultre ieune filz quõ disoit estre le mignõ
dudict duc de auteriche auecq̃s grant nombre
de gens de bonne ꝛ grande maison ꝛ tous bõs
prisonniers. Et au regard des gẽs de larmee
du roy y mourut le cappitaine beauluoisien ꝛ
Vuaste de Mompedon baillif de rouen / ꝛ des
gens de guerre de lordonnance du roy y mou-
rut enuiron.ccc. archiers de ladicte ordonnan-
ce sans les francz archiers.

ET apres ladicte desconfiture ain
si faicte que dit est ledit duc en au
teriche / le conte de romont et aul
tre de leur cõpaignie se rallierent
ꝛ vindrẽt deuãt vne place nõmee
malaunoy dedans laq̃lle estoit vng cappitai-
ne gascon nõme le cadet remõnet / ꝛ auec luy de
sept a huit vingtz lacquetz arbalestriers aussi
gascons / laq̃lle place p lesditz dauteriche ꝛ ro-
mont fut assaillie. Et par lesditz gascons fut
fort resiste / mais en fin furẽt emportez dassault
ꝛ y moururent la plus part desditz laquetz / et
les autres se getterẽt dedãs les fossez. Et au
regard dudit cadet il fut prins prisõnier ꝛ me-
ne par asseurance deuers ledit dauteriche / leq̃l
nonobstant lad asseurance ꝛ trois iours apres

sadicte prinse et de sang froit et rassis ledict dauteriche le fist pendre et estrăgler. Et pour vengeance faire de sa mort le roy tresmal content dicelle fist pendre iusques au nombre de .l. des meilleurs prisonniers q̄ ses gens darmes eussent en le^s mains/ & par le preuost des mareschaulx leql̄ les fist pendre/ cest assauoir sept des plus especiaulx prisonniers au propre lieu ou le cadet remōnet auoit este pendu/ dix aultres prisonniers deuant douay/ dix autres deuant sainct omer/ dix deuăt la ville darras et dix deuant lisle. Et estoit ledit preuost acompaigne pour faire faire ladicte execution de huit cēs lances & six mil francz archiers tous lesqlz apres icelle execution faicte sen allerēt coste le conte de guynes/ & en reuenăt iusques enflădres prindrēt .xvii. places & maisons fortes/ & tuerent & brusslerent tout ce quilz trouuerent. Et en amenerēt beufz/ vaches/ cheuaulx iusques es autres biens/ & apres sen retournerent en leursdictes garnisons.

AUdit tēps fut prins sur mer par coulon et aultres escumeurs de mer en normandie pour le roy iusq̄s a quatre vingtz nauires de flandres qui estoyent allez querir des seigles en pruce pour auitailler le pays/ & tout le harenc de la pesche dicelle annee ou il fut fait la plus grant desconfiture qui passe a cent ans fut faicte sur mer a la grande confusion & destructiō desditz flamans.

¶ Dune ambassade Dangleterre vers le roy/ daucune cōmission donnee contre le duc de bourbon/ de leuesque de constance prisonnier en la conciergerie. Du legat cardinal de sainct pierre aduincula en france & aultres parties Le roy fist deliurer de prison le cardinal Balue. Des suysses mys sus au lieu des francs archiers Dung grant puer/ des treues que eurent les flamans/ et autres auecques les anglois En lan mil quatre cens quatre vingtz.

EN lannee mil quatre cens quatre vingtz passerēt la mer dangleterre pour venir en France par deuers le Roy le seigneur de Hauart/ vng prothonotaire & autres ambassadeurs anglois pour le fait de lentretenement de la treue dentre le roy & le roy dangleterre Lesquelz ambassadeurs furent bien receupz du Roy et leur fist on bonne chiere & grande/ & sen retournerēt apres leur expedicion. Et leur fut dōne p le roy de lor cōtant & de belle vaisselle dargēt

AUdit an mil quatre cens et quatre vingtz le roy bailla lettres de commission a maistre Jehan avin conseillier en sa court de parlement/ et a Jehan doyac de la ville de cusset en auuergne pour faire sur monseignr̄ de bourbon ses villes/ pays/ officiers & bons subgectz plusieurs dampnez exploitz & nouuelletez que lesdictz cōmissaires prindrent ioyeusement a faire cuidans destruire & porter dommage audit monseigneur le duc contre dieu & raison et sans cause/ mais pour complaire a la voulente du roy qui se menoit affin de destruire ledit seigneur & mettre en exil. Et par lesditz commissaires en ensuiuant leurdicte cōmission firent adiourner a comparoir personnellement en la court de parlement a paris la plus part des offices dicelluy monseigneur le duc Comme son chācellier/ son procureur general/ le capitaine de sa garde & autres plusieurs en grāt nombre qui y comparurent au iour a eulx assigne ou par commissaires dicelle court furent examinez. Et pource furent longuemēt detenus en arrest en ladicte ville/ alencontre desquelz maistre francois hale aduocat du roy en ladicte court de parlement Lesquelz pour son plaisir faire contre Dieu & raison le seruice de corps & dame. Et apres par ladicte court furent eslargis & renuoyez en leurs maisons.

ET apẽs ces choses ainsi faictes fut aussi adiourne a cōparoir en ladicte court maistre Jehan hebert euesque de con

stāces po' respōdre des crymes⁊ cas a luy imposez ou il vint⁊ cōparut / ⁊ fut sur ce īterrogue ⁊ puis par arrest de ladicte court fut fait constituer prisonnier es prisōs de la consiergerie ⁊ to' ses biēs⁊ tēporel mys en la main du roy.

En ladicte annee au moys daoust fut faicte treue auec le duc en auteriche pour sept moys/dont les troys moys deuoient estre marchans/ les troys autres dastiēnce de guerre⁊ le.vii.mois de repētailles.

¶ En ladicte anne au moys de septembre le lundy quart io' dudit moys vng legat du pape nōme le cardinal de sainct pierre aduincula qui estoit venu en france / ⁊ arriua en la ville de pari' ou il fut hōnorablemēt receu par tous les estatz de paris qui allerent au deuāt d luy par la porte sainct iaques. Et par tout son chemin ou il passa par ladicte ville estoit tout tēdu de tapisserie iusques a leglise nostre dame de paris ou il fist illec son oraison. Et apres icelle faicte sen alla en son logis qui luy estoit ordonne au college de sainct denis pre' les augustins/ Et la compaignoit⁊ estoit tousiours pres d luy tres noble tres reuerēd pere en dieu monseigneur le cardinal de bourbon.

Et le landemain qui fut mardy sixiesme iour dud mois maistre oliuier le diable dit le dain barbier du roy festoya lesditz legat cardinal d bourbon⁊ mōlt daultres gēs deglise ⁊ nobles hōmes|tāt plātureusemēt que possible estoit. Et apres disner les mena au bois de vinciennes esbatre⁊ chasser aux dains dedans le parc dudit bois/⁊ apres sen reuint chascun en son hostel.

¶ Et le ieudy ensuyuant veille de la natiuite de la benoiste vierge marie⁊ vēdredy ensuyuāt ledit legat fut aux vespres⁊ messe en leglise nrē dame de paris ou mōlt d gēs de tous estatz furēt en ladicte eglise pour veoir faire led seruice aud legat q le fist biē ⁊ honnorablemēt

Et le dimenche ensuyuāt.xii.iour dudit mois ledit legat alla disner et soupper en lhostel de bourbon a paris ou mondit seigneur le cardinal de bourbon le festoya ⁊ y mena ledict legat plusieurs archeuesqs/euesqs ⁊ aultres seigneurs ⁊ gentilz hōmes:ou estoiēt larcheuesque de besācon ⁊ celluy de sens/les euesques de chartres/celluy de neuers |celluy de tonne |celluy damiēs| celluy dalec ⁊ aultres |le seignr de culton|moireau maistre dhostel du roy ⁊ plusie's aultres gentilz hommes ⁊ gens deglise ; ou ilz furent moult honnorablement festoyez.

Et le lundy apres ensuyuant.xiii.io' dudit moys ledict legat se partit de paris et sen alla a sainct denis en france ou aussy il fut festoye par labbe de sainct denis / ⁊ dudit sainct denis sen alla au pays de picardie ⁊ flandres pour cuyder cōmuniquer auecques les flamans ⁊|picquars⁊ essaier de faire aucun accord entre le roy ⁊ eulx sur le's differens ou il fut depui' par long tēps la plus part dicelluy seiournant a peronne cuydant auoir sur acceps dentrer audit pays de flādres ou le roy y enuoya|aussi maistre frācois halle le preuost de paris ⁊ aultres qui sans y riens faire retournerent a paris. Et aussi retourna ledict legat audit lieu de paris le ieudy deuāt Noel.xxi.iour de decembre .mil.cccc. quatre vingtz/lequel legat alla veoir mōseigne' le cardinal de bourbon auec lequel il souppa ⁊ coucha. Et le landemain sen partit dudit hostel par la porte doree⁊ passa la riuiere iusques en lhostel de neelle ou il mōta a cheual auecques ses gens qui illec latendoient. Et sen alla iusques a orleās ou il seiourna certain temps pēdāt lequel le roy fist deliurer le cardinal balue ⁊ sen alla audit orleans deuers ledit legat. et en ce tēps se tint le roy au pays de touraine ou il demoura|par la pluspart de lyuer|⁊ iusques a enuiron les roys quil sen alla a poictiers et aultres lieux|⁊ puis sen retourna a Tours et aux forges vers la fin du moys de ianuier.

¶ En ce temps le Roy fist casser et abatre tous les francs archiers du royaulme de france/et en leur place y voulut estre et demourer pour seruir en ses guerres le' suysses⁊ picqers

Et fist faire par tous coustelliers grant quantite d picques/hallebardes/& grans dagues a larges rouelles.

En ladicte annee lyuer cōmēca tart et ne gella point q ne feust le landemain de noel iour sainct estienne/& dura iusques au huitiesme d feburier q sōt six sepmaines/durant lequel temps fist la plus grande & aspre froidure q le anciens eussēt iamais veu faire en leurs vies. Et furent les riuieres de seine/marne/yonne/& toutes aultres riuieres affluans en ladicte riuiere de seine prinses et gellees si treffort que tous charrois/gens & bestes passoient par dessus la glace. Et au desgel desdictes riuieres en aduint plusieurs grās maulx & dommaiges a cause desdictes glaces qui en emporterent plusieurs pontz estās sur lesdictes riuieres. Et les glacōs firēt de grās dommaiges/car ilz rompirent & emporterent grant quantite d basteaulx/dont partie sen allerēt frapper contre les pōtz/nostre dame/saict michel dicelle ville d paris/lesquelz bateaulx sauuerent plusieurs grans heurs que eussent fait lesditz glacons contre lesditz pontz qui furent en bien grant dangier destre abatus. Et pour la paour que eneurent les demourās sur lesditz pontz desemparerēt lesditz pontz eulx & leurs biens iusques le dangier en feust passe & lesquelz glacons rōpirent sept des pieux du moulin du tēple. Et a ceste cause ne vint poīt de bois a paris par la riuiere & fut bien chier/comme de sept a huit soulz parisis le moulle/mais po secourir le pouure peuple les gēs des villages amenerent en lad ville a cheuaulx & charrois grant quantite de bois vert. et eust este ledit bois plus chier se les astrologiens de paris eussent dit verite/pource quilz disoient que ladicte grande gelee dureroit iusques au huitiesme iour de mars/& il desgella trois sepmaines auāt/mais depuis ledit desgel le tēps fut fort froit iesques bien auāt le moys d may A cause de quoy plusieurs bourgons des vignes qui estoient trop auencez furent perdus & gelez/et les fleurs des arbres et les souches en diuers lieux perdues & gellees.

Durant ledict yuer & iusques au moys dauril que failloit la treue entre le roy & les flamans ne fut riens fait d coste ne daultre pource que lesditz flamās enuoyerent leur ambassade deuers le roy a tours/ausquelz il donna expedicion & continua les treues dung an/esperāt que durāt icelluy se trouueroit quelque bon expedient de paix finalle.

Audit temps les ambassadeurs du roy edouard dangleterre vindrent par deuers le roy pour le fait de la treue. Et print le roy la peine daller deuers eulx iusqs a chasteau regnault ou le roy les ouyst sur la matiere pourquoy ilz estoient venus. Et illec furent expediez par le roy & puis sen retournerent en angleterre. Et apres leur partement fut dit & publie que la treue dētre lesditz deux roys estoit continuee pour bien long temps.

Audit an mil quatre cēs quatre vingtz au moys de mars le roy estant en son hostel du plessis du parc lez tours fut merueilleusemēt malade dūe maladie q soubdainemēt le print/ dōt fut dit depuis ql fut en grāt dangier de mort/mais moyēnāt laide de dieu la sante luy fut rendue/& reuint en conualescence.

¶ Dung camp fait pour le roy entre le pont de larche et le pont saict pierre/des harnoys de guerre empeschez que le duc de bretaigne faisoit apporter de millan/de lannee des petis vins:& aultres choses aduenues/du roy qui deuint malade a Tours parquoy faisant aulcuns pelerinages fut veoir le daulphin son filz a ambuse/ puis alla a saict claude/et dune grande famine qui fut en ce temps mil quatre cēs/quatre vingts & vng.

En lannee mil quatre cēs.iiii. vigtz & vng le roy voulut & ordonna que certain camp de boys quil auoyt

fait faire pour tenir les champs contre ſes en
nemys feuſt drece ⁊ mys en eſtat en vne grãt
plaine pres le pont de larche pour illec le vroit
⁊ dedans icelluy certaine quantite de gens de
guerre armez auec halebardiers ⁊ picquiers q̃
nouuellement auoit mys ſus dont il auoit dõ
ne la conduicte deſditz gens de guerre a meſ-
ſire phelippe de creuecueur cheualier ſeigneur
des querdes / ⁊ a maiſtre guillaume picquart
baillif de rouen dedans lequel champ il voult
que leſditz gens de guerre feuſſent par leſpa-
ce dung moys pour ſcauoir comment il ſe cõ-
duiroient dedans ⁊ pour ſcauoir quelz viures
il conuiendroit auoir a ceulx qui ſeroyent de-
dans ledit champ durãt le temps q̃lz y ſeroiẽt
Et pour aller audit cãp q̃ le roy auoit ordõne
eſtre preſt dedãs le.xv.ior de iuing le roy ſap
procha pres de paris: ⁊ fiſt la feſte de pẽthecou
ſte a nr̃e dame de chartres. Et dillec ſen alla
audit põt de larche / ⁊ de la audit camp qui fut
choiſy ⁊ aſſis entre pont de larche ⁊ le põt ſaĩt
pierre / partie duquel camp tel q̃l pouoit conte
nir fut foſſoye au long de ce qui en feut dreſſie
⁊ dedans fut tendu des tentes et pauillons et
auſſy y fut mis de lartillerie ⁊ de tout ce que y
eſtoit requis. Et par ladicte porcion ainſi dreſ
ſee qui fut agreable au roy fut fait iugemẽt q̃l
auitaillement il fauldroit auoir pour fournir
tout icelluy camp quãt il ſeroit du tout emply
de ce que le roy auoit intencion de y mettre et
bouter. Et apres ces choſes ⁊ q̃ le roy leut bien
veu ⁊ viſite ſen vint a bien cõtent / ⁊ ſen partit
pour ſen retourner audit lieu de chartres / ſelo
me / vẽdoſme: ⁊ a tours. Et en rẽuoya toutes
les cõpaignies q̃ eſtoient venus audict camp
par ſon ordonnance chaſcun en ſa garniſon.

EN ladicte annee le duc de bretaigne en
uoya acheter a millan certaine quãti-
te de harnois / cõe cuiraſſes / ſallades / ⁊
aultres harnois qui furent en fardellez en far
deaulx en facon de draps d ſoye ⁊ aultres mar
chandiſes fort enueloppez de cotton. Et telle-
mẽt que a remuer les fardeaulx ne faiſoient
point de noiſe / leſquelz fardeaulx qui ſe porte

rent ſur muletz arriuerẽt aux mõtaignes dau
uergne laquelle marchandiſe de harnoys les
gens ⁊ commis de doyac prindrent / ⁊ inconti-
nent fut mande au roy qui donna leſditz har-
noys audit doyac ⁊ aultres ſes ſatalites.

EN lad annee toutes les vignes preſ-
que vniuerſellement par tout le roy-
aulme de france faillirent ⁊ ne appor
terent que vng peu de choſe. Et le vin q̃ creuſt
en ladicte annee ne valut guieres ⁊ ſi ſe ven-
dit bien chier. Et a ceſte cauſe le vin de lannee
precedente qui auſſi ne valoit guieres. fut vẽ-
du moult chier / car le vin qui au cõmencemẽt
dicelle annee qui ne fut vendu a detail ⁊ tauer
ne que quatre deniers tournois / fut vẽdu dou
ze deniers tournois la pinte. Et par aucuns
marchans bourgeois de paris ⁊ dailleurs qui
auoient garde du vin creu autour de paris: cõ
me de chãpigny ſur marne ⁊ aultres lieux voi
ſins le vendirent bien chierement. Car pluſi-
eurs en vendirent a detail deux ſoulz pariſis
la pinte q̃ eſtoit audit pris trẽte ſix liures tour
nois le muy. Et aduint que au moyen de ce q̃
leſdictes vignes faillirent comme dit eſt ⁊ q̃ le
vin ne valut guieres / pluſieurs marchans ſen
allerent cercher les bons en diuerſes regions
loingtaines / leſquelz marchãs firent amener
en la ville de paris qui fut pareillement chier
vendu / comme ſix ⁊ ſept blãs la pinte. Et leſ
quelz vins furẽt allez querir iuſques es fins ⁊
mettes des dernieres villes deſpaigne.

¶ En ladicte annee les garniſõs pour le roy
eſtãs au pays de picardie tenãs frontiere ſur
leſditz flamãs. Nonobſtant la treue firent de
grans courſes les vingtz cõtre les aultres en
faiſant mauluaiſe guerre. Car tous les priſõ
niers de guerre prins de chaſcun deſditz coſtez
ſans miſericorde aucune eſtoiẽt pendus quãt
prins eſtoient ſans aucun en mettre a rencon.

AUdit temp' le roy qui auoit eſte ma
lade a tours ſen partit dud lieu de
tours ⁊ ſen alla a touars ou auſſi y
deuĩt treſfort malade ⁊ y fut en grãt
dãgier de mort. Parquoy ⁊ affin de

recouurer ſa ſãte enuoya faire maintes offrã-
des ⁊ dõner de bien grans ſommes de deniers
en diuerſes egliſes de ce royaulme ⁊ fiſt de grã
des fondacions. Et entre les aultres fondaci
ons fonda en la ſaincte Chappelle du palais
royal a paris vne haulte meſſe pour y eſtre di
cte chaſcun iour en lhonneur de monſeigneur
ſainct Jehan a lheure de ſept heure de matin/
laquelle il ordonna eſtre chantee par huyt chã
tres qui eſtoient venus du pays de prouuence
leſquelz auoient eſte au roy rene de cecille ⁊ de
ſa chappelle qui ſen vindrent apres le treſpas
dudict feu roy rene leur maiſtre deuers le roy
qui les recueillit comme dit eſt. Et fõda ladi
cte meſſe de mille liures pariſis priſes ſur la
ferme ⁊ couſtume du poiſon de mer qui ſe vẽt
es halles de paris.

¶ Et apres ce que dit eſt ⁊ que le roy eut eſte
ainſi malade il ſe voua daller en pelerinaige a
monſeigneur ſainct claude ce quil entreprint
de faire/et ſen vint a noſtre dame de clery fai
re ſes offrandes ⁊ puis ſe partit dillec pour al
ler acomplir ſondit voyage. Et pour eſtre ſeu
rement de ſa perſonne y mena auecques luy
huit cens lances ⁊ pluſieurs aultres gens de
guerre quon eſtimoyt bien a ſix mil combatãs
Et auant ſon partement du pays de tourai-
ne alla a amboiſe veoir monſeigneur le daul-
phin ſon filz q̃ iamais nauoit veu/au moins q̃
bien peu. Et au departement luy donna ſa be-
nediction ⁊ le laiſſa en la garde de mõſeignr
pierre de bourbon ſeigneur de beauieu/ lequel il
fiſt ſon lieutenãt gñeral ꝑ tout ſon royaulme
durãt ſondit voyage. Et lors deſclaira le roy
a monſeigneur le daulphin quil vouloyt quil
obeiſt a mondit ſeigneur de beauieu ⁊ quil fiſt
tout ce quil luy ordonneroit. Et tout ainſi que
luy meſmes luy commandoit.

¶ En ladicte annee durãt le voyage de ſaĩct
claude fut le ble moult chier vnyuerſellement
par tout le royaulme de france / ⁊ meſmemẽt
au pays de lyonnois/auuergne/bourbonnois
⁊ aultres pays voiſis. Et a ceſte cauſe y mou
rut grant quantite de peuple tant de maladie
que de famine/qui fut merueilleuſement grã-
de par toutes contrees. Et ſe ce neuſſent eſte
les grandes aulmoſnes ⁊ ſecours de ceulx q̃
auoient des blez la mort y euſt eſte moult dou
loreuſe. Non obſtãt ce ſe partirẽt deſditz pays
pluſieurs poures gens qui allerent a paris et
en pluſieurs aultres bonnes villes. Et furẽt
mys en vne grãge ou maiſon a saincte katħe
rine du val des eſcolliers. Ou illec les bons
bourgeois ⁊ bonnes bourgoiſes de paris les al
loiẽt ſongneuſement penſer. Et depuis furẽt
menez a lhoſtel dieu de paris ou ilz moururẽt
tous ou la plus part. Car quant ilz cuydoiẽt
mangier ilz ne pouoient pource quilz auoient
les conduitz retraitz par auoir trop eſte ſans
mengier.

¶ Du treſpas ma dame iehãne ð
france eſpouſe du Duc de bourbon
et du treſpas de la conteſſe de flan-
dres auecques la declaratiõ du treſ
pas ð pluſieurs aultres perſonnai
ges/et aultres choſes aduenues a
paris. Du retour du roy de ſainct
claude a noſtre dame ð clery ⁊ aul
tres lieux. Des ambaſſadeurs de
flandres/de la priſe de la ville de
aire/de la mort ⁊ occiſion du ſeignr
loys de bourbon eueſque du lyege.
et aultres choſes faictes en lan mil
quatre cens.iiii.xx.⁊ deux.

En lan mil quatre cens qua-
tre vingts et deux Le ieudy
quatre ieſme iour de may en
uiron lheure de quatre a cinq
heures de tres nobles puiſſan
te saincte et des bõnes viuãs
lexemplaire. Ceſt aſſauoir martres redoub-
tee dame madame iehanne de france fẽme et
eſpouſe de mõſeignr iehan duc de bourbõnois
⁊ dauuergne/expira ⁊ rẽdit lame a dieu en ſon
chaſteau ð molis en bourbõnois ꝑ le moyen dũe
forte fieure ſi merueilleuſe q̃ lart de medicine
ny peut pourueoir. ⁊ fut ſon corps inhume en le

glise de nostre dame dudit molins. Laquelle dame fut fort ploree & lamentee tant par mon dit seigneur son espoux & mary ses serviteurs & gens de ses pays & par tous aultres du royaulme de frãce q̃ ladicte dame avoiẽt veue et eu congnoissãce pour les grãdes vertus & biẽs dont estoit par grace remplie. ¶ Et au paravãt icelle annee alla aussi de vie a trespas au pays de flãdres ma dame la cõtesse de flãdres & artois fille du feu duc charles de bourgongne femme du duc en autriche & niepce de messeigñrs de bourbon De laq̃lle yssirẽt deux enfãs cest assavoir vng filz & vne fille. Lesq̃lz demourerẽt en la garde des flamãs en la ville de gãt

En ceste dicte annee mil quatre cens quatre vingtz & deux de ladicte maladie de fievre & raige de teste mourutẽt en divers lieux mõlt de notables & grãs persõnaiges tant hommes que femmes. Et entre aultres moururent les archevesques de narbõne & bourges: levesque de lisieux / & maistre iehan le boulengier premier presidẽt en la court de parlement / & aussi messire charles de gaucourt chevalier qui avoit este lieutenãt po^r le roy en sa ville de paris / lequel fut fort plaint / car il estoit vng beau & hõneste chevalier beau personnaige saige homme & grant clerc. Et d̃ ladicte court de parlement moururent plusieurs des conseilliers & advocatz dicelle. Et entre aultres mourut vng nomme maistre nicolle bataille que on disoit estre le plus grant legiste du royaulme de france / bonne personne et fort plaisant / qui fut fort plaint & non sans cause. Et disoyt on quil mourut par le courroux quil print de sa femme qui fut fille maistre nicole erlaut en son vivant tresorier du daulphine Combien quelle eust de son dit mary tout le plaisir que femme en pouoit avoir. Et delle avoit eu.xii.enfans en mariage / & avoit le dit deffũct au iour de sõdit trespas.xliiii. ans daage. Laquelle femme se conduisit en la lescherie de sa pute charõgne avecq̃s ribaulx particuliers durãt sondit mariage. Et entre aultres entretint en sad lescherie vng ieune garson filz dune venderesse de poirees et poisson de mer des halles de Paris nomme regnault la pie. Lequel avoit aultreffois eue grant familiarite autour du roy comme son varlet de chambre. Et depuis avoit este mys dehors d̃ son service par ses faultes & abus / dont laccusa olivier le dyable dit le dain aussy son compaignon comme barbier varlet d̃ chambre du roy Laquelle femme le print en son amour desordonnee. Et pour lentretenir en vendit & engaiga de ses bagues & vaisselle de sõdit mary Et si print aussi de largẽt de sondit mary larcineusement pour lentretenement de sondict paillard / de toutes lesquelles choses sõdict mary en fut advertry / qui en print si tres grãt courroux que a cause dicelluy il alla de vie a trespas qui fut moult grant dommaige. Au royaulme des cieulx gise lame d̃ luy en bon repos

Et apres que le roy eut fait & acomply son voyage audit lieu de sainct claude / il sen retourna fort malade a nrẽ dame de clery la ou il fist sa neufvaine. Et apres icelle faicte moyennant la grace & bonte de la benoiste vierge marie illec requise / & a laquelle il avoit sa singuliere confidence & devocion revint en assez bonne convalescence / & fut fort alege d̃ ses maulx Durant et pendant le temps que le roy estoit audit lieu de clery y mourut beaucoup de gẽs tãt de son hostel que daultres. Et entre les aultres y mourut vng docteur en theologie que nouvellement il avoit fait son conseillier & aulmosnier qui estoit natif d̃ tours filz dung boucher de ladicte ville. Et se nommoit ledit docteur maistre magistri.

¶ En apres le roy qui estoit audit lieu de clery sen partit & sen alla a mehun sur loire / a saĩct laurens des eaues & illec environ. Et y fut iusques pres la feste nostre dame de my aoust q̃l se partit dudit sainct laurens & retourna de rechief audit lieu de clery a la feste & solempnite de la nostre dame de my aoust.

¶ En ladicte Annee au commencement de iuillet se mirent sus vne belle et honneste am

bassade du pays de flãdres pour venir deuers
le roy audit lieu de clery ou ilz arriuerent. Et
illec parlerent au roy. Auquel ilz firent remõ
strer ⁊ a son conseil les causes pour lesquelles
ilz estoiẽt venus deuers luy de par les nobles
hommes gens deglise ⁊ populaire dudit pays
de flandres. Lesquelles causes estoient tẽdãs
affin quil pleust au Roy auoir bon appoincte
ment auecques luy pour lesdictz flamãs q̃ ne
tendoient a aultre fin q̃ dauoir paix finalle a-
uecques le roy. Lesquelz ambassadeurs furẽt
du roy tresben ⁊ honnestement receuz ⁊ recueil
lis. Et leur fut de par luy donne expedicion
dont iceulx ambassadeurs furent tresbien cõ-
tens. Et ce fait ilz sen retournerẽt audit pays
de flãdres ⁊ furent conduitz ⁊ menez de par le
roy en la ville de paris par monseignr̃ d sainct
pierre q̃ les fist biẽ festoyer par le preuost des
marchãs ⁊ escheuins dicelle ville de paris biẽ
⁊ hõnestement. Et puis apres sen retournerẽt
a gant ⁊ aultres villes de flãdres/ dont ilz es-
toient partis. Et ainsi que ladicte ambassa-
de sen retournoit le roy auoit fait mettre sus
les champs grant partie de ses gens de guer-
re quil auoit en garnison au pays de picardie
dont auoit la charge ⁊ cõduicte le seigneur des
querdes. Laquelle compaignie il faisoit beau
veoir. Car elle estoit fort belle. En laquelle
compaignie auoit. xiiii. cens lances fournies
tresbien acompaignees de six mil suysses /et
aussi de huit mil picquiers. Tous lesq̃lz gens
de guerre ainsi assemblez q̃ dit est sen allerent
a grãt triũphe ⁊ bruit mettre le siege deuãt la
ville de aire q̃ est vne tresbelle place ⁊ biẽ assi-
se pres de sainct omer ⁊ therouẽne/ dedans la
quelle ville y auoit plusieurs gẽs de guerre de
par le duc en autriche. En laq̃lle place tout in
cõtinent que les gens du roy y furent arriuez
la batirent mõlt fort dartillerie/dõt ⁊ dequoy
les manãs dicelle ville furent ⁊ se trouuerent
fort espouẽtez/mais aucũs des gẽs de guerre
illec estans q̃ auoiẽt bõne intelligence auecq̃s
ledict seigneur desquerdes pour le Roy de luy
bailler ladicte place et ville. Firent composi-
cion pour icelle ville qui estoyt telle quelle se-
roit mise en la main du roy. Et fut faicte ladi
cte composicion par vng cheualier nomme le
seigneur descontrãs q̃ estoit du pays de picar-
die. Et lequel auoit la garde de ladicte ville
de aire de par ledit duc en autriche. Et mist la
dicte place en la main du roy en luy faisant le
serment de le seruir bien ⁊ loyaulment / dont
⁊ pour bien le recompenser le roy luy donna la
charge de cẽt lãces. Et si luy fut oultre baille
⁊ donne trente mil escus en or content.

En ladicte annee es moys daoust ⁊ sep
tembre/ vng cheualier du pays du lie
ge nomme messire Guillaume de la
marche dit le sanglier dardaine fist ⁊ conspira
guerre mortelle a lencontre de tres noble prince
⁊ tresreuerẽd pere en dieu mõseigneur loys de
bourbon euesq̃ de ladicte cite de liege qui auoit
par auãt nourry ledit sãglier dardaine. Pour
le tuer ⁊ meurdrir. Et apres ce fait de mettre
⁊ faire euesque dudit liege le frere dudict san-
glier. Et pour faire par icelluy sanglier sa dã
pnee entreprinse Le Roy luy fist deliurer ar-
gent ⁊ gens de guerre en grãt nombre au moi
en desquelz ⁊ aussi de certain nombre de maul
uais garsons larrõs pipeurs ⁊ pillars q̃l print
⁊ assembla tant en la ville de paris q̃ en aucũs
des villaiges voisins dicelle ville iusq̃s au nõ
bre de deux a trois mil. Lesquelz il fist vestir
⁊ habiller de robes rouges. Et a chascune des-
dictes robes dessus la manche senestre y fist
mettre vne hure de sanglier. Et estoyent les-
ditz mauluais garsons legierement armez.
Et ainsi ledit sãglier les mena iusques audit
pays du liege. Et luy illec arriue trouua facõ
⁊ moyen dauoir intelligence auecq̃s aucuns
traistres liegeois de ladicte ville. A lencontre
de leur seigneur/ de dechasser/tuer ⁊ meurdrir
leurdit euesque/⁊ le mettre hors de la cite auec
ques ce quil auoit de gens /ce q̃ firent lesdictz
liegeois. Et soubz vmbre dune amytie faicte
q̃lz disoiẽt auoir a leurdit euesque. Luy dirẽt
q̃ force estoit q̃l allast assaillir sõdit ennemy. ⁊
que lesditz habitãs le suyuroiẽt en armes ⁊ vi

uroient et mourroient pour luy/et que il ny auroit point de faulte que ledit Sanglier et ſa compaignie demoureroient deſconfitz et deſtruitz/lequel monſeigneur du liege inclinant a leur requeſte faillit de ladicte cite du liege et alla auecques eulx aux champs tout droit ou eſtoit ledit de la marche/lequel quant il veit le dict eueſque ſe deſcouurit de lembuſche ou il eſtoit et ſen vint tout droit audit mōſeigneur leueſque. Et quant leſdictz trahyſtres habitans du liege virent leurdit eueſque es mains dudit de la marche ſon ennemy luy tournerēt le dos Et ſans coup ferir ſen retournerent en ladicte cite du liege. Et incontinent ledit mō ſeigneur du liege qui nauoit ayde ne ſecours que de ſes ſeruite²s ⁊ familiers ſe trouua treſfort eſbahy Car ledict de la marche qui eſtoit failly de ſadicte embuſche ſen vint a luy/⁊ ſās aultre choſe dire luy bailla de vne taille ſur le viſage/⁊ luy meſmes le tua de ſa propre main Et apres ce fait icelluy de la marche feiſt mener et gecter ledit eueſque et eſtendre tout nud en la grant place deuant legliſe de monſeigñr ſainct Lambert maiſtreſſeegliſe de ladicte cite de liege Ou illec fut magnifeſtement monſtre tout mort aux manans et habitans de la dicte ville et a vng chaſcun qui le vouloit veoir. Et tantoſt apres ladicte mort y arriuerēt cuidans le ſecourir. Le duc dauteriche/le prince dorenge/le conte de romont et aultres gens de guerre Leſquelz quant ilz ſceurent la mort dudit eueſque ſen retournerent ſans riens faire a loccaſion dicelle.

¶ Comment le roy eſtāt malade vint de tours a amboiſe recōmander a ſon filz maiſtre oliuier le dain et autres/du mariage du daulphin et de Marguerite conteſſe de flandres. De lappoinctement fait entre les roys deſcoſſe et dangleterre comprenant le bon duc dalbanie/et comment le roy fiſt recōmander ſa ſante par deuotes perſonnes en legliſe de ſainct denis en france.

En ladicte annee au moys doctobre le Roy ſe trouua fort malade en ſon hoſtel du Pleſſis du parc lez tours. A cauſe de laq̄lle maladie eut grant paour de mourir Et pour ceſte cauſe ſe fiſt porter a Amboiſe par deuers monſeigneur le daulphin Auquel il fiſt pluſieurs belles remonſtrāces en luy diſant quil eſtoit malade dune maladie incurable. En lexhortant que apres ſon treſpas il voulſiſt auoir aucuns de ſes feaulx ſeruiteurs pour bien recommandez Ceſt aſſauoir maiſtre oliuier le dyable dit le dain ſon barbier/et iehan de doyac gouuerneur dauuergne/en diſant quil auoit eſte bien ſeruy deulx/⁊ q̄ ledit oliuier luy auoit fait pluſieurs grās ſeruices/⁊ quil ne fuſt riens de luy ſi neuſt eſte ledit oliuier. Et auſſi q̇l eſtoit eſtrāgier et q̇l ſe ſeruiſt de luy/⁊ quil entreteniſt en ſon ſeruice ⁊ aux offices ⁊ biēs q̇l luy auoit dōnez. Luy recōmanda auſſi mōſeigneur du boſcaige ⁊ meſſire guiot pot baillif de vermandois Et luy enchargea q̇l creuſt leur conſeil/Car il les auoit trouuez ſaige ⁊ de bon conſeil Et ſi diſt oultre a mōdit ſeigneur le daulphin quil confermaſt tous les officiers que il auoit faitz en leurs offices. Et que principallement il euſt ſon poure peuple pour recōmāde/lequel il auoit mis en grande pourete ⁊ deſolacion. Et pluſieurs autres choſes luy remōſtra que depuis il fiſt manifeſter en pluſieurs des bonnes villes de ſon royaulme ⁊ en ſa court de parlement. Et ſi luy diſt oultre q̄ pour la conduicte de la guerre il ſe ſeruiſt du ſeigñr Deſquerdes/⁊ leq̄l il auoit trouue en tous ſes affaires bon/loyal ⁊ notable cheualier ⁊ de bōne ⁊ grande cōduicte/⁊ ce fait ſen retourna aux mōtilz.

Endit temps le roy fiſt venir grant nombre ⁊ grant quātite de ioueurs de bas ⁊ doulx inſtrumens q̇l fiſt loger a ſainct coſme pres tours/ou illec ilz ſe aſſemblerēt iuſques au nōbre de ſix vingtz. Entre leſquelz y vint pluſieurs bergiers du pays d poictou leſquelz ſouuent iouerent deuant le logis du roy/mais ilz

ne le veoyent point/affin que auſdictz inſtru-
mens le roy y print plaiſir ⁊ paſſe tẽps ⁊ pour
le garder de dormir. Et dũg autre coſte y fiſt
auſſi venir grant nombre de bigotz / bigottes
et gens de deuotion/comme hermites et ſain-
ctes creatures pour ſans ceſſer prier a dieu ql
parmiſt quil ne mouruſt point/et quil le laiſ-
ſaſt encores viure.

En ce temps es mois doctobre ⁊ no-
uembre ſe firent de grãs allees ⁊ ve
nues par les flamans de la ville de
gant/et qui vindrent en ambaſſade
deuers le roy Lequel pour les ouyr
y commiſt maiſtre iehan de la vacquerie q̃ eſ-
toit du pays de picardie/⁊ lequel il auoit nou-
uellement fait ⁊ cree ſon premier preſident en
ſa court de parlement a Paris pour conſulter
de la matiere Ceſt aſſauoir de bonne paix et
vnion eſtre faicte entre le roy ⁊ leſditz flamãs
Et auec led preſident y cõmiſt le roy ledit mõ
ſeignr deſquerdes et autres. Et tellement fut
cõmunicque par leſd parties tant dũg coſte q̃
daultre quilz firent ⁊ traicterent ladicte paix.
En laquelle faiſant ſe deuoit faire le mariage
de monſeigneur le aulphin ⁊ de la fille du duc
en Auteriche qui eſtoit en la poſſeſſion ⁊ gar-
de deſdictz flamans de gant/dont de ce le roy
fut fort ioyeulx/⁊ eut ladicte paix ⁊ vnion po²
bien aggreable. Et pour lhonneur dicelle en
fut chante par tout le royaulme Te deum lau
damus Et ſi en furent fais les feux en la vil-
le de tours Et incontinent ces choſes faictes
fut grant bruyt q̃ leſditz flamans ſeſtoiẽt par-
tis dudit lieu de gant pour amener ladicte fil-
le/laquelle pour la bien ⁊ hõneſtement recueil
lir/le roy y auoit ordõne mes dames de beau-
ieu ſa fille ainſnee/madame de dunois ſeur de
la royne/madame de touars/ma dame ladmi
ralle ⁊ pluſieurs autres dames/damoiſelles ⁊
gentilz fẽmes quon cuydoit quilz deuſſent ve
nir ⁊ arriuer en la ville de Paris le huytieſme
iour de decembre Mais ladicte venue ſeiour-
na pour aulcuns menuz differens qui ſuruin-
drent du coſte deſditz flamans/⁊ iuſques a ce
que leſditz differens euſſent eſte vuydez.

En ladicte annee les roys dangleterre
⁊ deſcoſſe eurent grant guerre lung cõ
tre lautre. Et entrerent leſditz eſcoſ-
ſois bien auant audict royaulme dangleterre
leql ilz dõmaigerent moult fort/⁊ nonobſtant
que leſditz eſcoſſois eſtoient cẽt mil hõmes en
bataille plus q̃ neſtoient les anglois Toutes-
fois affin qlz ne frappaſſent lung ſur lautre ſe
miſt et fut fait appoinctement entre eulx p le
moyen du duc dalbanie frere du roy deſcoſſe q̃
querelloit contre icelluy roy deſcoſſe ſon frere
laqlle querelle dẽtre eulx eſtoit telle que ledit
duc dalbanie diſoit q̃ ſondit frere vſurpoit ſur
luy ledit royaulme/pource q̃ leſditz roy deſcoſ
ſe ⁊ duc dalbanie qui eſtoient freres eſtoiẽt ve
nus ⁊ yſſus dune ventree. Et q̃ ledit
duc dalbanie qui eſtoit le premier yſſu/⁊ que p
ainſi il auoit acquis droict dainſneſſe deuant
ſondit frere audit royaulme. Et a ceſte cauſe
ceulx q̃ menoiẽt ladicte guerre pour ledict roy
deſcoſſe firẽt cõpoſicion auec leſditz dalbanie
⁊ anglois q̃ eſtoiẽt enſẽble tellemẽt qlz ne frap
perent point les vngs cõtre les autres/⁊ ſen re
tourna chaſcun au lieu dont il eſtoit party.

En ladicte annee au mois de Ianuier
vindrent ⁊ arriuerent en la ville de pa
ris les ambaſſadeurs de flandres qui
auoient moyẽne la paix dentre le roy ⁊ les fla
mans. Au moyen du mariage de monſeignr
le daulphin ⁊ de damoiſelle marguerite daute
riche. Au deuant deſquelz ⁊ pour les receuoir
en la ville de paris/de par le roy y furent mõ-
ſeigneur leueſque de marceille lieutenãt pour
le roy en icelle ville de Paris acompaigne du
preuoſt des marchans ⁊ eſcheuins/bourgeois
⁊ habitans dicelle ville/⁊ dung docteur de la
ville de paris nomme Scourable qui fiſt vne
moult honnorable propoſicion par deuant leſ-
ditz flamans qui moult ſen tindrent pour biẽ
contens. Et le lendemain quilz furent arriuez
en ladicte ville q̃ fut le dimenche . iiii . iour de
ianuier furent leſditz ambaſſadeurs flamãs
en legliſe noſtre Dame de Paris ouyr illec la

meſſe. En laq̄lle egliſe de noſtre dame y furēt faictes proceſſions generalles et y preſcha leſdit ſcourable q̇ y fiſt vne mouſt belle collation dont tous ceulx q̇ louyrent furent mouſt bien cōtēs. Et de ladicte venue ⁊ publicacion de la dicte paix enfut chāte en icelle egliſe Te deuz laudam⁹ / fait les feux ⁊ auſſi de grās chieres pmy les rues de ladicte ville. Et furent ledit iour de dimēche iceulx ambaſſadeurs au ptir de ladicte egliſe de nr̄e dame menez diſner en lhoſtel de ladicte ville de Paris / la ou illec ilz furent mouſt bien feſtoiez Et le lēdemain leſditz ambaſſadeurs ſe partirent dudict lieu de paris et ſen allerent par deuers le roy.

¶ Et dicelle venue et bonne paix en furēt reſiouys ⁊ ioyeux Treſnoble ⁊ treſreuerend pere en dieu mōſeigneur le cardinal de bourbon qui a loccaſion dicelle bonne paix fiſt faire en ſon hoſtel de bourbon a paris vne mouſt belle moralite / ſottie ⁊ farce ou mouſt de gens de la ville allerent pour les veoir iouer / qui mouſt priſerent ce qui y fut fait. Et euſſent les choſes deſſuſdictes eſte plus triumphantes ſe ne euſt eſte le tēps qui mouſt fut pluuieux ⁊ mal aduenant pour la belle tapiſſerie ⁊ le grant appareil fait en la court dudict hoſtel. Laquelle court fut toute tendue de la tapiſſerie de mondit ſeigneur le cardinal dont il en auoit grande quantite ⁊ de belle.

APres leſdictz ieux ainſi faitz que dict eſt / leſditz ambaſſadeurs ſen partirēt de paris le lundy enſuyuant cōme dit eſt / ⁊ ſen allerent a amboiſe ou ilz furēt mouſt honnorablement receuz de par le roy / et y veirent par deux fois monſeigneur le Daulphin qui les recueillit mouſt hōneſtemēt. Et a leur departement de tours ou ilz furent depuis / le roy leur fiſt dōner pour leur deſtroy.xxx.mil eſcus au ſoleil / ⁊ de belle vaiſſelle dargent largement Et puis iceulx ambaſſadeurs ſen retournerent a Paris / ou ilz firent publier en la court de parlement les articles fais pour ladicte paix Ceſt aſſauoir publicq̄ment ⁊ en pleine court a huys ouuers. Et apres ladicte lecture faicte leur furent iceulx articles confermees par ladicte court. Et au departemēt dicelle court maiſtre guillaume le picard bailly de rouen / mena et cōduict leſditz ambaſſade⁹s ⁊ autres officiers du roy eſtans illec en ſon hoſtel aſſis audit lieu de paris en la rue de quinquenpoit / ou illec il dōna a diſner a toute la cōpaignie / ⁊ y furent mouſt plantureuſement feſtoyez a vng iour de mardy quatrieſme iour d̕ feurier en ladicte annee mil quatre cens quatre vingtz et deux.

AUdit mois d̕ feurier le roy eſcripuit lettres a tous les eſtatz d̕ paris / par leſquelles il les prioit treſinſtāment quilz ſe voulſiſſent tranſporter en leglise monſeigneur ſainct denis luy faire priere q̄l vueille eſtre intercesseur ⁊ moyē enuers nr̄e ſeigneur ieſuchriſt quil voulſiſt permettre que le vēt de biſe ne couruſt point pour ce q̄ par le rapport de tous medicins auoiēt eſte doppinion q̄ ledit vent de biſe quāt il ventoit feroit mouſt de maulx tant a la ſante des corps humains q̄ des biēs de terre. Et par lordōnance du roy furent to⁹ leſditz eſtatz de paris a diuers io⁹s audit lieu de ſainct denis faire proceſſions ⁊ chanter leſdictes meſſes.

¶ Du ſeign̄r. de beauieu et dame anne d̕ frāce ſa fēme / ⁊ autres pour la reception de la daulphine / de la mort du roy edouard dangleterre / ⁊ du treſpas de dame marguerite de bourbon cōteſſe de breſſe / de lentree et reception de ladicte daulphine a paris / du cloche de ſaincte geneuiefue bruſle / et du mariage et nopces du daulphin ⁊ de ladicte daulphine.

ET le ſamedy.xix.iour dauril mil quatre cēs quatre vingtz ⁊ trois apres paſques / monſeigneur de beauieu et madame ſa fēme vindrent a paris pour eulx aller en picardie receuoir madame la daulphine des mais des flamās qui par le traictie de la paix la deuoient met-

tre es mains de mondict ſeigneur de beauieu pour le roy. Et fiſt ladicte dame de Beauieu ſon entree en la ville de paris comme fille du roy|et y fiſt des meſtiers nouueaulx. Et eſtoient leſditz ſeigneur ꝛ dame bien hõneſtement acompaignez de grans ſeigneurs et dames/ comme le ſeigneur dalbret|le ſeigneur de ſaict Valier et autres nobles hõmes Ma dame ladmiralle et autres dames ꝛ damoiſelles|leſq̃lz ſeiournerent a paris p trois iours/durant leſquelz monſeigneur le cardinal de bourbon les feſtoia moult honnorablement.

¶ Audit moys dauril le roy edouart dangleterre mourut audit royaulme dune appoplexie qui le print. Autres dient quil fut empoiſonne en buuant du bon vin du creu de Challuau que le roy luy auoit donne|duquel il beut en ſi grande habondance quil en mourut/combien quon a dit depuis quil veſquit iuſques a ce quil euſt fait roy en ſon lieu ſon filz ainſne.

¶ Audict mois et an mourut auſſi madame marguerite de bourbon fẽme de philippe monſeigneur de ſauoye conteſſe de breſſe|de maladie qui longuemẽt luy dura|et dicelle maladie on ny peult mettre remede quelle nen mouruſt etique|dont fut grant dõmaige Car elle eſtoit en ſon viuant moult honneſte et bonne dame ꝛ pleine de grans biens et vertus.

¶ Au moys de may le ſamedy tiers iour dicelluy moys par lordonnance ꝛ cõmandement du roy/ tous les eſtatz de paris comme le preuoſt iuge ordinaire auecq̃s les ſuppoſtz ꝛ praticiens du chaſtellet dudict paris La court de parlement La chambre des comptes Les generaulx/des aydes et monnoyes|la chambre du treſor et les eſleuz Auecq̃s les preuoſt des marchans et eſcheuins dicelle ville alerent en belle proceſſion dudit lieu de paris iuſques au lieu et en labbaye de monſeigneur ſainct Denis en france pour en icelle abbaye prier pour la bonne proſperite du roy|de la royne|monſeigneur le daulphin ꝛ tous les ſeigneurs du ſãg royal|ꝛ auſſi pour tous les biens qui eſtoient ſur terrre.

AU mois de iuing enſuyuant le lundy secõd iour dudit moys enuiron cinq heures du ſoir fiſt ſon entree en la ville de paris Madame la daulphine acompaignee de ma dame de beauieu|madame ladmiralle ꝛ autres dames ꝛ gentilz femmes. Et entrerent a ladicte heure audit lieu de paris par la porte ſainct denis ou eſtoiẽt preparees po[r] ſa venue trois beaulx eſchaffaulx/en lung deſquelz tout en hault eſtoit vng perſonnaige repreſentant le roy comme ſouuerain. Au ſecond eſtoiẽt deux beaulx enfans vng filz et vne fille veſtus de damas blanc faiſans ꝛ repreſentans mondit ſeigneur le daulphin ꝛ madicte damoiſelle de flandres Et autres eſtages au deſſoubz eſtoient deux perſonnages de mondict ſeigneur de beauieu ꝛ de madame ſa fẽme. Et a chaſcun diceulx perſonnages a coſte eſtoient les eſcuſſons des armes deſditz ſeigneurs et dames. Et ſi y auoit auſſi quatre perſonnaiges Ceſt aſſauoir lung de labour/lautre de clergie/ lautre marchandiſe|ꝛ lautre nobleſſe qui tous dirent vng couplet a icelle entree Et eſt aſſauoir que par tout ou madicte damoiſelle de flandres paſſa tout fut tendu par les rues. Et y furent encores faitz pluſieurs beaulx perſonnaiges tous conſonans auſditz monſeigneur le daulphin ꝛ madame la daulphine. Et pour lhõneur de ſadicte venue furẽt mis hors ꝛ deliurez tous priſonniers de ladicte ville paris|ꝛ y fut fait nouueaulx meſtiers.

ET le vendredy. vii. iour dudit mois de iuing enuirõ lheure dentre huyt et neuf heures du ſoir|ſe leua grant tonnoire audit lieu de paris. Et a vng des eſclatz dudit tõnoirre qui fut a ladicte heure vint icelluy tõnoirre enflãber ꝛ mettre le feu au clocher de ma dame ſaincte geneuiefue au mont de paris|lequel bruſla toute la charpenterie dudict clocher qui eſtoit demouree par leſpace de neuf cens ans|fondit

toutes les cloches dudict clochier / et le plomb dont il eſtoit couuert / ou il y auoit par eſtimacion cent mil liures de plōb ⁊ plus / ⁊ y eut ung grant dommaige qui eſtoit pitie a veoir.

AU mois de iuillet audit an mil quatre cens quatre vingtz et troys fut fait ⁊ ſolempniſe la feſte des nopces de mōdit ſeigñr le dauphin ⁊ damoiſelle Marguerite de Flandres en la ville damboiſe. Et y auoit et eſtoient preſens pluſieurs nobles et notables perſonnaiges de ce royaulme enuoyez des citez ⁊ bonnes villes dudit royaulme et par lordonnance du roy.

¶ De la ſaincte ampolle de ſainct remy de reims portee au roy en ſon hoſtel des montilz lez tours. Et finablement du deuot treſpas dudit roy Loys.xi. ſepulture en legliſe de de noſtre dame de clery lequel dieu abſolue.

EN ladicte ānee mil quatre cēs quatre vingtz et trois le roy delibera dauoir ⁊ luy eſtre portee la ſaincte ampole qui eſtoit en legliſe ſainct remy de reims et qui auoit eſte apportee par grace diuine des lan cinq cens par une coulombe blanche au bon ſainct remy de reims pour en oindre et ſacrer a roy de frāce le roy clouis qui fut le premier roy chreſtien / lequel mourut en ladicte annee Et giſt en legliſe ſaincte geneuiefue au mont de Paris. Et par ainſi eſtoit demouree ladicte ſaincte ampolle audict lieu de ſainct remy neuf cens quatre vingtz ⁊ trois ans quelle en fut tyree et miſe hors de ſon lieu ⁊ apportee a paris par Claude de montfaulcon gouuerneur dauuergne a ce cōmis de par le roy. Et arriua a Paris le derrenier iour de Juillet / et fut apportee en treſgrande reuerence ⁊ proceſſions repoſer en la ſaincte chappelle du palais royal a Paris / ou elle y demoura iuſques au lendemain au ſoir premier iour du mois daouſt quelle fut emportee dudit lieu de paris au roy en ſon hoſtel des montilz lez to[ur]s Auecques les verges de moyſe et aaron / et la Croix de la victoire qui auſſi fut enuoyee par grace diuine au bon roy ſainct Charlemaigne pour obtenir victoire alencontre des infideles Leſquelles verges et croix auoient touſiours eſte audict lieu de la ſaincte chappelle a Paris auecques les ſainctes reliques eſtans illec au premier iour Daouſt qui en furent auecq̄s ladicte ſaincte ampolle par leueſque de ſeetz ⁊ aultres commiſſaires a ce ordonnez de par le roy emportees.

AUdit an le lundy.xxv.iour dudit moys daouſt le roy deuint fort malade en ſon hoſtel des montilz lez tours / tellement q̄l perdit la parolle et tout entendement / et en vindrent les nouuelles a paris le mercredy vingtſeptieſme io[ur] dudict moys quil eſtoit mort par unes lettres que en eſcripuit maiſtre Jehan briconnet / auſquelles lettres fut foy adiouſtee pource que ledit briconnet eſtoit homme de bien ⁊ de credit. Et a ceſte cauſe les preuoſtz des marchans ⁊ eſcheuins de la ville de paris pour pouruecoir aux affaires dicelle ville firent mettre garde aux portes de ladicte ville pour garder q̄ homme nen yſſiſt ne y entraſt. Et a ceſte cauſe fut bruit tout cōmun parmy ladicte ville de paris que le roy eſtoit ainſi mort / dont il neſtoit riēs Et ſen reuint but / parla / et mangea treſbien / ⁊ veſquit iuſques au ſamedy au ſoir enſuiuāt xxx. ⁊ penultime iour dudit mois daouſt enuiron lheure dentre ſix et ſept au ſoir quil rendit lame / ⁊ incontinent fut le corps habandonne de ceulx qui lauoient ſeruy en la vie.

¶ En apres ledict treſpas ſon corps depuis fut appareille comme on a de couſtume de faire fut porte inhumer dudict lieu des montilz en legliſe noſtre dame de clery Pour ce que il voulut et ordōna en ſon viuant que ainſi feuſt fait. Et ne voult eſtre mis auecques les deffunctz treſnobles roys de france ſes predeceſſeurs en legliſe et abbaye de monſeigñr ſainct denis en france / ⁊ ne voult iamais dire la rai-

son qui lauoit meu ad ce Mais aulcuns pensoient que ce fust pour la cause de leglise ou il fist moult de biens / et aussi pour la grande deuotion que il auoit a la benoiste Vierge Marie priee audict lieu de clery. Lequel deffunct roy en son viuant a cause daucuns personnaiges qui estoient alentour de sa personne cõme oliuier le dyable dit le dain son barbier Jehan de dyoacet aultres plusieurs / lesquelz il croyoit plus que gẽs de son royaulme / fist durant son regne beaucoup de iniustices / maulx et violences / et tellement quil auoit mys son peuple si au bas que au iour de son trespas estoit presques au desespoir Car les biens quil prenoit sur sondict peuple donnoit et distribuoit aux eglises en grans pensions / en ambassades et gens de bas estat ⁊ condicion Ausquelz pour les exaulcer ne se pouoit tenir de leur donner argent / biens et possessions / en telle facon quil auoit donne et aliene la pluspart du demaine de son royaulme. Et non obstant quil eut durant sondit regne plusieurs affaires Toutesfois il mist en telle subiection ses ennemis que ilz vindrent tous par deuers luy a mercy / ⁊ fut si craint et redoubte quil ny auoit si grant en son royaulme / et mesmement ceulx de son sãg qui dormist et reposast seurement en sa maison. Et auant sondict trespas fut moult fort moleste de plusieurs maladies Pour le guerir desquelles maladyes furent faictes pour luy par les medicins qui auoient la cure de sa personne de terribles ⁊ merueilleuses medicines Lesquelles maladies luy puissent valoir au salut de son ame / ⁊ luy donne son paradis par sa misericorde Celluy qui vit et regne au siege des siecles. Amen.

Deo gracias.

Les grandes croniques du treschrestien Roy de france Charles viii. de ce nom / magnanime ⁊ victorieux Recueillees et assemblees p Pierre desrey simple Orateur de Troyes en champaigne.

VEu et considere la mutable instabilite de fortune / quant au regard de lesperence de ceste vie transitoire assez ne me puis esmerueiller et me viennent les larmes aux yeulx. Car iay delibere d escripre la cronique du tres chrestien roy de frãce Charles. viii. de ce nom lequel a este vng prince magnanime plain de prouesse ⁊ victorieux / et toutesfois la volubilite dicelle fortune apres plusieurs louables et triumphantes conquestes la mis et subiugue es ineuitables mains de Atropos luy existãt au vingthuitiesme an de son aage ⁊ florissant ieunesse. Pour le cõmencement doncques de ceste presente cronique / le roy loys. xi. de ce nõ mourut et trespassa En lan mil quatre cens quatre vingtz et troys / au moys daoust ainsi quil est dict Et a luy succeda au royaulme de france son filz vnique ledit Charles. viii. Il estoit aucunement tendre ⁊ maladif en sa ieune enfance / mais quant il vint en aage adolescent il commencoit en son entendement a donner expectaciõ p maniere d discerner entre les vices et vertus. Et par le decours daulcuns ans il fut encores tousiours plus dextre / mettant frein a sa volupte Parquoy lon pouoit facillement entendre comment il eust este preux ⁊ saige au temps aduenir se la mort trop ineuitable ne le eust saisy en sa ieunesse. Il estoit doulx ⁊ begnin de nature ⁊ entẽdement. Sondict pere le roy Loys ne luy voulut faire donner introduction en langue latine / pensant ⁊ estimant en soy que lettres latines peuent donner empeschement a ceulx qui regnent ⁊ ont a

regit/⁊ pource aussi que icelluy son pere voyoit ⁊ congnoissoit lexcellent entendemēt de son filz il vouloit dire comme ayāt congneu plusieurs choses que lintroduction dicelles lettres luy eust peu faire aulcune moleste ainsi cōme desirāt proueoir a la tēdre fragilite dicelluy son filz auquel il congnoissoit lenfāce ne estre assez ferme pour ce faire/car il estoit aussi adōcques bien foible ⁊ debile de mēbres pourquoy il neust peu bonnemēt porter le labeur de trop grande estude/mais toutesfois apres le trespas de son pere/⁊ quil eut prins la dignite royalle il commenca mōlt voulentiers a lire les liures escriptz en langaige francois/⁊ si voulut encores prouuer ⁊ faire experiment pour scauoir la langue latine / et de faict comme vng tresbon prince il occupa voluntairement sa ieune adolescence a seruir deuotement a dieu et ouyr le Conseil des sages desirant scauoir et comprendre pour bien Regir ⁊ gouuerneur Il aymoit naturellement ⁊ de tresbon zele tous ceulx de son sang / affin que pareillement ilz feussent tous inclinez au bien ⁊ vtilite de son peuple/⁊ aussi de tout le royaulme.

¶ Comment le roy charles .viii. de ce nom fut sacre a reis. Et puis il visita consequemment plusieurs bonnes villes. Et comment il fist son entree en sa bonne cite de paris la ou furent pēdus ⁊ executez maistre oliuier le dain /et son seruiteur daniel/et iehan doyac lequel eut les oreilles couppees ⁊ la lāgue percee dūg fer chault. Et daultres entree faictes par ledict roy en aulcunes ses bonnes villes.

LAn mil quatre cens quatre vingts et quatre le tres crestien roy charles estant en leage de quatorze ans fut / par les tresnobles seigneurs de son sāg/le duc dorleās /le cōte dāgoulesme:le Conte de fouez/le conte de vendosme/le seigneur de Beaulieu /le seigneur de dunois/le duc de lorraine/⁊ plusieurs aultres princes/cappitaines/cheualiers ⁊ notables seigneurs conduict et mene en sa ville et cyte de Reims pour illec estre sacre de lonction de sa saincte ampole:la ou il fut pareillement acōpaigne des douze pers de france ou par leurs commis / lesquelz tout dung commun accord comparurent en icelluy lieu pour assister ⁊ le seruir vng chascun endroit soy selon son office et comme en tel cas est acoustume. Et apres que loffice de ce sainct sacre fut perfet a la personne du roy charles en ladicte cite de reims la ou il fut moult honnorablement receu ⁊ engrāde triumphe auecques tous les aultres princes ⁊ notables seigneurs aulcuns iours apres euolus il se partit dud reims ⁊ se disposa/aller veoir plusieurs bonnes villes illec a lentour esquelles il fut mōlt louablement receu et en grant hōneur/cest assauoir q̄ les rues dicelles estoiēt tendues ⁊ parees de tapisserie le clerge ⁊ aultres estatz auecques le cōmun populaire chascun endroit soy sefforcoiēt ⁊ estoyent employez de tout leurs courage a luy demōstrer bō signe damour et obeissāce cōme a leur souuerain seigneur faisans esbatz ⁊ feux de ioye a sa venue ⁊ reception.

¶ Enuiron ce tēps vng nōme daniel natif d flādres seruiteur de maistre oliuier le dain fut pour plusieurs cas d crimes ⁊ pechez par luy cōmis ⁊ perpetrez condampne a estre pendu ⁊ estrangle au gibet de paris ⁊ ainsi fut execute.

¶ Et vng peu apres ledit maistre oliuier son maistre qui auoit este seruiteur du feu roy loys fut semblablement pour plusieurs ses demerites et trop hardies entreprinses condampne a estre comme sondit seruiteur pendu ⁊ estrāgle audit gibet/ ce quil fut fait et execute.

¶ Et vng temps apres euolu vng aultre nōme iehan doyac aussi seruiteur dudit roy pour aulcunes ses folles entreprinses et trop grandes hardiesses faictes es biens ⁊ a la personne daulcuns princes fut par arrest de la court batu ⁊ fustige par le bourreau:et puis vne oreille couppee et la langue percee dung fer chault

au pillory eſtant es Halles de la ville dudict
paris. Et apres ce fut mene icelluy dopac au
dit lieu de paris a mõferrãt/la ou il fut pareil
lemẽt batu ⁊ fuſtige ⁊ eut lautre oreille coupee
¶ Et conſequamment apres ledit ſacre en la
dicte ville de reims icelluy roy charles fut cõ-
duit ⁊ amene en la ville de ſainct denis en frã
ce pour illec prendre la courõne ⁊ faire les de-
uoirs acouſtumez ainſi que droit eſt. Et de ce
lieu de ſainct denis fut ſemblablemẽt par leſ-
ditz ſeigneurs conduict et amene en ſa bonne
ville ⁊ cite de paris pour illec fayre ſon entree
en la maniere qui ſenſuyt. Le. vi. iour de iuil-
let lan que deſſus mil quatre cẽs quatre vigts
et quatre pour aller au deuant dudict Roy a
ſon entree et reception yſſyrent de ladicte vil-
le de Paris tous les eſtatz dicelle et par belle
ordre vng chaſcun habitue ſelon ſon eſtat pour
venir trouuer le roy venãt de la ville ꝺ ſainct
denis affin de luy faire lhonneur et reuerence
que a luy appartenoit et en laſſemblee de ceſte
yſſue eſtoit leueſque de Paris auecques aul-
cuns de ſon clergey/la court de parlement/ le
preuoſt de paris/la chambre des comptes/les
aultres chambres et tous officiers/le preuoſt
des marchans/⁊ eſcheuins/tous ⁊ chaſcun di-
ceulx moult honnorablement veſtus ⁊ habi-
tuez ſelon ſa qualite. Et tant marcherẽt auãt
leſditz preuoſt des marchans ⁊ eſcheuins que
au lieu dict la chappelle par dela ſainct ladre
vindrent trouuer le roy acompaigne des treſ-
nobles princes ⁊ ſeignrs de ſon ſãg: monſieur
le duc dorleans auecq̃s les deſſus nõmez ⁊ en
cores pluſieurs aultres notables ſeigneurs / et
apẽs q̃ leſditz preuoſt ⁊ eſcheuins furẽt ainſi ve
nus au deuant du roy ilz luy feirent lhonneur
⁊ reuerence comme il appartenoit: ⁊ la luy fut
dict et propoſe pour ladicte ville en luy preſen
tant les clefz de la porte ꝺ ſainct denis par ou
il feiſt ſadicte entree/⁊ conſequemment luy fei
rent tous les aultres chaſcun la reuerence /en
luy propoſãt auſſi de leurs affaires en eulx of-
frãs a ſon ſeruice ⁊ commandemẽt chaſcun ſe
lon ſa faculte. Et ce faict ilz ſe retirerent tous
a part pour marcher et entrer en ladicte ville
ſelon le train de leurs degre.
¶ Et en ceſte maniere entra le roy Charles
viii. de ce nom dedans la ville de paris moult
richement veſtu ⁊ acoutre de drap dor auecq̃s
aultres riches parures arme dung riche blãc
harnois excepte ſon armet dhonneur lequel eſ
toit triumphãmẽt portey deuant luy ſur vng
courſier de pris acoutre ꝺ meſmes ⁊ au lieu di
celluy armet auoit vng chappeau ſur ſon chief
⁊ vne moult riche courõne dor fin ⁊ precieuſes
pierres comme ſoy monſtrant eſtre roy/⁊ deſ-
ſus luy auſſi eſtoyt porte vng treſriche ciel de
drap dor. Et pareillement eſtoiẽt tous les prī
ces ⁊ ſeigneurs de ſon ſãg ⁊ aultres ſeigneurs
⁊ cappitaines moult richement ⁊ honnorable-
ment acoutrez bien armez de toutes pieces deſ
ſus leurs cheuaulx/deſquelz pluſieurs eſtoiẽt
bardez ⁊ moult notablement parez de diuerſes
ſortes ⁊ facons pour luy faire honneur en ſa-
dicte entree ⁊ auſſi y eſtoiẽt les gentilz hõmes
⁊ pages dhonneurs treſrichement appointez
a cheual ⁊ aultres en ſi treſgrant nombre quil
eſt impoſſible ꝺ dire/leſquelz il faiſoit tous bõs
veoir pluſieurs miſteres / hiſtoires: ⁊ eſbate-
mens eſtoient demonſtrez par la ville a lhon-
neur du prenomme roy quil ſeroiẽt long a re-
citer chaſcun crioit noel ⁊ viue le roy. Toutes
les rues par ou il debuoit paſſer cedict iour eſ-
toient tendues et parees de riches tapiſſeries
de pluſieurs et diuerſes manieres.
¶ A tous les paſſans faiſans ladicte entree
et aultres ſeiournans eſtoit plantureuſement
donne a boire de toutes manieres de vins/⁊ ſi
auoit diuers commis pour en general donner
a menger ⁊ boire a tous paſſans et rapaſſans
Et brief chaſcun ſe perforca de faire en tous
cas ſon debuoir/par amour de Cueur cordial
pour lhonneur du treſnoble roy. Lequel ainſy
fut honnorablemẽt receu auecques tous ceulx
de clergey de ladicte ville ſa plus part leſquelz
luy eſtoient venus au deuant en proceſſion re
ueſtus de treſriches chappes et en moult grãt
nombre portans pluſieurs ſainctes reliqueres

et diuers ioyaulx fut directement conduict et mene en la grande eglise de nostre dame audit paris Et de la assez pres du coing dedans la rue neufue nostre dame estoyt attēdāt le recteur d luniuersite honnestement acompaigne de plusieurs docteurs ⁊ aultres scientifiques personnaiges lequel illecques feist la reuerence audict en luy faisant proposer sa harenge ⁊ puis il le conduist iusques a ladicte eglise. la ou il fist son oraison. Et de cedict lieu il fut conduict et en son palais royal en ladicte ville la ou fut faict vng tresmagnifique et planteureux soupper en la grande salle dudict palays auquel il estoit entresexcellente triumphe acompaignie de plusieurs princes de sondict sang et aultres notables seigneurs et illec coucha ceste nuyct en sondict palais.

¶ Et apres ceste dicte entree le roy tint le siege royal au parlement dudict palays ⁊ seiourna plusieurs aultres iours en icelle ville de paris ou il demonstra chascuniour auoir bon zele et affection a la chose publique ⁊ a la tresnoble couronne de france de laquelle il estoit descendu/ car il fut si tresbien instruict ⁊ maintenu en sa ieunesse quil a este tousiours bon catholique ⁊ bien ayme de tout son peuple.

¶ Estant doncques ledict roy Charles ainsi acompaigne des princes de son sang ⁊ grany de gens sages en sadicte ville de paris furent plusieurs choses considerees ⁊ mises en cōseil pour le bien et soulagement du royaulme et de tout le peuple/ et entre plusieurs aultres choses fut diligemment regarde que le feu roy loys son pere peu de temps par auant decede auoit faict ⁊ cōcede aulcuns grans dons superflus en plusieurs lieux et diuerses manieres/ ausquelles superflues dōnations toutes raisons considerez en y mettant droit et raison furent reuoquees ⁊ remises a la bourse ⁊ au droit du Prince pour tousiours soulager son peuple.

¶ Et ainsi toutes choses bien ordonnees ⁊ reduictes au droit furēt faictes ioutes ⁊ tornoiemens sumptueux pour le ioyeux aduenemēt dudict roy Charles en sadicte ville de paris

¶ Et ainsi apres plusieurs choses politiques bien decidees ⁊ mises en ordre par droit et iustice ledict roy charles.viii.se partit de sa bonne ville de Paris pour aller visiter plusieurs aultres lieux de son royaulme ainsi comme a Rouen troyes orleans ⁊ aultres ses bonnes villes ⁊ citez esquelles il fist son entree tousiours acompaigne de la plus grande partie des tresnobles princes de son sang ⁊ aultres notables seigneurs ⁊ vaillans cappitaines Esquelles bonnes villes il fut auecques sa compaignie honnorablement receu ⁊ luy furent faictes plusieurs bonnes cheres et loyaulx seruices ⁊ de la partie dune chascune dicelles villes et des habitans a qui mieulx mieulx eulx employans en tous esbatz triumphes ⁊ magnificences pour lhonneur de luy et des siens/ car il estoyt tant doulx et plain de bonte quil estoyt craint ayme/ et honnore de tout son peuple.

¶ De la mort du pape sixte.iiii.de ce nom. Et comment le pape innocent.viii.fut esleu ⁊ luy succeda: de la guerre et victoire dudit roy charles au pays de bretaigne. Et comment il espousa ma dame anne fille de tresnoble prince francoys duc dudict bretaigne/ et aultres choses aduenues.

Enuiron ce temps lan mil quatre cens quatre vingts ⁊ quatre mourut a romme le pape sixte.iiii.de ce nom qui par auant auoit este general de lordre des freres mineurs et lequel auoit bien ⁊ catholiquemēt regy ⁊ gouuerne le sainct siege de souuerain prestre audit rōme par enuiron lespace de treize ans. Son trespas fut fort plainct et plore de tous les Rommains/ car il auoit este tousiours begnin ⁊ pacifique enuers vng chascun en son regne. Et auoit en la cure et solicitude de la chose publique en la reparacion des esglises pour lhonneur de dieu et aussi de la cite de romme moult

affectueusement et de bon couraige sans y espargner ses deniers comme zelateur de tout bien.

En lan du trespas dudict pape sixte es ides du moys daoust faict et cree pape innocent huitiesme de ce nom. Lequel estoit du pays de iannes, son pere fut nomme aaron, de parens estat moyen, mais bien louez et honnorez, ledict innocent estoyt par avant dict et appelle iehan baptiste et fut cardinal prestre du tiltre de saincte Cecille, et vulguairemēt apelle le cardinal mal faitil estoit entre les aultres tresreuerends peres Cardinaulx le plus poure et humain de tous, et aussi pour la cause de sa benignite: et treshumaine humilite, il merita ď peruenir au sainct siege apostolique comme souuerain, il estoyt aussi tresprudent et magnanime en toutes ses oeuures, car en loffice de la legation en la cite de ieines et a romme feist et laboura si tresprudēment quil donna grande esperence de son regime et de sa prudence aux aultres peres cardinaulx, il ouura et dispenca tresliberallemēt le tresor de leglise a tous fidelles crestians en la remission de tous leurs pechez Et a tousiours vescu pacifiquement en la bonne amour et dilection des rommains et de tout le peuple.

¶ Et en ce mesmes temps durant le Regne dudict pape Innocent huitiesme Le roy charles huitiesme de ce nom estant encores en eage adolescent ordonna de ses guerres de picardie par les seigneurs de son sang, et Gens de conseil. Et en fut donnee la charge et gouuernement a messire philippe de creuecueur cheualier et seigneur de querdes, car en ce temps maximilian qui auoit eu a femme et espouse dame marie de bourgongne fille du duc Charles dudict Bourgongne lequel auoyt este tue deuant la ville de Nancy au pays de lorlaine seslleua bellicqueusement auecques vng grant ost et excercite de gens darmes. Et au moyen de la mort dudict Duc charles de bourgongne soy disant auoir aulcun droit en sa succession pour luy et les siens vouloit de toute sa force et puissance repeter et demander le Pays dartois et aultres pays de bourgongne, non obstant que ia eussent este tenus et occuppez par le roy loys pere dudict Charles huitiesme Au moyen dequoy fut ordonne ledict seigneur desquerdes audit pays de picardie pour obuier et resister aux entreprinses dudict maximilian.

¶ Et suyuamment apres, comme dict maistre robert Gaguin dedans sa cronique en lan mil quatre cens quatre vingts et cinq fut pour aulcune cause mue et suscitee vne grāde guerre en bretaigne laquelle fut si bien et prudemment conduicte de la partie dudict roy Charles quil gaigna quasi victorieusement tout ledict pays de bretaigne. Et durant icelle guerre mourut et trespassa le duc francois dudict bretaigne et a luy succederent deux filles desquelles lune estoit dicte et appellee Anne laquelle de brief et successiuement apres le trespas de lautre fille demoura vrape seule heritiere et pour ceste cause le roy charles print armes luy mesmes pour estre et cōparoir a ceste guerre en propre personne. Et auecques plusieurs vaillans seigneurs et bons capitaines furent dōnez plusieurs merueilleux assaulx a la ville et cite de nantes contre les bretons, affinque les deux dictes filles du duc de bretaigne adōques viuans ne peussent prendre party de mariage auecques aulcun sans le consentement dudict Roy: mais toutesfoys cela torna pour lors finablement a bien petit faict / car le roy henry dangleterre. vii. de ce nom enuoya vng grant excercite dangloys pour secourir ausdits Bretons Combien toutesfoys quil ny auoit pas guieres de temps que ledict roy henry dangleterre estoit venu comme fugitif dudict pays deuers ledict roy charles a refuge auecques lequel il demoura assez longuement et luy aida liberallemēt de ses propres deniers et auecques ce luy donna et departit encores ď rechief plusieurs ses gens darmes auecques lesquelz il retourna nauigeant le mer iusques

audit pays dangleterre la ou apres que le roy
richard fut occis ledict Henry fut ꝛ demoura
roy pacifique dudit royaulme dãgleterre moi
ennant laide du prenomme charles enquoy ap
pert bien notemmẽt lingratitude des anglois
et pour cest affaire ledict maistre Robert ga-
guin fut en plusieurs ambassades audit pays
dangleterre auecques le seigneur francois de
luxembourg et Charles de marigny par de-
uers icelluy henry. Mais apres toutes choses
premises/les francois auecques ledit roy char
les en personne feirent victorieux ꝛ vaillans
faitz darmes audit predict pays de bretaigne
entre lesquelz dignes de memoire fut la iour-
nee de sainct auldin estant lors le Roy a laual
a laquelle iournee iceulx frãcois furent si vic
torieusement belliqueux et plains de prouess-
se quilz gaignerent le champ de la bataille ꝛ en
ce lieu fut si grande desconfiture ꝛ occision de
bretons et Anglois lesquelz estoyent venus a
leurs secours ainsi que dit est que on ne trou-
uoit sinon gens mors par lespace de plus de
deux lieues de chemin et auecques ce y auoit
au champ de laidicte bataille vng moult grãt
nombre de bretons occis Et au pres dicelluy
champ y auoit vng bois plain de pouldre dar
tillerie dedans lequel parauant la desconfitu
re cuydãt lesd bretõs q̃ les frãcois y dessẽt fai
re leurs embusche/ce quil ne fut pas par le di
uin ayde de dieu vray protecteur du sang de
france/mais non obstant iceulx bretons esty-
mant ainsi estre getterent leurs artillerie de-
dãs ledit bois ou ilz auoiẽt mis lad pouldre le
quel fut incõtinẽt cõe tout brusle de laq̃lle cho
se lesd frãcois furẽt moult esbahys ꝛ dicelluy
bois yssyt soubdainemẽt vng cerf lequel print
et adressa sa course iusques au lieu ou estoient
les francois/et fut dict adoncques quil sem-
bloit que ledict Cerf vint vers eulx a refuge
comme ayant les larmes aux yeulx. Et aus-
si il est a noter que deuant ladicte iournee De
sainct aulbin au lieu dict A la croix de male-
re assez pres ou fut faicte ladicte rẽcontre vin
drent se assembler vne grande multitude doy
seaulx /cest assauoir de geais et de pies les-
quelz oyseaulx se battirent longuement ensẽ-
ble / en telle maniere que lune des parties fut
surmontee et vaincue de lautre dont demoure
rent mors audict lieu enuiron deux lieues de
longueur/qui fut chose moult merueilleuse.

¶ Et en ladicte iournee de sainct aulbin fu-
rent prins plusieurs prisonniers/ꝛ les aultres
chassez en fuytte lesquelz se retirerent en aul-
cunes fortes places dudict pays Pourquoy
ilz auoyent leurs vies saulues. Et ainsy les
froncoys marcherent tousiours vigoureuse-
ment ayant audacieuse force en telle maniere
quilz gaignerent ꝛ subiuguerent la plus gran
de part de bretaigne.

¶ Et adoncques les seigneurs de bretaigne
et aultres plusieurs moult congnoyssans lad
grande puissance des frãcoys et de tout le roy
aulme se mirent dilligemment en peine pour
trouuer moyen de faire aulcun bon appoincte
ment et traicte de paix auecques ledict Roy
charles en la maniere qui sensuyt.

¶ Cest assauoir que icelluy bon roy Charles
viii. considerant le couraige ꝛ vouloir dudict
maximilian roy de rõmains ꝛ q̃ luy sembloit
non auoir pour agreable le traicte de mariage
q̃ auoit este fait d luy auec sa fille dame mar-
guerite de flandres au moyen des picques et
guerres quil auoit tousiours contre luy ainsy
que dict est il se disposa par bon couraige ꝛ no-
ble vouloir de faire paix ausdictz bretons ꝛ en
ce faisant print a femme et espouse/ma dame
anne de bretaigne adoncques fille vnique et
seule heritiere dudict feu duc francois de bre-
taigne/et par le moyen dicelluy traicte de ma
riage/ladicte duche et pays de Bretaigne fut
adoncques paisiblement vnyee et accordee au
dict royaulme de france et fut fait lors vne bõ
ne paix et aliance entre tous les seigneurs du
ne part et daultre dont plusieurs furent tres-
ioyeulx/car laliance estoit vtille pour le roy-
aulme ꝛ pour le peuple.

¶ Comment le roy Charles ren-
dict liberallement la conte de rous-

sillon au roy ferdinād darragon/ ⁊
de linstitucion de lordre des filles
Repenties a Paris de la prinse de
sainct omer par le seigneur desquer
des. Et comment il traicta la paix
auecques le roy dangleterre/ apres
le siege de boulongne/ de la trahy-
son faicte a carqueleuant en la vil
le darras de la bonne Garde de la
ville damiens/ et du traicte fait en
tre le roy de france et le seigneur ar
cheduc daultriche.

APres lexpedicion du pays et
duche de bretaigne et le trai-
cte faict ainsi que dict est. Le
roy charles demonstrant tou
siours son noble et loyal cou-
raige fist rendre liberallemēt
et par bonne amour la Conte de roussillon au
roy ferdinand darragon/ et si luy donna fran
chement et quittement tous les deniers dont
il estoit tenu et oblige/ et lesquelz luy auoyent
este prestez sur ladicte conte pour laquelle cho
se parfaire fut enuoye pour ambassade le sei-
gneur loys damboise euesque dalbig. Com-
bien toutesfoys que plusieurs nestoyent pas
doppinion de faire la reduction de ceste Con-
te de roussillon en ceste maniere/ au moyen de
quoy et pour tout apaisement du murmur qui
en pouoyt estre ledit roy charles feist vulguai
rement dire et manifester que son pere le feu
roy loys luy auoit ainsy ordonne et charge de
faire par son testament auant quil fust mort
parquoy il auoit ainsi faicte/ et pour ceste cau
se fut adoncques aduis a plusieurs que vne
perpetuelle amytie auroit este faicte et soldee
entre lesditz roy de france et roy darragon.

EN land nostre salut mil quatre cens
nonnantequatre fut instituee lordre
des femmes ⁊ filles repenties quilz
auoyent este publicquement peche-
resses a paris lequel ordre en lhon-
neur de la benoiste marie magdaleine fut cō-
mence par la deuote predication de religieuse
personne frere iehantisserant de lordre des fre
res mineurs et pour ce fayre leurs fut contri-
bue la mayson dorleans en laquelle est a pre-
sent ordonnee leurs religion ou sont plusieurs
deuotes femmes.

¶ Et en apres la reddicion dudict Conte de
roussillon messire philippe de creuecueur sei-
gneur desquerdes feist et se porta si vaillam-
ment au pays de picardie pour le roy de fran-
ce que par force darmes et puissāce luy ⁊ ceulx
de sa compaignie prindrent et gaygnerent la
ville de sainct omer. Dedans laquelle entra
moult hardiment ledict seigneur desquerdes
malgrey ses ennemys et passa moult vaillā-
ment par dessus les murs la hache darmes au
poing auecques vng grant nombre de vail-
lans gens darmes francoys apres luy criant
a haulte voix en ladicte ville viue le roy/ de la
quelle prouesse les manans et habitās dicelle
ville ⁊ gēs de guerre qlz estoiēt dedans furēt
bien esbahys ⁊ esmerueillez desquelz il feist a
son plaisir en recouurant ladicte ville.

¶ Consequamment apres aulcuns iours le-
dit roy henry dangleterre ingrat du grāt bien
⁊ ayde quil auoit liberalement receu du roy de
france ainsi quil est dit au precedent chapitre
descendit iusques a calais ⁊ en picardie auec-
ques vne grande compaignie de gensdarmes
tellement quil mist le siege deuant boulongne
sur la mer ou il cuida monstrer aucuns grans
efforts ⁊ pour ceste cause ledit seigneur desquer
des gouuerneur du pays dartois delaissāt en la
ville dud saīct omer ⁊ autres plasces bōnes gar
nisons d gēdarmes auecqs le bastard cardon
cappitaine darras ⁊ aultres francois en grāt
nombre allerent diligemment iusques a ladi-
cte ville de boulongne pour resister audit roy
dangleterre et leuer son siege ⁊ demoura seu-
lement adoncques carqueleuant vng breton
au chasteau Darras parquoy aulcuns trais-
tres liurerent ladicte darras entre les mains
de larcheduc ainsi quil sera dict apres/ et plus
amplement declaire.

¶ Et ainsi comme ledict seigneur Desquer-

des fut paruenu iusques audit lieu de boulon-
gne auecques luy le bastard cardon apres au-
cune resistance faicte audict roy Henry dan-
gleterre/ilz trouuerẽt facon et maniere de trai
cte la paix pour et au nom du Roy de France
auecques icelluy Roy Henry dangleterre qui
fut vng moult grant bien et prouffit pour tout
le royaulme. Car le traicte de paix fut ainsi
faict et accorde par telle maniere que le dessus
dit Henry dangleterre ⁊ tous ses gensdarmes
retournerent en leurs pays sans plus faire au
cune querelle Dont sur ce passaige dict mai-
stre robert Gaguin dedans sa cronique Que
ceste paix fut bien aggreable audict roy Hen-
ry dangleterre Et sans faire aulcune offence
ne dommaige aux dessusdictz francois Car
il les aimoit de courage/mais il auoit este con
traint ⁊ presse des anglois pour venir iusques
audict lieu de boulongne/plus quil nauoit es-
te fait par son industerie et monition. Et ain
si il estoit venu pour leurs obtemperer / affin
que il ne fust suspicionne diceulx angloys de
monstrer trop grande faueur ⁊ signe de begni-
uolence audit roy francois/car il auoit amour
a luy pour le bien et ayde que il luy auoit faict
Ainsi comme il est dict/ dont fut en brief trai-
cte la paix.

Cincontinent deux ou trois
iours apres ceste paix ainsi
accordee La ville darras par
la negligence et paresse du-
dit breton Carquelevent fut
prinse ⁊ saisie de nuyt par les
gensdarmes de lexcercite dudit Maximilian
Lesquelz entrerent dedans la cite sans trou-
uer aulcune deffence ne personne pour resister
Car ledict cappitaine Carquelevent a lappe
tit de quelques traistres auoit donne en garde
les clefz des portes de ladicte ville Darras a
aucunn de ses gens/par quoy il fut trahy par
sa laschete et par faulte de bonne garde Dont
la puissance des ennemys le vindrent tout a-
coup surprendre estant couche dedans son lict
Et adoncques estoient pour larmee ⁊ compai
gnye dudict Maxilian plusieurs alemans et
germaniens quilz estoient lors entrez en ladi-
cte ville/lesquelz auoient estez long tẽps sans
recepuoir aulcuns gaiges dicelluy Maximili
an. Au moyen dequoy ilz ne cesserent pas de
faire plusieurs rappines et pilleries en ladi-
cte ville/mais apres quilz eurent pillez et des-
pouillez plusieurs bourgeois/marchans ⁊ au
tres manans et habitans de ladicte cite dar-
ras Ilz cõmencerent a rober et piller les egli-
ses Et brief feirent telles insolences ⁊ exacti-
ons Comme descript ledict Gaguin / quil ne
sembloit pas q̃ ledict Maximilian ne ses gẽs
fussẽt venus pour recouurer icelle ville/mais
plus tost sembloit que ilz feussent venus pour
la mettre totallement a extreme destruction.
Et apres aulcuns moys passez icelluy Maxi
milian feist abatre et desoler vne grande tour
au marche darras auecques plusieurs autres
fortifficaciõs ⁊ propugnatoires que le feu roy
Loys.xi. auoit fait faire et edifier dedans la
cite/et pour deffendre alencontre de la ville du
dit arras Mais a loppposite ledit maximilian
feist adoncques rompre les murs de la cite et
fortiffier lad ville contre icelle cite. Au moyen
dequoy plusieurs citoiens furent aulcunemẽt
resiouys/non obstant leurs destruction voyãs
la perturbation ⁊ dommaige desdictz frãcois
Le nom desquelz ilz ont tousiours euz en hay-
ne/combien que de toute antiquite ilz ont tous
iours este de droict et loy soubz la maieste et iu
ridicion des roys de france ausquelz ilz sont/et
appartiennent.

¶ Et quelque peu de temps apres icelles cho
ses fut fait et trouue moyen ou a tout le moins
feinct et simule de estre faict aulcune concorde
et traicte daccord entre le roy et ledict Maxi-
milian pour paruenir a quelque autre effect.

¶ Et semblablement vng peu de temps a-
pres euolu/aulcuns gensdarmes de la garni-
son dudict arras vindrent vne fois enuiron la
mynuyct deuant la ville de Amyens pour la
cuyder prendre dassault Comme gens venus
a emblee Mais la garnison desditz francois

et les manans ⁊ habitans dicelle ville qui veilloient a faire bon guect les seruirent si bien de traict et artillerie en les reboutant vaillamment que ilz se partyrent soubdainement des faulxbourgs de sainct Pierre dudict amiens ou ilz estoient/et sen retournerẽt bien diligemment en ladicte ville darras de laquelle ilz estoyent venus. Et qui eust adonc laisse faire le seigneur de Rubempre il fust lors sailly auecques aulcuns de ses gens de guerre et les manans et habitans de ladicte ville Car il auoit vng moult grant desir de deffaire iceulx ennemys/mais messire Athoine clabault cheualier/et pour lors maire de ladicte ville auecques le conseil ne voulut pas quil yssit dehors Disant pour bonne oppinion que il souffisoit assez de bien garder et deffendre icelle ville damiens alencontre de leurs ennemys.

¶ Et adoncques les seigneurs de france fierent et traicterent par deuers le roy/auecques layde des nobles seigneurs de picardye daultre part que on feist appoinctement et bonne paix entre le roy de france et Larcheduc/auquel fut rendue la cõte dartois. Et a ceste cause fut toute la picardye en bonne vnion auecques lesdictz francois Et sont encores de present qui est vng moult grant bien pource royaulme.

¶ Cõment apres que le roy Charles eut espouse ma dame Anne de bretaigne. Elle fut couronnee royne de france en leglise de mõseigñr sainct Denis. Et feist son entree a Paris. Puis sera dict de leurs enfans/et comment le roy alla visiter son pays de picardie Dung prestre execute ⁊ brusle a paris. de la mort du pape innocent. viii. de son successeur le pape Alexandre. vi.

Pour retourner a descripre en brief du mariage du roy Charles apres les choses dessusdictes Il est assauoir que peu de temps apres que le dessusdit roy Charles eut espouse et prins a femme ma dame Anne de bretaigne. Pour demonstrer la bonne amour ⁊ dilection quil auoit auecques icelle dame/il voulut quelle fust noblement couronnee comme royne et dame de france Pour lequel mistere perfaire fut dicte et celebree vne messe solemnelle en leglise de monseigneur sainct denis en france par vng tresreuerend cardinal/acompaigne de larcheuesque de sens et aultres euesques A laquelle fut et asista la dessusdicte tresnoble dame/acompaignee de plusieurs grans princes/seigneurs et notables personnes Et aussi de plusieurs nobles dames ⁊ damoiselles ⁊ aultres plusieurs personnaiges. Apres la celebration de ladicte messe fut ladicte royne par solemnel mistere dicte et couronnee royne de france en moult grant triumphe et honneur Et puis fut illec fait vng disner tresplantureux et habandonne a pleine court ouuerte Et apres quelle eut vng peu seiourne en ladicte ville de sainct Denis. Elle se disposa de venir faire son entree en la ville de Paris capital de France La ou icelle fut receue moult honnorablement ⁊ en tresgant honneur Et vint au deuant delle hors ladicte ville de Paris tout le clergey en moult belle procession auecques riches chappes de drap dor ⁊ sainctz reliquiaires. Et pareillement luy vindrent au deuant leuesque de paris/preuost des marchans et les escheuins/auecques les aultre officiers de ladicte ville/Lesquelz luy feirent tous moult humble reuerence et honneur Et puis icelle royne entra dedans ladicte ville moult triumphamment/ou toutes les rues dicelle estoient moult richement tendues ⁊ parees de tappisseries auecques plusiers beaulx misteres et feux de ioye lesquelz feux estoient faictz pour lhonneur dicelle royne a sa bien venue et ioyeuse reception dedans ladicte ville Et ainsi fut moult honnorablement conduicte et menee iusques en leglise cathedralle de nostre dame audict Paris. Et illec en la rue neufue nostre dame estoit attẽdant le recteur

de luniuersite acõpaigne de plusieurs docteurs & autres pour luy faire la reuerence ainsi quil est acoustume / puis elle alla faire son oraison en ladicte eglise. Et apres fut tousiours ainsi conduicte iusques en son logis au palais royal lequel estoit tresnoblement & sumptueusement appareille pour la recepuoir ainsi que bien appartenoit.

¶ Et durant le temps que icelle noble royne de france fut et seiourna adonc a paris furent fais plusieurs ioyeulx esbastemens par notables & vaillans seigneurs cõme ioustes & tournoiemens tout a son hõneur & louange. Le roy Charles vesquit amoureusement auec elle et par bonne dilection / ilz eurẽt estans ensemble en mariaige selon le cours & par traict de tẽps trois beaulx enfans masles lesquelz vesquirẽt aucun temps / mais apres successiuement deuãt & depuis le voyage de neaples furẽt mors & trespassez en leur ieunes enfances selon diuine disposicion / dieu leurs doint grace de prier pour nous.

¶ Toutes ces choses doncqs deduictes & cõsiderees apres le traicte qui fut fait auec larcheduc ainsi que dit est au precedent chapitre / le roy Charles se disposa de aller en picardye pour veoir son pays / auquel il fist plusieurs pelerinages acõpaigne daulcuns princes de son sang / nobles seigneurs et vaillãs cappitaines auecques plusieurs ses subiectz. Et consequamment il fist son entree en plusieurs bonnes villes dudict pays de picardye / esquelles il fut moult honnorablement receu / et luy fut faict tresgrant honneur et moult bonne chiere Car tout le peuple auoit tresgrant desir et affecton de le veoir. Et entre les autres entrees de villes qui luy furent faictes chascun a qui mieulx mieulx / fut dict et maintenu que lentree laquelle luy auoit este faicte dedãs la ville Damiens estoit la plus belle & la plus sumptueuse. Les seigneurs et le commun peuple dudict pays de Picardie furent tresioyeulx & moult bien contens / de ce que ledict roy les estoit alle visiter Et furent des lors beaucoup plus ardans en son amour quilz nauoient este par auant Car il estoit vng begnin prince et tresaggreable a chascun.

¶ Et enuiron ce temps le lendemain de vne feste dieu fut vng grant scandale a Paris / car vng prebstre nomme maistre Jehan langlois estant cedict iour dedans la grande eglise cathedralle de nostre Dame dudict Paris en la chappelle de sainct Crespin et sainct Crespinien De couraige mal meu et tempte du dyable vint et approcha le Prebstre qui disoit la messe en ceste chappelle Et apres la consecration icelluy mauluais prebstre print furieusement la sacree hostie du precieux corps de nostre saulueur et redempteur iesuchrist / laquelle il osta furieusement de la main dudict prebstre lequel auoit consacre / et icelle hostie getta en terre par contempnement cuydant mettre le pied dessus Et pour ceste cause il fut incontinent prins et mene en prison / la ou il fut garde aucune espace de temps pour linterroguer Ce qui fut faict / mais il perseuera tousiours en sa mauluaise iniquite et ne voulut laisser son erreur Pourquoy il fut publiquement degrade deuant la dessusdicte eglise de nostre dame de Paris. Et puis apres il fut mis et delaisse entre les mains de maistre Pierre de la porte pour lors lieutenant criminel du preuost dudict Paris Lequel de la porte condampna icelluy malfaicteur a estre villainement trayne dessus vne claye Puis auoir la langue coppee / et finablement estre brusle en vng feu et son corps consume en cendre dedans le marche aux pourceaulx / ce qui fut fait & excecute.

¶ Ces iours enuiron trespassa le sainct pere Innocent.viii.de ce nom a romme Lequel en dignite papal auoit bien et pacifiquement regy & gouuerne leglise par assez bõne espace de temps Il fut plein de misericorde / car il deliura & absolut les venitiẽs de interdit ecclesiasticque / et de la censure laquelle auoit este fulminee en iceulx venitiens dessusdictz par son predecesseur ledict pape Sixte quatriesme de ce nom.

¶ Et consequamment apres ledit pape innocent. viii. de ce nō fut fait et cree le pape alexādre. vi. lequel estoit de la nation du pays despaigne homme robuste ⁊ magnanime qui par auant auoit este viscancellier dudict pape innocent. viii. Icelluy Alexandre fut de grande entreprinse / et qui appetoit vengeance de ses ennemis. Et au temps du regne de ce present pape furent par le bon roy Charles. viii. faictes grādes ⁊ victorieuses entreprinses es ytalies ⁊ en lombardie comme il sera dit cy apres.

¶ De lentreprinse du voyage du roy charles pour aler recouurer son royaulme de neaples / et comment il fut meu ad ce.

APres que le treschrestien et victorieux roy Charles. viii. de ce nom eut vaillamment et p bonne prudence conquis ⁊ subiugue ses prochains ennemys es limites lieux adiacēs et circonuoisins de son royaulme de france / auquel il eust peu adonc viure ⁊ demourer en tresbon repos pacifique Toutesfois cōme magnanime ⁊ hōme vertueux plein de prouesse ⁊ toute vaillāce Il entreprint et delibera daller recouurer son royaulme de naples ⁊ cecile q̄ droictement ⁊ a iuste tiltre luy appartenoit. Et combien quil fust petit de corps / toutesfois il auoit vne precellente magnitude de noble couraige; car depuis quil eut delibere de faire ceste grande entreprinse hōme ne le peut iamais desmouuoir de la sentence que il auoit en luy decretee pour icelle perfaire et mener a chief. Et aussi comme dict maistre Robert guaguin dedans sa cronique Il ne voulut oncques oyr les orateurs et ambassadeurs quilz pour ceste cause luy fureut enuoyez des parisiens pour le retirer ⁊ desmouuoir. dicelluy voyage Mais en toute diligēce feist assembler vng moult grāt ost ⁊ excecite de vaillans gensdarmes a pied et a cheual / et aussi par terre et par mer / et ordonna bons cappitaines pour les bien conduyre ⁊ mener. Et de ce faire fut aussi ledict roy tresgrandement exhorte par le pape alexandre de romme sixiesme de ce nom / et par le seigneur Ludouic Sforsia / lesquelz pour lors auoyent en hayne et maltalent Alphonse neapolitain / lequel aussi adoncqs vsurpoit ⁊ tenoit a faulx tiltre ledit royaume de naples / et si faisoit plusieurs grans griefz a tous les nobles du pays Pourquoy lesditz pape Alexandre ⁊ de Sforsia appellerēt icelluy roy Charles pour venir aisi es italies / leql roy pour mieulx assembler gensdarmes et faire son emprise se retira en sa bōne ville ⁊ cite de lyon approchant tousiours son voyage.

¶ Comment vng nōme frere hierosme de Ferrare prescha laduenement du roy des francois au pays de italie Et cōment le roy estant a lyō ordōna prudēment de tous ses pays du royaulme de frāce. ⁊ puis comment il partit dudit lyon et alla a Grenoble La ou au departir il print congie de la noble Royne sa femme.

AVant que le roy charles. viii feist guieres semblāt de marcher es parties de' itales En lan Mil quatre cens quatre vingts ⁊ treize Vng deuo religieux dit ⁊ appelle frere hierosme de ferraire dist et prescha publiquemēt laduenement dudit roy Charles et des francois en plusieurs villes en italie. ⁊ tellemēt q̄ les florētins lestimoiēt estre vng bon pphete.

¶ Et ainsi doncques comme le roy Charles estoit a Lyon delibere de faire le voyaige par luy entreprins esdictes itales pour recouurer son royaulme de Neaples et cecile / il enuoya deuant pour passer les montz Monseigneur le duc dorleans auecques plusieurs grans seigneurs de ce royaulme de france / et aultres acompaignez de plusieurs gēsdarmes tant de ses ordōnances que autremēt / lesq̄lz furēt ainsi enuoyez p terre pour eulx tirer chascun selon sa charge ⁊ cōmissiō deuers milā / gēnes / Venise

florence/luques/pise/viterbe/romme & autres
plusieurs lieux de Lombardie et des Italies
pour les affaires de ceste entreprinse. Et afin
que en toutes icelles villes & autres places ilz
voulsissent tenir la promesse quilz auoient fai
cte au roy de france pour recouurer sondit roy
aulme Pour lequel affaire ilz furent chascun
endroit soy moult honnorablement receupz es
dictes villes et pays & leur fut fait vng moult
bon recueil. Et puis ledict duc Dorleans re
tourna en sa conte dast. Et aussi firent moult
bon exploit et aduantageux tous les aultres
chascun en sa legation. Et leur fut encores de
rechief promis & asseure ce quilz demādoient.

¶ Et en ce tēps le seigñr desquerdes qui vul
gairemēt estoit dit mōseigñr des cordes cheut
en vne griefue maladie luy estāt a lyon dispo
se de passer les mōs auec le roy/pourquoy luy
fut conseille p les medicins de retourner en pi
cardie dōt il estoit natif & que lair luy pourroit
aider. Et adonc ledit seigneur print conge du
roy/& des aultres nobles princes & seigñrs de
france & se partit dudict lyon/& alla iusq̄s a la
bresle q̄ es a trois lieues de ladicte ville/& illec
trespassa en ce lieu Son corps fut mis en vng
cercueil de plōb & porte a nr̄e dame de boulon
gne sur la mer ou il est sepulture cōme il auoit
dit. Et par le commandement du roy fut fait
grant honneur et procession audict corps par
les villes ou il passa.

¶ Estant encores adōc le roy charles a lyon
par bon conseil & meure deliberation furēt auf
si de p luy cōmis & ordonnez plusieurs grās sei
gneurs et prudens personnaiges pour la gar
de & tuition du noble royaume de frāce & y pro
ueoir en tous affaires ainsi que besoing seroit
Et premieremēt fut cōmis seul regent & prin
cipal chief dudit royaume Monseigñr Pierre
le duc ḋ bourbon/leq̄l auoit espouse la seur du
roy ma dame Anne de frāce/le seigñr de baul
dricourt fut mis gouuerneur ḋ bourgōgne/les
seigneurs dauāgourt & de rohen gouuerneurs
de bretaigne/le seigneur dorual gouuerneur en
champaigne/le seigneur de grauille fut ordō
ne es pays de caulx/normandie et toute picar
dye et le seigneur dangolesme gouuerneur en
angolesmois/et en tout le pays de Guienne.
Tous lesquelz ainsi ordonnez prindrent hum
ble conge du roy/et alerent vng chascun deulx
pour fournir a leursdictes charges. Et apres
toutes ces choses ainsi disposees par bon ordre
le roy charles demoura encores q̄lques iours
a lyon pour les delices et plaisirs dicelle ville
ou aussi pour la bōne grace daulcunes dames
lyonnoises/mais il suruint vne pestilence/au
moyen de laq̄lle icelluy roy se partit ḋ ladicte
ville de lyon acōpaigne de ma dame la royne
sa fēme et aultres plusieurs auecques eulx et
vindrent iusques a vieine qui est a cinq lieues
de lyon. Consequamment apres se departi
rent de la bonne ville et cite de Vieine le roy &
la royne auecques leurs gens Et en passant
a ville neufue/a la coste sainct andrieu et a ri
ne ou ilz furent tousiours bien receupz peruin
drent iusques a grenoble.

Le samedy .xxiii. iour daoust en lan
mil.cccc.quatre vingtz & .xiiii. Le pre
nōme roy Charles acompaigne de la
royne sa femme & plusieurs autres princes sei
gneurs auecq̄s dames et damoiselles fist son
entree dedans la ville et cite de grenoble/la
quelle fut tressumptueuse & magnifique Tāt
de la partie des gens deglise/lesquelz vindrēt
au deuant de luy et de ladicte royne en nota
ble procession garnis de plusieurs reliquieres
& hōnestement reuestus de moult riches chap
pes Comme de la partye des seigneurs de la
court du parlement dudict grenoble et autres
plusieurs officiers auecques les nobles bour
geois/manans & habitans de ladicte ville/les
quelz estoient tous hōnestement vestus et ha
bituez selon leurs estatz/Ce est assauoir les
vngs vestus de belles liurees/et les autres de
certaines deuises chascun a son plaisir. Et en
ceste maniere vindrent au deuant dudict roy
et sa compaignie. Et la par ceulx ad ce depu
tez cōme bourgois & escheuins luy furēt presen
tees les clefz de ladicte ville en luy proposant

et diſant louanges ꝑ gens qui le ſceurent bien
faire en ſigne dhonneur ⁊ obeiſſance Puis fut
mis et porte vng moult riche ciel deſſus luy ⁊
vng autre deſſus la royne. Et ainſi acompai
gnez de leurs gens et vng moult grant nom=
bre furent conduyctz dedans la ville| laquelle
eſtoit treſhonneſtement tendue et paree de ta
piſſeries ⁊ autres riches paremens. Et en icel
le ville eſtoient pareillement|faictz et demon
ſtrez pluſieurs hiſtoires et beaulx miſteres de
ſignans lexcellent honneur et louange du roy
⁊ de la royne autant q̃ poſſible/car il ny auoit
riens obmis. Et ainſi fut conduict en ladicte
ville ⁊ iuſques en la grant egliſe dudit greno=
ble la ou il fiſt ſon oraiſon/et puis fut mene en
ſon logis | la ou ſe tient le parlement du daul=
phine vng beau logis et ſpacieux.

¶ Le roy et la royne demourerẽt ſix iours en
tiers dedans icelle ville/ la ou par les ſeignrs
preſidens dudit parlement ⁊ de ſon grant con
ſeil furẽt conſiderez pluſieurs choſes pour lap
pareil ⁊ armee dudict|afin de facillement ⁊ en
grande ſeurete paſſer les haulx mons de Sa
uoye. Et meſmement fut aduiſe que pour te=
nir la voye opportune ſeroiẽt rẽuoyez les cha=
riotz et charrettes qui iuſques en cedit lieu de
Grenoble auoient eſte ordõnez pour apporter
le bagaige du roy |⁊ autres choſes neceſſaires
a ſadicte armee. et en lieu de ce furent ordon=
nez grant nõbre de Muletz pour icelles choſes
porter a groſſes charges Ainſi|que au pays de
Sauoye ont acouſtume|car autrement neuſ=
ſent peu promptement paſſer. Et auſſi furent
ordonnez gens prudens ⁊ ſaiges pour prendre
⁊ limiter les logis du roy et de ſon armee ſelon
que a vng chaſcun pouoit appartenir en vng
tel affaire| duquel fut principallement donne
la charge a vng nomme Pierre de Valetault
lequel fut bien propre a ce faire pour ce quil cõ
gnoiſſoit les lieux ⁊ les pays de tout ce voya=
ge. Et conſequamment par le roy leſdictz ſei=
gneurs ⁊ gens de conſeil furẽt ordõnez ſaiges
perſonnages pour aller ca et la en pluſie^rs vil
les ⁊ lieux dudict pays faire apporter viures
et choſes neceſſaires a ladicte armee| leſquelz
viures ⁊ autres choſes eſtoient dung chaſcun
payez et ſolus a hõneſte taulx|⁊ ſans faire au
cunes pilleries. Et pour ceſte cauſe ⁊ y dõner
prouiſion les ordonnez ad ce eurent tiltres de
mareſchaulx|maiſtres dhoſtelz ⁊ preuoſtz qui
bien en firẽt leurs deuoir. ¶ Et pour touſio^rs
entretenir les ſeigneurs|citoiẽs|manans ⁊ ha
bitans de villes ⁊ citez de lombardie ⁊ italie/
affin quilz fourniſſent leurs cõpromis au roy
(pource que leur fidelite eſt aulcuneſfois bien
petite) furẽt enuoyez ceulx qui ſenſuiuent.
Premierement fut enuoye vng maiſtre dho=
ſtel nomme Jehan de cardonne a florence Le
ſeigneur Charles brillat a Genes Gaulcher
de tinteuille a Senes la vieille Rigault doreil
les a millan|adrian de liſle a Piſe|et le ſeignr
de louan a Luques ⁊ autres iuſques a Viter=
be. Et auecques vng chaſcun diceulx furent
tranſmis gens de longues robes/ eloquens et
ſcientifiques orateurs pour en ceſt affaire pro
poſer harengues quant meſtier ſeroit.

¶ Item et pour ce meſmes affaire furent en
uoyez deuers les princes ⁊ regẽs deſditz pays
de lombardie ⁊ italie les|ſeigneurs qui icy ſen
ſuyuent. ¶ Premierement fut enuoye le ſei=
gneur de la Trimoille au roy des rommains
Loys lucas au ſeigneur ludouic a millan Le
ſeigneurs du boſcaige aux veritiẽs Le ſeignr
daulbigny ⁊ ſes gens a romme Auecques auſ
ſi monſeigneur daultun/le preſident gueſnay
⁊ le general de bidant ambaſſadeurs deuers
le pape. Et autre part fut enuoye le ſeigneur
dargenton acompaigne de monſtreau.

¶ Et pour conduire loſt et larmee du roy en
icelluy voyage de la les mons furent les prin
ces du ſãg royal ⁊ autres ſeignrs q̇ ſenſuyuẽt
Monſeigneur le duc Dorleans| le ſeigneur de
mont pentier|le ſeigneur de foues| le ſeigneur
de luxembourg|le ſeigneur de vendoſme/le ſei
gneur angillebert de cleues/le ſeigneur iehan
iaques|le prince de ſalerne|le ſeigneur neolãt
et le ſeigneur de pienne/ les marquis de ſalu=
ces/de vienne et de rothelin | les mareſchaulx

de gye et de rieux/⁊ auecques les seneschaulx
de beaucaire et de normandie tous et chascun
deulx acompaigne de plusieurs notables cap-
pitaines/cheualiers barons gentilz hõmes es-
cuyers⁊ aultres plusieurs dextres et loyaulx
gens darmes.

¶ Et pour les mignons d la compaignie du
roy furent ordonnez les seigneurs/bourdillon
chastillon/la palice/george edouille/auecques
aulcuns familliers comme paris/gabriel/di-
ion/⁊ aultres plusieurs domestiques.

¶ Et en ceste noble compaignie estoyent en-
cores pour maistre dhostelz de cheulx le Roy
⁊ aultres sans les dessus nommez quilz ia a-
uoient estez enuoyez deuant pour les affaires
soliciter ⁊ entretenir Guyot lousiers qui eut
la charge de conduire lartillerie/⁊ aussi le sei-
gneur chaudoyt lequel eut commission pour
aller auecques la descharge de la grande nef
de france/le baillif de vitry/iehannot du tertre
perot le vache le seigneur de ville neufue/rene
parent/le baillif sainct pierre du monstier/ie-
han chasteau dreux/herne du chesnoy/iehan de
lasnay:le seigneur du fau/adam de lisle Gy-
rault/⁊ charles de susaine/le seigneur d la bros-
se/honore seigneˀ du chef/⁊ aultres pricipaulx
officiers ordinaires:comme panetiers/escha-
cõs vallets d chãbre huyssiers de salle: ⁊ aul-
tres plusieurs ainsi comme bien appartenoyt
a lestat dudict roy/⁊ en cest affaire.

¶ Et apres que icelluy roy charles eut seioˀ-
ne lespace de six iours dedans ladicte ville de
grenoble pour ordonner de tous ces affaires/
il se partit dicelle ville moult honnorablemẽt
auecques sa noblesse prenant congie de ma da
me la royne⁊ de ses gens lesquelz retournerẽt
en france.

¶ Comment le roy partit de gre-noble pour passer dela les mons et aller a neaples.

LE vẽdredy vingtneufuiesme iour du
moys daoust en lan que dessus le roy
apres ouy la messe se partit de la ville
⁊ cite de grenoble en prenant conge de la noble
royne sa femme⁊ de ses gens ainsi que dict est
⁊ alla luy ⁊ dempe sa cõpaignie disner en vng
lieu dit la meure/qui est vng petit bourg depẽ-
dant daulcune barõnie appartenãt au seignr
de dunois. Et de la vint a soupper ⁊ au giste
a escoy vne petite ville et la fut aussy hõnora
blement receu de tous les nobles/bourgeois ⁊
habitans de ladicte ville. Et le landemain sa
medy penultime daoust il vint disner a sainct
bonnet:⁊ puis alla au giste en vne petite cite
nommee agab en daulphine.

¶ Et le iour ensuyuant ledict roy alla disner
aux forges:⁊ au soupper a nostre dame dem-
brun la ou luy ⁊ sa compaignie furent pareil-
lement honnestement receupz de tous les es-
tatz dicelle cite ⁊ fut loge en la maison de leues-
que lequel pour icelluy roy estoit adõcques al-
le en ambassade par deuers le pape. Le lundy
matin premier iour de septembre apres ouy
la messe deuãt nostre dame il sen alla coucher
a sainct crespin/et puis au giste a briancon la
ou il fut treshonnorablement receu de leglise
noblesse et labeur: et puis il fut par excellence
mene loger horˢ la ville en vne hostellerie la plˀ
grande quon sache veoir Et en ce lieu a luy et
aux sienˢ fut faicte moult plantureuse chere d
diuerses sortes de viãdes ⁊ excellẽs vins. Et
le.ii.iour dudit mois il alla disner a susaine/et
pour le soir a la preuoste dourse auquel lieu a-
pres le repas du roy fait luy fut presente vng
grãt hõme robuste natif de la poille lequel in-
terrogue fut accuse estre vng des principaulx
maistre de la voye pute⁊ apres que le roy leut
ouy parler il le remist a la iustice charge de sõ
caˢ linformateur deuemẽt faicte par la iustice
fut ledict robuste pendu ⁊ estrangle publique-
mẽt a vng gros arbre.

¶ Le landemain le Roy alla disner a chaul-
monlt/⁊ incõtinãt apˢ il entra au pays de sa-
uoye/⁊ alla coucher dedãs suse/⁊ de ce lieu luy
vint au deuãt la dame de sauoye moult riche-
mẽt accoustree⁊ acõpaigniee de plusieˀs nota
bles persõnes grãs seignrs barõs gẽtilz hom-
mes dames ⁊ damoyselles qlz tous luy feirẽt

grant honneur & fut triumphāmēt receu & hō/
nestemēt festoie Le io^r suyuāt apˢ il partit du
dit lieu de suse/et alla disner a sainct ioussēt.
Puis apˢ entra au pays de pymōt et alla au
giste a villanne la ou il fut tousiours mōlt hō/
norablemēt receu en vng chascun lieu. Et le
landemain qui estoit vendredy.v.iour de sep
tembre ledit roy delibera de entrer moult triū
phammēt a thurin enla maniere qui sensuyt.

¶ De lentree du roy en la ville de
thurin au pays de pymont. Et cō/
mēt il y fut receu en moult grande
honneur et solempnite.

Le vēdredy.v.iour ď septembre ain
si que le roy charles alloit en la vil/
le de thurin les gens deglise dicelle
ville luy vindrent au deuāt en mōlt
notable procession comme en tel cas
est acoustume/& aussi ne faillirent pas a faire
grandement leurs debuoir gens de noblesse &
de labeur/ manans & habitās de ladicte ville
& aussi luniuersite. Et pareillement luy vint
au deuant la notable dame princesse ď pymōt
bien sumptueusement acoutree destat magni
fique/car elle estoit habituee dung fin drap dor
frize en habis & vesture de mode auctentique
bordez de gros saphirs/dyamens:rubis/& aul
tres riches & precieuses pierres/elle auoyt sur
son chief vng grāt tas daffiques subrunys de
fin or pleins descharboucles/de balaitz & iacin
tes auecques houppes dorees gros fanons:et
bouquets dorfauerie politement faitz/elle por
toit aussi en son col colliers a grans rocquetz
garnis de grosses perles orientalles/braceletz
de mesmes en ses bras: & aultres bien riches
parures/& ainsi richemēt vestue estoit montee
sur vne hacquenee laquelle estoit cōduicte par
six laquetz bien acoutrez de fin drap dor bro/
che auecques vne bande de damoiselles ordō/
nees en si bonne sorte que briefny auoit que re
dire/elle estoit aussi acompaignee de plusie^rs
nobles cheualiers seigñrs barōs escuyers & pa
ges dhōneur. & en ceste maniere entra le roy de
dās thurin la ou les rues estoiēt tēdues de fis
draps dor & de draps ď soye & aultres riches
paremēs/& par my la ville estoiēt dressez grās
eschaffaulx rēplis de misteres & tāt de la loy
de nature que de la loy escripte/gestes poetiq̄s
& histoires des vieil & nouueau testamēs/& es/
toit ainsi cōtinue ď puis lentree des forsbo^rgs
de ladicte ville iusques au chasteau auquel le
roy entra pour son logi^s en mōlt grāde triūphe
sonnāt toute melodieuse armonye de trōpet/
tes/clarōs/& illec hōnorablemēt recueilly de la
dicte dame & du duc aussi son beau filz acōpa
gne de son oncle le seigñr de bresse & aultres sei
gñrs & barōs/lesq̄lz tous auec lad dame se pre
senterent de faire tout secours & aide au roy et
tant de leurs gēs cōme de le^rs biens luy mon/
strāt grant signe damour & nest pas a obmet/
tre que par my ladicte ville furent ce iour fai/
ctes plusie^rs repues franches/dōnāt plātureu
semēt a māger & boire a tous passans & rapas
sans. Et le lādemain q̄ estoit samedy ladicte
dame amena encores ledict son beau filz en la
chambre du roy/& illec disnerēt ioyeusement a
uecques luy en mōlt grāde largesse de biens/&
apres disner le roy print congie de ladicte da/
me & de sōdit filz & aultres seigneurs pour al/
ler soupper & coucher a quiuers.

Le samedy dōcques. vi.iour de septē/
bre apres disner le roy charle^s se partit
de la ville de thurin/& marcha tāt auec
sa cōpaignie quil approcha la ville de quiers
audit pays de pymōt auquel lieu icelle dame
auoit expressemēt māde de bien recepuoir led
roy ainsi quil fut faict/& aussi furēt faictz plu
sieurs ioyeulx esbatemens en ladicte ville de
quiers a lhonneur du roy & des siens quilz fu/
rent tous moult bien receups auecq̄s le trium
phe des dames & y seiournerent trois iours.

¶ Comment le roy se partit de quiers
pour venir en la ville dast ou il eut cer/
taines nouuelles des nobles faitz ď mō
seigneur le duc dorleans au pays de iay/
nes Et cōment ludouic de milan & sa fē
me vindrēt veoir le roy audit ast & dune
merueille aduenue aud lieu de iaynes.

Le mardy.ix.iour de ſeptembꝛe le roy partit de la ville de quiers remerciãt hõnoꝛablemẽt les ſeignrs ⁊ dames di celle ville du bon recueil quon luy auoit faict ⁊ ce iour alla diſner a ville noue ⁊ puis il vint au ſoir ſeupper dedãs la ville daſt apartenãt a mõſeignr le duc doꝛleãs la ou il fut mõlt ioy euſemẽt receu de tous les eſtatz et non pas en meindꝛes qualitez q̃ les aultres precedẽtes vil les, mais firẽt encoꝛes dauãtage ſelon leur po uoir en la reception de luy ⁊ des ſiẽs. Et ainſi entra led roy dedãs la ville daſt ⁊ fut premie remẽt treſbien loge en lhoſtel dũg nõme iehan roger ⁊ les aultres ſeignrs auſſi tous logez en diuers logis. Et pour loꝛs eſtoit ledict ſeignr doꝛleans abſent dudict aſt, car il nanfrageoit sur la riue de la mer de iapnes pour les affai res dudit roy/⁊ en aſſeurãt ſon voyage. Et le lãdemain meſcredy matin q̃ le roy fut arriue en ladicte ville vint en diligẽce vne fauſſe po ſte leq̃l cõme tout eſperdu auec quelq̃ eſcript fait a propos rappoꝛta nouuelles q̃ les frãcois auoiẽt tout perdu deſſꝰ mer, parquoy le roy aſ ſẽbla diligẽmẽt ſon conſeil auec les nobles ſei gnrs eſtãs auec luy pour incõtinẽt donner et mettre prouiſion en tout ceſt affaire ⁊ ce pen dãt ſe abſenta led fauſſe poſte. ⁊ auſſi il ne tar da gueres q̃ tãtoſt apres vint vng certain poſ te lequel diſt et rappoꝛta treſbõnes nouuelles cõmẽt mond ſeigñr doꝛleãs ⁊ les ſiẽs en nau frageãt sur ⁊ enuiron le rapail deuers le pont de iapnes auoit deffaict le prince de tharẽte et toute ſon armee ⁊ ſi amenoit biẽ quarãte priſõ niers ⁊ bref y auoit eu telle deſcõfiture ⁊ occiſi on des ennemys de frãce q̃l eſtoyt impoſſible den ſcauoir le nõbꝛe, car il neſchappa deulx ſi non vng bien peu leſq̃lz prindꝛẽt diligẽmẽt la fuite p deſſus les mõtz/lũg des nepueurs du cardinal de iapnes ⁊ lung des filz de meſſire frigourre furẽt prins priſõniers dõt frederic q̃ eſtoit chef de ceſte rẽcõtre fut moꝛt ⁊ expire de peur ⁊ auſſi y eſtoit vne partie des prĩcipaulx de la fleur des itales ⁊ a ceſte victorieuſe con queſte eſtoiẽt auec mond ſeignr doꝛleãs le ſei gnr de piẽnes: iehan de la grãge: charles d bril lac leq̃l illec fut fait cheualier, le bailly d dyiõ le ſeignr dit guyot de louſiers, auec pluſieurs hõmes darmes ⁊ aultres vaillãs gẽs de guer re/⁊ apˢ icelle victoire led ſeignr doꝛleans fut aulcunemẽt ſurprins dũe fieure ou aultre ma ladie en telle maniere q̃ luy cõuint retourner en lad ville daſt ou eſtoit encoꝛes le roy. auq̃l lieu eſtoit venu de milan dõt ludouic auec ſa fẽme laq̃lle eſtoit fille du duc d ferrare ⁊ icelle auoit amenee en mõlt grãde triũphe de habitz ⁊ ioy aulx doꝛ ⁊ pluſieurs riches pierreries pour ainſi eſtre mõſtree deuãt led roy auec leq̃l ilz ſe deui ſoiẽt auſſi familieremẽt cõme paire de cõpai gnõs, mais icelluy traiſtre ludouic ne declai roit pas adõc liniquite de ſon maling ⁊ faulx couraige cõe il le demõſtra depuis ⁊ dõt auſſy finablemẽt luy eſt mal prins ⁊ aduenu ⁊ apˢ q̃ led roy charles eut ſeiourne aulcũs iours en lad ville daſt il fut aulcunemẽt mal diſpoſe p deux ou trois iours pour quoy il chãgea de logis/⁊ fut loge aux iacobins dicelle ville en aulcune chã bꝛe propice deſſꝰ les iardins/⁊ la auec led ſei gnr doꝛleãs ⁊ aultres princes ⁊ ſeignrs ⁊ gẽs d cõſeil oꝛdõna ⁊ expedia de pluſieurs affaires pour le bien ⁊ vtilite de ſon voyage et de tout le royaulme ⁊ ce pẽdãt ſe retira led ludouic p de uers milã ⁊ puis retourna aſſez toſt apˢ/ mais il faiſoit tout feinctemẽt ⁊ cõe plein de trahyſõ ⁊ durãt ce tẽps eſtãs encoꝛes pluſieurs frãcois a iapnes il aduint eulx preſẽs ⁊ pluſieurs aul tres dicelle ville: que vng iour apˢ diſner pour paſſer temps allerẽt pour eulx eſbatre troys ou quatre gẽtilz cõpaignõs leſq̃lz ſe baignerẽt en la mer. Et en apˢ ſuruint encoꝛes vng aultre leq̃l ſe deſpouilla d ſes habitz pour ſoy baigner auec les deſſuſditz ⁊ tãtoſt ſoꝛtit du fõt d leaue vng gros poiſſon leq̃l alla moꝛdꝛe ce derrenier hõme baigneur iuſq̃s au cler ſãg/dõt luy voy ant ainſi bleſſe eſchappa dudit poiſſon en ſoy deffẽdãt, mais quãt le poiſſon eut ſucce de ſon ſang il retourna encoꝛes courir aud hõme et le moꝛdit en pluſieurs lieux ⁊ tãt feiſt ſur luy p la force q̃ le traina dedãs la mer ⁊ iamais depuis

ne fut veu dōt plusie'rs furēt esbahys/en regar
dant ceste merueille.

¶ Et apˢ q̄ le roy eut demoure ⁊ seiourne en
ast depuis le.ix.iour de septēbre iusq̄s au.vi.
doctobre il se departit dicelle ville pour tous-
iours exploicter chemin en perfaisant sondict
voyage.

Le lundy sixiesme iour du moys docto
bre apˢ q̄ le roy charle' eut ouy la mes
se en la ville dast ainsi q̇l auoit de cou-
stume il print aulcune petite refection/⁊ puis
se departit de lad ville ⁊ alla disner a la fari-
niere ⁊ apres disner se partit ⁊ alla au giste a
mōcal q̇ est la premiere place deuers lōbardie
⁊ vne tresbōne bourgade q̇ estoit au feu mar-
quis de mōt ferrat et ou le roy fut treshōnora-
blemēt ⁊ mōlt bien receu/car la estoyt adōc la
noble dame d ce lieu veufue dud marq̇s/laq̄lle
auec le seign̄r son beau filz ⁊ son frere dit mōsie'
cōstantin/le receupt tresioyeusemēt ⁊ en grāt
hōneur ⁊ luy mōstra toute la maniere et estat
dicelluy bourg ⁊ forteresse merueilleusement
premuny ⁊ afuste de toutes choses seruāt a la
guerre ⁊ en tresgrāde quātite/⁊ si luy mōstra
les testes d trois hōmes traistres q̇lz vng peu
deuāt auoiēt suscite guerre ⁊ discord entre lu-
douic de milan/⁊ son mary le feu marq̇s ⁊ en
ceste honnorable reception lad dame feist vne
bōne chere ⁊ planture use aud prenōme roy en
luy offrāt tous ⁊ chascun ses biēs ⁊ sa possessi
on a son bon ⁊ loyal seruice/en luy rememorāt
amyablemēt/cōmēt son feu mary en son tres-
passement auoit delaisse elle ⁊ ses enfās en sa
bōne garde ⁊ protection:po'quoy ledit roy les
eut mōlt affectueusemēt recōmādez enuers sa
noble maieste. Et le lēdemain matin se par-
tit le roy dud mōcal po' aller disner ⁊ soupper
a cassat ville capital dudit marquis de. mont
ferrat.

¶ De lentree et reception du roy en la
ville de cassat;⁊ cōment la dame et son
filz se mirent en sa saulue garde ⁊ prote-
ction.

Le mardy.vii.io' doctobre le roy par
tit dud mōcal et alla disner ⁊ souper a
cassat q̇ est la ville capital du marq̇s
de mōt ferrat la ou il fut louablemēt receu et
cōduit iusq̄s au chasteau ou fut ordōne son lo-
gis ⁊ a lētree dicelluy chasteau estoyt la noble
dame vefue du feu marquis richement acou-
tree auec son filz le ieune marquis q̇ le salue-
rēt hūblemēt ⁊ en grāde reuerēce/⁊ po'ce quilz
ne scauoiēt bōnement parler la lāgue frācoise
le cōte de fouez ⁊ loys mōseign̄r feirēt le'rs ha-
rēgue disāt en substāce pour tousiours entrete
nir ses premieres parolles q̇lz submettoiēt to'
⁊ chascun le'rs biens terriēs entierement a son
obeissāce ⁊ sās riēs excepter ⁊ q̄ pour totale re
solucion ilz mettoiēt leurs dicte ville de cassat
le chasteau ⁊ generallemēt tous leurs aultres
lieux ⁊ places en sa saulue grace ⁊ protection
ce que le roy benignemēt print ⁊ accepta en sa
garde ⁊ puis il entra dedās led chasteau a son
de cors trompettes/⁊ clārōs/⁊ la fut festoye le
roy au despens de ladicte dame si bien ⁊ plan-
tureusemēt de bōs vins diuers ypocras ⁊ di-
uerses viandes q̇l est impossible de mieulx/et
aussi le lendemain le roy donna riches ⁊ nou-
ueaulx habillemēs au ieune marquis a la mo
de de france demōstrant sa liberalite ⁊ cōmēt
il le recepuoit en sa garde ⁊ protection ⁊ ainsy
seiourna le roy trois iours dedās ladicte ville

¶ Et le vēdredy au matin enuiron le soleil le
uāt le roy se partit dudit cassat ⁊ sen alla dis-
ner a consse ⁊ puis soupper ⁊ coucher a mortai
re la ou il fut honnorablement receu puys fut
mene loger au chasteau qui estoit vng lieu tres
honneste/et en ce lieu fut moult bien festoye.

¶ Le sabmedy.xi.iour dudict moys docto-
bre il disna encores en ce lieu et puis il sen alla
au giste dedans la ville de vigene la ou il fut
aussi triumphamment receu et en icelle ville
fut en honneur solempnel recueilly dudict lu-
douic et sa femme et aussy de plusieurs aul-
tres seigneurs du pays et des manans et habi
tans dudit lieu/et apres quon luy eut fait tou
te la reuerence et propose ce quon luy voulut

dire il fut conduict pour son logys iusques au chasteau qui est vng beau lieu de plaisance et ainsi fut luy & les siens traictablement entretenus.

¶ Le lundy treziesme iour doctobre le noble roy alla aux granges a demye lieue dudict vigene/ces granges sont au seigneur de milan q est vng tresplaisant et delectable lieu & duquel sort vng bien innumerable : car cest vng lieu pour norritures & pour garder bestes d toutes sortes et manieres/ pourquoy ledict seigneur de milan peult y recepuoir moult grãs droitz Et premiers y a vne moult grande & spacieuse court au pres de laquelle est vne grande estable la ou le lieu est gentement faict & ordonne a haults pilliers et grans soubassemens la ou dung coste sont grans cheuaulx & coursiers de pris/ & daultre part estoyt le haras des jumens/et pour ce temps en aulcunes estables y auoit bien dixhuit cens grosses bestes a cornes/comme gras beufz/grosses vaches & bouffles/ & es bergeries de chambre en chambre estoit bien le nombre de enuiron quatorze mille bestes a pied fourche comme moutons/brebis et cheures/ et brief estoit icelluy lieu de moult grande estime & valeur.

¶ De lentree du roy a pauie/& comment il y fut receu.

Apres que le roy se fut departy du lieu dessusdit & quil approchoit de la ville d pauie: ceulx du clergey luy vindrent au deuant en moult honnorable procession/& en ceste maniere fut conduit le roy iusques en la grande eglise appellee le dosme: puis de la il fut mene loger au chasteau vng tresbeau lieu & spacieux / & illec lattendoyent la duchesse & son petit filz pour luy faire la reuerence en sa ioyeuse bien venue il fut tousiours moult notablement et bien entretenu de tresbons vins et diuerses viandes luy et sa noble compaignie/ depuis le mardy quatorziesme iour dudict moys doctobre iusques au vendredy.xvii.iour apres ensuiuant auquel iour de vendredy il se departit dudict lieu apres ouyr la messe/& alla disner a betiosle/& apres disner vint souper & au giste a castel sainct iehan. Et le lendemain qui fut le samedy.xviii.iour dudict mois il fut au disner a rouquesse/& de la apres le midy il se delibera faire son entree dedans la ville de plaisance.

Le iour dung samedy.xviii.iour doctobre apres disner: le roy charles approchant de la bonne ville de plaisance les gens deglise luy furent au deuant en moult belle procession cõme auoient faict les aultres villes/& semblablement vindrent les seigneurs de renom manans & habitans de ladicte ville / comme iuges/baillif/preuostz/& lieutenãs auecques plusieurs aultres officiers & conseilliers dicelle ville/lesquelz luy feirent reuerence & fut honnestement receu/ & puis triumphamment mene iusques en son logis moult bien appareille/et durant le temps qui fut illec dedans ladicte ville acõpaigne de ses nobles seigneurs il vint vng poste en grande diligence luy donner lettres: lesquelles narroyent en substance/que ce mesmes iour estoyt mort et trespasse le petit duc de milan dequoy le roy fut moult merueille & marry /& sans aulcune fiction luy en vindrent les larmes aux yeulx & encores pour parfaire son debuoir enuers dieu & luy fist le landemain faire vng seruice de funerailles tres solempnel: & apres icelluy seruice fut dõne grãde somme dargent en aulmosnes pour lamour de dieu & tout aux despens dudict roy/desquelles choses eut principale charge le seigneur regnault doreilles/et est a noter que a ce seruice du feu petit duc furent de par le roy inuitez tous les principaulx et la plus part dudict lieu de plaisance/lesquelz pour recongnoissance de sa benigne humanite luy dõnerent plusieurs grãs frommaiges aussi grans quasi comme la largeur de meulles a moulin /lesquelz il enuoya dudict lieu au pays de france pour faire present a la royne. Et apres plusieurs aultres choses illec faictes et deliberees le roy se partit de

plaisance/ou il auoit seiourne six iours.

¶ De plusieurs aultres villes et places ou le roy passa de plaisance iusques a la ville de lucques.

APres que le roy eut ouy messe le ieudy.xxiii. Jour du moys doctobre il se partit de la ville de plaisance. Et alla ce iour disner & soupper a florensoble qui est vne petite ville la ou il fut tresbien receu selon la possibilite du peuple qui auoit bonne affection.

¶ Le vendredy apres disner il alla soupper & coucher au bourg sainct denis vng aultre bien petite ville la ou il fut honnnestemēt receu en obeissance.

¶ Et le sabmedy.xxv.iour du moys doctobre il alla au giste a fournoue qui est vne grande bourgade ainsi que vng villaige/mais il y a en icelluy lieu vne belle & grande abbaye:et est quasi le commencement des arpes & haultes montaignes.

¶ Le landemain qui estoyt dimenche apres disner il alla loger a terence:et le lundy apres ouyt la messe il alla au soir a belle/& en iceulx lieux estoyt assez estroictement logey tout le train du roy/mais il failloyt pillier pacience selon le pays.

¶ Le landemain mardy suyuant il se partit dudict lieu de belee & alla reposer a pontresme la ou il fut receu en procession a grandes torches & luminaire de cire moult honnorablemēt & luy fut fait vne belle entree cōme es aultres villes. ¶ Et en ce lieu vint p deuers le roy pierre de medicis pour luy apporter aulcunes nouuelles d florēce/& adõc moyen il se soubmist en lobeissāce/& saulueg arde dud roy & po⁹ soy aussi excepter daulcūs mutin⁹ il promist luy soubmettre en sa main vne petite ville appellee sarsaigne/laquelle estoit subgette aux florentins & aps ce luy dōna encores vne bonne place de ceulx florētins dicte sarsõuille pres dud sarsaigne. ¶ Le mescredy matin le roy fut a nostre dame des miracles pres lad ville de pōtresme & de la disner a pole. Et ce iour pour quelque debat furent aulcuns alemās tuez dedans pōtresme/dōt ilz se vengerēt au retour Et le ieudy.xxx.iour doctobre il fist marcher toute larmee/& alla coucher a sarsaigne. Et illec en ce lieu reposa six iours a ordonner d ses affaires pour ce que les florētins estoient mutinez/et a doncques le vint encores veoir en ce lieu ludouic de milan/lequel brassoit sa trayson/dōt il retourna bien soubdain. Et le.vi.iour de nouembre le roy alla luy & son ost a masse qui est vng bourg/ouquel a vng fort chasteau enuironne d grans fossez deaue & en ce lieu fut honnorablemēt receu de la dame/laquelle estoyt en icelle place pres ce chasteau a vne montaigne la ou se prēt le marbre blanc & noir:& dillec on peult veoir la grant mer q̄ est enuiron a dempe lieue pres Le vendredy suiuāt le roy se partit dudit lieu de masse & alla au giste a petre saincte qui est vne petite ville pour lors estant aux florētins/mais le roy auoit este deuement informe quelle estoit du duche de iaynes & que les habitans sestoient ainsi retournez par leurs cautelle & subtilite/au moyen dequoy il mist dedans le chasteau bonne garnison d gens darmes iusques a son retour.

¶ De lentree et reception du roy en la ville de luques.

VNg sabmedy au moys de nouembre le roy fist son entree en la ville d luques & alla le clergeau deuant de luy plus de vne lieue long. Pareillement y allerent les seigneurs/bourgeois & aultres de la ville/lesquelz pour chose singuliere estoient pour la plus part vestus & habituez de fins draps dor & draps de velours Et apres que eulx tous leurent reueremmēt receu en obeissance/ilz le menerent dedans la ville qui estoit richemēt paree auecques ieux & esbatemens et fut loge en leuesche ou luy fut faicte bonne chere:& a toute sa compaignie.

¶ Comment le roy entra en la ville de pise et en autres iusques a florence.

LE roy partit le dimẽche au matin de ladicte ville de luques apres ouyr messe / et alla disner a primat / et puis ce iour apres disner il fist son entree dedans pise / la ou les gẽs deglise / potestas et gouuerneurs dicelle ville luy furent au deuant. Et nest pas a doubter que sur tous autres luy firent grant honneur et reception eulx soubzmettans du tout a son obeissance / et croyoient du plus petit iusques au plus grãs auoir dessoubz luy liberte Car ilz estoient grandement molestez des florentins qui les subiuguoyẽt Et brief estoit pitie douyr leurs cõplainctes des griefz et tors quon leurs faisoit / dont le roy le retint a soy / et leurs asseura de les tenir en bonne franchise. Parquoy ilz furent tant ioyeux quil nest possible a reciter. Et ainsi nest pas de merueilles sil fut grandement festoye et tous les siens pareillement.

¶ Le lendemain matin le roy partit de ladicte ville de pise / et alla disner a pont codere / et puis au giste a empoly. Et le mardy vnziesme iour de nouembre le roy apres disner alla coucher au pont de signe / qui est vng beau lieu de plaisãce Et la seiourna le roy par cinq ou six iours Pource que les florentins se estoient mutinez contre pierre de medicis / lequel auoit rendu aucunes places et chasteaulx au Roy / mais si bonne barbe fut lors monstree au dessusdictz florentins / et lartillerie du roy preparee pour aller contre eulx lesquelz enuoyerent ambassades pour faire obeissance au Roy et eulx excuser de leurs faultes En luy priant quil les allast veoir Pour laquelle chose ainsi faire il fist assembler san armee.

¶ De lentree du roy a Florence / auecques les autres seigneurs / et aussi toute son armee.

LE lundy.xvii.iour de nouembre Le roy qui auoit faict assembler toute son armee et son train disna assez pres de florence en vng grãt palais Et la luy vindrẽt au deuãt tous les seigneurs et bourgeois et gens de tous estatz de ladicte ville pour luy faire la reuerence et le recepuoit honnorablement. Et apres que les florentins eurent du tout fait leurs deuoir enuers le roy luy presentãt les clefz de la ville Toutes les bandes de larmee du roy cõmencerent a marcher en icelle ville apãs chascun leurs cappitaine Et soubz bannieres desployees lung apres lautre par belle ordre / ce qui dura bien longuement Car la auoit plus de gensdarmes que oncques florentins nauoient veuz. Et apres toutes icelles bendes passez le roy acompaigne de plusieurs grans princes et seigneurs entra dedans lad ville moult bien arme dung riche harnois blanc auecques sa garde et ses cens gentilz hommes aussi tous armez Il fut honnorablement conduict et mene soubz vng riche ciel desdictz florentins iusques a leglise Et puis de la fut mene au logis a luy preparee en lhostel de pierre de medicis / la ou luy et les siens furent si grandement festoyez quon ne le pourroit estimer. Le roy pour subiuguer et tenir les florentins en son obeissance seiourna douze iours a florence. De laquelle ville il partyt le vendredy ensuyuant vingt et vngiesme iour de nouẽbre Et alla au giste en vng grant palais par de la. Le lendemain iour de samedy il fut coucher a Sainct cassant ou il demoura le dimenche. Et le lundy premier iour de Decembre il fut au giste a Pongibont qui est vne petite ville assez peuplee et plaisante a veoir. Le lendemain le roy alla disner a labbaie daye / et puis au giste a seines la vieille.

¶ De lentree du roy et de ses gens en la ville de seines la vieille / a viterbe et autres villes puis apres.

LE mardy.ii.iour de decembre yſſirēt de la ville de ſeines les gens deglise acompaignez des autres eſtatz / ⁊ chaſcun en ſon deuoit furent bien vne lieue au de-uant du roy / ⁊ en le ſaluant ⁊ faiſant leurs harengue luy preſenterēt les clefz de la ville comme le recōgnoiſſant a leur vray ſeigñr Et a-uec grāde ſolemnite fut amene dedās ladicte ville moult bien ⁊ ioyeuſemēt prepee a ſabien venue / ⁊ fut loge en leueſche pres la grāde egliſe / ⁊ fut bien traicte luy et toute ſa cōpaignie.

¶ Le ieudy enſuyuant le roy ſe partit dudict ſeines ⁊ alla diſner a bon couuēt / puis au giſte a ſainct clerico / ⁊ demoura illec tout le vendredy Le ſamedy il diſna a ricoure ⁊ alla coucher a la paille Et le dimēche apres la meſſe ouye il alla a aigue pendāt / qui eſt vne ville en vng hault / ⁊ laq̄lle appartiēt au pape / mais touteſfois le roy y fut receu hōnorablemēt en notable proceſſion / ⁊ luy furēt preſentez les clefz de la ville. Le mercredy enſuyuant.x. iour de decē-bre le roy paſſa a mōt flaſcon / ⁊ alla au giſte a viterbe qui eſt auſſi vne belle ville apptenant au pape / mais touteſſois les habitans dicelle ville luy feirent vne entree dexcellence / eulx ſoubzmettant en ſa ſubiection Et le menerēt honnorablemēt loger en leueſche vng treſbeau lieu pres la porte rommaine. Et en ce lieu de viterbe le roy y feiſt cinq iours reſidence / et viſita pluſieurs fois madame ſaincte Roſe / la-quelle y eſt en chair ⁊ en os Il miſt le ſeigneur de Gauaſche en garniſon dedans le chaſteau Et puis il enuoya le ſeigneur de latromoille par deuers le pape Alexandre / lequel promiſt eſtre loyal au roy. Et pour aſſeurāce de ce luy renuoya aulcuns cardinaulx et eueſques / et meſmement ſon confeſſeur.

¶ Le lundy.xv.iour dudit mois de decembre partit dudit viterbe / et fut diſner a rouſſillon et au giſte en vne petite ville appellee napples la ou il fut iuſques au vendredy. Et le ven-dredy dixneufuieſme iour dudict mois il alla diſner et coucher a breſſaigne qui eſt a meſſire vargille la ou le roy aſſembla de rechief toute ſon armee.

¶ Tandis que le roy demoura parque audit breſſaigne bien acompaigne de pluſieurs grās princes et ſeigneurs er loyaulx gens darmes Le pape par ſon ambaſſade luy accorda me-ner ſon oſt en la cite de romme. Et ce pendant le ſeigneur de ligny acompaigne dune bonne bande mena les alemās iuſques a Hoſtie qui eſt vne forte place oultre le tybre ſur vng port de mer. Et adoncques eſtoit a romme Le duc de calabre / lequel par ſon oultrecuydance luy ſembloit quil feroit merueilles contre les francois / mais il luy fut bon beſoing de deſmar-cher ſans longue demeure et ſen fuyt deuers la poille. Et incontinent allerent le ſeigneur de la trimoille ⁊ le mareſchal de Gye / prendre les logis dedās romme auſſi priuement com-me ilz euſſent fait es villes de france.

¶ Comment le roy entra en rom-me auecques ſon armee / et de tout ce qui y fut fait.

LE dernier iour du mois de decembre Le roy Charles a-uecques ſes gens en armes princes ⁊ notables ſeigneurs et comme tenant la main forte entra en la cite, de romme auec toute ſon armee en bel ordre / dequoy pluſieurs furent eſtonnez / mais il eſtoit adonc enuiron la nuyt. Au moyen dequoy furent alu-mez vne grande quantite de torches ⁊ fallotz Et ainſi entra par la porte flamine pres legliſe de ſaincte marie de populo Et en trauerſāt vne partie de romme il alla luy et ſa ſeigneu-rie loger au palais de ſainct marc ou il fiſt or-dōner ſon artillerie Et les autres chaſcun en leurs logis ainſi comme leſdictz ſeigneurs ſe auoient ordonnez. Le pape Alexandre ſixieſ-me adoncques aduerty de larmee et grande puiſſance du roy ſenferma adoncques au cha-ſteau ſainct ange / doubtant aulcune / motion / mais par le bon aduis du roy / et de ſon conſeil furent enuoyez par deuers luy les Contes de fouez / de Breſſe et de ligny auec le mareſchal

de gyẽ: et leueſque dãgers/ maiſtre iehan de rely/ leq̃l fiſt la harẽgue enuers ledit pape/ p telle maniere quil ſe contenta ⁊ fut aſſeure/ dont de la en auant eut pacifique acointance ⁊ bonne amytie entre ledit pape ⁊ le roy auec to9 les nobles ſeigneurs Le roy ſe occuppoit tous les iours a ordõner ſon affaire p tout bon conſeil il viſitoit deuotemẽt les egliſes ⁊ ſainctz lieux de rõme/ ou luy furent monſtrez en pluſieurs lieux les ſainctes reliques ⁊ merueilleux ioyaulx En quoy luy et les ſiens prindrent vng ſingulier plaiſir ⁊ deuotiõ Et pour brief le roy ſe demonſtra auoir lors pouoir ſi vigoureux ⁊ magnifique en la cite de rõme q̃l y fiſt dreſſer trois ou quatre iuſtices. Et meſmement feiſt pendre/ eſtrangler ⁊ decappiter aucũs larrons murtriers ⁊ malfaicteurs/ en campe de fleur. Il fiſt ſemblablement batre/ fuſtiger/ noyer ⁊ eſſoriller autres delinquẽs pour demonſtrer q̃ cõme vray filz de legliſe ⁊ roy treſchreſtien/ il auoit haulte iuſtice/ moyẽne ⁊ baſſe dedãs rome cõme dedẽs ſa ville de paris ou autre de frãce.

¶ Et durant ce temps vng grãt pan de muraille ſans violẽce cheut du chaſteau ſainct ange dedans les foſſez/ dõt ledit pape fut aucunement irrite ⁊ eſpouẽte Et les rõmains cuidoient dautre part quil fuſt aĩſi faict par miracle Le roy viſita la ſumptueuſe place de Coliſee/ et autres merueilles de romme.

¶ Le vẽdredy. xvi. iour dud mois de iãuier/ le roy acõpaigne de toute ſa nobleſſe fut ouyr la meſſe a ſainct pierre de rõme Et la p bõne paix ⁊ dilection le pape ⁊ luy deuiſoiẽt familieremẽt enſẽble bras ſoubz bras cõe cõpaignõs Et bref fut faicte vne telle amytie entre eulx deux q̃ leueſq̃ de ſaĩct malo fut adõc fait cardinal/ ⁊ fut le roy auec le pape aucũs certaĩs io's

¶ Le mardy enſuiuãt. xx. io' de iãuier le roy ouyt meſſe en vng lieu dit la chappelle de france la ou il toucha ⁊ guerit les malades des eſcrouelles/ dõt ceulx des itales voyãt ce miſtere ne furẽt onc ſi eſmerueillez. ¶ Et cedit io' le pape chãta meſſe ſolẽpnelle au grãt autel de ſainct pierre de rõme preſent le roy et toute ſa

nobleſſe/ grãs ſeignrs ⁊ gẽs dordõnance/ ⁊ la eſtoiẽt en nõbre. xxv. cardinaulx auec enuiron trẽte archeueſq̃s ⁊. xl. eueſq̃s ſans les prothonotaires ⁊ aultres ſeignrs degliſes/ ⁊ apres la meſſe chantee le pape ⁊ le roy enſẽble auec le's gẽs deſſuſd vindrẽt en vne place pparee a lentree de ſaĩt pierre Et illec ſur vng eſchaffault pource ordonne fut p vng eueſq̃ preſent tout le peuple demõſtree la ſaincte face de iheſuchriſt trois fois/ ⁊ la tout le peuple crioit adõc a haulte voix miſericorde. Et aps ce fait le pape fut porte ſur vng eſchaffault deuãt la d egliſe/ ⁊ la decoſte luy fut aſſis le roy. Et en aps les cardinaulx chaſcun ſelõ leurs ordre/ ⁊ les ſeignrs du ſãg royal Puis le ſaint pere fiſt dire a tout le peuple Cõfiteor/ pour dõner pleniere remiſſion de peine ⁊ de coulpe cõme a lan iubile/ laq̃lle fut publiee p trois cardinaulx en trois langaige/ ceſt a ſcauoir en latin en frãcois ⁊ italien Et ainſi q̃ le pape faiſoit la benediction pour ce iubile il auoit ſa main ſeneſtre ſur leſpaule du roy. Et p ceſte maniere fut illec chaſcũ abſoulſt de peine ⁊ couple en moult grãde deuotion. Et adõc eſtoit le turq au chaſteau ſaint ange Lequel pouoit veoir tout ce peuple dequoy il fut mouit eſbahy. Et apres ce faict chaſcun ſe retira en ſon logis bien ioyeuſement.

¶ Le roy viſita les ſept egliſes priuilegees q̃ ſont dedans rõme ⁊ dehors. Et le dimenche apres ſuyuãt le pape ⁊ le roy pour eulx demõſtrer bons amys cheuaucherent enſẽble par la ville de rõme Le roy demonſtra au pape et a ſes cardinaulx le trein d ſon armee q̃l auoit en rõme par belle ordonnance/ qui eſtoit vne merueilleuſement belle choſe a veoir pour ceulx q̃ le aymoient ⁊ vne creinte pour ſes ennnemys Et depuis fut encores aulcuns iours en la cite de romme.

¶ Le mardy. xxvii. iour de ianuier le roy cõmãda de faire preparer tout ſon trein pour ſoy departir de ladicte ville de rõme Et alla humblement prendre conge dudit pape Alexandre ⁊ de pluſieurs ſes cardinaulx q̃ tous luy auoient fait vng moult bon recueil.

¶ Cōment le roy partit de la ville
de rōme auec ſon armee pour aller
a naples / ꝛ ce ql fut fait en chemin.

Et le mercredy .xxviii. io[r] dud mois
le roy alla encores deſieuner et diſner
au palais du pape Et apres qlz eurēt
aſſez longuement ꝛ deuiſe enſemble pour aul-
cuns cas expres / le pape luy donna ſa benedi-
ction Et adoncques ſe partit de rōme / ꝛ pour
ſon plaiſir emmena le turcq.

¶ Et auec luy eſtoient le cardinal de valēce
ꝛ le filz du pape / ꝛ icelluy iour aps diſner le roy
auec ſa cōpaignie alla au giſte a marigne vne
petite ville q eſt a enuiron. vii. ou. viii. mil de
rōme. Et le lendemain il alla au giſte a beli-
ſtre q eſt vne cite / ꝛ fut loge en lhoſtel de leueſ-
que / la ou il ſeiourna aulcuns iours / et ce pen-
dant ledit filz du pape ſe deſroba et cōme tra-
hiſtre habandonna le roy.

¶ Le ſamedy .xxxi. ꝛ dernier io[r] du moys de
iāuier eſtāt encores le roy audit lieu de beliſtre
il eut certaines nouuelles p vng poſte / cōment
le ſeignr angilbert d cleue[s] grāt capitaine des
alemās / ꝛ daultres gens dordōnances auoit p
aſſault ꝛ vaillāment / nō obſtant toute reſiſtā-
ces prins ꝛ gaigne les ville ꝛ chaſteau de mōt-
fortin / apptenant au ſeignr iaqs conte leql eſ-
toit reuoque du ſermēt ql auoit fait au roy / et
pour ceſte cauſe fut icelluy lieu mis au feu ꝛ a
leſpee. En ce lieu furent prins les deux filz du
dit iaqs conte ꝛ aultres plusieurs priſonniers
ſoubz ledit ſeinr de cleues. ¶ Le dimēche pre-
mier iour de feurier / ꝛ le lūdy io[r] de la purifica
tion nre dame le roy ſeio[r]na encores aud lieu
de beliſtre acōpaigne de. iiii. cardinaulx ꝛ ſix
archeueſqs. ¶ Le mardy ꝛ le mercredy enſui-
uāt il paſſa a valemōton / a la to[r] et a la botine
Et le ieudy. v. iour dud mois il arriua a florē
tine la ou il ſarreſta / po[r] ce q vng iuif luy vint
hūblement ſupplier pour recepuoir bapteſme
dōt le roy le print p la main / ꝛ incōtinent le me
na a legliſe ꝛ le fiſt baptizer p ſon cōfeſſe[r] leueſ
que dāgers ꝛ luy dōna le roy a nom charles / ꝛ
luy fiſt du bien largemēt. Et en icelle ville eſt
vne abbaye ou lon dit eſtre le corps ſainct am-
broiſe. Le vēdredy le roy alla diſner ꝛ coucher
a verlic la ou les ſeignrs dicelle ville luy apor
terēt reuerēmēt les clefz des portes eulx ſoub-
metās a ſon obeiſſāce / et dit on la eſtre le corps
de ſaicte marie iacobi ſeur d nre dame / q le roy
voulut illec veoir / ꝛ y ſeiourna le dimēche. Et
le lundy .ix. io[r] dudit feurier / le roy alla diſner
a bahut / ꝛ apres diſner cōme roy vertueux il a
la tout arme veoir le ſiege q les francois auoi-
ent mis deuāt mōt ſaict iehan ou il y auoit for
te ville ꝛ moult fort chaſteau: auſqlz furēt don
nez merueilleux aſſaulx / car ilz eſtoiēt tous en
uirōnez de gēſdarmes frācois / mais la dedās
auoit vng tas de gēs aſſēblez de diuerſes nati
ons / leſqlz ſe deffēdirēt merueilleuſemēt ꝛ bleſ
ſerent pluſie[r]s frācois. Et adōc le roy preſent
fut dōne vng terrible aſſault a lad ville ꝛ chaſ
teau en ſi grāt effort quon ne veit oncqs / ꝛ leql
dura enuiron huit heures / dōt p la breſche dūe
moult forte tour ou lon perceut aucūe trace de
ſang entrerēt incōtinent les frācois dedās led
lieu a toute violence / ꝛ tuerēt tous les gēſdar-
mes q furēt trouuez en nōbre enueron neuf cēs
et. lv. mors / mais il y auoit auſſi eu pluſieurs
frācois bleſſez ꝛ aucuns tuez. Aps fut le ſiege
leue / ꝛ icelles ville ꝛ chaſteau donnez en garde
au ſeignr d taillebourg leql en fiſt a ſon hōneur
Ceſte place de mōt ſainct iehan eſtoit eſtimee
vng lieu impnable Et ql ſoit vray / il ny auoit
pas long tēps q alphonſe neapolitain auoit te
nu ſon ſiege deuāt leſpace d ſept ans / mais po[r]
toute ſa force ꝛ puiſſance ny ſceut onc riēs con
queſter. Et de ce lieu le roy retourna audit ver
bic / ꝛ puis alla coucher a bahut / ou il eut nou-
uelles q le duc de calabre ſen eſtoit fouy de la
place de ſainct germain apres quil eut ouy les
nouuelles dudit mont ſainct iehan Ce lieu de
ſainct germain eſt la clef et entree du royaul-
me de naples / car il y a la ville forte auec deux
ou trois chaſteaulx de grāt deffenſe / ꝛ au deſ-
ſus de la ville vne grande abbaye dedans la-
quelle repoſe le corps de ſainct benoiſt.

¶ Le ieudy .xii. iour d feurier Le roy alla cou

chet a Cypriēne vne petite ville/ et le vendre∕ dy il ala disner en la ville daquin de la ou estoit natif le docteur saint thoms daquin/ ꝛ puis au giste audit sainct germain/ et de ce lie u le len∕ demain coucher a mignagne. Le lundy.xvi. iour dudit moys le roy alla disner a nostre da me de correge/ ꝛ alla soupper a triague la ou il luy fut faicte vne moult belle ꝛ joyeuse entree et en ce lieu il eut nouuelle que ledit duc de ca∕ labre sestoit encores fuy de la ville de cappe/ pourquoy les habitans vindrent apporter les clefz dicelle ville audit roy En luy requerant humblemēt ꝛ a ioinctes mains q̄l les voulust prēdre a mercy. Le lendemain q̄ estoit mardy le roy se tint tout le iour a coup/ et le mercredy xviii. iour dudit feurier le roy feist hōnorable ment son entree en ladicte ville de cappe/ ꝛ fut loge dedans le chasteau q̄ est vne place moult forte ꝛ la ville pareillement. Et le lendemain il alla disner ꝛ coucher a verce/ la ou aussi luy fut faicte vne moult belle entree/ ꝛ fut loge en lhostel d̄ leuesque. Le vēdredy.xx. dudit mois les bourgeois ꝛ marchans de neaples vindrēt hūblement saluer le roy en icelle ville pour luy dire et certifier q̄ le roy alphons et son filz sen estoient fuys p la mer Et en ce disant ilz luy presenterēt les clefz de ladicte ville de naples eulx soubzmettant du tout a son bon plaisir et obeissance Et adonc le roy y enuoia le mares∕ chal de gye auec plusieurs aultres seigneurs/ lesq̄lz ilz receurent fort et foible ainsi q̄l leurs pleut y entrer. Le samedy matin.xxi. iour du∕ dit mois le roy se partit dudit verce/ ꝛ alla dis∕ ner dedans ponge real/ q̄ est vng lieu de mōlt grande plaisance/ et beaucoup plus grant que nest le bois d̄ vicēnes/ rēply de diuerse sorte dar bres/ et de plusieurs manieres doiseaulx ꝛ bes tes grandes et petites/ fontaines / praeries et vins de bien grāde excellence Lesquelles tou∕ tes choses a dire ꝛ la magnificence du lieu se∕ roient trop longues a reciter.

¶ Cōment le roy entra triumphāment en la ville et cite de neaples/ des assaulx ꝛ prinses du lieu dit la citadelle/ ꝛ du cha steau noue/ ꝛ du chasteau de loue/ et des choses qui y furent faictes et ordonnees ainsi quil sera declaire.

Le dimenche.xxii. iour de feurier En lan mil.cccc.iiii.xx. ꝛ xiiii. le roy char les se acoutra triumphāment en ses ri ches habitz Et entra vertueusement en la vil le et cite de naples/ combien quil y fist depuis vne autre entree cōme il sera dit Mais toutes fois il se demōstra des ce iour vray roy et puis sant seigneur de neaples/ car il sen alla droicte ment loger au chasteau de capone Et pour ce q̄ aucuns des gēs dudit alphons tenoiēt enco∕ res vne forte place/ dicte la citadelle/ le chaste∕ au noue et le chasteau de loue dedās ledit nea ples Le dessus nōme roy charles fist soubdai∕ nement assieger lad̄ citadelle q̄ a dung coste la grāt mer. Et pareillemēt fist faire les appro∕ ches d̄ sa grosse artillerie deuāt ledit chasteau noue/ affin de les faire rēger Les cappitaines du guet pour le roy estoiēt messire Gabriel de monfaulcō Jehan de la grāge ꝛ plusieurs au∕ tres gens de bien Et a brief parler fut vertu eusemēt prīs cedit lieu de la citadelle par vng bien aspre ꝛ merueilleux assault/ dont inconti nent les alemās/ espaignolz ꝛ neapolitains cō traires au roy q̄lz resisterēt audit assault/ brus lerent le faulxbourg dicelle place/ ꝛ puis se reti rerent dedans ledit chasteau noue auec ceulx qui ia y estoient.

¶ En ceste citadelle auoit la plus grosse arti lerie quon veit iamais/ et aussi y fut tant trou ue de biens de diuerses sortes ꝛ estranges ma nieres quon fut plus de huit io^rs entiers a les tirer ꝛ vuider dehors par force de gēs ꝛ de char rettes/ ꝛ encores nē pouoit on trouuer la fin tāt y en auoit. Et le mescredy.xxv. iour dudict moys le roy apres ouyr messe a leglise de lan∕ nociade/ ꝛ disna au logis du seigneur de mont pencier. Et de la acompaigne de tous les sei∕ gn̄rs du sang alla veoir cōment lad̄ citadelle a uoit este assiegee ꝛ batue/ ꝛ ce fait il fut aduise comment on aroit ledit chasteau noue/ aultre∕ ment dit le chasteau neuf.

¶ Le lendemain qui fut le ieudy. xxvi. iour
de feurier ceulx qui eſtoient demourez audict
chaſteau demãderent a parlemẽter / parquoy
on laiſſa de tirer lartillerie / ⁊ vindrẽt pour par
ler a eulx le ſeigneur angilbert de cleues / le ſei
gneur de ligny / le baillif de dyion ⁊ le grant eſ
cuyer de la royne Et adoncques iceulx dudit
chaſteau demanderent ⁊ requirent auſditz ſei
gneurs que le bon plaiſir du roy fuſt de leurs
donner. xxiiii. heures de treues / ce qui leur fut
voulentiers accorde. Et pource que le lende-
main ilz demãderẽt ſortir leurs vies ⁊ bagues
ſaulues / il ne leur fut riẽs octroye Dont incon
tinent plus fort que deuant commencea de ba
ſtons a feu la batterie ⁊ les approches ſi mer-
ueilleuſemẽt que ceſtoit piteuſe choſe de veoir
la ruyne ⁊ demolition / dudit chaſteau neuf / le-
quel eſtoit fort a merueilles Pourquoy ceulx
de dedãs voyãs eſtre d ſi pres chaſſez gecterẽt
vne piece dartillerie / laq̃lle rõpit toute la nef
de leglise des freres mineurs de lobſeruance
ſãs faire mal a homme ne femme q̃ pour lors
fuſt en ladicte egliſe / et ſi en y auoit largement
Ladicte baterie dura depuis le ieudy iuſques
au lundy apres enſuyuãt / ſi fort ⁊ ſi impetueu
ſemẽt quil eſtoit poſſible / dont ceulx de dedãs
voyans ceſte enorme baterie ⁊ de toutes pars
Le roy en propre perſonne illec preſent furent
encores contrains de rechief de parlementer
dont ceſſa de tirer ladicte artillerie Et adonc-
ques parla a eulx le ſeigneur angilbert de cle-
ues auecques le baillif de dyion qui parlerent
en alemant. Lors feirent les deſſuſditz leurs
demandes en requerans ſortir leurs vies ⁊ ba
gues ſaulues / ⁊ quilz ſeroiẽt payez pour trois
moys en ſeruant le roy ſil luy plaiſoit / ou que
on leurs dõnaſt ſauf conduict pour eulx aller
a ladventure Ce parlement dura iuſques au
mardy troizieſme iour de mars que treues fu
rent touſiours continuees a ceulx de dedans
eulx attendans auoir ſecours dudit Alphons
ou de par luy / mais quant ilz veirent que il ne
venoit point / et quon vouloit recommencer la
baterie pire que iamais / et par aſſault hardy
et furieux ilz furent contrains de tout haban-
donner / et ſe rẽdirent a la perſonne du roy meſ
mes / lequel les receupt eulx et leurs bagues
ſaulues / ceſt aſſauoir en laiſſãt lartillerie q̃lz
auoient ⁊ les viures en ladicte place / auquel
lieu le roy miſt incontinẽt ſes gens et bons ca
pitaines pour le bien garder.

¶ Il eſt a ſcauoir quen ces iours eſtant le roy
a ponge real lieu ſumptueux ⁊ manifique ain
ſi que dit eſt La fille de la ducheſſe de Malfy
en la preſẽce de ſa mere vint ſur vng beau cour
ſier de pouille. Et a bride aualee tant que il en
pouoit porter le fiſt courir ⁊ eſtrader quatre ou
cinq lõgues courſes. Et brief en ſoy preſentãt
audict roy feiſt encores icelluy courſier contor
ner / ſaulter et pennader auſſi bien ou mieulx q̃
euſt ſceu faire le mieulx cheuauchant du mon
de / a quoy le print grant plaiſir et luy fiſt quel
que noble don.

¶ Le mercredy. iiii. iour du mois de mars / le
roy fiſt mettre le ſiege au chaſtel de loue / vul-
gairement dit en langaige francois le chaſtel
de louef / qui eſtoit quaſi enuers le point du io[r]
Et fut icelluy chaſteau merueilleuſement ba
tu dartillerie du coſte deuers la terre pource q̃
lautre coſte eſtoit deuers la mer Et cedit iour
le roy ouyt la meſſe aux chartreux / ⁊ diſna au
logis du ſeigneur de clerieux Et apres diſner
il alla veoir ſon ſiege deuant ledit chaſteau de
loue duquel lartillerie dudit ſiege auoit ia ab-
batu vne grande partie Car ceulx qui en auoi
ent la charge faiſoient leurs deuoir a merueil
les. Et tellement que enuiron cinq heures a-
pres veſpres ceulx du chaſteau demanderent
a parlementer Le roy eſtant illec preſent ce q̃
voulentiers leurs permiſt et enuoya p deuers
eulx le ſeigneur de foues ⁊ le ſeigneur de myo
lan / leſquelz les ouyrent parler ⁊ rapporterent
la reſpõſe au ſoupper du roy eſtãt au chaſteau
de deca.

¶ Le ieudy. v. iour de mars Le roy retourna
encores apres diſner veoir ſon ſiege deuant le-
dit chaſteau Et luy eſtãt es trenchees de ſon
artillerie / le prince de tharẽte vint parler a luy

Et auoiēt este deuers leđ prīce|le seigñr đ guy se | le seigñr de ligny / ⁊ le maistre dhostel brilac lesq̄lz estoient demoure en ostage iusq̄s ad ce que leđ prince fust retourne de son parlemēt ⁊ adōc le roy ⁊ ledit prince tous deux hōnestemēt vestus parlerēt eulx deux seulemēt assez longuemēt ensēble en vng iardin|ioingnāt lartillerie/⁊ a les veoir ilz se cōtenoiēt eulx deux bien sagement en toutes leurs parolles ⁊ ap̄s leurs parlemēt tenu le roy appella le seigneur de mont pencier le seigñr de foues/le seigñr de la trimoille |le seigneur de miolan|⁊ le mareschal de gye auec plusie's aultres ⁊ parlerēt ensēble assez bōne piece/le guet ⁊ les gardes a lētour Et quāt leur' parlemēt fut finy leđ prince print cōge du roy ⁊ retourna en sa galee qui flotoit sur mer deuāt leđ siege et a son retour le cōuoyerēt aulcūs desdictz seigñrs par le commādemēt du roy|⁊ quāt il fut sur le bort de la mer il print cōge desdictz seigñrs|en se recommādāt tousiours a la bōne grace du roy|puis quāt il fut en sa galee les dessus nommez seigñrs đ guyse ⁊ de ligny |auec les aultres prindrēt aussi cōge dudit prince de tharēte ⁊ retournerēt deuers le roy auquel ilz firēt hōnorablemēt ses recōmādatiōs ⁊ se louerēt mōlt de lhōneur ⁊ festoy q̄ les seigneurs dudit prince le's auoiēt faictz en ladicte galee |⁊ cedict iour ne fut tire aulcun coup dartillerie dune part ne daultre.

LE vendredy. vi. iour de mars le roy apres ouyr la messe alla disner en lhostel du seigneur de Clerieux Et ce mesmes iour se partirent encores aucuns personnaiges duđ chasteau noue entre lesq̄lz y en auoit plusie's blessez|les espaignolz allerēt au prince de tharente ⁊ les allemās se vindrēt rēdre au roy tous par saufcōduit: ⁊ de ce iour entra auđ chasteau par cōmādemēt du roy le seigñr de cresol |messire gabriel de mōt faulcō auec vne grande quātite de ses gēs ⁊ des archers du roy q̄lz eurēt la charge dicelluy chasteau ⁊ des biēs q̄ estoiēt dedās lesq̄lz estoiēt en mōlt grāt nōbre. Et le samedy. vii. iour dudit moys de mars le Roy alla veoir leđ chasteau noue leq̄l il vid mōlt voullētiers/⁊ puis il se partit ⁊ vint veoir son siege deuant laultre chasteau de loue|et sur le lac le prince de tharēte vint encores parler au roy ioingnāt lartillerie|⁊ furēt pour luy en ostage le seigneur de guyse: ⁊ le seigneur de ligny iusques a son retour, ce parlement fut bref/car il estoit tard et puis ledict prīce retourna en sa galee|⁊ lesdictz seigneurs retournerent aussi par deuers le roy.

¶ Il est a noter que ce iour de samedy le prince de salerne lequel auoit este fugitif cinq ans pour la crainte du Roy alphons(arriua en la ville de neaples|⁊ trouua vng sien petit filz q̄ ledict alphons auoit detenu prisōnier|mais le cardinal sainct pierre ad vincula lauoit rachete ⁊ donne grosse rencon pour luy.

¶ Dimēche. viii. iour đ mars la messe ouye ⁊ apres disner le roy alla iouer en son siege /et enuoya le preuost de paris| ⁊ lescuyer Galiot pour sommer a ceulx du chasteau quilz se voulissent rendre au roy ou aultrement quen bien bref tēps on leurs mōstreroit de beaulx poīctz ce que lon feist sans nulle faulte, pource quilz ny voulurent entendre|car depuis cedict iour de dimenche iusques au ieudy ensuyuāt ilz furent tellement batus ⁊ assaillis dartillerie q̄lz ne scauoient comme plus ou eulx heberger en telle maniere que cedict iour de ieudy .xii. de mars Le capitaine du chasteau fut contreinct de sortir dehors pour venir parler au roy estāt en son siege et illec ledit capitaine se vint prosterner a genoulx mains ioinctes ⁊ la teste nue deuant ledit roy en ayant treues iusques au lēdemain priant quil les print a mercy ce que le roy luy ottroya/puis icelluy capitaine lequel estoit bel homme et auoit ia les cheueulx tous blancs retourna audit chasteau de loue ⁊ auecques luy furent enuoyez de par le roy le prince de salerne|⁊ le mareschal de gye po' parlemēter a ceulx duđ chasteau/⁊ allerent par mer auec ledict cappitaine | ⁊ depuis y furēt ordonnez capitaines: claude đ rabādāges ⁊ le seigñr

de la vernade sans riens oster dudit chasteau.
¶ Le dimẽche.xvi. de mars le roy apꝛes la mes-
se oupe retourna au chasteau de capone ou il
estoit loge Et la demoura plusieꝰs iours a re-
cepuoir les fidelitez ⁊ hõmaiges des princes ⁊
princesses du royaulme ensemble plusieꝰs au
tres seigñrs ⁊ nobles hõmes tant de la ville de
neaples ⁊ terre de labeur/de calabre/de poulle
q̃ dautres pays q̇lz ne sont cy nõmez/ subgectz
audit royaulme / il y auoit lieu estably ou lon
faisoit la chãcelerie cõme en france auec presi
dens en estat/cõme le president guesnay le chã
celier ⁊ les secrettaires du roy soubz luy ayãt
seaulx grans ⁊ petis a simple ⁊ double queues
dõnãs graces ⁊ remissiõs/aubãnes/forfaictu-
res/ordõner coings a mõnoye dor et dargẽt et
autre metal en plusieꝰs sortes/cõme escus/du
catz/grãs blãcz ⁊ autres pieces doubles ⁊ sim
ples Et estoyent grauez esdictz coingz les ar-
armes de france dung coste/⁊ les armes de ce-
cile daultre pt a croisettes de hierusalem. Et
pour ceste ordõnance le roy fist et crea plusieꝰs
nouueaulx officiers en ladicte cite de neaples
et autre part Cõme iuges / maistres des mon
noyes ⁊ autres en diuers offices. ¶ Et des ce
tẽps en auãt le roy fut plusieꝰs ioꝰs a neaples
a visiter les saintes eglises ⁊ veoir autres plu
sieurs nouuelletez en ladicte ville ⁊ es enuirõs
Et en ce faisant luy furent faictes plusieurs
bõnes chieres p la seigñrie dud neaples ⁊ dau
cũs en pticuliers q̇ seroiẽt lõgues choses a dire
¶ Le mercredy.xxv. de mars vindrent nou-
uelles que gayette estoit prinse des gẽs du roy
leq̃l y enuoya le lẽdemain le seneschal de beau
caire poꝰ en prẽdre possessiõ. ¶ Au moys da-
uril le roy visita son artillerie/⁊ celle q̇ auoit es
te trouuee es d places ⁊ chasteaulx de neaples/
dõt la plus pt fut amenee en frãce. Et en ces
mesmes ioꝰs dauril le seigñr daulbigny ptit d
neaples poꝰ aller en calabre acõpaigne de ses
gẽsdarmes ⁊ alemãs q̇ estoiẽt assez grãt nõbre
¶ Le mecredy.xv. dauril le roy oupt messe a
lãnõciade a naples ou il se cõfessa/⁊ puis tou
cha ⁊ guerit les malades des escrouelles lesq̃lz
malades estoiẽt en moult grãt nõbre de toutes
parties des itales ⁊ autres lieux/dont tous les
assistans desd pays faisoient grant estime de
ceste dignite Et ce ioꝰ messire virgille ⁊ le con
te de petilane vindrẽt au roy apꝛes leur prinse.
¶ Le lendemain q̇ estoit le ieudy absolut.xvi
dauril le roy oupt le seruice a sainct iehan vne
belle eglise la ou il feist sa cene cõme en frãce/
cest a scauoir a treize pouures/lesq̃lz eurẽt a dis
ner ⁊ treize escus dor Et la feist le sermon nr̃e
maistre pinelle docteꝰ de paris/⁊ les deux au-
tres iours apꝛes. ¶ Le iour de pasq̃s.xxix. da-
uril le roy fut cõfesse a sainct pierre ioingnant
son logis. Et puis il toucha les malades des
escrouelles poꝰ la.ii. fois / et apꝛes ce fait il alla
oupr la grande messe en lad eglise de sainct ie
han/⁊ apꝛes disner il oupt le sermon fait p ledit
docteꝰ pinelle. Et le mercredy.xxii. dauril a-
pres disner le roy alla aux lices ou se deuoiẽt
faire les ioustes q̇ estoit pres vne eglise fondee
des roys de cecile/cest a scauoir de ceulx dãiou
et la trouua plusieurs seigneurs ⁊ dames des
pays ditalie. Et durerẽt les ioustes depuis ce
mercredy iusq̃s au premier ioꝰ de may Les te
nãs du dedãs desd ioustes se nõmerent Cha-
stillon ⁊ bourdillon. Et au regard des deffen-
dans du dehors le nombre en estoit incongneu
mais trop bien y fut faict merueilles.
¶ Le dimenche.iii. iour de may le roy audict
neaples oupt la messe a sainct gẽny / qui est la
feste de la grande eglise cathedralle ou furent
assemblez plusieꝰs cardinaulx/euesques et au
tres prelatz deglise. Et en ce lieu fut monstre
au roy le chief dudict sainct genny qui est vne
moult digne chose a veoir Illec fut apporte de
son sang en vne grande ampolle de voirre leq̃l
estoit dur cõme vne pierre/ainsi comme le roy
prouua en la touchant dune petite verge dar-
gent Et ceste ampolle mise deuãt led chief sur
le grãt autel le sang cõmenca incõtinẽt de soy
eschauffer ⁊ amolir dedãs ceste ampolle/dont
plusieꝰs furẽt esbahys de veoir ce merueilleux
miracle / ⁊ disoiẽt les seigñrs deglise ⁊ autres
de la tẽporalite dud neaples q̃ p ce digne chef ⁊

ſang dudit ſainct gẽnx auoient congnoiſſance de pluſieurs de leꝛs requeſtes enuers dieu/car quãt ilz faiſoiẽt leurs prieres ſelle eſtoit bõne il ſe amoliſſoit/ ⁊ ſi elle neſtoit de iuſte requeſte il demouroit dur. Et par ce auſſi ilz auoiẽt aucune recõgnoiſſance de leurs prince ⁊ ſil deuoit eſtre lieurs ſeigneur ou non/qui eſt choſe bien merueilleuſe.

¶ Lundy.iiii.de may le roy enuoya iehan du bois/fõtaines ⁊ le maiſtre dhoſtel d breſſe poꝛ mettre ꝑ inuẽtoire les biens q̇ eſtoiẽt dedãs le chaſteau noue/leſq̃lz eſtoiẽt en ſi grãde quãtite de viures ⁊ autres tous biẽs en diuerſes eſpeces ⁊ qualitez de ſortes q̃ la valeur ſembloit ineſtimable a priſer. ¶ En ces ioꝛs le roy viſita pluſieꝛs lieux de la ville de neaples ⁊ des enuirõs. Et meſmemẽt alla ꝑ ſur le bort de la mer iuſq̃s au cõmencemẽt de la mõtaigne de la crotte q̃ virgille fiſt percer biẽ ſubtillement car celle mõtaigne eſt moult haulte ioignãt de la mer/⁊ ny a autre chemin ſelon le train de la mer q̃ ceſtuy la q̇ eſt vne nouuelle choſe cõme ſceuent ceulx q̇ lont veu. Et vng petit arriere de la eſt le lieu ou lon fait le ſouffre ſur vne grãde montaigne moult forte/laq̃elle art ⁊ bruſle touſiours ſans feu/et veid le roy faire le ſouffre. Et y a choſes merueilleuſes auſſi deſſus ceſte mõtaigne de ſources deaues chauldes et froides Et en la vallee dicelle mõtaigne a vng trou/dõt il ſourd vng ſi impetueux vẽt q̃l ſouſtiẽt pierres/bois ⁊ tout ce quon gette dedans ledit trou/lequel on dit eſtre moult chault.

¶ Le roy alla conſequẽmẽt en vng autre lieu de grãde excellence la ou lon fait lalung de roche dequoy il en vid la maniere. Et apres ce luy fut monſtre vng trou tout rõd en lune des mõtaignes q̇ eſt vne choſe doubteuſe/ car tout ce q̇ eſt mis a lentree eſt incõtinẽt mort Ce q̇l fut experimẽte deuãt ledict roy/car on y getta vng aſne tout vif/et vng chat qui furent ſubitement mors. Et quant le roy eut tout ce veu il retourna coucher a naples.

¶ De lẽtree du roy charles en neaples comme roy ⁊ ſeignr du pays ⁊ le monarche des itales.

Mardy.xvii.iour de may/ le roy ouyt la meſſe en legliſe de lãnonciade/ ⁊ puis apˢ diſner il yſſit de la ville d neaples pour aller audit lieu de põge real ou ſe aſſemblerẽt tous les princes tãt de frãce cõme dudit neaples et des aultres lieux ditalie pour honnorablemẽt acõpaigner le roy a faire ſon entree dedãs icelle ville de neaples comme roy de frãce/de cecille ⁊ de hieruſalẽ/laq̃lle entree il feiſt en mõlt grãde triũphe ⁊ exellẽce en habillemẽt imperial Et auſſi il fut adonc nõme ⁊ appelle charles ceſar auguſte Il tenoit la põme ronde en ſa main dextre/⁊ a la feneſtre ſon ceptre Il eſtoit auſſi veſtu ⁊ habitue dũg grãt manteau de fine eſcarlate fourre ⁊ mouchete dermines a vng grant collet rẽuerſe fourre de meſmes ⁊ la noble courõne deſſus ſon chief Il eſtoit auſſi richemẽt mõte ſur vng beau cheual houſſe ⁊ acoutre cõme bien luy apptenoit Et deſſꝰ luy eſtoit vng mõlt riche poille a maniere dũg ciel porte ꝑ les plus grãs de la ſeignrie dudict neaples acõpagne a lẽtour d luy de ſes lacq̃tz tous richemẽt habillez de drap dor/le preuoſt d lhoſtel ⁊ ſes archers alentour de luy toꝰ a pied le ſeneſchal de beaucaire repreſẽtoit le cõneſtable de neaples/le ſeignr de mõt pẽcier eſtoit deuãt luy honneſtemẽt mõte ⁊ habitue cõme vice roy ⁊ lieutenãt general dud neaples Et la eſtoit ſẽblablemẽt le prince de ſalerne auec autres grãs ſeignrs de frãce cheualiers de lordre ⁊ parẽs du roy cõme le ſeignr de breſſe/ le ſeignr de fouez/le ſeignr de luxẽboꝛg/le ſeignr de vẽdoſme ⁊ autres grãs ſeignrs ſans nõbre/leſquelz ſeignrs eſtoiẽt habituez de mãteaulx aĩſi q̃ le roy/cõme ſenateurs Et bref fut lentree mõlt hõnorable ⁊ pleine de triũphe/les nobles ſeignrs de neaples auec leꝛs fẽmes en grãt nõbre pſẽtoient au roy leꝛs enfãs de.x.xii.xv.⁊ xvi.ans req̃rans q̇ leurs donnaſt cheualerie. ⁊ auſſi il les feiſt cheualiers a ſon entree de ſa ppre main q̇ fut moult noble choſe a veoir. Et aĩſi fut ꝑ les reuerẽs ⁊ venerables perſõnaiges du clerge hõneſtemẽt acoutrez ⁊ reueſtus d biẽ

riches chappes auecq̃s reliquaires ꝛ precieux
ioyaulx conduit ꝛ mene en la grande eglise du
dit neaples. Et sur le grant autel dicelle egli-
se estoit le chief du benoist sainct genny / ꝛ son di
gne sang qui autresfois auoit este monstre au
roy cõme cy deuãt a este amplement declaire.
Et en icelle eglise deuãt ledit autel le roy feist
le sermẽt a tous ceulx de neaples tãt de leglise
que du tẽporel Et leurs octroya leurs req̃stes
ꝛ principallemẽt frãche liberte / dont ilz furent
tous moult contãs / ꝛ firẽt grandes solẽpnitez
Cest assauoir tãt pour sa bien venue / q̃ pour le
grãt bien ql leurs faisoit voluntairemẽt Et a
pres q̃ tout fut bien ordõne en ceste maniere le
roy se departit de la ꝛ fut cõduict en son logis.

Et plusieurs iours apres ensuyuãt Le roy es-
tant encores en ladicte ville de neaples receut
plusieurs ambassades des villes dicelluy roy
aulme ꝛ autres pays / cõme de calabre / de poul
le, de pruce ꝛ aultres lieux touchant le fait de
leurs gouuernement / ꝛ scauoir quil deuoit de
mourer audit pays pour leurs gouuerneur et
et vice roy ainsi que de raison estoit.

Le lundy .xviii. iour dudit mois de may Le
roy fist preper vng grant soupper au chasteau
noue / ꝛ illec fist vng sumptueux bancquet aux
princes et nobles seignrs estãs a deux tables
en la grãt salle dud chasteau ou lon mõte a plu
sieurs degrez de pierres Et la fut seruy par le
grãt seneschal de neaples tout a cheual / vestu
de blanc en tous ses metz / ꝛ force trõpettes et
clairons. Et apres soupper le roy print et re-
ceupt le serment de tous lesdictz princes et sei
gneurs / ꝛ puis sen alla coucher en sõdit logis.

Comment le roy se disposa de retourner en france ꝛ print cõgie de ceulx de neaples.

Le mercredy .xxi. iour du mois de may
Le roy en grãde triũphe et solempnite
oupt la messe a lannõciade / ꝛ puis al-
la disner en son logis Et apres disner tous les
princes ꝛ seignrs tant de frãce / de ne neaples,
que des autres pays dessusditz vindrent au lo
gis dudit seignr pour illec prendre cõge de luy
et furẽt tous ensemble en vne grãde salle. Et
adonc tout conseil tenu ꝛ delibere / et q̃ lesdictz
seignrs eurent prins conge Le roy aussi print
vng debõnaire et humain cõge deulx et de tous
ceulx du pays estans en ce lieu En leurs pre-
sentant le seigneur de mont pencier pour leur
roy / maistre / seignr ꝛ gouuerneur en son absen
ce. Et de ceste heure lesditz seignrs et aultres
du royaulme de neaples le receurẽt et accepte
rent pour vice roy / regent ꝛ gouuerneur dudit
royaulme de neaples. Et ce fait cõclud ꝛ per-
acheue apres tous congez prins cõme dit est a
belle cõpaignie triumphãment acoutree tant
de seignrs / gentilz hõmmes / gensdarmes / suis
ses / alemans cõme aultres gẽs longs a reciter
Le propre iour de mercredy il se partit de ladi
cte ville de neaples Et en retournant deuers
france fut a coucher en la ville de verce.

Du voyage du roy charles en son retour de neaples au pays de france.

Apres que le roy charles fut party d
neaples le mercredy .xxi. iour de may
ꝛ quil vint dudit neaples au giste en
la ville de verce / ainsi que dit est. Le
ieudy .xxii. iour dudit mois il se par-
tit dudit verce ꝛ vint au giste iusques dedans
cape. Et le lendemain vẽdredy il disna et cou-
cha en la maison episcopal de leuesque de cesse
Et le samedy ainsi cõme il venoit pour repai
stre a gayecte / le chasteau se rõpit aucunemẽt
par derriere / ꝛ ne peut on passer adõc / parquoy
le roy retourna audit lieu de cesse / mais le di-
menche apres quon eut donne prouision a cest
affaire il vint au giste a saint germain. Et de
ce lieu il passa a pont corue et a cypriẽne / puis
vint iusques a florence qui est vne petite cite
laquelle en ce temps estoit interdicte de nostre
sainct pere le pape alexandre / pour ce que les
citoiens dicelluy lieu auoient tue ꝛ couppe les
bras de leur euesque qui estoit espaignol. Et
la cause fut pource que il vouloit formelle-
ment tenir le party du roy Alphons neapoli-
tain contre ledict roy Charles Lequel ne eust
point ouy messe cedit iour / ce neust este ql auoit
plain pouoir ꝛ puissance de faire chanter ꝛ ce-

lebzer en tous lieux ou que bon luy ſembloit.

¶ Le vẽdzedy.xxix.iour dudit mois de may le roy vint uu giſte a valle monton| la ou eſtoient pluſieurs haineux des frãcois|pource quã auoit deſtruict ⁊ bzuſle mõt fortin Mais nõobſtant ilz vindzent le ſamedy au giſte a Marine la ou le roy ſeiourna le dimenche.

¶ Le lundy premier iour du moys de iuing le roy entra dedans rõme a ſon retour de naples et fut loge au palais du cardinal de ſainct clement aſſez pzes de ſaict pierre Et eſtoit le roy moult bien acõpaigne de tous ſes gẽſdarmes auec ſes penſionnaires ⁊ gẽtilz hõmes|ſa garde/ſes arbaleſtriers|ſuyſſes ⁊ alemãs en vng moult grant nõbze. Et pource q̃ ledit pape alexãdze eſtoit pour lors abſẽt de rõme il fiſt loger aucũs de ſes gens en certains lieux| affin que aucũe inſolence ne fut ſuſcitee audit lieu de rõme la ou il alla en legliſe de ſainct pierre rendze graces ⁊ louanges a dieu| il ſe partit le mercredy prochain dudit rõme|puis vint diſner a yſola/⁊ au coucher a cãpanole. Le vẽdzedy il vint diſner a roſillon|⁊ ce iour meſmes auec toute ſon armee il vint entrer dedãs viterbe la ou il fut encores hõnorablemẽt receu|ainſi que deuãt. Et la ſeiourna le roy iuſques le dimenche iour de penthecouſte quil fiſt ſon deuoir a legliſe ⁊ viſita le corps de ſaincte roſe audit viterbe. ¶ Le lẽdemain lũdy.viii.iour de iuing le roy fut a ſouper et au giſte en la ville d mõt flaſcõ ou croiſſẽt les bõs vins muſcadetz Et d la il paſſa a la paille ⁊ autres lieux|⁊ vĩt iuſq̃s en la cite de ſcines la vieille Et la les habitãs dicelle ville luy vindzẽt au deuãt en triũphe ⁊ magnificẽce cõme ilz auoiẽt fait a paſſer

¶ Le mercredi.xvii.io² de iuing le roy ſe partit dud ſenes apres diſner ⁊ vint au giſte a pon gibont la ou il demoura tout le matin q̇ eſtoit le ieudy iour du ſainct ſacremẽt ⁊ fut a la proceſſiõ ⁊ a la grãt meſſe en biẽ deuote reuerẽce.

¶ Et apˢ diſner il alla au chaſteau florentin Et le lendemain au matin diſner a cãpane aſſez pzes de florẽce|la ou il ne fut point a ſon retour pource q̃ faingnãs eſtre frãcois p trahiſõ fut pziſe la ville de põt velle. Le ſamedy xx. d iuing le roy entra dedans piſe|ou ilz le receurẽt encores moult hõnorablemẽt|⁊ ſe ſouzbmirẽt du tout a ſa maieſte ⁊ y ſeio²na deux iours

¶ Le mardy enſuiuãt le roy fut diſner a pommarr| ⁊ puis il vint au giſte a luques ou il fut touſiours bien receu|⁊ mirẽt la ville en ſa ſauluegarde ⁊ protection Il paſſa cõſequẽment a petre ſaincte Et tant q̊l vint le ſamedy enſuyuãt au lieu de ſarſaigne|la ou il eut nouuelles de laſſemblee du duc de millan ⁊ des venitiẽs Et pour ceſte cauſe il ne voulut point coucher a ville franche|mais oultre la riuiere feiſt parquer ſon cãp/auq̃l ſoubz les tẽtes ⁊ pauillons il ſouppa auecques ſes genſdarmes|en attendant ſon artillerie et les alemãs de lauãtgarde auecques les autres gens de guerre.

¶ Le ieudy.xxx.iour d iuing le roy partit de ſon cãp pzes ville franche ⁊ alla ouyr meſſe et diſner en vne groſſe abbye deſſus pontreſme / pource q̃ les alemãs auoiẽt bzuſle icelluy lieu de pontreſme pour le tozt que ceulx de la ville leurs auoyent faict quant ilz tuerent auſcuns de leurs gẽs au paſſer. Et apˢ diſner le roy alla coucher au pied des arpes Et en ce lieu fiſt parquer ſon cãp iuſq̃s a tant q̃ toute ſon artillerie fut paſſee|de laq̃lle choſe eurẽt charge ⁊ cõmiſſiõ le ſeign̄r de la trimoille ⁊ iehã de la grãge|leſq̃lz auec tous leurs gẽs y feirẽt grãde diligẽce/car il eſtoit bien difficille pour les fozs rochers q̇ y ſont. ¶ Et le vẽdzedy. iii. d iuillet ⁊ le lẽdemain le roy paſſa les arpes ⁊ fut a verce|a caſſe|⁊ puis il fiſt pquer ſon oſt au pzes de terẽce la ou il coucha ſoubz la ſeutte d bonguet ⁊ certaines gardes. ¶ Le dimẽche.v.d iuillet le roy ouyt la meſſe a terẽce | ⁊ puis fut diſner a fournoue/la ou il ozdõna tout loſt de ſes gẽſdarmes en belle bataille auec les auantgarde et arriegarde les aelles et guet acouſtume.

¶ Sẽſuit la iournee de fournoue ⁊ excellẽte victoire du roy ⁊ des nobles frãcois.

LE lũdy.vi.iour du moys d iuillet lan mil quatre cẽs quatre vingtz ⁊.xv.en vng lieu dit vergera ioingnãt le vau

aux rues a enuiron deux mille d chascun d four
nouel / ⁊ quatre mille d parme le preux roy char
les. viii. de ce nom acõpaigne de plusiꝛs grãs
seigñrs ⁊ vaillãs cappitaines ia deuãt nõmez
auec enuiron d. viii. a. ix. mil bõs gẽsdarmes
vint rẽcõtrer enuiron de. l. a. lx. mil lombars /
Venitiens / estradiotz et aulltres ses ennemys /
desquelz auoient la charge ⁊ conduicte le mar
quis de mantoue pour les Venitiens / le conte
galiache pour ludouice de milan / ⁊ le seigneur
ferrasse pour aulcuns aultes traistres / auecqs
plusieurs grans cappitaines / le roy estoit ar-
me de pied en cap de toutes pieces dung mõlt
beau harnoys comme prince de grant renom
il auoit dessus ce harnois vne bien riche iaquet
te a courtes menches d couleurs blanche ⁊ vio
lette a croisettes de iherusalem / ⁊ sõ armet ma
gnifiquemẽt acoustre garny de plumaceaulx
de mesmes / lespee / la dague / ⁊ aulltres choses
apartenans a vng bon gensdarme / ⁊ estoit biẽ
monte sur vng puissant cheual de poil noir ap
pelle sauoye: bien barde de mesmes couleurs / ⁊
seme desdictes croisettes / puis pour lacompai
gner / ⁊ tenir en bonne ⁊ seure garde contre les
dessusditz ennemys auoit a lẽtour d luy gens
dentendement expers ⁊ de bõne fiance auecqs
bien enuiron deux milles hommes / vaillans
⁊ vertueux gens darmes / comme ilz le mon-
strerent au besoing / ⁊ apres que la bataille des
francois fut bien ordonnee ⁊ lartillerie mise en
son train ilz commencerent de marcher contre
leurs ennemys en tel ordre ⁊ maniere de faire
comme le cas le requeroit / ⁊ comme ilz scauoi
ent bien lusage ⁊ pource que lesditz ennemys
ne scauoyẽt pas en quel endroit pouoit estre le
roy ilz enuoyerent vng herault feingnant de-
mãder aulcune chose au roy lequel herault re-
porta auoir veu ledit roy en declairãt la mani
re de son acoutremẽt ainsi q̃ dit est / adonc cõ-
mẽcerẽt aussi de marcher lesd lõbars / Veniti-
ens / ⁊ aulltres traistres lesq̃lz venus en place
aduãtageuse getterẽt vne grosse piece dartille
rie vers le coste de lauãgarde des frãcois de-
quoy furẽt aulcũs blessez / mais pource ne fut
touteffois desioicte ne separee lad aduãgarde ⁊
tãtost apꝛs q̃lq̃ coys tuez de lartillerie desd en-
nemys incontinẽt q̃ les canõniers du roy les
peurẽt choisir au descouuert a leurs aduãtage
ilz tirerẽt vng gros canõ charge dũe boulle de
fõte auec aulltres pieces dartillerie en telle ma
niere q̃ les bastõs des ennemys / dõt ilz tiroiẽt
impetueusemẽt furẽt froissez ⁊ mis en pieces
⁊ aussi fut adõc tue vng de leꝛs pꝛicipaulx ca
nõniers / cõe il fut sceu p vne trõpette leq̃l fut
prins tãtost apꝛs / ⁊ bref les canõniers frãcoys
cõtinuerẽt si bien a tirer / auec la diligence des
bõs gẽsdarmes q̃ les aduersaires furẽt cõtraĩtz
deulx retirer poꝛ ceste premiere fois / ⁊ aussi ilz
veoiẽt les frãcois estre en bon ordre ⁊ cõduicte
de pfection. Cestoit pareillemẽt vne chose mer
ueilleuse d veoir adõc le tres vertueulx roy soy
mettre en auãt si vaillãmẽt cõe il faisoit: mais
auec ce il se demõstroit cõe vng hõme preux: ⁊
vaillãt en cõtenãce ⁊ en geste / bien delibere en
parolles en bon cõseil / ⁊ demãdes courageuses
q̃l faisoit a ses familliers ⁊ principaulx amis
disãt en ceste maniere Que dictes voꝰ messei
gñrs ⁊ amys / estes voꝰ pas deliberez de biẽ me
seruir au ioꝛdhuy / voulez voꝰ pas viure ⁊ mou
rir auec moy / ⁊ puis il disoit de rechief la res-
põce eue dũg chascun Prenez courage ⁊ nayez
peur / ie scay de vray q̃ sõt dix fois autãt q̃ noꝰ
mais voꝰ scauez q̃ sõmes en bõne q̃relle / pquoy
ie me cõfie en dieu leq̃l ma ia dõne victoire cõ
tre mes aduersaires ainsi cõe voꝰ auez apper
ceuz en tout ce voyage ⁊ aussi iay bõne esperẽ
ce quil bataillera au iourdhuy poꝛ noꝰ ⁊ q̃ par
son digne plaisir nous arõs triũphe ⁊ victoire
⁊ retournerõs tous en frãce a sa glorieuse lou-
ange ⁊ a nrẽ hõneur: ⁊ de ces ppres motz ou au
tres termes en substãce sẽblables / le hardy roy
charles cõsoloit ⁊ encouragoit ses gẽsdarmes
merueilleusemẽt lesq̃lz estoiẽt tousioꝛs en bõne
ordõnance dequoy les ennemys furent esmer-
ueillez / dõt pour les cuyder desioindre ⁊ desem
parer de bon ordre lesd ennemys enuoyerent
leꝛs estradiotz ⁊ aulltres plusieꝛs albanois pas
ser vne mõtaigne lesq̃lz vindrẽt sur le bagage

sõmiers ⁊ mulletiers portãs les coffres ⁊ aul
tres besõgnes q̃lz ne sestoiẽt tenus en ordre poᷣ
aulcun different entre eulx dõt il ne leurs print
gueres bien/mais tout ce ne fut pas grant cho
se/comme il sera dict cy apres/car larmee fut
tousiours en ordre sans aulcunemẽt descãper
¶ Ce voyant/les ennemys lombars: Veniti-
ens ⁊ aultres enuoyerent vng herault par de-
uers le roy d france pour demander aulcunes
treues/auquel ledit roy respondit silz veulent
auoir treues quilz viẽnẽt a moy entre les deux
batailles: mais apres ce le roy leurs mãda q̃lz le
laissassent passer luy ⁊ ses gens p bõne amour
ou q̃ malgre q̃lz peussent auoir il passeroit par
dessus eulx Et quãt ilz ouyrent ainsi parler le
heault du roy ilz le detindrent ⁊ delibererẽt de
venir frapper sur les frãcois comme gens en-
ragez/⁊ sur tout en vouloient au roy/lequel ilz
tachoyent a surprendre pour le mettre a mort
mais dieu estoit son protecteur.

¶ Et incontinent que ceulx du guect veirent
venir iceulx aduersaires ilz vindrẽt de rechief
aduertir le roy comment ilz marchoyent gai-
gnant le boys et les buyssons Lors le preux et
vertueux roy soubz la bõne confidence quil a-
uoit en dieu/⁊ a laide de ses amys marcha a-
uec sa bande iusques oultre la greue/tellemẽt
que chascun cõmenca de veoir sa partie aduer
se. Et d fait pour chose certaine les dessus nõ
mez ennemys venoient hardiement bien deli-
berez/montez/bardez ⁊ acoutrez par bonne or
donnance/⁊ cõme gens bien asseurez de leur en
treprinse/⁊ en beaucoup trop plus grant nom-
bre que les francois/ainsi q̃ dit est. Et si auoi-
ent mis leurs meilleurs gensdarmes deuant/
parquoy de prime face choquerent vertueuse-
ment les auantcoureux ⁊ feirent moult grant
deuoir a fort cõbatre dune part ⁊ dautre/cõme
gens fiers ⁊ magnanimes en donnant coups
impetueux Et pource q̃ lesditz ennemys sca-
uoient lacoutrement du roy par le herault qui
vint a luy/ilz feirent tant quilz vindrent iusq̃s
a sa personne ⁊ chargeoient sur luy fort et fer-
me Mais courageusement ⁊ cheualereusemẽt
se deffendit cõme preux et hardy en frappant
virilement sur ses ennemys sans quelconq̃s
peur ne fraieur. Et tellement q̃ par son moyẽ
et par les vertueux faitz de ceulx q̃ estoient a-
lentour de luy les ennemys q̃ sestoiẽt tant ap-
prochez furent illec deffaiz/murtris ⁊ acablez
cõme miserablez et mesmes les plus grãs den
tre eulx/lesquelz pour leurs plus grãt hõneur
le gaignerẽt au mieulx fuyr/car quant ilz con
gneurent leurs deffait et si cruelle resistence la
poincte de leurs esperons estoit adonc la meil
leure piece de tous leurs harnoys. Et ne fut
fait prisonniers des francois pour homme de
nom que le seigneur mathieu bastard de bour
bon/lequel deffendit merueilleusement la per
sonne du roy. Et si fut prins en les suiuãt qua
si iusques en leurs barrieres Il ny eut des frã
cois mors/sinon enuiron.ix.ou.x.gentilz hom
mes destime/cõbien que leurs ennemys fus-
sent dix contre vng desquelz il en eschappa peu
qui se sauluerent a fuyr Et pour ce il nest pas
a doubter q̃ dieu aida moult aux francois qui
leurs donna ceste victoire contre iceulx leurs
desloyaulx ennemys/lesquelz furent vaincus
et subiuguez en si peu despace.

¶ Le roy fut tout le iour arme et a cheual au
moins iusques ad ce q̃ tout fut retire au camp
La ou apres ceste iournee vindrẽt deuers luy
aucuns enuoyez desditz ennemys pour demã
der les prisonniers/mais il leurs fut respondu
quilz nen auroient nulz/dont ilz furent bien es
bahys pensant le grant nombre des mors/et
des plus grans qui fussent entre eulx.

¶ Le roy ⁊ aussi tous les siens en signe de tri
umphe et victoire soupperent ⁊ coucherent au
dit camp de bataille/ou ilz mangerent et beu-
rẽt ce quilz pouoiẽt auoir/⁊ ainsi cõme il pleut
a dieu/ausq̃l ilz rendirent chascun hũbles gra
ces ⁊ toutes louãges ainsi q̃ bien y estoiẽt tenꝰ.

¶ Comment le roy leua son camp dudit lieu de fournoue pour retourner au pays de france.

LE lendemain de la iournee dudit lieu
de fournoue q̃ estoit le mardy.vii.iour

de iuillet Lan mil.cccc.quatre Vingts et.xv. Le roy au matin aps ouyt messe fist leuer son cãp / & alla loger en vng hault lieu appelle magdelan / distant a enuiron demye lieue de france du lieu ou estoit ledit camp Et la demoura tout le iour Auql io' fut faicte telle dilligẽce p les maistres de lartillerie q̃ toute icelle fut tiree & amenee dudit cãp po' estre tousio's a lentour du roy aĩsi quẽ tel cas aptiẽt. Et le mercredy.viii.iour de iuillet le roy partit dudict magdelan auecques toute son armee biẽ equipee de lartillerie Et en certains io's ensuiuãt ledit roy passa en ceste maniere par plusieurs Villes & places ia dessus nommees en allant ou il rapassa mal grey ses ennemys / & tant ql vint iusques au lieu de nauarre ou il deliura monseigneur dorleans lequel estoit auecques plusieurs de ses gens mis & enclos en icelle Ville au dangier du traistre ludouic ð milan & puis ledit roy vint en ast / et iusques a Versel ou ledit seigneur dorleans vint par deuers luy leql il receupt moult honnorablement & par debonnaire amytie / & soupperẽt le soir ensemble.

¶ Le vendredy.ii.iour du moys doctobre audit an mil quatre cens.iiii.xx.&.xv. mourut & trespassa en la dicte Ville de Versel le seigneur de Vendosme / dequoy le roy fut moult courrouce / & aussi furent tous les seigneurs de frãce / car il estoit mõlt notable prince. Et le mardy ensuyuant le roy fist faire le seruice des funeraille dudit seigneur mõlt solempnellemẽt en la grande eglise dudit Versel qui est appellee saincte eusebie / & la fut fait vng mõlt grãt plainct & dueil ð plusieurs seigneurs & de tout le peuple / & puis son corps fut apporte sepulturer en france auecques ses predecesseurs.

¶ Le mescredy ensuyuãt.vii.iour dud moy doctobre leuesque de sion arriua audit lieu de Versel / & amena plusieurs suysses & aulcuns a pied et a cheual des ligues dalemaigne au roy leql les receupt voulentiers / en mercıãt ledit euesque q̃ fist grãdemẽt festoyer. Et le lendemain qui estoit ieudy les ambassade's dudit ludouic de milan & des Venitiens vindrẽt audit Versel par deuers le roy & demãdoiẽt en requerãt instãment appoinctemẽt pour ce q̃ ilz auoiẽt veu la force dudit roy / & le frãc courage de france dont leurs fut faict aulcun traicte / mieulx quil ne leur appartenoit.

¶ Le dimẽche.x.iour doctobre le roy ouyt la messe en leglise des cordeliers dud Versel ioingnãt son logis & aps disner se partit dicelle Ville & sen alla au giste a trainct la ou po' aulcũs affaires il seiourna iusques au.xv.iour dudit moys doctobre qui vint au giste a cresentin / & de ce lieu en venant a grenoble passa par plusieurs iournees / es Villes ainsi quil sensuyt a sillon / cesse / thurin / quiers / riuole / suze: briãson nostre dame dambun: sauine / & sainct eusebe: la meure / & a tault pres dudit grenoble.

¶ Le mardy.xxvii.iour du mois doctobre le roy arriua enuiron vespres dedans la cyte de grenoble la ou les habitans en tous estatz le receuprent moult honnorablemẽt a son retour & luy feirẽt nouuelle entree. Et la le roy seiourna aulcuns iours pource quil fut vng peu malade.

¶ Le mercredy .iiii.iour de nouembre le roy partit dudit lieu ð grenoble & pour venir a lyõ on il passa aussi en aulcuns iours a sainct rãbert morain: sillon / la coste sainct andry / chatomay & de ce lieu coucher au pres de lyon.

¶ Le samedy.vii.iour du moys ð nouembre lan que dessus mil quatre cẽs quatre Vingts &.xv.le roy charles.viii.de ce nom disna a venissiere pour venir au giste a lyon. Et po' luy venir au deuant yssyrent de lyon en procession les gẽs deglise reuestus de toutes riches chappes auecques leurs croix sainctuaires reliq̃res & aultres ioyaulx pour luy faire la reuerẽce a sa bien venue & ioyeulx retour en luy faisant nouuelle entree comme roy ð iherusalem de neaples / & cecile dõt pour ce semblablemẽt luy vindrent au deuant les gens de iustice ses officiers / seigneurs / bourgeois & marchans de ladicte Ville de lyon auecques les principaulx enfans dhonneur dicelle Ville / honnestement habituez. Et quant eulx tous & chascun deulx

eurent fait la reuerence deue enuers le roy ain
ſi que bien tenus eſtoient et comme il luy ap-
partenoit/ilz le conduirent moult honnorable
ment ⁊ ladicte ville auecques ſes nobles ſei-
gneurs ⁊ tous ceulx d ſa compaignie leſquelz
il faiſoit moult beau veoir/⁊ prenoit on moult
grant plaiſir a les regarder pour la noble tri-
umphe ⁊ victoire quilz auoient eue ⁊ obtenue
ſur tous leurs ennemys/en la compaignie de
leurs prince ⁊ en ceſte maniere les rues tẽdues
⁊ parees le long de lyon auecques feux d ioye
⁊ pluſieurs miſteres ⁊ eſbatemens demõſtrez
par ladicte ville ledit roy fut moult honneſte
ment conduit iuſques en lhoſtel de larcheueſ-
que de lyon ou ſon logis eſtoit appareille. Et
en ce meſmes logis lattendoyent madame la
royne ſa femme ⁊ ma dame de bourbon ſa ſeur
auecques pluſieurs aultres nobles dames et
damoiſelles deſqlles il fut receu a grãde ioye
⁊ lyeſſe moult deſire ſingulieremẽt/⁊ auſſi il
le valoit bien.

¶ Ledit roy charles feiſt faire iouſtes ⁊ tour
noys a lyon les plus ſũptueuſes que merueil
les/⁊ meſmement es troys principaulx lieux
de ladicte ville/ceſt a ſcauoir en la grenette de
uant les cordeliers/en la iuerie/⁊ au palais eſ
quelles iouſtes ⁊ tournois icelluy roy charles
eſtoyt touſiours le premier ſoy preſentant en
Camp de bataille la ou il ſe porta touſiours
vaillamment ⁊ de bon courage/et feiſt pluſi-
eurs bon cops deſpee ⁊ auſſi furent pluſieurs
ſeigneur de france/leſquelz feirent pluſieurs
beaulx faictz darmes a pied ⁊ a cheual. Et en
memoires dicelles iouſtes furent faictz ⁊ dreſ
ſez tous pillers d pierre auſquelz ſont encores
a preſent eſcapts aulcuns vers en langue lati
ne compoſez pour icelles iouſtes en grande ſin
gularite/car ledict roy Charles. viii. eſtoit le
principal tenant.

¶ Il eſt pareillement a ſcauoir que ledit roy
auãt ſon voyage de naples auoit fait magni
fiquement eſleuer le corps du docteur seraphi
que ſainct bonauenture eſtant ſepulture aux
cordeliers de ladicte ville de lyon ⁊ d puis mõ

ſeigneur de bourbon ⁊ ma dame anne de fran
ce ſa femme feirent couurir d fin argẽt la chaſ
ſe dudict ſainct docteur/⁊ auſſi le roy deſſuſ-
dict fonda le couuent des cordelliers de lobſer
uance en ladicte ville de lyon qui eſt vng lieu
deuotieux. Et apres quil eut ſeiourne aulcũs
iours a lyon il delibera de marcher plus auãt
en france pour faire ſon voyage a ſainct denis
⁊ puis retourner a amboiſe comme il ſera dit
cy apres.

¶ En lan mil quatre cens quatre vingts et
ſeize le filz du roy deſpaigne mourut. Et en ce
meſmes appareillemẽt mourut ⁊ treſpaſſa le
duc de ſauoye lequel comme on diſoit auoit eſ
te empoiſonne au pays de pymont.

¶ Du voyage du roy Charles a ſainct denis en france apres ſon retour de naples. Et comment il retourna a amboiſe/la ou il mourut dung caterre.

Pres que le roy charles eut ſe-
iourne pluſieurs iours a lyon
it que aulcunes iouſtes ⁊ tour
noys eurent depuis eſtez fai-
ctes a molins en bourbonnois
icelluy roy alla a ſainct denis
en france pour acomplir le veu et pelerinage
quil auoit fait ⁊ pour rendre graces ⁊ louãges
a dieu des bonnes victoires quil auoyt eu et
obtenu a lencontre de tous ſes ennemys en fai
ſant ſon voyage d neaples comme deſſus a eſ
te dit. Et auſſi pour remettre les benoiſtz corps
des ſainctz martirs qui illec repoſent leſquelz
auoient eſtez deſcendus de leurs places au de
partement dicelluy roy en ſon dit voyage/car
vne louable couſtume ⁊ maniere de faire a eſ
te depuis long temps aux treſcreſtiens roys d
france/que quãt ilz veulent faire aulcune loig
taine expedicion/⁊ voyager hors du royaul-
me pour leurs affaires ⁊ beſoing/ilz requierẽt
⁊ ſupplient humblement layde ⁊ intercesſion
des glorieux martirs: ſainct denis ⁊ ſes com-
paignons ſainct ruſtique/⁊ ſainct Eleuthere
⁊ pour ceſte cauſe au departemẽt diceulx roys

les chaſſes & fiertes des ſainctz martirs deſ-
ſus nōmez ſont deſcendues des propres lieux
& repoſitoires la ou ilz ont acouſtumez d eſtre
gardez & venerez dung chaſcun en ladicte egli
ſe & monaſtere de ſainct denis en france en tel
le maniere qui ſont adoncques mis & eſtablis
patenmment en laire de ladicte egliſe. Et quāt
leſdictz corps ſainctz ſont ainſi deſcendus ilz
ne peuēt apres eſtre remontez ne mis en leurs
propres lieux ordonnez/que premierement le
roy en perſonne ne ſoit retourne de ſon voya-
ge ou il aura entreprins de faire loingtaine cō
queſte & cheualerie. Et ainſi apres que le bon
roy Charles eut victorieuſement parfait ſon
voyge du royaulme de neaples: en enſuyuant
la bonne couſtume de ſes predeceſſeurs roys
de france il vint par deuot pelerinage en legli
ſe dudit ſainct denis/& par luy furent remiſes
& coloquees les chaſſes & fiertes des deſſuſditz
martirs en leurs propres lieux ordonnez ad ce
preſēs pluſieurs grās ſeigneurs & aultres d ſa
compagnie/mais en faiſant icelluy voyage
de ſainct denis il ne voulut aulcunemēt paſſer
ne rapaſſer par ſa bōne ville & cite d paris po'
aulcunes cauſes qui ad ce le peurent mouuoir
leſquelles ie delaiſſe a dire en euitant prolixi
te. Et pour ceſte cauſe le roy au partir dudict
ſainct denis adreſſa ſon chemin par ſainct an
thoine des Champs/& dela paſſa au pont de
chalenton/& puis par la beaulſe ſen alla droi-
ctement en ſon chaſteau damboiſe/& illec trou
ua madame la royne ſa femme auecques plu
ſieurs auſtres ſeigneurs & dames de ſon noble
ſang. E en icelluy lieu auſſi moult honnora-
blement receu de tous les eſtatz/manans & ha
bitans de la ville dudict amboiſe. E apres ql
eut ſeiourne aulcuns iours audict amboiſe il
eut nouuelles d la trahyſon des neapolitains
& de la mort du noble gilbert ſeigneur d mont
pencier parquoy les aultres capitains impuiſ
ſans a porter le fais de par dela ſen retourne-
rent au mieulx quil peurent a la ayde de noſtre
ſeigneur/car iceulx traiſtres neapolitains lō-
bars & aultres nations ſe fortifierent ſoudai-
nement contre eulx au moyen dequoy iceulx
capitaines/& aultres gens darmes frācois ne
peurent eſtre ſi brief ſecourus en ſy loyngtain
pays que neaples/& pour ce ledict roy charles
viii. ſe diſpoſoyt de retourner audict pays de
neaples pour ſoy licitement venger / de leurs
deſloyale infidelite / mais le bon ſeigneur a-
uoit ia prins tant d traueil en ſa premiere ado
leſcence quil eſtoit foible de ſon corps & deue-
noit maigre et atterme Dont luy eſtant vng
iour audict lieu de Amboyſe en vne Galle-
rie ou il ſe recreoit auecques la royne en regar
dant aulcuns ioueurs d paulme il fut ſurpris
daulcun caterre/& mourut en bien briefue eſ-
pace luy eſtant enuironle. xx viii. an de ſon ea
ge en lan mil quatre cēs quatre vingts & xvii
le. vii. iour du moys dauril dieu veulle auoir
lame de luy

¶ Du ſeruice fait des funerailles
du roy charles. viii. es lieux dam-
boiſe/paris/& ſainct denis en frāce

APres le treſpas du feu roy char
les. viii. que dieu abſoille le ſer
ſeruice et obſeque de ſes fune-
railles fut moult ſolempnelle
ment fait a amboiſe en legliſe
de ſainct florēt par le treſreue-
rend cardinal monſeigneur iehan peraule aſi
ſtans pluſieurs grans ſeigneurs & aultres per
ſonnages & la auecques vng merueilleux nō
bre de luminaire furent faictes pluſieurs grā
des aulmonſnes. Et quant le ſeruice fut par-
fait en ladicte egliſe le cueur dudict roy char-
les fut porte pour ſepulturer en legliſe de noſ-
tre dame de clery auecques ſon pere. Et puis
ſon corps auecques la figure fut ſolempnelle-
ment apporte en grande triumphe de dueil iuſ
ques en legliſe de noſtre dame des champs es
forbourgs de paris et la fut veille toute nuyt
par aulcuns de ſes bons amys. Et le lende-
main matin enuiron la fin du moys dauril yſ
ſyrent de la ville dudict paris pluſieurs gens
degliſe en proceſſion auecques leurs croix. Et
tant d legliſe cathedralle comme des aultres

paroisses/religieux/et mandians/et pareille-ment furent au deuant dudit corps messieurs de la court de parlement: la chambres des cõ-ptes/et les aultres chambres du palais les sei gneurs du chastellet/et aultres officiers les/ pre uostz et escheuins de ladicte ville/auecques plu sieurs bourgeois/ marchans et aultres dudict paris/tous et chascun deulx vestus de robes d dueil selon que a eulx appartenoit et ainsi vin drent iusques audict lieu de nostre dame des champs lez paris auquel lieu estoyent atten-dans plusieurs grans seigneurs/cappitaines officiers et aultres seruiteurs domestiques et pages dhonneur tous vestus de robes d dueil et chapperons iusques au nombre de plus de sept mille /et ainsi chascun par ordre en la ma niere quil est acoustume conduirent led corps iusques dedans ladicte ville de paris auecqs quatre cẽs torches alumees et les escussõs des trois fleurs de lys: lesquelles torches estoyent portees par quatre cens poures tous vestus d robes et chapperons de dueil. Et ainsi fut con duict et mene iusques en la grande eglise de no stre dame de paris/la ou fut pareillemẽt fait vng seruice tressolempnel pour ledict deffũct auecques moult grandes aulmonsnes/et icel-luy seruice parfaict et acomply fut ledit corps auecques la figure retire de ladicte eglise d no stre dame/et tousiours conduict en moult grã-de solempnite de dueil parmy la ville de paris et dehors iusques en leglise de labbaye de saĩct denis en france/auquel lieu fut pareillement faict vng moult beau seruice pour ledict tres-passe auecques presẽs de pieces dargẽt a tous les asistans pour les offrandes des messes/et grandes aulmonsnes aux poures. Et apres ce seruice faict et toutes ceremonies obseruees comme de coustume est/ledict corps du Roy Charles huytiesme fut inhume et sepulture au cercueil et sepulchre a luy prepare/puis le tout parfaict et acomply fut faict vng disner et cõ-uiue moult excellent a tous les asistans pour lhonneur du dessusdict Roy a uquel dieu face vray pardon. Amen.

¶ Cy finist le tiers volume de Enguer rant de monstrellet Auecques les gran des croniques des roys de france Loys xi. de ce nõ et Charles.viii.son filz/des papes regnans en leurs temps/et plusi-eurs aultres nouuelles choses aduenues en lõbardie es italles et aultres diuers pays es tẽps du regne desdictz roys. Le tout faict et adiouste auecques la croni que dudit demõstrellet Lan de grace mil v.cens et douze le.iiii.iour de decembre pour iehan petit et michel le noir librai-res iurez en luniuersite de paris demou rans en la grant rue sainct iaques.

I P
IEHAN PETIT